

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



HARVARD COLLEGE LIBRARY



CHARLES MINOT

-		

HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS

IMPRIMERIF GENERALE DE CH LAHURE. Res de France F à Parts

, HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS,

PAR

JEAN SIRE DE JOINVILLE

SUIVIE

DU CREDO ET DE LA LETTRE A LOUIS X

TEXTE RAMENÉ A L'ORTHOGRAPHE DES CHARTES DU SIRE DE JOINVILLE

ET PUBLIÉ

POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR M. NATALIS DE WAILLY

MEMBRE DE L'INSTITUT



A PARIS

CHEZ M^{ME} V^E JULES RENOUARD LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE BUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC LXVIII

1864

FL 05.45.10.4



EXTRAIT DU RÉGLEMENT.

ART. 14. Le conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que l'Edition de l'Histoire de saint Louis, préparée par M. Natalis de Wailly, lui a paru digne d'être publiée par la Société de l'Histoire de France.

Fait à Paris, le 28 novembre 1868.

Signé L. DELISLE.

Certifie,

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

J. DESNOYERS.

PRÉFACE.

Si je n'ai pas à craindre qu'on reproche à cette edition, comme à tant d'autres, de n'avoir rien de nouveau que le titre, et de n'être que la copie de celles qui l'ont précédée, on pourra, en revanche, la trouver par trop nouvelle, et me blamer d'y avoir introduit un si grand nombre de changements. Encore s'il y avait quelque manuscrit récemment dé couvert qui expliquat ces innovations, je pourrais m'en prévaloir auprès du lecteur; mais je dois consesser qu'une telle ressource me fait défaut, et que je me suis permis, pour établir mon texte, de m'écarter des manuscrits aussi bien que des éditions. Qu'un tel système soit de nature à inspirer la désiance, je n'en disconviens pas; cependant, puisque la Société de l'Histoire de France a consenti à le prendre sous son patronage, on ne se refusera pas à ecouter sans prévention les motifs qui le peuvent justifier. Je vais donc essayer de montrer que tous ces changements, quoiqu'ils se comptent par milliers, ne sont pas le résultat d'une tentative aventureuse, mais la conséquence naturelle d'un progrès sage et mesuré, qui arrive en son temps. J'ajoute que ces modifications sont de pure sorme, et qu'elles portent uniquement sur des détails d'orthographe, sans toucher en men au fond des recits. Ce texte de Joinville, qui avait subi autrefois de graves alterations, on est sûr aujourd'hui de le posseder complet et pur de tout melange; il ne s'agit donc plus que d'en modifier les traits accessoires : entreprise modeste, mais necessaire, qui a pour objet de rendre a la langue de notre vieil historien sa veritable physionomie, denature dans les copies peu fideles qui nous sont parvenues.

Il convient, avant tout, de rappeler quelles furent les destinées du livre de Joinville, depuis le quatorzième siècle jusqu'a nos jours. L'auteur assurement n'aurait pu les prevoir. Comment imaginer, en effet, que ce beau volume enfumine d'or et d'azur qu'il offrait, en 1309, a l'arrière petit fils de saint Louis, ne serait pas conserve avec honneur, comme un des joyaux de la couronne de France? Comment croire que ce portrait vivant du saint roi serait oublie et relegue dans quelque reduit obscur, comme ces vieux tableaux de famille qu'une generation indifferente ne sait plus in reconnaître, in defendre contre les injures du temps?

S'il n'etait pas viaisemblable que l'exemplaire de dedicace offert, en 1309, à Louis le llutin dut s'oublier ou si perdre, sans laisser meme de trace dans l'inventaire des meubles de ce roi, Joinville devait encore moins prevou que son propre exemplaire, celui qu'il avait tant de fois tenu et feuillete, qu'il avait conserve dans son chateau pour le leguer à ses descendants, disparaitrait aussi, mis au rebut, sans

doute, du jour où Antoinette de Bourbon se vit en possession d'une belle copie, où l'on avait eu grand soin de mettre à la mode du seizième siècle tout ce qu'il y avait de suranné dans l'original. La langue, l'orthographe, et jusqu'aux costumes des personnages représentés sur les miniatures, avaient subi l'outrage de cette malencontreuse restauration.

Sans être un écrivain de profession, sans viser à ce qu'on appelle aujourd'hui un succès littéraire, Joinville n'a pu être assez désintéressé pour ne pas s'inquiéter de l'accueil que recevrait son livre. Il devait espérer que cette vie de saint Louis serait lue dans les châteaux, dans les couvents, peut-être même chez quelques riches bourgeois, en un mot, qu'elle serait connue comme pouvaient l'être d'autres récits qui donnaient sur de moins grands personnages des détails assurément moins intéressants. Mais cet espoir n'était aussi qu'une illusion. Les lecteurs du quatorzième et du quinzième siècle qui voulaient

^{1.} Antoinette de Bourbon épousa, en 1513, Claude de Lorraine, lequel cumulait avec les titres de duc de Guise, de comte d'Aumale, de marquis de Mayenne et d'Elbeuf, celui de baron de Joinville. Elle fut enterrée, en 1583, dans la collégiale de Saint-Laurent-de-Joinville, où son mari lui-même reposait depuis 1550. C'est pour elle, sans aucun donte, que fut exécuté le manuscrit de Lucques, où l'on voit, au bas du frontispice, un écusson richement colorié, aux armes de cette princeme et à celles de son mari. On sait en outre qu'elle procura un mammerit de l'Histoire de Joinville à Louis Lasséré, chanoine de Saint-Martin de Tours, qui publia, en 1541, un abrégé de la vie de saint Louis à la suite de celle de saint Jérôme: je crois reconnaître cet autre exemplaire dans le manuscrit de M. Brissart-Binet, d'une exécution plus modeste que le premier; mais renfermant un texte de même date et de même nature.

connaître la vie de sunt Louis, recouraient à Guillaume de Nangis, aux Chroniques de Saint-Denus, ou bien a de courts ecrits ou il ctait moins question des actions du roi que des vertus du chretien. Les compilateurs et les hagrographes avaient la vogue; l'historien original restait inconnu. Le premier chroniqueur qui l'ait cite est peut-être Pierre Le Baud, qui ecrivait a la fin du quinzième siècle sa grande Histoire de Bretagne, et qui prit soin de lui emprunter un certain nombre de passages relatifs a Pierre Mauclere, donnant ainsi a la fois une preuse d'erudition, d'exactitude et de Ison goût. Mais l'ouvrage de Pierre Le Baud etant reste incelit jusqu'en 1638, celui de Jourville était toujours dans l'ombre, lorsqu'un premier editeur se charges de l'en tirer, en 1547.

eteonner du bon aceueil qu'elle reçut; mais, en même temps, elle rendit un si grand service, que Pierre Antoine de Rieux, en la publiant, s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous les amis des letters; c'est justice, en effet, de dire qu'il a suscite tous les travaux qui ont successivement perfectionne le sien. Son grand tort est d'avoir voulu lui meme perfectionner Jouville. « Il via deux ans, ou envisions, dit il dans son Epitre dedicatoire à Fransiçois l', que mos estant à licaufort en Valer au pais d'Anjou, visitant quelques vieuls registres du « feu roy Rene de Cavile, pour vicuider trouver « quelque antiquite, dont il avoit este amateur, au-

rois trouvée la Cronique du roy saint Loys escripte par ung seigneur de Jonville seneschal de Champaigne, qui estoit de ce temps là, et avoit accompaigné le dict roy saint Loys en toutes ses guercres. Et pour ce que l'histoire estoit ung peu mal cordonnée et mise en langage assez rude, ay icelle veue, au moins mal qu'il m'a esté possible; et l'ayant polie et dressée en meilleur ordre qu'elle n'estoit auparavant, pour donner plus grand cognoissance des grandz et vertueux faictz de la très chrestienne maison de France, ay icelle voulu mettre en lumière.

Que ne méritait pas un éditeur qui prenait tant de peine? N'était-ce pas comme un second auteur qu'il fallait égaler au premier? Antoine de Rieux le pensait tout bas; mais, comme il eût été embarrassé de le dire lui-même, il se procura un interprête dans la personne du Toulousain Guillaume La Perrière, espèce de commissaire responsable, qui, au lieu d'être lié par les termes d'une formule réglementaire, put donner libre carrière à ses éloges, comme à son éloquence, dans un avertissement au lecteur, dont la conclusion mérite d'être citée : « Et - pour sin, il plaira considerer, dit-il, que ce n'est « moindre louange de bien polir un diamant ou ung aultre pierre fine, que de la trouver toute • brute. Pareillement ne doibz pas attribuer moindre • louange au present autheur d'avoir reduit en bon ordre et elegant style la presente histoire, qu'à ce-- luy qui en fut le premier compositeur. »

On est aujourd'hui d'un avis completement different, et M. Daunou a eu toute raison de dire qu'Antoine de Rieux, au lieu de corriger le style, d'ajouter, d'omettre et de deplacer beaucoup d'articles, aurait bien dù s'attacher uniquement à publier une copie litteralement fidele de son manuscrit'. Mais faut-il croire, avec le savant ecrivain, que ce manuscrit fût un des plus precieux? Ce qui m'en fait douter, c'est qu'il debutait par de grossiers anachronismes, puisqu'il montrait Joinville dediant a un roi de France du nom de Louis, un livre qu'il aurait entrepris à la sollicitation de la mere de ce roi, epouse de saint Louis. Or c'est bien le manuscrit, ce n'est pas Antoine de Rieux, qui est responsable de toutes ces erreurs; car elles se retrouvaient dans un autre manuscrit de la même famille, dans celui qu'a publie Claude Menard : la aussi c'est le fils et la veuve de saint Louis qui remplacent son arrière-petit-fils et la semme de Philippe le Bel. Le manuscrit denature par Antoine de Rieux était donc l'équivalent de celui dont Claude Menard s'est servi, et l'on peut être assure que, dans l'un comme dans l'autre, la pensee et la langue de Joinville avaient subi les plus graves alterations.

Claude Menard n'en etait pas moins dans son droit quand il blamait le système de son devancier, en reclamant la bienveillance du lecteur pour une edition qu'il avait voulu rendre aussi tidele que pas

¹ Bayer : 11 p 111

sible. « Lecteur curieux, dit-il, je croy n'estre be-« soin d'employer autres paroles à priser cet' hisctoire, puisqu'avec son deguisement premier, qui « l'avoit diformée, huict presses differentes l'ont fait rechercher, en sorte que celle-cy, pure et sans ver-« meillon, n'en peut moins esperer de ta courtoisie. Mon cher Anjou t'avoit dès-jà fourny l'origi-« nal premier de ceste pièce, et si l'autheur de sa • publication s'en fust aquité de bonne foy, certes « il nous eust obligez en la descharge de cette peine. « Mais une visite m'ayant porté, quelques mois sont, • à Laval, et furetant çà et là quelque aliment à ma « curiosité, le sieur de La Mesnerie me sist voir un ramas de diverses papperaces, qu'un vieil ministre, « ancien compagnon des apostasies et du licol de « Marlorat, luy avoit données: restes honorables des reformes qu'ils faisoient, la torche en la main, • dans divers monastères pendant les troubles pre-• miers; et ne l'euz si tost, que comparant l'un à • l'autre, je reconnus estre vray, ce que j'ay creu e toujours, l'imprimé n'avoir goust aucun du temps • qu'il portoit. Et l'ayant faict voir à beaucoup de • bons esprits, ils m'ont doucement engagé, comme « tu vois, à cette diligence, dont je n'ay regret, repourveu que ce soing te vienne à plaisir; ozant me promettre que trouveras ce livre tout autre que les premiers, dans lesquels on ne s'est cone tenté de polir, ou plustost gaster le langage, peslemesler l'ordre de l'autheur et sa suitte : non si ■ belle en verité, mais quel droit d'y toucher sans crime? L'on a plus fact, y adjoutant beaucoup de choses qui n'en estoient pas, ce que la conference peut justifier aisement.... tellement qu'au manier de ces membres esparpillez, de ces os disloquez, il m'a semble voir le desastreux Hypolite dans « Ovide :

- · On ne connout plus rien de tout mon corps en moy;
- . Ce n'est du haut en les qu'un uleire, un effroy.

Claude Menard ne se montre pas moins severe contre Antoine de Rieux dans l'Épitre dedicatoire qu'il adresse à Louis XIII, en déposant à ses pieds l'Histoire de Joinville, « laquelle, dit-il, mesprisable e en ses rides, simple en son parler, est belle toue tesfois en sa candeur, tres haute en ses preceptes, e qu'une main trop hardie voulut ci-devant alterer a • sa mode et la difformer ; mais dont l'original, sause. e par remembre heureux, du pillage et des feux qui - bruskerent autrefois cette pauvre France, pourra - decouver et condemner l'elronterie. - Sans s'arréter à la vivacité extréme de ces expressions, il faut selecter Claude Menard d'avoir attache tant d'impurtance a represiure exactement son manuscrit, mass il faut surtout feliciter Jonnville d'avoir echappe au danger qual cut cours so ce mouvel editeur est voulu rivaliser avec le premier Quand on voit, dans la dedicace a Louis XIII, que la religion est la tige de l'intellect, qu'elle est aussi un riche flumbrau qui udeille neu ciruri, qu'elle tire juir une ininte deste rite les tinlettes d'erreur qui comment nouve cor, caba

qu'elle a tousjours parfumé le lys de ses musques doux flairans, on ne peut s'empêcher de reconnaître que, dans cette lutte inégale, Antoine de Rieux eût été vaincu, et Joinville plus abimé que jamais.

Il fut définitivement sauvé le jour où parut la grande édition de 1761, à laquelle travaillèrent successivement Melot, Sallier et Capperonnier. J'omets à dessein celle de Du Cange, qui, à défaut de manuscrits, avait pu éclairer, par une suite d'observations judicieuses et de savantes dissertations, le règne de saint Louis, sans réussir à nous rendre le véritable Joinville. Les nouveaux éditeurs, au contraire, avaient à leur disposition un texte jusqu'alors inconnu, dont l'écriture, la langue et les récits offraient des caractères d'ancienneté ou d'exactitude incontestables. C'était donc un événement littéraire que l'acquisition du manuscrit' dont la Bibliothèque rovale venait de s'enrichir, et l'on ne doit pas s'étonner que les savants chargés par le gouvernement d'en préparer la publication aient pu s'en exagérer un peu la valeur. Autant il est facile aujourd'hui de redresser cette erreur, autant il était difficile alors d'v échapper. Voici les propres paroles de Capperonnier'. « C'est, dit-il, au règne de Louis XV, si glorieux et si heureux pour les lettres, les sciences • et les arts, qu'il étoit réservé d'être encore pour

^{1.} Ce manuscrit fut, dit-on, apporté de Bruxelles en France par le maréchal Maurice de Saxe; il porte le nº 13568 du fonds français (autrefois 2016 du Supplément).

^{2.} Préface, p. viii.

« les gens de lettres une époque mémorable par la a découverte du véritable manuscrit de Joinville.... « Le manuscrit dont il s'agit est un petit in 4° écrit « sur vélin à deux colonnes, et comprend trois cens « quatre vingt onze pages : l'écriture est d'une forme e et d'un tour à la faire reconnoître au premier coup « d'aril pour écriture du commencement du qua-• torrieme siècle. La comparaison que l'on peut e saire de cette écriture avec celle de plusieurs au-« tres manuscrits dont la date est incontestablement e avouée du quatorzième siècle, seroit, en cas de e besoin, une nouvelle preuve pour établir l'anti-« quité que nous crosons devoir attribuer au manu-• scrit de Joinville. Mais il vaut mieux en appeler e à la lecture du manuscrit même, et y renvoyer · ceux qui auroient quelque doute la dessus. Le lana gage et l'orthographe sont des règles que l'on peut e consulter, sans craindre de se tromper sur le siecle auquel appartient un ouvrage.

Après avoir consulte les mêmes règles, qu'il connaissait mieux, et compare l'ecriture de ce volume avec celle d'autres manuscrits, M. Paulin Paris exprima le premier, en 1839, une opinion différente et plus exacte, dans un memoire devenu foet rare, qui fut reimperme vingt ans plus tard en tête de l'edition de Joinville publice par M. Francisque Michel! Ce manuscrit, qu'on avait juge de l'an 1309 a cause de la date qui le termine, n'était a ses veux

¹ Page 44 5 5000

qu'une copie exécutée sous le règne de Charles V au plus tôt. Les motifs donnés par M. Paris ne parurent pas déterminants à M. Daunou, qui reproduisit, en 1840, dans le vingtième volume des Historiens de France, l'opinion de Capperonnier, croyant aussi qu'il avait sous les yeux un original dont le langage, l'écriture, les peintures et l'orthographe convenaient à la date de 1309.

Quoique, aujourd'hui, il n'y ait plus lieu de s'arrêter à cette opinion, je dois dire que l'édition de Capperonnier et celle de M. Daunou n'en font pas moins honneur l'une et l'autre à l'érudition française. Le principal mérite de la première est d'être conforme au manuscrit qui passa longtemps pour un original; elle en reproduit toutes les leçons bonnes ou mauvaises. Je ne crois pas qu'il y eût alors de méthode plus sûre à suivre. Capperonnier avait aussi à sa disposition un autre manuscrit, découvert à Lucques par Sainte-Palaye, et acquis récemment par la Bibliothèque : c'était celui qui avait été mis à la mode du seizième siècle pour Antoinette de Bourbon; il offrait, néanmoins, des variantes utiles, qui surent imprimées en partie seulement, et toujours au bas des pages. Ces variantes sont plus nombreuses dans l'édition de M. Daunou, et plusieurs d'entre elles furent admises dans le texte comme étant les véritables leçons, tant il est vrai que le plus mauvais manuscrit peut souvent servir à corriger le meilleur. M. Daunou s'est attaché, en outre, à éclairer les récits de Joinville par des notes historiques dont l'exactitude peut rirement être contestee. • Nous avons
surtout profite, dit-il, des savantes recherches de
notre confrère M. Reinaud, des excellentes notices
qu'il a publices dans le tome IV de la Bibliothèque
des croundes, et des observations qu'il a bien
voulu nous communiquer sur les recits de Joinville et de quelques autres historiens de saint
ilouis; nous n'avons pas craint de lui adresser
beaucoup de demandes, auxquelles il a repondu
en mettant son profond savoir a notre disposition. •

Pour quiconque voudra faire abstraction de l'exactitude grammaticale du texte de Jourville, qui est une question a part, il sera juste de dire que l'editous de Capperonnier, améliores par M. Daumei, realise, au point de vue historique, à peu pres tout ce qu'on pouvait obtenir de la collation des deux manuscrite de la Bibliothèque imperiale. S'il m'a ete pessible de taire un peu mieux dans l'edition publice, en 1867, a la librairse d'Adrien Leclere. c'est d'alert que, par un lemberu mespere, j'avana ma disposition un manuscrit medit, dont j'ai pu, le premier, me servir pour corriger de maissance legons et remedier à des omissions regrettables. A la recommandation de mon savant conferre M. Paulin Paris, er preseux manuscrit, dont je ne soupçonmais pas l'existence, me fut conhe par M. lieuwirt Binet, de Reims, avec une courtouse et une liberalite dont j'eus a peine le temps de lui experimer ma recommandance, tant la most fut prompte a le frageper. C'est un service que je n'ai pas oublié, et dont j'aime à consigner ici le souvenir. Le volume dont je parle est comme un second exemplaire du manuscrit d'Antoinette de Bourbon, mais un exemplaire complet, où se trouvent comblées deux lacunes d'une étendue considérable. En parcourant cette portion du texte de Joinville, on verrait que la collation nouvelle eut pour résultat de l'améliorer dans plus d'un endroit.

Je dois dire aussi que, prositant de l'exemple et de l'autorité de M. Daunou, j'ai usé, comme lui, du manuscrit de Lucques, mais avec moins de réserve qu'il ne l'avait fait. Avant acquis la certitude que nous ne possédions pas le texte original, et que le plus ancien n'était qu'une copie où il existait des inexactitudes qui pouvaient être constatées d'une manière rigoureuse, j'étais obligé d'examiner plus attentivement la copie moderne, et autorisé aussi à la préserer toutes les sois qu'elle méritait de l'être. Il avait fallu d'ailleurs m'engager dans cette voie, du jour où j'avais entrepris de mettre Joinville à la portée de tous, en le rapprochant du français moderne. Il ne suffisait pas alors de saisir le sens général d'une phrase : il fallait la discuter dans tous ses détails, et en vérisier successivement chaque mot; s'il arrive trop souvent que traduire soit trahir, on avouera, du moins, que les traducteurs, comme les

¹ La première commence dans le cours du chapitre axvi et se prolonge jusqu'à la fin du chapitre axxiv; la seconde s'étend du chapitre xxiv au commencement du chapitre cii.

autres, sont tenus de bien connaître ceux qu'ils trahissent. L'edition populaire de 1865 n'est donc pas toujours en rapport avec le texte etabli par M. Daunou, mais plutôt avec celui qui a paru en 1867, et dans lequel je me suis attaché a employer toutes les bonnes leçons du manuscrit de Lucques. C'est ainsi qu'en profitant des travaux de mes devanciers et de quelques ressources qui leur avaient manque, j'etais arrive a donner un texte de Joinville un peu plus correct et un peu plus complet.

De l'etude perseverante a laquelle je m'étais livre, de la collation attentive et répétee des trois manuscrits', il était résulte pour moi la conviction que nous possedions le récit de Joinville dans son intégrite et pur de tout melange; mais que sa langue, alterée systématiquement dans les deux manuscrits du seizième siècle, l'était aussi, quoiqu'a un moindre degre, dans le manuscrit du quatorzième. Vers le même temps, un professeur plein de mérite, enlevé prematurement à l'âge de quarante-quatre ans, M. Charles Corrard, avait entrepris, de son côte, une étude approfondie du texte de Jouville; mais son examen l'avait conduit, sur un point capital, à

^{1.} Publicar a la laboración Hacherte.

I con a dire se manuscrit du quat season socie se 13 MB du tondo français autrement det manuscrit de firuselles de ague dans les motes par la serie d' se manuscrit d'Antonocci de l'acques desgue dans les motes par la letter l' se manuscrit de M Bronact-Biant deugne dans les motes par la letter l' se manuscrit de M Bronact-Biant deugne dans les motes par la letter R J y as deugne par la letter R I edition de Prove de Rosa, en 1547, et par la letter M celle de Charde Monard en 161°

une opinion diamétralement opposée, puisqu'il avait cru reconnaître en plusieurs endroits des invraisemblances, des contradictions, des lacunes, des interpolations, du désordre. Son travail posthume, publié en 1867, dans la Revue archéologique, par les soins de son ami M. Thurot, ne peut manquer d'avoir été remarqué, et ne saurait être passé sous silence; mais, au lieu d'opposer à une longue suite d'objections souvent spécieuses, une suite plus longue encore de réponses, dont chacune, si on la prenait isolément, pourrait sembler plus ou moins contestable, je ferai valoir une considération générale, qui aurait certainement modifié l'opinion de M. Corrard, si j'avais pu la lui soumettre. Ce qui prouve que le manuscrit du quatorzième siècle, quoiqu'il ne soit pas l'original, n'a pas été exécuté sur des copies déjà altérées, c'est que, dérivant certainement d'un autre exemplaire que celui dont le manuscrit de Lucques et le manuscrit de M. Brissart-Binet nous ont conservé le texte rajeuni, il s'accorde cependant avec ces manuscrits pour le fonds comme pour l'ordre des récits. Puisque ces deux manuscrits dérivent immédiatement du manuscrit original qui avait appartenu à l'auteur, et qui se conservait encore au seizième siècle dans le château de Joinville, les invraisemblances, les contradictions, les interpolations et le désordre n'auraient pu s'y introduire qu'au moment où ils surent exécutés. Il est donc impossible que deux siècles auparavant un autre copiste, qui exécutait, d'après l'original offert à Louis le Hutin, le manuscrit 13568 du fonds français, y ait introduit la même serie d'alterations. Plus les observations de M. Corrard sont nombreuses, plus elles demontrent clairement l'authenticité de ces récits, qu'on retrouve identiques dans des copies executees à deux siècles de distance, d'après deux originaux parfaitement distincts, mais non divers. Je ne conteste pas qu'on n's rencontre des redites, qu'on ne puisse regretter la trivialité de certains détails, et s'ennuyer de quelques répétitions de mots, mais c'est se tromper que de voir dans tout cela des remaniements, des interpolations et des gloses, ce sont tout simplement les moindres defauts de Jourville; supportons-les avec indulgence à cause de ses qualités.

Si je suis oblige de soutenir, contre M. Corrard, que le texte de Joinville est exempt de remaniements, d'interpolations et de lacunes, je puis me feliciter, du moins, de m'etre accorde avec lui a penser que le manuscrit du quatorziense siecle est une copie qui offre souvent des legous defectueurs. Parmi celles qu'il a signalees, il en est un grand nombre que j'avan aperçues, de mon cite, et currgers dans l'edition de 1867, M. Thurst, en publiant le travail de M. Carrard, a en la limite de constater cet mercel par des indes speciales, et de reconnante que j'avais presque timpours satisfait d'avaixer aux verus de son ami. Mais il est des contretauns d'un autre genre, dont je m'etan abstenu, persuade alors qu'il ctait plus sur de respecter l'orthographe du manuscrit le plus aucieu, ce sont ces corrections



mêmes que j'ai introduites dans la présente édition, et qu'il me faut justifier. J'essayerai de le faire en prouvant, d'abord, que le copiste du quatorzième siècle a dénaturé l'orthographe du manuscrit original; ensuite, qu'il y a des données certaines d'où l'on peut partir pour arriver au rétablissement de cette orthographe.

Que le copiste du quatorzième siècle ait dénaturé l'orthographe du manuscrit original, c'est ce que j'ai prouvé par de nombreuses citations dans l'édition de 1867. Il serait superflu d'en reprendre ici l'énumération, et je me contenterai de rappeler la nature des preuves sur lesquelles je me suis appuyé pour discerner, dans le manuscrit de Lucques, un certain nombre d'anciennes leçons qu'on avait respectées par mégarde au seizième siècle, alors que le copiste du quatorzième les avait, au contraire, rajeunies.

Je faisais observer qu'on trouve dans les textes du treizième siècle des applications encore nombreuses d'une déclinaison à deux cas, qui consistait surtout à mettre ou à ne pas mettre une s à la fin d'un grand nombre de substantifs et d'adjectifs masculins, selon que cette consonne finale existait ou n'existait pas en latin au nominatif et à l'accusatif de la seconde déclinaison. Ainsi le mot peuple s'écrivait au singulier, comme sujet, peuples avec une s, à cause de populus, et comme régime peuple sans s, à cause de

¹ Pages xx et suivantes de la Notice.

populum; an pluriel, il s'ecrivait comme sujet pruple sans s, a cause de populs, et comme regime peuples avec une s, a cause de populos. La même règle s'appliquait a beaucoup de mots dont la declinaison etait toute différente en latin : on disait donc au singulier ross pour le sujet, ros pour le regime; au pluriel, ria panir le sujet, rois janir le regime. On voit que dans cette declinaison le sujet singulier resemblait au regime pluriel, et le regime singulier au sujet pluriel. Mais cette confusion pouvait cesser par l'addition de l'article, qui, au singulier, etait le pour le sujet, le pour le regime; et au pluriel le pour le sujet, ses pour le regime. Il en resulte que le peuples repondant necessairement à populus, et le peuple a populum, tandis que la peuple repondait a populi et les peuples à populos. Avec certains pronoms processls, la confusion ne cresult point aussi completement : on disait au singulier, pour le sujet, mer, les, ses, pour le regime, mon, ton, son, et au pluriel, pour le sujet, mi, ti, si ou sui, pour le regime, mes. les, ses: par convequent, mes peuples pouvait signifier ause bien meus populus mon pruple, sujet que meus jujulus mes peuples, regime ; mais il y avait presque toujours, dans une phrase donnée, un motif de choisir une interpretation plutot que l'autre. A cote de ces noms, qui se presentaient sous deux formes seulement peuples et pruple, rent et rent, il vien rencontrait d'autres, moins nombreux, qui en avaient trois la premiere, pour le sujet ungulier, la deuxiesse, pour le regisse singu-



lier et le sujet pluriel; la troisième, pour le régime pluriel. En voici quelques exemples: cuens, conte, contes (aujourd'hui, comte); créerre, créatour, créatours; sire, signour, signours; hons ou hom, home, homes; lerre, larron, larrons. Ce qui caractérise ces noms, ce n'est pas seulement d'avoir trois formes au lieu de deux, c'est aussi que la première, celle du singulier, diffère sensiblement des deux autres avec ou sans la finale s, qu'on employait quelquesois par analogie dans créerres, sires, etc. Une différence non moins sensible existait entre le sujet et le régime de certains noms propres, tels que Hues et Huon, Pierres et Pierron. J'ajoute enfin que, si les substantifs et les adjectifs féminins terminés par un e muet restaient invariables au singulier, ceux qui avaient une autre terminaison prenaient au sujet singulier une s finale (vérités, vertus), qu'ils perdaient au régime singulier, mais qu'ils reprenaient au sujet comme au régime pluriels.

Il est facile de s'expliquer maintenant que les copistes du seizième siècle, trompés par des habitudes orthographiques directement contraires à celles de leur temps, aient, plus d'une fois, pris pour des pluniels les sujets singuliers qui se terminaient par une s, et pour des singuliers les sujets pluriels qui étaient dépourvus de cette finale : dans ce cas, ils respectaient l'orthographe parce qu'ils se méprenaient sur le sens. Au contraire, le copiste du quatorzième siècle, qui comprenait mieux la langue, reconnaissait le sujet singulier, et retranchait l's finale, dont l'usage au singulier commençait a se perdre; il reconnaissait aussi le sujet pluriel, mais il y ajoutait l'a finale, dont l'usage au pluriel devenait déjà frequent. Le nombre de ces meprises est assez grand, et la cause en est assez claire pour que j'aie pu affirmer en toute certitude que le manuscrit du quatorzieme siecle n'est pas un original, puisqu'il offre souvent des leçons rajeunies, auxquelles il serait possible de substituer des leçons primitives, dont la trace evidente subsiste dans les deux manuscrits du seizieme.

Frappes de l'evidence de cette demonstration, des critiques bienveillants se sont etonnes que je n'eusse pas des lors essave de retablir cette orthographe originale; mais j'en clais empéche par un scrupule bien naturel. Je savais que, dans la plupart des manuscrits du treizième siècle, l'observation des règles que je viens de rappeler n'est jamais constante, qu'on les voit tour a tour suivies ou méconnues a quelques lignes de distance, et que la regularite orthographique des textes ne depend pas seulement de leur date, mais de l'attention et de la science grammaticale du clere qui les à transcrits. Le manuscrit de Lucques et celui de M. Brissart-Binet fournisment hen le moven de constater que l'orthographe reguliere avait etc observes dans certains passages du texte original, mais la plupart du temps ces in dues faissient defaut. Il etait done bien difficile, a mon avis, de ramener le texte de Joinville aux principes de la grammaire du treuseme secte, sans raquer de le denaturer par des corrections systematiques. Je regrette d'autant moins d'avoir soutenu cette opinion, et pratiqué cette méthode, qu'après avoir hésité par prudence, j'ai plus de chance aujourd'hui d'échapper au reproche de témérité, quand j'entreprends, après de nouvelles études, de rétablir la véritable orthographe de Joinville.

Cette orthographe, comme je l'ai dit alors, n'était pas, à proprement parler, la sienne, mais celle du clerc auquel il a dicté son livre. Or, à qui dut-il de présèrence le dicter, sinon à l'un des clercs de sa chancellerie, c'est-à-dire à un homme qui avait sa confiance, qui était toujours à sa disposition, et qui, sans doute, avait eu plus d'une sois l'occasion d'écrire, sous la dictée de son maître, des lettres-missives ou des chartes? De toute la correspondance de Joinville, il nous est parvenu une lettre seulement, qui aurait péri probablement comme les autres, si ce n'eat été une pièce bonne à garder, parce qu'elle eut fourni, au besoin, la preuve qu'en 1315 il se reconnaissait obligé à servir dans l'armée du roi. Au contraire, plusieurs de ses chartes originales se conservent encore dans les archives, et j'ai pu en réunir-un assez grand nombre pour former un texte dont l'étendue représente à peu près la cinquième partie de l'Histoire de saint Louis¹. C'est là que j'ai cherché la véritable orthographe du manuscrit original, tel qu'il sut exécuté sous les yeux de Joinville

^{1.} Ce Recueil a paru dans la Bibliothèque de l'École des chartes, aude 1867, p. 557.

par un des cleres de sa chancellerie; c'est la que je crois avoir retrouve sa langue, exempte de toutes les alterations qu'y ont introduites des copistes d'un autre temps et d'un autre pays.

Les lignes qui precedent sont empruntees a un memoire sur la langue de Joinville, où j'ai réuni et discute toutes les observations fournies par le recueil de ses chartes originales, relativement a l'orthographie que survaient les cleres de sa chancellerse. Qu'il me soit permis de citer, d'après le même travail, le resume des observations faites sur les mots declinables.

l'our plus de simplicite, j'appellerai regle du sujet singulier et regle du sujet pluriel l'unige qui consistait à distinguer, dans beaucomp de mots, le sujet du regime par une modification analogue a celle de la declinaison latine. Or, j'ai constate que, dans les chartes de Jonnville. La règle du sujet sangulier est observes built cent trente-cinq lois, et sicker sept fois sculement; encore dois je dire que cinq de ces violations se rencontrent dans une même charte. celle du mois de mai 1278, qui n'est connue que pur une copie laite au siècle dernier. Ni l'on fait alistraction de ce texte, il reste deux sudations contre huit cent cinq observations de la regle La reals the sujet plured est observer care cent quatre ringt hait fore, of rader ar fore or que domine au total quatorer cent vingt tross contre treue, en tenant compte meme de six tautes commises dans le texte esque au serie dermer the ce resultat numers

que, il faut évidemment conclure, d'abord, que l'une et l'autre règle étaient parfaitement connues et pratiquées à la chancellerie de Joinville, ensuite qu'on est autorisé à modifier le texte de l'Histoire, partout où ces règles y sont violées! Jusqu'à ce jour, on ne connaissait pas, je crois, de texte en langue vulgaire où l'observation de ces règles fût aussi constante; cela tient, sans doute, à ce que les copistes de manuscrits n'apportaient pas le même soin à leur travail que les clercs d'une chancellerie bien organisée.

Tels sont les motifs qui justifient les milliers de changements que j'ai introduits dans l'orthographe grammaticale de cette édition. J'en ai introduit d'autres, mais en moins grand nombre, dans ce qu'on appelle l'orthographe d'usage, principalement pour des mots et des désinences qui se représentent assez fréquemment dans les chartes, pour que j'aie pu constater à cet égard un usage ou absolu ou dominant. Dans les cas douteux, j'ai maintenu les leçons du manuscrit, sans prétendre les ramener à l'uniformité. Pour de plus amples détails et pour la justification complète de la méthode suivie dans cette édition, je suis obligé de renvoyer mes lecteurs au

^{1.} D'après un calcul approximatif, on peut croire que le copiste du quatorzième siècle a violé ces règles plus de quatre mille sois, et qu'il les respectait peut-être une sois sur dix.

^{2.} Je citerai notamment les désinences ei et our, employées au lieu de é et eur. J'avertis néanmoins que je me suis abstenu d'introduire de tels changements dans le texte de l'ordonnance et des Enseignements rapportés aux chapitres CXL et CXLV de l'Histoire; j'ai pensé que le dere de Joinville avait pu transcrire ces deux morceaux sans modifier l'orthographe propre à l'Île-de-France.

Memoire sur la langue de Joinville!. J'avertis seulement que le vocabulaire qui termine ce volume reunit, pour tous les mots employes dans l'Histoire et le Credo, l'indication des formes diverses sous lesquelles chaque mot se presente, soit dans le manuscrit, soit dans l'edition, sans excepter les formes incorrectes qui s'y trouvent relevers a titre de variantes. J'ai voulu ainsi fournir au lecteur le moven de retrouver les legons textuelles dont j'ai modifie l'orthographe'. Ceux qui penseraient que la methode dont je me suis servi pourrait offrir de graves inconvénients si on l'appliquait a d'autres textes, devront se rappeler que j'ai entrepris de la justitier dans le cas present et dans les conditions mêmes ou je me ouis place. Qu'ils etudient le recueil de chartes qui m'a servi de guide, qu'ils en comparent l'orthographe avec celle du manuscrit, et peut-être alors serontals portes a croire que Joinville lui-même, s'il revenait au monde, aurait quelque raison de trouver son œuvre plus reconnaissable dans ce volume que parteut ailleurs.

le termine en offrant mes remerciments bien

^{1.} Babliochieque de l'Ézente des chartes, amorés 1866, p. 329. Turago a part, ches Franck, cue de Ruchetera, 67

^{8.} Co rembedave represe a la pagnistion de l'editori problète, en 186° ches Adries Louiser edition dent l'extingraphe est rendoctes au momentait, le même pagnisation, repredente me les morpes de present elle controler purque en momente détail, tous les changements que j'ai adaptée paris me combetiere sus magre de la changements de louiseille. Le lettere transvers un outre moyen de cutte tode dans les extracts textures des momentes publiés à la mote de tode dans les extracts textures des momentes publiés à la mote de cotte partie parties.

sincères aux critiques bienveillants qui ont encouragé de leur approbation mes travaux sur Joinville, et à ceux qui m'ont fourni le moyen de les améliorer par leurs observations et leur concours. Je dois nommer particulièrement mon savant confrère M. de Slane, qui a pris la peine de me fournir une note détaillée sur le personnage désigné par le nom de Nasac : c'est grâce à sa vaste érudition que cette question obscure a pu être éclaircie et probablement résolue. Je ne saurais oublier non plus M. Paul Mever, qui a bien voulu prendre la peine de controler mon premier essai de corrections, en me saisant plusieurs observations dont j'ai profité. C'est lui aussi qui, avec l'agrément de lord Ashburnham, auquel j'en exprime ma respectueuse gratitude, a pris la peine de collationner le texte du Credo sur le manuscrit unique dont la Bibliothèque impériale regrette toujours la perte.

¹ Voy. Éclaireissements, 4º.

EXTRAITS TEXTUELS

DES MANUSCRITS.

En réunissant ici quelques extraits textuels des trois manuscrits de Joinville, je me suis proposé surtout de déférer à un avis judicieux de M. Thurot, qui me fit observer qu'un fragment de quelque étendue était nécessaire pour donner une idée de la langue et de l'orthographe du manuscrit de Lucques. Il était naturel d'en user de même pour le manuscrit de M. Brissart-Binet, et à plus forte raison pour celui du quatorzième siècle. Le lecteur pourra ainsi constater que les changements introduits dans cette édition n'altèrent en rien les éléments essentiels des récits de Joinville. En outre, s'il veut bien prendre connaissance des notes qui accompagnent ces extraits, il reconnaîtra, je l'espère, que l'existence de l'orthographe plus ancienne à laquelle je me suis efforcé de ramener le texte de Joinville, est un fait certain, dont lac omparaison des différents manuscrits fournit de temps en temps des preuves incontestables.

Pour atteindre ce double but, j'aurais pu me borner à reproduire d'abord le texte du chapitre xiv d'après le manuscrit le plus ancien et le manuscrit de Lucques, ensuite à emprunter le chapitre exxvi au premier de ces manuscrits pour le mettre en regard du texte fourni par le manuscrit de M. Brissart-Binet. Mais il était né-

cessaire, pour compléter cette édition, d'y comprendre un court morcreu que le copiste du manuscrit de Lucques a tiré de l'exemplaire original de Joinville. C'est une courte explication placer en regard de quatre petites mimiatures peintes sur le verso d'un seuillet preliminaire qui sert de frontispice au volume. Au recto de ce feuillet, Joinville est représente offrant son livre à Louis X. comme dans la miniature placée en tête du manuscrit du quatorzieme siecle. Cette scene, qui remplit une page entière dans le manuscrit de Lucques, n'occupe dans l'autre que le baut de la page où commence le texte de l'Histoire. Dans le manuscrit de l'arques, au contraire, une autre page est encore remplie par les quatre petites ministures dont je viens de parler, une trousème par l'explication qui les accompagne, et le texte de l'Histoire commence seulement au verso du second feuillet, un peu au-dessous d'une miniature representant un clerc asses dans une bibliothèque ou il cerit un livre. Quatre autres minutures orneut encore le manuscrit : c est, à la page 6, saint Louis sur son lit de mort, enseignant son file; à la page 58, la bataille de Mansourah; a la page 77, la prise du roi; a la page 119, son embarquement quand il revient de la Terre-Sainte. On peut croire que l'exemplaire de Jonaville contenait cre differentes miniatures; mais il est certain en tout cas qu'il renfermait les quatre miniatures reproduites au revers du femillet préliminaire du manuscrit de l'orques, et en regard de ces quatre mimatures une explication dont le manuscrit de l'arques nous a conserve le texte rajeuni. Ce qui donne quelque valeur a ce court morceau, c'est il abord qu'il y sullebre des traces son équivoques de l'orthographe organale; ensuite c'est que Joursille même, u je ne me trampe, s

parle en son propre nom, dans ce passage du dernier aliéna: « Quant nous revinmes d'oultre-mer, nostre nef heurta si perilleusement, comme vous orrez. »

CHAPITRE XIV.

TENTE DU MANUSCRIT A.

La paix qu'il fist au roy d'Angleterre fist-il contre la volenté de son conseil, lequel li disoit : Sire, il nous semble que vous perdés la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, pour ce que il n'i a droit; car son pere la perdi par jugement. » Et à ce respondi le roy que il savoit bien que le roy d'Angleterre n'i avoit droit; mès il y avoit reson par quoy il li devoit bien donner. « Car nous avon 11 seurs à semmes, et sont nos enfans cousins germains; par quoy il affiert bien que paiz y soit. Il m'est moult grant honTEXTE DU MANUSCRIT L.

La paix qu'il feist au roy d'Angleterre ce fut contre la voulenté de son conseil, lesquelz luy disoient1: « Sire, il nous semble que vous perdes toute la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, car il nous semble qu'il n'y a droit; car son père la perdit par jugement. » A ce respondit le roy que bien sçavoit que le roy d'Angleterre n'y avoit droit; mais il y avoit raison par quoy il luy devoit bien donner. « Car nous avons deux seurs à femmes, et est nostre enfant cousin germain 2; par quoy il appartient bien que

- 1. La leçon du manuscrit original était liques li disoit. Le copiste du seisième siècle a pris pour un pluriel le sujet singulier liques, et l'a changé en lesquelz; par la même raison, il a substitué disoient à disoit. Le copiste du quatorzième siècle, qui reconnaissait dans liques un sujet singulier, l'a changé en lequel, mais il a maintenu le verbe disoit.
- 2. Il y avait dans le manuscrit original et sont nostre enfant cousin germain. Le copiste du seizième siècle n'a pas reconnu des sujets pluviels dans ces mots nostre enfant cousin germain, qui, selon l'usage ancien, étaient dépourvus de l's finale; les prenant pour des singuliers, il me pouvait conserver le verbe pluriel sont : de là, cette leçon inintelligible, et est nostre enfant cousin germain. Au contraire, le copiste du quatorzième siècle, qui comprenait le sens, a maintenu le verbe sont; mais il a ramené les sujets pluriels de ce verbe à la mode de son temps, en écrivant nos enfans cousins germains.

nous en la paix que je tens au ses d'Angleterre pour ce que il est mon bome, ex que il nestest pas devant »

La leaulte du res peut l'en seur en lait de manuagneur de few, qui au saint in time lettres le squis a dissertique le rest arent cheater and tenne la contrar de Bastingue, qui mangle extest more remembered the la country of Daniel article etc Compete La way de la lettre entent terms on ignoring the about de cemenant tres que la meste des parrites de l'orrage du seel le rea et la solermal son que la green a term of sea poets of the contract of monastra a tosse que est ses de wer everywit et que tener le undiscourse with a said to men treatest name and four et que et e est et de presis torma la better coeffee a execution. Li bore didit a Johan Sarrage was chamber of specific be atta Botton ignored to an at least many Are Oak to be to be better in more dit is to granies were es med the green personnel and alter pratasse custer tree et souteres after gar on beat give to region inte do well become not writted a su weel entere year years je some ever en loue commerce lacte contro cotonio . El bien il appelo miene graue Remont de

print to wort. If meet mould arrive to the contract of the pair que pair to the contract of the pair of the contract of the pair as and a quality of the contract of the pair as and a

La locaulte du con gruft en verar an last de menocament Reguault de Tres que lus apquieta um a lettera le aguetica do-Smett for le res avent deman ing tours la controve de Bondbeight ofth mosts count mavolocionitati, la contite de l'Antigomartin en tarelle. Le wel de la lettre este t tent land, quid to a court the characterist free La monette de a jamelo a de l'amango the well do you, it have besend sor open to a legical was purels !! le cemen tremestra a temes boss of it extends the was evaporal from and the second state of the second A series times some mil discourt qual mest at en encus tenn de marter la lettre a executam El bereit dat a Johan Narracan, was chanderiam, qual lux hadlant to title qui fui avent comthe after the qualified, et la lux appearts (Nasst il tint la lettre. is died in New Bourn, notes on he seul de ques je manse atant que se aliane unitre mes et to a total ofer past or well quad est empressed du seri besse rot wentable a crise du mel coter per ques practices on tome consense la dute conte

True et li dist : « Je vous rent

retenir. » Et lors appella monseigneur Regnault de Trie et luy dist : « Je vous rends la conté. »

CHAPITRE LXXVI.

TEXTS DU MASUSCRIT A.

Quant le paiement su sait, le conseil le roy qui le paiement avoit fait, vint à li, et li distrent que les Sarrazins ne vouloient delivrer son frère jusques à tant que il eussent l'argent par devers eulz. Aucuns du conseil y ot qui ne louoient mie le roy que il leur delivrast les deniers jusques à tant que il reust son frere. Et le roy respondi que il leur deliverroit, car il leur avoit couvent; et il li retenissent le seues couvenances, se il cuidoient bien saire. Lors dit monseigneur Phelippe de Damoes an roy, que on avoit forcouté aus Sarrazins une balance de x. mile livres. Et le roy se crearrouça trop fort, et dit que

TEXTE DU MANUSCRIT B.

Quant tout le payement sut fait, les conseillers du roy qui le payment avoient fait vindrent à luy et luy dirent que les Sarrazins ne voulloient delivrer son frère jusques à tant qu'ilz eussent les deniers par devers eulx. Aucun du conseil y eut qui distau roy qu'il n'estoit de cest advis qu'il leur livrast jusques ad ce qu'il eust son frère. Et le roy respondit qu'il leur delivreroit, car il leur avoit promys; et ilz luy retinssent les siennes convenances, s'il cuydoient bien faire. Lors dist messire Philippes de Montfort au roy qu'on avoit forcompté aux Sarrazins une ballance de dix mil livres. Dont le

1. La leçon originale était le sujet singulier li consaus, c'est-à-dire le conssil. Le copiste du seizième siècle a écrit et compris les conseillers, en mettant au pluriel les deux verbes suivants (avoient et vindrent). Le copiste du quatorzième siècle ne s'est pas mépris sur le sens, mais il a remplacé l'ancien sujet li consaus par le conseil, en maintenant au sugulier les deux verbes suivants (avoit et vint). Du reste, comme le sujet singulier de ces verbes est un de ces mots collectifs qui impliquent l'idée du pluriel, il a entraîné la forme du pluriel pour le troissème verbe (distrent), et aurait pu, par conséquent, l'entraîner pour les deux autres.

il soubut que en leur rendist les a mile haves pour ce que il leur avent convent a juser les ca. mile haves, as ant que il partract du flum. Et lors je jasser moneigneur Phelippe sus le pie. et dis au ros qu'il ne le creust pas, car il ne divent pas vier. car les Sarraims estiment les plus foreinteurs qui trussent ou made Et meny igneur Phehappe dit que je diwae vour , car al me le disent que par mesquene Et le ron dit que male encontre cust tele menjuere . Et vous commant, dit le roy a mointengment Phelippie, sur la fet que me deves comme men brane que sino estes, que se les a mile livers me west gastes. que sous les laces pares à

Moult de gene avenent bene au en que il se trainist en na mel qui l'attrochat en mer peur le miles des mams aus Narramo (l'augure le rise in vidt mul-lus crimer, aurene dinast que il me partirent du flum ausus remme di avent que il l'avent compent, tant que il l'avent compent, tant que il l'avent compent, tant que il l'avent compent le passement lu

rin se courmoca moult fort, et distinguid voulout qu'on leur rendist, pour ce qu'il leur avent promis a paser les ce unit livres avant qu'il partest du fleuve. Et lors je marché moseigneur Philippe sur le pard, et dis au ros qu'il ne le cremet pas, pour ce qu'il pe durat pas vrav, car les barrasus coment he plus suges completes que frament au mende. Et messes Philippe dut que je duorse veav et qu'il ne le dauet que pur guiterre. Et le ren dest que malle consister cust telle goderie a le vous commande, dont le ron sur la fon que vous me deliver qui mes hommes' estes. que se les des malle levres me west passers, your rooms has been ter parer sons malle tables s

Moult of gree at morat consoils an try qu'il se retarant em
sa nel qui l'attendent en mora
penur le greter borre des manns
des tarrasson (incques le roy
u en soulist mulis creare, anno
dount qu'il ne partieset du
feure, anno; qu'il assut promos,
tant qu'il leur eunt ce mil bsers parecs to tent comme le

I he begins respectively one has an imper magnism. Tremped particle for the form of promoted one que de ma trempe, or exceptive of places of places, in require de measure mentre o era derival metter on places in minimum. Le compute du quarte access mette a compute que inside metale metale de magnism, mans el ma a represe l'arthographie en exercical mentalement.

(ait, le roy, sanz ce que nulz ne l'en prioit, nous dit que desoremez estoit sont (sic) serement quitez, et que nous nous partassions de là et alissons en la nel qui estoit en la mer. Lors s'esmut nostre galie, et alames bien une grant lieue avant que l'un ne parla à l'autre, pour la mesaise que nous avions du conte de Poitiers. Lors vint monseigneur Phelippe de Monfort en un galion, et escria au roy: « Sire, sire, parlés à vostre frère le conte de Poitiers, qui est en cel autre vessel. » Lors escria le roy : « Alume, alume! > et si fist l'en. Lors su la joie si grant comme elle pot estre plus entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Un povre pecherre ala dire à la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle li fist donner xx livres de parisis. payement fut fait, le roy, sans ce que nul ne l'en prioit, noz dist que desormais estoient ses sermens quictés¹, et que nous allissions en la nef qui estoit en la mer. Lors se esmeut nostre gallée, et allasmes bien une grande lieue devant que l'un parlast à l'autre, pour la malaise que nous avions de la prison du conte de Poitiers. Lors vint messire Philippe de Montfort en ung galliot, et escrya le roy: « Sire, sire, parlez à vostre srère le conte de Poictiers, qui est en cest aultre vaisseau. » Lors escrya le roy: « Allume, allume! » ce que on fist. Lors fut la joye si grande comme elle peut plus estre entre nous.

Le roy entra en sa nes, et nous aussi. Ung pauvre pescheur alla dire à la contesse de Poictiers qu'il avoit veu le conte de Poictiers delivrer, et elle luy sist donner vingt livres parisis.

1. Il y avait dans le manuscrit original estoit ses seremens quites (ou seisemens quites). Du verbe singulier estoit, le copiste du seisième siècle a fait un pluriel, croyant à tort que les trois mots suivants étaient au pluriel. Le copiste du quatorzième siècle y a reconnu des singuliers, dont il a voulu rajeunir l'orthographe; mais, par étourderie, il a écrit sent au lieu de son, et a oublié de retrancher le z final du mot quites.

EXPLICATION DES QUATRE MINIATURES.

TRATE DU MARINEAUT L.

FEATE ASSETTES.

Les mangre qui cy devant sami paintre et lantes paut samantes est quatre des plus
grands lais que enceptes tentre
samet sus leist, et comment il
les leist, ce trouverez vous en
ce livre par compt es apres

de premier de ses grans lais qu'il fesse, si teust tel qu'il dessemblet de sa net, et sailut en la mer teut arme, l'escu au ceul et le braume au chief, et centrut sur les Sarrarms quant il sint à la rise 'et estint a pied et teus-sent les Sarrarms a chesal, si me feust sa gent qui le retindrent, amu comme sous orres cy apres

Les aultres de ses lais leurent tots qu'il se visit et sins réprinde, et ains paux les internates de l'est et paux les internates de l'est et paux les grandes mailadres qu'il y aviat, se visit au chevalleure qu'il se visit taisser, et a grant moncher de ses cirps, car il fut

Les ymaiges qui cy devant wait, [wint] paintes et faites paur ramentevoir quatre des plus grana fais que ouques mostre sains roys fist, et comment il les fist, ce trouveres soms en ce livre par escript cy apres

la premiera de sea grana lais qu'il fist, si lu tex qu'il fist, si lu tex qu'il descendi de sa nel, et suils en la mer tious armes, l'escu au cou et le beaume au chiel, et courust sur les Sarrasins quant il vint à la rive et estiet à par, et forent li Sarrasin à cheval;, se ne lust sa gent qui le retmodrent, ainsi comme vous crres cy apres

La autres de ses lass la tenqu'il fust loca venus à Dominana er il venuest, et sans blances et autre repreche, mais pour les enfermetes de l'est et pour les grans malades qu'il y avest, me venit, auss demonre avec sa chevalerse qu'il ne venit lesseur, et à grant meschief de son cers, cas il fu prins pour

I il y avant dans le manuerret conquant à autre de ses fans fo aux l'anners sepert ! autres ayant été pres pour un plurest par le copente du menteurs médic de sécret les autres : farrer, aune reflectue qu'il agrenant accomment d'un lait en particuler, c'ent-à-der du donners des quates des particules, c'ent-à-der du donners des quates des particules.

prins pour l'amour qu'il avoit en sa chevallerie, comme vous orrez cy après.

Le tiers seust tel qu'il sust been revenu en France (se il eust voullu) honnorablement, pour ce que ses srères et les barons qui estoient en Acre tins, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont les peuples chrestiens du roy de Jherusalem surrent santvez et guarantiz, ainsi comme vous orrez cy après.

Le quart seust tel que quant nous reveismes d'oultre-mer nostre nes heurta si perilleusement comme vous orrez; et luy dist le maronnyer qu'il entrast en une aultre nes, pour ce qu'il n'entendoit pas que nostre nes se peust dessendre aux ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en voullut oncques croire, et nous dist qu'il aymoit myeulx mettre son corps en adventure et sa semme et ses ensans, que vine personnes qui estoient od la nes demouras-

l'amour qu'il avoit en sa chevalerie, comme vous orrez cy après.

Li tiers fu tex qu'il fust bien revenus en France (se il vousist) honorablement, pour ce que sui frère et li baron qui estoient en Acre [li looient] tuit, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont li peuple crestien dou royaume de Jherusalem furent sauvei et garanti, ainsi comme vous orrez cy après.

Li quarz fu tex que quant nous revenimes d'outre mer nostre neis hurta si perillousement comme vous orrez; et li dirent li marinier qu'il entrast en une autre nef pour ce qu'il n'entendoient pas que nostre neis se peust deffendre aus ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en vout onques croire, et nous dist qu'il amoit mieux mettre son cors en avanture et sa semme et ses ensans, que huit cenz personnes qui estoient od la nes

1. La leçon originale était li dirent li marinier. Ce sujet pluriel sans finale a été pris pour un singulier, et le copiste a mis également au singulier les deux verbes dist et entendoit. Mais le chapitre exxent de l'Histoire prouve que le roi consulta tous les maîtres des nefs, et non un marinier. D'ailleurs, le copiste s'est trahi lui-même, en écrivant que le roi « ne les en voullut onoques croire. » Ici encore le texte rajeuni conserve des indices certains de l'orthographe primitive.

EXTRAITS TEXTURES DES MANUMERTS

sent en Chipre, pour ce qu'il demonrassent en Chipre. discrent hieu que en la nel ne : e qu'il disseent hieu qu d mourrement pas se le rois en la net ne demourrement p descendent, ams comme vous la ross en descendent, neres cy apres

comme sous orres es apri

TABLE DES CHAPITRES.

PRIPACE		
	TEXTUELS DES MANUSCRITS	11
_	es chapitres	
	HISTOIRE DE SAINT LOUIS.	
	MISTORIE DE SALVE LOUIS.	
I.	Dédicace et division de l'ouvrage	1
II .	Exemples du dévouement de saint Louis	3
TI)	Commencement du premier livre. Principales vertus	
	de saint Louis	6
IV	Horreur de saint Louis pour le péché; son amour	
••	pour les pauvres	9
V	Estime de saint Louis pour la prud'homie et la	
		0
VI	Comment saint Louis pensait qu'on se doit vêtir.	19
VII	Profit à tirer des menaces de Dieu	13
AIII	Ce que saint Louis pensait de la foi	15
IX.	Guillaume III, évêque de Paris, console un théolo-	16
1	Foi du comte de Montsort. Il ne saut pas discuter	18
U	Habitudes de saint Louis. Un cordelier lui prêche	20
III	Comment saint Louis rendait la justice	20
TIII.	Saint Louis repousse une demande injuste des évê-	29
IV.		23
11	Commencement du second livre. Naissance et cou-	
		25
IVI	Premiers troubles du règne de saint Louis	26
XVII	Croisade de Richard Cœur de Lion. Droits d'Alix,	
		27
XVIII.	Les barons attaquent Thibaut IV, comte de Cham-	
		28
XIX	Le père de Joinville désend Troyes. Paix entre le	
-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	30

sassin TABLE ()	EN CHAPITRES
-----------------	--------------

11	De Henri Pe, dit le Large, comte de Champagne	23
111	Saint Louis tient une cour pléniere à Saumar, en	
	12-1	34
1111	Bataille de Taillefenirg, en 1342	34
\ \ 111	Samminum du romte de la Marche	24
1111	Sount Louis timbe malade et se crisse, en 1200	39
111	liminable se pregnare a partir pour la cronsade	L 3
1111	Dun der qui tua trois sergents du rea	•1
*****	loinville quitte son château	43
XXVIII	Embarquement des cronses au mois d'acut 1244	43
1111	Sejour en Chypre, ambamade des Lastares, Joan-	
	ville retenu aux gages du rin	4
***	L'imperatrice de Constantinople arrive en Chypre	4
***	Du soudan d'Iconomi, du roi d'Arménie et du	
-	umdan de Babylone	33
11///	Impart de Chapre, en 1269	: 3
VVVIII	Preparatifo du delasquement en l'appre	2.3
****	Les course debarquent en lace des harrauns	23
****	Saint Louis prend ponemion de Damiette	37
11111	Faute de soint lance, describre des crimes	34
111111	Les Serranne attaquent le camp, must de fantier	
	Autrelie	63
XXXVIII	Nouve es attaques des Narrasins, le son se décade à	_
	attendre l'arrive du comte de Postere	41
WW	Larmer or met en marilie	4.3
XI.	Du Nil	44
XI.I	Construction of the chamber our to figure	4
X1 II	I me attaque des Sarrasina est requisasse	-,
XI III	Le leu grege à aure contre les dates balesses	-3
X1 1V	Los chare harron turing par le les gragemes	•
NI V	Passage to Heure a gue more du comite d'Art so	• •
VIVI	<u>-</u>	•
	I was a transfer of the court grant from Nationalists, and the	~
XIVII	The part of commercial Asserts	w
	Le legre de hara le fix e altaque des harramas	•
VIVIII	Los christians refuses ou le Beure point defende	
	per l'entre errete la remir de Bertagne au	
	ret me le Marin merati	W
1111	John or ottager par tre terranne, continue a de-	
•	territe de prest	9.3
ı	I have a result of the Lat Serround and therein.	
	or to be a complete of the past for Medicalism	94
11	les Notes :	9.6
1 11	The application attacked forestors in many the profess de-	
	A remove fully but Notentine	94. 2
1 411	the Northean property of analysis france in the	
	•••	*1

	TABLE DES CHAPITRES.	XXXIX
LIV.	Bataille du premier vendredi de carême	. 91
LV.	Suite de la même bataille	. 96
LVI.	De la Halca ou garde du soudan	. 99
LVII.	Conspiration des émirs contre le nouveau soudan	. 102
LVIII.	Les chrétiens commencent à souffrir de la maladi	
	et de la famine	
LIX.	L'armée repasse le fleuve. Six chevaliers de Join ville punis de leur impiété	. 104
LX.	Joinville tombe malade; arrangement tenté avec les Sarrasins; triste état de l'armée	
LXI.	On tente une retraite par terre et par eau	
LXII.	Le roi est fait prisonnier; les Sarrasins violent le	
LAH.	trêve promise	
LXIII.	Joinville arrêté sur le fleuve par un vent contraire	
LXIV.	Joinville se rend prisonnier; sa vie est menacée; i	1
	passe pour cousin du roi	
LXV.	Entrevue de Joinville avec l'amiral des galères	
	massacre des malades; il rejoint les autres pri- sonniers à Mansourah	•
LXVI.	Les prisonniers, menacés par les Sarrasins, appren	
LAVI.	nent le traité conclu par le roi	
LXVII.	Saint Louis est menacé de la torture; il traite avec	
LAVII.	les Sarrasins	
LXVIII.	Les prisonniers descendent le fleuve jusqu'au camp	
	du soudan.	
LXIX.	La conspiration des émirs éclate; le soudan est	t
LXX.	La vie des prisonniers est encore menacée; nouveau	
LAA.	traité avec les émirs	
LXXI.	Serment des émirs; scrupules et résistance du roi.	
LXXII.	Exécution du traité; remise de Damiette aux Sar-	
12.6.1811.	rasins	
LXXIII.	Le massacre des prisonniers est mis en délibéra-	
	tion	131
LXXIV.	Délivrance des prisonniers; Joinville monte sur la	
	galère du roi; départ de quelques croisés pour la	1
LXXV.	France	
LAAV.	Payement de la rançon; argent pris par Joinville aux Templiers	
LXXVI.	Loyauté du roi dans l'exécution du traité	
LXXVII.	De Gaucher de Châtillon, de l'évêque de Soissons	
workst v tä.	martyr, et d'un renégat	
LXXVIII.	Des souffrances de la reine à Damiette	
LXXIX.	Le roi ajourne ses réclamations contre les Sarrasins.	
	Récit de la traversée.	
EXXX.	Tribulations de Joinville à Acre.	144
-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

al soudent que en leur rendist les a mile harra prair ce que il leur avent couvent à juser les ce mile livres avant que il partrust du flum. Et liers je jasse menorgneus Phelippe us le per. et dis au ros qu'il ne le creust pas, car il ne divet pas vier. car les Sarraims estiment les plus forcerteurs qui trassent ou made It menugueur Pheleppe dit que je din se voir , car al me le disent que par menjueper Et le ron dit que male encontre evol le le mesquere . El work commant, this is not a moresesgment Photogram, sur la fire que me deves (DOMES TO A) bines que sous rates que se les a mule livres ne west pairs. que rous les Lives juies :

Moult de gens avecent here au en en que il se trainel en ma mer peur l'attrochat en mer peur le coter des manie aus Narra-sum Uniques le rois de volt mul-les creare, ameries dan et que il me partirent du flum ausairement d'avec il l'avent crimpent, tant que il leur eust pass ex mulle livres fintest crimpent le passemble livres

ens se courrouca mendt feet, et distinguil voulest qu'en leur rendist, pour ce qu'il leur avoit promis a paser les ce mil livres avant qu'il partiet de fleuve. Et lors je marché wseigneur Philippe sur le pard, et dis au roy qu'il ne le creust less, famus ce qui il me disent pas vent, car les Sarrazins estonent his plus eages completents que frament au mende. Et messere Philippe that que je dourse vrav, et qu'il ne le devat que pur ginterne. Et le ren dist que malle encontre cust telle goderie . Je vous crimmande, dut le rin sur la fin que vous me defines qui mes himmes estes. que u les des mile livres me went passers, que some les lanctes paser sans noble faulte o

Minult de grate avenuet comseille au trop qu'il se retarant ou
sa nel qui l'attendent en more
pour le gerter bore des manns
des barrasans (l'acques le roy
u en visulist bulls criser, ama
dissort qu'il ne partirent du
feuve, autos qu'il avent promis,
tant qu'il leur eust ce uni besers parces le bost cumme le

I he begins respective react our time an empet magnifer. Tremped pass for the ment do present our que de mentrement our en remperent plans que planted, le respecte du materiale survive e rea deriver mettre en planted le materiale homose. Le respecte du quatricularisme métre à rempete que les deux moto rement au magnifer, moto il en a represe l'arthographie en exercises moto dema

fait, le roy, sanz ce que nulz ne l'en prioit, nous dit que desoremez estoit sont (sic) serement quitez, et que nous nous partissions de là et alissons en la nef qui estoit en la mer. Lors s'esmut nostre galie, et alames bien une grant lieue avant que l'un ne parla à l'autre, pour la mesaise que nous avions du conte de Poitiers. Lors vint monseigneur Phelippe de Monfort en un galion, et escria au roy: « Sire, sire, parlés à vostre frère le conte de Poitiers. qui est en cel autre vessel. » Lors escria le roy : « Alume, alume! > et si fist l'en. Lors fu la joie si grant comme elle pot estre plus entre nous.

Le roy entra en sa nef, et nous aussi. Un povre pecherre ala dire à la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle li fist donner xx livres de parisis. pavement fut fait, le roy, sans ce que nul ne l'en prioit, noz dist que desormais estoient ses sermens quictés¹, et que nous allissions en la nes qui estoit en la mer. Lors se esmeut nostre gallée, et allasmes bien une grande lieue devant que l'un parlast à l'autre, pour la malaise que nous avions de la prison du conte de Poitiers. Lors vint messire Philippe de Montfort en ung galliot, et escrya le roy: « Sire, sire, parlez à vostre frère le conte de Poictiers, qui est en cest aultre vaisseau. » Lors escrya le roy: « Allume, allume! » ce que on fist. Lors fut la joye si grande comme elle peut plus estre entre nous.

Le roy entra en sa nes, et nous aussi. Ung pauvre pescheur alla dire à la contesse de Poictiers qu'il avoit veu le conte de Poictiers delivrer, et elle luy fist donner vingt livres parisis.

1. Il y avait dans le manuscrit original estoit ses seremens quites (ou miremens quities). Du verbe singulier estoit, le copiste du seizième siècle a fait un pluriel, croyant à tort que les trois mots suivants étaient au pluriel. Le copiste du quatorzième siècle y a reconnu des singuliers, dont il a voulu rajeunir l'orthographe; mais, par étourderie, il a ferit sent au lieu de son, et a oublié de retrancher le : final du mot quites.

EXPLICATION DES QUATRE MINIATURES.

PRETE DU MARINCALT L.

FRITE ASSETTES.

Les ymages qui en devant sami painctes et lautes paut camanteriar quatre des plus grands lais que inceques nistre samet ris leist, et comment il les leist, ce trisirerez visus en ce livre par escript es apres

de premier de ses grans lais qu'il fest, si leust tel qu'il descondist de sa nel, et sailut en la mer test armé, l'escu an cest et le heaume au chiel, et centrut sur les Sarrasins quant il vint à la rive et estint a poedet feussont les Sarrasins a cheval, se me feust sa gent qui le retindrent, amsi comme vous orres cy apres

Les aultres de ses lais leurent tots' qu'il feurt beut venu à Domette s'il eust venlu, et sans blasme et sans reprinche, mais pour les informates de l'est et pour les grainles mailadres qu'il y avait, se visalut, ains demours avecques sa chevallerse qu'il se visalut laisser, et a grant monchief de sies cieps, car il fut Les ymaiges qui cy devant wait, (wait) paintes et faites paut ramentevoir quatre des plus grant fais que ouques mostre aims rois fot, et crament il les fist, ce trouveres soms en ce livre par escript cy apres

la premiera de sea grana fais qu'il fist, si fu tex qu'il descendi de sa nel, et sulla en la mer tious armes, l'escu au cou et le beaume au chiel, et conrust sur les Sarrasina quant il vint a la rive ét estint a par, et furent li Sarrasin a cheval; se ne fust sa gent qui le retindent, ainsi comme vous orres cy apres

La autres de ses lass le tenqu'il fust leen venus à Demistre er il venuent, et some blances et anns represent, mans pour les entermetes de l'est et pour les grans maladres qu'il à avest, me venit, auss demisers avec se chevalerse qu'il ne vent lesseurs, et à grant meschief de som curs, car il fu prins pour

I Il y arest dans le manueret conqual à autre de ses fois fo tou l'annous mont l'autre ayant été peut pour un plurest par le capatio du museume mérie à a ferst les autres pour formes, auna sufferhar qu'il agrant méronaurement d'un fait en partirulier, c'ent-à-dare du données des quater faits un mont Lorent se une aventure de mont

prins pour l'amour qu'il avoit en sa chevallerie, comme vous orrez cy après.

Le tiers senst tel qu'il sust been revenu en France (se il eust voullu) bonnorablement, pour ce que ses srères et les barons qui estoient en Acre tins, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont les peuples chrestiens du roy de Jherusalem survez et guarantiz, ainsi comme vous orrez cy après.

Le quart seust tel que quant nous reveismes d'oultre-mer nostre nes heurta si perilleusement comme vous orrez; et luy dist le maronnyer' qu'il entrast en une aultre nes, pour ce qu'il n'entendoit pas que nostre nes se peust dessendre aux ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en voullut oncques croire, et nous dist qu'il aymoit myeulx mettre son corps en adventure et sa semme et ses ensans, que vur personnes qui estoient od la nes demouras-

l'amour qu'il avoit en sa chevalerie, comme vous orrez cy après.

Li tiers fu tex qu'il fust bien revenus en France (se il vousist) honorablement, pour ce que sui frère et li baron qui estoient en Acre [li looient] tuit, ainsi comme vous orrez cy après; et il ne revint point, ains demoura par l'espace de quatre ans; dont li peuple crestien dou royaume de Jherusalem furent sauvei et garanti, ainsi comme vous orrez cy après.

Li quarz su tex que quant nous revenimes d'outre mer nostre neis hurta si perillousement comme vous orrez; et li dirent li marinier qu'il entrast en une autre nes pour ce qu'il n'entendoient pas que nostre neis se peust dessendre aus ondes selon le coup qu'elle avoit receu; mais il ne les en vout onques croire, et nous dist qu'il amoit mieux mettre son cors en avanture et sa semme et ses ensans, que huit cenz personnes qui estoient od la nes

1. La leçon originale était li dirent li marinier. Ce sujet pluriel sans a finale a été pris pour un singulier, et le copiste a mis également au singulier les deux verbes dist et entendoit. Mais le chapitre exxist de l'Histoire prouve que le roi consulta tous les maîtres des ness, et non un seul marinier. D'ailleurs, le copiste s'est trahi lui-même, en écrivant que le roi « ne les en voullut onoques croire. » Ici encore le texte rajeuni conserve des indices certains de l'orthographe primitive.

EXTRAITS TEXTLEDS DES MANUS RITS

sent en Chipre, je ur ce qu'il demonrassent en Chipre, j diseasent best que en la nel tie : a qu'il diseasent ben qui d mourrement pas se le res en la net ne demourrement pa descendent ainsi comme sours. It toos en descendent, a OFFES CY Apres

comme vous orres es apre

TABLE DES CHAPITRES.

Présice.		
ESTRAITS .	TEXTURES DRS MANUSCRITS	
TABLE DE	Table des chapitres	
	HISTOIRE DE SAINT LOUIS.	
I.	Dédicace et division de l'ouvrage	
П.	Dédicace et division de l'ouvrage	
uı	Commencement du premier livre. Principales vertus	
	de saint Louis 6	
IV	Horreur de saint Louis pour le péché; son amour	
	pour les pauvres	
V	Estime de saint Louis pour la prud'homie et la probité.	
VI.	Comment saint Louis pensait qu'on se doit vêtir. 12	
VII	Profit à tirer des menaces de Dieu	
VIII.	Ce que saint Louis pensait de la foi 15	
IX.	Guillaume III, évêque de Paris, console un théolo- gien	
X .	Foi du comte de Montfort. Il ne faut pas discuter avec les Juifs	
XI	Habitudes de saint Louis. Un cordelier lui prêche la justice	
XII.	Comment saint Louis rendait la justice 20	
XIII.	Saint Louis repousse une demande injuste des évê- ques	
XIV	Loyauté de saint Louis	
XV	Commencement du second livre. Naissance et cou- ronnement de saint Louis	
XVI	Premiers troubles du règne de saint Louis 26	
XVII	Croisade de Richard Cœur de Lion. Droits d'Alix, reine de Chypre, sur la Champagne	
XVIII.	Les barons attaquent Thibaut IV, comte de Cham- pagne	
XIX	Le père de Joinville défend Troyes. Paix entre le comte de Champagne et la reine de Chypre 30	

TABLE DES CHAPITRES.

**	De Henri Ire, dat le Large, comte de Champagne	1
111	Saint Louis tient une cour pléasère à Saumar, en	
	1241	34
1111	Bataille de Taillefening, en 1242	M
N N III	monument du comte de la Marche	34-4
1111	Saint Louis tember malade et er crimer, en 1244	39 -
111	Journalle de prégnare à guartir group la cremande	₩ .
1111	Dun sere qui tua trons sergents du ron	41
XXXII	lounville quive son château	43
111///	Embarquement des criners au mois d'accit 1244	45
1111	Sejour en Chyper, ambamade des l'artares, Jonn-	4
111	L'imperatrice de Constantinople arrive en Chypre	4
****	Da woudan d'Iconome, du ron d'Arménie et du	_
	•	>0
11111	Depart de Chyper, en 1269	38
XXXIII	Preparatife du debarquement en Egypte	23
****	Les criners deharquent en lace des hacranes	25
1111	Saint Louis prend ponemien de Damietre	37
11111	Faute de mont lancie, desendres des crisses	34
*******	Les Serrances attaquent le camp, must de Cantier d'Autreche	43
XXXVIII	Nouvelles attaques des Sarraums, le pou se decide à attende à larrage du comite de Pontiers	61
11111	I armee or met en marche	63
XI.	De Nil	44
XI.I	Constituers a disse chauser our le fleure	4
VIII	Lar atta-for ibre personne det submonere	79
X1.111	Le feu grege a succe contre les abotestatesses	-3
XLIV	Los chate harras tarires par le leu gregories	•
VIV	Passage du fleure à gue mort du comte d'Artim	-3
VIVI	Language to require of tourism part for harronism, out do	•
	try jour to comple of Artificial	7
XI VII	Le corpo de tora le fair cortaque les Narramas	•
VIVIII	Les chreteres reference un le fleure point defende par lecture le retraite du comité de flectagne en	
	see our ste. Maria marat.	43
1111	france octoque par les horronne crintaine à do-	43
ı	Sometile report to the Lore Servence and takens	
	or bour camps out just year for the theutername	94
1.1	fines Bert in	916
1 11	La camp de attaque perulant la mais La patrie de	
	Anna come en faire but barronne	
1 411	The Secretary property of alleger greaters do	-
		#3

1	Maladie de Journille Leinermate du comite de Pos-	167
1.3.3.3.11	Le retiner du roi en France est mis en deliberation	1 48
1.3.3.3.111	Assa divers sentenus dans le consecil, lonnaille sop-	•••
	prime au dequart	154
LANNIN	Reprintes adresses a lounsille, son entretien serret	
	ATT IF FIRE	152
1.1111	Le ren annence qu'il reste en l'erre minte	134
[11111]	Saint Louis derude le depart de ses freres, il retient	
	Johnstie a see gages	155
1.3.3.3.3.11	Les terres du sus s'embarquent. Ensuyes de l'empe	
	reur Frederic II et du montan de Damas	15:
LANNIII	De Jean Fremin artifeur du rin	134
LANN	Paringes du Nieux de la Montagne, repuisse à leurs	
	menuses	160
11	Les envires du Vieux de la Montagne reviennent	1
••	aver des parmes de pars, message de frere l'ere	
	le Breenn	141
V (1	Rejenser au unitau de Damas, Jean de Valen-	
	ciennes er sige en l'apple obtient la delivrance	
	the minimum harmonimies	143
VCII	Le ren engage quarante checaliera de Champagne	•
•••	# - ·	i 64
XC III	Comment of Latters the correct unlikely pour sale.	, •
** ***	franctice du perfere Jean et le l'empereur de Perse	144
VOIN	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	: 44
••••	A se see fen l'arranen son se prétre leurs vissem d'un	
XCV	Monte des l'artares organil de leur roi, saint	171
	·	. ••
XCVI	Chera iera arrivea de Normege	1 1
XCVII		נל!
	Photogram de I seprengage par le con Marara des	. •
XCVIII	Some of regagement the Johnson comment of visual	1 ~
** ****	and a soft of amounts, the posterior and mount in alabit.	
XCIX		17
(The square garden suggestions as presentation in the same of the s	190
•	Trace and we excess it begins and town butter.	• • •
()		194
•	The commend has the property distance, or the queries	
<i>(</i> 11	money.eva d Armenie	194
(11	the landier, comme to Briefine et le falla comment	
	for to the comment of the form	161
C 111	to make the south to be the same of the sa	
	te empereur le l'erse un et la moie le dutta	
	a america como linguages es de bomban to	- -
4 48	1 No man	1 00
(1)	The manager to the manager transmit your ten their particular	: +3

	TABLE DES CHAPITRES.	XL
CV.	Eugagement entre le maitre des arbalétriers et les troupes du soudan de Damas, près de Jaffa.	194
CVI.	Les troupes du soudan passent devant Acre; beau fait d'armes de Jean le Grand.	195
CVII.	Sac de Sayette	197
CVIIII.	Pourquoi saint Louis refusa d'aller en pèlerinage à Jérusalem.	198
CIX.	De Hugues III, duc de Bourgogne. Dépenses de saint Louis à Jaffa.	200
CX.	Départ de saint Louis pour Sayette; pèlerins de la grande Arménie; Joinville renvoie un de ses chevaliers.	201
CXI	Expédition contre Bélinas	203
CXII	Danger que court Joinville.	205
CXIII	Saint Louis ensevelit les cadavres des chrétiens de	
	Sayette. Amitié de Joinville et du comte d'Eu.	208
CXIV.	Prise de Bagdad par les Tartares	209
CXV.	D'un clerc que Joinville prend pour un Assassin.	210
CXVI.	Envoyés du seigneur de Trébisonde; arrivée de la reine à Sayette.	
CXVII.	D'un pauvre chevalier et de ses quatre fils	
CXVIII	Pèlerinage de Joinville; méprise de la reine; pierre merveilleuse.	
CXIX	Le roi apprend la mort de sa mère; duretés de la reine Blanche pour la reine Marguerite	
CXX.	Le roi décide son retour en France; entretien de Joinville et du légat.	217
CXXI.	Joinville conduit la reine à Sur. Embarquement du roi.	219
CXXII.	Le vaisseau du roi heurte contre un banc de sa- ble	221
CXXIII.	Le roi refuse de quitter son vaisseau	222
CXXIV.	Tempête sur les côtes de Chypre; vœu de la reine et de Joinville.	22 5
CXXV.	Profit à tirer des menaces de Dieu.	227
CXXVI.	De l'île de Lampedouse.	228
CXXVII.	De l'île de Pantalarée; sévérité de saint Louis	229
CXXVIII.	Le seu prend dans la chambre de la reine	231
CXXIX.	D'un miracle de la sainte Vierge	232
CXXX.	Le roi se décide avec peine à débarquer à Hyères.	233
CXXXI.	Conseil donné à saint Louis par Joinville	234
XXXII.	Du frère Hugues, cordelier.	235
XXXIII.	Conseils de Philippe Auguste à saint Louis.	237
XXXIV.	Joinville se sépare du roi; il le retrouve plus tard	
	à Soissons; mariage d'Isabelle de France avec	
	Thibaut II, roi de Navarre.	238

(1111)	Habitudes et caractère de saint Louis, il reposses	
	une demande injuste des eséques .	231
CAMA	Autres exemples de la fermeté et de la justice de	362
CVXVVII	Amour de saint Louis pour la pare	314
CARANIII	Horreur de mont Lamis et de Jounville pour les	
	haophemes	314
CALAIN	Ameur de mont lamos pour les pauvres, comment il instrument ure enfants, de me aumônes et de me fondations, de me maquies dans la collation des lemetres	267
CAL	Comment le roi corrigea ses bailles, ses prévôts, ses maires, et comment il établit de nouveaux établissements, et comment Étienne Buileau fut son commété de la Marie	944
CALI	persit de l'arm	24
CALII	Reforme de la preside de Parso.	
· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Amous de saint locais pour les pauvers, de ses so- mines et de ses fondations	254
CALIII	Des ordres religious qu'il établit en France	254
CALIV	Sound Lances or crosser point to servede fine	36-0
CALA	Sount I must tombe malade, ore energoements a son	
	his	363
CALAI	Mort de mant Logie	264
CALVII	Commissation de soint Leisse, son corps est leve de	
30000	terre	26?
CALVIII	Innerme ent samt louis en singe et lui éleve un	260
CALIA	Carea	270
· · · · · · ·	() Apr. (68) . H	
	CREIDO DE JOINVILLE	
1 11	laracen crica	17:1
VII VIII	Je ere is en l'hou le Pere tieut graimant, le cron-	
	tour du con et de la treve	17
11 1	Ft en Jesus Cherry win Free Notes Seigness	17
11	Que est economida Navat Lagrest	3.0
XII	No do sa buego Mario	1:0
THE VIII	Que se uffect mans Person Peasts	1.0
111 111	fit fut crue der et me et	1,2
****		3-7
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		178
11111111	•	1,0
		261
VI 1 VI III	It can asses a la christic du Pere time passesses	301
1111	It is complete an prime to programme program are	
	m als at an ereals	10. 2

	TABLE DES CHAPITRES.
XLV-XLVII.	Je crois au Saint-Esprit, et aussi je crois en la sainte Église
XLVIII-LI.	Et au pardon des péchés qui nous est fait par
LII-LIV.	
LV-LVI.	Et aussi je crois à la résurrection de la chair. 284 Et à la vie éternelle. Amen
LVII-LIX.	Conclusion
	n, sire de Joinville, à Louis X
1-0	ÉCLAIRCISSEMENTS.
l' Sur le c	système monétaire de saint Louis
	not nouvellement
	des sens du mot fief
4º Sur le p	ersonnage désigné par le nom de Nasac 295
5º Sur la d	lomesticité féodale
6º Sur les .	Assassins et le Vieux de la Montagne 294
🥕 Sur le ti	itre d'empereur de Perse
8º Sur l'ar	chidiacre de Nicosie
	elques emprunts faits par Joinville à une chronique aise,
	late du Credo de Joinville
	miniatures du Credo
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	átique des matières



HISTOIRE

DE

SAINT LOUIS.

I. A * son bon signour Looys, fil dou roy de A 2 France, par la grace de Dieu roy de Navarre, de Champaigne et de Brie conte palazin, Jehans sires de Joinville, ses seneschaus de Champaigne, salut et amour et honnour, et son servise appareillié.

Chiers * sires, je vous saiz à savoir que madame la Broyne vostre mère, qui mout m'amoit (à cui Diex bone merci sace!), me pria si à certes comme elle pot, que je li seisse saire un livre des saintes paroles et des bons saiz nostre roy saint Looys; et je le Chioi en couvenant, et à l'aide de Dieu li livres est assouvis en dous parties.

^{1.} Ms. B, A mon. — 2. Louis X, surnommé le Hutin, fils de Philippe le Bel, était roi de Navarre et comte de Champagne et de Brie, du ches de m mère Jeanne de Navarre, morte le 2 avril 1305. Ce livre lui sut dédié en 1309, cinq ans avant qu'il ne succédât à son père comme roi de France. — 3. B et L, des seneschauls; A, son seneschal. — 4 C'est-à-dire que Joinville sit écrire le livre sous sa dictée. — 5. Ms. A, et je les y oi en convenant; B et L, et ie, sire, luy occordé.

La première partie si devise comment il se gouverna tout son tens selone Dieu et selone l'Eglise, et au profit de son règne.

La seconde partie dou livre si parle de ses granz chevaleries et de ses granz faiz d'armes.

Sires, pour ce qu'il est escript : « Fai premier ce qui afiert à Dieu, et il te adrescera toutes tes autres besoignes, » ai-je tout premier fait escrire ce qui afiert aus trois choses desus dites; c'est à savoir ce qui afiert au profit des ames et des cors, et ce qui afiert au gouvernement dou peuple.

Et ces autres choses ai-je fait escrire aussi à l'onnour dou vrai core saint, pour ce que par ces choses desir diter on pourra veoir tout eler que onques p hom lays de nostre temps ne vesqui si saintement. de tout son temps, des le commencement de son règne, jusques à la fin de sa vie. A la fin de sa vie ne su-je mie; mas li cuens Pierres d'Alançon ses fix y fu, qui mout m'ama, qui me recorda la belle fin que il fist, que vous trouverez escripte en la fin de 2. cest' livre'. Et de ce me semble il que on ne la fat mic assez, quant on ne le mist ou nombre des mortirs, pour les grans peinnes que il souffri ou pelevinaige de la croix, par l'espace de six anz que je fo en sa compagnie, el paur ce meismement que il s ensur Nostre Signour * ou fait de la croix. Car se Dies mornt en la croiz, aussi tist il; car croisiez estoit-il quant il morut' a Thunes

I A service source Bert I see a source on I les mote and prover many prove that I was a state on the mote outros que to many grants to the decrease of the question of the province position on the base of the second of the province position on the base of the second of

Li seconz livres vous' parlera de ses granz chevaleries et de ses granz hardemens, liquel sont tel *, que G 4 je li vi quatre foiz mettre son cors en avanture * de A 6 mort, aussi comme vous orrez ci-après, pour espargnier * le doumaige de son peuple.

II. Li premiers faiz là où il mist son cors en avanture de mort, ce su à l'ariver que nous seimes devant Damiete, là où touz ses consaus li loa, ainsi comme je l'entendi, que il demourast en sa neis, tant que il B veist que sa chevalerie seroit, qui aloit à terre. La raisons pour quoy on li loa ces choses si estoit teix, que, se il arivoit avec aus, et sa gent estoient occis et il avec, la besoigne seroit perdue; et se il demouroit en sa neis, par son cors peust-il recouvrer à reconquerre la terre de Egypte. Et il ne vout nullui croire, ains sailli en la mer, touz armez, l'escu au col, le glaive ou poing, et su des premiers à terre.

La * seconde foiz qu'il mist son cors en avanture D de mort, si fu teix, que au partir qu'il fist de la Massourre pour venir à Damiete, ses consaus li loa, si comme l'on me donna à entendre, que il s'en venist à Damiete en galies; et cis consaus li fu donnez, si comme * l'on dit, pour ce que, se il li meschéoit de sa gent, par son cors les peust delivrer de prison. Et especialment cis consaus li fu donnez pour le meschief de son cors où il estoit par plusours maladies qui estoient teix, car il avoit double tierceinne et menoison * mout fort, et la maladie de Fost en la bouche et ès jambes. Il ne vout onques

^{1.} A. nous. — 2. L. ajoute et eviter. — 3. Voy. chap. xxxv. — 4. A. de l'Aumesourre — 5. Voy. chap. xxx.

nullui croire; ainçois dist que son peuple ne hiroitil ja, mais servit tel sin comme il servient. Si li en avint ainsi, que par la menoison qu'il avoit, que il li consiste le servicet et le servicet et

6 G il li couvint le * soir couper le sont de ses braies', et

a a par la force " de la maladie de l'ost se pasma-il" le soir par plusours foiz, aussi comme vous orrez ci-après.

La tierce soiz qu'il mist son cors en avanture de 8 mort, er su quant il demoura quatre ans' en h. sainte Terre, apres ce que sui frère en furent venu. En grant avanture de mort sumes lors; car quant li roys fu demourez en Acre, pour un home à armes que il avoit en sa compagnie, cil d'Acre en avoient C bien teente, quant la ville su prise. Car je ne soi autre raison pour quoy le Ture ne nous vindrent penre en la ville, sors que pour l'amour que Dies avoit au roy, qui la poour metoit ou cuer à nos ennemis, pour quoy il ne nous osssent venir courre D sus. Et de ce est escript : « Se tu creins Dieu", si to creindront toutes les riens qui te verront. » Et coste demource fist-il tout contre son consoil, si comme vous orrez ci-apres. Son con mist-il en avanture pour le peuple de la terre garantir, qui cost estei perdus des lors, se il ne se fust lors remez".

I. La quare face la ou il mist son cors en avanture de mort, ce fu quant nous resensames d'outremer et venismes devant l'ille de Cypre, la ou nostre neis burta si malement que la terre la ou elle hurta, en-

then to me to 2 the prince of the quantity of the same of the prince of the prince of the prince of the quantity of the same of the prince of the quantity of the prince o

porta trois toises dou tyson sur quoy nostre neiz estoit sondée'. Après "ce li roys envoia querre quatorze F 8 maistres nothonniers, que de celle neis, que d'autres qui estoient en sa compaignie, pour li conseillier que il seroit; et tuit li loèrent, si comme vous orrez ci-après, que il entrast en une autre neis; car il ne véoient pas comment " la neiz peust sousrir les G cos des ondes, pour ce " que li clou de quoy les plan- A 10 ches de la neis estoient atachies estoient tuit eloschié. Et moustrèrent au roy l'exemplaire dou peril de la neis, pour ce que à l'aler que nous seismes outre mer, une neiz en semblable sait avoit estei perie; et je vi la semme et l'ensant chiez le " conte de Joyngny, B qui seul de ceste nes eschapèrent.

A ce respondi li roys: « Signour, je voi que se je descent de ceste nef, que elle sera de refus, et voy que il a céans huit cens persones et plus; et pour ce c que chascuns aime autretant sa vie comme je faiz la moie, n'oseroit nulz demourer en ceste nef, ainçois demourroient en Cypre: par quoy, se Dieu plait, je ne metterai jà tant de gens comme il a céans en peril de mort; ainçois demourrai céans pour mon peuple sauver. » Et demoura; et Diex, à cui il s'atendoit, nous sauva en peril de mer bien dix semainnes, et venimes à bon port, si comme vous orrez ciaprès. Or avint ainsi que Oliviers de Termes, qui bien et viguerousement s'estoit maintenus outre mer, E lessa le roy et demoura en Cypre, lequel nous ne veismes puis d'an et demi après. Ainsi destourna li

^{1.} Voy. chap. CXXII et CXXIII. — 2. Et demoura omis dans A. — 3. A. aussi

roys le doumaige de huit cens personnes qui est en la nes.

10 F En la darenière partie de cest livre parleros sa fin, comment il trespassa saintement.

Or di-je à vous, monsignour le roy de Nav que je promis à ma dame la royne vostre mère (Diex bone merci face!, que je feroie cest livi pour "moy aquitier de ma promesse, l'ai-je fai pour ce que je ne voi nullui qui si bien le 12 à avoir comme vous qui estes ses hoirs, le vous a je, pource que vous et vostre frere et li autre l'orront, y puissent penre bon exemple, et les a ples mettre à œvre, par quoy Diex lour en a grei.

Detu de tout son cuer de les les les les pour l'amour que il avoit de ple, les les son cuer en avanture par plu four l'avoit a son peuple, de

^{1 /}r man dans 1 - 2 B of L. Pure of Reserv from how on a 3 Arr man dans 1 - 6 1, reserve pr per

fust bien soufers, se il vousist, si comme vous orrez ciaprès. La grans amours' qu'il avoit à son peuple parut à ce qu'il dist à monsieur Loys', son ainsnei * F 12 fil, en une mout grant maladie que il ot à Fonteinne-Bliaut: « Biaus fiz, fist-il, je te pri que tu te faces amer au peuple de ton royaume; car vraiement je ameroie miex que uns Escoz venist d'Escosse et gouvernast le peuple dou royaume bien et loialment, que * tu le gouvernasses mal apertement. » Li sainz G roys * ama tant veritei que neis aus Sarrazins ne vout- à 1 il pas mentir de ce que il lour avoit en convenant, si comme vous orrez ci-après .

De la bouche su-il si sobres, que onques jour de ma vie je ne li oy devisier nulles viandes, aussi comme maint * riche home font; ainçois manjoit pa- B cientment ce que ses queus li appareilloit et mettoit on' devant li. En ses paroles fu-il attrempez; car onques jour de ma vie je ne li oy mal dire de nullui, ne onques ne li oy nommer le dyable, liquex nons^e est bien espandus * par le royaume : ce que je croy C qui ne plait mie à Dieu'. Son vin trempoit par mesure, selonc ce qu'il véoit que li vins le pooit soufrir. Il me demanda en Cypre pourquoy je ne metoie de l'yaue en mon vin, et je li diz que ce me sesoient li phisicien, qui me* disoient que j'avoie une grosse D teste et une froide fourcelle, et que je nen avoie pooir de enyvrer. Et il me dist que il me decevoient; car, se je ne l'apprenoie en ma joenesce, et je le

^{1.} A. l'amour. — 2. Monsieur Loys, omis dans A. — 3. Roys manque dans A. — 4. Voy. chap. exxvi. — 5. A. appareilloient; B et L. ce qu'en luy appareilloit en ajoutant et mettoit on omis dans A. — 6. A. nous — 7 Voy. chap. exxxviii

vouloie temprer en ma vieillesce, les goutes et les 15 E maladies de fourcelle me penroient , que jamais n'auroie santei; et se je bevoie le vin tout pur en ma vieillesce, je m'enyvreroie touz les soirs; et ce estoit trop laide chose de vaillant home de soy enyvrer.

Il me demanda se je vouloie estre honorez en ce siècle et avoir paradis à la mort, et je li diz oyl. El il me dist : « Donques vous gardez que vous ne faites ne ne dites a vostre escient nulle riens, que se touz li mondes le savoit, que vous ne peusaiez congnoistre : Je ai ce fait, je ai ce dit'. »

Il " me dist que je me gardasse que je ne dementime 16 A ne "ne desdeisse nullui de ce que il diroit devant moy, puis que je n'i aurore ne predue ne doumaige ou souffrir, pour ce que des dures paroles meuvent les melles dont mil home sont mort.

Il disoit que l'on devoit son cors vestir et armer
ne n'el "mamère, que li prendome de cest siècle ne
deissent que il en feist trop, ne que li joene home
ne deissent que il feist pon!. Et ceste chose ramentije le pere le roy qui orendroit est, pour les cotes
brodees à armer que on fait hui et le jour; et li dic soie que "onques en la voie d'outremer la où je fu, je
n'i vi cottes brodees, ne les roy ne les autrus Et il
me dist qu'il avoit tiex atours brodez de ses armes,
qui li avoient couster huit cenz livres de parisis!. Et
je li diz que il les cust miex emploies se il les eust

¹ Creds, 10 - 2 Viry chap 11 - 3 4 as remote, B at Ence caste chase remote, in ... 4 Philippe to Hards, provide Philippe to Bot - 5 Faction 2000 france do notice assessed Viry Foresteen assets 10

donnez pour Dieu, et eust fait ses atours de bon D 16 cendal enforcié de ses armes, si comme ses pères faisoit.

IV. Il m'apela une foiz et me dist : « Je n'os parler à vous pour le soutil senz dont vous estes, de chose qui touche * à Dieu; et pour ce ai-je appelei ces R dous frères qui ci sont, que je vous vueil saire une demande. » La demande su teix : « Seneschaus, sistil, quex chose est Diex? » Et je li diz : « Sire, ce est si bone chose que mieudres ne puet estre. »—« Vraiement, fist-il, c'est bien * respondu; que ceste response F que vous avez saite, est escripte en cest livre que je tieing en ma main. Or vous demant-je, fist-il, lequel vous ameriés miex, ou que vous fussiés mesiaus, ou que vous eussiés sait un pechié mortel? » Et je, qui onques ne li menti, li respondi* que je en ameroie A 18 miex avoir sait trente, que estre mesiaus. Et quand li frère s'en furent parti, il m'appela tout seul, et me fist seoir à ses piez, et me dist : « Comment me deistes-vous hier ce? » Et je li diz que encore li disoie-je. Et il me dist: « Vous deistes* comme hastis B musarz, car vous devez savoir que' nulle si laide mezelerie n'est comme d'estre en pechié mortel, pour ce que l'ame qui est en pechié mortel est semblable au dyable : par quoy nulle si laide meselerie ne puet estre. Et bien est voirs que quant li hom meurt, il est gueris de la meselerie dou cors; mais quant li C hom qui a fait le pechié mortel meurt, il ne sait pas ne n'est certeins que il ait eu en sa vie tel repen-

^{1.} B et L, renforce battu. — 2. A, ses; B et L, ces deux. — 3. A omet rous devez sevoir que. — 4. A omet en sa vie.

poour doit avoir que celle mezelerie li dure tant poour doit avoir que celle mezelerie li dure tant comme Diex yert en paradis". Si vous pri, list-il, tant comme je puis, que vous metes votre cuer à ce, pour l'amour de Dieu et de moy, que vous amissiez miex que touz meschiez avenist au cors, de mezelerie et de toute maladie, que ce que li pechiés mortes venist a l'ame de vous.

Il " me demanda se je lavoie les piez aus povres le jour dou grant jeudi". « Sire, dis-je, en maleur"! les piez de ces vilauis ne laverai-je ja. » — « Vraiement, fist-il, ce fu mal dit; car vous ne devez mie avoir en desdaing ce que Diev fist pour nostre emcignement. Si " vous pri-je pour l'amour de Dieu, premier, et pour l'amour de moy, que vous les acoustumez a laver. »

V. Il ama tant toutes manieres de gens qui Dieu
cereorent et amoient, que il donna la connestablie de
A France a monsignour Cille le lieun qui n'estoit " pas
dou royaume de France", pour ce qu'il estoit de
grant renommée de croire Dieu et amer. Et je cros
seasement que ters fu il.

Maistre Robert de Sorbent', pour la grant renummer que il avoit d'estre proudome, il le faisoit "mangier a sa table. Un pour avint que il manjoit deles moy, et devisiens' li uns a l'autre; et nous reprist et dist : « l'arles haut, tist il, car vostre compagnion

¹ Noy they teens - 2 B. Pr. fr. on or more more, L. Pr. fr. of market in Brun. start ways made to I can be I carbon. B. fort if the training to decimal to the company of the training of the

cuident que vous mesdisiés d'aus. Se vous parlés ou mangier de chose qui nous' doie plaire*, si dites haut; C 20 ou, se ce non, si vous taisiés. » Quant li roys estoit en joie, si me disoit : « Seneschaus, or me dites les raisons pour quoy preudom vaut miex que beguins.» Lors si encommençoit la tençons de moy et de maistre Robert. Quant nous* aviens grant piesce des- p putei, si rendoit sa sentence et disoit ainsi: « Maistres Roberz, je vourroie bien avoir le nom de preudome, mais que je le fusse, et touz li remenans vous demourast; car preudom est si grans chose et si bone chose, que, neis * au nommer, emplist-il la E bouche. »

Au contraire, disoit-il que male chose estoit de penre de l'autrui; car li rendres estoit si griez, que, neis au nommer, li rendres escorchoit la gorge par les erres qui y sont, lesquiex senesient les ratiaus au * F diable, qui touz jours tire arière vers li ceus qui l'autrui chatel weulent rendre. Et si soutilment le fait li dyables, car aus grans usuriers et aus granz robeours les attice-il si que il lour fait donner pour Dieu ce que il deveroient rendre. Il me dist que je deisse * au A 22 roi Tibaut^a de par li, que il se preist garde à la maison des Preescheours de Provins que il saisoit, que il n'encombrast l'ame de li pour les granz deniers que il y metoit; car li saige home, tandis que il vivent, doivent faire dou lour aussi comme executour * B en deveroient faire, c'est à savoir que li bon executour dessont premièrement les torsaiz au mort, et

^{1.} A, rous. — 2. Bien omis dans A. — 3. Thibaut II, roi de Navarre, cinquième du nom comme comte de Champagne, gendre de saint Louis.

rendent l'autrus chatel, et dou remenant de l'avoir au mort font aumosnes.

VI. La sainz roys fu à Corbeil à une Penthecouste, là où il ot quatre-vins' chevaliers. Li roys descendi après mangier ou praci, desouz la chapelle, et parloit à l'uys de la porte au conte de Bretaigne', le père au duc qui ore est, que Diex gart! La me vint D. querre "maistres Roberz de Sorbon", et me prist par le cor de mon mantel et me mena au roy, et tuit li autre chevalier vindrent après nous. Lors demandaije a maistre Robert : « Maistres Roberz, que me E voulez-vous? • Et me dist : « Je vous veil demander • se li roys se senit en cest penel, et vous vous aliez seoir sur son bane plus haut que li, se on vous en deveront bien blasmer. » Et je li die que oil. Et il me dist : « Dont faites your bien a blasmer, quant vous estes plus noblement vestus que li roys; car F vous vous " vestez de vair et de vert, ce que li roys ne fait pas. . Lt je li diz : a Maistres Robers, sause vostre grace, je ne faiz mie a blasmer, se je me vest de vert et de vair; car cest abit me lessa mes pères et ma mere; mais vous faites à blasmer, car vous es-G tes fix de vilain et de vilainne, et avez lewie l'abit 26 A Nostre "pere et nostre mere, et estes nestus de plus riche camelin que li roys n'est. » Et lors je pris le pan de son seurrost et dons seurrost" le roy, et li diz : • t 🗠 expandez se je di voir. » Et lors li ross emprist à deffendre maistre Robert de jaroles, de tout * son paner.

I Bet I received: — I lean I'm remote de Bretagne dont le file lean II pures se premier le taire de due et ministe le 16 ministre la 1905 — I A. Cortes — a l'Arment qui se mette par demant la corte l'un chap casse

Après ces choses, messires li roys appela monsignour Phelippe son fil, le père au roy qui ore * est, et C 24 le roi Tybaut', et s'asist à l'uys de son oratour et mist la main à terre, et dist : « Séez-vous ci bien près de moy, pour ce que on ne nous oie. » — « Ha! sire, firent-il, nous ne nous oseriens asseoir si' près de vous. » Et il me dist : « Seneschaus*, séez-vous D ci. » La si fiz-je, si près de li que ma robe touchoit à la seue; et il les sist asseoir après moy et lour dist: « Grant mal apert avez fait, quant vous estes mi sil, et n'avez fait au premier coup tout ce que je vous ai commandei, et gardés * que il ne vous avieingne ja- E mais. » Et il dirent que non feroient-il. Et lors me dist que il nous avoit' appelez pour li confesser à moy de ce que à tort avoit dessendu maistre Robert encontre' moy. « Mais, fist-il, je le vi si esbahi, que il avoit bien * mestier que je li aidasse. Et toutes voiz F ne vous tenez pas à chose que je en deisse pour maistre Robert dessendre; car, aussi comme li seneschaus dist, vous vous devez bien vestir et nettement, pour ce que vos femmes vous en ameront mieux, et vostre gent vous * en priseront plus. Car, ce G dit li saiges: On se doit* assemer en robes et en ar- A 26 mes en tel manière, que li preudome de cest siècle ne dient que on en face trop, ne les joenes gens de cest siècle ne dient que on en face pou!. »

VII. Ci-après * orrez un enseignement que il me fist B en la mer, quant nous reveniens d'outremer. Il avint que nostre neis hurta devant l'ille de Cypre, par un

^{1.} Thibaut II, roi de Navarre, marié à Isabelle fille de saint Louis.

— 2. A. ci. — 3. Avoit manque dans A. — 4. A. à mestre Robert et contre — 5. Voy. chap. m.

vent qui a non guerbin', qui n'est mie des quatre maistres venz'. Et de ce comp que nostre nois prist, 25 C furent li notonnier si desperei que il dessiroient lour robes et lour barbes. Li ross saille de son lit tous deschaus car nuit estoit, une cote, sanz plus, vestue, et se ala mettre en croiz devant le cors Nostre-D. Signour, comme cil qui n'atendoit que la mort. L'endemain que ce nous fu avenu, m'apela li rois tout scul', et me dist' : « Seneschaus, ore nous a moustrei Diex une jurtie de son grant pooir; car uns de cest petiz venz, qui est si petiz que à peinne le sait-E on nommer, deut avoir le roy de France, ses " enfans et sa semme et ses gens noies. Or dit sainz Ancianmes que ce sont des menaces Nostre-Signour, aussi comme se Dies vousist dire : Or vous euse-je bien more, se je vousisse. Sire Diev, fait li sains, pourquos nous menaces tu? car és menaces que tu nous F fair , or n'est pour ton preu ne pour ton avantaige; car se le nous avoies touz perdus, si ne seroies-tu jà plus povers, ne se tu nous avoies tous gaignies tu n'en serones ja' plus riches. Done n'est-re pas pour ton preu la menace que tu nous as fatte, mais pour 28 1 nostre * prolit, se nous le savons mettre a œuvre. A œutre desonations mettre ceste mensee que Des nous a faite, en tel maniere que, se nous sentons que nous aurus en nos cuers el en nos cors chose qui B desplace a Dieu, oster le devons hastivement; et .

quanque mon cunterons qui li plaise, mon nous de-

^{1 1} perion. M perion 2 1 y chap casts — 3 boy thepart cast — 6 6, it is specie — 5 6, B et 1, see, A ment experientent great, et plus tent per est a perio — 6 fore mote se in inter monte
tent propert to a se server of management date A

vons essorcier hastivement dou penre; et, se nous le saisons ainsinc, Nostre-Sires nous donra plus de bien en cest siècle et en l'autre, que nous ne sauriens devisier. Et se nous ne le faisons ainsi, il sera aussi C 28 comme li bons sires doit saire à son mauvais sergant; car après la menace, quant li mauvais serjans ne se veut amender, li sires le siert ou de mort ou de autres greingnours meschéances, qui piz valent que mort. » Si y preingne garde li roys qui ore est, car di est eschapez de aussi grant peril ou de plus que nous ne seimes : si s'amende de ses messais en tel manière que Diex ne sière en li ne en ses choses cruelment.

VIII. Li * sainz roys se esforça de tout son pooir, E par ses paroles, de moy faire croire fermement en la loi crestienne que Diex nous a donnée, aussi comme vous orrez ci-après. Il disoit que nous deviens croire si sermement les articles de la foy, que pour mort ne pour meschief qui avenist au cors, que nous F n'aiens nulle volentei d'aler encontre par parole ne per fait. Et disoit que li ennemis est si soutilz, que, quant les gens se meurent, il se travaille tant comme il puet que il les puisse faire mourir en aucune doutance * des poins de la foy; car il voit que les bo- G nes* œuvres que li hom a faites, ne li puet-il tollir, A 30 et voit aussi' que il l'a perdu, se il meurt en vraie soy. Et pour ce se doit-on garder et en tel manière desfendre de cest agait, que on die à l'ennemi, quant il envoie tel temptacion : « Va-t'en, doit-on dire à

^{1.} Le omis dans A. — 2. Philippe le Bel, à qui s'adressent les sévères paroles qui vont suivre. — 3. Cette phrase manque dans B, L et M. — 4 B, efforçoit. — 5. A omet sussi.

l'ennemi ; tu ne me tempteras ja à ce que je ne cross fermement touz les articles de la foy; mais, se tu me fesores touz les membres tranchier, si vueil-je vivre et morre en cesti point!. » Et qui ainsi le fait, il c vaint l'ennemi de son baston et de s'espée ", dont li ennemis le vouloit occirre.

Il disoit que foys et creance estoit une chore ou nous deviens hien croire fermement, encore n'en fusiens-nous certein mais que par oir dire. Sus ce point, il me fist une demande, comment mes pères point non; et je li diz que il avoit non Symon. Et il me dist comment je le savoie; et je li diz que je en cuidoie estre certeins et le creoie fermement, pour ce que ma mère le m'avoit tesmoingnié. Lors il me dist': « Donc devez-vous croire fermement touz les exticles de la foy, lesquiex " li apostre tesmoingnent, aussi comme vous oez chanter au dymanche en la Credo". »

IV. If me dist que li evesques Guillaumes de Paris'
li avoit contei que uns grans maistres de divinitei
estoit venus a li, et li avoit dit que il vouloit parler à
li; et il " li dist : « Maistres, dites vostre volental. »
Et quant li maistres emdoit parler a l'evesque, commença ' a plorer trop fort. Et li evesques li dist :
« Maistres, dites, ne vous desconfortes pas; car nuls
ne puet tant pechier que Diev ne puet plus parGodonner ". » — « Et je vous di, sire, dist li maistres,
la A je " n'en puis mais, se je pleur; car je cuit estre mes-

¹ conductor of control 2 de consequere Barel non - 3 de formation - 4 de conductor - 5 de comparte non consequere de Barel non aquator agricos - 7 formationemen 111 des el haveragene, endepute de Paris de 1886 a 1864 - 8 de consequere, e

créans, pour ce que je ne puis mon cuer ahurter à ce que je eroie ou sacrement de l'autel, ainsi comme sainte Esglise l'enseigne; et si sai bien que ce est des temptacions l'ennemi. » — « Maistres, fist li evesques, or me dites, quant' li ennemis vous envoie B 32 ceste temptacion, se elle vous plait. » — Et li maistres dist : « Sire, mais m'ennuie tant comme il me puet ennuier. » — « Or vous demant-je, fist li evesques, se vous penriés ne or ne argent par quoy vous regéissiez * de vostre bouche nulle riens qui fust con- C tre le sacrement de l'autel, ne contre les autres sains sacremens de l'Esglise. » — « Je, sire, sist li maistres, achiez que il n'est nulle riens ou monde que j'en preisse, ainçois ameroie miex que on m'arachast touz* les membres dou cors, que je le regéisse. » — D « Or vous dirai-je autre chose, fist li evesques. Vous avez que li roys de France guerroie au roy d'Engleterre, et savez que li chastiaus qui est plus en la marche de aus dous, c'est la Rochelle en Poitou*. E Or vous vueil faire une demande, que, se li roys vous avoit baillié la Rochelle à garder, qui est en la male marche, et il m'eust baillié le chastel de Montleheri à garder, qui est ou cuer de France et en terre de pais, auquel li roys deveroit savoir meillour * grei en la fin de sa guerre, ou à vous qui F averiés gardée la Rochelle sanz perdre, ou à moy qui li averoie gardé le chastiel de Montleheri sanz perdre. » — « En non Dieu, sire, sist li maistres, à moy qui averoie gardée la Rochelle sanz perdre. »-

^{1.} A, que. — 2. A, le merche. — 3. A, Monleon, dans deux pasnges, et dans un troisième Montleheri, qui est sourni par B, L et M.

33 6 Maistres, dist li evesques, je vous di que mes cuers
34 A est, semblables au chastel de Montleheri; car nulle
temptacion ne nulle doute je n'ai dou sacrement de
l'autel; pour laquel chose je vous di que pour un
grei que Diex me sait de ce que je le croy fermement
et en pais, vous en sait Diex quatre, pour ce que
vous li gardez vostre cuer en la guerre de tribulacion,
et avez si bone volentei envers li, que vous pour

et avez si hone volentei envers li, que vous pour nulle riens terrienne, ne pour meschief que on feist dou cors, ne le relenquiries : dont je vous di que soies tout a aise'; que vostre estaz plait mies à Nos-

c tre Signour* en ce cas, que ne fait li miens. » Quant li mustres oy ce, il s'agenoilla devant l'evesque et se

tint been pour paic'.

Aubigois vindrent au conte de Montfort, qui lors pardoit la terre des Aubijous pour le roy, et li distrent que il venist veoir le cors Nostre-Signour, qui estoit devenuz en sane et en char entre les mains au prestre. Et il lour dist : Alez le veoir, vous qui ne le creez, car je le croi fermement, aussi comme sainte Esglise nous raconte le sacrement de l'autel Et savez vous que je y gaignerai, fist li cuens, de ce que je le croy en ceste mortel vie, aussi comme sainte Esglise le nous enseigne? Je en averai une coronne es ciex plus que li angre, qui le voient face a face, par quoi il couvient que il le croient.

Il me conta que il ot une grant desputaison de

^{1 1} and Berl, and - 2 1 to prosper -- 3 to manger took 1 a L is now asserted to serven -- 3 (rade, as

clers et de Juis ou moustier de Clygni. Là ot un chevalier à qui li abbes avoit donnei le pain léens pour Dieu, et requist à l'abbei que il li lessast dire G 34 la * première parole; et on li otria à peinne. Et lors A 36 il se leva et s'apuia sus sa croce, et dist que l'en li seist venir le plus grant clerc, et le plus grant maistre des Juis; et si firent-il; et li fist une demande qui fu teix: « Maistres, sist li chevaliers, je vous* de- B mant se vous créez que la Vierge Marie, qui Dieu porta en ses slans et en ses bras, enfantast vierge, et que elle soit mère de Dieu. » Et li Juis respondi que de tout ce ne créoit-il' riens. Et li chevaliers li respondi que mout avoit fait que fous, quand il ne la C créoit ne ne l'amoit, et estoit entrez en son moustier et en sa maison. « Et vraiement, fist li chevaliers, vous le comparrez. » Et lors il hauça sa potence et seri le Juif lès l'oye et le porta par terre. Et li Juif tournèrent en suie et * enportèrent lour maistre tout D blecié; et ainsi demoura la desputaisons. Lors vint li abbes au chevalier, et li dist que il avoit sait grant solie. Et li chevaliers dist que encore avoit-il fait greingnour folie, d'assembler tel desputaison; car avant que la desputaisons * fust menée à fin, avoit-il E céans' grant foison de bons crestiens, qui s'en fussent parti tuit mescréant, par ce que il n'eussent mie bien entendu les Juis. « Aussi vous di-je, fist li roys, que nulz, se il n'est très-bons clers, ne doit desputer à aus; mais li * hom lays', quant il ot mes- F dire de la loy crestienne, ne doit pas desfendre la loy crestienne, ne mais de l'espée, de quoy il doit

^{1.} A, croit-il. — 2. A, stans. — 3. A, loy. — 4. A, lay.

donner parmi le ventre dedens, tant comme elle y puet entrer'. »

38.6. All te gouvernement de saterre fuiteix, que tous 38.4 des pours il cont a note ses heures, et une messe de Requiere sant note, et pais la messe dou jour ou dou sant, se il vicheoit, a note. Louz les jours il se reposent, apres mangier, en son lit, et quant il avoit dormi et reposer, si disoit en sa chambre privees ment " des mors, entre li et un de ses chapelains, avant que il ovst' ses vespres. Le soir, cont ses complies

Ins cordeliers' vint a hou chastel de Yeres, la ou nous descendimes de mer, et pour enseigner le roy", dist en son sermon, que il avoit leu la Bible et les livres qui parlent des princes mescreans, et dissit que il ne trouvoit ne es creans ne es mescreans, que onques royaumes se perdist, ne chanjast de signoutire cautre, mais que par defaute de droit « Or " se prenigne « orde, list il, li roys qui s'en va en France, que il fice bon droit et hastit a son peuple, par quoy Nostre Sares la seuthe son royaume a tenir en pais tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previdors tout le cours de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que de se vie » On dit que cis previders de se vie » On dit que de s

All la ross n'oublia pas cest enseignement, ain-

A second of the control of the contr

çois gouverna * sa terre bien et loialment et selonc F 38 Dieu, si comme vous orrez ci-après. Il avoit sa besoigne atiriée en tel manière, que messires de Neelle' a li bons cuens de Soissons' et nous autre qui estiens entour li, qui aviens oïes nos messes, aliens or les plaiz de la porte, que on appelle maintenant G les requestes *. Et quant il revenoit dou moustier, il A 40 nous envoioit querre, et s'asséoit au pié de son lit, et nous sesoit touz asseoir entour li, et nous demandoit se il y en avoit' nulz à delivrer que on ne peust delivrer sanz li; et nous li nommiens, et il les faisoit envoier * querre, et il lour demandoit: « Pourquoy B me prenez-vous ce que nos gens vous offrent? » Et il disoient : « Sire, que il nous offrent pou. » Et il lour disoit en tel manière : « Vous deveriez bien ce penre que l'on vous voudroit faire. » Et se traveilloit * ainsi li sainz hom, à son pooir, comment il les C netteroit en droite voie et en raisonnable.

Maintes foiz avint que en estei il se alloit seoir cu bois de Vinciennes après sa messe, et se acos- dioit à un chesne et nous fesoit seoir entour li; et tuit cil qui avoient afaire venoient parler à li, sanz destourbier de huissier ne d'autre. Et lors il lour demandoit de sa bouche : « A-il ci nullui qui ait partie ? » Et cil se levoient qui partie avoient, et lors il E disoit : « Taisiés-vous tuit, et on vous deliverra l'un après l'autre. » Et lors il appeloit monsignour Per-

^{1.} Simon, sire de Nesle, qui fut un des régents du royaume pendan la seconde croisade de saint Louis. — 2. Jean II de Nesle, dit le Bon et le Bègne, comte de Soissons, de 1237 à 1270. Il était cousin germain de Joinville. — 3. A, il y avoit. — 4. A, bien ce prenre qui le vous rouleure; L, bien prendre ce que l'on vous rouldra (B, vouldroit) faire; L, et en amour. — 6. Se omis dans A.

ron de Fonteinnes et monsignour G oy de Villete', 60 F et disoit à l'un d'aus : « Delivrez e-moy ceste partie. « Et quant il véoit aucune chose à amender en la parole de ceus qui parloient pour li, ou en la parolle de ceus qui parloient pour' autrui, il-meismes l'a mendoit de la bouche. Je le vi aucune foiz en estei 43 A que pour delivrer * sa gent, il venoit ou jardin de Pa ris, une cote de chamelot vestue, un seurcot de tyreteinne sanz manches, un mantel de cendal noi entour son col, mout bien pigniez et sanz coife, e un chapel de paon blanc' sus sa teste. Et fesoit 🕳 a tendre tapis pour nous seoir entour li; et tous l peuples qui avoit afaire par devant li, estoit entou li en estant; et lors il les faisoit delivrer, en la mo nière que je vous ai dit devant dou bois de Vin CICDDO.

Alli. Je le revi autre foiz à Paris, là où tuit le prelat de France le 1 dérent que il vouloient pur ler a li, et li roys : palaiz pour aus our. Et li estoit li evesques Gi d'Ausserre, qui fu fiz monio gnour Guillaume de lo; et dist au roy pour tou les prelaz en tel man re : « Sire, cist signour qui a sont, arrevesque, evesque, m'ont dit que je vou deuse que la crestiente qui deust estre gardee pur vous se perit entre ve mains. « Li roys se crigmi quant il oi la parole et dist : « Or me dites comment ce est. » — « Sire, fist-il, c'est pour ce qui on prise si pou les excommeniemens hui et le pour

^{1 1.} an or offster remain parameter. I sette for both to Tome or 1961 or 1963 — 2 for motor or or purpose poor throughout the time.

4 — 3 for preserve to preserve to beserve to hope cases — 3 @s.

down over product per over, or preserve to be preserved to the

que avant se laissent les gens morir excommeniés, que il se facent absodre, et ne veulent faire satisfaccion à l'Esglise. Si vous requièrent, sire, pour Dieu et pour ce que faire le devez, que vous commandez à vos prevoz et à vos baillis que touz * ceus qui se F 42 soufferront escommeniez an et jour, que on les contreingne par la prise de lour biens à ce que il se facent absoudre. »

A ce respondi li roys que il lour commanderoit volentiers* de touz ceus dont on le feroit certein que G il eussent tort. Et li evesques dist que il ne le feroient à nul fuer, que il li devéissient la court de lour cause *1. Et li roys li dist que il ne le seroit au- A 44 trement; car ce seroit contre Dieu et contre raison, e il contreignoit la gent à aus absoudre, quant li derc lour feroient tort. « Et de ce, fist li roys, vous en doing-je un exemple dou conte de Bretaigne*, qui B a plaidié sept ans aus prelaz de Bretaingne touz excommeniez; et tant a esploitié que li apostoles les a condempnez touz. Dont se je eusse contraint le conte de Bretaingne la première année de li faire absoudre, je me fusse meffaiz envers Dieu * et vers li. » Et C lors se soufrirent li prelat; ne onques puis nen oy parler que demande fust faite des choses desus dites.

XIV. La * pais qu'il fist au roy d'Angleterre fist-il D contre la volentei de son consoil, liquex li disoit : « Sire, il nous semble que vous perdés la terre que vous donnez au roy d'Angleterre, pour ce que il n'i a droit; car ses pères la perdi par jugement. » Et à ce * respondi li roys que il savoit bien que li roys E

^{1.} L, qu'ils luy dissent la cause de leur court. - 2. Voy. chap. cxxxvII.

d'Angleterre n'i avoit droit; mais il y avoit raison par quoy il li devoit bien donner. « Car nous avons dous serours à femmes', et sont nostre enfant cousin germain'; par quoy il affiert bien que paix y soit. Il se m'est mout grans honnours en la paix que je faix au roy d'Angleterre, pour ce que il est mes hom', ce que il n'estoit pas devant. »

La leaultei don ros pent l'on veoir ou fait de 6 monsignour. Renaut de Trie, qui apportat au mint so vous dettres, lesques discient que li ross avoit dennei aus hors la contesce de Bouloingne, qui morte estoit novellement', la contée de Danmartin en Gouere. La seaus de la lettre estoit brisiez, si que il n'i avoit de remenant fors que la moitie des jambes A de l'ymaige dou wel le roy, et l'eschamel sur quoy h roys tenoit ses piez. Lt il le nous moustra à tous qui estiens de son consoil, et que nous li aidissiens a conseiller. Nous deismes trestuit, sanz nul descort, que il n'estoit de riens tenus a la lettre mettre à C execution Et lors il dist° a Jelian Sarrazin, son chamberlain, que il li baillast la lettre que il li avoit commander' Quant il tint la lettre, il nous dist : . Segnour, veez et le' seel de quos je usoie avant que je alasse outre mer, et voit on eler par ce seel que D. l'empremie don seel brisie est "semblable au seel entier; par quor je n'oseroie en hone conscience la-

Margarette femome de mant lamas et l'hermese hemme de Henri III, en de l'agresser et aussi la en le Raum and Burenger IV, en met de l'en tempe de l'en au l'agresser et au le calabre de l'en au l'en au l'agresser et au le calabre de l'en au l'en a

dite contée retenir. » Et lors il appela monsignour Renaut de Trie et li dist : « Je vous rent la contée.»

XV. En * non de Dieu le tout-puissant, avons ci- E 46 arière escriptes partie de bones paroles et de bons enseignemens nostre saint roy Looys, pour ce que cil qui les orront les truissent les unes après les tutres; par quoi il en puissent miex faire lour profit que ce que * elles fussent escriptes entre ses faiz. Et F ci après commencerons de ses faiz, en non de Dieu et en non de li.

Aussi comme je li oy dire, il fu nez le jour saint Marc euvangeliste après Pasques. Celi jour porte l'on croiz en processions en mout de lieus, et en G France les appelle l'on les croiz noires : dont ce fu A 48 aussi comme une prophecie de la grant foison de gens qui moururent en ces dous croisemens, c'est à savoir, en celi de Egypte, et en l'autre là où il mourut en Carthage; que maint grant duel en furent en cest monde, et maintes grans joies en sont en parabis, de ceus qui en ces dous pelerinaiges moururent vrai croisié.

Il fu coronez le premier dymanche des Advens'.

Li commencemens de celi dymanche de la messe si est: Ad* te levavi animam meam, et ce qui s'ensuit c après, et dit ainsi: « Biaus Sire Diex, je leveray m'amme à toy, je me si en toy. » En Dieu ot mout grant siance dès s'ensance jusques à la mort; car là où il mouroit, en ses darrenières paroles reclimoit-il* D

^{1.} A, que cil qui les orront en. — 2. A, ces. — 3. Le 25 avril 1214. — 4. A, au processions. — 5. A, ce douz; B et L, ces deux. — 6. A, ce douz; B et L, ces deux. — 6. A, ce douz; B et L, ces deux. — 7. 29 novembre 1226. — 8. A omet dir. — 9. Dès s'enfance, omis dans A; B et L, de son enfance.

Dieu et ses sains, et especialment monsignour mint Jaque et madame sainte Genevière.

VVI. Diex en qui il mist sa fiance, le gardoit touz jours dès s'enfance jusques à la fin; et especialment en s'enfance le garda-il là où il fu bien mestier, si se especialment en s'enfance le garda-il là où il fu bien mestier, si se especialment en sous orrez ci-après. Comme à l'ame de li, le garda Diex par les bons enseignements de sa mère', qui l'enseigna à Dieu croire et à amer, et li atraist entour li toutes gens de religion; et li faisoit, si enfes comme il estoit, toutes ses heures et les acrefies comme il estoit, toutes ses heures et les acrefie mons' faire et oir aus festes. Il recordoit que sa mère li avoit fait aucune foiz à entendre que elle ameroit miex que il fust mors, que ce que il feist un pechié mortel.

G de Dieu*; car sa mere, qui estoit venue de Espaigne, 30 A n'avoit* ne parens ne amis en tout le royaume de France. Et pour ce que li haron de France virent le roy enfant et la royne sa mere femme estrange, lirent-il dou conte de Bouloingne*, qui estoit oncles le roy, lour chievetain, et le tenoient aussi comme pour signour. Apres er que li roys fu coronez, il en y of des harons qui requistrent a la royne granz terres que elle lour donnast, et pour ce que elle n'en vout mens faire, si s'assemblerent tuit li haron a Carbeil*. Et me conta li sainz roys que il ne sa c' mere, qui estoient a Montlebers*, ne oserent revenir a l'aris, jusques a tant que eil de l'aris les vindrent querre a armes. Et me conta que des Montebers*

^{1.} Marche de Carrièr - 2 Philippe, de Hurspel, feire de Lessa VIII - 3 la 131"

estoit li chemins pleins de gens à armes et sanz armes jusques à Paris, et que tuit crioient à Nostre-Signour que il li donnast bone vie* et longue, et le D 50 dessendist et gardast de ses ennemis. Et Dièx si sist, si comme vous orrez ci-après.

A ce parlement que li baron sirent à Corbeil, si comme l'en dist, establirent li baron qui là furent, que li bons chevaliers li cuens Pierres de Bretaigne se reveleroit * contre le roy; et acordèrent encore E que lour cors iroient au mandement que li roys feroit contre le conte, et chascuns n'averoit avec li que dous chevaliers. Et ce sirent-il pour veoir se li cuens de Bretaigne pourroit fouler la royne, qui estrange semme estoit, si * comme vous avez oy; et F moult de gens dient que li cuens eust foulei la royne et le roy, se Diex n'eust aidié au roy à cel besoing, qui onques ne li failli. L'aide que Diex li fist, fu teix, que li cuens Tybaus de Champaigne, qui puis su roys de Navarre, vint servir le roy atout * trois G cens chevaliers, et par l'aide que li cuens sist au roy, couvint venir le conte de Bretaigne à la merci le roy: dont il lessa au roy, par pais faisant, la contée * de Ango, si comme l'en dist, et la contée A 52 dou Perche.

XVII. Pour ce que il affiert à ramentevoir aucunes B choses que vous orrez ci-après, me couvient laissier un pou de ma matière. Si dirons aussi que li bons cuens Henris li Larges ot de la contesce Marie, qui fu suer au roy de France et suer au roy Richart d'Angleterre, dous fiz , dont li ainsnez ot non Henri C

^{1.} A, couvint. — 2. Philippe-Auguste, grand-père de saint Louis.

et le autres Thybaut. Cas Henris le ainsnez en ala crossica en la sainte Terre en pelerinaige, quant li roys Phelippes et li roys Richars asseguerent Acre et la pristrent'. Si tost comme Acre su prise, li roys 52 D. Phehppes s'en revint en France, dont il en fu mout blasmez; et li roys Richars demoura en la sainte Terre et list tant de grans faiz, que li Sarrazin le dontoient trop, si comme il est escript ou livre de la Terre sainte', que quant li enfant aus' Sarrazins E brainent, les femmes les escriment et lour dissient *: - Taisez vous, vezer le roy Richart; - pour' aus faire taire. Et quant li cheval aus Sarrazins et aus Bedums avoient poour d'un bysson, il disoient à lour chevaus : « Candes tu que ce sont li roys Richars ? » F - Cas' ross Richars pourchassa tant que il donna au conte Henri de Champangne, qui estoit demoures avec li, la rovne de Jerusalem, qui estoit droite hoirs' don resaume. De ladite resne et li cuens Henris dous filles, dont la première su royne de Cy-6 pre, et l'autre ot "messires Herars de Brienne, dont

6 pre, et l'autre of mesoure Herars de Brienne, dont 56 A grans lignaiges est 1900s, si comme il appert en France et en Champaingne. De la femme monsignour Exart de Brienne ne vous dirai je ore riens; ainquis vous parlerai de la royne de Cypre', qui afficrt maintenant a ma matiere, et dirons ainsi.

B. AVIII. Apres' ce que li roys of fouler le conte l'es-

^{1 13} mant \$191 . 3 has they come for traditions and the agree date. Here is do from the appropriate to the flat and an analysis and the agree of the form of the f

ron de Bretaingne, tuit li baron de France surent si troublei envers le conte Tybaut de Champaigne, que il orent * consoil de envoier querre la royne de Cypre, C 54 qui estoit fille de l'ainsnei fil de Champaingne, pour desheritier le conte Tybaut, qui estoit siz dou secont fil de Champaingne. Aucun d'aus s'entremistrent d'apaisier le conte Perron audit conte Tybaut, et su la chose * pourparlée en tel manière, que li cuens Ty- D baus promist que il penroit à semme la fille le conte Perron de Bretaingne¹. La journée fu prise que li cuens de Champaingne dut la damoiselle espouser, et li dut-on amener, pour espouser, à une abbaïe de Premoustrei*, qui est delez Chastel-Thierri, que on E appelle Val-Secré, si comme j'entent. Li baron de France, qui estoient auques tuit parent le conte Perron, se penèrent de ce saire et amenèrent la damoiselle à Val-Secré pour espouser, et mandèrent le conte de Champaingne * qui estoit à Chastel-Thierri, F et endementières que li cuens de Champaingne venoit pour espouser, messires Geffroys de la Chapelle vint à li de par le roy, atout une lettre de créance, et dist ainsinc : « Sire cuens de Champaingne, li roys a entendu * que vous avez couvenances au conte G Perron de Bretaingne * que vous penrez sa fille par A 56 mariaige. Si vous mande li roys que se vous ne voulez perdre quanque vous avez ou royaume de France, que vous ne le faites; car vous savez que li cuens de Bretaingne a pis sait au roy que nus hom qui vive. Li cuens de * Champaingne, par le consoil que il avoit B avec li, s'en retourna à Chastel-Thierry.

^{1.} Elle se nommait Yolande. — 2. A, de faire amener.

Quant li cuens l'ierres et li baron de France 56 C ofrent ce, qui l'atendoient à Val-Secré, il surent tuit aussi comme desvei dou despit de ce que il lour avoit fait, et maintenant envoièrent querre la royne de Cypre; et si tost comme elle su venue, ils pristrent un commun acort qui sut teix, que il manderoient ce que il pourroient avoir de gent à armes, et D'enterroient en Brie et en Champaingne par devers France, et que li dus de Bourgoingne' qui avoit la fille au conte Robert de Dreues, ranterroit en la contee de Champaingne par devers Bourgoingne, et prindrent journee qu'il se assembleroient par devant E la citei de Troyes' pour la citei de Troies penre, se il presient. La dus manda quant que il pot avoir de gent; li baron mandèrent aussi ce que il en porent avoir. Li baron vindrent ardant et destruiant tout d'une part, h dus de l'ourgoigne d'autre; et li roys P de france d'autre part, pour * venir combatre à aus. Li desconfors' fut ten au conte de Champaingne que il-messmes ardoit ses villes, devant la venue des barons, pour ce que il ne les trouvassent garnies. Avec les autres villes que le cuens de Champaingne ardoit, G ardi il Espargius et Vertuz et Sezenne.

SA XIX. La "lourgois de Troies, quant d'virent que il avoient perdu le serours de lour signour, il manderent a Symon signour de Jongville, le père au signour de Jongville qui ore est, qu'i les venist se courre. Et il, qui avoit mandei toute sa gent à armes,

¹ Hagers IV qui extrapagne ment Lone à la cremedr de 1966, à moure en 1973 : 2 Los motes et product peops à donné le sons de Frojes manquent dans A — 3 A mourt tent — 6 A, desert — 5 A, ser — 6 Jonnéelle manyoutet les faits : la grante est lors est

mut de Joingville à l'anuitier, si tost comme ces B 58 nouvelles li vindrent, et vint à Troies ainçois que il fust jour. Et par ce faillirent li baron à lour esme, que il avoient de penre ladite citei; et pour ce, li baron passerent par devant Troies sans autre chose faire, et se alèrent logier en la praerie d'Isles là où C li dus de Bourgoingne estoit.

Li roys de France qui sot que il estoient là, il s'adreça tout droit là pour combatre à aus; et li baron li mandèrent et prièrent que il ses cors se vousist traire * arières, et il se iroient combatre au conte de D Champaingne et au duc de Lorreinne, et à tout le remenant de sa gent, à trois cens chevaliers moins que li cuens n'averoit, ne li dus. Et li roys lour manda que à sa gent ne se combateroient-il jà, que ses cors ne fust* avec. Et il renvoyèrent' à li et li mandèrent E que il feroient volentiers entendre la royne de Cypre à paiz, se il li plaisoit. Et li roys lour manda que à nulle paiz il n'entenderoit, ne ne soufferroit que li cuens de Champaingne y entendist, tant que il eussent vuidie la * contée de Champaigne. Et il la vui- F dièrent en tel manière que dès Isles' là où il estoient, il se alèrent logier dessous Juylli; et li roys se loja à Isles, dont il les avoit chaciés. Et quant il seurent que li roys fu alez là, il s'alèrent logier à Chaorse, et n'osèrent le roy atendre *, et s'alèrent logier à Lain- G gnes, qui estoit au conte * de Nevers, qui estoit de A 60 lour partie. Et ainsi li roys acorda le conte de Cham-

^{1230,} deux ans avant l'arrivée de la reine de Chypre, et le projet de mariage rompu. — 1. A omet sans autre chose faire. — 2. A, delès. — 3. A, resindrent. — 4. A, Ylles. — 5. Se omis dans A. — 6. De omis dans A.

paingne à la royne de Chypre, et su la paiz saite en tel manière, que lidiz cuens de Champaingne donna à la royne de Cypre entour dous mille livrées de terre, et quarante mille livres que li roys paia pour le conte de Champaigne. Et li cuens de Champaigne vendi au roi, parmi les quarante mille livres, les ses ci-apres nommes : c'est a savoir, le siè de la contée de Bloiz, le sie de la contée de Chartres, le siè de la contée de Bloiz, le sie de la contée de Charteldun'. Et aucunes gens si disoient que li roys ne tenoit ces devant diz siez que en gaige; mais ce n'est mie voirs, car je le demandai nostre saint roy Loops outre-mer.

D. La terre que li cuens Tybaus donna a la royne de Cypre, tiennent' li cuens de Brienne qui ore est, et li cuens de Joigny, pour ce que l'aiole le conte de Brienne fu fille a la royne de Cypre, et femme le grant conte Gautier de Brienne!

XX. Pour ce que vous sichiez dont cist fié que fi sires de Champaingne vendi au roy, vindrent, vous fair je a savoir que li grans cuens Tylaus' qui gist à l'aingny, ot' trois lir : li premiers ot non Henri, fi secons ot non Tylaut, li tiers ot non Estienne. Cis Henris desus diz fu cuens de Champaingne et de Bris, et fu appelez li cuens Henris li Larges; et dut bissa ainsi estre appelez, car il fu larges a Dieu et au siècle; G larges a Dieu, si comme "il appiert a l'esglise Saint-

¹ Note Palaconcurrences, 30 — 3 1 cont — 3 Committee BV, die les Caractes et de Promiser et de Jaffe d'une Jonataire parle plan home chap cus et com represent Maries, home et lans resent de Chypere, et du leur his Hagene maquet Committee V, que foi committe de Bronner en maries de parle 1313 — 6 Thabauet II, de 1103 à 1133

Estienne de Troies et * aus autres belles 'eglises que il A 62 sonde en Champaingne; larges au siècle, si comme L'apperut ou fait de Ertaut de Nongent et en mout d'antres lieus que je vous conteroie bien, se je ne doutoie à enpeeschier ma matière. Ertaus de Nogent h hi bourgois dou monde que li cuens * créoit plus, B et sa si riches que il fist le chastel de Nogent-l'Ertent de ses deniers. Or avint chose que li cuens Henris descendi de ses sales de Troies pour aler oir messe à Saint-Estienne, le jour d'une Penthecouste. Aus piez des degrez vint au devant de li uns povres chevaliers qui s'agenoilla devant li', et li dist ainsi: «Sire, c je vous pri pour Dieu que vous me donnés dou vostre, par quoy je puisse marier mes dous filles, que vous viez ci. » Ertaus, qui aloit darière li, dist au povre chevalier: « Sire chevaliers, vous ne faites pas que courtois, de demander à monsignour; car* il a tant D donnei que il n'a mais que donner. » Li larges cuens se tourna devers Ertaut, et li dist : « Sire vilains, veus ne dites mie voir, de ce que vous dites que je n'ai mais que donner; si ai vous-meismes. — Et tenez, sire chevaliers, car je le vous doing, et si le veus garantirai*. » Li chevaliers ne fu pas esbahiz, E aimpois le prist par la chape, et li dist que il ne le lairoit jusques à tant que il averoit finei à li; et avant que il li eschapast, ot Ertaus finei à li de cinq cens livres*.

Li* secons frères le conte Henri ot non Thibaut et G fu cuens de Blois; li tiers frères ot non Estienne et A 64

^{1.} A comet belles. — 2. A, aus piez des degrez s'agenoille un porre che-

fu cuens de Sancerre. Et cist dui frère tindrent dont conte Henri touz lour heritaiges et lour dous contées et lour apartenances'; et les tindrent après des hoirs le conte Henri qui tindrent Champaingne, jusques 6. B alors que li roys Tybaus les vends au roy de France, aussi comme il est devant dit.

XXI. Lt revenrons a nostre matiere, et disons ainsi que apres ces choses tent le roys une grant court à Sumur en Anjo, et le fu je, et vous tesmoing que ci ce lu la miex arec. que je veisse onques ; car à la table le roy mangoit, empres li, li cuens de l'oitiers', que il avoit fait chevalier nouvel a une saint-Jehan, et apres le conte de Postiers, mangoit li cuens Jehan de Dreues, que il avoit fait chevalier nouvel ausa; D'après le conte de Dreues, mangont " la cuens de la Marche; après le conte de la Marche, la bons cuess Pierres de Bretaigne. Et devant la table le roy, esdroit le conte de Dieues, mangoit messires la ross de Navarre, en cote et en mantel de samit, bien pa-E rez de courron, de termul et de chapel d'or "; et pe tranchoic devant le'. Devant le roy, servoit dou manguer le cuens d'Artonz' ses freres', devant le roy, tranchoit dou coutel h bons cuens Jehans de Sousies Pour la table don ron' garder, estont messures 1 bers de l'angeu, qui puis la connestables de France, 1 et messires "Lugerrans de Cours et messires lierchanlaux de Lourison. Daniere des trois larons avoit bars

I from a clare, we travest on help common tenness de commo de Champagner. I from from describination. I buy dominant manager of the Report I que etc t arms character depose 1831 m. I it may from company approved as a rank to manger on 6 from the company taxes to the company of the company of the company of the company taxes to the company of the company of the company of the company taxes to the company of t

trente de lour chevaliers, en cottes de drap de soie, pour aus garder; et darières ces chevaliers avoit grant plentei de sergans vestus des armes au conte de Poi- G 64 tiers, batues sur cendal. Li roys avoit vestu une cotte * A 66 de samit ynde, et seurcot et mantel1 de samit vermeil fourrei d'hermines, et un chapel de coton en sa teste, qui moult mal li séoit pour ce que il estoit lors joennes hom. Li roys tint cele seste ès hales de Seumur; et disoit l'on que li grans roys Henris d'Angleterre les avoit faites pour ses grans festes tenir. B Et les hales sont faites à la guise des cloistres de ces moinnes blans'; mais je croi que de trop loing' il n'en soit nuls si grans. Et vous dirai pourquoy il le me semble; car à la paroy dou cloistre où li roys mangoit, qui estoit environnez de chevaliers * et de C serjans qui tenoient grant espace, mangoient encore à une table vingt que evesque que arcevesque, et encore après les evesques et les arcevesques mangoit encoste cele table la royne Blanche, sa mère, ou chief dou cloistre, de celle part là où li roys ne mangoit pas. Et * si servoit à la royne li cuens de Bouloin- D gne, qui puis fu roys de Portingal, et li bons cuens Hues de Saint-Pol, et uns Alemans de l'aage de dixhuit ans, que on disoit que il avoit estei siz sainte Helizabeth de Thuringe; dont l'on disoit que la royne Blanche le besoit ou front par devocion, pour ce que È elle entendoit que sa mère l'i avoit maintes soiz besié.

^{1.} Le manteau se mettait par-dessus le surcot. — 2. Henri II, sils de Geossroy Plantagenet, comte d'Anjou. — 3. Moines de l'ordre de Ciseux. — 4. A omet loing. — 5. A omet encore. — 6. Alsonse, neveu de la reine Blanche; il avait épousé Mahaut, countesse de Boulogne, veuve de Philippe Hurepel. — 7. A omet Huss.

- Ou chief dou cloistre d'autre part estoient les caisines, les houteilleries, les paneteries et les despenses; de celi chief servoit l'on' devant le roy et devant la royne, de char, de vin et de pain. Et en toutes G les autres eles et eu prael d'en milieu mangoient de
- 66 A chevaliers si grans foisons, que je ne soy les nombrer; et distrent mout de gens que il n'avoient coques veu autant de seurcoz ne d'autres garnemens de drap d'or et de soie a une feste, comme il ot li; et dist on que il y ot bien trois mille chevaliers.
 - Poytiers à Poitiers, pour repenre ses fiez. Et quant li roys vint à Poytiers, il vousist bien estre arières à C Paris; car il * trouva que li cuens de la Marche*, qui ot mangie à sa table le jour de la saint-Jehan, et assemblei tant de gent a armes à Lusignan' delts. Poitiers comme il pot avoir . A Poitiers fu li roys près de quinzeinne, que onques ne s'osa partir tant que il fu acordez au conte de la Marche, ne je un sai comment. Plusours foiz, vi venir le conte de la Marche parler au roy à Poitiers de Lusignan', et tous jours amenoit avec li la royne d'Angleterre au funtier, qui estoit mère au roy d'Angleterre. Et dissient et mout de gens que la roys et li cuens de Poitiens avoient fait mauvaise pair au conte de la Marche.

^{1 1,} do not classes servenes — 2 A, pr as not b analos, of discs, — 3 &1 do not remain date A — 5 A, done — 5 Cont-i-dere passe terres I becoming do not remains, que arrespond terres de las larges bets 1 or feriencements, > — 6 Hagens 3, det le librar — * A, not prospense — 8 Comme el per 11, passe come cano date A — 9 A, dotte prospense — 10 Inchelle d'Angendière, remo de large masse Terre et more de Monte III Elle a reast remainde en 1217 even librar passe 3

Après ce que li roys su revenus de Poitiers, ne tarja pas grantment après ce que li roys d'Angleterre vint en Gascoingne pour guerroier le roy de France. Nostre * sainz roys, à quanque il pot avoir de F 68 gent, chevaucha pour combatre à li. Là vint li roys d'Angleterre et li cuens de la Marche, pour combatre devant un chastel que on appelle Taillebourc, qui siet sus une male rivière que l'on appelle Carente¹, là où on ne puet * passer que à un pont de pierre A 70 mout estroit. Si tost comme li roys vint à Taillebourc, et li host virent li uns l'autre, nostre gent qui avoient le chastel devers aus, se esforcièrent à grant meschief, et passèrent perillousement par neis et par pons, et coururent sur les * Anglois, et con- B mença li poingnayz forz et grans. Quand li roys vit ce, il se mist ou peril avec les autres; car pour un home que li roys avoit quant il fu passez devers les Anglois, li Anglois en avoient bien vingt'. Toutevoiz avint-il, si comme Diex vout, que * quant li Anglois C virent le roy passer, il se desconsirent et mistrent dedens la citei de Saintes, et plusour de nos gens entrèrent en la citei mellei avec aus' et furent pris.

Cil * de nostre gent qui furent pris à Saintes, recordèrent que il oïrent un grant descort naistre entre le roy d'Angleterre et le conte de la Marche; et disoit li roys que li cuens de la Marche l'avoit envoié querre, car * il disoit que il trouveroit grant aide en E France. Celi soir meismes, li roys d'Angleterre mut de Saintes et s'en ala en Gascoingne.

1. A, B et L, Tarente. — 2. Leçon de B; dans A, avoient mil; L, M et R, bien cent. — 3. Avec aus omis dans A.

XXIII. Li cuens de la Marche, comme cil qui no 10 F le pot amender , s'en vint en la prison le roy, et li amena en sa prison sa femme et ses enfans : dont li roys ot, par la paiz fesant, grant coup de la terre le conte; mais je ne sai pas combien, car je ne fu pas à celi fait, car je n'avoie onques lors haubere ventu'; 6 mais j'oy dire que, avec * la terre que li roys emporta, 12 A li quita li cuens de * la Marche dix mille livres de parisis que il avoit en ses cofres, et chascun an antant.

Quant nous fumes à Poitiers, je vi un chevalier qui avoit non monsignour Gieffroy de Rancon, qui B pour un grant outraige que li cuens de la Marche E avoit fait, si comme l'on dissit, avoit' jurei sur mins que il ne seroit jamais roingniez en guise de chevelier, mais porteroit grève, aussi comme les semmes C fescient, jusques à tant que il se verroit vengies don* conte de la Marche, ou par lui ou par autrui. I quant messires Geffroys vit le conte de la Marche, sa semme et ses ensans, agencilliez devant le roy, qui li criment merci, il fist aporter un tretel et fist oster sa gréve, et se fist roungnier tout à coup* en la Di presence dou roy, dou conte de la Marche et de crus qui la estoient. Et en cel ost contre le soy d'Angleterre et contre les barons, li roys donna' de grans dons, si comme je l'ov dire à ceus qui en vindrent.

I he headers read to reste d'arme réservé une abrestion Compare remainer de re passage qu'en 1363 longralle n'orast pas rengt de me ann que read l'ége en l'en passage d'en au l'este arme abrestion - 3 L mon se terre et rest abres sécule des sécules à terre et tour serve et an des sécules et l'este arme et l'este et en l'este et

Me pour dons, ne pour des q l'on feist en cel host, ne autres de çà mer là , li roys ne re- E 72 quist ne ne prist onques a siens barons, n'à es chevaliers, n'à ses home bones villes, lont on se plainsist. Et ce n' oit de merveille; ar ce fesoit-il par le consoil de mère qui estoit avec li, de cui consoil il ouvr , et des preud- F homes qui li estoient demourei dou tens son père et dou temps son ayoul.

XXIV. Après ces choses desus dites avint, ainsi comme Diex vout*, que une grans maladie prist le G roy à Paris, dont* il fu à tel meschief, si comme on A 74 le disoit, que l'une des dames qui le gardoit, li vouloit traire le drap sus le visaige, et disoit que il esloit mors. Et une autre dame qui estoit à l'autre part dou lit, ne li souffri mie; ainçois disoit que il woit encore l'ame ou cors *. Et comme il oyt' le des- B cort de ces dous dames, Nostre-Sires ouvra en li et li envoia santei tantost, car il estoit esmuyz et ne pouoit parler. Et si tost qu'il fu en estat pour parer, il requist que on li donnast la croiz, et si fiston. Lors la royne sa mère oy dire que la parole li stoit revenue, et elle en fist * si grant joie comme C the pot plus. Et quant elle sot que il su croisiez, insi comme il meismes le contoit, elle mena aussi grant duel comme se elle le veist mort.

Après ce que il fu croisiez, se croisièrent Robers i cuens* d'Artois, Auphons cuens de Poitiers, Charles D mens d'Anjou, qui puis fu roys de Cezile, tuit troi

^{1.} A, se. — 2. A, ce. — 3. A, il. — 4. B et L, oyst; A, comment pur il cist. — 5. Et si tost jusqu'à parler omis dans A.

frère le roy; et se croim Hugues dus de Bourgoingne, Guillaumes ouens de Flandres, frères le contrGuion de Flandres, nouvellement mort'; li home
74 E. Hues cuens de Saint-Pol', messires Gauchiers ses miss,
qui mout hien se maintint outre-mer et mout cust
valu, se il eust vescu. Si i furent li cuens de la Marche et messires Hugues li Bruns ses fiz; li cuens de
Salebruche; messires Gobers d'Apremont ses frères,
r en cui compaingnie', je, Jehans sires de Joinville,
passames la mer en une nef que nous lousmes, pour
ce que nous estiens cousin; et passames de là atout
vint chevaliers, dont il estoit li disiesme et je moy
disiesme'.

XXV. A Pasques, en l'an de grace que' li milinires couroit par mil dous cenz quarante et huit,
mandai-je mes homes et mes fievez à Joinville; et la
vegile de ladite l'asque, que toute cele gent que je
avoie mandei estoient venu, fu nez Jehans mes fix
sires de Ancerville*', de ma première femme, qui fix
suer le conte de Grantprei'. Toute celle semainne
fumes en festes et en quarolles, que mes frères fi
sires de Vauquelour et li autre riche home qui là
estoient, donnerent à mangier chascums li une après
C l'autre, le lundi, le mardi, le mercredi et le jeudi'.
Je lour diz le vendredi : « Signour, je m'an voi
outre-mer, et je ne sai se je revenrai. Or venes
avant; se je vous ai de riens mesfait, je le vous des-

¹ Ges de Damperro mentes le 7 mars 1900. Very delarantement, 3º -- 3 Cres-à-dere que le semple de Sarrebrach et lemente de ment chris charan de ment christères -- 3 A, pa -- 6 A, desert etc. -- 3 Abs., nous de Meuri VI, numer de Grandpet -- 6 A année de prod-

G

Serai l'un par' l'autre, si comme je ai acoustumei, À tous cous qui * vourront riens demander ne à moy ne D 76 à ma gent. » Je lour dessiz par l'esgart de tout' le commun de ma terre; et pour ce que je n'eusse point d'emport, je me levai dou consoil, et en ting quanque il raportèrent, sanz debat.

Pour* ce que je n'en vouloie porter nulz deniers à E tort, je alai lessier à Mez en Lorreinne grant soison de ma terre en gaige; et sachiez que, au jour que je parti de nostre païz pour aler en la Terre sainte, je ne tenoie pas mil livrées de terre, car madame ma mère vivoit encore ; et si y alai, moy disiesme de F chevaliers et moy tiers de banières 7. Et ces choses vous ramantoif-je, pour ce que, se Diex ne m'eust aidié, qui onques ne me failli, je l'eusse souffert à peinne par si lonc tems, comme par l'espace de six ans que je demourai en la Terre * sainte.

En ce point que je appareilloie pour mouvoir, A 78 Jehans sires d'Apremont et cuens de Salebruche de per sa semme, envoia à moy et me manda que il avoit sa besoigne arée pour aler outre-mer, li disiesme de chevaliers; et me manda que se je vousisse, que nous loïssiens une nef entre li et moy; et B je li otroiai : sa gent et la moie louèrent une nef à Marseille.

XXVI. Li roys manda tous' ses barons à Paris, et lour fist faire serement que soy et loiautei porteroient

^{1.} B et L, après. — 2. B et L ajoutent ung chacun et. — 3. A, levoie. - 4. Environ 20 000 francs de notre monnaie. - 5. B et L, douse cents livres de revenu. - 6. Béatrix, fille d'Étienne III, comte d'Aumanne, et de Béatrix, comtesse de Chalon-eur-Seône, - 7, Il était un des trois chevaliers portant bannière. — 8. Elle se nommait Laurette. - 9. A conet lows.

78 C à ses enfans, se aucune "chose avenoit de li en la voie. Il le me demanda; maiz je ne voz faire point de serement, car je n'estoie pas ses hom'. Endementres que je venoie, je trouvai trois homes mors sur une charrette, que uns clers avoit tuez, et me dist-on D que on les menoit au my. Quant je oy er, je envoiai un mien escuier après, pour savoir comment ce avoit estei. Et conta mes escuiers que je y esvoiai, que li roys, quand il issi de sa chapelle, ala au perron pour veoir les mors, et demanda au prevot de Paris comment ce avoit ester. Et li prevoz li E conta que li "mort estoient troi de ses serjans dou Chastelet, et li conta que il aloient par les rues forainnes pour desrober la gent; et dist au roy que · il trouvérent ce' clere que vous veez ci, et lui talhrent toute sa robe. Li clers s'en ala en pure sa che-F mise en son hestel, et prist s'arhalestre et fist aparter a un enfant son fanchon. Quant il les vit, il les escria et lour dist que il y mourroient. Li clers tendi s'arbaleste et trait et en feri l'un parmi le cuer, et 🖁 dui touchierent à fuie; et li clers prist le fauchan c. que li enfes tenoit, et les ensui a la lune, qui ° estoit so a belle et clère. Li uns en cuida passer parmi une" soil en un courtil, et li clers tiert don fauchon, fict # prevor, et li trancha toute la jambe, en tel manière que elle ne tient' que à l'estival, si comme vous vers. Li clery rensus l'autre, liques cuida descendre

I describe a frait above theremore on to vessel que de enque de Champagne, man il derivat amos dans la mate i brance de mass Lorent for et appearant la crimade, loreque le rea bit encolera une remote à tatre de fiel. Very d'electronomies, P — 2 h, as — 3 h des

estrange maison là où la gent' veilloient en-*t li clers* le' feri dou fauchon parmi la teste, B 80 il le fendi jusques ès dens, si comme vous coir, sist li prevoz au roy. Sire, sist-il, li clers a son fait aus voisins de la rue, et puis si nt mettre en vostre prison; sire, et je le vous si en ferez * vostre volentei, et véez-le ci. » C ire clers, fist li roys, vous avez perdu à estre par vostre proesce, et pour vostre proesce je etieing à mes gaiges, et en venrez avec moy ner. Et ceste chose vous faiz-je encore à sapour ce que je vueil bien que ma * gent voient D ne les soustenrai en nulles de lour mauves-Quant li peuples, qui là estoit assemblez, oy se escrièrent à Nostre Signour, et li prièrent ex li donnast bone vie et longue, et le ramejoie et à santei.

II. Après * ces choses, je reving en nostre païs, E mes *, li cuens de Salebruche et je, que nous F iens nostre harnois à charettes à Ausonne, tettre ilec en la rivière de Saonne, pour aler à Alle depuys la Sone jusques au Rone.

our que je me parti de Joinville, j'envoiai l'abbei * de Cheminon, que on tesmoingnoit G preudome * de l'ordre blanche. Un tesmoin- A 82 li oy porter à Clerevaus, le jour d'une feste Dame, que li sainz roys i estoit, à un moinne noustra, et me demanda se je le cognoissoie.

diz pourquoy il le me demandoit. Et il me

à où gent. — 2. A omet le. — 3. A, au prevost voisins. — t à savoir. — 5. A omet pour aller jusqu'à Sone. — 6. A, de.

- pur soit en toute l'ordre blanche. Encore sachies, fist-il, que j'ai oy conter à un preudome qui gisost ou dortour la où li abbes de Cheminon dormoit : es avoit li abbes descouvert sa poitrine pour la grant ou dortour que il avoit ; et vit eis preudom , qui gisost ou dortour ou li abbes de Cheminon dormoit, la Mère Dieu qui ala au lit l'abbei, et li retira sa robe
 - ot mon bourdon: et lors je me parti de Joinville, sanz rentrer ou chastel jusques a ma revenue, a pie, deschaus et en langes; et ainsi alai a Blebecourt' et a Saint-Urbain, et autres cors sains qui la sont. Et endementieres que je aloie a Blebecourt et a Saint-Urbain, je ne voz onques retourner mes yet vers Joinville, pour ce que li cuers ne me attendrisest dou biau chastel que je lessone et de mes dous enfina.

sur son paz, pour ce que li venz ne li feist' mal. .

l'Arcevesque devant Dongieux, et illecques l'abbes Adans de Saint-Urbain que Diex absoille! donns grant foison de biaus juiaus a moy et a neuf' chevaliers que j'avoie! Des la nous alames an Ausone!, Se A et en alames atout nostre hernoix, que nous aviens fait mettre es neis, des Ausone jusques à Lyon contreval la Sone, et encoste les neis menoit-on les grans destriers.

¹ A, in chairm — 2 B or I. in rais on in forest — 3 A, Shahn sour! B or I. An invener, many plus has distance? — 6 A, B, L, were — 5 A or may — 6 A or an orbay an observation on source corresponds do I mage on a market ill diseases des proposes on market d'un depart — 2 A B I. a Panager

A Lyon el re Rone pour aler à Alles le Blanc*; et dedans le Rone trouvames un chastel que B 84 l'on appelle Roche de Glin¹, que li roys avoit fait abatre, pour ce que Rogiers, li sires dou chastel, estoit criez de desrober les pelerins et les marchans.

XXVIII. Au mois d'aoust entrames en nos neis à la C Roche de Marseille. A celle journée que nous entrames en nos neis, fist l'on ouvrir la porte de la nef, et mist l'on touz nos chevaus ens, que nous deviens mener outre-mer; et puis reclost l'on la porte et l'enboucha l'on bien, aussi comme "l'on naye un tonnel, D pour ce que, quant la neis est en la grant mer¹, toute la porte est en l'yaue. Quant li cheval-furent ens, nostre maistres notonniers escria à ses notonniers, qui estoient ou bec de la nef, et lour dist : « Est arée vostre besoigne? » Et il respondirent : « Oil **, sire; vieingnent avant li clerc et li provère. » E Maintenant que il furent venu, il lour escria: « Chantez, de par Dieu! » Et il s'escrièrent tuit à une voix: Veni creator Spiritus. Et il escria à ses' notonniers: « Faites voille, de par Dieu! » Et il si * F sirent. Et en brief tens li venz se feri ou voile et nous ot tolu la veue de la terre, que nous pe veismes que ciel et yaue; et chascun jour nous esloigna li venz des païs où nous aviens estei nei. Et ces choses vous moustré-je que cil est bien fol hardis, qui se ose mettre en tel * peril, atout autrui chatel A 86 ou en pechié mortel; car l'on se dort le soir là où

^{1.} A, Glay. — 2. Est et grant omis dans A. — 3. Et il respondirent sil (L, oy) omis dans A. — 4. A, escria ses.

on ne sait se l'on se trouvers ou font de la mer sus matin'.

En la mer nous avint une fière merveille, que nous trouvames une montaigne toute ronde qui esteit 16 B. devant Barbarie. Nous la trouvames entour l'eure de vespres, et najames tout le soir, et cuidames bien avoir sait plus de cinquante heues, et l'endermain nous nous transames devant icelle meismes montaigne; et ainsi nous avint par dous foiz ou par C trois (hant ' li marinier virent ce, ils furent tuit edahi, et nous distrent que nos neis estoient en grant peril; car nous estiens devant la terre aus Sarrazins de Barbarie. Lors nous dist uns preudom prestres que on appeloit doven de Malrut, car d D n'ot onques persention en paroisse, ne par defaut d'yaue, ne de trop pluie, ne d'autre persecucion, que ausa test comme il avoit fait trois processions par trois samedis, que lhex et sa Mere ne les delivrassent'. Samedis estoit; nous feismes la première E procession entour les dons maz de la nef : je-mesmes m'i lis porter par les bras, pour ce que je estate grief malades. Ouques pais nous ne veismes la montaigne, et venimes en Cypre le tiers samedi.

It (hant nous venimes en Cypre, la ross) estoit ja en Cypre, et trouvames grant foison de la pourveance le ros-c'est a savoir, les cehers le ross et les deniers et les garmers. La ceher le ros estoient tel, que sa gent avoient fait en mi les champs, sur la rive de la mer, grans moves de tonnaus de sin,

¹ do morse remo dans 1 - 2 de umas dans A. Bet L. ter and-

que il avoient achetei* de dous ans devant que li G 86 roys venist, et les avoient* mis les uns sus les autres, A 88 que quant l'on les véoit devant, il sembloit que ce fussent granches. Les fourmens et les orges il les ravoient mis par monciaus en mi les champs; et quant on les véoit, il sembloit que ce fussent montaignes; car la pluie qui avoit batu * les blez de lonc B temps, les avoit fait germer par desus, si que il n'i paroit que l'herbe vert. Or avint ainsi que, quant on les vot mener en Egypte¹, l'on abati les crotes de desus atout l'erbe vert, et trouva l'on le fourment et l'orge aussi frez comme se¹ l'on l'eust* main-c tenant batu.

Li roys sust mout volentiers alez avant, sans arester, en Egypte, si comme je li oï dire en Surie, se ne sussent sui baron qui li loèrent à atendre sa gent qui n'estoient pas * encore tuit venu.

En ce point que li roys sejournoit en Cypre, envoia li grans roys des Tartarins ses messaiges à li, et li manda mout de bonnes et honnestes paroles. Entre les autres, li manda que il estoit prez de li aidier à conquerre la Terre sainte, et de delivrer Jherusalem de la main aus Sarrazins. Li roys reçut mout debonnairement ses messaiges, et li renvoia les siens, qui demourèrent dous ans avant que il revenissent à li. Et par les messaiges, envoia li roys au roy des Tartarins une tente faite en la guise d'une chapelle, requi mout cousta; car elle fut toute faite de bone escarlate finne. Et li roys, pour veoir se il les pourroit

^{1.} B et L, Suris. — 2. Se omis dans A. — 3. A omet en Surie. — 4. A, moult debonnairement.

atraire à nostre creance, fist entaillier en ladite chapelle, par ymaiges, l'Anonciacion Nostre-Dame et so A touz les autres poins de la foy! Et ces choses lour envoia-il par dous freres preescheours qui savoient le sarrazinnois, pour aus moustrer et enseignier comment il devoient croire. Il revindrent au roi li dui frere, en ce point que li frere au roy revindrent en B France; et trouverent le roy qui estoit partis d'Acre, la ou sui frere l'avoient lessie, et estoit venus a Cosaire la ou il la fermoit, ne n'avoit ne pais ne trèves aus Sarrazins. Comment li messaige le roy de France furent receu vous dirai je, aussi comme il-meismes le C conterent au roy'; et en ce que 'il raporterent au roy, pourrez our mout de merveilles', lesques je ne vueil pas conter, pour ce que il me convenroit de rompre ma mattere que j'ai commencie, qui est teix.

De, qui n'avoir pas mil livrees de terre, me charde pai, quant " j'alai outre mer, de moy disiesme de chevaliers et de dous chevaliers hameres portans; et
m'avint ainsi que, quant je arrivai en Cypre, il ne
me fu demourei de remenant que douze vina livres
de tournois, ma nef paie; dont aucun de mes chete valiers me manderent que " se je ne me pourveure de
demers, que il me lairoient. Et Diex, qui onques me
me failli, me pourveut en tel maniere que li roys, qui
estoit a Nichocie, m'envoia querre et me retint, et
me mist huit cens livres en mes cofres; et lurs cape
t plus de demers que il ne me " couvenoit.

AAA. La ce point que nous sejournames en Cy-

⁻ a 4, menutiti

pre, me manua l'empereris de Constantinnoble que elle estoit arivée à Baphe, une citei de Cypre, et que je l'alasse querre * je * et messires Erars de Brienne. C 90 Quant nous venimes * là, nous trouvames que uns forz A 92 venz ot rompues les cordes des ancres de sa nef et en ot menei la nef en Acre; et ne li su demourei de tout son harnois que sa chape que elle ot vestue, et un seurcot à mangier. Nous l'amenames à Limeson!, là où li roys et la royne et * tuit li baron de France et de B l'ost' la reçurent mout honorablement. L'endemain, je li envoiai drap pour faire une robe et la pane de vair avec, et li envoyai une tiretaine et cendal pour sourrer la robe. Messires Phelippes de Nanteil, li bons chevaliers, qui estoit entour le roy, trouva * C mon escuier qui aloit à l'empereis. Quant li preudom vit ce, il ala au roy et li dist que grant honte avoie ' sait à li et aus autres barons, de ces robes que je li avoie envoié, quant il ne s'ent estoient avisié avant. L'empereris vint querre secours au roy pour * son si- D gnour, qui estoit en Constantinnoble demourez, et pourchassa tant que elle emporta cent paire de lettres et plus, que de moy que des autres amis qui là estoient; ès' quiex lettres nous estiens tenu par nos sairemens, que, se li roys ou li " legaz vouloient envoier * trois cens chevaliers en Constantinnoble, après E æ que li roys seroit partis d'outre-mer, que nous y estiens tenu d'aler par nos sairemens. Et je, pour

^{1.} Marie, sille de Jean d'Acre ou de Brienne, semme de Beaudonin II. — 2. Je omis dans A; B et L, moy. — 3. A, la meson. — 4 A omet de France et de l'ost. — 5. Pour saire jusqu'à tiretaine omis dans A — 6. B et L, Johan. — 7. A, encore. — 8. A, aroit. — 9 A, et. — 10. A, les.

mon sairement aquitier, requis le roy, au departe que nous feismes, par devant le conte d'Eu' dont 12 p'ai la lettre, que se il y vouloit envoier trois cens chevaliers, que je iroie pour mon sairement aquitier. Et li roys me respondi que il n'avoit de quoy, et que il n'avoit si bon tresor dont il ne fust a la lec. Après ce que nous fumes arivei en l'expte, l'empes se reris s'en ala en France, et emmena avec li monification d'Acre, son frere, lequel elle maria à la contesce de Montfort!

AXXI. En ce point que nous venimes en Cypre, li sondans dou Coyne estoit li plus riches roys de toute la paennine. Et avoit faite une merveille; enr il avoit fait tondre grant "partie" de son or en pos de terre la ou l'on met vin outre mer, qui tiennent been troys muis ou quatre de vin', et fist brisier les pos; et les masses d'or estoient demourers a descriusert en mi un sien chastel, que chaseuns qui entroit en chastel y pooit touchier et veoir , et en y avoit bien sus ou sept. Sa grant richesce apparut en un paveillen que li roys d'il rineme envoia au roy de France, qui valoit bien cinq cens livres ; et li manda li roys de Hermeine que uns ferrais au soudane dou Coyne li avoit biondonne. Ferrais est cil qui tient les paveillons " an soudane et qui li nettoie ses maisons.

La ross d'Exmane, pour le delivrer dou servage as soudanc don Conne, en als au ros des Tartarins, et

I D'An manifest le — 2 long il live from de l'appropries Montre operate en 121, les sur de l'airent une, vener de leun, names de Minister, montre de Lapar en 1310 le montre promotes en promotes manifest de l'aire de l'aire, nomes de l'aire de l'aire, nomes d'une de l'aire, nomes de l'aire de l'aire, nomes d'une de l'aire, nomes de l'aire au l'aire de l'aire, nomes d'une d'une de l'aire, nomes d'une d'une de l'aire, nomes d'une de l'aire, nomes d'une de l'aire, nomes de l'aire,

mena si grant * foison de gens d'armes que il ot pooir E 94 de combatre au soudanc dou Coyne; et dura grant pièce la bataille, et li tuèrent li Tartarin tant de sa gent, que l'on n'oy puis nouvelles de li. Pour la renommée, qui estoit grans en Cypre, de la bataille qui devoit estre, passèrent * de nos gens serjans en F Hermenie pour gaaingnier et pour estre en la bataille; ne onques nulz d'aus n'en revint.

• Li soudans de Babiloinne¹, qui attendoit le roy qu'il venist en Egypte au nouvel temps, s'apensa que il iroit confondre * le soudanc de Hamant, qui es- G toit ses ennemis * mortex ', et l'ala assegier dedans ' A 96 la citei de Hamant. Li soudans de Hamant ne se sot comment chevir dou soudanc de Babiloinne; car il véoit bien que se il vivoit longuement, que il le confonderoit. Et sist tant barguignier au ferrais le soudanc de Babiloinne, que li* ferrais l'empoisonna. B Et la manière de l'empoisonnement su teix, que li ferrais s'avisa que li soudans venoit touz jours jouer aus eschez, après relevée, sus les nates qui estoient au pied de son lit; laquel natte sur quoy il sot que li soudans s'asséoit touz les jours, il * l'enve- C nima. Or avint ainsi que li soudans, qui estoit deschaus, se tourna sus une escorcheure que il avoit en la jambe; tout maintenant li venins se seri ou vif,

^{1.} Cette Babylone, dont il sera souvent parlé dans la suite du récit, est celle d'Égypte, aujourd'hui le grand Caire. Le soudan, dont il est question ici, se nommait Malek-Saleh Nagem-eddin Ayoub. — 2. Malek-Nacer Youssof, prince d'Alep, qui s'était emparé d'Émesse, ville de Syrie située sur l'Oronte et dépendant de l'Égypte. — 3. A omet mortes. — 4. A, derent. — 5. A, bagingner. — 6. A, les ferrais l'empoissemèrent. — 7. A, pies.

et li tolli tout le pooir de la moitié dou cors de celle part dont il estoit entrez; et toutes les foys que li vese ti nins le "poingnoit' vers le cuer, il estoit bien dom jours qu'il ne bevoit, ne ne manjoit, ne ne parloit'. Le soudanc de Hamant lessièrent en paiz, et le menerent sa gent en Egypte.

XXXII. Maintenant * que mars entra, par le commandement le roy, li roys et li baron et li autre pelerin commandérent que les neis refussent chargies de vins et de viandes, pour mouvoir quant li roys 🕍 F. commanderoit. Dont il avint ainsi que, quant li rois vit que la chose fu bien aree, li rovs et la royne 🕶 requeillirent en lour neis, le sendredit desant Penthecouste, et dist li roys a ses barons que il alassent apres li en lour neis droit vers Egypte. Le samedi 26 A first brown voile, et tuit hautre vessel aussi, qui mout fut belle chose a veoir; car il sembloit que toute la mers, tant comme l'on pooit veoir à l'ueil, fust converte de touailles des voiles des vessaus, qui furent B nombres a dix huit cens vessiaus, que granz e que petiz. La roys ancra ou bout d'un tertre que l'on appele la pointe de Limeson, et tuit li autre veuel entour le la roys descende à terre, le jour de la Penterouste Quant nous cumes or la messe, uns venz griez et forz qui venoit de vers Egypte, lesa en tel maniere que de dous mille et huit cens ches abers c, que " li ross mena en Egypte, ne l'en demoura que sept cens que le venz ne les eust dessevres de la compaignie le rois, et menes en Acre et en autres terres

¹ from a color suspens produced constitute date 4 - 3 4 for date ones, person 3 4 regists constitute per 6 for 21 may 1269 - 2 4 constitute persons

estranges, qui puis ne revindrent au roy de grant pièce.

L'andemain * de la Penthecouste li venz fu cheus; D 98 li roys et nous qui estiens avec li demourei, si comme Diex vout, seismes voile derechies, et encontrames le prince de la Morée et le duc de Bourgoingne qui * E avoit sejournei en la Morée. Le jeudi après Penthecouste ariva li roys devant Damiete, et trouvames là tout le pooir dou soudanc sur la rive de la mer, moult beles gens à regarder; car li soudans porte les armes d'or, là où li solaus feroit, qui fesoit les armes * F resplendir. La noise que il menoient de lour nacaires et de lour cors sarrazinnoiz, estoit espouentable à escouter.

Li roys manda ses barons pour avoir consoil que il seroit. Mout de gens li loèrent que il atendist tant que * ses gens fussent revenu, pour ce que il ne li es- G toit pas * demourei la tierce partie de ses gens; et il A 100 ne les en vout onques croire. La raisons pourquoy, que il dist que il en donroit cuer à ses ennemis; et meismement que en la mer devant Damiete n'a point de port là où il peust sa gent atendre, pour ce que uns forz venz nes preist * et les menast en autres ter- B res, aussi comme li autre avoient, le jour de la Penthecouste.

XXXIII. Acordei fu que li roys descenderoit à terre le vendredi devant la Trinitei, et iroit combatre aus Sarrazins, se en aus ne demouroit. Li roys commanda à monsignour* Jehan de Biaumont que il C seist baillier une galie à monsignour Erart de Brienne

¹ A, et pour.

et a moy, pour nous descendre et nos chevaliers, pour ce que les grans neis n'avoient pooir de venir jusques à terre. Aussi comme Diex vout, quant je 100 D reving a ma nef, je trouvai une " petite nef que madame de flaruch, qui estoit cousinne germainne le conte de Moubeliart et la nostre, m'avoit donnee, là où il avoit huit de mes chevaus. Quant vint au vendredi, entre moy et monsignour Erart, tuit armei E alames au roy pour la galie demander ", dont meuires Jehans de Biaumont nous respondi que nous n'en averiens point.

Quant nos gens virent que nous n'averiens point de galie, il se lessièrent cheoir de la grant nel en la F. barge de * cantiers, qui plus plus, qui mies mies, tant que la large se vouloit enfondrer!. Quant li marinnier virent que la barge de cantiers se essondroit pou a pou, il s'enfuirent en la grant nef et lessièrent mes chevaliers en la barge de cantiers. Je demandai u au maistre combien il "il avoit trop de gens; et il me 102 A dist vingt homes a armes *1; et si li demandai se 🛮 mentoit bien nostre gent a terre, se je le dechargoir de tante gent; et il me respondi : « Oyl; » et je le deschargar en tel manière que par trois fois il les mena en ma nel ou mi cheval estoient. Lindemen-B tres que je menoie ces gens", uns chevahers qui estoit à monsignour faart de Brene, qui avoit à non Plonquet, conda descendre de la grant nef enlurge de cantiers', et la lurge esloigna, et chei en La mer et fu novez.

¹ Fact pur page à refrader resis itans 1 - 2 1, de - 3 80 de august resis vent dans 1 - 5 1 verture

Quant je reving à ma nef, je mis en ma petite berge un * escuier que je siz chevalier, qui ot à non C 102 monsignour Huon de Wauquelour, et dous mout vaillans bachelers, dont li uns avoit non monsignour Villain de Versey, et li autres monsignour Guillaume de Danmartin, qui estoient' en grief courine li uns vers l'autre *, ne nulz n'en pooit faire la paiz, car il D s'estoient entrepris par les cheveus à la Morée; et lour siz pardonner lour maltalent et besier l'un l'autre, par ce que lour jurai sur sains que nous n'iriens pas à terre atout lour maltalent. Lors nous esmeumes pour aler à * terre, et venimes par delez la barge E de cantiers de la grant nef le roy, là où li roys estoit; et sa gent me commencièrent à escrier, pour ce que nous aliens plus tost que il ne sesoient, que je arivasse à l'ensaigne Saint-Denis qui en aloit en un autre vaissel devant le roy*; mais je ne les en cru F pas: ainçois nous siz ariver devant une grosse bataille de Turs, là où il avoit bien sis mille homes à cheval. Si tost comme il nous virent à terre, il vindrent, serant des esperons, vers nous. Quant nous les veismes venir, nous sichames les pointes de * nos G escus ou sablon, et le fust de nos lances ou sablon et les pointes vers aus. Maintenant que il les virent ainsi comme pour aler par mi les ventres, il tour- A 104 nèrent ce devant darières et s'en fouirent.

XXXIV. Messires Baudouins de Reins, uns preudom qui estoit descendus à terre, me manda par son escuier que je l'atendisse; et je li mandai que si

^{1.} A, estient. — 2. B et L, à l'heure qu'ilz vindrent ainsi comme pour nous passer par dessus le ventre; A, maintenant que il virent; je supplée les

In B ferue-je mout 'volentiers, que ters preudom comme il estoit, devoit bien estre atendus a un tel besoing; dont il me not bon grei toute sa vie. Avec li nous vindrent mille chevalier; et soies certains que, quant je arivai, je n'oz ne escuier, ne chevalier, ne carlet que je eusse amenei avec moy de mon pays; et si ne m'en lessa pas Dies a aidier.

A nestre main senestre ariva li cuens de Japhe, qui estoit cousins germains le conte de Monbelort, et dou lignaige de Joinville!. Ce fu cil qui plus so o blement ariva"; car sa galie ariva toute peinte dedens mer et deliors, a escussaus de ses armes, lesques armes sont d'or, a une croiz de gueules patee : il avoit bien trois cens nageours en sa galie, et a chaseun de ses nagrours avoit une targe de ses armes, et E a chascune targe avoit un " pennoncel de ses armes batu a or. Endementieres que il venoient, il semblost que la galie volast, par les nageours qui la contreingnment aus avirons, et sembloit que foudre chest des esex, au bruit que li pennoncel menoient, r et que li nacaire, li talienir et la core carrazionois menorent, qui estoient en sa galie. Si tost comme la gabe fu terue ou sablon si avant comme l'on l'i pot mener, et il et un chevalier saillirent de la galer moult ben armer et moult ben aurre, et se sindrent arangier de ciole nous.

100 A. Je * your ayour oublie a dire que, quant li cueno de Japhe fu descendus, il fist tantost tendre ses tres et ses paveillons*, et si tost comme li Sarrasin les vi-

I from 1 the a sergment to Bornett of constraint following contracts of the following declarate of Manufacturiant literate when declarate part is from an in form a declarate of the sender on particular.

rent tendus, il se vindrent tuit assembler devant nous, et revindrent, ferant des esperons, ainsi comme pour nous courre sus; et quant il * virent que nous B 106 ne fuiriens pas, il s'en ralèrent tantost arières.

A nostre main destre, bien le trait à une grant arbalestrée, ariva la galie là où l'enseigne Saint-Denis estoit; et ot un Sarrazin, quant il furent arivei, qui * se vint ferir entre aus, ou pour ce que il ne pot con cheval tenir, ou pour ce que il cuidoit que li autre le deussent suivre; mais il fu touz decopez.

XXXV. Quant li roys oy dire que l'enseigne Saint-Denis estoit * à terre, il en ala grant pas par mi son D vessel, ne onques pour le legat qui estoit avec li, ne le vout lessier et sailli en la mer¹, dont il fu en yaue jusques aus esseles; et ala l'escu au col et le heaume en la teste¹ et le glaive en la main, jusques à sa gent qui estoient sur * la rive de la mer. Quant il vint à E terre et il choisi les Sarrazins, il demanda quex gent c'estoient¹; et on li dist que c'estoient Sarrazin; et il mist le glaive desous s'esselle et l'escu devant li, et eust couru sus aus Sarrasins, se sui preudome qui estoient avec li, li eussent * souffert.

Li Sarrazin envoièrent au soudanc par coulons messagiers par trois foiz, que li roys estoit arivez; que onques messaige n'en orent, pour ce que li soudans estoit * en sa maladie; et quant il virent ce, il G cuidièrent que * li soudans fust mors et lessièrent Da- A 106 miete. Li roys y envoia savoir par un messagier chevalier. Li chevaliers s'en vint au roy, et dist que il

^{1.} A omet ainsi comme. — 2. Voy. chap. 11. — 3. B et L, ou chef. — 4. A, s'estoient.

o'estoit voirs. Lors envoia querre li roys le legat et touz les prelas de l'ost, et chanta l'on hautement : Te Deum laudonus. Lors monta li roys et nous tuit, et nous alames logier devant Damiete. Mal apertement se partirent li Ture de Damiete, quant il ne firent coper le pont qui estoit de neis, qui grant descirent ou partir, de ce que il boutèrent le feu en la fonde, la ou toutes les marcheandises estoient et touz li avoirs de poiz : aussi avint de ceste chose comme qui averoit demain boutei le feu idont Diex le gart! a Petit-Pont de Paris!

Or disons done que grant grace nous fist Dies li touz puissans, quant il nous deffendi de mort et de peril, a l'ariver la ou nous arivames a pie, et courue mes sus a nos ennemis, qui estoient a cheval. Grant grace nous fist Nostre Sires, de Damiete que il nous delivra, laquel nous ne deussiens pas avoir prise sanz affamer; et ce poons nous veoir tout eler, pour ce que par affamer la prist li roys Jehans' ou tens de nos "peres.

comme il dist des la lorael, la ou il dist : Et pronichilo habuerunt terram denderabilem. Et que distil apres? il dist que il oublicrent Dicu, qui sauves 110 t les avoit ; et comment nous l'oubliames vous diraije ci-apres.

Je vous penrai premierement au rov, qui mando

¹ Ste Paris remis class to 11 y avail aires browning de brokagens me la Petit Punt la Paris 2 to diner 3 from de Browning, em de Jermanen perit l'amorte en 1210 - a le manque dans t

querre ses barons, les clers et les laiz, et lour requist que il li aidassent à conseillier comment l'on departiroit ce que l'on avoit gaaingnié en la ville. Li pa-B 110 triarches fu li premiers qui parla, et dist ainsi :

« Sire, il me semble que il iert bon que vous retenez les formens et les orges et les ris', et tout ce de quoy on puet vivre, pour la ville garnir; et face l'on crier en l'ost , que tuit li autre mueble fussent aportei en C l'ostel au legat, sur peinne de escommeniement. » A ce consoil s'acordèrent tuit li autre baron. Or avint ainsi que tuit li mueble que l'on apporta à l'ostel le legat, ne montèrent que à sis mille livres.

Quant* ce su fait, li roys et li baron mandèrent D querre monsignour Jehan de Waleri le preudome, et li distrent ainsi : « Sire de Waleri, dist li roys, nous avons acordei que li legas vous baillera les sis mille livres, à departir là où vous cuiderés que il soit miex *. » — « Sire, sist li preudom, vous me sai- E tes grant honour, la vostre merci; mais ceste honour et ceste offre que vous me saites, ne penrai-je pas, se Dieu plait; car je desferoie les bones coustumes de la sainte Terre, qui sont tex; car, quant l'on prent les cités des ennemis*, des biens que l'on treuve F dedans, li roys en doit avoir le tiers, et li pelerin en doivent avoir les dous pars. Et ceste coustume tint bien li roys Jehans, quant il prist Damiete; et ainsi comme li ancien dient, li roy de Jerusalem qui furent devant le roy Jehan*, tindrent bien ceste cous- G tume. Et se il vous plait que * vous me vueilliez bail- A 112 lier les dous pars des fourmens et des orges, des ris

^{1.} Bet L. les vins.

et des autres vivres, je me entremetterai volentiers pour departir aus pelerins. » Li roys n'ot pas consoil dou faire, et ainsi demoura la besoigne, dont mante gent se tindrent mal apaie de ce que li roys destit les bones constumes anciennes.

Les gens le roy qui deussent debonnairement les gens' retenir, lour locrent les estaus pour vendre lour danrées aussi chier, si comme l'on discit, comme il porent, et pour ce la renommee coura en C estranges terres. dont maint marcheant lewierent a venir en l'ost. La baron qui deussent garder le lour pour bien emploier en heu et en tens, se pristrent a donner les grans mangiers et les outrageuses viandes. Li commune proples se prist aus foles fe**mmes, dont** D'il avint que " li roys donna congie a tout plem de ses gens, quant nous revenimes de prison; et je h demandai pour quoi il avoit ce fait; et il me dist que il avoit trouver de certain que au giet d'une pierve menue, entour son paveillon tenorent eil lour bor-F diaus a cui il " avoit donnei congie, et ou temps dun plus grant meschiel que li os cust oriques ester.

ainsi, que un pou apres ce que nous cusarus pros

Bamiete, vindrent devant l'ost toute la chevalerse au

sondanc, et assistrent nostre ost par devers la terre.

La roys et toute la chevalerse s'armerent. Je, tous

armez, alai parler au roy, et le trouvai tout armes

seant sus une forme, et des prendomes chevalerse

sequi estorent de sa hataille, avec h' touz armes. Je la

I des gons como dense le : \$ 00 f retropad nom per profes on

B

requis qu'il vousist' que je et ma gent alissiens jusques* hors de l'ost, pour ce que li Sarrazin ne se se- A 114 rissent en nos heberges. Quant messires Jehans de Biaumont oy ma requeste, il m'escria mout fort, et me commanda, de par le roy, que je ne me partisse de ma herberge jusques à tant que li roys le me *commenderoit.

Les preudomes chevaliers qui estoient avec le roy vous ai-je ramenteu, pour ce que il en y avoit avec h huit, touz bons chevaliers qui avoient eu pris d'armes de çà mer et de là; et tiex chevaliers soloit l'on * appeler bons chevaliers'. Li non de ceus qui c estoient chevalier entour le roy sont tel : messires Geffroys de Sargines, messires Mahis de Marley, messires Phelippes de Nanteul, messires Ymbers de Biaujeu, connestables de France, qui n'estoit pas * là; D ainçois estoit au dehors de l'ost, entre li et le maistre des arbalestriers, atout le plus des serjans à armes le roy, à garder nostre ost, que li Turc n'i feissent doumaige.

Or * avint que messires Gauchiers d'Autreche se fist E armer en son paveillon de touz poins, et quant il fu montez sus son cheval, l'escu au col, le hyaume en la teste, il fist lever les pans de son paveillon et seri des esperons pour aler aus Turs; et au partir que il fist de son paveillon, touz seux, toute sa mesnie F escria à haute voiz': Chasteillon! Or avint ainsi que, avant que il venist aus Turs, il chaï, et ses chevaus li vola parmi le cors, et s'en ala li chevaus couvers de

^{1.} A omet qu'il vousist. — 2. A, sa. — 3. A, appeler chevalier. — 4 A omet à haute voix.

ses armes a nex ennemis, pour ce que le plus des Sur-116 G. razins estoient montei sur jumens, et * pour ce trait li 116 A. chevaus aus Sarrazins. Et nous conterent etil qui le virent, que quatre Ture vindrent par le signour Genchier qui se giscit par terre; et, au passer que il sesoient par devant li, li donnoient grans cos de lour macre la ou il gient. La le rescourent li connestables de france et plusour des sergans le roy B avec 'lı, qui le ramenèrent par les bras jusques à con paveillon. Quant il vint la, il ne pot parler; plusour des evrurgiens et des phisierens de l'ost alerent a lis et pour ce que il lour sembloit que il n'i avoit point de peril de mort, il le tirent seignier des' dous bras. C Le soir, tout 'tart, me dist messires Aubers de Narcy que nous l'alissiens veoir, pour ce que nous ne l'aviens encore veu, et estoit hom de grant non et de grant valour. Nous entrames en son paveillon, et ses chamberlans nous vint a l'encontre pour ce que D nous absuens belement, et pour ce que nous me escellissiens son maistre. Nous le trouvaince giunnt sus convertours de menu vair, et nous traimes tout word vers li, et le trouvames mort. Quant on le dist au ros, il respondi que il n'en sourroit une avoir t ties mil, pais que il ne sousissent ouvrer. de con commandement aussi comme il avoit fait.

NATION. La Surragio a pie entroient toutes les neus en l'ost, et occioent les gens, la ou il les trous-contit dormans dont il avint que il occistent la gate au agnour "de Courtenas, et le lesserent grand our une table, et la opperent la teste et l'emporté-

rent; et ce firent-il pour ce que li soudans donnoit de chascune teste des chrestiens un besant d'or. Et ceste persecucions avenoit pour ce que les batailles guetoient, chascune à son * soir, l'ost, à cheval; et, G 116 quant li Sarrazin vouloient entrer en l'ost, il atendoient tant que les fraintes des * chevaus et des ba- A 118 tailles estoient passées; si se metoient en l'ost par darières les dos des chevaus, et rissoient avant que jours fust. Et pour ce ordena li roys que les batailles qui soloient guietier à cheval, guietteroient à pié; si que touz li os estoit asseurs de * nos gens qui B guietoient, pour ce que il estoient espandu en tel manière que li uns touchoit à l'autre.

Après ce que ce su sait, li roys ot consoil que il ne partiroit de Damiete, jusques à tant que ses srères, li cuens de Poitiers, seroit venus, qui amenoit l'arière-ban de France; et pour ce que li Sarra-c zin ne se serissent par mi l'ost à cheval, li roys sist clorre tout l'ost de grans sossés, et sus les sossés gaitoient arbalestrier touz les soirs, et serjant, et aus entrées de l'ost aussi.

Quant* la saint Remy su passée, que on n'oy nulles p nouvelles dou conte de Poitiers (dont li roys et tuit cil de l'ost surent à grant mesaise, car il doutoient que aucuns meschiez ne li sust avenus), lors je ramentu le legat comment li diens de Malrut nous avoit sait saire* trois * processions en la mer, par trois E mendis, et devant le tiers samedi nous arivames en Cypre*. Li legas me crut et sist crier les trois proces-

^{1.} A, les frains; B et L, la fraincte. — 2. B et L, attira. — 3. A, guietoient. — 4. A, sont. — 5. Faire omis dans A. — 6. Voy. chapitre xxvIII.

sions en l'ost par trois samedis. La première processions commença en l'ostel dou legat, et alérent au moustier Nostre-Dame en la ville; liques moustiers estoit fais en la malionnmerie des Sarrazins, et l'avoit la legas dedie en l'onnour de la Mère Dieu. La legas fist le sermon par dous samedis. La fu li roys, et li riche home de l'ost, ausquies li legas donna grant pardon.

130 A Dedans " le tiers samedi vint li cuens de Poitiers, et ne su pas mestier que il sust avant venus; cur dedans les trois samedis su si grans haquenas en la mer devant Damiete, que il y ot hien douze vins vessaus, que grans que petiz, brisiez et perdus, atout les "gens qui estoient dedans, noyez et perdus; dont, se li cuens de l'ontiers sust avant venus, et il et sa gent eusent ester tuit consondu.

Quant li cuens de l'osters fu venus, li roys manda

C touz' ses harons de l'ost, pour savoir quel voie il tenroit, ou en Alisandre, ou en Babiloine; dont il
avint ainsi que li bons cuens l'ierres de Bretaingne
et le plus des barons de l'ost s'acordèrent que li roys
alast assegier Alisandre, pour ce' que devant la ville

D avoit bon port, la ou les neis ariverment, qui aparterment les vandes en l'ost. A ce fu li cuens d'Artois contraires, et dist ainsi que il ne s'acordèroit jà
que on alast mais que en Babiloine, pour ce que

B c'estoit li chiez de tout le royaume d'Egypte; et dist
ainsi que qui vouloit tuer premier la serpent, il li
devoit esquachier le chief. La roys lessa tous les au-

[:] Prod in reason down A -- 3 A provinced gas operated ... 3 A 60 feath ... 6 B in 1 representatives promote operate downs.

tres conseus de ses barons, et se tint au consoil de

et li os pour aler * vers Babiloine, ainsi comme li F 120 cuens d'Artois l'avoit loei. Assez près de Damiete trouvames un flum qui issoit de la grant rivière; et fu ainsi acordei que li os sejournast un jour pour bouchier ledit braz, par quoy on peust passer. La chose fu faite assez legierement *; car l'on boucha le- A 122 dit bras rez à rez de la grant rivière, en sorte que l'yaue se tourna assez legierement avec la grant rivière. A ce flum passer envoia li soudans cinq cens de ses chevaliers, les miex montez que il pot trouver en tout son host, pour * hardier l'ost le roy, B pour delaier nostre alée.

Le jour de la saint-Nicholas, commenda li roys que il s'atirassent pour chevauchier, et dessendi que nulz ne sust si hardis que il poinsist à ces Sarrazins qui venu estoient. Or avint que, quant li os s'esmut pour chevauchier, et li Turc virent que l'on ne c poindroit pas à aus, et sorent par lour espies que li roys l'avoit dessendu, il s'enhardirent et assemblèrent aus Templiers, qui avoient la première bataille; et li uns des Turs porta un chevalier dou Temple à terre, tout devant les piez dou cheval srère Renaut D de Vichiers qui estoit lors marechaus dou Temple. Quant il vit ce, il escria à ses srères : « Or à aus, de par Dieu! car ce ne pourroie-je plus sousrir. » Il

^{1.} En sorte jusqu'à rivière omis dans A. — 2. A, aidier; L, haydier; M et R, secourir; B, troubler, équivalent de hardier. — 3. Le 6 décem bre 1249. — 4. A, poindrent. — 5. Les manuscrits portent ici Bichiers, et plus loin Fichiers, qui est le véritable nom.

- 122 E feri des esperons et touz li os aussi : li cheval à nos egens estoient frez, et li cheval aus Turs estoient ju foulei; dont je oy recorder que nus n'en y avoit eschapei, que tuit ne fussent mort; et plusour d'aus en estoient entrei ou flum et furent noyé.
- Ilum qui vient par' l'appte et de l'aradis terrestre; et ces choses vous ramentois-je pour vous faire en 130 A tendant aucunes choses qui affièrent à un metitre.
 - Cis lleuves est divers de toutes autres rivières; est quant plus' viennent les autres rivières aval, et plus y chicent de petites rivières et de petiz ruiniaus; et en ce llum n'en chiet nulles : ainçois avient ainsi que il vient touz en un chanel jusques en Egypte, et
 - lors giete de li sept' branches qui s'espandent parmi Egypte. Et quant ce vient après la saint-Remy, les sept rivières s'espandent par le pass et cuevrent les terres pleinnes; et quant elles se retraient, li grain-C gnour vont chaseurs labourer en sa terre à une
 - charge was reacher; de quoy il tornent' dedens la terre les fourmens, les orges, les commins, le ris, et viennent' si bien que nuls n'i sauroit qu'amender; ne ne wit l'on dont celle creue' vient, mais que de
 - D la "volentei Deu; et, se ce n'estoit, nul bien ne venroient ou pais, pour la grant chalour dou soleil qui arderent tout, pour ce que il ne pluet nulle fois ou pays. La fluis est touzpours troubles, dont cil don
 - pais, qui leure en vuelent, vers le soir le prennent t et esquichent quitre amendes ou quatre feves; et

¹ A A - 3 Pin one des 1, B m L, see plu - 3 A m L, m - 1 A, man - 3 A, man - 6. A, man

l'endemain est si bone à boire que riens n'i faut. Avant que li fluns entre en Egypte, les gens qui ont acoustumei à ce faire, gietent lour roys desliées parmi le flum, au soir; et, quant ce vient au matin, si* treuvent en lour royz cel avoir de poiz que l'on F 124 aporte en ceste terre, c'est à savoir gingimbre, rubarbe, lignaloecy et canele; et dit l'on que ces choses viennent de Paradis terrestre, que li venz abat des arbres qui sont en Paradis, aussi comme li venz abat en * la forest en cest païs le bois sec; et ce A 126 qui chiet dou bois sec ou flum, nous vendent li marcheant en ce païz. L'yaue dou flum est de tel nature, que quant nous la pendiens en poz de terre blans que l'en fait ou païs, aus cordes de nos paveillons, l'yaue devenoit ou * chaut dou jour aussi B froide comme de fonteinne. Il disoient ou païs que li soudans de Babiloine avoit mainte foiz essaié dont li fluns venoit, et y envoioit gens qui portoient une manière de pains que l'on appelle becuis, pour ce que il sont cuit par dous foiz, et de ce pain vivoient C tant que il revenoient arières au soudanc; et raportoient que il avoient cerchié le slum, et que il estoient venu à un grant tertre de roches taillies, là où nulz n'avoit pooir de monter. De ce tertre chéoit li fluns, et lour sembloit que il y eust * grant soison D d'arbres en la montaigne en haut; et disoient que il avoient trouvei merveilles de diverses bestes sauvaiges et de diverses façons, lyons, serpens, oliphans, qui les venoient regarder dessus la rivière de l'yaue, aussi comme il aloient amont.

Or * revenons à nostre première matière et disons B ainsi que, quant li fluns vient en Egypte, il giete ses

branches aussi comme je ai' jà dit devant. L'une de ses branches va en Damiete, l'autre en Alisandre; la 136 F tierce à Tenis', la quarte a Raxi'; et a celle branche qui va a Rexi vint li roys de France atout son ost; et si se logea entre le llum de Damiette et celui de Rexi; et toute la puissance dou soudanc se logièrest sur le flum de Rexi d'autre part', devant nostre est, pour nous deffendre le passaige : laquel chose leur estoit legière a faire'; car nulz ne pooit passar ladite yaue par devers aus, se nous ne la passiens à nou.

XIJ. Li roys ot consoil que il feroit faire une chose.

XI.I. Li roys of consoil que il feroit faire une chancie par mi la rivière pour passer vers les Sarrains. Pour garder ceus qui ouvreroient à la chaucie, fist a faire li "roys dous heffrois que l'on appelle chao-chantiaus"; car il avoit dous chastiaus devant les chas et dous massons darrières les chastiaus, pour couveir ceus qui guieteroient, pour les cos des engins aus Sarrazins, liquel avoient seize engins tous drois. C Quant nous venimes la, li roys fist faire dix-huit engins, dont Jocelins de Cornaut estoit maistres enginguerres. Nostre engin getoient aus lour, et li lour aus nostres; mais ouques n'oy dire que li nostre faiment biaucop. Li frère le roy guietoient de jour, et mous pli autre "chevalier guietiens de nuit les chas. Nous se numes la semainne devant Nouel.

I de manque dans A — 3 l. à dienn — 3 l'este branche de Nid part de Mannerch, et les trabes le manuel Audienne-Philiph — 6 A, par les quarantetres muts qui précédent d'ante part, de pass et à selle junqu'à fair B et l., franc de Aus, manquest dans A 3 l'emet à fair — 6 l, sourceur à le chancer, et fair — 7 l'apprient chair des galeruse conservers on les branches provinces abstinant à l'about d'apprient chair des galeruse conservers on les branches provinces abstinant à l'about l'apprient chair des galeruse conservers des châteurs devents en galerus, un demant on tent le man de chate-chateurs — 6 A, gratitus

Maintenant que li chat furent sait, l'on emprist à saire la chaucie, pour ce que li roys ne vouloit que li Sarrazin * blesassent ceus qui portoient la terre, li- E 128 quel traioient à nous de visée parmi le slum. A celle chaucie faire furent aveuglei li roys et tuit li baron de l'ost; car pour ce que il avoient bouchié l'un des bras dou flum, aussi comme je vous ai dit devant * F (lequel il' firent legierement, pour ce que il pristrent à bouchier là où il partoit dou grand flum); et par cesti fait cuidièrent-il bouchier le slum de Raxi, qui estoit jà partis dou grant sleuve bien demie lieue aval. Et pour destourber la chaucie que li roys fesoit, li * Sarrazin fesoient faire caves en terre par de- G vers lour * ost; et si tost comme li fluns venoit aus A 130 caves, li sluns se slatissoit ès caves dedens, et refaisoit une grant fosse; dont il avenoit ainsi que tout ce que nous aviens fait en trois semainnes, il nous dessessient tout en un jour, pour ce que tout ce que nous bouchiens dou slum devers * nous, B il relargissoient devers aus, pour les caves que il femient.

Pour le soudanc qui estoit mors, et de la maladie que * il prist devant Hamant la citei, il avoient fait C chievetain d'un Sarrazin qui avoit à non Scecedin le fil au Seic. L'on disoit que li emperieres Ferris l'avoit fait chevalier. Cil manda à une partie de sa gent que il venissent assaillir nostre ost par devers Daniete *, et il si firent; car il alèrent passer à une ville pui est sur le flum de Rixi, qui a non Sormesac. Le

^{1.} A, B et L, et pour. — 2. A omet il. — 3. Ce Scecedin paraît tre le même personnage que l'émir Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-eddin.

jour Noël', je et mi chevalier mangiens avec monsignour Perron d'Avalon. Tandis que nous mangiens,

- 130 E il vindrent, ferant des esperons, jusques à nostre ost , et occistrent plusours povres gens qui estoient alci aus chans à pié. Nous nous alames armer. Nous nous seumes onques si tost revenir que nous ne trouvissiens monsignour l'erron, nostre oste, qui estoit au debors de l'ost, qui en fu alez après les Sarrazins: nous ferimes des esperons après, et le rescousiment
 - nous ferimes des esperons après, et le resconsiment aus Sarrazins, qui l'avoient tirie à terre; et li et son frère, le signour dou Val, arrières en remenames en l'ost. Li Templier, qui estoient venu au cri, firent
- G l'arière-garde bien et hardiement. Li Ture nous vin-132 A drent hardoiant jusques en nostre ost : pour ce commanda li roys que l'on clousist nostre ost de fouis par devers Damiete, depuis le flum de Damiete jus-

ques au flum de Revi.

XLII. Secondans, que je vous ai devant nommei li chievetains des Turs, si estoit li plus prisiés de toute la paennime. En sa hanière portoit les armes l'empereour qui l'avoit fait chevalier; sa hanière estoit handee; en l'une des handes estoient les armes l'empereour qui l'avoit fait chevalier; en l'autre estoient les armes le soudanc de Halape'; en l'autre hande estoient les au Soudanc de Babiloine. Ses nons estoit Sevelin le fil Seie; ce vaut autant à dire comme le veil le fil au veil Celus non tenoient il a mout grant chose en la paiennime; car ce sont les gens ou monde

¹ La 25 decrembre 1269 3 4 non transmiss 3 4 no -4 4, remot. L., const. -- 5 Septem in from de Stansier vans dans 4
6 4 no femore -- 7 Frédéric II -- 8 4, et une -- 9 4, Marapha
1 4, see

qui * plus bonneurent gens anciennes, puis que il est D 132 ainsi que Diex les ait ' gardés de vilain reproche jusques en lour vieillesce. Secedins, cis vaillans 'Turs, aussi comme les espies le roy le raportèrent, se vanta que il mangeroit, le jour de la feste saint Sebastien, ès * paveillons le roy.

Li roys, qui sot ces choses, atira son host en tel manière que li cuens d'Artois, ses frères, garderoit les chaz et les engins; li roys et li cuens d'Anjou, qui puis fu roys de Secile, furent establi à garder l'ost par devers* Babiloinne; et li cuens de Poitiers F et nous, de Champaingne, garderiens l'ost par devers Damiete. Or avint ainsi que li princes des Turs devant nommez fist passer sa gent en l'ille qui est entre le flum de Damiete et le flum de Rexi, là où nostre os estoit logiez*; et fist rangier ses batailles dès l'un A 134 des fleuves jusques à l'autre. A celle gent assembla li roys de Sezile et les desconsist. Mout en y ot de noiez en l'un fleuve et en l'autre*; et toutesvoies en demoura il grant partie ausquiex on n'osa assembler, pour ce que * li engin des Sarrazins getoient parmi les B dous fleuves. A l'assembler que li roys de Sezile fist aus Turs, li cuens Guis de Forez tresperça l'ost des Turs à cheval, et assembla il et sui chevalier à une betaille de Sarrazins serjans qui le portèrent à terre, et ot la jambe * brisie; et dui de ses chevaliers le ra- C menèrent par les bras. A grant peinne firent traire le roy de Sezile dou peril là où il estoit, et moult fu prisiez de celle journée.

^{1.} A, les a. — 2. A, vilein. — 3. B et L, tant en y eut, etc., que on n'en sçavoit le compte.

Li * Ture vindrent au conte de Poitiers et à m nous lour courumes sus et les chassauses grant p de lour gens y ot necis, et revenimes sans a XLIII. Un soir avint, là où nous guictions les r. chastiaus de nuit, que il nous avierent un engi l'on appèle perrière', ce que il n'avoient ences et mistrent le seu gregoiz en la sonde de l'i Quant messires Gautiers d'Escuiré', li bons (liers, qui estoit avec moy, vit og, il nous dist F « Signour, nous * sommes ou plus grant per nous sussiens onques mais; car, se il ardes chastiaus et nous demourons', nous sommes et ars; et, se nous lessons nos defienses qui nous a baillies à garder, nous soumes bonni; G nulz de cest peril ne nous puet dessendre su 136 A Dieu. Si vous lo et conseil que toutes les sois nous geteront le seu, que nous nous metons à et à genouz, et prions Nostre Signour que i gart' de ce peril. » Si tost comme il getérent mier cop, nous nous meismes à coules et à g ainsi comme il nous avoit enseignie. Li premis que il jeterent vint entre nos dous chas-chasti chat en la place devant nous que li os avai pour bouchier le sleuve. Nostre esteingnour appareillie pour retaindre le seu; et pour co C Sarrazin ne pocient traire à aus, pour les dou des paveillons que li roys y avoit fait faire, il ter tout drost vers les nues, si que li pylet lour ch

¹ Cet rages, receive one man l'indeper, serves ordensist lesses des persons, man les terrennes l'employerent alors à 8 les grégons — 2 A, de Carel — 3 A, et aus desserve — 6 B et L, parde

Tout droit vers aus. La manière dou seu gregois estoit Leix, que il venoit bien devant aussi gros comme uns tonniaus de verjus, et la queue dou feu qui partoit* D 186 de li, estoit bien aussi grans comme uns grans glaives. Il faisoit tel noise ou venir, que il sembloit que ce fust la foudre dou ciel; il sembloit un dragon qui volast par l'air. Tant getoit grant clartei, que l'on véoit aussi clair 1 parmi l'ost comme se 2 il fust jours, pour la grant* foison dou seu qui getoit la grant clar- E tei. Trois soiz nous getèrent le seu gregois, celi soir, et le nous lancièrent quatre foiz à l'arbalestre à tour. Toutes les foiz que nostre sains roys ooit que il nous getoient le seu grejois, il s'en estoit en son lit et tendoit ses mains vers* Nostre Signour, et disoit en F plourant: «Biaus Sire Diex, gardez-moy ma gent;» et je croi vraiement que ses prières nous orent bien mestier ou besoing. Le soir, toutes les foiz que li seus estoit cheus, il nous envoioit un de ses chamberlans pour savoir en quel* point nous estiens, et se G li seus nous avoit sait point* de doumaige. L'une des A 138 soiz que il nous getèrent, si chéi encoste le chat-chastel que les gens monsignour de Courtenay gardoient, et seri en la rive dou slum. A tant ès-vous un chevalier qui avoit non l'Aubigoiz: « Sire, fist-il à moy, se vous ne nous aidiés, nous * soumes tuit ars, car B li Serrazin ont tant trait de lour pylés, que il a aussi comme une grant haye qui vient ardans vers nostre chastel. » Nous saillimes sus et alames là, et trouvames que il disoit voir. Nous esteingnimes le feu, et avant que nous l'eussiens estaint *, nous chargièrent C

^{1.} A omet aussi clair. — 2. A, ce. — 3. A et B, se restoit; L, se mectoit.

li Sarrazin touz de pylés que il traioient ou travers don flum.

XIAV. La frère le roy gaitoient les chas-chastians 128 D de jour et montoient ou chastel ' en haut, pour traire aus Serrazins des arbalestres de quarrieus qui aloient per mi l'ost aus Serrazins. Or avoit li rove ainsi altirie que, quant li roys de Sezile guietoit de jour les 7. chas-chastiaus*, et nous les deviens guietier de muit. Celle journee que li roys de Sezile' guieta de jour, et nous deviens guietier la nuit, et nous estiens « grant mesaise de cuer, pour ce que li Sarrazin avoient tout confroissie nos chas-chastiaus; li Sarrazin ame-F nèrent la perrière de grant jour, ce que il n'avoient encore fait que de nuit, et geterent le seu gregois en nos chas-chastiaus. Lour engins avoient si acceptes aus chaucies que li os avoit faites pour bouchier le flum, que nulz n'escet aler aus chas-chastiaus, pour G les engins qui getoient° les grans pierres, et chécient 140 A. en la voie; dont "il avint ainsi que nostre dui chastal furent ars : dont li ross de Sezile estojt si hors don sens, que il se vouloit aler ferir ou feu pour cataindre; et se' il en su courouciez, je et mi chevalier en loames Dieu; car, se nous eussiens guietie le soir, B nous eussiens estei tuit * ars.

Quant li roys vit er, il cuvoia querre touz les barons de l'ost', et lour pria que chaccuns li domnast dou merrien de ses neis, pour faire un chat pour bouchier le flum; et lour moustra que il veoirat c bien que il n'i avoit bouz dont on' le peust faire, se

¹ De peur junqu's chartel vans dans A — 2 A mart de Arese — 3 A es — 4 A vans de Cast

ce n'estoit dou merrien des neis qui avoient amenei mos harnois amont. Il en donnèrent ce que chascuns vout; et quant cis chas su fais, li merriens su prisiez à dix mille livres et plus.

Li * roys atira' aussi que l'on ne bouteroit le chat D 140 avant en la chaucie jusques à tant que li jours venroit que li roys de Sezile devoit guietiers, pour restorer la meschéance des autres chastiaus qui furent ars à son guiet. Ainsi comme l'on l'ot atirié, ainsi fu fait; car si * tost comme li roys de Sezile fu venus à E son gait, il fist bouter le chat jusques au lieu là où li dui autre chat-chastel avoient estei ars. Quant li Serrazin virent ce, il atirièrent que tuit lour seize engin geteroient sur la chaucie là où li chas estoit venus. Et quant * il virent que nostre gent redou- F toient à aler au chat, pour les pierres des engins qui chéoient sur la chaucie par où li chas estoit venus, il amenèrent la perrière, et getèrent le seu grejois ou chat et l'ardirent tout. Ceste grant courtoisie fist Dien à moy et à mes chevaliers*; car nous eussiens le G soir guietié en grant peril*, aussi comme nous eus- A 142 siens fait à l'autre guiet, dont je vous ai parlei devant.

XLV. Quant li roys vist ce, il manda touz ses barons pour avoir consoil. Or acordèrent entre aus
que il n'averoient pooir de faire chaucie, par quoy
il peussent passer par devers les Sarrazins, pour ce B
que nostre gent ne savoient tant bouchier d'une
part comme il en desbouchoient d'autre. Lors dist
li connestables messires Hymbers de Biaujeu au roy,

^{1.} A, vit. — 2. A, guitier.

que une Bedayns estoit venus, qui li avoit dit que l'on li desse cinq orne besans. Li roye dist' que il s'acordeit on li donnast, mais que il tenist veritei de ce que prometoit. Li connestables en parla au Bedayn il dist que il nen enseigneroit' jà guei, se l'on to donnoit les deniers avant. Acordei fu que l'or li bailleroit, et donnei li furent.

Li rove atira que li dus de Bourgoingne et li t home d'outre mer qui estoient en l'ost, guieters r. l'ost, pour ce que l'on n'i feist doumaige; et qu roys et sui troi frère passeroient ou guei là (Beduyns devoit enseignier. Ceste chose fu can et atirire' à passer le jour de quareane-prenna laquel journée nous venimes au guei le Bed Aussi comme l'aube dou jour apparoit, nous nou r rames de touz poins; et quant nous fumes a nous en alames ou flum, et furent noutre che nou. Quant nous fumes alei jusques en mi le f si trouvames terre, la ou nostre cheval pristrent et sur la rive dou flum trouvames hien trois 144 A Serrazina touz montez aur lour chevaus. Lors d a ma gent : « Signour, ne regardez qu'a mais nestre, pour ce que chascans i tire; les rivas moilles, et li cheval lour chicent sur les cors (noient. • Et il estoit bien voirs que il en y a a noire au passer, et entre les autres su naire ma Jehans d'Orbens, qui portent hamère à la ve Nous scordames en tel maniere que nous tours

¹ She was done k = 3 Le servade marke de met motion acquire done k = 3 k, rest supress fo supress, fo serves, k serves that for surrowers of apparents k = k Le k forms 1930

encontremont l'yaue et trouvames la voie essuyée, et passames en tel manière, la merci Dieu, que onques nuls de nous n'i chéi; et* maintenant que nous C 144 fumes passei, li Turc s'enfouirent.

L'on avoit ordenei que li Temples feroit l'avantgarde, et li cuens d'Artois averoit la seconde bataille après le Temple. Or avint ainsi que si tost comme li * cuens d'Artois ot passei le slum, il et toute sa gent D serirent aus Turs qui s'enfuioient devant aus. Li Temples li manda que il lour fesoit grant vileinnie, quant il devoit aler après aus et il aloit devant; et li prioient que il les lessast aler devant, aussi comme il" avoit estei acordei' par le roy. Or avint ainsi que E li cuens d'Artois ne lour osa respondre, pour monsignour Fourcaut dou Merle qui le tenoit par le frain; et cis Fourcaus dou Merle, qui mout estoit bons chevaliers, n'oioit chose que li Templier deissent au conte*, pour ce que il estoit sours', et escrioit: « Or F à aus, or à aus! » Quant li Templier virent ce, il se pensèrent que il seroient honni, se il lessoient le conte d'Artois aler devant aus; si serirent des esperons, qui plus plus et qui miex miex, et chacièrent " G les Turs, qui s'enfuioient devant aus tout parmi * la A 146 ville de la Massoure jusques aus chans par devers Babiloine. Quant il cuidièrent retourner arières, li Turc lour lancièrent trez et merrien parmi les rues, qui estoient estroites. Là fu mors li cuens d'Artois, li sires de Couci que l'on apeloit Raoul, et tant des B autres chevaliers que il furent esmei à trois cens. Li Temples, ainsi comme li maistres le me dist de-

^{1.} A, il aroient accordé. — 2. A, seurs.

puis', y perdi quatorze vins homes armés et teus à cheval.

XLVI. Je et mi chevalier acordames que nous iriens sus courre à plusours Turs qui chargeiant 146 C lour harnois a main * senestre en lour ost, et lour courumes sus. Endementres que nous les chacieus parmı l'ost, je resgardai un Sarrazin qui montoit em son cheval : uns siens chevaliers li tenoit le frais. La ou il tenoit ses dous mains a sa selle pour mon-D ter, je li donnai de mon glaive par desous les esseles et le getai mort; et, quant ses chevaliers vit es, il lessa son signour et son cheval, et m'apoia, an passer que je lis, de son glaive entre les dons espasles, et me coucha sur le col de mon cheval, et me tint si preseri que je ne poucie traire m'espés que E j'avoir ecinte; si me couvint traire l'espée qui catoit à mon cheval : et quant il vit que j'oz m'espee traits, si tira son glaive a li et me lessa.

Sarrazino, nous trouvames bien six mille Turs pur came, qui avoient lessies lour herberges et ac extoisul trait aus chans. Quant il nous virent, il nous vindrent sus courre et occistrent monsignour Huon de G. Trichastel", signour de Conflans, qui estoit avec moy la à baniere". Je et mi chevalier ferimes des esprenas et alames rescourre monsignour Raoul de Wanou' qui estoit avec moy, que il avoient turie a terre. Endementieres que je en revenoie, li Ture m'apaièrent de lour glaives; mes chevaus s'agenoulla" pour le fais

I I I'm no de, B et I., is master to me dat depast — 3 A, Bend France, plus has de I'mans et de H'anne, B et I., de l'erane, de l'erne — 3 B et I., adiennes prid connet à mes cheral s'agrandir.

que il senti", et je en alai outre parmi les oreilles dou B 148 cheval, et me resdreçai, au plus tost que je peu', mon escu à mon col et m'espée en ma main; et messires Erars de Severey (que Diex absoille!) qui estoit entour moy, vint à moy et nous dist que nous nous treissiens emprès une maison dessaite*, et illec C atenderiens le roy qui venoit. Ainsi comme nous en aliens à pié et à cheval, une grans route de Turs vint hurter à nous, et me portèrent à terre, et alèrent par dessus moy, et firent voler' mon escu de mon col; et quant il furent outre passei, messires * D Erars de Syverey revint sur moi et m'emmena, et en alames jusques aus murs de la maison deffaite; et illec revindrent à nous messires Hugues d'Escoz⁸, messires Ferris de Loupey, messires Renaus de Menoncourt. Illec li Turc nous * assailloient de toutes E pars; une partie d'aus entrèrent en la maison deffaite, et nous piquoient de lour glaives par desus'. Lors me dirent mi chevalier que je les preisse par les frains, et je si sis pour ce que li cheval ne s'ensouissent; et il se dessendoient * des Turs si viguerou- F sement, car il furent loei de touz les preudomes de Post, et de ceus qui virent le fait et de ceus qui l'oirent dire. Là fu navrez messires Hugues d'Escoz de trois glaives ou visaige*, et messires Raous et mes- A 150 sires Ferris de Loupey d'un glaive parmi les espaules; et su la plaie si large que li sans li venoit dou cors aussi comme li bondons d'un tonnel. Messires Erars de Syverey su serus d'une espée parmi le visaige, si

^{1.} A, et resdrecai, en omettant au plus tost que je peu. — 2. A, volirent. — 3. B et L, de Cirey. — 4. B et L, par dessenbe.

150 B que li nez e li cheoit sus le lèvre. Et lors il me sonvint de monsignour saint Jaque, que je requis : · Bians sire sains Jacquest, aidies moy et secoures à ce besong. . Maintenant que j'oi faite ma priere, mesures trans de Syverey me dist : « Sire, se vous Coudies que je ne mi hoir n'eussiens reprouvier, je vous trote querre secours au conte d'Anjou, que je voi la en mi les chans. » Et je li dis : « Messire trars, il me semble que vous feries vostre grant bonour, se vous nous alies querre aide pour nos vies D sauver, car la vostre est " bien en avanture. » Et je disoie bien voir, car il fu mors de celle bleceure. demanda consoil a touz nos chevaliers qui la estoient, et tuit li louerent ce que je li avoie loci; et quant 2 oy ce, il me pria que je li lessasse aler son cheval E que je li tenoie par le fram avec " les autres, et je si hz. Au conte d'Anjou vint et li requist que il me venot secourre mos et mes chevaliers. Uns riches bom qui estoit avec li, li deslou, et li cuens d'Anjon E dist que il feroit ce que mes chevaliers li requercit : F son fram tourna pour nous vemr aidier, et plusour de ses serjans ferirent des esperons. Quant li Sarrazin les virent, si nous lessierent. Devant ces sergans vuit mesures l'ierres de Alberise, l'espec ou poing; et quant il vit' que li Sirrazin nous orent lesses, 2 G courut sur * tout plem de Sarrazins qui tenoient monagnour Raoul de Vannou, et le rescus mout blecie.

4 :: 2 MANIL La * ou je estore a pre et mi chevalier, amni blevier comme il est devant dit, vint li roys a toute a hataille, a grant noisse et a grant bruit de trom-

to the disputation of the same of the same

mais onques si bel armei ne vi, car il paroit desur B 152 toute sa gent dès les espaules en amont, un heaume dorei en son chief, une espée d'Alemaingne en sa main. Quant il fu là arestez, sui bon chevalier que il avoit en sa bataille, que je vous ai avant nommez, se lancièrent entre les Turs, et plusour des vaillans C chevaliers qui estoient en la bataille le roy. Et sachiés que ce fu uns très biaus fais d'armes; car nulz n'i traioit ne d'arc ne d'arbalestre, ainçois estoit li fereis de maces et d'espées, des Turs et de nostre gent, qui tuit estoient mellei. Uns miens escuiers qui D s'en estoit fuis atout ma banière et estoit revenus à moy, me bailla un mien roncin flament sur quoy je montai, et me trais vers le roy touz coste à coste.

Endementres* que nous estiens ainsi, messires Jehans de Waleri li preudom vint au roy, et li dist que il looit que il se traisist à main destre sur le flum, pour avoir l'aide dou duc de Bourgoingne et des autres qui gardoient l'ost, que nous aviens lessié*, Fet pour ce que sui serjant eussent à boire, car li chaus estoit jà grans levez. Li roys commanda à ses serjans que il li alassent querre ses bons chevaliers que il avoit entour li de son consoil, et les nomma touz par lour non. Li serjant les alèrent querre en Gla bataille, où li hutins estoit grans d'aus et des Turs. Il vindrent au roy, et lour demanda consoil; et il A 154 distrent que messires Jehans de Waleri le conseilloit mout bien; et lors commanda li roys au gonfanon Saint-Denis et à ses banières qu'il se traisissent à

^{1.} A, armé; B et L, armée. — 2. A omet flament.

main destre vers le flum. A l'esmouvoir l'ost le roy..... rol grant noise de trompes", de nacaires' et de comsarrazionois. Il n'ot guieres alei quant il ot plusosses messiges don conte de l'orbres son frere, don cente de Flandres et de plussurs autres riches homes qui illee avoient lour batailles, qui tuit li priment que à

C ne se meust; car il esteurnt si presser des Turs que d ne le panient suivi : l'i mes rapela tour 🕶 pres. domes chevaliers de son consoil, et tuit li kierent que il atendist, et un pent apres messires Jelians de Waleri revint, qui blisma le roy et son consoil e

4) ce que il estment en demeure. Pres, touz ses con saus it los que il se traisist sur le flum, sussi comme li sures de Waleri li avoit loci. Et maintenant li connestables messare livinburs de l'acqueu sint a la et h dist que le cuens d'Artens ses treres se deffendent g en une maison " a la Massaure, et que il l'alast 🧀 courre. Et li roys li dist ... Connestables, ales de vant, et je vous suivrai . Et je dis au conne**stable**

7

que je serou ser chercher, et il m'en mercu media Sous nous meismes à la voir pour aler à la Masr murre l'ars vint uns serjans a mace au connestable. lous effraes et le dist que le rosses colont arroles, et le Ture s'estement mus entre li et nous. Sous nous tor names, et somes que don se asont luen mai et plus entre li et mons, et nous n'estiens que sis lars de-

e. Je au commercible . . . Sure mous masoms, faster q'alte au tro faithe ceste gent, mais alons amont et me

A Line cest forms que vous vers devant vous, cutre ins of will frithtins teseme we too s

Ainsi comme je le louai, li connestables le sist. Et sachiez que, se il se sussent pris garde de nous, il nous eussent touz mors; mais il entendoient au roy et aus autres grosses batailles, par quoy il cuidoient B 156 que nous sussiens'-des lour.

XLVIII. Tandis que nous reveniens aval pardesus le flum, entre le ru et le flum, nous veimes que li roys estoit venus sur le flum, et que li Turc en amenoient les * autres batailles le roy, ferant et batant de C maces et d'espées; et sirent flatir toutes les autres batailles avec les batailles le roy sur le flum. Là fu la desconsiture si grans, que plusour de nos gens recuidièrent passer à nou par devers le duc de Bourgoingne *: ce que il ne porent faire; car li cheval D estoient lassei et li jours estoit eschaufez, si que nous voiens, endementières que nous veniens aval, que li fluns estoit couvers de lances et de escus, et de chevaus et de gens qui se noioient et perissoient*. E Nous venimes à un poncel qui estoit parmi le ru, et je dis au connestable que nous demourissiens pour garder ce poncel; « car se nous le lessons, il ferront sus le roy par deçà; et, se nostre gent sont assailli de dous pars, il pourront bien* perdre. » Et nous le F seismes ainsinc. Et dist l'on que nous estiens trestuit perdu dès celle journée, se' li cors le roy ne fust. Car li sires de Courtenay et messires Jehans de Saillenay me contèrent que sis Turc estoient venu au frain le roy et * l'emmenoient pris; et il, tous seuz, G s'en delivra aus grans cos que il lour donna de s'espée⁴. Et quant sa ^{*} gent virent que li roys metoit A 158

^{1.} A, feusson. — 2. A, renion. — 3. A, ce. — 4. A, l'espée.

dessense en li, il pristrent cuer, et lessièrent le passige don flum plusour d'aus', et se trestrent vers le roy pour li aidier.

A nous tout droit qui gardiens le poncel^a vint le 138 B. cuens Pierres de Bretaingne, qui venoit tout droit * de vers la Massoure, et estoit navrez d'une espee parmi le visaige, si que li sans li chéoit en la bouche. Sus un bas' cheval bien fourni scoit; ses renes avoit geters sur l'arçon de sa selle et les tenoit à ses c dous mains, pour ce que sa gent qui estoient deneres, qui mout le pressoient, ne le getassent dos pas. Bien sembloit que il les prisast pou; car quant il erachout le sanc de sa bouche, il disoit mout souvent : • Voi par' le Chief Dieu, avez veu de ces D. ribaus? • En la fin de sa bataille venoit li cuens de* Sossons et mesures Pierres de Noville, que l'on apprioit (aut', qui avez avoient souffert de cos celle journee. Quant il furent passei, et li Ture virent que nous gardiens le pont, il les lessièrent, et quant to il virent que nous aviens tournez les visaiges " vers aus. Je ving au conte de Soissons, cui cousine germainne j'avoie esponsee, et li dis : « Sire, je crui que vous ferres bien, se vous demouries à ce poncel garder, car, se nous lessons le poncel, cut Ture s que vous véez el devant vous, se ferront ja * parmi, et ama tert li roya assaillis par derière et par devant a lit il demanda, se il demouroit, se je demourrose; et je li respondi : e Oil, mout volentiers - Quant li connestables ov ce, il me dut que

^{1.} I have described the second to the process of process of the second to the second t

je ne partisse de là tant que il revenist, et il nous iroit* querre secours.

G 158

XLIX. Là * où je demourai ainsi sus mon roncin, A 160 me demoura li cuens de Soissons à destre, et messires Pierres de Noville à senestre. A tant ès vous un Turc qui vint de vers la bataille le roy, qui darière nous estoit; et feri par darières monsignour Pierre * de Noville d'une mace, et le coucha sus le B col de son cheval dou cop que il li donna, et puis se feri outre le pont et se lança entre sa gent. Quant li Turc virent que nous ne lairiens pas le poncel, il passèrent le ruissel et se mistrent entre le ruissel et * C le flum, ainsi comme nous estiens venu aval; et nous nous traismes encontre aus en tel manière, que nous estiens tuit appareillié à aus sus courre, se il vousissent passer le poncel.

Devant * nous avoit dous serjans le roy, dont li uns D avoit non Guillaume de Boon et li autres Jehan de Gamaches, à cui li Turc qui s'estoient mis entre le flum et le ru, amenèrent tout plein de vileins à pié, qui lour getoient motes de terres. Onques ne * les E porent mettre sur nous. Au darrien il amenèrent un vilain à pié, qui lour geta trois foiz feu gregois. L'une des foiz requeilli Guillaumes de Boon le pot de feu gregoiz à sa roelle; car se il se fust pris à riens sur li, il eust estei touz ars. Nous estiens tuit F couvert de pylés, qui eschapoient des sergens. Or avint ainsi que je trouvai un gamboison d'estoupes

¹ A, et rous; B et L, voyci. — 2. Qui manque dans A. — 3. A, carre. — 4. A omet tous.

a un Sarrazin. Je tournai le fendu devers moy, et lis escu dou gamboison, qui m'ot grant mestier; car 160 G je ne fu pas bleciez de lour pyles " que en cine lieus, 162 A et mes roncus en quinze lieus". Or avint encore ainsi que uns miens bourjois de Joinville m'aporta une baniere de mes armes, à un' fer de glaive; et toutes les foiz que nous voiens que il presoient les serjans, nous lour couriens sus et il s'enfuioient.

La bons cuens de Soissons, en ce point la cir nous estiens, se moquoit a mos et me dissit : « Seneschaus, lessons huer ceste chiennaille; que, par la Quoife Dieu! ainsi comme il juroit, encore en parlerons-nous entre vous et moi! de ceste journee es C chambres des dames. »

L. Le soir, au soleil couchant, nous amena li connestables les arbalestriers le roy a pie, et s'arangisrent devant nous. Et quant li Sarrazin nous virent

nettre pie en l'estrier des arbalestes', il s'enfuirent'
et nous laissierent'; et lors me dist li connestables : « Seneschaus, c'est bien fait. Or vous en ales
vers le roy, si ne le lessies huimais, jusques à tant
que il iert descendus en son paveillon. » Sitoit
comme je ving au roy, messires de Chasteillon
vous prie que vous li donnez l'amere-garde. » Et li
roys si fist mout volentiers, et puis si se mist au
chemin. Endementières que nous en veniens, je le
fis oster son liviume et li baillai mon chapel de fer

The manufacture of the first term of the first term of the forest of the following of the first term o

D

pour * avoir le vent. Et lors vint frères Henris de F 162 Ronnay, prevoz de l'Ospital', à li, qui avoit passei la rivière, et li besa la main toute armée. Et il li demanda se il savoit nulles nouvelles dou conte d'Artois, son frère; et il li dist que il en savoit* bien G nouvelles, car estoit certeins que ses frères* li cuens A 164 d'Artois estoit en paradis : « Hé! sire, dist li prevoz!, vous en ayés bon reconfort, car si grans honnours n'avint onques à roy' de France comme il vous est avenu; car pour combatre à vos ennemis avez passei une rivière à nou, et les avez desconsiz et * cha- B ciez dou champ, et gaaingniés lour engins et lour heberges, là où vous gerrés encore ennuit. » Et li roys respondi que Diex en fust aourez de tout' ce que il li donnoit; et lors li chéoient les lermes des yex mout grosses.

Quant* nous venimes à la heberge, nous trouvames C que li Sarrazin à pié tenoient les cordes d'une tente que il avoient destendue', d'une part, et nostre menue gent, d'autre. Nous lour courumes sus, li maistres dou Temple et je'; et il s'enfuirent, et la tente demoura à nostre * gent.

En celle bataille ot mout de gens, et' de grant bobant, qui s'en vindrent mout honteusement fuiant parmi le poncel dont je vous ai avant parlei, et s'ensuirent effréement; ne onques n'en peumes nul arester delez* nous: dont je en nommeroie bien des- E quiex je me soufferrai; car mort sont.

Mais de monsignour Guion Malvoisin ne me souf-

^{1.} A omet prevoz de l'Ospital. — 2. A omet dist li prevoz. — 3. A, erey. - 4. A omet tout. - 5. A, estendue, en omettant les cordes de. - 6. A, B et L, moy. - 7. Zt omis dans A.

ferrai-je mie, car il en vint de la Massoure honorsblement*; et bien toute la voie que li connestables et
je en alames amont, il revenoit aval. Et en la manière que li Ture amenerent le conte de Bectaingne
et sa hataille, en ramenerent il monsignour Guion
Malvoisin et sa hataille, qui ot grant los, il et sa
G gent, de * celle jornee. Et ce ne fu pas de merveille
166 A se il et sa * gent se prouverent bien celle journee; car
l'on me dist, icil qui bien savoient' son couvine,
que toute sa bataille, n'en failloit gueres, estoit toute
de chevaliers de son linnaige et de chevaliers qui
estoient sui home-lige.

Quant a nous cumes desconfiz les Turs et chaces de lour herberges, et que nul de nos gens ne furent demourer en l'ost, li Bedus n'es ferrent en l'ost des Sarrazins, qui moult estoient grans gens. Nulle choix dou monde d'ne lessierent en l'ost des Sarrazins, que il n'emportassent tout ce que li Sarrazin avoient lessie, ne je n'op onques dire que li Bedus n, qui estoient sousjet aus Sarrazins, en vausissent pus de chose que il lour eussent tolue ne rober, pour ce que lour coustume est ters et lour usages, que il o courent tousjours sus aus plus febles.

I.I. Pour ce que il affiert a la matere, vous deraije ques gens sont li lieduvn. Li lieduvn ne croient point en Mahommet, aurçois croient en la log Haab, qui fu oncles Mahommet', et aussi s' croient li Viril t' de la Montagne', cil qui nourriss ut' les Visacre 12 croient que quant li om meurt pour son signour

^{— 1} M is a series — 2 M assessor — N M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — Pr. — 1 M a Paradressor — 1 M a P

ou en aucune bone entencion, que l'ame d'aus en va en meillour cors' et en plus aaisié que devant; et pour ce ne font force li Assacis, se l'on les occist quant il font le conmandement dou Vieil de la F 166 Montaigne. Dou Vieil de la Montaigne nous tairons orendroit, si dirons des Beduyns.

Li Beduyn ne demeurent en villes, ne en cités, n'en * chastiaus, mais gisent adès aus chans; et lour G mesnies*, lour femmes, lour enfans sichent le soir de A 168 nuit, ou de jour quant il fait mal tens, en unes manières de herberges que il font de cercles de tonniaus loiés à perches, aussi comme li cher à ces dames sont; et sur ces cercles giètent piaus de moutons que 1'on appelle piaus de Damas, conrées en B alun. Li Beduyn meismes en ont' grans pelices, qui lour cuevrent tout le cors, lour jambes et lour piés. Quant il pleut le soir et fait mal tens de nuit, il s'encloent dedens lour pelices, et ostent les frains à* C lour chevaus et les lessent paistre delez aus. Quant ce vient l'endemain, il restendent lour pelices au soleil et les frotent' et les conroient, ne jà n'i perra chose que elles aient estei moillies le soir. Lour créance est teix, que nus ne puet morir que à son* D jour, et pour ce ne se veulent-il armer; et quant il maudient lour enfans, si lour dient : « Ainsi soies-tu maudis', comme li Frans qui s'arme pour poour de mort !! » En bataille il ne portent riens que l'espée et le glaive. Presque tuit sont vestu de seurpeliz, aussi comme* li prestre; de touailles sont entorteillies E

^{1.} A, cours. — 2. Voy. encore Éclaircissements, 6°. — 3. A, les chers. — 4. B et L, conroiées. — 5. A, on. — 6. Et les frotent omis dans A — 7. B et L, honny. — 8. Voy. chap. xc.

lour testes, qui lour vont par desous le menton :
dont laides gens et hydeuses sont à regarder, car le
chevel des testes et des harbes sont tuit noir. Il vivent dou lait de lour bestes, et achietent les pastutestes raiges es berries aus "riches homes, de quoy lour
hestes vivent. Le nombre d'aus ne sauroit nulz
nommer; car il en a ou reaume de Egypte, ou
réaume de Jerusalem et en toutes les autres terres
des Sarrazins et des mescreans, à qui il rendent
grans treus chaseun an.

D'ar veu en cest pais, puis que je reving d'outremer, aucuns deslorais crestiens qui tenoient la loy des Beduvns, et disorent que nulz ne pouoit morr qu'a son jour; et lour creance est si desloiaus, qu'il vant autant a dire comme Diex n'ait pouoir de nous adier ": car il serorent fol cil qui serviroient Dieu, se nous ne cuidiens que il eust pooir de nous eslonger nos vies et de nous garder de mal et de mescheance; et en li devons nous croire, que il est poissans de toutes choses faire.

C. I.H. Or "disons ainsi que a l'anuitier revenimes de la perillouse bataille desus dite, li roys et nous, et nous lojames ou heu dont nous aviens chacse nos ennemis. Ma gent, qui estoient demourri en nostre ost dont nous estiens parti, m'aporterent une tente que li Tempher "m'avoient donnée, et la me tenderent devant les engins que nous aviens gaingnées aux Sarrazins, et li roys list establir serjans pour garder les engins. Quant' je lu couches en mon lit, la ou je eusse bien mestier de reposer pour les bleccures.

¹ B of L. puncer to a ser great

que j'avoie eu * le jour devant, il ne m'avint pas ainsi; F. 170 car, avant que il fust bien jours, l'on escria en nostre ost : Aus armes! aus armes! Je fiz lever mon chamberlain qui' gisoit devant moy, et li diz que il alast veoir que c'estoit. Et il revint touz effraez, et me dist: «Sire, or sus! or * sus! que vez-ci les Sar- F razins qui sont venu à pié et à cheval; et ont desconsit les serjans le roy qui gardoient les engins, et les ont mis dedans les cordes de nos paveillons. » Je me levai et jetai un gamboison en mon dos et un chapel de fer en ma teste*, et escriai à nos serjans : G « Par saint Nicholas! ci* ne demourront-il pas. » Mi A 172 chevalier me vindrent' si blecié comme il estoient; et reboutames les serjans aus Sarrazins hors des engins, jusques devant une grosse bataille de Turs à cheval, qui estoient tuit rez à rez des engins que nous aviens gaaingniés *. Je mandai au roy que il nous B secourust; car je ne mi chevalier n'aviens pouoir de vestir haubers, pour les plaies que nous aviens eues; et li roys nous envoya monsignour Gauchier de Chasteillon, liquex se loga entre nous et les Turs, devant C nous.

Quant li sires de Chasteillon ot reboutei arière les serjans aus Sarrazins à pié, il se retraistrent sus une grosse bataille de Turs à cheval, qui estoit rangie devant nostre ost, pour garder que nous ne seurpreissiens l'ost aus Sarrazins, qui estoit logiez darière D aus. De celle bataille de Turs à cheval estoient descendu à pié huit de lour chievetains mout bien ar-

^{1.} Qui manque dans A. — 3. A, virent. — 3. B et L, lequel et ses gens se logèrent. — 4. A, qui estoient.

mei, qui avoient fait un hourdeis de pierres tailles. pour ce que nostre arbalestrier ne les blegament; 172 E. cist. Inuit Sarrazin traioient la la volce parmi nostre ost, et blevierent plusours de nos gens et de nos chevans. Je et mi' chevaher nous meismes ensemble et acordames, quant il seroit annitic, que nous enperteriens les pierres dont il se hourdoient. Uns miens prestres, qui * avoit a nou monsignour Jehan de Vosssei' fu a ce' consoil, et n'atendi pas tant; aincois 🛩 parti de nostre ost touz seus, et s'adreça vers les Sarrazins, son gambouson vestu, son chapel de fer en sa teste, son glaive tramant le fer desouz l'escle, 6 pour ce que le Sirrazio ne l'avisassent. Quant il vint 1's A pres des Sirrazins*, qui riens ne le prisoient, pour ce que il le veoient tout seul, il lança son glaive de sixis s'essele et lour courut sus. Il u'i ot nul des huit qui s meist deffense; amicos tournerent tuit en fuie Quant cil a cheval virent que lour signour s'en se-B noient fount*, il ferrent des esperons pour aus res courre, et il sullirent bien de nostre est jusques à emquante seguns, et eil a cheval vindrent ferant des esperons et n'oscient assembler a nostre gent à pie, ameois ganchirent par devant' aus. Quant il orrot Cer lait ou dous loiz ou trois, uns de nos serjans unt son glaive parmi le milieu, et le lança a un des Turs a cheval et le en donna parmi les costes, et emporta cd que trappez esteat le glaive tramant dont il avoit to le fer parmy les costes! Quant li Ture virent ec, il n's esserent paus alor ne venur, et nostre serjant em-

The second and a particle of the second seco

portèrent les pierres. Dès illec en avant su mes prestres bien cogneus en l'ost, et le moustroient li uns à l'autre, et disoient : « Vez-ci le prestre monsignour de Joinville, qui a les huit Sarrazins desconfiz. »

LIII. Ces * choses avindrent le premier jour de qua- E 174 resme 1. Ce jour meismes, uns vaillans Sarrazins, que nostre ennemi avoient fait chievetain pour Scecedin* le fil au Seic, que il avoient perdu en la bataille le jour de quaresme-pernant, prist la cote le conte d'Artois qui avoit * estei mors en celle bataille, et la F moustra à tout le peuple des Sarrazins, et lour dist que c'estoit la cote le roy à armer, qui mors estoit. « Et ces choses vous moustré-je, pour ce que cors sanz chief ne vaut riens à redouter, ne gent sanz roy: dont, se' il vous plait*, nous les assaurons ven- G dredi', et vous y devez * acorder, si comme il me A 176 semble; car nous ne deverons pas faillir que nous les prenons touz, pour ce que il ont perdu lour chievetein. » Et tuit s'acordèrent que il nous venroient assaillir vendredi.

Les espies le roy qui estoient' en l'ost des Sarrasins *, vindrent dire au roy ces nouvelles. Et lors com- B manda li roys à touz les chieveteins des batailles que il feissent lour gent armer dès la mie nuit, et se traisissent hors des paveillons jusques à la lice, qui estoit teix que il y avoit lons merriens, pour ce que li Sarrazin * ne se serissent parmi l'ost; et estoient ata- c chié en terre en tel manière, que l'on pooit passer

^{1.} Le 9 sévrier 1250. — 2. A. Secedic. — 3. A. ce. — 4. A. samedi, rendredi; B et L, samedi. — 5. A, qui y estoient.

parmi le merrien à pié. Et ainsi comme li roys l'ot commandei il su fait.

A soled levant tout droit, h' Sarrazins devant nom-150 mez de quoy il avoient lait lour chievetain, nous amena bien quatre mille Turs a cheval, et les fot rangier touz entour nostre ost et li ', des le flum qui vient de Babiloine jusques au flum qui se partoit de g nostre ost, et en aloit vers une ville que l'on appele. Risil. Quant il orent ce fait, il nous ramenerent u grant loison de Sarrazins a pie, que il nous rensironnerent tout nostre ost, aussi comme il avoient des gens a cheval. Après ces dons batailles que je yous cont, firent rangier tout le pooir au soudanc s de Edbdone * pour aus acher, se mestier lour fust Quant il orent ce fait, li chievetains touz scus sunt veoir le couvine de nostre ost, sur un petit roncen, et scione ce que il venit que nos lutailes estorat plus grosses en un lou que en un autre, il rabut c, querre de sa gent et rentoreoit " ses lutailles contre 124 4 for mostres. Apres ec. list il " passer for Bedugne, que bien estoient trois mille, par devers l'ost que li des de laurgoigne gardoit qui estoit entre les dom revieres, et ce fist il peur ce que il cindoit que li ross cust envoie au duc de «i gent pour li aidre contre E les la durns ", par quer le ende cor en fust plus febles. IIV. En ces choses areer mist d'jusques a mide. et lors il fist sommer ses tambours, que l'on appelle

1 A et l'air = 2 A ir Berlane : 3 A equet time and a de la la la serie 1256

nacaires, et lors nous confurent sus et à per et à

cheval. Lout premier, je vous dirai dou ros de Se-

zile, qui lors estoit cuens d'Anjou*, pour ce que c'estoit li premiers par devers Babiloine. Il vindrent à li en la manière que l'on jeue aus eschiez; car il li firent courre sus à lour gent à pié, en tel manière que cil à pié li getoient le feu grejois. Et les pressoient tant cil à cheval et cil* à pié, que il desconfirent le D roy de Sezile, qui estoit entre ses chevaliers à pié; et l'on vint au roy et li dist l'on¹ le meschief où ses frères estoit. Quant il oy ce, il feri des esperons parmi les batailles son frère, l'espéc ou poing, et se feri entre les Turs si avant que il li empristrent la co-lière de son cheval de feu grejois; et par celle pointe que li roys fist, il secouri le roy de Sezile et sa gent, et enchacièrent les Turs de lour ost.

Après la bataille au roy de Sezile, estoit la bataille des* barons d'outre-mer, dont messires Guis d'Ibelin* F et messires Baudoins, ses frères, estoient chievetein. Après lour bataille estoit la bataille monsignour Gautier de Chateillon, pleinne de preudomes et de bone chevalerie. Ces dous batailles se dessendirent si viguerousement, que onques* li Turc ne les porent ne G percier ne rebouter.

Après * la bataille monsignour Gautier estoit frères A 180 Guillaumes de Sonnac, maistres dou Temple, atout ce pou de frères qui li estoient demourei de la bataille dou mardi; il ot fait faire dessense endroit li des engins aus Sarazins que nous aviens gaaingniés. Quant li * Sarrazin le vindrent assaillir, il getèrent le B seu grejois ou hordis que il y avoit sait saire, et li

^{1.} Bet L, et s'en vint au roy ung sergent qui luy dist. — 2. B, crouppure; L, cropière. — 3. Manuscrits, Guibelin.

feus s'i prist de legier, car li Tempher y avoient fait mettre grant quantitei de planches de sapin. Et sachiez que li Ture n'atendurent pas que li feus 180 C fust touz ars, ains alerent sus courre ans Temphers parmi le feu ardant. It a celle liataille, freres Guillaumes, li maistres dou Temple, perdi l'un des vex, et l'autre avoit il perdu le jour de quaresme-pernant, et en fu mors lidiz sires, que Diex absoille l' Et sachiez que il avoit bien un journel de terre dancer les Temphers, qui estoit si chargiez de pyles que la Sarrazin lour avoient lancies, que il n'y paroit point de terre pour la grant foison de pyles.

Apres la bataille don Temple estoit la bataille mon
signour * Conon Malvoisin, laquel bataille li Ture me

porent onques vaniere, et toutevois avint ainsi que
li Ture couverient monsignour Conon Malvoisin de

feu grejois, que a grant pennie le porent estendre sa

gent

descendent la hataille monsignour Ginon Malvourn descendent la hecquie hout nostre ost, et venout vers le flum hou le giet d'une pierre pouignant. Des iller si s'adrecoit la hec par devant l'est le conte Gindlaume, et s'estendent jusques au flum qui s'en alout, vers "la mer l'indroit celi qui veneit de vers monsier, si gnour "Ginon Malvoisin, estoit la nostre listaille, et pour ce que la hataille le conte Guillaume de Plandres hour estoit encoutre lour visages, il n'oservat venir a nous a dont Diex nous list grant courtemer; a car je ne ma chevalier n'aviens ne haubers ne escas."

the property of the first of the property of t

pour ce que nous estiens tuit blecié de la bataille dou jour de quaresme-prenant.

Le conte de Flandres coururent sus moult aigrement et viguerousement, et à pié et à cheval. Quant Je vi ce, je commandai à nos arbalestriers que il trai-Sissent à ceus à cheval. Quant cil à cheval virent que C 182 On les bleçoit par devers nous, cil à cheval touchièent à la fuie; et quant les gens le conte virent ce, lessièrent l'ost et se fichièrent par desus la lice, et Coururent sus aus Sarrasins à pié et les desconfirent. Plusours * en y ot de mors, et plusours de lour targes D Saaingnies. Là se prouva viguerousement Gautiers e la Horgne, qui portoit la banière monsignour **◄**'Apremont.

Après la bataille le conte de Flandres, estoit la ba-Taille * au conte de Poitiers, le frère le roy; laquex E bataille don conte de Poitiers estoit à pié, et il touz seus estoit à cheval; laquel bataille dou conte li Turc desconsirent tout à net, et enmenoient le conte «le Poitiers pris. Quant li bouchier et li autre home * F de l'ost et les semmes qui vendoient les danrées oïrent ce, il levèrent le cri en l'ost, et, à l'aide de Dieu, il secoururent le conte et chacièrent de l'ost les Turs.

Après la bataille le conte de Poitiers, estoit la bataille * monsignour Jocerant de Brançon, qui estoit G venus* avec le conte en Egypte, li uns des meillours A 184 chevaliers qui fust en l'ost. Sa gent avoit si arée que tuit sui chevalier estoient à pié; et il estoit à cheval, et ses siz messires Henris et li siz monsignour

wrom Dieu.

18. B. Jocerant de Nantum'; et ceus retint à cheval, ce que il estoient enfant. Par plusours fois li de firent li Ture 🛶 gent. Toutes les foiz que il 🕶 gent desconfire, il feroit des esperons et presc Turs par deriere; et ainsi lessment li Ture 👊 c. par plusours foiz pour li courre sus. Toute ce' ne lour cust mens valu que li Ture ne les sent tour more ou champ, se ne fust messires ! de Coonne', qui estoit en l'ost le duc de Bou gne, saiges chevaliers et preus et apensez; et (to les foiz que il veoit' que li Ture venoient courri a monsignour de Brancion, il fesoit traire les lestriers le roy aux Turs parmi la rivière. Et eschapa li surs de Brancion don meschief de journée, que de vint chevaliers que il avoit 🗨 F. h. il en perdi douze, sinz l'autre gent " d'armes meismes fu si malement atournez, que onque sus ses piez n'ariesta, et fu mors de celle bleces.

Don signour de Brancion vous dirai, il avoit quant il mourut, en trente six hatailles et pome tout. Il avoit portei pris il armes. Je le vi en toute de Chalon, cui cousins il estoit, et movert a mon frere, et nous dist le jour d'un vendredi. « Mi neveu, venes a mos aidier, et et vostre gent, car li Alemant hisent le mousiles. Vous alames avec li et lour courumes sus, les traites, et a grant penne et a grant hutin les sames dou moustier. Quant ce fu fait, li pres

for the Name of the Samuel Company of the Sa

s'agenoilla devant l'autel, et cria merci' à Nostre-Signour à haute voiz, et dist : « Sire, je te pri que il te preingne* pitié de moy, et m'ostes de ces guerres B 186 entre crestiens, là où j'ai vescu grant piesce; et m'otroies que je puisse mourir en ton servise, par quoy je puisse avoir ton règne de paradis. » Et ces choses vous ai-je ramenteu, pour ce que je croi que Diex li otroia, si comme * vous pouez avoir veu ci-devant. C

Après la bataille le premier vendredi de quaresme, manda li roys touz ses barons devant li, et lour dist: « Grant grace, fist-il, devons à Nostre-Signour de ce qu'il nous a fait tiex dous honnours en ceste semainne*, que mardi, le jour de quaresme-prenant, D nous les chassames de lour herberges, là où nous sommes logié; ce vendredi prochain, qui passez est, nous nous sommes dessendu à aus, nous à pié et il à cheval. » Et mout d'autres beles paroles lour dist *1 E pour aus reconforter.

LVI. Pour ce que il nous couvient poursuivre nostre matière, laquel il nous couvient un pou en-Irelacier, pour saire entendre comment li soudanc tenoient lour gent * ordenéement et aréement. Et est F voirs que le plus de lour chevalerie il avoient fait de gens estranges, que marcheant prenoient en estranges terres pour vendre; et il les achetoient mout volentiers et chièrement. Et ces gens que il menoient en Egypte prenoient en Orient *, parce que quant li G uns des roys d'Orient avoit * desconfit l'autre, si pre- A 188 noit les povres gens que il avoit conquis, et les ven-

¹ Merci omis dans A. — 2. Lour dist omis dans A. — 3. A, B et 1., 4

dont' ous marche ms, et himarcheant les reveneues? vendre en taspie

In chose estant si ardener, que les enfans jusques a tent que leabe lour venent, le soudans les nouvres per B sout "en se maison en tel maniere que, selone es que d'estarent le soudans lour fescut time ars elour penat et si tost comme al enforçament, il getorent lour feschles" ars en l'artillerie au soudane et le maistres as

tisce les armes or soud me estorent d'or et test armes comme le soudans portent pertoient este piene sont, et estorent appeler habenis!

Mantenant que les leubes lour venouent le soudans to les tesoit chevalors. It portoient les urmes au " sou dans tors que tent que il vievoit différence ; c'est a seven cusagnes vermedles toses ou bendes vermedles, ou orsauss con outres cusagnes que il metesent sus irmes don tex comme il lour plusent l'i osse gent que je vous nomme appelent l'ou de la Haule que " ou lebelouis gesonent deslans les tentes in sou den appelent l'ou de la Haule leque est acid les contras estoit en l'ost uni de la Haule leque est acid les contras les haberges le soudans et a telégapeur de contras les haberges le soudans et a telégapeur de contras de sout l'acid menestres que in a telégapeur de contras de sout talouis et measures. La teste de pour de contras contras que in a telégapeur de contras contras que in a telégapeur de contras contras que in a telégapeur de contras contras contras que in a telégapeur de contras que interes de contras que interes de contras que interes de contras que interes de contras que de contras que interes de contras que interes que interes de contras que interes de contras que interes de contras que interes que interes de contras que interes que interes de contras que interes de contras que interes que interes que interes de contras que interes que intere

que cil qui estoient delez aus ne pooient entendre li uns l'autre; et clèrement les oioit l'on parmi l'ost, ne li menestrier ne fussent jà si hardi que il sonnas- G 188 sent lour estrumens de jour, ne mais que par le A 190 maistre de la Haulequa : dont il estoit ainsi, que quant li soudans vouloit chargier, il envoioit querre le maistre de la Haulequa et li fesoit son commandement; et lors li maistres fesoit sonner les estrumens au soudanc, et lors touz li os venoit pour oïr le B commandement au soudanc. Li maistres de la Hauleca le disoit, et touz li os le fesoit.

Quant * li soudans se conbatoit, les chevaliers de C la Hauleca, selonc ce que il se prouvoient bien en la bataille, li soudans en sesoit amiraus, et lour bailloit en lour compaingnie dous cens chevaliers ou trois cens; et comme miex le sesoient et plus lour donnoit li * soudans.

Li pris qui est en lour chevalerie si est tex, que quant il sont si preu et si riche que il n'i ait que dire, et li soudans a poour que il ne le tuent ou que il ne le desheritent, si les fait penre et mourir en sa prison, et à lour * femmes tolt ce que elles ont. Et ceste chose fist li soudans de ceus qui pristrent le conte de Monfort et le conte de Bar, et autel fist Boudendars de ceus qui avoient desconfit le roy de Hermenie; car, pour ce que il cuidoient avoir bien,

^{1.} La manque dans A. — 2. A, semme; B et L, et ont leurs semmes et ensemble tout ce qu'ilz ont. — 3. Le comte de Montsort et le comte de Bar surent saits prisonniers en 1239, dans un combat livré à Gaza. Ils saisaient partie de la croisade dont Thibaut I^{er}, roi de Navarre, était le ches — 4. A, avoit. — 5. Il s'agit probablement de Bibars Bondocdar, soudan d'Égypte, qui sit la guerre en 1265 à Haiton, roi de la Petite-Arménie

(a) End descendirent à pie et l'alerent saluer là cû coît aux hestes sauvaiges. Et il lour respond ne vous salu pas; « car il li avoient destous chace. Et lour fist les testes coper.

LVII. Or revenous a nostre matiere et dison o que li soudans "qui mors estoit, avoit un sier 172 V. l'aage de vint-cinq * ans, saige et apert et mal et, pour ce que il doutoit que il ne le desher donna un reaume que il avoit en Orient. Mais que li soudans fu mors, li amiral l'envi querre; et sitost comme il vint en l'aypte, il B tolli au seneschal son " pere, et au connest**abl**e mareschal les verges d'or', et les donna a ci estoient venu avec li d'Orient. Quant il viren en orent si grant despit, et tuit li autre aussitoient dou consul le pere, pour la deshonor Callour avoit fate; et pour ce que il doutoien ue leist autel d'aus comme ses peres avoit fait qui avoient pris le conte de l'ar et le conte d fort, amsi comme il est devant dit, il pourcha tant a ceus de la Halequa, qui sont devant **n**e o qui le cors don sondanc devoient garder. lour orent convent que à lour requeste il loui resent le voulance

IVIII Apres les dons batailles devant dites, menorerent à venir li grant meschief en l'ost; l'objet de neut jours li cors de nos gens que il a tuez vindrent au desus de l'vaue, et dit l'e c'estoit pour ce que li fiel en estoient pourré

A the property of the prope

dous os, et ne porent passer, pour ce que li pons loingnoit à l'yaue *. Si' grant foison en y avoit, que F 192 touz li fluns estoit pleins de mors dès l'une rive jusques à l'autre, et de lonc bien le giet d'une pierre menue. Li roys avoit loez cent ribaus, qui bien y furent huit jours. Les cors aus Sarrazins, qui estoient retaillié, getoient d'autre * part dou pont et laissoient * G aler d'autre part l'yaue *, et les crestiens fesoient mettre en grans fosses les uns avec les autres d'autres, qui queroient lour amis entre les mors; ne onques n'oy dire que nulz y fust retrouvez.

Nous * ne mangiens nulz poissons en l'ost tout le B quaresme, mais que bourbetes'; et les bourbetes manjoient les gens mors, pour ce que ce sont glout poisson. Et pour ce meschief et pour l'enfermetei dou païs, là où * il ne pleut nulle foiz goute d'yaue, C nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tex que la chars de nos jambes sechoit toute, et li cuirs de nos jambes devenoit tavelés de noir et de terre, aussi comme une vieille heuse; et à nous qui aviens tel maladie venoit chars* pourrie ès gencives, ne nulz D ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en couvenist. Li signes de la mort estoit tex, que là où li nez seignoit il couvenoit mourir. A la quinzeinne après, li Turc, pour nous affamer, dont mout de gent se merveillièrent, prirent plusours * de lour ga- E hes desus nostre ost, et les firent treinner par terre

^{1.} Si omis dans A. — 2. A, lessièrent. — 3. A, l'un avec l'autre. — 4. B et L, barbotes.

there descus nostre ost, et ces galies nous donne rec'tamine, que nus ne neus oscit venir de Damiete

- pour quater games a contrement l'eur, pour bosse gabes. Nots ne seumes auques nouveiles de cos els ses proques e tout que une vasselez au contre de Handres, qui eschapa d'aus par torce d'eure, le nous d'est, et que les gales don sondane avoient lucie game, quatre vins de nos gales qui estorent
 - to venues de vers' Demote ", et tues les gens qui es
- open to Proque to versus chartes en l'est que tantes; que la Proque to versus consideres valut en l'est que tre vers levres, et une montons trente hyres, et une pois trente hyres et une oes donze demers es une mons de vers de la lavois.
 - If IIV Quant have et historian variation, il cases derent que in rows test passer son out par devers himomore on Fost is due de Leongougne, qui estant ses le form que dont a Dannete. Pour requerre se gent plus souvement, i st haves fore une barias-
 - on the manners of a long point enter the done page on an arrival series in the series of a long point of the long the analysis of a long to the series of the series of a long and a long to the series of the series of a long to the series of a long to the series of the series of a long to the series of the ser
 - the first of the first of the property of the first open the second of the first open to the first ope

Gautier de Chasteillon qui sist l'arière-garde. Et à l'entrer en la barbacane, rescout messires Erars¹ de Walery monsignour Jehan, son frère *, que li Turc E 196 enmenoient pris.

Quant touz li os fu entrez dedans, cil qui demourèrent en la barbacane furent à grant meschief; car la barbacane n'estoit pas haute, si que li Turc lour F traioient de visée à cheval, et li Sarrazin à pié lour getoient les motes de terre enmi les visaiges. Tuit estoient perdu, se ce ne fust li cuens d'Anjou, qui puis fu roys de Sezile, qui les ala rescourre et les enmena sauvement. De celle journée enporta le pris G messires Geffroys de Mussanbourc, le pris de touz A 198 ceus qui estoient en la barbacane.

La vegile de quaresme-pernant, vi une merveille que je vous vueil raconter; car ce jour meismes fu mis en * terre messires Hues de Landricourt, qui es- B toit avec moy à banière. Là où il estoit en bière en ma chapelle, six de mes chevaliers estoient apuié sus plusours saz pleins d'orge; et pour ce que il parloient haut en ma chapelle et que il faisoient noise au prestre *, je lour alai dire que il se teussent, et lour C dis que vileinne chose estoit de chevaliers et de gentizhomes qui parloient tandis que l'on chantoit la messe. Et il me commencièrent à rire, et me distrent en riant que il li remarioient sa femme. Et je les enchoisonnai * et lour dis que tiex paroles n'es- D toient ne bones ne beles, et que tost avoient oublié lour compaingnon. Et Diex en fist tel vengance que

^{1.} A, monseigneur Erart; B et L, messire Everard. — 2. A, quant toute l'ost fu entree. — 3. L., Misambort; B, Misambart. — 4. A, remarie-roient

Fendeman to be grans batable don quaresme-prenant, dont il forent mort ou navier a mort, par 1301 quos il consent "lour femmes remarier toutes six.

TX. Pour les bleceures que j'or le jour de quaresme prenent, me prist la midohe de l'est, de la bombe et des jombes, et une double tercenne, et une reune si grans en la teste que la reume me fit loit de le teste permi " les nanles, et peur lesdites maladies aconcher ou lit malades en la miquaresme, dont il evint aussi que mes prestres me chantoit la misse devint mon lit en mon paveillon, et avoit la maladie que j'evoie. Or avoit misi que en son saccionement il se pesme. Qu'int pe vi " que il vouloit 20 à cheon pe que évoie ma cote vestue, suili " de mon lit tour deschieus, et l'ende acu et li deis que il test tout a tent et tout deschieus en et la deis que il test tout a tent et tout que il f'erroit tout tut. Il revint a son, et list son succiment et parchenti se messe tout

Aprecations choose prest to consens be rewert here resingle and a confirmation of our confer fluctuation de
l'accordes to the appeal condevoit rendre au soudance
Director et alle a desire devoit rendre au recelle
reaccine to be a comment in his partier to soudance les
microles que l'accorde at Director et les chars salers,
produces que l'accorde at the appear to pour de pour, et les
magnes a create a transpoor topour de pour, et les
magnes a create a transpoor topour de pour, et les
magnes a create a transpoor topour de pour pour
rend en que l'accorde a transpoor de se fait de mondere et
materiales a transpoor de l'accorde a consideration de
materiales a transpoor de l'accorde a contrata que et
materiales a transpoor de la contrata que et l'accorde de

entre coment incorregio e processo de elementa.

Poitiers. Li Sarrazin distrent que il n'en seroient riens, se on ne lour lessoit le cors le roy en gaige; dont messires Geffrois de Sergines*, li bons cheva- E 200 liers, dist que il ameroit miex que li Sarrazin les eussent touz mors et pris, que ce que il lour fust reprouvei que il eussent lessié le roy en gaige. La maladie commença à engregier en l'ost en tel manière, que il venoit tant de char morte ès gencives* à F nostre gent, que il couvenoit que barbier ostassent la char morte, pour ce que il peussent la viande maschier et avaler aval. Grans pitiés estoit d'oïr braire les gens parmi l'ost, ausquiex l'on copoit la char morte; car il bréoient aussi comme femmes qui traveillent* d'enfant.

LXI. Quant* li roys vit que il n'avoit pooir d'ilec A 202 demourer que mourir ne le couvenist, li et sa gent, il ordena et atira que il mouveroit le mardi' au soir à l'anuitier, après les octaves de Pasques, pour revenir à Damiete. Il fist parler aus marronniers qui avoient les galies comment* il lour couvenoit recueil- B lir tous les malades et les mener à Damiette³. Li roys commanda à Josselin de Cornaut' et à ses frères et aus autres engingnours, que il copassent les cordes qui tenoient les pons entre nous et les Sarrazins; et riens n'en firent. Nous* nous requeillimes le C mardi après diner de relevée, et dui de mes chevaliers que je avoie de remenant et ma mesnie¹. Quant ce vint que il commença à anuitier, je dis à mes

G



^{1.} Autrefois les barbiers faisaient certaines opérations de chirurgie. - 2. Le 5 avril 1250. - 3. Il fist jusqu'à Damiette omis dans A. -4. A. Cornant, mais plus haut Cornaut. - 5. A, de ma mesniée; B et L, et mes autres serviteurs.

15. B. Josefant de Nantum'; et ceus retint à cheval, ce que il estoient enfant. Par plusours fois li de firent li Ture si gent. Toutes les foiz que il véi gent descontire, il feroit des esperons et prema Turs par denere; et ainsi lessoient li Turc 🗪 c. par plusours foiz pour li courre sus. Toutes ce' ne lour eust riens valu que li Turc ne les sent touz mors ou champ, se ne fust messires H de Coonne', qui estoit en l'ost le duc de Bour gne, sages chevaliers et preus et apensez; et t to les foiz que il veoit' que li Ture venoient comrre a monsignour de Brancion, il fesoit traire les i lestriers le roy aus Turs parmir la rivière. Et 1 eschapa li sires de Brancion dou meschief de journée, que de vint chévaliers que il avoit et E. h. il en perdi donze, sinz l'autre gent d'armes. meismes for a malement atourner, que onques sus we piez n'aresta, et fu mors de celle bleces wrvier Dieu.

pount il mourut, en trente six hatailles et point dont il avoit portei pris d'armes. Je le vi en u le coute de Chalon, cui cousins il estoit, et vi mov et a mon fiere, et nous dist le jour d'un prendredi : Mi neveu, vines a mov aidier, et et vostre gent, car li Alemant brusent le mousties : Nous alames avec li et lour courumes sus, les u traites, et a grant pennie et a grant hutin les cours données données les cours de la fait, le pres

Provided Name of the State of the Company of the Co

s'agenoilla devant l'autel, et cria merci¹ à Nostre-Signour à haute voiz, et dist : « Sire, je te pri que il
te preingne pitié de moy, et m'ostes de ces guerres B 186
entre crestiens, là où j'ai vescu grant piesce; et m'otroies que je puisse mourir en ton servise, par quoy
je puisse avoir ton règne de paradis. » Et ces choses
vous ai-je ramenteu, pour ce que je croi que Diex
li otroia, si comme vous pouez avoir veu ci-devant. C

Après la bataille le premier vendredi de quaresme, manda li roys touz ses barons devant li, et lour dist : « Grant grace, fist-il, devons à Nostre-Signour de ce qu'il nous a fait tiex dous honnours en ceste se-mainne *, que mardi, le jour de quaresme-prenant, D nous les chassames de lour herberges, là où nous sommes logié; ce vendredi prochain, qui passez est, nous nous sommes deffendu à aus, nous à pié et il à cheval. » Et mout d'autres beles paroles lour dist ** E pour aus reconforter.

¹ Merci omis dans A. — 2 Lour dist omis dans A. — 3 A, B et L. le

doit' aus marcheans, et li marcheant les revenoirs vendre en Egypte.

La chose estoit si ordence, que les enfans jusque a tant que barbe lour venoit, li soudans les nourri 188 8 soit "en sa maison en tel manière que, selone er que d'estoient, li soudans lour fésoit faire ars a lour point et si tost comme il enforçoient, il getoient lour fables ars en l'artillerie au soudane, et li maistres a tilhers lour bailloit ars si fors comme il les pooient teser. Les armes au soudane estoient d'or; et til armes comme il soudans portoit, portoient est joene gent, et estoient appeler bahariz.

Maintenant que les harbes lour venoient, li soudant les fesoit chevaliers. Et portoient les armes au " en danc, fors que tant que il viavoit différence", c'est savoir ensignes vermeilles, roses, ou hendes verme les, ou oisaus, ou autres enseignes que il metoir sus armes d'or, tex comme il lour plaisoit. Et eri gent que je vous nomme appeloit l'on de la Hans d'ure. Quant li soudans estoit en l'est, eil de la Hander Quant li soudans estoit en l'est, eil de la Hander et establi pour le cors le soudane garder. A la partit tente la portier le soudane estoient logie en une préfit tente la portier le soudane et sui menestrier, qui voient cors sorrizannois et tabours et nacures, le sount telle noise au point dou jour et a l'annutie

The state of the s

D

que cil qui estoient delez aus ne pooient entendre li uns l'autre; et clèrement les oioit l'on parmi l'ost, ne li menestrier * ne fussent jà si hardi que il sonnas- G 188 sent lour estrumens * de jour, ne mais que par le A 190 maistre de la Haulequa : dont il estoit ainsi, que quant li soudans vouloit chargier, il envoioit querre le maistre de la Haulequa et li fesoit son commandement; et lors li maistres fesoit sonner les estrumens au soudanc, et lors * touz li os venoit pour oïr le B commandement au soudanc. Li maistres de la Hauleca le disoit, et touz li os le fesoit.

Quant * li soudans se conbatoit, les chevaliers de C La Hauleca, selone ce que il se prouvoient bien en la bataille, li soudans en fesoit amiraus, et lour bailloit en lour compaingnie dous cens chevaliers ou trois cens; et comme miex le fesoient et plus lour donnoit li * soudans.

Li pris qui est en lour chevalerie si est tex, que quant il sont si preu et si riche que il n'i ait que dire, et li soudans a poour que il ne le tuent ou que il ne le desheritent, si les fait penre et mourir en sa prison, et à lour * femmes tolt ce que elles ont . Et E ceste chose fist li soudans de ceus qui pristrent le conte de Monfort et le conte de Bar^a, et autel fist Boudendars de ceus qui avoient desconfit le roy de Hermenies; car, pour ce que il cuidoient avoir bien,

^{1.} La manque dans A. - 2. A. femme; B et L. et ont leurs femmes et ensens tout ce qu'ilz ont. - 3. Le comte de Montsort et le comte de Bar furent faits prisonniers en 1239, dans un combat livré à Gaza Ils faisaient partie de la croisade dont Thibaut Ier, roi de Navarre, était le chef - 4 A. avoit. - 5. Il s'agit probablement de Bibars Bondocdar, soudan d'Egypte, qui fit la guerre en 1265 à Haiton, roi de la Petite-Arménic

(a) if descendirent a pie et l'alerent saluer la où il cont aus bestes suivaiges. It il lour respondi : ne vous salu pas; « car il li avoient destourbe chace. Et lour list les testes coper.

LVII Or revenous a nostre matiere et disons a c. que li soudans " qui mors estoit, avoit un sien l 17. V. l'aage de vant einq * ans, saige et apert et malici et, pour ce que il doutoit que il ne le desherita donna un reaume que il avoit en Orient. Mainte que li soudans fu mors, li amiral l'envoie querre; et sitost comme il vint en figypte, il ai B tolli an seneschal son " pere, et an connestable, i mare-chal les verges d'or', et les donna a cresestment venu avec li d'Orient. Quant il virent (en orent si grant despit, et tuit li autre aussi qui toient don consoil le perc, pour la deshonour! il lour avoit faite; et pour ce * que il douteient q ne leist autel d'aux comme ses peres avoit fait à qui avoient pris le conte de Bar et le conte de ! fort, amsi comme il est devant dit, il pourchaesi tant a ceus de la Halequa, qui sont devant nom Diqui le cors dou soudance desorent garder, q lour orent convent que a lour requeste il lour a resent le voudance

IVIII Apres les dons hatailles devant dites, a menderent a venir le grant meschief en l'ost, en l'objet de neut jours le cors de nos gens que il ava tuez vindrent au desus de l'vine et dit l'on c'estoit pour ce que le bel en estoient pourre,

The production of the second o

drent flotant jusques au pont qui estoit entre nos dous os, et ne porent passer, pour ce que li pons joingnoit à l'yaue *. Si' grant foison en y avoit, que F 192 touz li fluns estoit pleins de mors dès l'une rive jusques à l'autre, et de lonc bien le giet d'une pierre menue. Li roys avoit loez cent ribaus, qui bien y furent huit jours. Les cors aus Sarrazins, qui estoient retaillié, getoient d'autre * part dou pont et laissoient * G aler d'autre part l'yaue*, et les crestiens fesoient met- A 194 tre en grans fosses les uns avec les autres. Je y vi les chamberlans au conte d'Artois et mout d'autres, qui queroient lour amis entre les mors; ne onques n'oy dire que nulz y fust retrouvez.

Nous* ne mangiens nulz poissons en l'ost tout le B quaresme, mais que bourbetes'; et les bourbetes manjoient les gens mors, pour ce que ce sont glout poisson. Et pour ce meschief et pour l'ensermetei dou païs, là où * il ne pleut nulle foiz goute d'yaue, C nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tex que la chars de nos jambes sechoit toute, et li cuirs de nos jambes devenoit tavelés de noir et de terre, aussi comme une vieille heuse; et à nous qui aviens tel maladie venoit chars pourrie ès gencives, ne nulz D ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en couvenist. Li signes de la mort estoit tex, que là où li nez seignoit il couvenoit mourir. A la quinzeinne après, li Turc, pour nous affamer, dont mout de gent se merveillièrent, prirent plusours * de lour ga- E hes desus nostre ost, et les firent treinner par terre

^{1.} Si omis dans A. — 2. A, lessièrent. — 3. A, l'un avec l'autre. — 4. Bet Ly barbotes.

et metre on form que venont de Darmete, bien une les des nous nostre ost, et ces gabes nous donnéres de l'amine, que nus ne nous osent venir de l'amine.

- pour quoter a unison contrement l'eme, pour les de ces che en gales. Nous ne semmes ouques nouveiles de ces che en se respués à tent que une vasselez au conte de l'empe d'empe d'empe d'empe d'empe d'empe d'empe d'empe d'empe des pour torce d'empe.
 - to venues de vers' Demote ", et tuers les gens qui estament declaris
- The avoid so a time chartes en l'est, que tantes que la l'esque tu venue une boes vident en l'est que tre vens livres, et une montone trente livres, et une pore trente livres et une oes donze demers, et une mus muse de vin dev hyres!
 - It is the second of the contract of the contra
 - on tel monero que l'on pecat entrer de dous pars en la harbaque a chevil quant la barbacane ta arce sa semicat entre les le roy et vot grant assault de l'ors elect le roy et vot grant assault de l'ors elect le roy l'ordenne mui la roys et vot grant assault de l'ors elect le roy l'ontevoir ne se mui la roys et l'ordenne de mui l'ordenne de mui l'ordenne de mui la roys et l'ordenne de mui la roys et l'ordenne de mui la roys et l'ordenne de mui l'ordenne de mui l'ordenne de mui l'ordenne de mui la roys et l'ordenne de mui l'orde
 - or no sexultation of the prescribing or tests the following for the control of the region of the research of the following more series and the first or other prescribing of the control o

Gautier de Chasteillon qui fist l'arière-garde. Et à l'entrer en la barbacane, rescout messires Erars¹ de Walery monsignour Jehan, son frère *, que li Turc E 196 enmenoient pris.

Quant touz li os su entrez dedans, cil qui demourèrent en la barbacane surent à grant meschies; car la barbacane n'estoit pas haute, si que li Turc lour f traioient de visée à cheval, et li Sarrazin à pié lour getoient les motes de terre enmi les visaiges. Tuit estoient perdu, se ce ne sust li cuens d'Anjou, qui puis su roys de Sezile, qui les ala rescourre et les enmena sauvement. De celle journée enporta le pris 6 messires Gessiroys de Mussanbourc, le pris de touz A 198 ceus qui estoient en la barbacane.

La vegile de quaresme-pernant, vi une merveille que je vous vueil raconter; car ce jour meismes su mis en * terre messires Hues de Landricourt, qui estoit avec moy à banière. Là où il estoit en bière en ma chapelle, six de mes chevaliers estoient apuié sus plusours saz pleins d'orge; et pour ce que il parloient haut en ma chapelle et que il faisoient noise au prestre *, je lour alai dire que il se teussent, et lour C dis que vileinne chose estoit de chevaliers et de gentizhomes qui parloient tandis que l'on chantoit la messe. Et il me commencièrent à rire, et me distrent en riant que il li remarioient sa semme. Et je les enchoisonnai * et lour dis que tiex paroles n'es- D toient ne bones ne beles, et que tost avoient oublié lour compaingnon. Et Diex en fist tel vengance que

^{1.} A, monseigneur Erart; B et L, messire Everard. — 2. A, quant toute l'ost su entrée. — 3. L., Misambort; B, Misambart. — 4. A, remarie-roient.

Fendemon to be grans batalle don quaresme-per nant, dont il buont mort on navier a mort, par terr quoy il convent "lom lemmes remarier toutes six

1 N. Pour les bleceures que j'or le jour de qua resme prement, me prist la maladie de l'est, de la handle et des rembes, et une deuble terrenne, et une reume si grans en la teste que la reume me fia lout de la te te perenna des mandes, et peur lesdates maladies access how our lit mulades en la mi quaresme. dont il avint accisi que mes prestres me chanteit la messe devict men liten men paveillen, et aveit la maladie que places. Os avent una que en son sea, aromant il so postico Quant pe vi apie il vocilent 2 c. A. a herrita, pell opine asserte in a certe Aestrice, smilli " de mom ht touz des boss, et l'embers a et la ders que il ferst tentit is trest of the it bedermoust some sucrement, equipment me le l'urese taux que il l'aver et tout tait. Il revant 🛎 son, at first some some time of all points and a section see fourt ention ment in only a sydner of about

April of the solution of the construction of the trainer de l'accordent to the text open loss devolt rendre au soudance. Damie to le trainer de la condexión rendre au resulte realime de les comments de la condexión de la c

'oitiers. Li Sarrazin distrent que il n'en feroient iens, se on ne lour lessoit le cors le roy en gaige; ont messires Geffrois de Sergines*, li bons cheva- E 200 ers, dist que il ameroit miex que li Sarrazin les ussent touz mors et pris, que ce que il lour fust eprouvei que il eussent lessié le roy en gaige. La valadie commença à engregier en l'ost en tel maière, que il venoit tant de char morte ès gencives* à F ostre gent, que il couvenoit que barbier¹ ostassent i char morte, pour ce que il peussent la viande vaschier et avaler aval. Grans pitiés estoit d'oïr raire les gens parmi l'ost, ausquiex l'on copoit la har morte; car il bréoient aussi comme femmes ui traveillent * d'enfant.

LXI. Quant* li roys vit que il n'avoit pooir d'ilec A 202 emourer que mourir ne le couvenist, li et sa gent, ordena et atira que il mouveroit le mardi^a au soir l'anuitier, après les octaves de Pasques, pour reveir à Damiete. Il fist parler aus marronniers qui roient les galies comment* il lour couvenoit recueil- B · tous les malades et les mener à Damiette⁸. Li ys commanda à Josselin de Cornaut et à ses ères et aus autres engingnours, que il copassent les ordes qui tenoient les pons entre nous et les Sarrans; et riens n'en firent. Nous* nous requeillimes le C ardi après diner de relevée, et dui de mes chevars que je avoie de remenant et ma mesnie. Quant vint que il commença à anuitier, je dis à mes

G

^{1.} Autrefois les barbiers faisaient certaines opérations de chirurgie. 2. Le 5 avril 1250 . - 3. Il fist jusqu'à Damiette omis dans A. -A. Cornant, mais plus haut Cornaut. - 5. A. de ma mesnice; B et L. mes autres serviteurs

mariners que il trassent lour ancre et que nous en alissiens avid, et il distrent que il n'oscrorent", pour ce que les gibes au soudine, qui estoient entre nous et Dumiete, nous occurorent la mariner avoient tut gious teus pour requellir les malades deducs bour gibes et le midiale s'estoient' trint sor

plante den 'um Lordis que je prion les marmers' que nous en dissions, le Sur izm entre rent en l'est et vi i le clarer den ten que d'occionent les malades sus le rive. Lodementes que il tirouent lour ancre le métales que d'occionent lour ancre le métales couperrent les cordes de lour ancres et de lour galies.

a acournment particles nostre petit vissel et nosse enclorent han d'une part et hautre d'unter port, que a pour se du que il ne nous dondrerent en l'vise Quant nous tamés eschaper de ce perd, et

Le mediche de l'est et menoisen mont tort se tust formalide de l'est et menoisen mont tort se tust form periodis es pilo se il vensist mus d'dist que se l'ampresset d'un les et ceson peuple le on se premi per plaseure tore et peur le tort me

to make on question of the convent expert the foot describer to be considered by the foot of the constant point point of the constant point of the constant point point of the c

on make program of more convenient mester time. In

The same of the same

rovs fu pris, ainsi comme il-meismes le me conta. Il me dist que il avoit lessie la seue bataille et s'estoit1 mis entre li et monsignour Geffroy de Sargines en1 la bataille * monsignour Gautier de Chasteillon, qui D 204 fesoit l'arière-garde. Et me conta li roys que il estoit montez sur un petit roncin, une houce de soye vestue, et dist que darière li ne demoura de touz chevaliers ne de touz serjans, que messires Geffroys de Sergines, liquex * amena le roy jusques au quazel*, E là où li roys fu pris, en tel manière que li roys me conta que messires Gessroys de Sergines le dessendoit des Sarrazins, aussi comme li bons vallez deffent le hanap son signour des mouches; car toutes les foiz que li Sarrazin * l'aprochoient, il prenoit son F espié, que il avoit mis entre li et l'arçon de sa selle, et le metoit desous s'essele, et lour recouroit sus et les chassoit en sus dou roy. Et ainsi mena le roy jusques au kasel, et le descendirent en une maison, et le couchièrent ou giron d'une * bourjoise de Paris A 206 aussi comme tout mort, et cuidoient que il ne deust jà veoir le soir. Illec vint messires Phelippes de Monfort, et dist au roy que il véoit' l'amiral à qui il avoit traitié de la trève; que se il vouloit, il iroit à li pour la treuve refaire en la * manière que li Sar- B rasin vouloient. Li roys li pria que il y alast et que il le vouloit bien. Il ala au Sarrazin, et li Sarrazins avoit ostée sa touaille de sa teste, et osta son anel de son doy pour asseurer que il tenroit la trève.

¹ A, c'estoit. — 2. A, B et L, et en. — 3. On trouve ici deux sois a Quezel, à Kasel, au lieu de au quazel, au kasel; mais ce mot se présente plus loin comme non commun (chap. exxvii et c). - 4. B et L, remou de.

- gent, que uns traites serjans, qui avoit a non Marcolo cel, commenca a errer a nostre gent, e Signones dievalier, rendes vous, que li rovs le vous mande et ne taites pas occurre le roy à l'intendierent que li roys long long ent que la roys long cust mande, et rendirent long espas
 - Dans Survives. It amirans sit que li Sirrazin ame noient nostre gent prins. It amirans dist a monsi
 guoni Phelippe que il n'aterost pas que il donnast a
 nostre gent treves, car il vent bien que il estoient
 pris. Or avint ansi a' monsignour Phelippe que
 - I toute nostre gent estouent pars, et il ne le tu pas, peur ce que il estout messagiers. Or a une autre maissaise monere on pais en la paienname, que qu'or la revisions ses messages au soudanc, ou la soudres au roy et la roy meurt ou la soudans.
 - I avont que la message reseaugnent, la message " wont passon et esclave de quelque part que il wornt, ou Creston on Sarazin"

AND Characterille mescheance avant a now general and the proceeding a cassillavint a nous qui tu-

- to the process of living and comme vous ortex cases and appear on the very model very otherwise flammeter, que to the form of any total living of the chevalur que to the very model may one as commercial pour mes makeds definition of any transmit. Nostre manner perdirent be come also be a model of a metroal on the mode, don't also more expenses and also be more expenses.
 - Non qui desse par l'entre venimes un pour de

The region of the same and Martin — . I have pro-

vant ce que l'aube crevast, au passaige là où les galies au soudanc estoient, qui nous avoient tolu à venir les viandes de vers Damiete¹. Là ot grant hutin; car il * traioient à nous et à nostre gent qui estoient C 208 sus la rive de l'yaue, à cheval, si grant foison de pylés atout le feu grejois, que il sembloit que les estoiles dou ciel chéissent².

Quant nostre marinier nous orent ramenez dou bras dou * flum là où il nous orent enbatus, nous D trouvames les courciers le roy que li roys nous avoit establiz pour nos malades desfendre, qui s'en venoient fuiant vers Damiete. Lors leva uns vens qui venoit de vers Damiete si fors, que il nous toli le cours de l'yaue. A* l'une des rives dou flum et à E l'autre, avoit si grant foison de vaisselés à nostre gent qui ne pooient aler aval, que li Sarrazin avoient pris et arestez; et tuoient les gens et les getoient en l'yaue, et traihoient les cofres et les harnois des neis que il avoient gaaingnies * à nostre F gent. Li Sarrazin qui estoient à cheval sus la rive traioient à nous de pylés, pour ce que nous ne vouliens aler à aus. Ma gent m'orent vestu un haubert à tournoier, pour que li pylet qui chéoient en nostre vessel ne me bleçassent. En * ce point, ma G gent, qui estoient en la pointe dou vessel * aval, A 210 m'escrièrent: « Sire, sire, vostre marinier, pour ce que li Sarrazin les menacent, vous vuelent mener à terre. » Je me siz lever par les bras, si sèbles comme je estoie, et trais m'espée sur aus, et lour diz que je

^{1.} A, à Damiete. — 2. B et L, cheussent du ciel à territ - 3. A omet que après pour, et ajoute avant lequel j'avoie vestu.

les occuroie se il me menoient a terre; et il a

... B pondirent que je preisse lequel que je vourte
il me mencoient a terre, ou il me ancreroient
le flum jusques a tant que li vens fust chois
lour dis que j'amoie miex que il m'ancrasient
le flum, que ce que il me menassent' a terre,
je vene nostre occision; et il m'ancrerent.

Ne tarda gueres que nous veismes venir galies don sondane, la on il avoit bien mil l Lors j'appelar mes chevaliers et ma gent, et k mandar que il vouloient que nous feissiens, nous rendre aux galies le soudanc, ou de no dre a ceus qui estoient a terre. Nous acordan que nous amiens mies que nous nous rand aus galies le soudane, pour ce que il nous ter touz' ensemble, que ce que nous nous randis i ceus qui estonent'a terre, pour * ce que il nous pillerment et venderment aus Beduvns. La uns miens celeriers, qui estoit nes de Doude - Servicial in the influence passial crest cromsonly of Je mandar auquel il s'acordoit, et il me dist. . . From que nous nous lessons touz tuer. , se m irons tuit en jaradis. • Mais nous ne le creun

prins mon escrin et mes jouans, et les getai en et mes reliques ausoi. Lors me dist uns de me eminers « Sire", se vous ne me lesses dire que : 1 sire consins au "ros, l'on vous occirra tour, e con « Et je dir que je voulois bien que il d

que il vourroit. Quant la première galie, qui venoit Vers nous pour nous hurter nostre vessel en travers, oyrent ce, il getèrent lour ancres près de nostre vessel. Lors m'envoia Diex * un Sarrazin qui estoit de B 212 la terre l'empereour¹, vestu de unes brayes de toille escrue, et en vint noans parmi le flum' jusques à nostre vessel, et m'embraça par les slans et me dist: « Sire, vous estes perdus, se vous ne metés consoil en vous; car il vous convient saillir de vostre* vessel C sur le bec qui est tisons de celle galie. Et se vous sailliés, il ne vous regarderont jà; car il entendent au gaaing de vostre vessel. » Il me getèrent une corde de la galie; et je sailli sur l'estoc, ainsi comme Diex vout. Et sachiez que je chancelai tellement * D que, se il ne fust saillis après moy pour moy soustenir, je fusse cheus en l'yaue.

Il me mistrent' en la galie, là où il avoit bien quatorze-vins' homes de lour gens, et il me tint touzjours embracié. Et lors il me portèrent à terre et me saillirent' sur le cors pour moy coper la gorge; E car cil qui m'eust occis cuidast estre honorez. Et cis Sarrazins me tenoit touzjours embracié, et crioit : Cousin le roi! » En tel manière me portèrent dous foiz par terre, et une à genoillons; et lors je senti le coutel à la gorge *. En ceste persecucion me sauva F Diex par l'aide dou Sarrazin, liquex me mena jusques ou chastel' là où li chevalier sarrazin estoient.

¹ Frédéric II, empereur d'Allemagne, avait des possessions en Orient. (Voy. chap. Lxv.) — 2. A, lors envoya en omettant vestu jusqu'à escrue, puis parmi le flum. — 3. A, faillés. — 4. Tellement omis dans A. — 5. B et L, il me tira. — 6. A, quatre-vins. — 7. Il y avait sur les vaisseaux des espèces de petits châteaux disposés pour abriter les combattants.

Quant poving onto aux, il m'esterent mon haubere . et pour le pate qu'il orent de moy, il geterent sur 2124. moy un unen convertour de escarlate fourres de 215 v. menu vur, que madame ma "mere m'avoit donner, et li autres maporta une courron blanche, et je me ceingus sur mon convertour, onquel je avoie fait un pertuis et l'avoie vestu, et le autres m'aporta un chaperon, que petus en ma teste. Et lors, pour la B produc que je avoir, je commençai a trembler horn fort, et peur la maladie aussi. Et lors je demandar a hoire, et l'on m'aporta de l'yane en un pot, et setest comme je le mis a ma bouche pour envoier aval, elle me saille leurs par les nardles. Quant je vi ce, je envora querre ma gent et lour dis que 🔭 je estore mors, que pavere l'aprestame en la gorge, et il me demanderent comment pele severe, et je leur moustrant, et fantost que à varent que l'eaux me saillost' par la garge et par les mailles, il pristrent à photor Quant hickorner sur een qui la estoient sy to resit " me good pleases, il demenderent nu Sarragin qua source in the exact, presequent of physiciant, et il responde que d'enterel et que plevere l'apostume en la george, per operation of the present and higher. It love une des alors dates an error destate a colo que nous ascet garinter, que des sus recontentest, car il me donnes. tel chi se la le asse, de quer pe seriore guerra declare done ones at some tal

Messassik sus de Wansu qui estat entour moy", avoit esta estatella e la grant batadle dou que

and the second of the second o

resme-prenant, et ne pooit ester sur ses piés; et sachiez que uns viex Sarrazins chevaliers qui estoit en la galie, le portoit aus chambres privées à son col.

LXV. Li* grans amiraus des galies m'envoia querre, G 214 et me * demanda se je estoie cousins le roy; et je li A 216 dis que nanin, et li contai¹ comment et pourquoy li mariniers avoit dit que je estoie cousins le roy. Et il dist que j'avoie fait que saiges; car autrement eussiens-nous estei tuit mort. Et il me demanda se je tenoie riens de lignaige * à l'empereour Ferri d'Alle- B maingne, qui lors vivoit; et je li respondi que je entendoie que madame ma mère estoit sa cousine germainne; et il me dist que de tant m'en amoit-il^a miex. Tandis que nous mangiens, il fist venir un bourgois de Paris devant nous. Quant li * bourgois C fu venus, il me dist: « Sire, que faites-vous? » — « Que faiz-je donc? » feiz-je. — « En non Dieu, sist-il, vous mangiez char au vendredi! » Quant j'oï ce, je boutai m'escuele arières. Et il demanda à mon Sarrazin pourquoy je avoie ce fait, et il li dist; et * li amiraus li respondi que jà Diex ne m'en sau- D roit mal grei, puisque je ne l'avoie fait à escient. Et sachiez que ceste response me fist li legas, quant nous fumes hors de prison; et pour ce ne lessai-je pas que je ne jeunasse touz les vendredis de quaresme après, en pain et en yaue : dont li legas se E courrouça mout forment à moy, pour ce que il n'avoit demourei avec le roy de riches homes que moy.

Le dymanche après, li amiraus me sist descendre

^{1.} A, conta. - 2. A, que tant m'amoit-il.

et tous les autres prisonniers qui avoient ester pris 216 F. en l'vauce, sur la rive dou flum. Lodementières que! on treboit monagnour Jehan, mon bon prestre, box de la soute de la galie, il se jaiusma, et on le tua et le geta l'on ou flum. Son elere, qui se pasma ausai pour la maladie de l'ost que il avoit. l'on li geta un a mortier sus la teste et su mors, et le geta l'on ou 218 A. flum. Tanchs que " l'on descendont les autres malades des gabes ou il avoient ester en prison, il y avoit gens sirrazius apparellies, les espers toutes nues, que ceus qui cheoient, il les occioient et getoient touz ou flum. Je lour lis dire a mon Sarrazin, que il me sem-B. blot que " ce n'estoit pas bien fait; car c'estoit contre les enseignemens Salchadin, qui dit que l'on ne devoit' nul home occire, puis que on' li avoit donnes a mangier de son jaun et de son sel. Et il me respondi que ce n'estoient pas home qui vausseest c riens, pour ce que " il ne se present aidier pour les maladies que il avoient. Il me list amener mes marmers devant mos, et me distique il estoient tuit renoie, et je li dis que il n'eust ju hance en aus, car ausoitest comme il nous avenent lessiez, ausoitest les to farment il, se il venent " ne lour point ne lour lieu. Lt learneraus me fist response tel, que il s'accordent a mos que Salchadars diseit que en ne sit oniques de manyais' Crestien bon Sarrazin, ne de mauyan Sarrazin lein Crestien

It après ces choses il me fist monter sus un pule.

I fros, et " me menoit enesse de la 11 passames un

And the second of the second o

pont de neis, et alames à la Masourre, là ou li roys et sa gent estoient pris; et venimes à l'entrée d'un grant paveillon là où li escrivain le soudanc estoient, et firent illec escrire mon non. Lors me dist mes Sarrazins*: « Sire, je ne vous suivrai plus, car je ne F 218 puis; mais je vous pri, sire, que cest enfant que vous avez avec vous, que vous le tenez touzjours par le poing, que li Sarrazin ne le vous toillent. » Et cis enfes avoit non Berthelemin, et estoit siz au signour de Monfaucon* de baat1. Quant mes nons su mis en G escrit, si* me mena li amiraus dedans le paveillon là A 220 où li baron estoient², et plus de dix mille personnes avec aus. Quant je entrai léans, li baron sirent tuit si grant joie que on ne pooit goute oir; et en louoient Nostre-Signour, et disoient que il me cuidoient avoir * B perdu.

LXVI. Nous n'eumes guères demourei illec, quant on fist lever l'un des plus riches homes qui là fust, et nous mena l'on en un autre paveillon. Mout de chevaliers et d'autres gens tenoient li Sarrazin pris Cen une court qui estoit close de mur de terre. De ce clos où il les avoient mis les fesoient traire l'un après l'autre, et lour demandoient : « Te veus-tu renoier? » Ceus qui ne se vouloient renoier, on les fesoit mettre d'une part et coper les testes; et ceus qui se renoioient, d'autre part. En ce point nous envoia li p soudans son consoil pour parler à nous; et deman-

^{1.} Voy. chap. LXXX. — 2. Credo, XXXV. — 3. B et L, deux des.... feusent. — 4. L'on omis dans A. — 5. Pour ce récit, voy. Credo, XXXVI et XXXVII. — 6. Les manuscrits portent ici les Sarrazins; mais sans aucun doute il devait y avoir dans l'original li Sarrazin au nominatil pluriel, ce qui ôtait l'équivoque.

dérent à cui il diroient ce que li soudans nous mandoit. Et nous lour deismes que il le deissent au bon conte Perron de Bretaingne. Il avoit gens illec qui 220 E savoient le sarrazionois et le françois, que l'on appele drugemens, qui enromançoient le sarrazinnoss au conte Perron. Et furent les paroles ters : « Sure, li soudans nous envoie à vous pour savoir se vous vourries estre delivre? « Li cuens respondi : « Oil. » r — « l.t." que vous donrries au soudane pour vostre delivrance? » --- « Ce que nous pourriens faire et souffrir par raison, a list li cuens. « Et données vous , &rent il, pour vostre delivrance, nulz des chastaus aus barons d'outre mer? » Li cuens respondi que il 222 A n'i avoit "poour ; car on les tenoit de l'empereur d'Alemaingne, qui lor vivoit'. Il demanderent se nous renderiens nulz des chastiaus don Temple ou de l'Ospital pour nostre delivrance. Et li cuens respondi que er ne poort estre; que, quant l'on y metort les chas-B telains*, on lour fesont jurer sur sains, que pour delsvrance de cors de home, il ne renderment nuls des chastiaus. Et il nous respondirent que il lour cenbloit que nous n'aviens talent d'estre delivrez, et que il s'en mount et nous envoierment erus qui jourc. rount "a nous devespees, aussi comme il avoient " fait aus autres. Et s'en alerent,

Maintenant que il s'en furent alei, se feri en nostre pavellon une grans tourbe de joenes Sarrazins, les especs caintes, et amenoient avec aus un home de parant vieillesse, tout chanu, liques nous het demans

In North Physics with the second of the sec

der se c'estoit voirs que nous créiens en un Dieu qui avoit estei pris pour nous, navrez et mors pour nous, et au tiers jour resuscitez. Et nous respondimes :
« Oyl. » Et lors nous dist que nous ne nous deviens pas * desconforter, se nous aviens soufertes ces persecucions pour li; « car encore, dist-il, n'estes-vous pas mort pour li, ainsi comme il fu mors pour vous; et, se il ot pooir de li resusciter, soiés certein que il vous deliverra, quant li plaira. » Lors s'en ala et tuit * li autre joene gens après li, dont je fu mout liés; F car je cuidoie certeinnement que il nous fussent venu les testes tranchier. Et ne tarja guères après quant les gens le soudanc vindrent, qui nous distrent que li roys nous avoit pourchacie nostre delivrance.

Après* ce que li viex hom s'en fu alez, qui nous G
ot* reconfortez, revint li consaus le soudanc à nous, A 224
et nous dirent que li roys nous avoit pourchacie
nostre delivrance, et que nous envoissiens quatre de
nos gens à li pour oyr comment il avoit fait. Nous y
envoiames monsignour Jehan de Waleri le preudome, monsignour* Phelippe de Monfort, monsignour Baudouin d'Ibelin* seneschal de Cypre, et
monsignour Guion d'Ibelin* conestable de Cypre,
l'un des miex entechiez chevaliers que je veisse onques, et qui plus amoit les gens de cest pays. Cist
quatre nous raportèrent* la manière comment li roys c
nous avoit pourchacie nostre delivrance; et elle fu tex.

LXVII. Li consaus au soudanc essaièrent le roy en la manière que il nous avoient essaiés, pour veoir se

^{1.} Lacune du ms. L jusqu'au bas de la page 286. — 2. A omet nous. — 3. A, dit Belin, mais plus loin Ybelin (comme B) et Ibelin; M, d'Ebelin; R, de Belun. — 4. B, Guyon son frère.

- thataus don Temple ne de l'Ospital, ne nuls des chastiaus don Temple ne de l'Ospital, ne nuls des chastiaus aus harons don pais, et ainsi comme l'actiont, li ross lour respondit tout en la maniere que nous aviens respondu, et il le menacierent et li dis
 - trent que puisque il ne le vouloit faire, que il le feroient mettre es bernieles. Bernieles est li plus grez tourmens que l'on puisse soufrir ; et sont dui tison plocant, endenter ou chief, et entrent h uns en l'au tre, et sont lie a fors corroies de buef ou chief. Ex
 - F quant il weilent mettre les gens delans, si les comchent sus lour costez et lour mettent les jambes purmi les chevilles delans; et puis si tont asseur un home sur les tisons, dont il advient ainsi qu'il ne demourra ja demi pie entier de os qu'il ne soit tous
- de trois jours que les junhes sont entlers, si remettent les jambes entlees déslans les hérmeles et relansent tout dérechief. L'ers menaces lour résponds la roys, que il estoit lour prisonners, et que il possoient faire de la lour volenter.
 - to par menaces, a resindrent a li et li demanderent combien il sourroit donner au soudane d'acgent, et uses ce lour rendist' Dinnete. Et li rosa i lour respondi que se li soudans souloit penre ramon nable somme de demers de li, que il manderoit a la rosne une elle les must nour lour delorance. Et al

distrent. Comment est ce que vous ne nous son

The same of the sa

lez dire que vous serez ces choses? » Et ly roys respondi que il ne savoit * se la royne le vourroit faire, D 226 pour ce que elle estoit sa dame. Et lors li consaus s'en rala parler au soudanc; et raportèrent au roy que se la royne vouloit paier dix cens mile besans d'or, qui valoient cinc cens mile livres¹, que il deliverroit le roy. Et li roys lour demanda * par lour sere- E mens se li soudans les deliverroit pour tant, se la rovne le vouloit saire. Et il ralèrent parler au soudanc; et ou revenir sirent le serement au roy, que il le deliverroient ainsi. Et maintenant que il orent jurei, li roys dist et promist aus amiraus * que il paie- F roit volentiers les cinc cens mille livres pour la delivrance de sa gent, et Damiete pour la delivrance de son cors; car il n'estoit pas tex que il se deust desraimbre à deniers. Quant li soudans oy ce, il dist: ∝ Par ma foy¹! larges est li Frans quant il * n'a pas G barguignié sur si grant somme de deniers. Or * li alés A 228 dire, sist li soudans, que je li doing cent mile livres pour la reançon paier. »

LXVIII. Lors fist entrer li soudans les riches homes en quatre galies, pour mener vers Damiete. En la galie là où je su mis, su li bons cuens Pierres de Bretaingne, li cuens Guillaumes de Flandres, li bons B cuens Jehans de Soissons, messires Imbers de Biaugeu, connestables de France; li bons chevaliers messires Baudoins d'Ybelin et messires Guis, ses frères, i furent mis. Cil qui nous conduisoient en la galie,

^{1.} Environ dix millions cent trente-deux mille francs de notre monnaie, en supposant, comme cela est probable, qu'il s'agit de livres tournois. — 2. B, loy. — 3. A, estre. — 4. B et M, Bauldoyn; par erreur A porte ici Jehan; mais plus loin Baudouyn.

- avoit fait tendre sur le flum, de tel manière comme vous orrez. Devant celle herberge avoit une tour de parches de sapin et close entour de toille tainte, et la porte estoit de la herberge; et dedans celle porte it aloient parler ou soudane, le soient lour esprés et lour harnois. Après ce paveillon ravoit une porte comme la première, et par celle porte entroit l'on en
 - Expres le sale avoit une tel tour comme devant, par laquel l'on entroit en le chambre le soudanc. Après la chambre le soudanc, avoit un prael, et enmi le prael avoit une tour plus haite que toutes les autres, le ou le soudans aloit veur tout le pays et tout

un grant pavedlon qui estoit la sale au soudanc.

- la ou le soudans avoit tuit tendre en l'vaie un paveillon pour aler baigner. Toutes ess' herberges estoient closes de tredits de fust, et par debiers estoient le tredits couvert de toilles vides, pour esque el qui estoient debiers ne peussent veur de-
- G dans et les tours toutes quatre estouent convertes de toille
- hen le car cas herberges estouent tendnes. Les quatre gales la cas entre nous estiens en prison, ancra l'on on' des mi de la herberge le soudane. En un pascol lon qui estoit essez pres des larberges le soudane, ancra l'on te descenda on ' le ros. La soudane avoit ainsi ature

The arrange of

que le samedi devant l'Ascension on li renderoit Damiete, et il renderoit le roy.

LXIX. Li amiral que li soudans avoit ostei de son consoil pour mettre les siens que il ot amenez d'estranges terres*, pristrent consoil entre aus1; et dist C 230 uns saiges hom Sarrazins en tel manière : « Signour, vous véez la honte et la deshonour que li soudans nous fait, que il nous oste de l'onnour là où ses pères nous avoit mis. Pour laquel chose nous devons estre certein* que, s'il se treuve dedans la forteresce D de Damiete, il nous fera penre et mourir en sa prison, aussi comme ses aious' fist aus amiraus qui pristrent le conte de Bar et' le conte de Monfort; et pour ce vaut-il miex, si comme il me semble, que nous * le façons occirre, avant qu'il nous parte des E mains.

Il alèrent à ceus de la Halequa, et lour requistrent que il occeissent le soudanc, sitost comme il averoient mangié avec le soudanc qui les en avoit semons. Or avint * ainsi que, après ce qu'il orent man-F gié, et li soudans s'en aloit en sa chambre et ot pris congié de ses amiraus, uns des chevaliers de la Halequa qui portoit l'espée au soudanc, feri le soudanc de s'espée meismes parmi la main entre les quatre dois, et li fendi* la main jusques au bras. Lors li G soudans se retourna* à ses amiraus qui ce li avoient A 232 fait faire, et lour dist : « Signour, je me pleing à vous de ceus de la Hauleca qui me vouloient occirre, si comme vous le pouez veoir. » Lors respondirent

^{1.} Voy. chap. LVII. - 2. Ou plutôt son père. Voy. p. 192 c, n. 3. -3. Et manque dans A.

h chevaher de la Haulequa a une voiz au sondane.

23. B et distrent ainsi « Puisque" tu diz que nous te voiz lons occure, il nous vaut miev que nous t'occurs que tu nous occus".

Lors brent sonner les nacaires, et touz li es vint demander que li soudans vouloit. Et il lour respon-C dirent que Damate estoit prise et que li soudans alort a Dannete, et que il lour mandoit que il alassent apres le Tent s'armerent et ferirent des espersons vers Damiete. It quant nous veismes que il en alment vers Damiete, nous fumes a grant meschiel D' de cuer, pour * ce que nous cuidiens que Damiete fust perdue. Le soudans, qui estoit joenes et legiers. s'endor en le tour que il avoit fait faire, avec trasde ses evesquest, qui avoient mangie avec hi; et es toit la tours dancre se chambre, aussi comme vous Flaves os er devant. Cd.º de la Haleca, qui esteuent cinquens a chevil, abitirent les paveillens au ses dane, et l'asseguerent entour et environ declans la tour qu'il avoit' fat laire, avec trois de ses everages que avoient mangie avec hi, et li escrierent' qu'il I descended it lors dest" que se terestal, mais que il l'issurassent. It il distrent que il le terment descendre e force, et que il n'esteat une declare l'americ Il la l'une result le fest grégois, qui se prist en la tour, qui extent taite de johnnehex de xigan et de toille de a coton Latours s'espaist historiant", que origine « 2.4 & land termination of the state of Quant' his middle sat co. il describ leistivement et den vint tuans vers

A series of the series of the

slum, toute la voie dont je vous ai avant parlei. Cil de la Halequa avoient toute la voie rompue à lour espées. Et ou passer que li soudans sist pour aler vers le slum, li uns d'aus li donna d'un glaive parmi B 234 les costes, et li soudans s'ensui ou slum, le glaive trainant; et il descendirent là, jusques à nou¹, et le vindrent occirre ou slum, assez près de nostre galie là où nous estiens. Li uns des chevaliers, qui avoit à non Faraquataye, le fendi de s'espée * et li osta le C cuer dou ventre; et lors il en vint au roy, sa main toute ensanglantée, et li dist : « Que me donras-tu; que je t'ai occis ton ennemi, qui t'eust mort, se il eust vescu? » Et li roys ne li respondi onques riens.

LXX. Il * en vindrent bien trente, les espées toutes D nues ès mains, à nostre galie, et au col' les haches danoises. Je demandai à monsignour Baudouin d'Ibelin, qui savoit bien le sarrazinnois', que celle gent disoient; et * il me respondi que il disoient que il E nous venoient les testes tranchier. Il y avoit tout plein de gens qui se confessoient à un frère de la Trinitei, qui avoit nom Jehan et' estoit au conte Guillaume de Flandres. Mais endroit de moy ne me souvint onques de * pechié que j'eusse fait; ainçois F m'apensai que, quant plus me dessenderoie et plus me ganchiroie, et pis me vauroit. Et lors me seignai et m'agenoillai aus piés de l'un d'aus, qui tenoit une hache danoise à charpentier, et dis : « Ainsi mourut sainte Agnès. » Messires Guis d'Ybelin, connesta-G bles de Chypre, s'agenoilla* encoste moy et se con- A 236

¹ B et M, neuf. - 2. Les mots au col sont sournis par l'édition de Ménard — 3. Avoit nom Jehan et omis dans A. — 4. A, saint.

fessa à moy; et je li dis : « Je vous asol pooir que Diex m'a donnei. » Mais quant je vai d'îlee, il ne me souvint onques de chos m'eust dite ne racontee.

Il nous firent lever de la où nous estiens, 234 B. mistrent" en prison en la sente de la galie; et rent mout de nostre gent que il l'eussent fai ce que il ne nous vouloient' pas assaillir touz ble, mais pour nous tuer l'un après l'autre. fumes a tel meschief, le soir, tout soir que # c. siens si a estroit que mi pie estoient endroit conte Perron de Bretaingne, et li sien estois droit le mien visaige. L'endemain nous fires li amiral de la prison la où nous estiens, « dirent ainsi lour messaige, que nous alissien D. aus amiraus, pour renouveler les couvenance soudans avoit eurs a' nous; et nous dirent q fussions cortein que, se li soudans cust veses fait coper la teste au ros et à nous touz 🛲 qui s porent aler s alerent; li cuens de Bre t et li connestables et je, qui estiens grief mala mourames. La cuens de Flandres, la cuens de Sossons, li dui frere d'Ibelin, et li autre porent aider, v alcrent.

Il neorderent aus amiraus en tel manière stort comme on lour averoit delivree l'amire liverroient le roy et les autres riches homes estorent, car le menu peuple en avoit fait au soudans vers l'abiloine, fors que œus que i fait tuer. Li ceste chose avoit il faite contre le

[.] A. resultament - 2 B. seeds do not - 3 A. avail avail

venances * que il avoit au roy : par quoy il semble G 236 bien que il nous eust fait tuer aussi, sitost comme il * A 238 eust eu Damiete. Et li roys lour devoit jurer aussi à lour faire grei de dous cens mille livres, avant que il partisist dou flum, et dous cens mille livres en Acre. Li Sarrazin, par les couvenances qu'il avoient au roy, devoient garder les malades qui estoient en Damiete *, les arbalestres, les armeures, les chars sa-B lées et les angins i jusques à tant que li roys les envoieroit querre.

LXXI. Li sairement que li amiral devoient faire au roy furent devisié et furent tel, que se il ne tenoient au* roy les couvenances, que il fussent aussi C honni comme cil qui par son pechié aloit en pelerinaige à Mahomet, à Maques, sa teste descouverte; et fussent aussi honni comme cil qui lessoient lour semmes et les reprenoient après. De ce cas ne peuent lessier lour femmes*, à la loi de Mahommet, que ja- D mais la puissent ravoir, se il ne voit un autre homme gesir à li, avant que il la puisse ravoir. Li tiers sairemens su tex, que se il ne tenoient les couvenances au roy, que il fussent aussi honni comme li Sarrazins qui manjue la * char de porc. Li roys prist les E sairemens desus diz des amiraus à grei¹, parce que maistres Nicholes d'Acre, qui savoit le sarrazinnois, dist que il ne les pooient' plus forz faire selonc lour loi.

Quant* li amiral orent jurei, il sirent mettre en es- F crit le sairement que il vouloient avoir dou roy,

^{1.} A, arbalestriers et armeuriers, en omettant les angins. — 2. A omet e grei. — 3. A, pooit.

qui' to tex, par le conseil des proveres qui s'estorent' renoie devers aus; et disoit li escris ainsi : que se la ross ne tenoit les convenances aus amiraus, que il 260 4 Inst. ansa honnis comme li Crestiens qui reme Des et sa Merc, et privez de la companguie de ses douze compangnons, de touz les sains et de toutes les suntes. A ce s'acordoit bien li ross. Li dareniers pours don surement fu tex, que se il ne tenest les E convenimes aus amirans, que il fust aussi honnis comme li Crestiens qui renoie Dien et sa loy, et qui en despit' de l'heu crache sur la croiz et marche deone Quant h rove ov ce, il distique, se Dieu plast, cesti surement ne feroit il ja. Li amiral envoicrent e maistre Nichole", qui sivoit le sirazinnois, au ros, qui dist au roy tiex paroles - Sire, li amiral cot grant despit de ce que il ont jurei quanque vous requestes, et vous ne voulez jurer ce que il vous requierent, et soies certeins que, se sous ne le jures, n al vous feront la teste * coper, et a toute vostre gent • In ross responde que il en propent faire lour solester car il amost mies mourir bons Cristiens, que ce que il vesquist on controns Dien et a Mere!

It putrarches de Jerusalem, viex hom et ancerno de l'Tauge de quatre vins ans, avoit pourchacre assert rement des Sur ivins ; et estoit venus vers le roy pour li aidier a pourchacier sa delivrance. Or est tex la constume entre les Crestiens et les Sarracios, que, quant li roys on li soudans meurt, cil qui sout è en messagere ", soit en parinime ou en crestiente,

and the manufacture of the state of the stat

sont prison et esclave; et pour ce que li soudans qui avoit donnei la seurtei au patriarche su mors, li diz patriarches' su prisonniers aussi comme nous sumes². Quant li roys ot faite sa response, li uns des amiraus dist que ce consoil li avoit donnei * li patriar- G 240 ches, et dist aus paiens: « Se vous me voulés * croire, A 242 je serai le roy jurer; car je li serai la teste dou patriarche voler en son geron. » Il ne le vorent pas croire, ainquis pristrent le patriarche et le levèrent de delez le roy, et le lièrent à une perche d'un paveillon les mains darières le dos, si estroitement que B les mains li surent aussi enslées et aussi grosses comme sa teste, et que li sans li sailloit parmi les ongles. Li patriarches crioit au roy: « Sire, pour Dieu', jurez seurement; car je en pren tout le' pechié sus l'ame de moy, dou sairement que vous serez, puisque vous le béez* bien à tenir. » Je ne sai pas com- C ment li sairemens fu atiriez; mais li amiral' se tindrent bien apaié dou sairement le roy et des autres riches homes qui là estoient.

LXXII. Dès que li soudans su occis, on fist venir les estrumens au soudanc devant la tente le roy, et D dist-on au roy que li amiral avoient eu grant vouloir et consoil de li saire soudanc de Babiloine. Et il me demanda se je cuidoie que il eust pris le royaume de Babiloine, se il li eussent presentei. Et je li dis que il eust mout sait que sous, à ce que il avoient E lour signour occis; et il me dist que vraiement il ne l'eust mie resusei. Et sachiez que on dist que il ne

^{1.} A omet li dis patriarches. — 2. Voy. chap. LXII. — 3. A, mains. — 4. A omet pour Dieu. — 5. A, je pronds le. — 6. A, l'amiral; B, les Serrezins. — 7. A omet vouloir et. — 8. A omet que on dist.

demoura pour autre chose, que pour ce que il desoient que li ross estoit li plus fermes Carotiens que
2.2 F on peust trouver l'it cest exemple en moustroient",
a ce que quant il se partoit de la beberge, il prenoit sa croix a terre et seignoit tout son cors. El desoient que, se Mahommez lour cust tant de meschaft
soufert a faire, il ne le creussent jamais; et discient
c, que, se celle gent fesoient soudanc de li, il " les occurroit toux, ou il devenroient Crestien.

Apres que les convenances furent acorders dont tres et des amiraus et jurces, lu acorder que il nons deliverroient l'endemann' de l'Ascension, et que si tost comme l'amiete seroit delivree aus amiraus, on deliverroit le cors le roy et les riches hommes qui avec li estoient, aussi comme il est devant dit. Le pendi " au soir, cil qui menoient nos quatre gales vindient ancrer' en mi le flum, devant le pont de l'amiete, et brent tendre un paveillon devant le pont, la ou li roys desiendi.

en la ville, et list rendre la ville aus amirage. Sur les tours de la ville mistrent les enseignes au sur-dane la chevalier sarrazin se mistrent en la ville et commencierent a boisre des vins, et furent mainte-to nant tuit vire dont li uns d'aus vint a nostre gabre et trait s'espec toute ensinglantee, et dist que endroit de li il' avoit tuer six de nos gens. Avant que Damiete fust rendre, avoit l'on recueille la royne en uos neis, et toute nostre gent qui estorut en l'a-

The second of th

miete, fors que les malades qui estoient en Damiete*. E 244
Li Sarrazin les devoient garder par lour sairement:
il les tuèrent touz. Les engins le roy, que il devoient garder aussi, il les decopèrent par pièces. Et les chars salées que il devoient garder, pour ce que il ne manjuent point de porc, il ne les gardèrent pas; ainçois firent un lit des engins, un lit de basons et un autre de gens mors, et mistrent le feu dedans; et y ot si grant feu que il dura le vendredi, le samedi et le dymanche.

LXXIII. Le roy et nous que il durent delivrer dès le soleil levant*, il nous tindrent jusques à soleil G couchant; ne * onques ne * mangames, ne li amiral A 246 aussi; ainçois furent en desputoison tout le jour. Et disoit uns amiraus pour ceus qui estoient de sa partie: « Signour, se vous me voulez croire, moy et ceus qui sont ci de ma partie, nous occirons le roy et ces* riches homes qui ci sont; car de çà quarante B ans n'avons mais garde; car lour enfant sont petit, et nous avons Damiete devers nous, par quoy nous le poons faire plus seurement. » Uns autres Sarrazins qui avoit non Sebreci, qui estoit nez de Morentaigne', disoit * encontre et disoit ainsi : « Se nous C occions le roy, après ce que nous avons occis le soudanc, on dira que li Egypcien sont les plus mauvaises gens et les plus desloiaus qui soient ou monde. » Et cil qui vouloit que on nous occeist, disoit encontre: « Il est bien* voirs que nous nous D sommes trop malement deffait de nostre soudanc

^{1.} A. port salés. — 2. A omet un lit des engins. — 3. A., ni. — 4. Leçon de M.; A. Mortaig; B. Mortaing. — 5. A., que nous.

que nous avons tuer; car nous sommes alei contre le commandemant Mahommet, qui nous commande que nous gardons le nostre signour aussi comme 2.6) la prunelle de nostre cel . et vezer en cest levre le commandement tout event. Or executes, fait il. l'autre commandemant Mahommet qui vient apres. Il four tournoit un foillet ou livre que il tenoit, et lour moustroit l'autre commandemant Mahommet, Figur estoit les : « fui l'asseurement de la fos, occi l'ennemi de la loy. « Or gardez comment nous avons medait contre les commandemans Mahousmet, de ce que nous avous fuer nostre signesir; et encore ferons nous pas se nous ne tuons le ros, quelque asseurement que nous li aiens donnei; car to c'est" la plus forz ennemis que la loys parenname 2. 1 at . Nostre more fu presque acorder dont il avint anner, que une amirane qui estoit nostre adversaires, cuida que on nous deust touz oceire, et vint ses le flum, et commença a errer en sarrazunos à cess qui les galies menoient, et inta sa touaille de 🛥 n teste et lour list un signe de sa tonaille. Li maintenant il neus desancrerent, et nous remenerent bira une grant heue ariere vers Babiloine. Lors cuidmes nous estre tuit perdu, et s of maintes france Injentera

1 1 11 Auss comme ther vout, qui n'oublir pas c les siens, il du acorder, entour soled conchant, que nous seriens delivrer tors nous ramena l'on, et mot l'on nos quatre galies a terre. Nous requessers que un nous lessast aler. Il nous dirent que non fe

A la management

roient jusques' à ce que nous eussiens mangié:
« Car ce seroit honte aus amiraus*, se vous partiés D 248
de nos prisons à jeun. » Et nous requeismes que on
nous donnast la viande, et nous mangeriens; et il
nous distrent que on l'estoit alei querre en l'ost.
Les viandes que il nous donnèrent, ce furent begniet de fourmaiges' qui estoient roti au* soleil, E
pour ce que li ver n'i venissent, et cef dur, cuit de
quatre jours ou de cinc; et, pour honnour de nous,
on les avoit fait peindre par dehors de diverses colours.

On nous mist à terre et en alames vers le roy, qu'il amenoient dou paveillon là où il l'avoient tenu F vers le flum; et venoient bien vint mille Sarrazin, les espées ceintes, tuit après li, à pié. Ou flum devant le roy avoit une galie de Genevois, là où il ne paroit que uns seus hom desur. Maintenant que il vit le roy sur * le flum, il sonna un siblet; et au son G dou siblet saillirent * bien de la sente de la galie A 250 quatre-vins arbalestrier bien apparellié, les arbalestres montées, et mistrent maintenant les carriaus en coche. Tantost comme li Sarrazin les' virent, il touchièrent en suie aussi comme brebis; que onques n'en demoura * avec le roy, fors que dous ou trois. B Il getèrent une planche à terre pour requeillir le roy et le conte d'Anjou, son frère, et monsignour Geffroy de Sergines, et monsignour Phelipe de Annemos, et le marechal de France que on appeloit dou' Meis, et * le maistre de la Trinitei et moy. Le conte C

¹ A, juesques. — 2. A, begues de fourmages; B, bignets de fromaige. — 3 A, le. — 4. A, don; le nom du maréchal est omis dans B.

/:.

de Poitiers il retindrent en prison jusques a tant que li ross lour eust fait paier les dons cens male livres que il lour desont faire paier, avant que il par tisist don flum, pour lour rançon.

Fendemain que nous tumes delivrei, vindrent peure congre dou roy li cuens de Handres' et li cuens de Soissons, et plusour des autres riches homes qui forent pris es galies. Li roys lour dist ainsi, que il li sembloit que il feroient bien se il atendoient jusques a ce que li cuens de Poitiers, ses freres, fui delivrés. It il distrent que il n'avoient pooir, cur les galies estoient toutes appareilles. En lour galies monterent et s'en vindrent en France, et en americant estoit si malades que il ne vesqui puis que troit senannes, et mournt sus mer.

INAV I for commença a faire le paiement le mende au matin, et v mist l'on au paiement faire le somedict le dynamelie toute jour jusques a la mut, 2/2 v que on les paient " à la balance, et valoit chaceure balance dix mille livres Quant ce vint le dynamelie au vespre, les gens le rev qui fesoient le paiement, manderent au rev que il four failloit bien encore trente mille livres. I t'aves le rev n'avoit que le rev la de Sezile et le marceli d' de France, le menistre de la trente et me ve et tuit le autre estoient au paiement force. Lors des peau rev que il seroit los neque ment force. Lors des peau rev que il seroit los neque

The second secon

dou Temple, car li maistres estoit mors; et que il lour requeist que il * li prestassent les¹ trente mile C 252 livres pour delivrer son frère. Li roys les envoia querre, et me dist li roys que je lour deisse. Quant je lour oy dit, frères Estiennes d'Otricourt, qui estoit commanderres dou Temple, me dist ainsi: « Sire de Joinville, cis consaus que vous donnés * au D roi' n'est ne bons ne raisonnables; car vous savés que nous recevons les commandes en tel manière, que par nos sairemens nous ne les poons delivrer mais que à ceus qui les nous baillent. » Assés y ot de dures paroles et de felonnesses entre moy et li. Et lors parla frères * Renaus de Vichiers, qui estoit E marechaus dou Temple, et dist ainsi: « Sire, lessiés ester la tençon dou signour de Joinville et de nostre commandeour; car, aussi comme nostre commanderres dit, nous ne pourriens riens baillier que nous ne sussiens parjure. Et* de ce que li seneschaus F vous loe que, se' nous ne vous en voulons prester, que vous en preigniés, ne dit-il pas mout grans merveilles' et vous en ferés vostre' volentei; et se vous prenez dou nostre, nous avons bien tant dou vostre en Acre, que vous nous * desdomagerés bien. » G

Je* dis au roy que je iroie, se il vouloit; et il le A 254 me commenda. Je m'en alai en une des galies dou Temple, en la maistre galie; et quant je vouz descendre en la sente de la galie, là où li tresors estoit, je demandai au commandeour dou Temple que il venist veoir ce que je* penroie; et il n'i dein- B

^{1.} A omet les. — 2. A omet au roi. — 3. A, ce. — 4. B, ne dict pas mel. — 5. A omet vostre.

gna onques venir. Li marechaus dist que il venirus venir la force que je li fernie. Sitost comme je fu avalez la ou li treson estoit, je demandai au tresorier dou Temple, qui la estoit, que il me baillast les 254 C clez d'une huche qui estoit devant moy "; et il, qui me vit megre et descharnei de la maladie, et es l'abit que je avoie estei en prison, dist que il ne m'en bailleroit nulles. Et je regardat une congrae qui grant illee, si la levai et dis que je feroie la clef le roy. Quant li marechaus vit ce, si me prist par le Dipoing et me dist : « Sire, nous veons bien que c'est force que vous nous faites, et nous vous ferons buillier les clez. « Lors commanda au tresoner que on les me hadlast; ce qu'il fist'. Et quant le marechaus of dit au tresorier qui je estoie, il en fu most E esbahis. Je trouvai que celle huche" que je ouvri, estoit à Nichole de Chossi', un serjant le ros de getai hors ce d'argent que je y trouvai, et me also scor' on chief de nostre vesel qui m'avoit amene. Et pris le marechal de France et le lessa avec l'ac-Figent, et sur la galie mis le menistre de la Trante. Sus la galier la marerchaux tendout l'argent au menotre, et li menistres le me bailloit ou sessel la cui je estore. Quant nous venumes vers la galie le rois, je commencia a huchier au ros - Sire, sire, capacido " comment je sui garniz. - Et li sainz hom me sit" mont volentiers et mont hement. Nons laullames a cous qui lessient le paiement, ce que j'avoir aguirtes LAND Quant' le peremens lu tais, le consens le 2% 4 ros qui le paiement avoit fut, vint à le, et le die

The second of the second of the second

in ne vouloient delivrer son frère trent que li jusques à tant que il eussent l'argent par devers aus. Aucun dou consoil y ot qui ne louoient mié le roy que il lour delivrast* les deniers jusques à tant que il B 256 reust son frère. Et li roys respondi que il lour deliverroit, car il lour avoit couvent; et il li retenissent les seues couvenances, se il cuidoient bien faire. Lors dist messires Phelipes de Nemoes¹ au roy, que on avoit forcontei * aus Sarrazins une balance de dix c mile livres. Et li roys se courrouça trop fort, et dist que il vouloit que on lour rendist les dix mile livres pour ce que il lour avoit couvent à paier les dous cens mile livres, avant que il partisist dou flum. Et lors je passai monsignour * Phelipe sus le pié, et dis D au roy qu'il ne le creust pas, car il ne disoit pas voir; car li Sarrazin estoient li plus saige conteour² qui fussent ou monde. Et messires Phelippes dist que je disoie voir, car il ne le disoit que par moquerie. Et i roys dist que male encontre eust tex E moquerie: « Et vous commant, dist li roys à monsignour Phelippe, sur la foy que me devez, comme mes hom que vous estes, que se les dix mile livres ne sont païes, que vous les facez paier sans nulle faute'. »

Mout* de gens avoient louei au roy que il se trai- is sist en sa nef qui l'atendoit en mer, pour li oster des mains aus Sarrazins. Onques li roys ne vout nullui croire, ainçois disoit que il ne partiroit dou flum, aussi* comme il l'avoit couvent, tant que il G

^{1.} A, Damoes; B et M, Montfort; Conf. de la reine Marg. Nemox. — 2. A, les plus forconteurs. — 3. B, goderie. — 4. A omet sans nulle sans nulle sans. — Voy. chap. 111.

li paremens fu tais, li roys, sanz ce que nuiz ne l'en prioit, nous dist que desoremais estoit ses suremens quitiez, et que nous nous partissens de la, et alissiens en la nef qui estoit en la mer. Lors s'esmut nostre galie, et alames bien "une grant liene avant que li uns ne parlast a l'autre, pour la mesaise que nous aviens de la prison' don conte de Poitiers Lors vint mesaires l'holippes de Monfort en un galion, et escria au roy : « Sire, sire, parles a vostre celle conte de Poitiers, qui est en cel autre " vessel. Lors escria li roys . « Alume, alume! » et u fist l'on. Lors fu la joie si grans comme clie pot estre plus entre nous.

La roys entra en sa net, et nous aussi. Uns povres n pechierres da la dire a la contesse de Poitiers qu'il avoit veu le conte de Poitiers delivre, et elle la test donner vint livres de parisis

INVII Je ne vueil pas oublier aucunes besongnes que avandrent en Egypte tandis que nous y estiens. Lout premier ", je vous dirai de monagnour tranchier de Chasteillon, que uns chevaliers que avoit non mousignour Jehan de Monson, me contaque d'vit messignour de Chasteillon en une rue que estoit ou kasel la ou la roys tu pris, et passeut celle que toute droite parmi " le kasel, si que on veuit les chans d'une part et d'autre. En celle rue estoit messires Couchiers de Chasteillon, l'espec ou passignoite une Quant il vont que la l'ure se metoient parmi celle rue, il lour couroit sus, l'espec ou passignome celle rue, il lour couroit sus, l'espec ou

A most of a price

poing, et les slatoit hors dou casel*; et au suir que li G 258 Turc faisoient devant li, il, qui traioient aussi bien devant comme darière, le couvrirent* tuit de pylez. A 260 Quant il les avoit chaciez hors dou kasel, il se desflichoit de ces pylés qu'il avoit sur li, et remetoit sa cote à armer desus' li, et se dressoit sus ses estriers et estendoit les bras atout l'espée, et crioit : « Chasteillon, chevalier! où sont mi preudome *? » Quant il B se retournoit et il véoit que li Turc estoient entrei par l'autre chief, il lour recouroit sus, l'espée ou poing, et les enchaçoit; et ainsi fist par trois foiz en la manière desus dite. Quant li amiraus des galies m'ot amenei devers ceus qui furent* pris à terre, je c enquis à ceus qui estoient entour li; ne onques ne trouvai qui me deist comment il fu pris, fors que tant que messires Jehans Fouinons', li bons chevaliers, me dist que, quant on l'amenoit pris vers la Massourre, il trouva un Turc qui* estoit montez sur D le cheval monsignour Gauchier de Chasteillon, et estoit la culière toute sanglante dou cheval. Et il li demanda que il avoit sait de celi à cui li chevaus estoit, et li respondi que il li avoit copei la gorge tout à cheval, si comme il apparut à * la culière qui E en estoit ensanglantée dou sanc.

Il avoit un mout vaillant home en l'ost, qui avoit à non monsignour Jaque de Castel, evesque de Soissons¹. Quant il vit que nos gens s'en revenoient¹ vers Damiete, il, qui avoit grant desirier de aler à Dieu ⁴, ne s'en vout pas revenir en la terre dont il F

^{1.} A, desous. — 2. B, de Foumons; Ville-Hardoin cite Jehans Fuisnons ou Foisnons, chevalier champenois. — 3. Son véritable nom est Gui de Château-Porcien. — 4. A, revenoit.

estoit nez; amçois se hasta d'aler avec Dieu. Et fen des esperons et assembla aus Turs touz seus, qui a lour especs l'occistrent et le mistrent en la compain gnie Dieu, ou nombre des martirs.

Endementres que li roys atendoit le paiement que **26**0 (. 201 1 su gent fesoient aus Turs pour la delivrance de son frère le conte de Poitiers, uns Sarrazins mont ben atmes et mout biaus' hom de cors, sint au ros et li presenta lait pris en pos et flours de diverses colours et' manieres, de par les enfans le Sasac', qui avoit Borster " soudans de Babiloine, et li list le present en francois. Et li roys li demanda on il avoit apris francois, et il distique il avoit estei crestians, et li ross Alex vous en, que a vous ne parleran-je Je le trais d'une part et li demandai son Couvine, et il me distiqu'il avoit ester nez de Provins, et que il estoit venus en Egypte avec le roy Jehan, et que il estoit mariez en Egypte et grans riches from It je hidiz . Ne sivez vous pas been que se vous mourres en ce point, que vous serres D damner' et mez en enfer ! a Et il dist . Ohl car' il estoit certeins que mille loys' n'estoit a bone comme la crestienne , mais je dout, se je aloie vers vous, la provincie la con je serone et le represelle. Toute jour me durat l'an Norvei le renoie Si aim mies vivre riche et aise, que je me meisse en tel point comme. private the principle of the properties arrest place grans ou jour don jugement la on chaseuns verrent

mount de Mand au Court d'avantes par protecul t au titre de années de Rataines de la financia del financia de la financia de la financia del financia de la financia del la financia de la

son messait, que ne seroit ce que il me contoit. Mout de bones paroles li diz, qui guères ne valurent. Ainsi se departy de moy, n'onques plus ne le vi.

LXXVIII. Or * avez oy ci-devant les grans persecu- F 262 cions que li roys et nous souffrimes, lesquiex persecucions la royne n'en eschapa pas, si comme vous orrez ci-après. Car* trois jours devant ce que elle G acouchast, li vindrent* les nouvelles que li roys A 264 estoit pris; desquiex nouvelles elle su si esfrée, que, toutes les fois que elle se dormoit en son lit, il li sembloit que toute sa chambre fust pleinne de Sarrazins, et s'escrioit : « Aidiés, aidiés! » Et pour ce que li enfes ne fust periz*, dont elle estoit grosse, B elle fesoit gesir devant son lit un chevalier ancien de l'aage de quatre-vins' ans, qui la tenoit par la main. Toutes les fois que la royne s'escrioit, il disoit : « Dame, n'aiés garde; car je sui ci. » Avant qu'elle fust accouchie, elle * fist vuidier hors toute sa C chambre, fors que le chevalier, et s'agenoilla devant li et li requist' un don; et li chevaliers li otroia par son sairement, et elle li dist: « Je vous demant, sist-elle, par la foy que vous m'avez baillie, que se li Sarrazin prennent ceste ville, que vous me copez la D teste avant qu'il me preignent. » Et li chevaliers respondi : « Soiés certeinne que je le ferai volentiers; car je l'avoie jà bien enpensei que vous occiroie, avant qu'il nous eussent pris. »

La royne acoucha d'un fil, qui ot à non Jehan; et l'appeloit l'on Tritant, pour la grant dolour là E

¹ A omet le chissre XX. — 2. B ajoute qu'il luy donnast. — 3. B, et l'appela à surnom.

ou il fu nez. Le jour meisme que elle fu acous h dist l'on que cil de l'ise et de Gènes s'en s loient fuir, et les autres communes. L'endemain elle fu acouchie, elle les manda touz devant son 🚁 🔻 😽 que la * chambre fu toute plemne, et lour di · Synour, pour Dieu merci, ne lessies pas (ville, car vous vers que messires li ross seroit. dus et tuit eil qui sont pris, se elle estoit perdac s'i ne vous plait, si' vous premgne pitie de (c. chietive qui ci gist, que "vous atendes" tant qu .ex a some releases. " Lt il respondirent": . Dame, c ment ferons nous ce? que nous mourons de bi ceste ville. Li elle lour dist que ja par famin s'en iroient; « Car je ferai acheter toutes les sin en ceste ville, et vous retienig touz des oreni i. and despine don roy ... If "we conwallierent et su dreut a h, et le otroierent que il demourroient lentiers, et la royne que Diex absoille! fist act toutes les vandes de la ville, qui le consterent cens et sorvante mille livres et plus. Avant colorme la couvint relever, pour la citer e que il ca neut rendre aus Serrazins. La Acre s'en vint la su peur atendre le roy.

1.1.111. Landis que li roys atendoit la delistico fiere, envoia li roys frère Raoid, le frère problement, a un amiral qui avoit a non l'aracutain, in des plus loians. Sarrazins que je veisse onques, manda' que il se merveilloit mout comment il autre amiral soufeirent comment on la avoit

The section of the section of the contract of the section of the s

trèves si villeinnement rompues, car on li avoit tuei les malades que il devoient garder¹, et fait¹ dou merrien* de ses engins, et avoient ars les malades et E 266 les chars salées de porc que il devoient garder aussi. Faracataie respondi à frère Raoul et dist : « Frères Raous, dites au roy que par ma loy je n'i puis mettre consoil, et ce poise moy; et li dites, de par moy, que il* ne face nul semblant que il li anuie, F tandis que il est en nostre main; car mors seroit. » Et li loa que sitost comme il venroit en Acre, que il li en souvieingne.

Quant li roys vint en sa nef, il ne trouva onques que sa gent li cussent riens appareillié, ne lit, ne robes; ainçois * li couvint gesir, tant que nous fumes G en Acre*, sur les materas que li soudans li avoit bail- A 268 liez, et vestir³ les robes que li soudans li avoit fait baillier et taillier, qui estoient' de samit noir, forrei de vair et de griz, et y avoit grant soison de noiaus touz d'or1.

Tandis* que nous fumes en la mer par six jours, B je, qui estoie malades, me séoie touzjours decoste le roy. Et lors me conta il comment il avoit estei pris, et comment il avoit pourchacie sa reançon et la nostre, par l'aide de Dieu; et me fist conter comment je avoie estei* pris en l'yaue. Et après il me C dist que je devoie grant grei savoir à Nostre-Signour, quant il m'avoit delivrei de si grans perilz. Mout regretoit la mort dou conte d'Artois son frère, et di-

^{1.} A. garder aussi. — 2. Je supplée fait; le mot découppe du ms. B répond à sait du merrien. — 3. A, vesti. — 4. A, estoit. — 5. B, et y woit entour les diets habitz grant nombre de nouetz tout de fin or. -6. En la mer omis dans A et B.

ant que mont envis a fust tant' anifers de li vene 309 b Scott, comme li cuene de Pontiere, que il ne le fed

Don conte d'Anjon, qui eston en si nef, se pless. guont aussi a max, qui é nulle companignie ne li ve venur venu es galies nent ta pan demanda que le cuenc d'Aupan faceat et en li diste que il jouent aux tables a monsièreme Courter d'Anemora et la de la tente chamelane pour la salueur de sa malabre, et passe les dez et les Lables et les acta en la mer. et sa controne, a montal first a war here do in que il distint situal para a i Jener aux der maix messues trantiers en la li mes

part, car il zeta tour les deniers qui estount sus k taldier dont if a soul grant leasing on was great.

1777, 11 Mars mars of lymounts lassemente e et tribularius que por en tere, desque l'hes. · comp matember et remp matem. me delivra M ter chiese terms by commercial point in que cal que be Then in least to the contraction of tribulacions, et Diev hour autera aussi comme il &

Or disens done que, quant h reses unt en se pontes les premessions d'Acre it similient à l'encam terraine in which a firmer a month arant pine. the sme tree are first tree set entitle to to cours me toda, et pe des coele que le . de la sale le roy. Je me assis à une fenestre, et uns enses delez moi, et avoit entour dix ans de aage, qui avoit à non Berthelemin, et estoit fiz bertars à * D 270 monsignour Ami de Monbeliart, signour de Monfaucon'. Endementres que je séoie illec là où nus ne se prenoit garde de moy, là me vint uns vallez¹ en une cote vermeille à dous roies jaunes; et me salua et me demanda se je le cognoissoie, et je* li E dis nanin. Et il me dist que il estoit d'Oiselair, le chastel mon oncle. Et je li demandai à cui il estoit; et il me dist que il n'estoit à nullui, et que il demourroit avec moy, se je vouloie; et je dis que je le vouloie mout bien. Il m'ala maintenant querre* F coifes blanches et me pingna mout bien. Et lors m'envoia querre li roys pour mangier avec li; et je y alai à tout le corcet que l'on m'avoit fait en la prison, des rongneures de mon couvertour; et mon couvertour lessai à Berthelemin l'enfant, et quatre * G aunes de camelin que l'on m'avoit donnei pour * A 272 Dieu en la prison. Guillemins, mes nouviaus varlez, vint trenchier devant moy, et pourchassa de la viande à l'enfant tant comme nous mangames.

Mes vallez noviaus me dist que il m'avoit pourchacié un hostel tout delez les bains, pour moy laver de l'ordure et de la suour que j'avoie aportée B de la prison. Quant ce vint le soir que je su ou baing, li cuers me sailli et me pasmai, et à grant peinne m'en trait l'on hors dou baing jusques à mon lit. L'endemain uns viex chevaliers qui avoit non monsignour Perron de Bourbonne, me vint C

¹ Voy. chap. Lxv. - 2. Éclair : issements, 5°.

who is qual no tallipour vester et peur mon attendar (preut peur trouvez, luca quatre (p. 28) après et que nous temes verir pe du verir le rev que s'emple assume " et me dist que peur ev acqua brea tut que the come tout to be a liver rest me commenda si chiere comme pove e s'oricear, que mongre e avec le eles et en s'in et manin pas que e tent que d'enst uner que nous ferens, our t d'un en "trouve e pele demonre.

To the arrive equation of hypers there is defined and the proof of the research messages, long on the arrive message of the green that the expectation of the research deviation suggests the engine of the elements of the first leaves that the expectation of the

4. In the Implementation of the Adaptive of Experience of Experience

A side A side of a side of the side of the

e e e superior de la companya del companya del companya de la comp

mandez. Quant il oy ce, il s'esfréa fort, et me dist*: C 274

Sire de Joinville, je vous aim mout; mais soiés certeins que, se vous ne vous voulez soufrir de ceste demande, je ne vous aimerai jamais; car vous voulés faire entendant aus gens que nostre frère sont larron. Bet je li dis que je ne me soufferroie jà *, se D Dieu plait. En ceste mesaise de cuer je fu quatre jours, comme cil qui n'avoit plus de touz deniers pour despendre. Après ces quatre jours, li maistres vint vers moy touz rians, et me dist que il avoit retrouvei mes deniers. La manière comment il * fu- E rent trouvei, ce fu pour ce que il avoit changié le commendeour dou palais, et l'avoit envoié à un cazel que on appelle le Saffran¹; et cil me rendi mes deniers.

LXXXI. Li evesques d'Acre qui lors estoit, qui avoit estei nez de Provins*, me fist prester la maison rau curei de Saint-Michiel. Je avoie retenu Caym² de Sainte-Manchot, qui mout bien me servi dous ans, miex que hom que j'eusse onques entour moy ou pays, et plusours gens avoie retenus avecques moy³. Or estoit ainsi*, que il avoit une logète à mon chequet, par * où l'on entroit ou moustier. Or avint ainsi A 276 que une contenue me prist, par quoy j'alai au lit, et toute ma mesnie aussi. Ne onques un jour toute jour je n'oy onques qui me peust aidier ne lever, ne je n'atendoie que la mort, par un signe qui m'estoit * delez l'oreille; car il n'estoit nus jours que B l'on n'aportast bien vingt mors ou plus ou mous-

¹ B. les Saffrans — 2. B. ung serviteur nomme Chayn. — 3. Et plusours jusqu'à moy omis dans A.

tier, et de mon lit, toutes les toix que on les apertoit, je onoie chanter. I lera me, Ilemane. Les se
plorai et rendi graces a Dieu, et li distainsi ... Sire aourez soies tu de ceste soutraite que tu me fais, car
mains bobans ai eus a mos combiert et a mos le
ser. It te per, Sire, que tu m'aides et me delivres
de ceste maladie... It aussi list il', mos et ma gent

Apres as choses proques a Coullemin, monnessed velocioner, qu'il me rendist contet, et sitet il, et trouvait que il mavoit bien doumage de dix livres de tournois et de plus. It me dist, quant je li de mandar, que il les me renderoit, quant il pourrest.

Ich donnai congre, et li dis que " je li donnoise es que il me devoit, car il l'avoit bien deservi. Je trouvai par les chevaliers de fourgoingue, quant a revindrent de prison, que il l'avoient amener es lour compagne, que costoit li plus courtois herres

Figur origines fast car, quant il faillest a aucun che valur contel ou controic, gans ou esperons, ca autre chose, il l'aleit enbler et puis si li donnéet

the compount que le roys estont en Acre, se percent le firere le roy a pener aus deuz, et jouent le cuerts de l'écutiers se courtousement, que quant il avoit gance 27% a gue l', il tesoit ouvrir la sale et fesoit appeler les gentishemes et les gentishemmes se nulz en a avois et donce it a penignies aussi luen les siènes demers comme il tesoit consopie il avoit gangnées 12 quant d'avoit perdu, il achetoit par esme les de la tiere à consocie de la voit par esme les de la tiere à consocie de la avoit par esme les de la tiere à consocie de la avoit par esme les de la tiere à consocie de la avoit par esme les de la tiere à consocie de la avoit par esme les de la tiere à consocie de la avoit pour le la soit frere de la tiere à consocie de la avoit pour la soit frere de la tiere à consocie de la la consocie de l

The state of the s

conte d'Anjou et aus autres; et donnoit tout, et le sien et l'autrui.

LXXXII. En ce point que nous estiens en Acre, envoia li roys querre ses frères et le conte de Flandres et les autres riches homes, à un dymanche, et lour dist ainsi *: « Signour, madame la royne ma C 278 mère m'a mandei et prié tant comme elle puet, que je m'en voise en France; car mes royaumes est en grant peril; car je n'ai ne paiz ne trèves au roy d'Angleterre. Cil de ceste terre à cui j'en ai' parlei m'ont dit * que¹, se je m'en voi, ceste terre est per- D due; car il s'en venront tuit en Acre après moy³, pour ce que nulz n'i osera demourer à si pou de gent. Si vous pri, fist-il, que vous y pensez; et pour ce que la besoingne est grosse, je vous donne respit de * moy respondre ce que bon vous semblera, jus- E ques à d'ui en huit jours. » Dedans ces huit jours vint li legas à mov', et me dist ainsi, que il n'entendoit mie comment li roys eust pooir de demourer, et me proia mout à certes que je m'en vousisse revenir * en sa nef. Et je li respondi que je n'en F avoie pooir; car je n'avoie riens, ainsi comme il le savoit, pour ce que j'avoie tout perdu en l'yaue là où j'avoie estei pris. Et ceste response ne li fis-je pas pour ce que je ne susse mout volentiers alez avec li*, mais que pour une parole que messires de G Bollainmont**, mes cousins germains (que Diex ab- A 280

^{1.} A. Fai. - 2. Que omis dans A. - 3. Ce passage est plus clair dans le manuscrit Hoù les mots en Acre sont omis; mais on peut les conserver si par ils s'en viendront en Acre on entend ils s'en viendront s'embarquer en Acre. - 4. Dedans jusqu'à moy omis dans A. - 5. A, reair. - 6. Plus loin, Boulaincourt (p. 286 b); B. Borlemont.

soulle' me dist, quant je m'en dar outre mer

Ands on alex outremen, testal, or your prenessions and an revenue, our make chevalure, ne postes ne to hear ne postes ne to hear ne postes revenue que il ne sont homaze se il la lasse en la mone des Surazins le pouple mena Nostes Signour, en l'oppel companigne il est alex el la legas se contone e mov, et me distique pe ne le deusse pas ivon rebiser.

INVIII To demonde que revenimes devant le roy, et lors demande le roys à ses freres et aus a souther beginner to be a cost of the Handres quelle month at the description of the same of the same of the meaning of responding not that open it assessed that we is mengroup tomen Malace on le consoll que il voul nest abordon a recordada de exemplo contra contra episa al alacesta en wester from at he rother house opinion went, court regarden i vostre estat, et out von que vous n'avez posser de demonrer en cest pars, a l'annour de sous the old sensite to an employed to the at less the saliets often van bet ben selder remjeningmet domboens en ameamates on the San and San malle at the treation, there is a gase and existe a merce of the armound to Sa voice board di Site of a first and a first on transfer of poster two exwithout the company of a view prince a historisment reverse to the execution of present and an exercise relative to the exercise of the exercise for the exercise of the exercise English is a first to make a long prise in a Larrows for we Note that place the control of the c and the fact of the first of the second of the second and the second the Problems of the state of the place of a placement

and the second second

autres riches homes qui séoient emprès aus; et tuit s'acordèrent à monsignour Guion Malvoisin*. Li le-G 280 gas demanda au conte Jehan de Japhe *, qui séoit A 282 emprès aus, que il li sembloit de ces choses. Li cuens de Japhe li proia qu'il se soufrist de celle demande : « Pour ce, fist-il, que mes chastiaus est' en marche; et, se je looie au roy la demourée, l'on cuideroit que ce fust pour mon proufit. » Lors li demanda * li roys, si à certes comme il pot, que il B deist ce que il li en sembloit. Et il li dist que se il pooit tant faire que il peust herberge tenir aus chans dedans un an, que il feroit sa grant honnour, se il demouroit. Lors demanda li legas à ceus qui séoient après le conte * de Japhe; et tuit s'acordèrent C à monsignour Guion Malvoisin.

Je estoie bien li quatorzièmes assis encontre le legat. Il me demanda que il m'en sembloit; et je li respondi que je m'acordoie bien au conte de Japhe. Et li legas me dist touz courouciez, comment ce pourroit estre que li roys peust tenir heberges à si pou de gens comme il avoit. Et je li respondi aussi comme courouciez, pour ce que il me sembloit que il le disoit pour moy atteinner: « Sire, et je le vous dirai, puisque il vous plait de le despendu nulz de ses deniers, ne mais que des deniers aus clers. Si mette li roys ses deniers en despense, et envoit li roys querre chevaliers en la Morée et outre-mer; et quant l'on orra nouvelles que li roys donne bien et f

^{1.} A. mes chastiaus sont; B., mon chasteau est. — 2. A., loe. — 3. A., posit. — 4. La subvention du clergé pour la croisade. — 5. Et omis dans A

largement, chevalier li vencont de toutes pars, par quies il pourra tenni heberges deslans un an. 🕶 Then plant It par a demourer secont delivers is govie prisonner qui ont ester pris ou servise l'heu et 292 G. oa sien, qui jimus n'en istront, se li rosse s'en sa e Las a Il mavost mil illes qui n'eust de ses prochains" amis en la prison, par quos nulz ne me reprist, auscus se pristicut tuit a ploter. Apres mos, demanda li legas a monsignom Conflaume de Baumont, qui lors estoit marechaus de France, son semblant , et Bull distagne passes ment been dit ", et sous dirai. dist d'arason pour proximate. Messires Jehans de Reaumont, le bons ches dors, qui estoit ses omles et avent grant talent de retourner en France, leurs mout teleminessement, et hobst ... Orde longaingnet, a que ventez vons das Alaserz vons touz queve e la ross le dist. " Messires Johans, vous faites mal, les sus li clire -- Certes, sire, non feral o II be convint time, ne malz ne s'acorda conques pues a mos, no mais que le sues de Chatenar

Lers reas dist herovs. Signour, je vous at boen to ovs" et je vous responderande ce que il me places a luce de bon en bent jours.

ANNIA Quant nous tumes parts didler, et la assensina e diminiona de toutes parts e the est fessa, see de l'anville la rive se il ne vous creat contre toutes le compart le contre tible à transfer masses la rive me tot seous delegant les mangions la contre la me tisont tourpours seous se san

The state of the s

frère n'i estoient. Onques ne parla à moy tant comme li mangiers dura : ce que il n'avoit pas acoutumei, que il ne gardast touzjours à moy en mangant *. Et je cuidoie vraiement que il fust courrouciez F 284 à moy, pour ce que je dis que il n'avoit encore despendu nulz de ses deniers, et que il despendist' largement. Tandis que li roys oy ses graces, je alai à une senestre serrée qui estoit en une reculée devers le chevet dou lit le roy*; et tenoie mes bras parmi A 286 les fers de la fenestre, et pensoie que se li roys s'en venoit en France, que je m'en iroie vers le prince d'Antioche! (qui me tenoit pour parent, et qui m'avoit envoyé querre), jusques à tant que une autre alée me venist ou pays, par quoy li prisonnier * fus- B sent delivre, selonc le conseil que li sires de Boulaincourt' m'avoit donnei.

En ce point que je estoie illec, li roys se vint apuier à mes espaules, et me tint ses dous mains sur la teste. Et je cuidai que ce fust messires Phelippes d'Ancmos*, qui trop d'ennui m'avoit fait le jour pour c le consoil que je li avoie donnei; et dis ainsi: « Lessiés-moy en paiz, messire Phelippes. » Par male avanture, au tourner que je siz ma teste, la mains le roy me chéi parmi le visaige; et cognu que c'estoit li roys, à une * esmeraude que il avoit en son doy. D Et il me dist: « Tenez-vous touz quoys; car je vous vueil demander comment vous fustes si hardis que vous, qui estes un joennes hons, m'osastes loer ma demourée, encontre touz les grans homes et les sai-

A, despendeit - 2. Boémond V. (Voy. chap. cr.) - 3. Plus haut (p. 280 a, Bollainmont et Borlemont.

ges de France qui me looient "m'alee 💌 dis je, se jlavoje. Li manivestie en mon cuer, si ne vous lorgone je a nul fuer que vous la fersoies . -- Dites your list il, que je feroie que mauyaiz en je men al net a service Sum ast Diex, sire, to percost a r 1 to dome district Sear demonstrate demonstrate voise 🐣 🔻 It is hides que est se je jous ne don meen ne de or the source times assess that it is not preyour su most ben greade or que yous m'evez ben, mas ne le détes a mallar tente celle semunne : • Je to plus a es de celle perde et me deffendese plus e. I adonout contro " cossepii in isulto ont On ap-Les & polar les parsers de la paris perdu en dont messeres I series of As Poisson and demonstrate to Some ox three que and the opportunity on a representation of the experience of Le lou rese su demonérate a requisités positions! Si me model messages. De vessal Andere que je me deflem to of the same of the experimental problems, at home

INVANIALLE traditional action of the revenues that decrease the second state of the se

alle san apper e cesa con como a matrio por calcidades aprile por escapos

really and construct that each each const.

m'ont loei m'alée en France, et si rent graces aussi à ceus qui m'ont loci ma demourée; mais je me sui avisiez que, se je demeur, je n'i voy point de* peril que E 288 mes royaumes se perde; car madame la royne a bien gent pour le dessendre. Et ai regardei aussi que li baron de cest païs dient, se je m'en voi, que li royaumes de Jerusalem est perdus; que nulz n'i osera demourer après moy. Si ai regardei que à nul feur * je ne lairoie le royaume de Jerusalem perdre, F lequel je sui venus pour garder et pour conquerre; si est mes consaus tex, que je sui demourez, comme à orendroit. Si di-je à vous, riche home qui ci estes, et à touz autres chevaliers qui vourront demourer avec moy*, que vous veignez parler à moy hardie- G ment; et je vous * donrai tant, que la coulpe n'iert A 290 pas moie, mais vostre, se vous ne voulez demourer.» Mout en y ot qui oïrent ceste parole, qui furent esbahi; et mout en y ot qui plorèrent.

LXXXVI. Li roys ordena, si comme l'on dist, que sui frère retourneroient *1 en France. Je ne sai se ce B fu à lour requeste, ou par la volentei dou roy. Ceste parole que li roys dist de sa demourée, ce su entour la saint-Jehan. Or avint ainsi que le jour de la saint Jaque¹, quel pelerins je estoie et qui mainz¹ biens m'avoit fait, li roys * fu revenus en sa chambre de la C messe; et appela son consoil, qui estoit demourez avec li : c'est à savoir, monsignour Perron le Chamberlain, qui su li plus loiaus hom et li plus droituriers que je veisse onques en hostel de roy; monsignour Geffroy de Sergines, le bon* chevalier et le D

^{1.} A. retournèrent. - 2. Le 25 juillet 1250. - 3. A. maint.

preudome, monsignour Calon le Brun, et hon che value et preudome, cui li ross avoit donner la connestablie de France après le mort monsignour Hym bert de Baugen le prendeme. A ceus parla le res en tel mannere tout haut aussi comme en coursus 27. From the Signour, it a prior moved que for out ma demourer, he pen at emore or nouvelles que vous m'ares retenu nulz chevalurs - Sire, brental, nous n'en poons mais, car chaseuns se fait si chier, pour ce que il sen violent der en lour pais, que Finous ne lour "os rens donner ce que il demandent : · It qui, list herovs, trouveres vous' a medlesse marchie Certes, sire, firent il. le seneschal de Changamane, mais nous ne le oscriens donner ce qual demande : Je estore a l'instant' enmi la a, chambre bores, et ex resparedes berschist heress to a supported more be somewhalf. To also a livet mage modlar devant le, et il me list seur et me distanne. · Senechaus, vous saves que je vous ai mout amer. et ma gent me dient que il vous treuvent dur Cam mont est ce * . Sire, Loge, je iren jours mars, car vous savez que je lu pris en l'vaue, et ne 🗫 E demont conques " to us que je ne perdese tout er que parene el tal me demande que je demandene, et ge also apare se alle marrelesse about a mille livre o progresse a Pasques' pour les dons pars de Lanner : • Or mer ditte some stade and a nous burgangine make che valuers. a little des la tital monsequeur "l'orroin de l'oritme

lane in tiere e bernere, que constent quatre cens le

and the second of the second o

vres jusques à Pasques. » Et il conta par ses doiz. « Ce sont, fist-il, douze cens livres que vostre nouvel 1 chevalier cousteront. » — « Or regardez, sire, fis-je, se il me couvenra bien huit cens ilivres pour D293 moy monter et pour moy armer, et pour mes chevaliers donner à mangier; car vous ne voulés pas que nous mangiens en vostre ostel. » Lors dist à sa gent : « Vraiement, fist-il, je ne voi ci point d'outraige; et je vous retieng, » fist-il à moy.

LXXXVII. Après* ces choses atirièrent li frère au E roy lour navie, et li autre riche home qui estoient en Acre. Au partir que il firent d'Acre, li cuens de Poitiers empronta * joiaus à ceus qui ralèrent en F France; et à nous qui demourames en donna bien et largement. Mout me prièrent li uns frères et li autres que je me preisse garde dou roy, et me disoient que il n'i demouroit nullui en cui il s'atendissent tant. Quant li cuens d'Anjou vit que * requeil- G lir le couvenroit en la nef, il mena tel deul * que tuit A 294 s'en merveillièrent; et toutevoiz s'en vint-il en France.

Il ne tarda pas grantmant après ce que li frère le * B roy furent parti d'Acre, que li messaige l'empereour Ferri vindrent au roy et li apportèrent lettres de créance, et dirent au roy que li emperieres les avoit envoiés pour nostre delivrance. Au roy moustrèrent lettres que li emperieres envoioit au soudane qui mors estoit* (ce que li emperieres ne cuidoit pas); et C li mandoit li emperieres que il creust ses messaiges de la delivrance le roy. Mout de gens distrent que il ne nous fust pas mestier que li messaige nous eus-

^{1.} A, vos nouviaus; B et L, vo: neuf.

sent trouvez en la parson car l'on cuidoit que li zon emperates cust envoir "ses nossaiges plus peur noisencombrer que peur nois delivrer. L'incessage nosstreaserent delivres, se s'en derent

Limited approximations a street entraction, a revious la sociadone de Dimeis ses messages ou ros, et se planist amond a la describir est de l'aspte, qui ascord son and the boundaries there at product the company of It we do the motion appears the delivere exist to reconsist and Lemschein, qui ested en samon. La reve et ismod que il terrat response del soldine de Dimas per ve mossing appropriate baption of environment would be As a color transfer as a que de alerent color freges Ases la Lactoris de la section des frères l'aces hécours, qui se Note that the second of the se Production in the desired of the plant there is a new rate war. as illegrature who are open from electric political form as ", or go go itsems en la responsable de la companya de end the record of the end of the property of which the fire two A reserve to the second of the A series of the territories and the series of the constitute party too. and the second of the second o The state of the second The second secon and the second of the second o and the second of the second o The second of th and the second of the proof to the term of the

ANNA SA TELEVISION DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTR

The second secon

pour faire arbalestres*, et vit un vieil home mout an- C 296 cien scoir sus les estaus de Damas. Cis viex hom l'appela et li demanda se il estoit crestiens; et il li dist oyl. Et il li dist : « Mout vous devez haïr entre vous crestiens; que j'ai veu tel fois que li roys Baudouins de Jerusalem, qui fu mesiaus*, desconsist Sale- D hadin, et n'avoit que trois cens homes à armes, et Salehadins trois milliers: or estes tel menei par vos pechiés, que nous vous prenons aval les chans comme bestes. » Lors li dist Jehans li Ermins que il se devoit bien taire des pechiez aus crestiens, pour * les pe- E chiez que li Sarrazin fesoient, qui mout sont plus grant. Et li Sarrazins respondi que folement avoit respondu. Et Jelians li demanda pourquoy. Et il li dist que il li diroit; mais il li feroit avant une demande. Et li demanda se il avoit nul enfant. Et il li * F dist : « Oyl, un fil. » Et il li demanda douquel il li anuieroit plus, se on lui donnoit une buse, ou de li ou de son fil1; et il li dist que il seroit plus courouciez de son fil, se il le feroit, que de li. « Ore te faiz, dist li Sarrazins, ma response en tel manière; que, entre vous *, crestien, estes fil de Dieu, et de son non G de Crist * estes appelei crestian; et tel courtoisie vous A 298 fait que il vous a bailliez ensignours, par quoy vous congnoissiés quant vous faites le bien et quant vous saites le mal : dont Diex vous sait pejor grei d'un petit pechié, quant vous le faites, que il ne fait à nous d'un grant*, qui n'en congnoissons point, et B qui soumes si aveugle que nous cuidons estre quite de touz nos pechiez, se nous nous poons laver en

^{1.} A, une bufe ou à son filz. — 2. Si omis dans A.

vancavant que nous mouriens, peur ce que Maliem mez nous dit a la mort que par vaue seriens suf s Johans. h Frmms estent en ma conquingme, puis 234 (que je reving d'entre mer, que je m'en alore a Paris. Aussi comme nous mangiens ou paveillon, une grans tonelle de pervies gens nous demandement pour Deu. et lesquent grant mose. Uns de nos gens, qui la espritent, commande et distains de nos vallezsus, et chare hous ees pastes. — A' hat Jelians h famins, your axez trop mal dit; car with ross de France non-convoid mantenant par se message a chosenn cent mars d'argent, nous ne les chaceportre transpare here of verifical charges come enverse a qui " verifica official quaryons dominant quanque l'on your part denner le'est e seven que il vous demandent que vous lour donnez pour Dien, c'est a entendre que vous four donner don vostre, et il vous dourront Dien if the viewlest de sa beauche, que il ent' posses Fide hidenner " a news, et dont his antique hiperer ments perment accorder a la en tel marmere que, acres comme il vice estant le ten l'aumosne estaint le pethe Sero years avergne parame that Johann, que your charges les proces amer', mais donnée lour, et t. Day vens demen

3.5. A INAME I make "que in cove demourant en Acre.

A advent la message un Varil de la Montanigne" a la

Quent la reservant de sa messa, il les fet venir de

A mit la la reservación tel associa en tel maniere, que il

a reset un amend devicet baca vesta et bien atom

a non et directes son " aminal avoit un lucheller bien.

atournei, qui tenoit trois contiaus en son poing, dont li uns entroit ou manche de l'autre; pour ce que, se li amiraus eust estei refusez, il eust presentei au roy ces trois coutiaus pour li deffier. Darière celi qui tenoit les trois coutiaus, avoit un autre qui tenoit un con bouqueran entorteillié entour son bras, que il eust aussi presentei au roy pour li ensevelir, se il eust refusée la requeste au Vieil de la Montaigne.

Li roys dist à l'amiral que il li deist sa volentei; et li amiraus* li bailla unes lettres de créance, et dist D ainsi: « Mes sires m'envoie à vous demander se vous le cognoissés. » Et li roys respondi que il ne le congnoissoit point, car il ne l'avoit onques veu; mais il avoit bien oy parler de li. «Et, quant vous avez oy parler de* monsignour, dist li amiraus*, je me E merveil mout que vous ne li avez envoié tant dou vostre que vous l'eussiez retenu à ami, aussi comme l'emperieres d'Alemaingne, li roys de Honguerie, li soudans de Babiloinne et li autre li font touz les ans ; pour ce que il sont certein que il ne peuent vivre mais F que tant comme il plaira à monsignour. Et se ce ne vous plait à faire, si le faites aquitier dou tréu que il doit à l'Ospital et au Temple, et il se tenra apaiez de vous. » Au Temple et à l'Ospital il rendoit lors tréu, pour ce que * il ne doutoient riens les Assacis, G pour ce que li Viex* de la Montaingne n'i puet riens A 302 gaaignier, se il fesoit tuer le maistre dou Temple ou de l'Ospital; car il savoit bien que, se il en feist un tuer, l'on v remeist tantost un autre aussi bon; et pour ce ne vouloit-il pas perdre les Assacis en lieu

¹ A, mes sire envoie. — 2. Dist li amiraus omis dans A.

202 B. La could be puet tiens gainingner. It is ros respendi a l'amiral que il revenist a la relevee.

Quant le amirais la revenus, il trouva que li ressect en tel manere, que li maistres de l'Ospital le estait d'une part, et li maistres dou Temple d'autre

- C. Lors li dist h' roys que il li redeist ce que il li avest dit an matin, et il dist que il n'avoit pas consel don redue, mais que devant ceus qui estoient au matin avec le roy. Lors li distient' li dui maister
- Done your commandons que yous le dites . Et à lour dist que il le diroit, puis que "il le comman doient. Lors li' facut due li din maistre, en sarra zinnois, que il venist l'endemain parlet a aus en l'Ospital, et il si fist
- Lors h frient due h dur mastre que mout estes hardis ses sues, qu'ent il avoit oser mander au regis si dures paroles, et h frent due que se ne fust par l'honour dou roy, en quel message il estoient vess, que il les tersent noier en l'orde mer d'Acre, en des pit de boir segioni l'et vous commandons que vous en ridez vers vostre signour, et desiens quant
- I same your some of there, et apportes au roy ters lettres et tres porous, de par vostre signour, dont le roys se tremane apares et que il yous en sache bos pre-
- C. M. Dedans la quinzemme resindrent li memagr 200 A. le Viell en Acre, et apporterent au roy la chemit don Viell, et distrent au roy, de par le Vieil, qui c'estoit sens lance que aussi comme la chemier est

The first of the second of the

plus près dou cors que nus autres vestemens, aussi veut li Viex tenir le roy plus près à amour que nul autre roy. Et il * li envoia son anel, qui estoit de B 304 mout sin or, là où ses nons estoit escris, et li manda que par son anel respousoit-il le roy; que il vouloit que dès lors en avant sussent tuit un. Entre les autres joiaus que il envoia au roy, li envoia un oliphant de cristal mout bien * fait, et une beste que l'on C appelle orafle, de cristal aussi, pommes de diverses manières de cristal, et jeuz de tables et de eschiez; et toutes ces choses estoient sleuretées de ambre, et estoit li ambres liez sur le cristal à beles vignetes de bon or fin. Et sachiez que sitost comme * li messaige D ouvrirent lour escrins là où ces choses estoient, il sembla que toute la chambre fust embausmée, si souef floroient?.

Li roys renvoia ses messaiges au Vieil, et li renvoia grant foison de joiaus, escarlates, coupes d'or et frains d'argent ; et avecques les messaiges, y entoia frère Yve le Breton, qui savoit le sarrazinnois. Et trouva que li Viex de la Montaingne ne créoit pas en Mahommet, ainçois créoit en la loy de Haali, qui fu oncles Mahommet. Cis Haalis mist Mahommet en l'onnour là où il fu; et quant Mahommez se fu mis ren la signourie dou peuple, si despita son oncle, et l'esloingna de li; et Haalis, quant il vit ce, si trait à li dou peuple ce que il pot avoir, et lour aprist une autre créance que Mahommez n'avoit enseignie : dont encore il est ainsi, que tuit cil qui croient en G

^{1.} A, envoi. — 2. A, peint. — 3. A, seroient. — 4. A, ces. — 5. A, cr. — 6. A, desputa. — 7. A, que à.

206 to la loy Haali.", chent que est qui croient en la loy Mahommet sont mescreant; et aussi tuit est qui croient en la loy Mahommet, dient que tuit est qui croient en la loy Haali sont mescreant.

In uns des poins de la loy Haali est que quant uns hom se fait tuer pour faire le commandemant son signour, que l'ame de li en va en plus aisie con qu'elle n'estoit devant; et pour ce ne font force la vancis d'aus faire tuer, quant lour sires lour commande, pour ce que il creient que il seront asart e plus aise quant il seront mort, que il n'estoient de vant'.

It autres poins si est tex, que il croient' que nult ne puet mourir que jeusques au jour que il li est jugie, et ce ne doit nulz croire, car Diex a pour d'alongier' nos vies et d'acoureir. Et en cesti pour croient li Beslum', et pour ce ne se weulent armer quant il vont es batailles, car il cuideroient fore contre le commendemant de lour los. Et quant il maudient lour enfans, si lour dient « Amsi " maudie sores tu comme li Frans, qui s'arme pour paour de mort'."

Freres Yves trouva un livre ou chevet dou lit au Vieil, la ou il avoit escript phisours paroles que l'Aostre Sires dista saint Pere, quant il aloit par "terre. Lit freres Yves li dist — Ha" pour Dieu, sire, bais souvent ce livre, cur ce sont trop bones paroles. • It il dist que si tesoit il — « Car j'ai mont chire monsgnour saint Pere, car, en l'encommencement

dou monde, l'ame de Abel, quant il su tuez, vint G 306 ou cors de Noé; et quant Noés su mors, si revint ou A 308 cors de Habraham; et dou cors Habraham, quant il morut, vint ou cors saint Père quant Diex vint en terre. » Quant frères Yves oy ce, il li moustra que sa créance n'estoit pas bonne, et li enseigna mout de bones paroles; mais il ne le vout croire. Et ces B choses moustra srères Yves au roy, quant il su revenus à nous. Quant li Viex chevauchoit, il avoit un criour devant li qui portoit une hache danoise à lone manche tout couvert d'argent, atout plein de coutiaus ferus ou manche, et crioit: « Tournés-vous C de devant celi qui porte la mort des roys entre ses mains!. »

XCI. Je vous avoie oublié à dire la response que li roys fist au soudanc de Damas, qui fu tex, que il n'avoit * consoil d'aler à li, jusques à tant que il seust D se li amiral de Egypte li adresseroient * sa trève que il avoient rompue; et il en envoieroit à aus, et se il ne vouloient adrecier la trève que il li avoient rompue, il li aideroit à vengier volentiers de son cousin * E le soudanc de Babiloinne, que il li avoient tuei.

Tandis que li roys estoit en Acre, il envoia monsignour Jehan de Valenciennes en Egypte, liquex requist aus amiraus que les outraiges que il avoient * F faiz au roy et les doumaiges, que il les rendissent. Et il li distrent que si feroient-il mout volentiers, mais que li roys se vousist alier à aus contre le soudanc de Damas. Messires Jehans de Valenciennes les blasma mout des grans outraiges * que il avoient faiz G

¹ Voy. Eclaircissements, 6º. - 2. A, acorderoient.

prendome, monsignour Colon le Brun, et lan che valur et preudome, en li ross avoit donner la connestablie de France après la mort monsignour Hym hert de Baugen le proudonne. A ceus parla le res en tel manuere tout haut, aussi comme en courous 22 1 ant a Signour, il a ja un move que l'on sut ma demouree, he je hat encore or nouvelles que vous m'ais retenu nulz chevaliers . . Sire, brentid, nous n'en pesons mais, car chaseuns se fait si chier. pour ce que il son suclent aler en lour pais, que Finous ne lour "os rens donner ce que il demandent i . It qui, list harrows, trouveres yous' a meilleur a Cartes, one, bretital, le semesial de Champaiugne, mais nous ne li oseriens donner ce qu'il demande : Je estore a l'instant' enmi la cochambre le roy, et overs paroles. Lors distê la roys. 29 A . Appelez mos le seneschal! De alar a li et mage nodlar devant light il me list sening et me distanna-· Senechaus, vons saves que je vous armont amer. et ma gent me dient que il vous treuvent dur Cam ment est er for Sire, tisje, je n'en purs mars. car vous savez que je tu pris en i vaue, et ne me n demonra onques" nensque je ne jardisse tout er que passer el tel me demande que je demandese, et pe des que je de mandone dons mille livres jueques 4 Pasques' pour les dons pars de l'amme. . Che me thite a test it have a vous burguignie mile che valores ". a litya das a tiel monsignour. Person de Pontaso lain, le tiers à bainere, qui constent quatre cens le

vres jusques à Pasques. » Et il conta par ses doiz. « Ce sont, fist-il, douze cens livres que vostre nouvel' chevalier cousteront. » — « Or regardez, sire, fis-je, se il me couvenra bien huit cens * livres pour D292 moy monter et pour moy armer, et pour mes chevaliers donner à mangier; car vous ne voulés pas que nous mangiens en vostre ostel. » Lors dist à sa gent : « Vraiement, fist-il, je ne voi ci point d'outraige; et je vous retieng, » fist-il à moy.

LXXXVII. Après* ces choses atirièrent li frère au E roy lour navie, et li autre riche home qui estoient en Acre. Au partir que il firent d'Acre, li cuens de Poitiers empronta * joiaus à ceus qui ralèrent en F France; et à nous qui demourames en donna bien et largement. Mout me prièrent li uns frères et li autres que je me preisse garde dou roy, et me disoient que il n'i demouroit nullui en cui il s'atendissent tant. Quant li cuens d'Anjou vit que * requeil- G lir le couvenroit en la nef, il mena tel deul * que tuit A 294 s'en merveillièrent; et toutevoiz s'en vint-il en France.

Il ne tarda pas grantmant après ce que li frère le * B roy furent parti d'Acre, que li messaige l'empereour Ferri vindrent au roy et li apportèrent lettres de créance, et dirent au roy que li emperieres les avoit envoiés pour nostre delivrance. Au roy moustrèrent lettres que li emperieres envoioit au soudanc qui mors estoit* (ce que li emperieres ne cuidoit pas); et c li mandoit li emperieres que il ereust ses messaiges de la delivrance le roy. Mout de gens distrent que il ne nous fust pas mestier que li messaige nous eus-

^{1.} A, vos nouviaus; B et L, vo: neu/

sont trouvez en la prison car l'on cuidoit que li mon emperates cust envoir ses messaiges plus peur nous encombier que peur nous deliver. L'incessage neus trouvezent delivres, ses en derent.

Lands que la tests estent en Acres entena la socistates the Director of a recognized and root, at so planted ome et a li desconsi ess^a de l'Exple, qui avecent sea in a few of the state of product and restrict to a In we also transfer to appear at the deliverage of the resemble. Derrasalemeng and extend one so means. There we get exempted april al terre at respective to a secolarity the Damas per we massocies propore de quarx d'envoya du sondane Associates massegues qui la derent ala freres Ases la I as to use also are after taken the streets. They so becomes, quarters As the source of the Long out depend de lear In other companies the endergo some factors of the great Axis with time as the first of which are larger to the electricity of first hard to a second of a great season. the proceedings of the state of the control of the process of the control of the and the second of the second o And the second of the second o a transfer of the contract of the contract of a part of the agreement to the control of the cont t produkt dit er historia de semeste de The state of the second and the second of the second o

in the second of the second of

and the second second sectors.

and the second of the second o

1

The second secon

pour faire arbalestres*, et vit un vieil home mout an- C 296 cien seoir sus les estaus de Damas. Cis viex hom l'appela et li demanda se il estoit crestiens; et il li dist oyl. Et il li dist: « Mout vous devez hair entre vous crestiens; que j'ai veu tel fois que li roys Baudouins de Jerusalem, qui fu mesiaus*, desconsist Sale- v hadin, et n'avoit que trois cens homes à armes, et Salehadins trois milliers: or estes tel menei par vos pechiés, que nous vous prenons aval les chans comme bestes. » Lors li dist Jehans li Ermins que il se devoit bien taire des pechiez aus crestiens, pour * les pe- E chiez que li Sarrazin fesoient, qui mout sont plus grant. Et li Sarrazins respondi que folement avoit respondu. Et Jehans li demanda pourquoy. Et il li dist que il li diroit; mais il li feroit avant une demande. Et li demanda se il avoit nul enfant. Et il li * F dist : « Oyl, un fil. » Et il li demanda douquel il li anuieroit plus, se on lui donnoit une buse, ou de li ou de son fil1; et il li dist que il seroit plus courouciez de son sil, se il le seroit, que de li. « Ore te saiz, dist li Sarrazins, ma response en tel manière; que, entre vous*, crestien, estes sil de Dieu, et de son non G de Crist * estes appelei crestian; et tel courtoisie vous A 298 fait que il vous a bailliez ensignours, par quoy vous congnoissiés quant vous faites le bien et quant vous saites le mal : dont Diex vous sait pejor grei d'un petit pechié, quant vous le faites, que il ne fait à nous d'un grant *, qui n'en congnoissons point, et B qui soumes si aveugle que nous cuidons estre quite de touz nos pechiez, se nous nous poons laver en

^{1.} A, une bufe ou à son filz. - 2. Si omis dans A.

vane avant que nous mounteus, pour ce que Mahom mez nems dit a la mort que par vane seriens suf e Jelians. It from estouten ma compangue, por 3A (que je reving d'entre mer, que je m'en alore a Paris. Aussi comme nous mangions ou paveillon, une grans touche de percres gens nous demandement pour l'heu. et tesquent grant noise. Uns de nos gens, qui la esp. teat, commande et dist a un de nos vallezsus, et chare hors des postes. — A' list Jelians le famins, your avez trop mal dit, car so le ross de France nous envered maintenant par ses messages a chaseun cent mars d'argent, nous ne les chaerportens para hora de venas e bactes convenes qua " venas efficient qual vous dourront quanque l'on vous purt donner d'est a seven que il vous demandent que your lour donner pour their cost a entender que your lour donner don vestre, et il vous dourrest Dien It Diex le dist de sa beauche, que il cont' present * de la demarca a news det dient le saint que la genere ne as percent accorder to be entire manners que, aime comme les escont le leur l'aumosne estaint le pecho Som vous executo jamais dist Jehans, que

So A INVALL Food of que le rove de mourent en Acre.
A refree t le massage on And de la Montaugne a le
Quest her verre cont de came con de les fot venus de
vient he le rescion de rose on en tel mannere, que d
a rose touse emend de conte bien vestir et hien atom
kenne et directes con "emend avoit un bacheher luco

Nous character process amon't mais donnes lour, et

t. Diex venst dans

A reconstruction of the second

atournei, qui tenoit trois coutiaus en son poing, dont li uns entroit ou manche de l'autre; pour ce que, se li amiraus eust estei refusez, il eust presentei au roy ces trois coutiaus pour li deffier. Darière celi qui tenoit les trois coutiaus, avoit un autre qui tenoit un couqueran entorteillié entour son bras, que il eust aussi presentei au roy pour li ensevelir, se il eust refusée la requeste au Vieil de la Montaigne.

Li roys dist à l'amiral que il li deist sa volentei; et li amiraus* li bailla unes lettres de créance, et dist D ainsi: « Mes sires m'envoie à vous demander se vous le cognoissés. » Et li roys respondi que il ne le congnoissoit point, car il ne l'avoit onques veu; mais il avoit bien oy parler de li. «Et, quant vous avez oy parler de* monsignour, dist li amiraus*, je me E merveil mout que vous ne li avez envoié tant dou vostre que vous l'eussiez retenu à ami, aussi comme l'emperieres d'Alemaingne, li roys de Honguerie, li soudans de Babiloinne et li autre li font touz les ans ; pour ce que il sont certein que il ne peuent vivre mais F que tant comme il plaira à monsignour. Et se ce ne vous plait à faire, si le faites aquitier dou tréu que il doit à l'Ospital et au Temple, et il se tenra apaiez de vous. » Au Temple et à l'Ospital il rendoit lors tréu, pour ce que *, il ne doutoient riens les Assacis, G pour ce que li Viex* de la Montaingne n'i puet riens A 302 gaaignier, se il fesoit tuer le maistre dou Temple ou de l'Ospital; car il savoit bien que, se il en feist un tuer, l'on y remeist tantost un autre aussi bon; et pour ce ne vouloit-il pas perdre les Assacis en lieu

¹ A, mes sire envoie. — 2. Dist li amiraus omis dans A.

202 N. Ia ou il ne puet rens gianigner. Il rois responde a l'amiral que il revenisté à la relevee

Quant h anarous to revenus, il trouva que li recseoit en tel manere, que li mustres de l'Ospital less estoit d'une part, et li maistres dou Temple d'autre

- p lour dist que il le dicent, pais que "il le commande desent ders le trent due le dur maistre, en sarraziones, que il venist l'endemain parler a aus cu l'Ospital, et il si fist

E hardis see sires, quant il avoit osci mander au region dures peroles, et li trent due que se ne fust pour l'honour don roy, en quel message il estoient sens, que il les tessent noier en l'orde mer d'Acre, en des pit de lour signour. It vous commandons que sous en rolez vers vestre signour, et dedens quant l'amine veus sous ser de veus sent et apportez au roy ters.

lettres et trex pareirs, de par vestre sa nour, dont le rove se tremane quiez et que il vous en sache bon grei

C. M. Dedans la quanzemme resindrent li message 200 A. le Viell' en Acre, et appenterent au roy la chemis don Viel, et distrent au roy, de par le Viell', que c'estoit sens hance que aussi comme la chemise est

A decrease of the second of th

plus près dou cors que nus autres vestemens, aussi veut li Viex tenir le roy plus près à amour que nul autre roy. Et il * li envoia son anel, qui estoit de B 304 mout sin or, là où ses nons estoit escris, et li manda que par son anel respousoit-il le roy; que il vouloit que dès lors en avant sussent tuit un. Entre les autres joiaus que il envoia au roy, li envoia un oliphant de cristal mout bien * fait, et une beste que l'on C appelle orasse, de cristal aussi, pommes de diverses manières de cristal, et jeuz de tables et de eschiez; et toutes ces choses estoient sleuretées de ambre, et estoit li ambres liez sur le cristal à beles vignetes de bon or fin. Et sachiez que sitost comme * li messaige D ouvrirent lour escrins là où ces choses estoient, il sembla que toute la chambre fust embausmée, si souef floroient3.

Li roys renvoia ses' messaiges au Vieil, et li renvoia grant soison de joiaus, escarlates, coupes d'or et frains d'argent*; et avecques les messaiges, y entoia frère Yve le Breton, qui savoit le sarrazinnois. Et trouva que li Viex de la Montaingne ne créoit pas en Mahommet, ainçois créoit en la loy de Haali, qui su oncles Mahommet. Cis Haalis mist Mahommet en l'onnour* là où il su; et quant Mahommez se su signourie dou peuple, si despita son oncle, et l'esloingna de li; et Haalis, quant il vit ce, si trait à li dou peuple ce que il pot avoir, et lour aprist une autre créance que Mahommez n'avoit enseignie : dont encore il est ainsi, que tuit cil qui croient en G

^{1.} A, envoi. — 2. A, peint. — 3. A, floroient. — 4. A, ces. — 5. A, ce. — 6. A, desputa. — 7. A, que à.

306 A. La loy Haali.", chent que est qui croient en la loy. Ma hommet sont mes reant, et aussi tuit est qui croient en la loy Mahommet, chent que tuit est qui croient en la loy Haali sont mesercant.

In uns des poins de la loy Haali est que quant

uns hom "se fait ther pour faire le commandemant
son signour, que l'ame de li en va en plus aisir cors
qu'elle n'estoit devant; et pour ce ne font force li
Assicis d'aus faire ther, quant lour sires lour com
mande, pour ce que il croient que il seront asset

c plus aise "quant il seront mort, que il n'estoient de
vant'.

It autres poins a est tex, que il croient' que nulz ne puet mourir que jeusques au jour que il li est jugic, et ce ne doit milz croire, car Diex a poser d'alongier' nos vies et d'acoureir. Et en cesti pour croient li Bedum', et pour ce ne se weulent armer quant il vont es batailles, car il cuiderment faire contre le commendemant de lour los. Et quant il mandent lour enfans, a lour dient. « Ama " manda soies tu comme li Frans, qui s'arme pour paour de mort.".

Freres Tyes trouva un livre ou chevet dou lit au Vieil, la ou il avoit escript plusours paroles que Postre Sires dista saint Pere, quant il aloit par "terre. Et freres Tyes li dist — Ha" pour Dieu, sire, loiss souvent ce livre, car ce sont trop bones paroles. • It il dist que si fesoit il — Car j'ai mout chire monsgnour saint Pere, car, en l'encommencement

dou monde, l'ame de Abel, quant il su tuez, vint G 306 ou cors de Noé; et quant Noés su mors, si revint ou A 308 cors de Habraham; et dou cors Habraham, quant il morut, vint ou cors saint Père quant Diex vint en terre. » Quant srères Yves oy ce, il li moustra que sa créance n'estoit pas bonne, et li enseigna mout de bones paroles; mais il ne le vout croire. Et ces B choses moustra srères Yves au roy, quant il su revenus à nous. Quant li Viex chevauchoit, il avoit un criour devant li qui portoit une hache danoise à lonc manche tout couvert d'argent, atout plein de coutiaus ferus ou manche, et crioit: « Tournés-vous C de devant celi qui porte la mort des roys entre ses mains!. »

XCI. Je vous avoie oublié à dire la response que li roys fist au soudanc de Damas, qui fu tex, que il n'avoit * consoil d'aler à li, jusques à tant que il seust D se li amiral de Egypte li adresseroient sa trève que il avoient rompue; et il en envoieroit à aus, et se il ne vouloient adrecier la trève que il li avoient rompue, il li aideroit à vengier volentiers de son cousin * E le soudanc de Babiloinne, que il li avoient tuei.

Tandis que li roys estoit en Acre, il envoia monsignour Jehan de Valenciennes en Egypte, liquex requist aus amiraus que les outraiges que il avoient F faiz au roy et les doumaiges, que il les rendissent. Et il li distrent que si feroient-il mout volentiers, mais que li roys se vousist alier à aus contre le soudanc de Damas. Messires Jehans de Valenciennes les blasma mout des grans outraiges que il avoient faiz G

¹ Voy Éclaircissements, 6º. - 2 A, acorderoient.

au rov, qui sont devant nommei; et lour los que 310 A bon seroit que pour le cuer le roy adebonnairie devers aus, que il li envoiassent touz les chevaliers que il tenoient en prison. Et il si firent; et d'abondant le envoierent touz les os le conte Gautier de Brienne, pour mettre en terre benoite. Quant me-B sires Jehans de Valenciennes fu * revenus en Acre atout dons cens chevaliers que il ramena de prison, sanz l'autre peuple, madame de Soiete', qui estoit cousine le conte Gautier et suer monsignour Gautier signour de Rinel, cui tille Jehans, sires de Joinville, C prist puis a femme que 'il revint d'outremer; lequelle dame de Soiette prist les os au conte Gautier et les fist ensevelir à l'Ospital en Acre. Et fist faire le servise en tel manière, que chaseuns chevaliers offri un cierge et un denier d'argent, et li ross offri D'un cierge et un besant d'or', tout des deniers dame de Soiete. Dont l'on se merveilla mont quant It ross list ce, car from ne l'avoit' onques seu offer que de ses deniers, mais il le list par sa courtoine.

**XCII. Intre les chevaliers que messires Jehans de la vort de Champaingne Je lour fix taillier cotes et hargans de vort, et les menai devant le roy, et le print que il lour vousist tant faire que il demourses sent avec li la roys or que il demandoient, et " il se tut la tuns chevaliers de son consoid dist que je un fesore pas bien quant je aportoie tiex nouvelles su roy, la ou il avoit bien sept mille livrers d'outrage.

Mary Prince 2 to Prince and the Maryon of the control of the Contr

Et je li dis que par male avanture en peust-il parler, et que entre nous de Champaingne aviens* bien G 310 perdu trente-cinq chevaliers, touz banière portans, A 312 de la cort de Champaingne; et je dis : « Li roys ne fera pas bien, se il vous en croit, ou besoing que il a de chevaliers. Après celle parole je commensai mout forment à plorer; et li roys me dist que je me teusse, et il lour donroit quant que je li avoie demandei. Li roys les retint tout aussi comme je voz, et les mist en ma bataille.

Li roys respondi aus messagiers d'Egipte¹ que il ne feroit nulles trèves à aus, se il ne li envoioient toutes les testes des Crestiens qui pendoient entour les * murs dou Kaire¹, dès le tens que li cuens de Bar C et li cuens de Monfort furent pris; et se il ne li envoioient encore touz les enfans qu'il avoient qui avoient estei pris petit et estoient renoié, et se il ne li quitoient les dous cens mille livres que il lour devoit * encore. Avec les messaiges aus amiraus d'Egypte, penvoia li roys monsignour Jehan de Valenciennes, vaillant home et saige.

A l'entrée⁵ de quaresme s'atira li roys atout ce que il ot de gent pour aler fermer Sezaire, que li Sarrazin avoient abatue, qui estoit à douze lieues E d'Acre¹ par devers Jerusalem. Messires Raous de Soissons, qui estoit demourez en Acre malades, fu avec le roy fermer Cesaire. Je ne sai comment ce fu, ne mais que par la volentei Dieu, que onques ne F nous firent li Sarrazin nul doumaige toute l'année.

¹ A, receut — 2. A omet aus messagiers d'Égipte. — 3. A, d'Acre — 4. A, envoient touz les enfans qui. — 5. En 1251, le carême com mença le 1^{er} mars — 6 A omet d'Acre. — 7 A omet li Sarrazin

Tandis que li ross fermont Casaire, nous resindrent li messagier des Tartarins, et les nouselles que à nous aperterent sous dirents nous.

Mill. Aussi comme je vous diz devant', tanda 312 G que li ross' « jornoit en Cypre, sindrent li message 316 4 des l'artarins à li, et li firent entendant que il li aiderment a conquerre le royaume de Jerusalem est les Surrazins. Li ross lour remota ses messages, et per we messages que il lour envoia, lour envoia une chapelle que il lour fist faire d'escarlate. Et pour n aus atraire " a nostre creance, il lour fist entailler en la chapelle toute nostre creance, l'Annonciacion de l'angre, la Nativitei, le bauptesme dont l'hex fu luptiziez, et toute la Passion et l'Ascension et l'avenement dou Sunt Esperit, caliers, livres et tout ce c que il couvint a messe "chanter, et dous freres Prees cheeurs peur chanter les messes devant aus. La messagier le roy ariverent au port d'Anthorche; et des Anthycethe jusques a lour grant ros trouscreet bien un an d'aleure, a chevauchier dix bruce le p jour loute la terre trouverent " sougiette a aus, et plusions eiter que il avoient destruites, et grans monerais d'os de gens mors

Il enquistrent comment il estoient venu en tel auctoritei, par ques il avoient tant de gens mors et l'econtondus, et la mamere fu tex aussi comme il le raporterent au rox, que il estoient venu et cuncees d'une grant berrie de sablou, la ou il ne crossad nul bien. Celle berrie commenseit a unes tres grant teches merveilleuses, qui sont en la fin dou mande

The tay and the second the second

devers Orient, lesquiex roches nulz hons* ne passa F 314 onques, si comme li Tartarin le tesmoignent; et disoient que léans estoit enclos li peuples Got et Margoth, qui doivent venir en la fin dou monde, quant Antecriz venra pour tout destruire. En celle berrie estoit li peuples des Tartarins*, et estoient sougiet à G prestre Jehan¹ et à l'empereour * de Perce¹, cui terre A 316 venoit après la seue, et à plousours autres roys mescréans, à cui il rendoient tréu et servaige chascun an pour raison dou pasturaige de lour bestes; car il ne vivoient d'autre chose. Cis prestres Jehans et li emperieres de Perce et li autre* roy tenoient' en tel B despit les Tartarins, que quant il lour aportoient lour rentes, il ne les vouloient recevoir devant aus, ains lour tournoient les dos. Entre aus out un saige home, qui cercha toutes les berries; et parla aus saiges homes des berries* et des lieus, et lour moustra le C servaige là où il estoient, et lour pria à touz que il meissent consoil comment il ississent dou servaige là où on' les tenoit. Tant fist que il les assembla trestous ou chief de la berrie, endroit la terre prestre Jehan, et lour moustra * ces choses; et il li res- D pondirent que il devisast, et il seroient. Et il dist ainsi, que il n'avoient pooir de esploitier, se il n'avoient un roy et un signour sur aus; et il lour enseigna la manière comment il averoient roy, et il le creurent. Et la manière * fu tex, que de cinquante- E dous' generacions que il y avoit, chascune genera-

^{1.} Le nom de prêtre Jean désigne un prince d'Asie, chrétien nestorien, qui sut détrôné par Gengis-Khan. — 2. Voy. Éclaircissements, 7°. — 3. A, les tenoient. — 4. A, il. — 5. A L, et plus loin L11.

cions li aportast une saiete! qui fussent seignies de

lour nons; et par l'acort de tout le peuple fu ainci acordei que l'on meteroit ces cinquante-dous devant 5 F un* enfant de cine ans; et celle que li enfes pensoit premier, de celle generacion feroit l'on ros. Quant le cufe et le ser une des acotes discusse base for

li enfes of levee une des sectes, li saiges hons fist traire ariere toutes les autres generacions; et fu esta-G blien tel manière, que la generacions dont l'on° de-

318 4 voit faire roy, estroient entre four cinquante-dous des plus suges homes et des meillours que il averoient. Qu'unt il furent esleu, chascuns y porta une suete seignie de son non : lors fu acordei que la suete que li cutes leveroit, de celle feroit l'on roy.

It hendes en leva une, d'icelui saige home qui ainsi les avoit enseignez', et hi peoples en furent si lié que chaseuns en fist grant joie. Il les fist taire, et lour dist. Signour, se vous voulez que je soie vos tre roys, vous me jurerez par Celi qui a fait le cel C et la terre, que vous tenres mes commandemens ". •

It il le jurerent.

In establissment que il lour donna, ce fu pour tenu le peuple en paix; et furent tel, que nus n'i ravist autrus chose, ne que li uns ne ferist l'autre, se il ne vouloit le peung perdre, ne que nuls n'eust le compangue " a autrus temme ne a autrus tille, se il ne vouloit perdre le poung ou la vie. Mout d'autres bous establissemens lour donna pour pais avoir

production of the second of th

XCIV. Après ce que il les ot ordenez et aréez, il lour dist *: « Signour, li plus forz ennemis que nous E 318 aiens, c'est prestres Jehans. Et je vous commant que vous soiés demain tuit appareillié pour li courre sus; et se il est ainsi que il nous desconfise (dont Diex nous gart!), face chascuns le miex que il porra *. Et se nous le desconfisons, je commant que la chose dure trois jours et trois nuis, et que nulz ne soit si hardis que il mette main à nul gaaing, mais que à gens occirre; car après ce que nous averons eu victoire, je vous departirai le gaing si bien et * si loial- G ment, que chascuns s'en tenra apaiez. » A ceste chose il s'acordèrent tuit.

L'endemain * coururent sus lour ennemis, et, ainsi A 320 comme Diex vout, les desconfirent. Touz ceus que il trouvèrent en armes dessendables, occistrent touz; et ceus que il trouvèrent en abit de religion, les prestres et les autres religions, n'occistrent pas. Li * autre B peuple de la terre prestre Jehan, qui ne sur pas en la bataille, se mistrent tuit en lour subjection.

Li uns des princes de l'un des peuples devant nommez, fu bien perdus trois moys, que onques l'on C n'en sot nouvelles; et quant il revint, il n'ot ne fain ne soif, que il ne cuidoit avoir demourei que un soir au plus. Les nouvelles que il en raporta furent tex, que il avoit montei à un trop haut tertre, et là-sus avoit trouvei grant nombre de gens les plus beles gens que il eust onques veues, les miex vestus, les miex parés; et ou bout dou tertre vit seoir un roy

^{1.} A, les. — 2. Autre lacune de L. — 3. A, l'un des peuples de l'un des princes. — 4. A, raportèrent. — 5. A, trouvé un. — 6. A omet gr. nombre de gens. — 7. A, eussent.

plus bel des autres, mies vestu et mies parei, en un throne d'or. A sa destre sevient us roy commonne, bien jurei a pierres preciouses, et a sa senestre' au-230 F. tant ". Pres de li, a sa destre main, avoit une royae agenoille, qui li disoit et prioit que il prisest de son peuple. A sa senestre avoit agenoille' un most bel home, qui avoit dons eles resplendissans aussi F comme li solaus; et entour le ros avoit grant fouon* de beles gens a eles. Li roys appela celi prince, et li dist : « Lu es venus de l'ost des Tartarins. » Et il respende. Sire, ce' sui mon. » — « Tu en iras a ton roy', et li diras que to m'as yen, qui sui Sere dos 6. ciel et de la terre, et li diras que il me rende graces 322 v. de la victoire que je li ai donnée sus prestre Jehan et sur sa gent. Et la diras encore, de par moy, que je li doing poissance de mettre en sa subjection toute la terre. . - Sire, list li princes, comment me croira il! . -- . Tu li diras que il te croie, a tes B enseignes que tu iras combatre a l'empereour de Perse, atout trois cens homes sanz plus de la gest, et pour ce que vostre grans roys croit que je 🚥 pensans de faire toutes choses, je te dontai sactoure de descontre l'empereour de Perse, qui se combac tera a tox atout trois cens mile hommes et plus a. armes. Avant que tu voises combatre a li, tu requeras a vostre ros que il te doint les provaires et les gens de religion que il a pris en la bataille, et ce que cil le tesmoingneront, lu croiras fermement et tous les peuples — Sire, list il, je ne m'en sauraraler.

the transfer of the second agreement of the Billion of the Billion

se* tu ne me faiz conduire. » Et li roys se tourna de- D 322 vers grant soison de chevaliers, si bien armez que c'estoit merveille dou regarder; et appela l'un', et dist: «Georges, vien çà.» Et cil i vint et s'agenoilla. Et li roys li dist : « Liève sus, et me meinne cesti à sa *1 herberje sauvement. » Et si fist-il en un E point dou jour. Sitost comme ses peuples le virent, il firent si grant' joie et touz li os aussi, que nulz ne le* pourroit raconter. Il demanda les provaires au grant roy, et il les li' donna; et cis princes et touz ses peuples* reçurent lour enseignemens si debon- F nairement, que il furent tuit baptizié. Après ces choses il prist trois cenz homes à armes, et les fist confesser et appareillier, et s'en ala combatre à l'empereour de Perse, et le desconsist et chassa de son royaume; liquex s'en vint * fuyans jusques ou royau- G me de Jerusalem; et ce fu cil emperieres qui desconfist nostre gent et prist le conte Gautier de Brienne, si comme vous orrez après.

XCV. Li * peuples à ce prince crestien estoit si A 324 grans, que li messagier le roy nous contèrent que il avoient en lour ost huit cens chapelles sus chers. La manière de lour vivre estoit tex, car il ne mangoient point de pain, et vivoient de char et de lait. La mieudres * chars que il aient, c'est de cheval; et la B mettent gesir ' en souciz et sechier après, tant que il la trenchent aussi comme pain noir. Li mieudres bevraiges que il aient et li plus forz, c'est de lait de jument ' confit en herbes. L'on presenta au grant * C

¹ A omet l'un — 2. A, à la. — 3. A, moult grant. — 4. A omet le. — 5. A, les y. — 6. Voy. chap. cii. — 7. B, couchent. — 8. A, jugement.

ros des Lutarins un cheval chargie de farine, qui estoit venus' de trois mois d'aleure loing, et il la donna aus messigiers le roy

Il ont mout de pauples crestiens, qui croient en la los des Griex, et cil dont nous avons parlei et d'au-22. D. tres.". Cons envoient sur les Sarrazins quant il veulest guerroier a aus ; et les Sarrazins envoient sus les Crestiens, quant il ont afaire a aus. Toutes manieres de femmes qui n'ont enfans, vont en la lataille avec aus; t. aussi bien donnentil soudees aus femmes comme aus hommes, selone ce que elles sont plus viguerouses. Et conterent la messagier le roy que la soudaier et les soudaieres manquent ensemble es hosties, des riches homes a cur il estoient; et n'osoient li home tou-) chier aus temmes en nulle maniere*, pour la los que lour premiers ross lour avoit donnée. Toutes me meres de chars qui meurent en lour est', il masquent toutes! Les femmes qui ont lour cufans les comment, les gardent, et atournent la vande a cess c. qui vont en la bataille. Les " chars crues il mettent 226 A centre bour willes' et bour panans, quant le same en est bien hers, si la manjuent toute crue. Ce que à ne peuent manger jetent en un sie de cuir; et quant il out this, a coverent le sac, et manguent tous jours la plus vieille devant - dont je vi un Correnya que n la des gens l'empere our de l'erse, qui nous gardost en le privat, que quant il ouvroit vin sac nous nous beauthous que nous ne poviens durer, pour la pe neisie qui issoit don sic

The same of the same of the parameter of about data B -

Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que quant li grans roys des Tartarins ot receu les messaiges* et les presens, il envoia querre par asseurement C 326 plusours roys qui n'estoient pas encore venu à sa merci; et lour fist tendre la chapelle, et lour dist en tel manière : « Signour, li roys de France est venus en nostre merci et¹ sugestion, et vezci le tréu que il nous envoie; et se vous ne venez en nostre merci, D nous l'envoierons querre pour vous confondre. » Assés en y ot de ceus qui, pour la poour dou roy de France, se mistrent en la merci de celi roy.

Avec les messaiges le roy vindrent li lour, et aportèrent* lettres' de lour grant roy au roy de France, E qui disoient ainsi : « Bone chose est de pais; quar en terre de pais manguent cil qui vont à quatre piez, l'erbe pesiblement'. Cil qui vont à dous, labourent la terre (dont li bien viennent) paisiblement *1. Et ceste chose te mandons-nous pour toy F avisier; car tu ne peus avoir pais se tu ne l'as à nous. Car prestres Jehans se leva encontre nous, et tex roys et tex (et mout en nommoient); et touz les avons mis à l'espée. Si te mandons que tu nous envoies* tant de ton or et de ton argent chascun an, A 328 que tu nous retieignes à amis; et se tu ne le fais, nous destruirons toy et ta gent aussi comme nous avons fait ceus que nous avons devant nommez. » Et sachiez qu'il se repenti fort quant il y envoia.

XCVI. Or * revenons à nostre matière, et disons B ainsi, que tandis que li roys sermoit Cezaire, vint en

^{1.} A omet merci et. — 2. A, si leur aportèrent lettres; B, vindrent les leur lettres. — 3. B, l'herbe paissent. — 4. A, passiblement. — 5. Car prestres jusqu'à nous omis dans A.

l'est messires Menais de Senaingan', qui nous conta que il avoit fait si nef ou reaume de Norce', qui est 328 C en la fin dou monde devers Occident", et au venir que il fist vers le roy, environna toute Espaingne, et le couvint passer par les destroiz de Marroch. En grant peril passa avant qu'il venist a nous. La ross le retint, li dissesme de chevaliers. Et nous conta D' que en la terre de Norwe que les nuiz estement " « courtes en l'ester, que il n'estoit nulle nuis que l'on ne veist la clarter dou jour à l'anuitier, et la clartei de l'ajournée. Il se prist, il et si gent, à chamer aus lyons, et plusours en pristrent mout perillousement; ¿ car il alorent traire aus lyons en ferant * des esperoco tant comme il pecient. Et quant il avoient trait. L Ivons mouvoit a aus, et maintenant les eussent attains et devorez, se' ne fust ce que il laurement cheor aucune preser de drap mauvais. Et la bossi S'arestout desus, et dessiront "le drap et devorent, que il emident terms un home. Landis que il dessiroit es drap, et li autros raloit traire à li, et li Ivons Irmut le drap et le aleut courre sus; et sitest comme cul lessont cheenr une preser de drap, la lyons rentesto doct an drap litter ce. Lament il correcent les lames de lour Surtes

At VII Landis que li ross fermont Cezare, sent a proper la mesones. Nuzons de Loui Et disont li ross que d'estont se consume, car il estont descendus d'une des serones le ross Photoppe, que li conjecuere mesones ot a femme. La ross le retint, la discense de che

A françois de la grace - 2 % November - 3 % con - 3 % co

valiers, un an; et lors s'en parti, si s'en rala en Constantinnoble * dont il estoit venus'. Il conta au B 330 roy que li emperieres de Constantinnoble¹, il et li autre riche home qui estoient en Constantinnoble lors, s'estoient' alié à un peuple que l'on appeloit Commains, pour ce que il eussent lour aide encontre Vatache, qui * lors estoit emperieres des Griex; C et pour ce que li uns aidast l'autre de foy, couvint que li emperieres et li autre riche home qui estoient avec li, se seingnissient et meissent de lour sanc en un grant hanap d'argent. Et li roys des Commains et li autre* riche home qui estoient avec li, resirent D ainsi et mellèrent lour sanc avec le sang de nostre gent, et trempèrent en vin et en yaue, et en burent et nostre gent aussi; et lors si distrent que il estoient frère de sanc. Encore firent passer un chien entre nos * gens et la lour, et descopèrent le chien E de lour espées, et nostre gent aussi; et distrent que ainsi fussent-il decopei, se il failloient li uns à l'autre.

Encore nous conta une grant merveille, qu'il vittandis que il estoit en lour ost : que uns riches chevaliers * estoit mors, et li avoit l'on fait une grant fosse et large en terre, et l'avoit l'on assis mout noblement et parei en une chacre; et li mist l'on avec li le meillour cheval que il eust et le meillour sergent tout vif. Li serjans, avant que il fust mis en

son père) était petit-fils de la sœur de Philippe Auguste, Agnès, et de Branas ou Vranas, seigneur grec, qu'elle avait épousé en secondes noces, étant veuve d'Andronic, empereur de Constantinople. — 1. A, revenus — 2. Baudouin II, empereur français de Constantinople. — 3 A, lors estoient. — 4. A omet qu'il vit. — 5. A, fosse large.

Tandis que li ross fermont Cesaire, nous resindrest li messagier des Tartarins, et les nouselles que à nons aporterent sons dirons-nous.

XCIII. Aussi comme je vous diz devant', tanda 212 G que li ross' sejornoit en Cypre, vindrent li message 314 4 des l'artarms" à li, et li firent entendant que il li aiderment a conquerre le royaume de Jerusalem en les Sarrazins. La ross lour rensona ses messaiges, et par se messages que il lour envoia, lour envoia une chapelle que il lour fist faire d'escarlate. Et pour n aus atraire à a nostre creance, il lour fist entailler en la chapelle toute nostre creance, l'Annonciacion de l'angre, la Nativitei, le hauptesme dont ibes fu luptiziez, et toute la Passion et l'Assension et l'avenment dou Sunt Esperit, calcos, livres et tout et c que il couvint a messe * chanter, et dous freres Precs cheour pour chanter les meses devant aux. La mesagier le rox ariverent au port d'Anthorche; et des Anthyoche jusques a lour grant roy trouserest bien un an d'aleure, a chevauchier dix beurs le p jour foute la terre trouverent " sougiette a aus., et plusours ester que il avoient destruites, et grass monciaus d'os de gens mors.

Il enquistrent comment il estoient venu en tella auctoritei, par quos il avoient tant de gens mors est confondus, et la maniere fu tex aussi comme il le raporterent au rox, que il estoient venu et concrete d'une grant berrie de sablon, la ou il ne crimisse nul bien. Celle berrie commensuit a unes tres grant reches merveillouses, qui sont en la fin dou monde.

[.] New May 1818 . 2 Francis manger date &

devers Orient, lesquiex roches nulz hons* ne passa F 314 onques, si comme li Tartarin le tesmoignent; et disoient que léans estoit enclos li peuples Got et Margoth, qui doivent venir en la sin dou monde, quant Antecriz venra pour tout destruire. En celle berrie estoit li peuples des Tartarins*, et estoient sougiet à G prestre Jehan 1 et à l'empereour * de Perce 3, cui terre A 316 venoit après la seue, et à plousours autres roys mescréans, à cui il rendoient tréu et servaige chascun an pour raison dou pasturaige de lour bestes; car il ne vivoient d'autre chose. Cis prestres Jehans et li emperieres de Perce et li autre* roy tenoient' en tel B despit les Tartarins, que quant il lour aportoient lour rentes, il ne les vouloient recevoir devant aus, ains lour tournoient les dos. Entre aus out un saige home, qui cercha toutes les berries; et parla aus saiges homes des berries* et des lieus, et lour moustra le C servaige là où il estoient, et lour pria à touz que il meissent consoil comment il ississent dou servaige là où on' les tenoit. Tant fist que il les assembla trestous ou chief de la berrie, endroit la terre prestre Jehan, et lour moustra * ces choses; et il li res- D pondirent que il devisast, et il seroient. Et il dist ainsi, que il n'avoient pooir de esploitier, se il n'avoient un roy et un signour sur aus; et il lour enseigna la manière comment il averoient roy, et il le creurent. Et la manière * su tex, que de cinquante- E dous' generacions que il y avoit, chascune genera-

^{1.} Le nom de prêtre Jean désigne un prince d'Asie, chrétien nestorien, qui sut détrôné par Gengis-Khan. — 2. Voy. Éclaircissements, 7°. — 3. A, les tenoient. — 4. A, il. — 5. A L, et plus loin L11.

cions li aportast une saiete qui fussent seignies de lour nons, et par l'acort de tout le peuple fu ainsi acorder que l'on meteroit ces conquante dous devant un enfant de cine ans; et celle que li enfes penevit premier, de celle generacion feroit l'on ros. Quant li enfes ot leves une des sectes, li saiges hons fist traire arrere toutes les autres generacions; et fu esta-

Giblien tel manière, que la generacions dont l'on° de-318 à voit fanc 100, eshroient entre lour' enquante-dous° des plus suges homes et des meillours que il averoient. Qu'ort il forent esleu, chaseuns y porta une siète seignie de sou non : lors fu acordei que la sacte que li entes leveroit, de celle feroit l'on roy

It hends en leva une, d'actiu sage home qui ainsi les avoit enseignez!, et hipemples en furent si lie que chaseurs en fist grant pour Il les fist taire, et lour dist. Signour, se vous voulez que je soie vos tre roys, vous me parcrez par Celi qui a fait le cel C et la terre, que vous teures mes commandemens . • Et il le parerent.

In establishment que il lour donna, ce su pour tenu le peuple en paix, et turent tel, que nue n'i ravist natura chose, ne que li uns ne seriet l'autre, se il ne voulent le peung perdre, ne que nuls n'eust tempeungne " cantrui temme ne a autrui tille, se d'ne voulent perdre le peung ou la vie Mout d'autres hons establissemens leur donna peur pais avoir

promise a service of the service of

XCIV. Après ce que il les ot ordenez et aréez, il lour dist*: « Signour, li plus forz ennemis que nous E 318 aiens, c'est prestres Jehans. Et je vous commant que vous soiés demain tuit appareillié pour li courre sus; et se il est ainsi que il nous desconfise (dont Diex nous gart!), face chascuns le miex que il porra*. Et F se nous le' desconfisons, je commant que la chose dure trois jours et trois nuis, et que nulz ne soit si hardis que il mette main à nul' gaaing, mais que à gens occirre; car après ce que nous averons eu victoire, je vous departirai le gaing si bien et * si loial- G ment, que chascuns s'en tenra apaiez. » A ceste chose il s'acordèrent tuit.

L'endemain * coururent sus lour ennemis, et, ainsi A 320 comme Diex vout, les desconfirent. Touz ceus que il trouvèrent en armes dessendables, occistrent touz; et ceus que il trouvèrent en abit de religion, les prestres et les autres religions, n'occistrent pas. Li* autre B peuple de la terre prestre Jehan, qui ne sur pas en la bataille, se mistrent tuit en lour subjection.

Li uns des princes de l'un des peuples devant nommez, fu bien perdus trois moys, que onques l'on C n'en sot nouvelles; et quant il revint, il n'ot ne fain ne soif, que il ne cuidoit avoir demourei que un soir au plus. Les nouvelles que il en raporta furent tex, que il avoit montei à un trop haut tertre, et là-sus avoit trouvei grant nombre de gens les plus beles gens que il eust onques veues, les miex vestus, les miex parés; et ou bout dou tertre vit seoir un roy

^{1.} A, les. — 2. Autre lacune de L. — 3. A, l'un des peuples de l'un des princes. — 4. A, raportèrent. — 5. A, trouvé un. — 6. A omet gr. nombre de gens. — 7. A, eussent.

plus bel des autres, mies vestu et mies parei, en un throne d'or. A sa destre seorent six ros couronnes, bien parer a preservouses, et a sa senestre 'au-330 F. Lant". Pres de li, a sa destre main, avoit une royne agenoille, qui li disoit et prioit que il pensast de son people. A senestre avoit agenoille un most.... bel home, qui avoit dous eles resplendissans austrement F comme li solaus; et entour le ros avoit grant foison ----de beles gens a eles. La roys appela celi prince, et les dist . « Lu es venus de l'ost des Tartarins. » Et il respondi Sire, ce' sui mon. .. — Tu en iras a tonrov', et li diras que tu m'as veu, qui sui Sire dos. 6. ciel et de la terre, et li diras que il me rende graces 322 4 de la victoire que je li ai donnée sus prestre Jehan et sur sa gent. Et la diras encore, de par moy, que je li doing poissance de mettre en sa subjection toute la terre - Sire, list la princes, comment me croses il . -- Tu li diras que il te crose, a tes 8 enseignes que tu mas combatre à l'empereour de Perse, atout trois cens homes sanz plus de la gest, et pour ce que vostre grans roys croit que je 🖦 penssans de faire toutes choses, je te donrai sectoure de descontre l'empereour de Perse, qui se combot tera a tox atout trois cens mile hommes et plus a " armes. Avant que tu voises combatre a li, tu requeras a vostre ros que il te dont les provaires et les gens de religion que il a pris en la bataille, et ce que cil le tesmongneront, la croiras fermement et tens

tes peuples - — Sire, tist il, je ne m'en sauraraler.

and the state of t

e* tu ne me faiz conduire. » Et li roys se tourna de- D 322 ers grant foison de chevaliers, si bien armez que 'estoit merveille dou regarder; et appela l'un', et ist: «Georges, vien çà.» Et cil i vint et s'ageoilla. Et li roys li dist : « Liève sus, et me meinne esti à sa *1 herberje sauvement. » Et si fist-il en un E oint dou jour. Sitost comme ses peuples le virent, firent si grant' joie et touz li os aussi, que nulz ne pourroit raconter. Il demanda les provaires au rant roy, et il les li' donna; et cis princes et touz es peuples* reçurent lour enseignemens si debon- F airement, que il furent tuit baptizié. Après ces hoses il prist trois cenz homes à armes, et les fist onfesser et appareillier, et s'en ala combatre à l'emvereour de Perse, et le desconfist et chassa de son oyaume; liquex s'en vint * fuyans jusques ou royau- G ne de Jerusalem; et ce fu cil emperieres qui desconist nostre gent et prist le conte Gautier de Brienne, i comme vous orrez après.

XCV. Li * peuples à ce prince crestien estoit si A 324 rans, que li messagier le roy nous contèrent que il voient en lour ost huit cens chapelles sus chers. La nanière de lour vivre estoit tex, car il ne mangoient soint de pain, et vivoient de char et de lait. La nieudres * chars que il aient, c'est de cheval; et la B nettent gesir * en souciz et sechier après, tant que il a trenchent aussi comme pain noir. Li mieudres beraiges que il aient et li plus forz, c'est de lait de ument * confit en herbes. L'on presenta au grant * c

¹ A omet l'un — 2. A, à la. — 3. A, moult grant. — 4. A omet le. - 5. A, les y. — 6. Voy. chap. cit. — 7. B, couchent. — 8. A, jugement.

ros des factarins un cheval chargie de farine, que estoit venus' de trois mois d'aleure loing, et il donna aus messagiers le ros

Il out mout de peuples crestiens, qui croient en 🕒 🖚 los des Grux, et eil dout nous avons parlei et d'acce-32- D. tres.". Cons envoient sur les Surrazins quant il seulement guerroner a aus ; et les Sarrazins envoient sus le-Crestiens, quant il out afaire a aus. Toutes manieres des temmes qui n'ont entires, vont en la bataille avec aussi i to aussi been donnental souders aus temmes comment aus hommes, selone co que elles sont plus siguerouses-Et conterent le messagier le roy que le soudaier et lesoudaires manquent ensemble es hosties des richehomes a curd estorent, et n'essent li home tour chier ais femmes en nulle manière", pour la los que four premiers ross four avoit donnée. Toutes nières de chars qui meurent en lour est', il manquent toutes! Les femmes qui ont lour cufane les conrecent, les gardent, et atournent la vande a comc, qui vent en la leitaille. Les " chars crues il metteut 325 A critic four selfes' et bour parimus, quant le same es est bien hors, si la manjuent toute crue. Le que 🕏 ne penent mangier p tent en un sie de cuir, et quant il cont to a successful to say, et manguent tous pours la plus vielle devent, dont je vi un Coremyn que n la des cens l'empere our de l'étres, qui nous gardost en la persona que quant il ouvroit son se nous mous bene herre que nous ne percens durer, pour la po-

neisie qui iseat don sie

I have a formal to paragraph out about done B -

Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que quant li grans roys des Tartarins ot receu les messaiges * et les presens, il envoia querre par asseurement C 326 plusours roys qui n'estoient pas encore venu à sa merci; et lour fist tendre la chapelle, et lour dist en tel manière : « Signour, li roys de France est venus en nostre merci et¹ sugestion, et vezci le tréu que il nous 'envoie; et se vous ne venez en nostre merci, D nous l'envoierons querre pour vous confondre. » Assés en y ot de ceus qui, pour la poour dou roy de France, se mistrent en la merci de celi roy.

Avec les messaiges le roy vindrent li lour, et aportèrent* lettres' de lour grant roy au roy de France, E qui disoient ainsi : « Bone chose est de pais; quar en terre de pais manguent cil qui vont à quatre piez, l'erbe pesiblement'. Cil qui vont à dous, labourent la terre (dont li bien viennent) paisiblement **. Et ceste chose te mandons-nous pour toy F avisier; car tu ne peus avoir pais se tu ne l'as à nous. Car prestres Jehans se leva encontre nous³, et tex roys et tex (et mout en nommoient); et touz les avons mis à l'espée. Si te mandons que tu nous envoies* tant de ton or et de ton argent chascun an, A 328 que tu nous retieignes à amis; et se tu ne le fais, nous destruirons toy et ta gent aussi comme nous avons fait ceus que nous avons devant nommez. » Et sachiez qu'il se repenti fort quant il y envoia.

XCVI. Or * revenons à nostre matière, et disons B ainsi, que tandis que li roys fermoit Cezaire, vint en

^{1.} A omet merci et. — 2. A, si leur aportèrent lettres; B, vindrent les leur lettres. — 3. B, l'herbe paissant. — 4. A, passiblement. — 5. Car prestres jusqu'à nous omis dans A.

l'est messues Menars de Senangan', qui nous conta que il avoit fait sa net ou reaume de Norse', qui est 324 C. en la fin don monde devers Cheident*, et au venæ que il list vers le roy, environna toute Espaingne, et le convent passer par les destroiz de Marrie la La grant peril passa avant qu'il venis' a nous. La ross le retuit, li dissesme de chevaliers. Et nous conta p que en la terre de Norre que les nuiz estrient. • courtes en l'ester, que il n'estort nulle nuis que l'an ne veist la clarter dou jour la l'amintier, et la clartei de l'ajournée. Il se prist, il et si gent, à chaeser aux lyons, et plusours en pristrent mont perillousement. ¿ car il aloient traire aus ivous en ferant des esperoiss tant comme il periorit. Et quant il avoient trait, li from mourout a ans of maintenant les espect attains et devorez, se' ne fust ce que il Lascorat cheor aucune prese de drap mauvais. Et li liven F. S'arestoit desus, et dessiroit le drip et descent, que il emiliat tenir un home. Landis que il dessirut et drap of hautres rabut trace a h, of halvons lesses le drap et le alort courre sus, et sitest remine el lessent cheor une presse de drap, la lyons rentes 4. dont an drop. It on ce. tarant il occiorent les home de lean Santes

ACAII Jandis que le ross fermont Cezarre, sint a por la mesorres. Sur oses de Joer de dissont le ross que de estent ses comons, car il estent descendus d'une des servars le ross Pholippes que la emperiores mesors ot a fermon. La ross le retint, la dissessor de che

to frequency to the great of the transfer to the form on the forms of the first terms of

valiers, un an; et lors s'en parti, si s'en rala en Constantinnoble * dont il estoit venus'. Il conta au B 330 roy que li emperieres de Constantinnoble¹, il et li autre riche home qui estoient en Constantinnoble lors, s'estoient' alié à un peuple que l'on appeloit Commains, pour ce que il eussent lour aide encontre Vatache, qui * lors estoit emperieres des Griex; C et pour ce que li uns aidast l'autre de foy, couvint que li emperieres et li autre riche home qui estoient avec li, se seingnissient et meissent de lour sanc en un grant hanap d'argent. Et li roys des Commains et li autre* riche home qui estoient avec li, resirent D ainsi et mellèrent lour sanc avec le sang de nostre gent, et trempèrent en vin et en yaue, et en burent et nostre gent aussi; et lors si distrent que il estoient frère de sanc. Encore firent passer un chien entre nos * gens et la lour, et descopèrent le chien E de lour espées, et nostre gent aussi; et distrent que ainsi sussent-il decopei, se il failloient li uns à l'autre.

Encore nous conta une grant merveille, qu'il vit tandis que il estoit en lour ost : que uns riches chevaliers * estoit mors, et li avoit l'on fait une grant fosse et large en terre, et l'avoit l'on assis mout noblement et parei en une chaere; et li mist l'on avec li le meillour cheval que il eust et le meillour sergent tout vif. Li serjans, avant que il fust mis en

son père) était petit-fils de la sœur de Philippe Auguste, Agnès, et de Branas ou Vranas, seigneur grec, qu'elle avait épousé en secondes noces, étant veuve d'Andronic, empereur de Constantinople. — 1. A, revenus — 2. Baudouin II, empereur français de Constantinople. — 3 A, lors estoient. — 4. A omet qu'il vit. — 5. A, fosse large.

332 v. des't menoreset encertre enche segn eers et augenre conge que d'te et d'equation televation en escharge grant tus en d'ant d'equat, et la disseant extissant

pe ventru en la atre spele, si me renderas ce que je te leul : It il discut : Si teru je lien velen

It there? It is not a loss of externations in bailla unes lettres qui al aest a loss permier is a que il la mane dest que al l'accept un exect ment bien ves u et que il l'avect mont bien assevir, et que il la garreste comst

to some solving a Quantities of a finite of the mistrems on the finese even some significant even be cheved that wife of pairs for a count six appropriate definite somplanches from chevalures of the archives country approximate the form of even to pair of the archives of the first of even to pair of the first of the country of the first of even to pair of the first of even to pair of the first of the firs

to membrane et de les que al avenent enterrei, une

grand messages as a con-

At VIII. The hope of a rows formed to earre, polaries of the organization of the series of the serie

To the state of th

l'on vous requiert aucune chose, si vueil-je que vous m'aiés couvenant que, se je vous requier aucune G 332 chose toute ceste année, que vous ne vous courrou- A 334 ciés pas; et se vous me refusés, je ne me courroucerai pas. » Quant il oy ce, si commença à rire mout clerement, et me dist que il me retenoit par tel couvenant; et me prist par la main et me mena par devers le legat et vers son consoil, et lour rescorda le marchié que nous aviens fait; et en furent mout lié, pour ce que je estoie li plus riches qui fust en l'ost.

Ci après vous dirai comment je ordenai et atirai* C mon afaire en quatre ans que je y demourai, puis que li frère le roy en furent venu. Je avoie dous chapelains avec moy, qui me disoient mes hores; li uns me chantoit ma messe sitost comme l'aube dou jour apparoit, et li autres atendoit tant que * mi che- D valier et li chevalier de ma bataille estoient levei. Quant je avoie oy ma messe, je m'en aloie avec le roy. Quant li roys vouloit chevauchier, je li fesoie compaingnie. Aucune foiz estoit que li messaige venoient à li, par quoy il nous couvenoit besoignier à E la matinée.

Mes lis estoit sais en mon paveillon en tel manière, que nus ne pooit entrer ens, que il ne me veist gesir en mon lit; et ce sesoie-je pour oster toutes mescréances de semmes. Quant ce vint contre la * saint-Remy, je sesoie acheter ma porcherie de F pors et ma bergerie de mes chastris, et sarine et

¹ A, et me prist par tel couvenant. — 2. La fin du chapitre manque dans le manuscrit B.

A suppose to prove on the flootel tent average et are reported by the defendance of the control of the control of the following and the control of the contr

La trace to a control best to zo que en la trace o comparer en control to a control to a control best to zo que en en en encomparer en entrol to a control to a c

l'ost. Je alai prier au roy que il me donnast le cheval * pour un povre gentilhome qui estoit en l'ost. G 336 Et li roys me respondi que ceste prière n'estoit pas raisonnable, que li chevaus valoit encore quatre-vins livres *. Et je li respondi : « Comment m'avés-vous A 338 les couvenances rompues , quant vous vous courouciés de ce que vous ai requis ? » Et il me dist tout en riant : « Dites quant que vous vourrez, je ne me courouce pas. » Et toutevoies n'oi-je pas le cheval * B pour le povre gentilhome.

La seconde justice su tex, que li chevalier de nostre bataille chassoient une beste sauvaige que l'on appelle gazel, qui est aussi comme uns chevreus. Li frère de l'Ospital s'embatirent sur aus, et boutèrent et chacièrent * nos chevaliers. Et je me C pleinz au maistre de l'Ospital; et li maistres de l'Ospital me respondi que il m'en feroit le droit à l'usaige de la Terre sainte, qui estoit tex que il feroit les frères qui l'outraige avoient faite, mangier sur lour mantiaus, tant * que cil les en leveroient à cui D l'outraige avoit estei faite. Li maistres lour en tint bien couvenant; et quant nous veismes que il orent mangié une piesce sur lour mantiaus, je alai au maistre et le trouvai manjant, et li priai que il feist lever les frères * qui manjoient sur lour mantiaus de- E vant li; et li chevalier aussi ausquiex l'outraige avoit estei faite, l'en prièrent. Et il me respondi que il n'en feroit nient; car il ne vouloit pas que li frère feissent vilcinnie à ceus qui venoient* en pelerinaige en * la Terre sainte. Quant je oy ce, je m'assis F

^{1.} Et je li respondi omis dans A. - 2. A, droit et. - 3. A, venroient.

avec les fréres et commencar a mangier avec aus, et li dis que peux me leverore tant que li frere se le verorent. Et me dist que c'estent force, et m'este au ma requeste, et me list, moy et mes chevaliers qui san, esterent "avec moy, mangier avec li, et li frere ale

rent manger avec les autres à haute table.

tex que uns ser, uns le rev qui avoit a non le Gossia, mist mon a un chevalier de ma bataille. Je men alar plendre au rev. Il revs me dist que je mien.

R poore bren sonthir, co le sendiont, que il " ne l'assat

In present hierascentling, or the semblent, que il " no l'ascett fait que tomber 1 t pe le dis que pe no m'en semblerrom pre et se il no m'en tesont dront, pe larrom sem
servise, prisopre sur serjant hontonent' les chevaliers.
Il no 1 st fine dront, et le drons fu tes sedone les

t usages den pais, que le ser, ois vint en ma herberye" deschais, en chemise' et en braies, sanz plus, une espectionte nue en se main, et s'agenculia devant le chevelier, print l'espect par la peante et tendi le plananel ou chevelier', et le dist le Sire, je vous

to amount or que je mus mans a voers, et vous ai agresse ter reste especiperate en que ve us me coperate pour al la se devalur que al la periodente et se tetal.

In quarte amerile to tex, que fieres Hagues de Jest, que este é mareclaris den Temple, fu ensuers Rous sudan l'objet de l'étable de par le maistre dou Temple, pe les par le commune de sou la serie de l'hamas successive de l'amples sources de l'amples sources.

The first of the second of the

tenir, que li soudans vousist que li Temples en eust la moitié et il l'autre. Ces couvenances furent faites en tel manière, se li roys s'i acordoit. Et amena F 340 frères Hugues un amiral de par le soudanc de Damas, et aporta les couvenances en escript, que on appeloit monte-foy1. Li maistres dist ces choses au roy: dont li roys su forment essraez, et li dist que mout estoit hardis* quant il avoit tenu nulles couve- G nances ne paroles * au soudanc, sanz parler à li; et A 342 vouloit li roys que il li fust adrecié. Et li adrecemens fu tex, que li roys fist lever les pans de trois de ses paveillons, et là fu touz li communs de l'ost qui venir y vout; et là vint li maistres dou Temple et touz li couvens * touz deschaus parmi l'ost, pour ce que B lour heberge estoit dehors l'ost. Li roys fist asseoir le maistre dou Temple devant li et le messaige au soudanc, et dist li roys au maistre tout haut: « Maistres, vous direz au messaige le soudanc que ce vous poise que vous avez fait nulles trèves à li sanz parler C à moy; et pour ce que vous n'en aviés parlei à moy, vous le quitiés de quanque il vous ot couvent et li rendés toutes ses couvenances. » Li maistres prist les couvenances et les bailla à l'amiral*, et lors dist D li maistres : « Je vous rent les couvenances que j'ay mal faites; dont ce poise moy!. » Et lors dist li roys au maistre que il se levast et que il feist lever touz ses frères; et si fist-il. « Or vous agenoilliés et m'amendés ce que vous* y estes alei contre ma volentei.» E

^{1.} Monte-foy est un mot composé qui signisse littéralement vaut-foi : car le verbe monter avait souvent le sens de valoir ; il s'agit donc d'un écrit saisant soi en justice. — 2. Et lors jusqu'à poise moy omis dans A

It mustres s'agenoulle et tende le chief de son mantel au roy, et abandonna au roy quanque il avoient
a peure pour s'imende, tel comme il la vourroit de
visier : e l'ét pe de la fatte le roys, tout premier, que
c. i freres llu, ues qui " a fates les couvenances, soit han
mis de tout le roy unue de Jerusalem : l'a maistres
qui estoit comperes le roy donconte d'Alencon', qui
fu nez a Christel Felerin, ne onque s'aroyne, ne' autre,
ne porent aicher tore llue, que il ne heouvenist vui
ce dier " la Terre soute et doncroy une de Jerusalem

The transfer of the state of the perferent lattered to the message of the spite a life of the perferent lattered to the amso comme all est devant dit que la roys l'avoit devisie. It timent les couvenances test don roy et dons, que la coss dut aler, a "une peur nec qua fu nomine de l'apple et amelle journée que la roys dut aler la lighte, in amaral d'haspite descount estre a Codre par bese scremens, pour delivrer au roil le roy came de l'erus dem. La trive, tel comme thins seign l'avoient aperter, par c'h roys et li robe heme de l'ost, et que par rois saromens nous leur descous a for est altre le scoulure de l'amas.

Openit has a fine de Dames set que nous mosses estants des accesses de appear de motors de la concellat la appear de accesse de concellat la appear de accesse accesses accesses accesses de la accesse de la accese de la accesse de la accesse

The second of th

se meust pour aler à Jaffe¹. Quant li cuens* de Japhe E 344 vit que li roys venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable; car à chascun des carniaus, dont il y avoit bien cinq cens, avoit une targe de ses armes et un panoncel; laquex chose fu bele à regarder*, car ses armes estoient d'or à une croiz de gueles patée. Nous nous lojames entour le chastel, aus chans, et environnames le chastel qui siet sur la mer, dès l'une mer jusques à l'autre. Maintenant se prist li roys à fermer un nuef bourc tout entour le* vieil chastiau, dès l'une Gemer jusques à l'autre; le* roy meismes y vis-je mainte A 346 foiz porter la hote aus fossés, pour avoir le pardon.

Li amiral d'Egypte nous faillirent des couvenances que il nous avoient promises; car il n'osèrent venir à Gadres, pour les gens au soudanc de Damas Bqui y estoient. Toutevoiz nous tindrent-il couvenant, en tant que il envoièrent au roy toutes les testes aus crestiens, que il avoient pendues aus murs dou chastel de Kayre dès que li cuens de Bar et li cuens de Monfort furent pris ; lesquiex li roys fist mettre en C terre benoite. Et li envoièrent aussi les enfans qui avoient estei pris quant li roys fu pris ; laquel chose il firent envis, car il s'estoient jà renoié. Et avec ces choses envoièrent au roy un oliphant, que li roys envoia en France.

Tandis* que nous sejourniens à Japhe, uns ami- D

^{1.} C'est en 1252, vers le mois de mai, que saint Louis quitta Césarée pour se rendre à Jaffa, où il resta jusqu'au 29 juin 1253. (Voy. chap cx — 2. A, de — 3 A, Chaare. — 4. Noy. chap. Lvi. — 5 Un compte de l'an 1256, publié dans le tome XXI du Recueil des historiens de France, mentionne (p. 355) un don de vingt sols fait par saint Louis au gardien d'un éléphant.

rans qui estent de la partie au soudane de Damas, vint foucillier libez a un kasel a trois heurs de l'est. Il fu accider que nons la commens sus. Quant il nous 300 l' sonti venaus, il tembre en fuie d'indomentres que d'séri fuiest, uns pornoes villez gentis hom se mist à la chiere, et porte dons de ses chevaliers a terre sus se l'une brisier et l'amir d'erren tel maniere, que il la leise le glave on cors.

I have sugged one more order property be ready que all hore done est man permise par quest dependence sont verse vers le cove, et des vermonnels sont factored to avec de more de refuseront pas, et lour donne comme comme et al monent comvent, par lour sacros amont, que la confession de mont, que al coelle e areae serone et al fondres.

the first of party of the decision the partner que the executed according to a considerable of the execudition, quiest of conserve what in Post, it amona even to me to an earlier of the Greenest, to be a che

Be we see at something there's declaration of demonstration was been as at his expense declaration.

the confinite of the principal Anthrophe's nilest, at his principal and never the principal has see that grant here.

Confinite that the trade of the new delement. See "

against the different of the place of the new delement of the place of the principal section in the new question of the section of the place of th

The second secon

l'oïst parler devant sa mère; li roys li otroia. Les paroles que il dist au roy devant sa mère, furent tex : « Sire, il est bien voirs que ma mère me doit encore * tenir quatre ans en sa mainhournie; mais D 348 pour ce n'est-il pas drois que elle doie lessier ma terre perdre ne decheoir; et ces choses, sire, di-je, pour ce que la cités d'Anthioche se pert entre ses mains. Si vous pri, sire, que vous li priez que elle me* baille de l'argent et des gens¹, par quoy je puisse E aler secourre ma gent qui là sont, et aidier. Et, sire, elle le doit bien faire; car se je demeur en la citei de Tyrple avec li, ce n'iert pas sanz grans despens, et la grans despense que je ferai si vert pour nyent F faite. » Li roys l'oy mout volentiers, et pourchassa de tout son pooir à sa mère comment elle li baillast tant comme li roys pot traire de li. Sitost comme il parti dou roy, il s'en ala en Anthioche, là où il fist mout son avenant. Par * le grei dou roy il escar- G tela ses armes, qui sont vermeilles*, aus armes de A 350 France, pour ce que li roys l'avoit fait chevalier.

Avec le prince vindrent troi menestrier de la grant Hyermenie; et estoient frère, et en aloient en* B Jerusalem en pelerinaige, et avoient trois cors, dont les voiz des cors lour venoient parmi les visaiges. Quant il encommençoient à corner, vous deissiez que ce sont les voiz des cynes qui se partent de l'estanc; et fesoient les plus douces melodies et les* plus C graciouses, que c'estoit merveille de l'oyr. Il fesoient trois merveillous saus; car on lour metoit une touaille desous les piez et tournoient tout en estant, si que

^{1.} Et des gens omis dans A. - 2. A, les grans despens. - 3. A, aus entres.

lour pre revenorent tout en estant sur la touraire 350 D li dur tournorent les testes arreres, et h' unsuez arrere la teste devant, il esta proportion la teste devant, il esta arrere la teste devant la test

- Ill Pour ce que bone chose est que la memoire dout contre le brienne, qui fu cuens de Jaffe, ne sont oublier, vous dirons nous ex après de li , pour es qu'il toit Jaffe pour phisours années , et par sa vigour il le delleudi grant temps, et vivoit grant par
- the decorpie of management sus les Surazins et sur "les ennemas de la tox. Dont il avint une foiz que il deserment sur stime man de quantité de Surazins qui menerat grant toisen de dros dont et de son, le squiex il man grant tenz et quant il les et amenez "a Jaffe, il de
- to partition associated in a que conquest nome no leen use a demons a Samenore e tost text, que quant il estont partis de secches nors al s'enclocat en se chapetle, et estont longueme d'en mossous avant que il aliest le sen gestrates se temme, qui mont in leme dame et sage a testen ou exact que il viene.
 - B. In "emperate solo Perso, qui ivent non larbaquan, que le mis des premies des l'intarias "avent descent, t, si el mine par dat de cont", se ca vert de de mon" est con revenue de Jesus dem est prist le chastel de la home de l'accessione, et prist le chastel de l'accessione que messare. Il ades de Mendeilart le connessione
 - C. Lat be " av at terrine e qua este t sires de Laborre de por

sa semme. Mout grant doumaige sirent à nostre gent; car il destruist quant que il trouvoit hors Chastel-Pelerin, et dehors Acre, et dehors le Saffar', et dehors Jaffe aussi. Et quant il ot fait ces doumaiges, il * D 352 se trait à Gadres, encontre le soudanc de Babiloine, qui là devoit venir, pour grever et nuire à nostre gent. Li baron dou pays orent consoil et li patriarches, que il se iroient combatre à li, avant que li soudans de Babiloinne deust venir. Et pour aus aidier, il * envoièrent querre le soudanc de la Chamelle, E l'un des meillours chevaliers qui fust en toute paiennime, auquel il firent si grant honnour en Acre que il li estendoient les dras d'or et de soie par où il devoit aler. Il en vindrent jusques à Jaffe, nostre gent et li soudans* avec aus. Li patriarches tenoit es- P commenié le conte Gautier, pour ce que il ne li vouloit rendre une tour que il avoit en Jasse, que l'on appeloit la tour le patriarche. Nostre gent prièrent le conte Gautier que il * alast avec aus pour combatre A 354 à l'empereour de Perse; et il dist que si seroit-il volentiers, mais que li patriarches l'absousist jusques à lour revenir. Onques li patriarches n'en vout riens faire; et toutevoiz s'esmut li cuens Gautiers et en ala avec aus. Nostre gent firent* trois batailles, dont B li cuens Gautiers en ot une, li soudans de la Chamelle l'autre, et li patriarches et cil de la terre l'autre; en la bataille au conte de Brienne furent li Hospitalier.

Il chevauchièrent tant que il virent lour ennemis aus yex *. Maintenant que nostre gent les virent, il s'a- C

¹ B et L, le Saffat, le Saphat. — 2. Combatre omis dans A.

A representation of the Lordel tout were effect to the properties of a resolution was the resolution of the properties of a resolution of the resolution of

The reaction of the solution of the property of the reaction of the solution o

the exploration of the expension of the second section of the sec

and the second s

l'ost. Je alai prier au roy que il me donnast le cheval * pour un povre gentilhome qui estoit en l'ost. G 336 Et li roys me respondi que ceste prière n'estoit pas raisonnable, que li chevaus valoit encore quatre-vins livres *. Et je li respondi : « Comment m'avés-vous A 338 les couvenances rompues , quant vous vous courouciés de ce que vous ai requis ? » Et il me dist tout en riant : « Dites quant que vous vourrez, je ne me courouce pas. » Et toutevoies n'oi-je pas le cheval * B pour le povre gentilhome.

La seconde justice su tex, que li chevalier de nostre bataille chassoient une beste sauvaige que l'on appelle gazel, qui est aussi comme uns chevreus. Li frère de l'Ospital s'embatirent sur aus, et boutèrent et chacièrent * nos chevaliers. Et je me C pleinz au maistre de l'Ospital; et li maistres de l'Ospital me respondi que il m'en feroit le droit à l'usaige de la Terre sainte, qui estoit tex que il feroit les frères qui l'outraige avoient faite, mangier sur lour mantiaus, tant * que cil les en leveroient à cui D l'outraige avoit estei faite. Li maistres lour en tint bien couvenant; et quant nous veismes que il orent mangié une piesce sur lour mantiaus, je alai au maistre et le trouvai manjant, et li priai que il feist lever les frères* qui manjoient sur lour mantiaus de- E vant li; et li chevalier aussi ausquiex l'outraige avoit estei faite, l'en prièrent. Et il me respondi que il n'en feroit nient; car il ne vouloit pas que li frère feissent vilcinnie à ceus qui venoient* en pelerinaige en * la Terre sainte. Quant je oy ce, je m'assis F

^{1.} Et je le respondi omis dans A. - 2. A, droit et. - 3. A, venroient.

avec les fières et commencar a mangier avec auc, et li dis que je ne me leveroie tant que li frere se le version of It me dist que d'estent force, et m'este a ma requeste, et me fist, mos et mes chevaliers qui egg, estement avec mov, mangier avec le, et li frere ale

rent mangier avec les autres à haute table.

160 K. . . In tersjogemens que je vi rendre a Cezaire, 🕶 🏍 tex que uns ser, ins le revegur avent a non le Cocala. mist man a un chevalier de ma leitaille. Je mes alar plembre an roy. Li roys no dist que je mien B perm bern souther, or h semblent, que il ne l'asset

fait que bouter. It je le dis que je ne m'en soufferrear ju, et se il ne m'en tesent dreat, je laireae 🗪 servise, principle on organit healteneut' les chevaliers. Il me list time dreat, et le dreas fu tex sclone les

to usuges don pers, que le serjons sont en ma herberge? deschaus, en chemise' et en braies, sanz plus, une especitivite miscom so main, et s'agenerilla desant le cheviler, print l'espec per la pointe et tenda le

pilomino l'est elievalieri, et li disti e Sire, je sesse Di afficial conque je mis main a vous, et vous at agreethe costs reques present to opin some the coping to posting. we of a case proof to the proposition of the valuer office at the

grant to care and the care and all actions that at

The quarter amos by the text, que treves Hugues de I vi qui esteat marechais don Temple, fu enviers E construit de l'été Dina de par le maistre de la Lemple. person person have a communitation was body de Dames some relativity of the contract terror open in terriples sometime

tenir, que li soudans vousist que li Temples en eust la moitié et il l'autre. Ces couvenances furent faites en tel manière, se li roys s'i acordoit. Et amena F 340 frères Hugues un amiral de par le soudanc de Damas, et aporta les couvenances en escript, que on appeloit monte-foy1. Li maistres dist ces choses au roy: dont li roys su forment effraez, et li dist que mout estoit hardis* quant il avoit tenu nulles couve- G nances ne paroles * au soudanc, sanz parler à li; et A 342 vouloit li roys que il li fust adrecié. Et li adrecemens fu tex, que li roys fist lever les pans de trois de ses paveillons, et là fu touz li communs de l'ost qui venir y vout; et là vint li maistres dou Temple et touz li couvens * touz deschaus parmi l'ost, pour ce que B lour heberge estoit dehors l'ost. Li roys fist asseoir le maistre dou Temple devant li et le messaige au soudanc, et dist li roys au maistre tout haut: « Maistres, vous direz au messaige le soudanc que ce vous poise que vous avez fait nulles trèves à li sanz parler C à moy; et pour ce que vous n'en aviés parlei à moy, vous le quitiés de quanque il vous ot couvent et li rendés toutes ses couvenances. » Li maistres prist les couvenances et les bailla à l'amiral*, et lors dist D li maistres : « Je vous rent les couvenances que j'ay mal faites; dont ce poise moy^a. » Et lors dist li roys au maistre que il se levast et que il feist lever touz ses frères; et si fist-il. « Or vous agenoilliés et m'amendés ce que vous* y estes alei contre ma volentei.» E

^{1.} Monte-for est un mot composé qui signifie littéralement vaut-foi : car le verbe monter avait souvent le sens de valoir : il s'agit donc d'un écrit faisant foi en justice. — 2. Et lors jusqu'à poise moy omis dans A

In ministres s'igenoulle et tende le chiet de son mantel au roy, et abandonna au roy quanque il avoien:
a peure pour s'imende, tel comme il la vourroit de
visier : elt pe de', list li roys, tout piemier, que
sait fieres lluques qui "a tutes les convenances, soit ban
ins de tent le roy eume de Jerusalem : el maistres
qui estoit' comperes le roy dou conte d'Alemeon', qui
fu nex et lestel l'elerin, la ouques la royne, ne' autre,
ne porent audier tiere lluc, que il so li couvenist vui

a dur La Terre soute et don cos uma de Jerusdem

revendrent hemessage d'havpte a ha et haporterent la treve tout amsi comme il est devant dit que la rove l'avoit devisie. Et turent les convenances tex don rove et devisie, que her eve dut der, a une pour

ner qui tu nomine : Aplie et me de journer que la reve dut der : Aplie, à maral d'Explic de voient estre à trobre par l'éer seronoms, pour delivier ma roi le revenue de Jerusdem La trive, tel comme

to home see a l'avoient que ten jura" le rove et le reche le ma de la st, et que par nos sairemens nous bear devictes esfor con actre le sondanc de Dimas

thereth is admissible through nous mone of the states the constant of a post of anyone had a person of the states to make the control of the states of the control of the states of the control of the co

The second of th

se meust pour aler à Jaffe¹. Quant li cuens* de Japhe E 344 vit que li roys venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable; car à chascun des carniaus, dont il y avoit bien cinq cens, avoit une targe de ses armes et un panoncel; laquex chose fu bele à regarder*, car ses armes estoient d'or à une croiz de gueles patée. Nous nous lojames entour le chastel, aus chans, et environnames le chastel qui siet sur la mer, dès l'une mer jusques à l'autre. Maintenant se prist li roys à fermer un nuef bourc tout entour le* vieil chastiau, dès l'une G mer jusques à l'autre; le* roy meismes y vis-je mainte A 346 foiz porter la hote aus fossés, pour avoir le pardon.

Li amiral d'Egypte nous faillirent des couvenances que il nous avoient promises; car il n'osèrent venir à Gadres, pour les gens au soudanc de Damas Bqui y estoient. Toutevoiz nous tindrent-il couvenant, en tant que il envoièrent au roy toutes les testes aus crestiens, que il avoient pendues aus murs dou chastel de Kayre dès que li cuens de Bar et li cuens de Monfort furent pris ; lesquiex li roys fist mettre en C terre benoite. Et li envoièrent aussi les enfans qui avoient estei pris quant li roys fu pris ; laquel chose il firent envis , car il s'estoient jà renoié. Et avec ces choses envoièrent au roy un oliphant, que li roys envoia en France.

Tandis * que nous sejourniens à Japhe, uns ami- D

^{1.} C'est en 1252, vers le mois de mai, que saint Louis quitta Césarée pour se rendre à Jasta, où il resta jusqu'an 29 juin 1253. (Voy. chap cx = 2. A, de = 3. V. Chaare. = 4. Voy. chap. Lvi. = 5. Un compte de l'an 1256, publié dans le tome XXI du Recueil des historiens de France, mentionne (p. 355) un don de vingt sols sait par saint Louis au gardien d'un éléphant.

rans qui estent de la partie in soudanc de Damas, vint foncillier libez e un kasel a trois lienes de l'est. Il fu ce obtéque cens le continens sus Quant il nous set t senti venens, il tende cen foncil indomentes que d'écon finest, unes paranes villez gentis hom se mist à la chiere, et partie dons de ses chevaliers à terre sans se l'one brisie et l'united terren tel manière, que il la brissa le glove on cons

In me against managed property process less a que il l'an donc est une pour no per que al peus sent vene vers le cov, et il vocament! sinz faute la revocat e me depend ne le retrocrent pas, et lour donne convent e et il le crent convent, per lour saure 6 ment, que se co l'en raran seron et al tentres.

sa the limit of queries decidence ellegement que herose the electric mercus different heroma d'hat, que est at a mena

avec to make a problem in the Commercial Indometries.

served to be a set to be as the set objection.

I have a strong of his principal Anthrough tentions, at his principal and a major in a principal his excited grant how and not set of the first open of him a delement. See "angles to the first object of the principal section of the grant of question row question row question.

l'oïst parler devant sa mère; li roys li otroia. Les paroles que il dist au roy devant sa mère, furent tex: « Sire, il est bien voirs que ma mère me doit encore * tenir quatre ans en sa mainbournie; mais D 348 pour ce n'est-il pas drois que elle doie lessier ma terre perdre ne decheoir; et ces choses, sire, di-je, pour ce que la cités d'Anthioche se pert entre ses mains. Si vous pri, sire, que vous li priez que elle me* baille de l'argent et des gens¹, par quoy je puisse E aler secourre ma gent qui là sont, et aidier. Et, sire, elle le doit bien saire; car se je demeur en la citei de Tyrple avec li, ce n'iert pas sanz grans despens, et la grans despense que je serai si vert pour nyent F faite. » Li roys l'oy mout volentiers, et pourchassa de tout son pooir à sa mère comment elle li baillast tant comme li roys pot traire de li. Sitost comme il parti dou roy, il s'en ala en Anthioche, là où il fist mout son avenant. Par * le grei dou roy il escar- G tela ses armes, qui sont vermeilles*, aus armes¹ de A 350 France, pour ce que li roys l'avoit fait chevalier.

Avec le prince vindrent troi menestrier de la grant Hyermenie; et estoient frère, et en aloient en* B Jerusalem en pelerinaige, et avoient trois cors, dont les voiz des cors lour venoient parmi les visaiges. Quant il encommençoient à corner, vous deissiez que ce sont les voiz des cynes qui se partent de l'estanc; et fesoient les plus douces melodies et les* plus C graciouses, que c'estoit merveille de l'oyr. Il fesoient trois merveillous saus; car on lour metoit une touaille desous les piez et tournoient tout en estant, si que

^{1.} Et des gens omis dans A. - 2. A, les grans despens. - 3. A, aus entres.

lour pre revenount tout en estant ou le touanie

350 D friductournouent les testes arieres, et le nusuez aussi

fit qu'ent ou le féseit tourner la teste devant, il e

seament car il avent paour que il ne se brisast le red
ou tourner

- the four coque home chose est que la memoure to dout contre de Bricanie, qui fu cuens de Jaffe, ne soit ouldier, vous dirons nous ex apres de la pour es qu'il toit Jaffe par plusours années, et par sa su gour il le delle nde grant temps, et vivoit grant par
- the decoque il annament sus les Surrazues et sur "les ennemes de la tox. Dent il avint une foiz que il des con st une acunt quantitées de Surrazues qui menescrit grant foison de decod on et de son, lesque y il gann que touz, et quant il les on menez, a Jaffe, il de
- to partition to see the colors of a conquest raise in here

 33. Chemonic Samanacia a Solt to chape quant the start

 parties the see the colors of startboard on seathagether

 et estort longuement on moreone avent que il alies

 le sour green race se temme, qui mout tu bear dame

 et sage of sour or row de Capie."
 - It imperieres de l'erse qui reatmon larbaquan que le mes des primes des l'intarins avoit dessent : se emme par det desent avoit se en viet atent son asse en est une de Jerus dem et prest le chastel de l'albert le comme le table à avoit de l'albert le comme te table à avoit de l'albert le comme te table à avoit de l'albert de par

sa semme. Mout grant doumaige sirent à nostre gent; car il destruist quant que il trouvoit hors Chastel-Pelerin, et dehors Acre, et dehors le Saffar¹, et dehors Jaffe aussi. Et quant il ot fait ces doumaiges, il * D 352 se trait à Gadres, encontre le soudanc de Babiloine, qui là devoit venir, pour grever et nuire à nostre gent. Li baron dou pays orent consoil et li patriarches, que il se iroient combatre à li, avant que li soudans de Babiloinne deust venir. Et pour aus aidier, il * envoièrent querre le soudanc de la Chamelle, E l'un des meillours chevaliers qui fust en toute paiennime, auquel il firent si grant honnour en Acre que il li estendoient les dras d'or et de soie par où il devoit aler. Il en vindrent jusques à Jasse, nostre gent et li soudans* avec aus. Li patriarches tenoit es- P commenié le conte Gautier, pour ce que il ne li vouloit rendre une tour que il avoit en Jasse, que l'on appeloit la tour le patriarche. Nostre gent prièrent le conte Gautier que il * alast avec aus pour combatre A 354 à l'empereour de Perse; et il dist que si feroit-il volentiers, mais que li patriarches l'absousist jusques à lour revenir. Onques li patriarches n'en vout riens faire; et toutevoiz s'esmut li cuens Gautiers et en ala avec aus. Nostre gent firent* trois batailles, dont B li cuens Gautiers en ot une, li soudans de la Chamelle l'autre, et li patriarches et cil de la terre l'autre; en la bataille au conte de Brienne furent li Hospitalier.

Il chevauchièrent tant que il virent lour ennemis aus yex *. Maintenant que nostre gent les virent, il s'a- C

¹ B et L, le Saffat, le Saphat. — 2. Combatre omis dans A

denomines que la Carvan are mont lour festalles. In anous Constraires voit a mestre gent, et lour escria

- Express to potential be solved as at mons time. As a her content of the properties of an expectation of the expression o
- A part and have to be a second of a regard of a territy of words. A second of the result does be a regard of a second of the result of the regard of a second of the regard of the regar
- the second of th
 - The production of the second of the secon

The first of the second of the state of the second of the

to the second of the second of

pour ce que il lour sembloit que il ne se deust pas longuement tenir à sa * gent que il avoit perdue. C 356 Quant li soudans vit ce, il vint à sa gent et lour dist que il se iroit combatre à aus; car se il se lessoit assegier, il seroit perdus. Sa besoingne atira en tel manière que toute sa gent, qui estoient mal armei, il les envoia par une valée couverte *1; et sitost comme D il oirent serir les tabours le soudanc, il se ferirent en l'ost l'empereour par darières, et se pristrent à occirre les femmes et les enfans. Et sitost comme li emperieres, qui estoit issus aus chans pour combatre u soudanc que il véoit aus * yex, oy le cri de sa E zent, il retourna en son host pour secourre lour emmes et lour enfans; et li soudans lour courut sus, il et sa gent : dont il avint si bien, que de vint-cinq mille que il estoient, il ne lour demoura nome ne semme, que tuit ne sussent mort * et livrei à F 'espée '.

Avant que li emperieres de Perse alast devant la Chamelle, il amena le conte Gautier devant Jaffe; et le pendirent par les bras à unes fourches, et li dirent que il ne le despenderoient point, jusques à tant* que il averoient le chastel de Jaffe. Tandis que G l * pendoit par les bras, il escria à ceus dou chastel que A 358 pour mal que il li feissent, que il ne rendissent la ville, et que se il la rendoient, il-meismes les occirroit.

Quant li emperieres vit ce, il envoya le conte Gautier* en Babiloinne et en fist present au soudanc, B et dou maistre de l'Ospital, et de plusours prison-

^{1.} A, mal couverte. — 2. Que tous jusqu'à l'espée omis dans A. Le ms. B ajoute qui fut merveille.

mers que il avoit pris. Cil qui menerent le conte en Relationarie, estouent lucin trais cours, et ne farent passes is quant be imperiores to more desant la Clas VAC melle It cost Coremin assemblement a nous le ven diedrope il nous vindient assulta e pie lesar learners estenent vermeilles et estenent endantes. presques vers les linees et sur lour lances avesent testes tutes de cheveus' qui semblement testes de dvaldes

D. Plusour des marcheans de Echalonne exposent après le sondane, que il leur test droit den conte Courtier, des grans dournages que il lour avoit fair. et le soudens lour abandonna que il s'alassent sen-Figure de " la lital l'alerent occurre en la proson et mar

tyrier don't nous devens croire que il est es cors con nombre des martirs

Les solons de Dames prist se gent qui esterent à F. Godres, et entre en l'apple. La amiral se vindrent? rembetre a la La betaille don soudanc description les americas a con al assemble et l'autre lutaille des on a cased by syste descent st. Fariere butaille don 👡 de la de Dinner. Anna s'en vint le soudans de Dames i, accesso a traders, married in la teste " et en la maison a literature trapper la surprotesta de Condresse en acomercat la am ed dit aspto bose messages et trent paur a la et in as her brent de tentes nos convenances, et fumes de la caracteria nous n'enmes ne treses me

and the first of t the second of the second of the second secon A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH and the second of the second o and the second second second

paiz à ceus de Damas ne à ceus de Babiloine. Et sachiez que quant nous estiens le plus* de gens à B 360 armes, nous n'estiens nulle soiz plus de quatorze cens.

CIV. Tandis que li roys estoit en l'ost devant Jasse, li maistres de Saint-Ladre ot espié delez Rames, à trois grans lieues, bestes et autres choses, là où il cuidoit faire* un grant gaaing; et il qui ne te- c noit nul conroy en l'ost, ainçois fesoit sa volentei en l'ost, sanz parler au roy ala là. Quant il ot aqueillie sa praie, li Sarrazin li coururent sus et le desconsirent en tel manière, que de toute sa gent que il avoit avec li en * sa bataille, il n'en eschapa D que quatre. Sitost comme il entra en l'ost, il commença à crier aus armes. Je m'alai armer, et priai au roy que il me lessast aler là; et il m'en donna congié, et me commanda que je menasse avec moy le Temple et l'Ospital. Quant nous * venimes là, nous E trouvames que autre Sarrasin estrange estoient embatu en la valée là où li maistres de Saint-Ladre avoit estei desconfiz. Ainsi comme cist Sarrazin estrange regardoient ces mors, li maistres des arbalestriers le roy lour courut' sus *; et avant que nous F venissiens là, nostre gent les orent desconsiz et plusours en occirent.

Uns serjans le roy et uns des Sarrazins s'i portèrent à terre li uns l'autre de cop de lance. Uns autres' serjans le roy quant il vit ce, il prist les dous chevaus et les * emmenoit pour embler; et pour ce G que l'on ne le veist, il se mist parmi les murailles³

^{1.} A, les mestre... coururent. — 2. A omet autres. — 3. A, mirales.

- une vieille eiterne sur quoi il passa, li fondi d li troi cheval et il alerent au font, et on le m Je y alai veoir, et vi que la citerne fondont sus' aus, et que il ne failloit gueres que il sent tuit couvert". Amsi en revenimes sanz rie dre, mais que ce que li maistres de Saint-Lavoit perdu.
 - CV. Sitost comme h soudans de Damas fu a a ceus d'Expte, il manda sa gent qui estoient dies, que il en reventssent vers li. Et si firent passiont par devant nostre est a moms' de lieues, ne onques ne nous escient courre su estoient bien vint mile Suriavin et dix mile B. Avant que il ventssent endroit nostre est, les tent li maistres des arbalestricis le roy et " sa l'trois jours et trois nuis, pour ce que il ne u sent en nostre est despourvenement.

Le peur de la sant Jehan' qui estoit apri ques, os li ross son sermon. Landis que l'e E monnoit', uns serjans don maistre des arlialientra en la chapelle le ros touz armez, et li d li Sarrazin avaient enclos le maistre arbaleste requis au ros que il m's lessist aler, et il le m et me dist que je menasse avec mos jusques a' cens ou cinq cens homes d'armes, et les me m ceus que il vout que je menasse'. Sitost commi maines de l'ost, li Sarrazin qui estoient mais q

A person of the second of the

C

maistre des arbalestriers et l'ost¹, s'en alèrent à un amiral qui estoit en un* tertre devant le maistre des A 364 arbalestriers atout bien mil homes à armes. Lors commença li hutins entre les Sarrazins et les serjans au maistre des arbalestriers, dont il y avoit bien quatorze vins; car à l'une des fois que li amiraus véoit que sa gent estoient pressei*2, il lour envoioit B secours et tant de gent, que il metoient nos serjans jusques en la bataille au maistre. Quant li maistres véoit que sa gent estoient pressei³, il lour envoioit cent ou six vins homes d'armes, qui les remetoient jusques en la bataille * l'amiral.

Tandis que nous estiens là, li legas et li baron dou pays, qui estoient demourei avec le roy, distrent au roy que il fesoit grant folie quant il me metoit en avanture; et par lour consoil li roys me renvoia* querre, et le maistre des arbalestriers aussi. D Li Turc se departirent de là, et nous revenimes en Post.

Mout de gens se merveillièrent quant il ne se vindrent combatre à nous, et aucunes gens distrent que * E il ne le lessièrent fors que pour tant que il et lour cheval estoient tuit affamei à Gadres, là où il avoient sejournei près d'un an.

CVI. Quant cist Sarrazin furent parti de devant Jaffe, il vindrent devant Acre et mandèrent le signour de * l'Arsur, qui estoit connestables dou F royaume de Jerusalem, que il destruiroient les jardins de la ville se il ne lour envoioit cinquante

^{1.} A, et de l'oit; B et L, de l'ost sans et. - 2. A, au lieu de presser, met prue. — 3. A, prisée. — 4. A, les.

mills because of all lour manda que il ne lour en envoicement muz. Lors brent lour batailles ranger, et a sen vandrent test " le sabion d'Acre si pres de la valit, que i ou y tressist bren d'une arbelestre a tour. Le sues et Ars re isse de le ville et se mist our Mont Sant Johan! Le ou le exmeteres Sant Nobolas est, pour deffen les les urbus Nostre serjant a par rese tent d'Acre et commonomerent." e hardier a aux et d'us et d'ellalestres.

In success d'Ars a appelle un chevalur de Gennes' qui event a nem mercagnem deban le Grant, et la commande que al destretteure la membre gent' que est aent' issu de la vair d'Arre, peur ce que il ne se messe et en peui

I conclus open all les remement arrores, une Survaine le commone e conse de conservairement que il possible to control le sont violent et edichi distrique sa ferent il voca atoris, il control escribir que mossible de transi dont vers le Survaire pour conster al regarda sus sa main serves trolle sur avair to quel de l'ars, le con il voca avair le control equi se et aprimer a sur avair le control e a servaire en anti-devent possible.

In le control e de la Servaire de caratté devent possible, et a control e a servaire de caratte que a percent au control e a servaire de control e a control e a servaire de control e a control

mace sus le chapel de fer; et au passer que il tist, messires Jehan li donna de s'espée sur une touaille dont il avoit' sa teste entorteillie, et li fist la touaille voler enmi les chans. Il portoient lors² les touailles quant il se vouloient* combatre, pour ce que elles G 366 reçoivent un * grant coup d'espée. Li uns des autres A 368 Turs feri des esperons à li, et li vouloit donner de son glaive parmi les espaules; et messires Jehans vit le glaive venir, si guenchi: au passer que li Sarrazins sist, messires Jehans li donna arière-main d'une espée * parmi le bras, si que il li fist son glaive voler B enmi les chans. Et ainsi s'en revint et ramena sa gent à pié; et ces' trois biaus cos fist-il devant le signour d'Arsur et les riches homes qui estoient en Acre, et devant toutes les semmes qui estoient * sus C les murs pour veoir celle gent.

CVII. Quant celle grans foysons de gens sarrazins qui furent devant Acre et n'osèrent combatre à nous, aussi comme vous avez oy, ne à ceus d'Acre, oïrent' dire 'et verités estoit) que li roys sesoit sermer * la citei de Sayete et à pou de bones gens, il * se D traitrent en celle part. Quant messires Symons de Monceliart, qui estoit maistres des arbalestriers le roy et chievetains de la gent le roy à Saiette, oy dire que ceste gent venoient, si' se retrait * ou chastel de E Saiette, qui est mout forz et enclos est de la mer en touz senz; et ce fist-il pour ce que il véoit bien que il n'avoit pooir de resister à aus. Avec li receta ce que il pot de gent; mais pou en y ot, car li chas-

¹ A. il r avoit -- 2. B et L ajoutent aux batailles. - 3. A, les. -4 A, ses. — 5. A, il oirent. — 6. Il omis dans A. — 7. Si omis dans A - 8. De resister omis dans A.

- thous estort trop estrois. In Surazin see ferirent en la ville, la our il ne trouverent nulle deffense, car elle n'estort pas toute close. Plus de dous mille personnes occurent de nostre gent, atout le garing que d' trent la, s'en derent en Dames.
 - to themt' have or as nouvelles, mout on fu con a concres" se intender le peust; et aus harons dos present for mount help pour ce que le ross soulest aler termer un tertre la could's off julis un ancien christel air tens des Michabies. Lis chastians set ansi comme l'on y i de l'iffe en Jerusalem. La baron a d'entre mer esse desconderent don chastel refermer. permit a signification touring de la mer a carreg liernes. per ques malle viende no more penst venir de la mer que le Surrient ne mons tellessent, que estement plus but que nous d'estress. Quant ces nouselles Number of " on less don longer de Nivette qui mant destrons, et vandrent la bar an donc pars an ros, et b districut que il la ser et plus grans honnours de refermer le boure de Smitte que le Sirrazin asourat to about a squared chaire ame for terrouse moravelle et " la guesa Sand of the same

O Mill. I an he que la recentation de l'an la destapar la serder et de l'Ormes in southerrent hiere a alors en la recentation ett par hom asseurement. La recente en est grant a recent et la très d'un consect fuites, que l'ancte de l'est en le très d'un consect fuites, que moterne les les le très et que de collect passque d'asseure mot que d'asseur tille et a calle manie des Sarragames.

The contract of the same of the contract of the text

en de la composition La composition de la

que quant li grans roys Phelippes se parti de devant Acre pour aler en France, il lessa toute sa gent demourer * en l'ost avec le duc Hugon de Bourgoingne, F 370 l'aioul cesti duc qui est mors nouvellement¹. Tandis que li dus sejournoit à Acre, et li roys Richars d'Angleterre aussi, nouvelles lour vindrent que il pooient penre l'endemain Jerusalem, se il vouloient, pour ce * que toute la force de la chevalerie le soudanc de A 372 Damas s'en estoit alée vers li pour une guerre que il avoit' à un autre soudanc. Il atirièrent lour gent, et fist li roys d'Angleterre la première bataille, et li dus de Bourgoingne l'autre après, atout les gens le * roy B de France. Tandis que il estoient à esme de penre la ville, on li manda de l'ost le duc que il n'alast avant; car li dus de Bourgoingne s'en retournoit arière, pour ce, sanz plus, que l'on ne deist que li Anglois eussent' pris Jerusalem. Tandis que * il es- c toient en ces paroles, uns siens chevaliers li escria: « Sire, sire, venez juesques ci, et je vous mousterrai Jerusalem. » Et quant il oy ce, il geta sa cote à armer devant ses yex tout en plorant, et dist à Nostre-Signour: « Biaus sire Diex, je te pri que * tu ne seuf- D fres que je voie ta sainte citei, puisque je ne la puis delivrer des mains de tes ennemis. »

Ceste exemple moustra l'on au roy, pour ce que se il, qui estoit li plus grans roys des Crestiens, sesoit son pelerinaige sanz delivrer la citei des ennemis Dieu*, tuit li autre roy et li autre pelerin qui E après li venroient, se tenroient tuit apaié de saire lour pelerinaige aussi comme li roys de France averoit

¹ Voy Eclaircissements, 2º - 2 A, avoient . - 3. A, n'eussent.

tart, ne ne terment torre de la delivrance de Jerosalem

I ross Richars list tant d'armes outre mer a celle

touse que il vita que quant la cheval aus sarragies
avoient poour d'aicun bisson, loin maistre lour di
soient d'audes tu, tesoient il a loin chevairs, que
ce soit la ross Richars d'Augleterre d'a l'A quant li
centant aus Sur izinnes breosent, elles lour dissient
a l'avitor, tavitor, ou je mai querre le ros Richart,
qui te tuer d'a

CIN la dus de fourgoingne, de ques je sous si 37. parles, to mout bous chevaliers de sa main', mass il me" for conques tenois pear saige ne a Theo ne au secle; et il y parut lacu en ce fait devant dit fadece that he greates tooks Photographs operant from he dest que he Be a matter de france de Charlottes " execut que til et avent a men Hugen pour le duc de leurgemane, il dist que l'es le feast cassi presa le crite economic les chies posser can al avent non Hugeen hi een hedermanda peeurspace d mayout dit are proclame . . Pour ce, list d. que d a a ment difference " entre preu home et preudome en il a matter presis homes chevaliers en la terre des Constitutes of the Services, que conques me experient The a tree on Merce. The at a come dry test if, que then of some great of an of great grove in chevalor cres De trons que al southor "estre s'allant de coes, et que el we after the some of the services and the greatest attention to the services the services. tel et een gromming so derrienning elect less agagement preadone pour le que ceste processe le secut' des

to the second of the second of

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler preuz homes*, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des' grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il* ferma le bourc dès l'une des mers jusques à l'autre, F là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous* faiz-je G à savoir que je demandai au legat combien celle* A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si* Diex li aidast, que la porte, que li pans li avoient bien coustei trente mille livres.

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Sayete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol', et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins * que on appèle Naples, laquel citei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais 'li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

^{1.} Les manuscrits portent les. — 2. A, se. — 3. Le 29 juin 1253.— 4. A omet et li baron dou pais.

- For a essainst a pente la citer, mais il ne s'acorderoent

 (**) prique ses cors a alast, pour ce que "se aucune chose
 avenout de la toute la terre seront perdue. Et il dist
 que il meles a lamont pealer, se ses cors n'i alort avec
 Et pour ce demour cedie emprise, que la signour
 terre ne s'i voudrent occider que il a alast.
 - I'u' nos pournes venumes ou sablon d'Acre, la ou le roys et le os nous logames. Iller au heu vint a mos uns greus peuples de le grant Hermeme qui aloit en pelerinage en lerusdem, poi grant treu rendant aus Surazus qui les conduisoient. A' un latimier qui sec, voit " loui language et le nostre, il me brent price que
 - It is some monstresse le sont rest de alor au rest la rest il se some en um précidion apunez à l'estache don pascolon, et sont en subdon sonz tipiz et sins nulle autre close desonz le le le dis se Sire, il a la bors un grant pemple de la grant Hermenie qui sont en dem d'un et me procent e re, que pelour face mosse
 - I trend to saint the mineral of the anthonor to be almost que to be almost
 - the epoch and a distribution of the epoch of
 - the Same of the second of the complete local large of the second of the

^{. .}

us parlés de chose que je sace. » Et il sailli sus et E 378 prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou ing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li : a Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! ec moy ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en si grant deul demenans, et m'amena monsignour lon le Brun le connestable de France; et* pour la F int repentance que il véoit que li chevaliers avoit la solie que il avoit saite, me pria si à certes mme il pot, que je le remenasse en mon hostel. je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent * li contèrent le fait; et li legas lour respondi que G n'avoit pooir de moy absoudre, pour ce que li remens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 out bien deservi. Et ces choses vous moustré-je, ur ce que vous vous gardés de faire sairement que ne couviengne faire par raison; car, ce dit li sais, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. » CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B Arsur, que l'on appelle Tyri en la Bible. Illec apla li roys des riches homes de l'ost, et lour deanda consoil se il seroit bon que il alast penre la ei de Belinas avant que il alast à Sayete. Nous loaes tuit * que il estoit bon que li roys y envoiast de C gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à ant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables * D France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

and visible externe sen quench possa, la touch desente la tracche externe sen quench possa, la touch desente la tracche de me desente la calaire de manda et en la me desente la calaire de me desente la calaire de manda en esta en la calaire de manda en esta en e

As our opening the southers de Damas to apareces a considérage of en revenues entrers le était nome de desse passerent par elección de stre estre est a monte de desse home interesques no remais estrent de male lecture. As out que a vert male Sarrizan et des male lectures to est de male lecture. As out que a vert este estre estre estre est les avectes de les estre est les autilies treas pour et treas des especies est permit est pur al meste est le male lecture treas pours et treas pours et treas permit est permit

aparent de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata de la contrata del la contrata de la contrata de la contrata del la contrata d

- to the creation of the compact of the master of the article streets of the compact of the compac
- to a time of a topology the costs of armore, at he may be come to come a common of armore, at he may be considered as a cost of a constant of the cost of the cost

C

maistre des arbalestriers et l'ost', s'en alèrent à un amiral qui estoit en un* tertre devant le maistre des A 364 arbalestriers atout bien mil homes à armes. Lors commença li hutins entre les Sarrazins et les serjans au maistre des arbalestriers, dont il v avoit bien quatorze vins; car à l'une des fois que li amiraus veoit que sa gent estoient pressei*2, il lour envoioit B secours et tant de gent, que il metoient nos serjans jusques en la bataille au maistre. Quant li maistres véoit que sa gent estoient pressei³, il lour envoioit cent ou six vins homes d'armes, qui les remetoient jusques en la bataille * l'amiral.

Tandis que nous estiens là, li legas et li baron dou pays, qui estoient demourei avec le roy, distrent au roy que il fesoit grant folie quant il me metoit en avanture; et par lour consoil li roys me renvoia* querre, et le maistre des arbalestriers aussi. D Li Turc se departirent de là, et nous revenimes en l'ost.

Mout de gens se merveillièrent quant il ne se vindrent combatre à nous, et aucunes gens distrent que * E il ne le lessièrent fors que pour tant que il et lour cheval estoient tuit affamei à Gadres, là où il avoient sejournei pres d'un an.

CVI. Quant cist Sarrazin surent parti de devant Jasse, il vindrent devant Acre et mandèrent le signour de * l'Arsur, qui estoit connestables dou F royaume de Jerusalem, que il destruiroient les jardins de la ville se il ne lour envoioit cinquante

¹ A, et de l'o.t; B et L, de l'ost sans et. - 2. A, au lieu de presser, met prise. — 3. A, prisée. — 4. A, les.

milie bezins of all lour manda que il ne lour en envoueront muz. Lors trent lour lotailles rangier, et son vandrent too? Le subjoin d'Acre si pres de la vale, que le revite sas bien d'une arbolestre a toer. Le saies d'Arsai isse de le vale et se mist ou Mont Saint Johan! Le cach evineteres Saint Nicholas est, pour dether les er lais Nostre serjant a par isse k rent d'Acre et commencement? Le herdier a aux et d'us et et en diestres.

To says of Ars at appelle uncollexation de Gennes' que aveil a mon monsigne un blanche Grant, et la commonda que il districte de la monde gent' que i estencial associal associal la villa de Arre, pour co que il ne se

me south on post

In a less que al les rame aut arieres, uns Sarrarine la commente a esse accome as serviriments, que il ponde in rout a le son le violent et du la distapie se terroit d'avocantions de de vers le Sarrarin pe accomister di regarde sus sermann serves tre a contrare to pollude deurs, la comilie vers avoit les about apparent en straparent de vers accomi a ponde.

Il comme de la pollude deurs que se ten ment tant que apparent pe accomi a la ponder, a comme de la pollude de la compara se ten ment tant que apparent de la comme de la pollude de la compara se ten ment tant que a permitar a la compara de la pollude de la c

mace sus le chapel de fer; et au passer que il tist, messires Jehan li donna de s'espée sur une touaille dont il avoit' sa teste entorteillie, et li fist la touaille voler enmi les chans. Il portoient lors2 les touailles quant il se vouloient* combatre, pour ce que elles G 366 reçoivent un * grant coup d'espée. Li uns des autres A 368 Turs feri des esperons à li, et li vouloit donner de son glaive parmi les espaules; et messires Jehans vit le glaive venir, si guenchi: au passer que li Sarrazins sist, messires Jehans li donna arière-main d'une espée * parmi le bras, si que il li fist son glaive voler B enmi les chans. Et ainsi s'en revint et ramena sa gent à pié; et ces' trois biaus cos fist-il devant le signour d'Arsur et les riches homes qui estoient en Acre, et devant toutes les femmes qui estoient * sus C les murs pour veoir celle gent.

CVII. Quant celle grans foysons de gens sarrazins qui furent devant Acre et n'osèrent combatre à nous, aussi comme vous avez oy, ne à ceus d'Acre, oïrent' dire 'et verités estoit que li roys fesoit fermer * la citei de Sayete et à pou de bones gens, il * se D traitrent en celle part. Quant messires Symons de Monceliart, qui estoit maistres des arbalestriers le roy et chievetains de la gent le roy à Saiette, oy dire que ceste gent venoient, si' se retrait * ou chastel de E Saiette, qui est mout forz et enclos est de la mer en touz senz; et ce fist-il pour ce que il véoit bien que il n'avoit pooir de resister à aus. Avec li receta ce que il pot de gent; mais pou en y ot, car li chas-

¹ A, il y avoit. — 2. B et L ajontent aux batailles. — 3. A, les. — 4 A, ses. — 5. A, il ourent. — 6. Il omis dans A. — 7. Si omis dans A — 8 De resister omis dans A.

- taus estort trop estrois. Li Sarrazin se ferirent en la ville, la cei il ne trouverent nulle deffense, car elle n'estort pas toute close. Plus de dous mille personnes occurent de nestre gent, itout le gaung que il facut la, s'en derent en Dimis.
 - Quant' h ross os ces nouvelles, mout en fu eso a concues" se amender le peust; et aus' harons don possion for mout hel, pour ce que le ross soulent alex termer up tertre la coral vot' julis un ancien chastel an tens des Muchabier. Lis chastians set ansa comme fon va de Jaffe en Jerusalem. La baron and outre mer? we desconderent don chastel reference. pour ce que d'estait loing de la mer a cinq bruss, par ques malle sande ne neus peast senar de la mer que le Service ne nous tellesent, que estount plus test que mois n'estreux quant ces nouvelles vendrent " en l'est den leure de Sevette qui estant destrons, et vandrent la baron don pais in ros, et la districut que il li servet plus grans honneurs de refermor le bours de Soutte que la Sirrizin assessat to albert a squarede facer accordenteresse moravelle et " la reces A resolution in the

Obtil I mile que le reconstant a Jaffe, Fron la dest que le social en de Darrico de southerrent facen la labor en le recolor d'Esper de masseure ment. La reconstant et la rent e model d'Esper d'une d'un consent facter, que mode recles de l'en esque d'un dest principe il comme motopie de esse l'ha e les estates in many des Sarvagans.

I have been extracted by the second extraction of the text

en de la composition La composition de la

que quant li grans roys Phelippes se parti de devant Acre pour aler en France, il lessa toute sa gent demourer * en l'ost avec le duc Hugon de Bourgoingne, F 370 l'aioul cesti duc qui est mors nouvellement¹. Tandis que li dus sejournoit à Acre, et li roys Richars d'Angleterre aussi, nouvelles lour vindrent que il pooient penre l'endemain Jerusalem, se il vouloient, pour ce * que toute la force de la chevalerie le soudanc de A 372 Damas s'en estoit alée vers li pour une guerre que il avoit' à un autre soudanc. Il atirièrent lour gent, et fist li roys d'Angleterre la première bataille, et li dus de Bourgoingne l'autre après, atout les gens le * roy B de France. Tandis que il estoient à esme de penre la ville, on li manda de l'ost le duc que il n'alast avant; car li dus de Bourgoingne s'en retournoit arière, pour ce, sanz plus, que l'on ne deist que li Anglois eussent3 pris Jerusalem. Tandis que 4 il es- c toient en ces paroles, uns siens chevaliers li escria: « Sire, sire, venez juesques ci, et je vous mousterrai Jerusalem. » Et quant il oy ce, il geta sa cote à armer devant ses yex tout en plorant, et dist à Nostre-Signour: « Biaus sire Diex, je te pri que * tu ne seuf- D fres que je voie ta sainte citei, puisque je ne la puis delivrer des mains de tes ennemis. »

Ceste exemple moustra l'on au roy, pour ce que se il, qui estoit li plus grans roys des Crestiens, fesoit son pelerinaige sanz delivrer la citei des ennemis Dieu*, tuit li autre roy et li autre pelerin qui E après li venroient, se tenroient tuit apaié de faire lour pelerinaige aussi comme li roys de France averoit

¹ Noy. Felaireissements, 2° - 2 A, avoient - 3. A, n'eussent.

In rose Richars list tant d'armes outre mer a celle

Fross' que il e tu que qu'ent li cheval aus Sarrazare
accient poeur d'aucun lusson, lour maistre leur di
soient : Cuides tu, lesoient il a lour chevaus, que
ce sont li rose lindres d'Aughterre (e l'i quant li

entant aus Sarrazannes brevoent, elles lour discient.
 Las tor, tas tor, ou je mai querre le ros Bichart,
 qui te tuer d' «

No. 4 C. C. C. C. La dus de Lourgoingne, de ques je sous ai parter, to mout been chevaliers de samain. mass de ne' la cauques tenus pear saige ne à Dieu ne au serelected a partition on a test devant det tadece dist highers ross 120 lippes against free highest again Borners Johans de Cheleus " exent un til et avect a men Hugen pour le due de bourgongne, il dist que l'est to to set cases per a to true contratto to chiec poster can al assent more than one is to one is the maniful posteropours of mayout dat a me pre clome or Four ce, list d. que d e a minute difference " entre preu home et preudeme, cor al a manuel priesas hormes etrevaluers en la terre des Constitute of the Survivers que conques no creaves Die a tre sa Merce. Die at an vous de fist il, que les abstract grant of a set grant grant and be values are to the company of sometime " a strong while the consecutive equation so other the some services are a good out the position was tel et ce que cous se deme nue dont l'em aggerer

A control of the contro

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler *preuz homes* *, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des' grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il* ferma le bourc dès l'une des mers jusques à l'autre, r là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous faiz-je 6 à savoir que je demandai au legat combien celle A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si Diex li aidast, que la porte, que li pans li avoient bien cous-

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Sayete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut "C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol', et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins "que on appèle Naples, laquel citei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais "li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

tei trente mille livres.

^{1.} Les manuscrits portent les. — 2. A, se. — 3. Le 29 juin 1253.— 4. A omet et li baron dou pais.

- Four vessmast a pente la citer, mais il ne s'acorderoent

 er prique ses cors vidast, pour ce que "se aucune chese
 avenent de la toute la terre seront perdue. It il des
 que il ne les vidacent pader, se ses cors n'i alort avec
 il t pour ce demours coise emprise, que la signesir
 terrer ne sa voudrent acorder que il vial est.
 - h ross et has rous locanes liler an hen vint a men integrales peoples de la grant Hernome qui aloit en peleranage en brusabini, par grant treu rendant aus Sur ivus qui les condu soient. A' un latimier qui soi a voit lour language et le nostre, il me trent prier que
- to a prison monstrasse le sant rea. Je din au rea la rei li se se at en un priventen equiva tipuz e l'est che den privent u et se at en seldon sonz tipuz et sins nulle outre chose descriz le le le des e Sere al e la bers un grant paque de la la la rei Hermonie qui vont en lei de la dem dem et me se
 - I transfell same transcription in a local transcription of the continuous formal and the continu
 - The experimental of the second of the properties of the second of the se
 - The state of the s

[.]

vous parlés de chose que je face. » Et il sailli sus et E 378 le prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou poing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li dis : « Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! avec mov ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en ala si grant deul demenans, et m'amena monsignour Gilon le Brun le connestable de France; et* pour la F grant repentance que il véoit que li chevaliers avoit de la folie que il avoit faite, me pria si à certes comme il pot, que je le remenasse en mon hostel. Et je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas ne me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent et * li contèrent le fait; et li legas lour respondi que G il n'avoit pooir de moy1 absoudre, pour ce que li sairemens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 mout bien deservi. Et ces choses vous moustré-je, pour ce que vous vous gardés de faire sairement que il ne couviengne faire par raison; car, ce dit li saiges, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. »

CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B d'Arsur, que l'on appelle Tyri en la Bible. Illec appela li roys des riches homes de l'ost, et lour demanda consoil se il seroit bon que il alast penre la citei de Belinas avant que il alast à Sayete. Nous loames tuit * que il estoit bon que li roys y envoiast de C sa gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à grant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que li cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, li sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables * D de France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

1. A. d'rulz

don temple et ses convens, himaistres de l'Ospitales ses couveus, et ses treres aussi. Nous nous armames a l'anuntier, et venimes un peu après le point des pour en une pleiune épa est devant la éters que l'évappe le le linais, et l'appelle l'Escripture incienne de vaire l'hélippe. In celle citer sourt une tentenne que l'on appele le le et, et enmi les plannes qui sont de vant la citer, sourt une autre très bele tentemne qui est appele. Perc Or est ainsi, que qu'int est dui "ru de ces dous tentemnes viennent ensemble, ce appeir l'on le s'euve de longdain le on Diex tu lamptimez. L'ar l'icort dou temple et dou conte d'ui, de 10se

competabet des harons don pais qui brestoient, fin accordes?

que la lectaille le roy en laquei hataille je estore lors pour ce que la roys avoit retenu les quarante cheva de la liers qui estorent en ma la talle avec la ", et messares trethroxs de Sergines la prendom auss, arount entre le chastel et la cater et la terrare enterrogent en la exter a main senestre, et la Ospatous a main destre, et la Lemples enterrout en la cater la droute voia que tesse estiras vena. No acionis esmenines "lors tant que nous venimes delez la cater, et trouvames que la Sarraran que est con trouvament descont e les serjans la convertable en de voia de roy la cater en la cater de seont e les serjans la convertable en de voia de roy la cater esta de secont e la cater de la cater en la cater de la cante de la cater de la cate

compression to a constraint of the estate of his state. In Suggestion

the reserve of the first of the second of th

I have been a superior of some because the contract of

the source of the compact of the source of the compact there are the

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 11 332 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié desfesoient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai', je et mi dui chevalier, à ceus qui deffesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit* une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient * en la citei, se desconsirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoie là, li marcchaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint là amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille * au conte d'Eu vindrent après moy; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites pas bien; car nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. »

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette', et siet bien demie-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L, m'adressa). - 2. A, Subeibe.

de l'dian, et li tertres qui monte ou chastel est per-

- on Quant le Memont vient que il chassoient a folie il sen exendrent ancie. Quant le Survin virent ce, il tom commercial sus a par, et lori domount de sus le reches grans cos de lom mores, et lour arachiernt les esquisions de lon mores, et lour arachiernt les esquisions de lom chevaus. Quant nostre serjant
 - A smooth he mass had, qui estopent avec mons, il se come me menerale et a ettreer et pe lour des que se al semana accordingue a la come a peter hors des gages le resent tours a mass la demanda des la come destrent e sure, la pesse mons est mal pontes en en vous estes a cheval, se vous
 - Some it is been discussioned in monoconstruct by Some in the bounds. Sugment production as per open as a monoconstruction pass of the demonstruction pass. The demonstruction monoconstruction is the longitudes, approach to the intermediate of the sounds. It is a some at the monoconst, it is a some at the monoconst.
- son a control of the second of existing an exact non-more second of the second of the second partial and second for the second form of the second form of the second form of the second of the second
 - per entry interests to entry the next the most of the second statement of the
 - in the second of the second of

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist : « Signour, je vous pri et* com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveillies pour nient; car li seneschaus est mors.» Et il respondi : « Ou de sa mort * ou de E sa vie¹ dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, là où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler à li ; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec * en grant peril; car se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés eroire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le' feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- A 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se³ nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui la sont, cuideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous * se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le feu en ces' for-

^{1.} A, la mort ... la vic. - 2. Parler omis dans A. - 3. A, peril. -4. A omet le. — 5. A omet se. — 6. A omet avant. — 7. A, ses.

tart ne me terment torre de la delivrance de Jero-

I cross lindras lest tant d'armes outre mer a celle

to foss' que il vita que quant la cheval aus Sarrazas
avenent pecur d'incun lussen, hour maistre lour di
soient d'ardes ta, tessan' il a lour chevaus, que
ce sont la ross lindras d'Angleterre 'e la quant le
centant aus Sarramors branchet, elles lour discuent."

a l'es tou, tas tou, ou je mai querre le reis Bichart, qui te tuer c' =

3% C. C. C. C. La dus de l'ourgoingne, de ques je sous at parler, to mout hous chevalurs de sa man', mass st ne" la compues terras pecar singe ne a Dieu ne au 👐 elegat if a granted loor or on that the saint that the elecdist legenes isses l'hompgoes, quant bom le dist que le Borners Johans de Chidons " event un til et avent a mon Hugers pour le dus de leurgennance, il dest que l'est to to est consequence to the consequence to characteristic poster can all accept record they care to come to the reaction to the reaction of maxing that were presidence or Pour in , list it. que if a a marit difference " entre preu home et preudome, con il i maniz preus homes chevaliers en la terre des Constitutes of the Services, quit on the arment The rate of Meters Theat is very dr. first if, que there of caree greatest of the est greatest graces and after allow areas De tra a region of saviette of extra sensitivat also comes at aguar of within the conservation on a product de partie ... tell at each egen bereite so etermine eine alleist fieben urgugurürer presidence general approvince processe is seent dom

B. S. Garage and A. S. Gara

don Dieu. Et ceus de cui j'ai avant parlei puet l'on appeler *preuz homes* *, pour ce que il sont preu de E 374 lour cors et ne doutent Dieu ne pechié. »

Des' grans deniers que li roys mist à fermer Jaffe ne couvient-il pas parler, que c'est sanz nombre; car il* ferma le bourc dès l'une des mers jusques à l'autre, F là où il ot bien vint quatre tours; et furent li fossei curei de lun dehors et dedans. Trois portes y avoit, dont li legas en fist l'une et un pan dou mur. Et pour vous moustrer le coustaige que li roys i mist, vous faiz-je G à savoir que je demandai au legat combien celle A 376 porte et cis pans dou mur li avoient coustei; et il me demanda combien je cuidoie qu'elle eust coustei; et je esmai que la porte que il avoit fait faire li avoit bien coustei cinq cens livres, et li pans dou mur trois cens livres. Et il me dist que, si Diex li aidast, que la porte, que li pans li avoient bien coustei trente mille livres.

CX. Quant li roys ot assouvie la forteresce dou bourc de Jaffe, il prist consoil que il iroit refermer la citei de Sayete, que li Sarrazin avoient abatue. Il s'esmut* C pour aler là le jour de la feste des apostres saint Père et saint Pol', et just li roys et ses os devant le chastel d'Arsur, qui mout estoit forz. Celi soir appela li roys sa gent, et lour dist que se il s'accordoient, que il iroit penre une citei des Sarrazins * que on appèle Naples, laquel eitei les anciennes escriptures appèlent Samarie. Li temples et li Ospitaus et li baron dou pais * li respondirent d'un acort, que il estoit bon que

¹ Les manuscrits portent les. — 2. A, se. — 3. Le 29 juin 1253.— 4. A omet et li haron dou pais.

- For a essmant a pente la citer, mais il ne s'acordernomic

 1 prique ses cors a alast, pour ce que "se aucune chose
 avenout de la toute la terre seront perdue. Et il dist
 que il ne les a larout pealer, se ses cors n'i alout avec
 il t pour ce demoure celle emprise, que la signour
 terrier ne s'i vondrent a order que il a alist.
 - Pur nes pentues venumes on sablon d'Acre, la conlitros et lites nous locames. Iller au heu vint a mesnus grous peuples de la grant Hermenie qui aloit en pelerinage en lerus dem, par grant treu rendant aus Surazurs qui les condussaient. A' un latimier qui sec, voit " lour language et le nostre, il me tirent prier que
- 18.8 peleon monstrisse le sont roy de alai au roy la cer di se se at en un poyedlon apunez a l'estiche don paveillen et seort our soblon sinz tipiz et sins nulle aut e chose de sonz le de la dis te Sire, il a la bese un grout peuple de la grant Hermeine qui vont en dern d'em, et me pecce at sons que je lour face mons
 - I tree the same row massive relies a characteristic of the first que price above que produce the above que produce the row of the control of the first decrease of the control of th
 - Provide the second of the second in the less cames de que en more de la company de la
 - The Same of the second of the

A Land

vous parlés de chose que je face. » Et il sailli sus et F. 378 le prist par les cheveus. Et je sailli sus et le feri * dou poing entre les dous espaules, et il le lessa; et je li dis : « Or hors de mon hostel; car, si m'aïst Diex! avec moy ne serez-vous jamais. » Li chevaliers s'en ala si grant deul demenans, et m'amena monsignour Gilon le Brun le connestable de France; et* pour la F grant repentance que il véoit que li chevaliers avoit de la folie que il avoit faite, me pria si à certes comme il pot, que je le remenasse en mon hostel. Et je respondi que je ne l'i remenroie pas, se li legas ne me absoloit de mon sairement. Au legat en alèrent et * li contèrent le fait; et li legas lour respondi que G il n'avoit pooir de moy1 absoudre, pour ce que li sairemens* estoit raisonnables; car li chevaliers l'avoit A 380 mout bien deservi. Et ces choses vous moustré-je, pour ce que vous vous gardés de saire sairement que il ne couviengne faire par raison; car, ce dit li saiges, « qui volentiers jure, volentiers se parjure. »

CXI. L'endemain* s'ala logier li roys devant la citei B d'Arsur, que l'on appelle Tyri en la Bible. Illec appela li roys des riches homes de l'ost, et lour demanda consoil se il seroit bon que il alast penre la citei de Belinas avant que il alast à Sayete. Nous loames tuit * que il estoit bon que li roys y envoiast de C sa gent; mais nulz ne li loa que ses cors y alast : à grant peinne l'en destourba l'on. Acordei fu ainsi, que li cuens d'Eu iroit et messires Phelippes de Montfort, li sires de Sur, messires Giles li Bruns, connestables * D de France, messires Pierres li chamberlains, li maistres

^{1.} A. d'eulz.

der lemple et ses convent, lemanstres de l'Ospitates ses convens, et ses heres aussi. Nous nous armames a l'immitier, et venimes un pour après le point dos pour en une plemne qui est devint l'exter que l'os appele le limas, et l'appelle l'escripture ancienne te vire l'helippe. En celle ceter sourt une tontennes que lou appele le cet, et ennic les plannes qui sont de vant receter, sourt une autre très bele tontennes qui le est appele. L'en the est ainsi, que quant est duc en de ces dons tontennes viennent ensemble, ce appele l'on le tenve de tonedain le on they in bauptines.

Par l'accert dessa l'emple et dessa comité d'Esa, de l'Es- petalet des harons don pars qui la estonent, in accordes? apar la tertaille le ross on Eugenet hataille je estone less person on egine to reason as east reterminates equal reste of mesons the A. There again a strong out of a right but allowed by ", at grassiances the floores de wagenes le production aussi arone est entre & eleasted at the entry out he terriped eraterrose of the contactor a main senestre of hittspations a main destre, et h Temples enterior en la estes la droite voir que tesse Borstonia verda. No ale menta estretame se hers tant que messe No regeration in the folial form of the engine of the corps arrange in agree of a Same make an appropriate construction in the society of the second of t to be a set of the control of the settle of the control of the control of the settle of in a probable massing a not in the same to a rate of the or I will be a second of the secon and regarding the contraction of the same that are the contracted to the Same and the and the second of the contract of the second The property of the Company of the Section 1995 The Section 1995 April 1995 And the second second to the second s

[•]

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 1) 332 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié desfesoient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai1, je et mi dui chevalier, à ceus qui deffesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit * une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient* en la citei, se desconsirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoic là, li marechaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint là amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille * au conte d'Eu vindrent après moy; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites pas bien; car nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. »

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette¹, et siet bien demie-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L, m'adressa). - 2. A, Subeibe.

de Laban, et le tertres qui monte ou chastel est perit is the process and its arrest present comme bugger's an Quart hatheries virint que il chassonent a folie d Some examined arress. Quant h Sieriem viernt er. al long communet sus a projet long donners in the sus to receive a range over the four maners, et leur arm beneat his competitive sole from they are Quant mostre sergent A contest " le moschiet, qui estequat avec mous, il se assen entre de la contra la estérica en la la final de la contra el la contr many or all of the property of the contract of the first theory along a sign of the cona trace place made at the distretit is Sere, higher more estimal portes or a your estes a cheval, so years the state of the s Section 1 of the four distribution of Section 2 and 22 ega en la compactada a passión de montral a perthe second of the second of the second many chestal area the bought of a quarter of their and others exercise and the second of the second terminal to second the second Control of the control of the state of the state of the state of the control of t so the control of the second of the second particular garage. of the second of the distriction of Messels Hogges of the es zone a la combinado en equipar establidade en en presenta en to the control of the per a la grante de transcriptor de la la expetición de la Mala de Canada in the second se the second of the control of the first of South Course on the second and the second of the protests had and enclose the form and the second of the second o Book and the residence of

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist : « Signour, je vous pri et* com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveillies pour nient; car li seneschaus est mors.» Et il respondi: « Ou de sa mort * ou de E sa vie¹ dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, là où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler¹ à li; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec * en grant peril; ear se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés croire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le' feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- A 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se' nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui là sont, cuideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous * se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant' passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le seu en ces' sor-

^{1.} A, la mort.... la vie. — 2. Parler omis dans A. — 3. A, peril. — 4. A omet le. — 5. A omet se. — 6. A omet avant. — 7. A, ses.

- The state of the s

general de la companya del companya del companya de la companya de

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse, laquel* il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec*; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Sayete, vindrent marcheant* en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li roys des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calise*, nous contèrent li marcheant; et la manière E su tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses enfans et des siens; et li consaus dou calife li louèrent que il s'acordast' au mariaige. Et li * roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li roys des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie'; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

^{1.} A, oue, ici et plus bas. — 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour en prendre une. — 3. A, gounelle. — 4. En 1253, la nouvelle de la prise de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être dès lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. — 5. A, et du. — 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L, adrusa qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

to a Bourge of the marriers prompted to the body one " of every of good also de themshood and a supermouses. If that is the size how was wine in the collection of a specific testes, of period of accurate In the value of the press, of the malife costs a

Pour a savier sa desi senten et pour geter le blasse e sur "le carte de la price de la ville que il event la teall 1 st governor be a control of the 12 st may three or a super-consider the to a contribution of producer theretocorregies being great taken to the sand mount of pass hademandal so it was to a

- Do by the callete self-stage of each or an expension of figure men. Action I govern to the agencies the move of excitors and as provide the course of our objects of the course a post-row perand assess at the first state of the property area growings to the se and the energy of the agree least to the Hill through the energy between
- In defined to so in less and the hours " set if responding set and the first the comment of the first of the The time is the grown of the compact of the transfer are at more said the experience has a sign of the open above procured to ear or need at his six a temperature of print manner
- I for both the same by the first of the time to the parties were at the first of the first the second of the sec the control of the first property of the continer was problems in the state of the state of the set of the se the second of th The second of the first part of the second of the second
- Box A. C. C. N. S. C. Lee, and T. S. S. College, No. 10 represent Section of personal and a the control of the property of the control of the time of extending the property of

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si sis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit fais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à c faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom*, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast'. » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'avoie fait; et li legas dist que j'avoie mout bien fait. Et li roys respondi : « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex sist à la sille de la veuve' semme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il sist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. — 2. A, m'apor. — 3. A omet de. — 4. A omet reuve. — 5. A, par. — 6. L, du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la vesve semme parle l'Evangille et dit.

the CANT of the stage of the Annual Stage to be a first to the first of the second of the same beginning the transfer of the second of of some and the first of the Alberta Argentine to the source groupe is a contract of the first second of all and for approximate from the first second the self-resonance of the control of the self-resonance of the sel regions of each control of the control of the control of the each transfer with the control of The second of th provided the second of the sec and the contract of the contra 1 1 of the control of the and the second of the second o the control of the second of the second of the second of sales and the sales of the sale

The state of the distance of the state of th

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses * enfans, B que je oïsse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains¹, je semons touz les riches * homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangié, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de ses³ enfans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le roy, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. - 2. Le 1er novembre 1253. - 3. A, d'omme de ces.

don lemple et ses couvers, lemaistres de l'Ospitalet ses couvers, et ses freres aussi. Nous nous armames à l'anuitier, et vernmes un pour après le point des pour en une pleinne qui est devant la cére appe l'est appe le le linas, et l'appelle il sempture aucuenne Cezure l'helippe. En celle citer sourt une fonteinne que fon appele. Je et, et enmi les plannes qui sont de vant le citer, sourt une autre très hele fonteinne qui l'est appele. Jem Or est ainsi, que quant eist dui ru de ces dous fonteinnes viennent ensemble, ce appele l'en le teuve de fontedain le ou Diex fu bauptimer. Par l'eort dou l'emple et dou conte d'en, de l'Os

er operation des harons doncjans qui la estonent, in menerator " que la bataille le rece en laquel bataille je extene bees, perior de que la ross avoit retenu les quarante chesa 382 A there gan extend at en materialle avec la ", et mosseres to there de vigites le prendem auss, arouent entre & a haste i at in categorat is terraer a riterrought con La entes a man semestre of hittspottings a main destre, et h Lamples entermed en la citer la droite voir que mes Borstant gue le Sous nous concernes lors tant que le 🕶 No recrease in the total total and the contraction of the Same areas in the Same areas. again extremit em la ville describ description les sergame be now at all in a scale to salle of privately provided for sales make provided to the sopial obtained to ask to be as take at that the e desperat de la Seguinaria de Carrago en alcolaron con la sessa a communities centre la valle et le christel, le Sarrates and the same of the south a southern and the same of I have been the part of the forest to the end to the end to be seen to be seen the second of the second of the game the low open the second trees pas to

C

de murs sès à passer*, et la coste estoit si roite que à 1) 332 peinne s'i pooit tenir chevaus; et li tertres là où nous deviens aler, estoit garniz de Turs à grant foison à cheval. Tandis que je parloie à aus, je vi que nostre serjant à pié desfesoient les murs. Quant je vi ce, je dis à ceus à cui* je parloie, que l'on avoit or- E denei que la bataille le roy iroit là où li Turc estoient; et puisque on l'avoit commandei, je iroie. Je m'esdreçai', je et mi dui chevalier, à ceus qui desfesoient les murs, et vi que uns serjans à cheval cuidoit passer le mur, et * li chéi ses chevaus sus le cors. F Quant je vi ce, je descendi à pié et pris mon cheval par le frain. Quant li Turc nous virent venir, ainsi comme Diex vout, il nous lessièrent la place là où nous deviens aler. De celle place là où li Turc estoient, descendoit* une roche taillie en la citei. Quant G nous fumes là et li Turc s'en furent parti, li Sarrazin qui estoient * en la citei, se desconsirent et lessiè- A 384 rent la ville à nostre gent sanz debat. Tandis que je estoie là, li marechaus dou Temple oy dire que je estoie en peril; si s'en vint là amont vers moy. Tandis que je estoie là amont, li Alemant qui estoient en la bataille * au conte d'Eu vindrent après moy; et B quant il virent les Turs à cheval qui s'enfuioient vers le chastel, il s'esmurent pour aler après aus; et je lour dis : « Signour, vous ne faites pas bien; car nous soumes là où on nous a commandei, et vous alez* outre commandement. »

CXII. Li chastiaus qui siet desus la citei, a non Subette², et siet bien demic-lieue haut ès montaignes

¹ Bet L. m'adressa). - 2. A. Subeibe.

do I than, at hitertres qui monte ou chastel est perphic de grosses roches anssi grosses comme hugest
an Charach hi Alement "vinent que il chassonnt a fobre di
sen avandrent ancre Quent le Survizin virent er
il four confuent sus a pre, et loin donnount de ses
her ches grans cos de loin maires, et lour arachoent
his convertures de foin chivans. Quant nostre serjant
b virent "le meschiet, qui estorent avec nors, il se com
meno crent a efficer set pe loin dis que se al seri
accord, que pe le servizi geter bors des gages le rou
et car pous mais. It il me distrent se Sure, le jeus
nous est mal parties con vous estes a cheval, si vous

So and the last the same approximation of the acceptance of the same and the same a

some of the state of the state of the control parting in a series of the state of t

per la principal de la company de la company

the first transfer of the property of the confidence property at tasts.

Quant messires Jehans de Valenciennes oy le meschief là où nous estiens, il vint à monsignour Olivier de Termes et à ces autres chieveteins de la corte laingue, et lour dist: « Signour, je vous pri et* com- D 386 mant de par le roy, que vous m'aidiés à querre le seneschal. » Tandis que il se pourchassa ainsine, messires Guillaumes de Biaumont vint à li et li dist : « Vous vous traveilliés pour nient; car li seneschaus est mors. » Et il respondi : « Ou de sa mort * ou de E sa vie dirai-je nouvelles au roy. » Lors il s'esmut et vint vers nous, là où nous estiens montei en la montaigne; et maintenant que il vint à nous, il me manda que je venisse parler à li; et si fis-je.

Lors me dist Oliviers de Termes que nous estiens illec * en grant peril; car se nous descendiens par où F nous estiens montei, nous ne le pourriens faire sanz grant perte³, pour ce que la coste estoit trop male, et li Sarrazin nous descenderoient sur les cors : « Mais se vous me voulés croire, je vous deliverrai sanz * perdre. » Et je li diz que il devisast ce que il G vourroit*, et je le' feroie. «'Je vous dirai, fist-il, com- A 388 ment nous eschaperons: nous en irons, fist-il, tout ce pendant, aussi comme se³ nous deviens aler vers Damas; et li Sarrazin qui là sont, euideront que nous les vueillons penre par darières. Et quant nous * se- B rons en ces plainnes, nous ferrons des esperons entour la citei, et averons avant passei le ru que il puissent venir vers nous; et si lour ferons grant doumaige, car nous lour metterons le seu en ces' for-

^{1.} A, la mort.... la vie. - 2. Parler omis dans A. - 3. A, peril. -4. A omet le. — 5. A omet se. — 6. A omet avant. — 7. A, ses.

- ness comme a none devise et al 1st perir coms de question total es l'entes et list mettre derbons de firs es l'entes et list mettre derbons de firs es l'enter desdes les fourmens betas. Et misi none romane Diex a sa aveter par le consel. Obvier de la le mes l'isolatez quest moss venimes les trouvemes tour describes en al n'il est compas und qui s'en persta describes et al n'il est compas und qui s'en persta describes et al n'il est compas und qui s'en persta describes et al n'il est compas und qui s'en persta describes avete la confi
 - I fait a atomic "les tracsions que la servicia invenent en case de comment de la straction de
- The second of th

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse¹, laquel* il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec ; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Sayete, vindrent marcheant * en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li roys des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calise*, nous contèrent li marcheant; et la manière E su tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses enfans et des siens; et li consaus dou calife li louèrent que il s'acordast au mariaige. Et li roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li roys des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie'; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

^{1.} A, oue, ici et plus bas. - 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour n prendre une. - 3. A, gounelle. - 4. En 1253, la nouvelle de la pris de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être dès lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. - 5. A. et du - 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L, adrusa qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

The problem of the second proposes of the value of the second problem of the second of the secon

Pour a current such so and on, of pour geter le blasses et sur "le codite de la prise de la vilor que de contra de la la la la del de la prise de la vilor que de contra en la congresse de la codite de la la vilor production de ser sur la media de la serie de ser sur la contra de la codite del codite de la codite del codite del codite de la codite del codite de la codite de la codite del codite del codite del codite del codite del codite del co

- to be in emisted what open and have described as a meaning property of the context of property of the context o
- In the months of a line is a control to the analysis of the respectful square and the state of t
- It is not the two to destroy the transfer of the process were the transfer of the contract of
- The Control of the first of the section of the property of the section of the sec

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si sis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit sais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à c faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom *, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast'. » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'avoie fait; et li legas dist que j'avoie mout bien fait. Et li roys respondi: « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex sist à la sille de la veuve' semme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il sist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. — 2. A, m'apor. — 3. A omet de. — 4. A omet veuve. — 5. A, par. — 6. L, du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la refre semme parle l'Evangille et dit.

A control of the contro

AND The transport of the second of the secon

I de la companya de l

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses¹ enfans, B que je oïsse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains', je semons touz les riches * homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangie, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de ses³ enfans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le roy, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. — 2. Le 1er novembre 1253. — 3. A, d'omme de ces.

- De ses contractions to establish a que delevirable established
- (a) A (1) ON VIII The "production of a problem besons the contract particle of the Europe of the Torthological Transfer of the end of the end of the end of the end of the Europe of
 - is most for a second order of all entropies outres and another to a second quite of the dyable order as Income sometime qualities with the second order product his More Dana qualities had not est south a few arms, qualities of
 - de distante la contraspondi. A stro Damo most pas l'or anno est pas l'or anno est est en la graphe permittant de marche en la terre distant en la terre distant en la terre distant en la graphe en la graphe en la terre distant en la graphe en la graphe
 - (a) In order to the control of the first section of a control of the control o

The second of th

- distribution of the state of th
- In the contract of the contract o

The second of th

Li princes¹ (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons ³, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne¹ vousimes ⁴ A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta³, les porta * entorteilliés en une touaille blanche. Quant la B royne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li , et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist : « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés * les reliques. » Mais li chevaliers dist : « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier : « Dites à vostre signour que maus * jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- D lier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust autretex comme f s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvail

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci) — 2. A omet ne. — 3. A, qui porta. — 4. A, Layette. — 5. A, manda une pierre et trouva.

🕶 at para la

and tanche declars, de hause colour et de tel' faces

CAIN A Secrete a infrient les nouvelles en rea . 2 c. epoc sa mere " est em etc". Se pront duel en mena to a temperature of the following of the first of the first of the partie of the partie of the first of the f Aprel de mandre de la partie par une collet de santificats There is the contract of the same of the same terretions of the same all a street the second control in the second control of the secon at the first of the Anna was been about the profession that the treet of Because the second of the seco But the Committee of the State table Sciences I than a second true and second state I are a come to ever Sixted for his second to open the same open as our at Late was to the experience of the end of the Me at the terms of a control of the control of the aprile a de la completa de la completa de somitim en la biancional de lettres de paperes en escasses penar ce que il peute

most so to to me into principle for some me in at most field to the me in the source of the sour

And the second of the second o

fille (qui puis * fu royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la royne Blanche fist à la royne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie * sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le roy et la royne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atiriées, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li roys s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et C ainsi refesoient li huissier de la chambre la royne Marguerite quant la royne Blanche y venoit, pour ce qu'elle y trouvast la royne Marguerite. Une foiz estoit li roys decoste la royne sa femme, et estoit en trop grant peril * de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la royne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne saites riens ci. » Quant la royne Marguerite vit que la mère emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li roys, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Savete estoit jà F

Appropriate the process his furnith furtee, is re-

prospect to the terminal limit we first three pleasures present as each of the character of a present of the character of the configuration of the character of the configuration of the character of the characte

A series of the content of the conte

A second of the second of the

And the second s

and the second of the second o

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne report point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoic une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en * tel manière : « Nulz ne sait tant de des-Gloiaus pechiez * que l'on fait en Acre, comme je faiz : A 410 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront . La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse * armer et mes cheva- c liers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour tes enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

- ous a commo at none de visa et al 1st pour e anos de aprox l'ou fait ces tentes et ist mottre charbons de fire et action de de l'et en de de visa les fommers batas. It must none nome a trans d'execute par le consoit Olivier de l'et action de visa aveter par le consoit Olivier de l'en action de visa product nous venimes. Al hoborge le comostre gent estonat, mons les trouvemes tour de venies et al nére et magnes nul qui s'en perst garde. Aussi revenimes l'endemain e Savete, la ochre rovs estont.
 - CABL Notes to any amore apic la rock of core according to that a doma. The Carestorns apic la Surrezin is available of an experiment of a state as different all measures of a composition less consequent as a set to a parameter of the consequent of the season apic consequent of the entire of a set appearance of a content of the textes. In order of sections of the most of the most of the consequence of the entire of the
- to the second of the second of

generalista. The second of the second of

et nous brisoit nos pos et nos voirres. Je m'estoie garniz de gelines et de chapons; et je ne sai qui li avoit donnei une joene ourse 1, laquel * il lessoit aler C 390 à mes gelines, et en avoit plus tost tuei une douzainne que l'on ne venist illec!; et la femme qui les gardoit batoit l'ourse de sa quenoille3.

CXIV. Tandis que li roys fermoit Sayete, vindrent marcheant * en l'ost, qui nous distrent et contèrent D que li roys des Tartarins avoit prise la citei de Baudas et l'apostole des Sarrazins, qui estoit sires de la ville, lequel on appeloit le calife de Baudas'. La manière comment il pristrent la citei de Baudas et le' calife*, nous contèrent li marcheant; et la manière E fu tex, car quant il orent la citei dou calife assegie, il manda au calife que il feroit volentiers mariaige de ses ensans et des siens; et li consaus dou calife li louèrent que il s'acordast' au mariaige. Et li * roys F des Tartarins li manda que il li envoiast jusques à quarante personnes de son consoil et des plus grans gens, pour jurer le mariaige; et li calife si fist. Encore li manda li roys des Tartarins, que il li envoiast quarante des plus riches et des meillours* homes que A 392 il eust; et li califes si fist. A la tierce foiz, li manda que il li envoiast quarante des meillours de sa compaignie'; et il si fist. Quant li roys des Tartarins vit que il ot touz les chievetains de la ville, il s'apensa

^{1.} A, oue, ici et plus bas. - 2. B et L, que on n'eust esté au lieu pour en prendre une. - 3. A, gounelle. - 4. En 1253, la nouvelle de la prise de Bagdad par les Tartares était prématurée; cet événement n'eut lieu qu'en 1258: mais il pouvait être des lors prévu ou redouté, et donner lieu à des bruits du genre de ceux que rapporte ici Joinville. - 5 A. et du. - 6. A, le conseil leur louèrent que ils s'acordassent; B et L. adrua qu'il se devoit accorder. — 7. A, meilleurs que il eust.

the deficiency of the matter of the valle of the second power described by the second control of the second second control of the second second control of the second control of

From a sure such sistence of pour geter le biologie et sur "le cuitte de la prise de la valie que al avest to te di st perior le cuitte et le test mettre en une conque de les et le cet le cet le comme l'ou peut tours le see sure mourair et pues le demondre se al avoit tous

- to it the calibrates destrips on the new order of the same mer while there is not set up then in rows destrict the analysis of the land of
- Indicate the separate less consert format set de respecteda que forte esta de separate les conservations que to securitaries et mercon se le conservation especiale que de respective participale de personal de p
- It is a simple the reason to the form of the reason decreases the state of the stat
- we the second problem is a second to the destroyer of a

A SECULAR DESCRIPTION OF THE SECULAR S

tendisse, que il vouloit chevauchier; et je si sis. Quant nous fumes aus chans, nous venimes par devant un petit moustier, et veismes tout à cheval un prestre * qui chantoit la messe. Li roys me dist que B 394 cis moustiers estoit fais en l'onnour dou miracle que Diex fist dou dyable que il geta hors dou cors de la fille à la veuve femme; et il me dist que se je vouloie, que il orroit léans la messe que li prestres avoit commencie*; et je li dis que il me sembloit' bon à c faire. Quant ce vint à la paiz donner, je vi que li clers qui aidoit la messe à chanter, estoit grans, noirs, megres et hericiés, et doutai que se il portoit au roy la paiz, que espoir c'estoit uns Assacis, uns mauvais hom*, et pourroit occirre le roy. Je alai D penre la paiz au clerc et la portai au roy. Quant la messe fu chantée et nous fumes montei sus nos chevaus, nous trouvames le legat ès champs; et li roys s'aprocha de li et m'appela, et dist au legat : « Je me pleing à vous * dou seneschal, qui m'apporta la E paiz et ne vout que li povres clers la m'aportast'. » Et je diz au legat la raison pourquoy je l'avoie fait; et li legas dist que j'avoie mout hien fait. Et li roys respondi: « Vraiement non fist. » Grant descort y ot d'aus dous, et* je en demourai en paiz. Et ces F nouvelles vous ai-je contées, pour ce que vous véez la grant humilitei de li.

De' ce miracle que Diex sist à la fille de la veuve' semme parle's li Evangiles qui dit' que Diex * estoit, A 396 quant il sist le miracle, in parte Tyri et Syndonis;

^{1.} B et L, que ce estoit. — 2. A, m'apor. — 3. A omet de. — 4. A omet reuve. — 5. A, par. — 6. L, du miracle que Nostre Seigneur fist à la fille de la vefve femme parle l'Evangille et dit.

CANA TO THE RESIDENCE OF A SECRET OF A SECRET

In the second of the second of

demanda se la royne et li enfant * estoient haitié, et G 396 je li diz oil. Et il me dist * : « Je soy bien quant vous A 398 vous levates de devant moy, que vous aliés encontre la royne, et pour ce je vous ai fait atendre au sermon. » Et ces choses vous ramentoif-je, pour ce que j'avoie jà estei cinq ans entour li, que encore ne m'avoit-il parlei de la royne * ne de ses¹ enfans, B que je oisse, ne à autrui; et ce n'estoit pas bone manière, si comme il me semble, d'estre estrange de sa femme et de ses enfans.

CXVII. Le jour de la Touz-Sains', je semons touz les riches * homes de l'ost en mon hostel, qui estoit C sur la mer; et lors uns povres chevaliers ariva en une barge, et sa femme et quatre fil que il avoient. Je les fiz venir mangier en mon hostel. Quant nous eumes mangie, je appelai les riches homes qui * léans D estoient, et lour diz : « Fesons une grant aumosne, et deschargons cest povre home de sesª ensans; et preingne chascuns le sien, et je en penrai un. » Chascuns en prist un, et se combatoient de l'avoir. Quant li povres chevaliers vit ce, il et sa * femme il E commencièrent à plorer de joie. Or avint ainsi, que quant li cuens d'Eu revint de mangier de l'ostel le roy, il vint veoir les riches homes qui estoient en mon hostel, et me tolli le mien enfant, qui estoit de l'aage de douze ans, liquex* servi le conte si bien F et si loialment que, quant nous revenimes en France, li cuens le maria et le fist chevalier. Et toutes les foiz que je estoie là où li cuens estoit, à peinne se pooit departir de moy, et me disoit : « Sire, Diex le

¹ A, des. — 2 Le 1er novembre 1253. — 3 A, d'omme de ces.

De sest extres to as traces in surproper il descendent

pole of a constraint of the former of the land less statement pole of the description of pole of a constraint of pole of the description of the de

in most forces may obey of all entroples and restrict as at an in the root of secretary of the dyable or core. Large sent and appears to at the experience product to Messe Dana quarter had be establed to a terminal quarter.

declines from respect to the North Dame mest past of an annex soft en hyspite permittation adversars with France et also errors as soft experience of the property of the prop

pointed table also health's excepted equal to an above a second of the second except and the second except and

And the second second of the second s

(a) In the straight of the

¹ bgs 18

Li princes' (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons*, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne' vousimes * A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta³, les porta * entorteilliés en une touaille blanche. Quant la B royne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li , et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist : « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés * les reliques. » Mais li chevaliers dist : « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier : « Dites à vostre signour que maus * jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- D lier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust autretex comme F s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvait

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci) — 2. A omet ne. — 3. A, qui porta. — 4. A, Layette. — 5. A, manda une pierre et trouva.

une també dedans de lavade coloni et de tell fosses compre també de la estre

Manufaction of the control of the co

most see to be me me virt dire que la revise me trait de la companie de la compan

The second secon

fille (qui puis * fu royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la royne Blanche fist à la royne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie * sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le roy et la royne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atiriées, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li roys s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et C ainsi refesoient li huissier de la chambre la rovne Marguerite quant la royne Blanche y venoit, pour ce qu'elle y trouvast la royne Marguerite. Une foiz estoit li roys decoste la royne sa femme, et estoit en trop grant peril * de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la royne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne faites riens ci. » Quant la royne Marguerite vit que la mère emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li roys, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Sayete estoit jà F

presque tente termen de nove les families processe me trecet aces de la la la granditation de la la families processe me trecet procediment la granditation de la la la la la granditation de la recent des survivos de la granditation de la la granditation de la

Appearance of the second measure of the restrict of the most decrease of the restrict of the most decrease of the restrict of the decrease of the visit of the restrict of the legal of the restrict of the re

the state of the second of the state of the state of the second of the s

en de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne report point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoie une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en * tel manière : « Nulz ne sait tant de des-Gloiaus pechiez * que l'on fait en Acre, comme je faiz: A 410 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront. La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse * armer et mes cheva- C liers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne * trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne D à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour * E les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4. A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

described to the second of the

- In the most of the second of the second of the first patrices of the first patrices of the most of the second of t
- the many of the control of the contr
- (a) A substitute of the control o
 - But the property of the proper
 - (a) In the first of the contract of the con

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre¹, et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent * nostre marinier que nous sussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce firent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmiée, et nous tuit peril et noié. Maintenant* B que nostre neis ot hurtei¹, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons', qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons oy ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi^{*}!» En ce point me fist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy chap. 11 et chap. vii — 3. A omet que nostre neis ot hurter — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5 A, et mi, ai mi; B et L, or mr, or mr. — 6. B et L, Monsons ou Mousons

- and the South Machinel and posterior debermerates of the formation of the south of
 - For a second second of the land of the Born many of some property of the property of the born of the second of the

La marama associated that have a present as a second of the property of the second of

of the first of th

The state of the s

The second secon

nier' les oyoient l'un après l'autre, en tel manière * E \$16 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons' en avoit bien ostei quatre taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors* appela li roys les maistres nothonniers de-F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: « Et A 418 ce consoil vous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quoy nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, ainçoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nef, sors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nef. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la semme et l'ensant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Basse, que li cuens norrissoit pour Dieu.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes, qui estoit maistres queus, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaircissements, 5°.

De ses matrix transfer in a session become in a sex some mass.

person of NVIII de l'agrande au voque al me lessost de est person que a l'agrande de l'une de l'arte avec de est de est d'agrande pele a region person en que est promo est atrès que compres trest has en l'arme en de la Mere d'action sur les est de la votesent. Nos tre Danse

in the state of a second restriction of the dividely or extraction of the second restriction restriction of the second restriction of the second restriction restriction of the second restriction r

destruis leur respectation. No stro Durine mest pas for anne anne es est em l'appete pe un métater du ces de le transe et mas eres de les que me les transes de les parties de la periode de la period

note that the color of places to see the constitution of the color of

The same of the consequent of the ethnic distribution of the ethnic distrib

A distribution of the second of the

(a) In the Application of the

Li princes¹ (que Diex absoille!) nous fist si grant joie et si grant honour comme il pot onques, et eust donnei à moy et à mes chevaliers grans dons *, se G 400 nous les vousissiens avoir pris. Nous ne¹ vousimes * A 402 riens penre, ne mais que de ses reliques, desquex je aportai au roy, avec les camelins que je li avoie achetez.

Derechief je envoiai à madame la royne quatre camelins. Li chevaliers qui les luy presenta³, les porta * entorteilliés en une touaille blanche. Quant la B royne le vit entrer en la chambre où elle estoit, si s'agenoilla contre li, et li chevaliers se ragenoilla contre li aussi; et la royne li dist : « Levez sus, sire chevaliers; vous ne vous devez pas agenoillier qui portés * les reliques. » Mais li chevaliers dist : « Dame, C ce ne sont pas reliques, ains sont camelin que mes sires vous envoie. » Quant la royne oy ce, et ses damoiselles, si commencièrent à rire; et la royne dist à mon chevalier : « Dites à vostre signour que maus * jours li soit donnez, quant il m'a fait agenoil- D lier contre ses camelins. »

Tandis que li roys estoit à Sayette, li apporta l'on une pierre qui se levoit par escales, la plus merveil- E louse dou monde; car quant l'on levoit une escale, l'on trouvoit entre les dous pierres la forme d'un poisson de mer. De pierre estoit li poissons; mais il ne failloit riens en sa fourme, ne yex, ne areste, ne colour, ne autre chose que il ne fust autretex comme F s'il fust vis. Li rois me donna une pierre, et trouvail

^{1.} Boémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli. (Voy. chapitre ci) — 2. A omet ne. — 3. A, qui porta. — 4. A, Layette. — 5. A, manda une pierre et trouva.

🕶 of property

and timelia destana de liquida esdeun et de tell'Escent communitari la communitari

CAIN A Secrete vendrent les nouvetres en exwhen the same of a total state of the proof of the first state of the same of with a regime of the left of the control of the specific triangle is a great first and the Agreement the even and parter part the willet of the same trans-The end of the first of the control if a feet thought so we at it miss with it establishes to be a At the contract of the second Recommendation of the state of that the other contributes in the contribution of the Nicola of the Contribution of th tates sauges to the ease to the end of some and tale to a to be a Substitute of the later services of the explorer thickness of the exploration with Contract to the second of the Last the results to the experience of the contract of the results and the experience of the contract of the co Management of the state of the ing the source of the control of the control of the section of the control of the The title is the compact of the contract of th

ment has been been recommended by the open to be some mental to be a super to be a sup

fille (qui puis * su royne de Navarre), qui estoit de- F 404 mourée en la garde des homes.

Les durtez que la royne Blanche fist à la royne Marguerite furent tiex, que la royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que ses fiz fust en la compaingnie * sa femme, ne mais que le soir quant il G aloit * couchier avec li. Li hostiex là où il plaisoit A 406 miex à demourer, c'estoit à Pontoise, entre le roy et la royne, pour ce que la chambre le roy estoit desus, et la chambre la royne estoit desous. Et avoient ainsi acordei lour besoigne, que il tenoient lour parlement * en une viz qui descendoit de l'une B chambre en l'autre; et avoient lour besoignes si atiriées, que quant li huissier véoient venir la royne en la chambre le roy son fil, il batoient les huis de lour verges, et li roys s'en venoit courans en sa chambre, pour * ce que sa mère ne l'i trouvast; et c ainsi refesoient li huissier de la chambre la royne Marguerite quant la royne Blanche y venoit, pour ce qu'elle y trouvast la royne Marguerite. Une foiz estoit li roys decoste la royne sa femme, et estoit en trop grant peril * de mort, pour ce qu'elle estoit ble- D cie d'un enfant qu'elle avoit eu. Là vint la royne Blanche, et prist son fil par la main et li dist : « Venés-vous-en, vous ne faites riens ci. » Quant la royne Marguerite vit que la mère emmenoit le roy, elle s'escria : « Hélas*! vous ne me lairés veoir mon si- E gnour ne morte ne vive. » Et lors elle se pasma, et cuida l'on qu'elle fust morte; et li roys, qui cuida qu'elle se mourust, retourna, et à grant peinne la remist l'on à point.

CXX. En * ce point que la cités de Sayete estoit jà F

proper to the termon discovered for the placement present to the first despendence in terms to present the first despendence in the most property of the first despendence in the first despendence

Appearance of the processes as threat three, are not to be a possible to the most of the description of the most of the description of the following three to be a possible to the following the second of the following three to be a possible to the second of the following three transfers of the second of the following three transfers to the second of the second of the following three transfers to the second of th

to the second of the second of

And the second of the second o

Fig. 1. The second of the s

pens à faire: je pens encore à faire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à fermer le fors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne * report 1 point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoie une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en* tel manière: « Nulz ne sait tant de des- Gloiaus pechiez * que l'on fait en Acre, comme je faiz: A 410 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront. La prophecie dou preudome est averée en partie, car * la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; B mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse * armer et mes cheva- c liers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne * trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour * E les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. — 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. — 3. A, avertie ou. — 4 A omet et tex qu'il soient. — 5. A omet m'envoya querre et.

all exect termines to grants many set the grant terms of the set o

In the continues of the translated leads to distribute the more made and the description of the more formation of the description of the more formation of

A section of the section of

produce the second control of the production of

1. The second of the second

A control of the set of the set

College of the College of the State of the State of the State of the State of

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre¹, et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent * nostre marinier que nous sussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce firent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmiée, et nous tuit peril et noié. Maintenant* B que nostre neis ot hurtei³, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons!, qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons oy ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi^s!» En ce point me fist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy. chap. 11 et chap. vii. — 3. A omet que nostre neis ot hurtei. — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5 A, et mi, ai mi; B et L., or mr, or mr. — 6. B et L., Monsons ou Mousons

- Let the control of the policy of the control of the management of the control of
 - For a complete the fine delta the main of severy product of the main of the product of the main of the product of the main of

In the rame of experience of the first in a period of the rame of the property of the rest of the rame of the rame

- The first section of the product of the definition of the design of the
- The state of the s

The second secon

nier¹ les oyoient l'un après l'autre, en tel manière La16 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons² en avoit bien ostei quatre taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors * appela ' li roys les maistres nothonniers de- F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: «Et A 418 ce consoil vous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quoy nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, ainçoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nef, sors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nes. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la semme et l'ensant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Basse, que li cuens norrissoit pour Dieu.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes, qui estoit maistres queus, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaireissements, 5°.

passed to the National April portent and and appears for the series of the most of the most of the form of the most of the series of the series of the most of the series of the series of the most of the most of the series of the series of the series of the most of the series of

I have that to rows must not be commerced to be a size in

that a large side was mare him trees, so we as an descendence of the form of the grant of the semator que made the effect of the enterior of t

I see I d'in a come a Signonne qui con nontre anne et le contre de partir de la contre de la contre que d'ancerant en la contre de la c

que je feisse tel doumaige à si' grant peuple comme il a céans. »

Le grant doumaige que li roys eust fait au peuple qui * estoit en sa nef, puet l'on veoir à Olivier de E 420 Termes qui estoit en la nef le roy, liquex estoit uns des plus hardis homes que je onques veisse et qui miex s'estoit prouvez en la Terre sainte, n'osa demourer avec nous pour poour de naier; ainçois demoura en Cypre, et ot tant de destourbiers qu'il fu F avant un an et demi que il revenist au roy; et si estoit grans hom et riches hom, et bien pooit paier son passaige : or regardez que petites gens eussent fait qui n'eussent eu de quoy paier , quant tex hom A 422 ot si grant destourbier.

CXXIV. De ce peril dont Diex nous ot eschapez, entrames en un autre; car li vens qui nous avoit flatis sus Chypre, là où nous deumes estre noié, leva si forz et si orribles, car il nous batoit à force sus l'ille de * Cypre; car li marinier getèrent lour anscres encontre le vent, ne onques la nef ne porent arester tant que il en y orent aportei cinq. Les parois de la chambre le roy couvint abatre, ne il n'avoit nulli léans qui y osast demourer, pour ce que li vens ne les * enportast en la mer. En ce point li C connestables de France messires Giles li Bruns et je estiens couchié en la chambre le roy; et en ce point la royne ouvri l'uis de la chambre, et cuida trouver le roy en la seue. Et je li demandai qu'elle estoit venue * querre : elle dist qu'elle estoit venue parler D

^{1.} A. ei. — 2. A. c'estoit. — 3. Voy. chap. cx11. — 4. Ot tant jusqu'à qu'il omis dans A. — 5. A omet et ie; B et L., et moy.

an resepont of que il promeist a Dieu aucun priers
mage on cose sues, per quos Dies nous deliverse
de co però la con nous estions, car la mariner
car avoient dit que nous estions en però de naier. Es pe
la de la Dime, prometes la vue a monsignere
sont Nicholas de Warangevillet, et je vous sui pleges
pour la que Dies vous ramenta en France, et le res
et vos entins e la Seneschaus, tist elle, vraiement

a ple terms voienters, must brows est si divers que se il le secont que pel cusse promis sanz h, il ne ma lancat parais aler e e vous terez' une cisene, que se Diex vous rancimue en france, que vous la promotteres une net d'argent de cinq mars, posse le con rocce peut vous et pour vos trois entans , et pe vous

promis a sould be taken que se il nous reschapent de competal la common de voire la muit ester, que pe i escere requere de l'amount or par et deschaus e la clie me dest que la met d'argent de competal la competal de compet

there places a spectral advances of the tards que un petit, as reason per mout solene trees the compact the control of the control of the tards que un petit, as reason to the control of the control of the bodies are a great to the control of the

France cale list ture in met d'argent à Paris. La cetat en la met d'argent à l'arce la cetat en la met d'argent à l'arce la cetat en la met d'argent à la reven, le reven, et la tres cuient à tent et er, ent d'argent à membrers de mess, le , uversaux et la confes tour comme à

Andrew Committee Committee

fil' d'argent. Et me dist la royne que la façons avoit coustei cent livres. Quant la neis fu faite, la royne la m'envoia à Joinville pour faire conduire jusques à Saint-Nicholas, et je si fis; et encore * la vis-je à £ 424 Saint-Nicholas quant nous menames la serour le roy à Haguenoe, au roy d'Alemaingne.

CXXV. Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que après ce que nous sumes eschapei de ces dous perilz, li * roys s'asist sur le bort de la nes, et me sist asseoir à ses piez, et me dist ainsi : « Seneschaus, nous a bien moustrei nostre Diex son grant pouoir; que uns de ces petis vens, non pas des quatre maistres vens, dut avoir naié le roy de France, sa semme et ses ensans, et toute sa com-G paingnie. Or li devons grei et grace rendre dou peril A 426 dont il nous a delivrez.

« Seneschaus, fist li roys, de tex tribulacions, quant elles aviennent aus gens, ou de grans maladies*, ou d'autres persecucions, dient li saint que ce B sont les menaces Nostre-Signour; car aussi comme Diex dit à ceus qui eschapent de grans maladies:

« Or véez-vous bien que je vous eusse bien mors se

« je vousisse, » et ainsi puet-il dire à nous*: « Vous c

« véez bien que je vous eusse touz' noiez se je vou
« sisse. » Or devons, fist li roys, regarder à nous, que il n'i ait chose qui li desplaise par quoy il nous ait ainsi espoentez; et se nous trouvons chose qui

^{1.} Cousus a fil omis dans 1. — 2. Albert, roi ou empereur d'Allemagne, dont le fils Rodolphe épousa, en 1300, Blanche, sœur de Philippe le Bel, morte en 1305. — 3. A, ban. — 4. Voy. chap. vii. — 5. Mss. ses. — 6. A, non pas le mestre des quatre vens. — 7. A omet touz

produce to the former decision of their place executive periods of the produce executive transition of the produce of the prod

A second of the second of the

to the second of the second of

en de la companya de la co

the second of th

e de la companya de la co

pens à saire: je pens encore à saire tant que je demeure un an après vous, et bé à despendre touz mes deniers à sermer le sors-bourc d'Acre; si que je lour mousterrai tout cler que je ne report point F 408 d'argent; si ne me courront mie à la main. »

Je recordoie une foiz au legat dous pechiez que uns miens prestres m'avoit recordez; et il me respondi en tel manière: « Nulz ne sait tant de des-Gloiaus pechiez que l'on fait en Acre, comme je faiz: A 410 dont il couvient que Diex les venge, en tel manière que la cités d'Acre soit lavée dou sanc aus habitours, et que il y vieigne après autre gent qui y habiteront. La prophecie dou preudome est averée en partie, car la cités est bien lavée dou sanc aus habitours; mais encore n'i sont pas venu cil qui y doivent habiter; et Diex les y envoit bons et tex qu'il soient à sa volentei! »

CXXI. Après ces choses, m'envoya querre et me manda li roys que je m'alasse * armer et mes cheva-C liers. Je li demandai pourquoy; et il me dist pour mener la royne et ses enfans jeusques à Sur, là où il avoit sept lieues. Je ne li repris onques la parole; et si estoit li commandemens si perillous, que nous n'aviens lors ne * trèves, ne paiz, ne à ceus d'Egypte ne à ceus de Damas. La merci Dieu, nous y venimes tout en paiz, sanz nul empeeschement et à l'anuitier, quant il nous couvint dous foiz descendre en la terre de nos ennemis pour faire feu et cuire viande, pour * E les enfans repaistre et alaitier.

¹ A, n'en porte; B et L, ne reporte. -- 2. Les Sarrasins s'emparèrent d'Acre en 1291 et en massacrèrent les habitants. -- 3. A, avertie ou. -- 4 A omet et tex qu'il soient. -- 5. A omet m'envoya querre et.

and the property of the first of the contract of the state of the stat

de avect termes de grace mines et de grace termes et se grace termes de se trated de de la particular tener. La forma de la companya de la forma de la companya de la compa

er de la completa del completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa de la completa del la completa del la completa del la completa de la completa de la completa del la co

And the second of the second o

He of the property of property of property of the property of

CXXII. Le * samedy veimes l'ille de Cypre, et une E 412 montaingne qui est en Cypre, que on appèle la montaigne de la Croiz. Celi samedi, leva une bruine de la terre', et descendi de la terre sur la mer, et pour ce cuidièrent * nostre marinier que nous sussiens plus F loing de l'ille de Cypre que nous n'estiens, pour ce que il véoient la montaigne par desus la bruine. Et pour ce sirent nagier habandonnéement : dont il avint ainsi que nostre neis hurta à une queue de sablon* qui estoit en la mer. Or avint ainsi, que se A 414 nous n'eussiens trouvei ce pou de sablon là où nous hurtames, nous eussiens hurtei à tout plein de roches qui estoient couvertes, là où nostre neis eust estei toute esmiée, et nous tuit peril et noié. Maintenant* B que nostre neis ot hurtei³, li cris leva en la nef si grans, que chascuns crioit helas! et li marinier et li autre batoient lour paumes, pour ce que chascuns avoient poour de noier. Quant je oy ce, je me levai de mon lit, là où je gisoie, et alai ou chastel avec les mariniers. Quant* je ving là, frères Remons*, qui C estoit Templiers et maistres desus les mariniers, dist à un de ses vallez : « Giète ta plommée. » Et si fistil. Et maintenant que il l'ot getée, il s'escria et dist : « Halas! sous soumes à terre. » Quant frères Remons oy ce, il * se dessira jusques à la courroie et prist à D arachier sa barbe, et crier : «Ai mi, ai mi¹! » En ce point me sist uns miens chevaliers, qui avoit non monsignour Jehan de Monson', pères l'abbei Guillau-

¹ A omet de la terre — 2. Voy. chap. 11 et chap. vii. — 3. A omet que nostre neis ot hurtei — 4. A, Hamon, mais plus loin Remon. — 5. A, et mi, ai mi; B et L, or my, or my. — 6. B et L, Monsons ou Mousons.

- The first of the Machinel compared to be become retaining. The first of the compared to some different and making which is not different and makine against the property of the compared to th
 - For a second second final model of the fraction of second of the second

In moramo con epocht of the grain period period by the property of the propert

- The first of the f

The second secon

The first of the experience of

nier¹ les oyoient l'un après l'autre, en tel manière* E 116 que li uns des plongeours ne savoit ce que li autres avoit dit. Toutevoiz trouva l'on par les quatre plungeours, que au froter que nostre neis avoit fait ou sablon, li sablons¹ en avoit bien ostei quatre¹ taises dou tyson sur quoy la neis estoit fondée.

Lors * appela ' li roys les maistres nothonniers de- F vant nous, et lour demanda quel consoil il donroient dou cop que sa neis avoit receu. Il se conseillièrent ensemble, et loèrent au roy que il se descendist de de la nef là où il estoit, et entrast en une autre *: «Et A 418 ce consoil vous loons-nous; car nous entendons de certein que tuit li ès de vostre nef sont tuit eslochié: par quoy nous doutons que quant vostre neis venra en la haute mer, que elle ne puisse soufrir les cos des ondes, qu'elle ne se despiesce *. Car autel avint- B il quant vous venistes de France, que une neis hurta aussi; et quant elle vint en la haute mer, elle ne pot soufrir les cos des ondes, ainçoiz se desrompi; et furent tuit peri quant que il estoient en la nei, sors que une semme * et son ensant qui en eschapèrent C sur une piesce de la nes. » Et je vous tesmoing que il disoient voir; car je vi la semme et l'ensant en l'ostel au conte de Joingny en la citei de Basse, que li cuens norrissoit pour Dieu!.

Lors * demanda li roys à monsignour Perron le D chamberlain, et à monsignour Gilon le Brun connestable de France, et à monsignour Gervaise d'Escrainnes, qui estoit maistres queus, le roy, et à

^{1.} A, le mestre nothonnier. — 2. Li sablons omis dans A. — 3. B et L, trois. — 4. A, appele. — 5. A omet pour Dieu. — 6. A, Desoraines; B et L, d'Escroignes. — 7. Voy. Éclaircissements, 5°.

- pass to a reference of a more open portout some well, que a personal transfer of a more open more in house of a decidence of a second transfer of a second t
- It is a second to the second the matter of the second of t
 - to produce a product of the second of the se

allerente de la principal de la media de la desembra de la media della media d

que je feisse tel doumaige à si' grant peuple comme il a céans. »

Le grant doumaige que li roys eust fait au peuple qui * estoit en sa nef, puet l'on veoir à Olivier de F. 420 Termes qui estoit en la nef le roy, liquex estoit uns des plus hardis homes que je onques veisse et qui miex s'estoit prouvez en la Terre sainte, n'osa demourer avec nous pour poour de naier; ainçois demoura en Cypre, et ot tant de destourbiers qu'il fu F avant un an et demi que il revenist au roy; et si estoit grans hom et riches hom, et bien pooit paier son passaige : or regardez que petites gens eussent fait qui n'eussent eu de quoy paier , quant tex hom A 422 ot si grant destourbier.

CXXIV. De ce peril dont Diex nous ot eschapez, entrames en un autre; car li vens qui nous avoit flatis sus Chypre, là où nous deumes estre noié, leva si forz et si orribles, car il nous batoit à force sus l'ille de Cypre; car li marinier getèrent lour anscres encontre le vent, ne onques la nef ne porent arester tant que il en y orent aportei cinq. Les parois de la chambre le roy couvint abatre, ne il n'avoit nulli léans qui y osast demourer, pour ce que li vens ne les enportast en la mer. En ce point li C connestables de France messires Giles li Bruns et je estiens couchié en la chambre le roy; et en ce point la royne ouvri l'uis de la chambre, et cuida trouver le roy en la seue. Et je li demandai qu'elle estoit venue querler parler p

¹ A. ci. — 2. A. c'estoit. — 3. Voy. chap. cxii. — 4. Ot tant jusqu'à qu'il omis dans A. — 5. A omet et ie; B et L. et moy.

and a separation of the all parenters a Diete auction parters make on case some, per quos these nous deliverse de ce petil le con mous estiens, car le mariner Like avone ut dat que mous estiens en perul de maier . Et pe had zero Dame, prometes la voir a monsigness Sand Nathedra de Warangevillet, et je vena sin pleges pecar la que Diex vous ramenta en France, et le res Somethins, list elle, vraiement et vos culturs (c.) a pe le terrore volontures, mus li rove est si divers que so al le secont que pe l'ensse promis senz le, il ne ma Larrent jermans alea - e Venis ferez' une chime. que se Dox vous concinue en france, que vous le present there's une met d'argent de ciriq mars, pesse le as there is no the received to provide reconstruction of the transfer of the reconstruction of the reconstruct and surplemes que l'ex vous romenta en l'Eraner, car pe progress a social November que se il mous residuagment de no peril la controlas execus la rivit estea, que pe l'arenrespective de la rivancia par et descharis la litelle 🔤 after opin the met of regions the corner many que effects n promotet a sant Nahates", et me det que je l'en ties a place of the last open as some per mout so demo tions the so point of other et me turnla que una gardat, and the section is the first that the Same Salter Salter Salters and garactic de les la part la car la verie est charge la and approximate the reserve of the Line of the state of the reserver on

France official faire in net diargent a Para 12 out at an in the retain the record, in record, at in tree cutous, at the tree cutous is more record in many in a supermount of its analysis that it is a supermount of the courses that it is a supermount of the courses that it is a supermount of the course of the courses that courses a

And the second of the second o

fil' d'argent. Et me dist la royne que la façons avoit coustei cent livres. Quant la neis fu faite, la royne la m'envoia à Joinville pour faire conduire jusques à Saint-Nicholas, et je si fis; et encore * la vis-je à £ 424 Saint-Nicholas quant nous menames la serour le roy à Haguenoe, au roy d'Alemaingne.

CXXV. Or revenons à nostre matière et disons ainsi, que après ce que nous fumes eschapei de ces dous perilz, li * roys s'asist sur le bort de la nef, et reme fist asseoir à ses piez, et me dist ainsi : « Seneschaus, nous a bien moustrei nostre Diex son grant pouoir; que uns de ces petis vens, non pas des quatre maistres vens, dut avoir naié le roy de France, sa femme et ses enfans , et toute sa compaingnie. Or li devons grei et grace rendre dou peril A 426 dont il nous a delivrez.

« Seneschaus, fist li roys, de tex tribulacions, quant elles aviennent aus gens, ou de grans maladies*, ou d'autres persecucions, dient li saint que ce B sont les menaces Nostre-Signour; car aussi comme Diex dit à ceus qui eschapent de grans maladies:
« Or véez-vous bien que je vous eusse bien mors se
« je vousisse, » et ainsi puet-il dire à nous*: « Vous c
« véez bien que je vous eusse touz' noiez se je vou« sisse. » Or devons, fist li roys, regarder à nous, que il n'i ait chose qui li desplaise par quoy il nous ait ainsi espoentez; et se nous trouvons chose qui

^{1.} Cousus a fil omis dans A. — 2. Albert, roi ou empereur d'Allemagne, dont le fils Rodolphe épousa, en 1300, Blanche, sœur de Philippe le Bel, morte en 1305. — 3. A, ban. — 4. Voy. chap. vii. — 5. Mss. ses. — 6. A, non pas le mestre des quatre vens. — 7. A omet touz

ogen la desplaise", que nous le metiens' hors", car se nous le tesiens autrement après ceste menaier que à nous a faite, il ferra sus nous ou par mort, ou par autre grant mescheance, au doumaige des curs et des ames

In rows dist a Semissibility, it same dit a Series Diex", pourquox nous menaces to car se tu menaces tour perfors, to n'en serones ja pour ce plan perfors, et se tu nous avoies tour graingness, to n'en serones ja plus riches pour ce. Dont menaces que poons veoir, fait it sams, que ces menaces que ter, no pour son doumaige destourber, mais serier, no pour son doumaige destourber, mais serier, nous excelle par ses menaces, pour ce que nous avoiens cler en nes defautes, et que nous costimues, et de nous ce qui h desplait.

que nous comes pris en l'ille de l'eaue fresche et outres choses que besoing nous estoient. L'une ple venimes que on appelle la l'empiouse, la cu momprennes tout plein de commis, et trousance et hermitage "ancien deslans les roches, et trousance le courtie que le hermite que v demourerent ancient nement avoient fut obviers, figuiers, sepa de un gue et autres irliées v avoit. Li rus de la fonteure et un out parma le courtie, et trousance un cre-

The part of the second of the

tour en la première voute, blanchi de chaus, et une croiz vermeille de terre. En la seconde voute entrames, et trouvames dous cors de gens mors, dont la chars estoit toute pourrie; les costes se tenoient D 428 encore toutes ensemble, et li os des mains estoient sur lour piz; et estoient couchié contre orient, en la manière que l'on met les cors en terre. Au requeillir que nous feismes en nostre nef, il nous failli un de nos mariniers; dont li maistres de la nef E cuida que il fust là demourez pour estre hermite; et pour ce, Nicholas de Soisi, qui estoit maistres serjans le roy, lessa trois saz de becuiz sur la rive, pour ce que cil les trouvast et en vequist.

CXXVII. Quant * nous fumes parti de là, nous veis- F mes une grant ylle en la mer, qui avoit à non Pantennelée, et estoit peuplée* de Sarrazins qui estoient en la subjection dou roy de Sezile' et dou roy de Thunes. La royne pria le roy que il y envoiast trois galies pour * penre dou fruit pour ses enfans; et li G roys li otria*, et commanda aus maistres des galies A 430 que quant la neis le roy passeroit par devant l'ille, que il fussent tuit appareillié de venir à li'. Les galies entrèrent en l'ylle par un port qui y estoit; et avint que quant la neis le roy passa par devant le port, nous n'oymes * onques nouvelles de nos galies. B Lors commencièrent li marinier à murmurer li uns à l'autre. Li roys les fist appeler, et lour demanda que il lour sembloit de cest heur; et li marinier li distrent qu'il lour sembloit' que li Sarrazin avoient

^{1.} B et L, et une de terre vermeille. — 2. A, le. — 3. A, peuple. — 4. Conrad II, petit-fils de l'empereur Frédéric II. — 5. A omet maistres des. — 6. A, à moy. — 7. Qu'il lour sembloit omis dans A.

- of prise of gent of les galies of Mais nous vous louissest conscillons, sur, que vous ne les atendes pass, car vous estes entre le royaume de Sezile et le royaume de Hunes, qui ne vous ument gueres, ne house ar
 - It hautres let se vous nous lessiez nagier, nous vous "
 averons encore ennout delivrer dou pard, ear nous
 vous averons passer ce destroit la -- i Vraiement,
 fot li rovs, je ne vous en crouai je que je laiser ma
 gent entre les mains des' Surazius, que je n'en face
 ou moins mon pouoir d'aus delivier let vous cum-
 - mant que vous tournez vos vodes, et lour alema courre sus. It quant la covne os ce, elle comme menera emener mont grant duel, et dist. He laser ce as je tout l'ut' e
 - I des outres nous versues les gales ison de l'affic Quant elles vaudrent ou roy, le roys demanda aux marmers poneques il avoient ce tait, et il respon-
- of direct que il non percent mais, que co trent hall en a de le repos de l'urs dont d'a avoit six que mananné les traix des prelins, par ques d'ur les proments avoir et il no les verdocent lessier. L'ers commands
 - le rese que son les meist en la harje de cantiers, et lors il se minerie rent a crier et à braire. • • • • It peur Dieu combez nous de quant que nesse assus.
 - mas que sous ne neus metez le on on met les mes traces et les levers en touzours man neus error
 - promise many of his over a most writter man co

Company to the second of the second of the second of the

the second of the second of the second

rent mis et y demourèrent tant que nous fumes à terre. A tel meschief y furent, que quant la mers grossoioit, les ondes lour voloient par desus la teste, et les couvenoit asseoir, que li vens ne les emportast en la mer. Et ce fu à bon droit *; que lour glou- D 432 tonnie nous fist tel doumaige que nous en sumes delaié huit bones journées, parce que li roys fist tourner les neis ce devant derière.

CXXVIII. Une1 autre avanture nous avint en la E mer, avant que nous* venissiens à terre, qui su tex, que une des beguines la royne, quant elle ot la royne couchie¹, si ne se prist garde, si jeta sa touaille de quoy elle avoit sa teste entorteillie, au chief de la paielle de fer là où la soigne la royne ardoit; et* F quant elle fu alée couchier en la chambre desous la chambre la royne, là où les femmes gisoient, la chandelle ardi tant que li seus se prist en la touaille, et de la toaille se prist à toilles dont li drap la royne estoient couvert. Quant la royne se esveilla, elle vit la * chambre toute embrasée de feu, et sailli sus toute G nue, et prist la touaille et la jeta toute ardant en * la A 434 mer, et prist les toilles' et les estainst. Cil qui estoient en la barge de cantiers crièrent basset : « Le feu! le feu! » Je levai ma teste, et vi que la touaille ardoit encore à clère flambe sur la mer, qui estoit mout quoye. Je vesti ma cote au plus tost que* je B poi, et alai seoir avec les mariniers. Tandis que je sécie là, mes escuiers qui giscit devant moy, vint à moy et me dist que li roys estoit esveilliez, et que il

¹ A, un — 2. A, chaucée. — 3. Toute ardant omis dans A. — 4 1. touaille

avoit demander la out je estore : « Et je li avoir dat

« Lu que vous estres es chambres; et li rovo me dat

« Lu mens » Landis que nous parliens illec, a tant
es vous maistre Cellrov le clere la rovne, qui me
dist : Ne vous effreez pas; car il est ainsi avenu »

Et je li dix : Maistres Cellrovs, alez dire a la rovne

o que li rovo est esveilliez, et qu'elle voise vers li pour
li apaisier »

l'endeman li connestables de France et mesures Pierres le chamberlans et messires Gervaises le pannetiers' distrent au ros 🦿 e Que a ce anuit estes, 🐢 I nous ornes parter de feu 's litje "ne dis mot. Et lors dist li 1995 . . Ce woit par male avanture la con le ceneschaus est plus eclans' que je ne sui, et je som contern, dist li ross, que ce est, que nous demanes estre ennut tuit ars . It four conta comment ce fs. reture dist : - Semeschaus je " vous comment que your ne your combine des or en avant, tant que vous nes teur les teus de ceaux estams, ne man que le grant feu qui est en la soute de la nef, et sachers que je ne me concherar jeusques a tant que som reto verantez armos. The arms le " his je tant comme nous furnes en mer et quant je revenoue, se se conchest hrees

car mesores Dragones, uns riches hom de Province, dormost la matines en sa' nel qui hen estant une hene' devant la moère et appela un sen estant de la li dista e la estouper ce perturs car la milion.

¹ cannot be with the 1 law to the 1 law to 1 law

fiert ou visaige. » Cil vit que il ne¹ pooit estouper le pertuis, se il n'issoit de la nef; de la nef issi. Tandis que il aloit le pertuis estouper, li piés li failli, et chéi en l'yaue; et celle n'avoit point de barge de cantiers; car la neis estoit petite. Maintenant* su es- C 436 loingnie celle nef. Nous qui estiens en la nef le roi, le veismes et' cuidiens que ce fust une somme ou une bouticle, pour ce que cil qui estoit cheus en l'yaue ne metoit nul consoil en li. Une des galies le roy le queilli et l'aporta* en nostre nef, là où il nous D conta' comment ce li estoit avenu. Je li demandai comment ce estoit que il ne metoit consoil en li garantir, ne par noer ne par autre manière. Il me respondi que il n'estoit nul mestier ne besoing que il * E meist consoil en li; car sitost comme il commença à cheoir, il se commenda à Nostre-Dame de Vauvert', et elle se soustint par les espaules dès que il chéi, jusques à tant que la galie le roy le requeilli. En l'onnour de ce miracle, je l'ai fait peindre à Joinville en ma chapelle*, et ès verrières de Blehecourts. F

CXXX. Après ce que nous eumes estei dix semainnes en la mer, arivames à un port qui estoit à dous lieues d'un' chastel que on appeloit Yères, qui estoit au conte de Provence qui puis fu roys de Sezile. La royne et touz li * consaus s'acordèrent que li roys G descendist illec, pour ce * que la terre estoit son frère. A 438 Li roys nous respondi que il ne descenderoit jà de sa nef jeusques à tant que il venroit à Aiguemorte, qui estoit en sa terre. En ce point nous tint li roys,

^{1.} A omet ne. — 2. A omet le veismes et. — 3. A omet conta. — 4. A omet de l'auvert. — 5 Blécourt, canton de Joinville (Haute-Marne). — 6. A, dou.

le mecredi, le jeudi, que nous ne le peumes em-CAR ques samere. En ces neis de Marseilles à dous gravernaus, qui sont atachie a dous tisons si mersestlousement que sitest comme l'on averoit tourner un roman ion puet tourner la nel a destre et a senestre Sur Lun des tisons des gouvernaus se seint b reve le vendrech, et m'appela et me dist. • Senest chaus", que vous semble de cest devre 'elt je la daz - Sire, il secont a bon dront que il sous en asenut aussi comme il list a madame de Bourbon, qui ne vout des endre en cest port, ains se remist en mer pour aler' a Aigue Morte, et demoura puis sept seto manners, sur mer a Lor appela li ross son comend, et lour dist ce que je li avoie dit, et lour demands que il locaent a ture, et la locrent tint que il des condist car il no terroit pas que suges se il metait son cors, sa temme et sesentans en avanture de mer, I pursque il estert " hors. Au consul que nous li demnames sucorda li ross, dont la rosne tu mout hee.

famor et la rovue et sui entant. Landis que la ross sejourneut à Yeres' pour pourchacter chevaus à sessionre en France, is abbes de Clengre, qui puse faces que de l'Oisse', in presenta dons palefreis que vaurouent hien autourellui emq cens heres, un pour li, et l'autre pour la rovue Quant il li ot presente, si dist ou ros. Sue, je venrai demain parler à vous de mes is sogues « Quant' es vint l'endemain, li aldes revint il rove l'or mont diligenment et

The second of the contract of the second of

mout longuement. Quant li * abbes s'en fu partis, je A 440 ving au roy et li diz : « Je vous vueil demander, se il vous plait, se vous avez oy plus debonnèrement l'abbei de Clygni, pour ce que¹ il vous donna hyer ces dous palefrois. » Li roys pensa longuement, et me dist : « Vraiement oyl. » — « Sire, fiz-je *, savez- B vous² pourquoy je vous ai faite ceste demande? » — « Pourquoy? » fist-il. — « Pour ce, sire, fiz-je, que je vous lo et conseil que vous deffendés à tout vostre consoil jurei, quant vous venrez en France, que il ne preingnent de ceus qui averont à besoignier * par C devant vous; car soiés certeins, se il prennent, il en escouteront plus volentiers et plus diligentment ceus qui lour donront, ainsi comme vous avez fait l'abbei de Clyngni³. »

Lors* appela li roys tout son' consoil, et lour re- D corda errant' ce que je li avoie dit; et il li dirent que je li avoie loei bon consoil.

CXXXII. Li roys oy parler d'un cordelier qui avoit non frère Hugon; et pour la grant renommée dont il estoit, li roys envoia querre celi cordelier E pour li veoir et oyr parler. Le jour qu'il vint à Yères, nous regardames ou chemin par où il venoit, et veismes que trop grans peuples le suivoit à pié de homes et de femmes. Li roys le fist sermonner. Li commencemens dou sermon fu sur les gens de F religion, et dist ainsi : « Signour, fist-il, je voi plus de gent de religion en la court le roy, en sa com-

¹ Que suppléé. — 2. Vous suppléé. — 3. Cet alinéa manque dans B et L. — 4. A omet son. — 5. B, L et M, tout en riant. — 6. Voy. chap. x1. — 7. A omet veoir et. — 8. A, que nous venimes à leure. — 9 4 pié omis dans A

magnie - Sur ces paroles : Je touz premiers, . tist il. - et di ainsi que il ne sont pas en estat d'aus 642 4 Suiver, on les santes l'acriptures nous mentent *, que il ne puet estre, car les santes herriptures nous dient que li monnes ne puet vivre bors de son cloistre sanz pechie mortel, ne que li passons puet vivre sans vaue. Et se li religious qui sont avec le roy, dient que ce soit cloistres, et je lour de que B c'est li plus " larges que je veisse onques, car il dure deça mer et dela Se il dient que en cesti closetre l'on puet mener aspre vie pour l'ame sauver, de ce ne les croije pas, mais je vous di que' j'ai mangie avec aus grant forson de divers mes de char et beu' C de bons vius fors et clers', de quos je sui certeiro, que se il cussent ester en lour cloistre, il ne fuseent pas si aisie comme il sont avec le ros ...

An roy energine en son sermon comment il se de voit maintenir au grei de son peuple, et en la fin de son sermon dist ainsi, que il avoit leue la libble pet les livres qui vont encoste la libble, ne onques navoit veu ne ou livre des creans, ne ou livre des mesercans, que nus royaumes ne nulle signourse fint onques perdue, ne changie de signourse en autre, ne de roy en autre, tors que par defaut de droit se Or se gart, tist d', li roys, puis que il en va en France, que il face tel droiture a son peuple que es retiengue l'amour de Diou, en tel mainere que l'ars

de dis au reco que d'un le brocast pas partir de sa

ne li toille le rovaume de France a sa sie :

I the second of the second of

B

compaignie*, tant comme il pot; il me dist qu'il l'en F 442 avoit jà prié¹, mais il n'en vouloit riens faire pour li. Lors me prist li roys par la main, et me dist: « Alons li encore prier. » Nous venimes à li, et je li dis : « Sire, faites de que messires vous proie, de demourer* avec li tant comme il yert en Provence. » G Et * il me respondi mout iréement : « Certes, sire, A 444 non ferai; ains irai en tel lieu là où Diex m'amera miex que il ne feroit en la compaignie le roy. » Un jour demoura avec nous, et l'endemain s'en ala. Ore m'a l'on puis dit que il gist en la citei de Marseille, là où il * fait moult bèles miracles'.

CXXXIII. Le jour que li roys se parti de Yères, il descendi à pié dou chastel pour ce que la coste estoit trop roite; et ala tant à pié que, pour ce que il ne pot avoir son palefroi, que il le couvint monter sur le mien. Et quant * ses palefrois fu' venus, il C courut sus mout aigrement à Poince l'escuier; et quant il l'ot bien mesamei, je li dis : « Sire, vous devez mout soufrir à Poince l'escuier; car il a servi vostre aioul et vostre père et vous. » — « Seneschaus, fist-il, il ne nous a pas servi, mais nous l'a- D vons servi quant nous l'avons soufert entour nous, aus mauvaises taches que il a. Car li roys Phelippes mes aious me dist que l'on devoit guerredonner à sa mesnie, à l'un plus, à l'autre moins, selonc ce que il servent; et disoit encore que nus* ne pooit E estre bons gouvernerres de terre, se il ne savoit ausi hardiement et aussi durement escondire comme il

^{1.} Il me jusqu'à prie omis dans A. — 2. B et L. Dieu fait moult de beaulx miracles pour luy. - 3. A. Mirres. - 4. A. Jurent. - 5. Bet L. sus de parolles.

animit donner. It ces choses, fist li roys, some apren je, pour ce que li sucles est si engrés de de mander, que pour sont de gens qui resguelent au sest sausement de lour imes ne a l'onnour de lour cess, que il puissent traire l'autrus chose par desers aus, soit a tort, soit a droit s

CANNIA la ross s'en vint par la contre de Provertice prospects a time extension opinion appeals. And em Preto vence, he on Four disent" que le cors a Magdeleinne *** A gisent et fumes en une " voute de roche mout haute", la con l'un disort que la Magdelegeme avoit ester en hermstage div sept and Quant herois vint a Beaukure et och vivos si terre et en son posite, je pero complete de la etamient vitagipar la dantine de Nacionese Be that there is at pour le contrate els Charlers in the exercise et par le conte de l'arganizate sen "l' l'aquant per une presentence men a beneatheret in its faites mes be sengines by the many series be too despited by treate as a Sussemble of me that so proud your que that ed que 4. In extense of some market mercent. Here treatent is come Johann de fred agne et sa femme! La tille le rese Two Report of the text makes in row do tel deporture comme elle devest ever en Champaingnet, et h research and armound partient entra Paris of the researches to heart de Neverre le se contique le estout, pour " ause" covered poster elevent better a comparation

Au perfement vieit le roys de Navarre et ses con-

The state of the s

saus, et li cuens de Bretaingne aussi. A ce parlement demanda li roys Thybaus madame Ysabel la fille le roy pour avoir à semme¹; et les paroles² que nos gens* de Champaigne menoient par darière moy, pour E 446 l'amour que il orent veue que li roys m'avoit moustrée à Soissons, je ne lessai pas pour ce que je ne venisse au roy de France pour parler doudit mariaige. « Alez, dist li roys, si vous apaisiés au conte de Bretaingne, et puis* si ferons nostre mariaige. » F Et je li dis que pour ce ne devoit-il pas lessier. Et il me respondi que à nul suer il ne seroit le mariaige, jeusques à tant que la paiz fust faite, pour ce que l'on ne deist que il mariast ses ensans ou desheritement de ses barons.

Je * raportai ces paroles à la royne Marguerite de A 448 Navarre et au roy son fil, et à lour autre consoil'; et quant il oirent ce, il se hastèrent de faire la paiz. Et après ce que la paiz fu faite, li roys de France donna au roy Thybaut sa fille; et furent les noces faites * à B Melun grans et plenières; et de là l'amena li roys Thybaus à Provins, là où la venue fu faite à grant foison de barons.

CXXXV. Après ce que li roys fu revenus d'outremer, il se maintint si devotement que onques puis ne porta ne vair*, ne gris, ne escarlatte, ne estriers, C ne esperons dorez. Ses robes estoient de camelin ou de pers; ses pennes de ses couvertours et de ses robes estoient de gamites, ou de jambes de lièvres7

^{1.} A répète inutilement qui estoit fille le roy. - 2. Le sens paraît exiger et pour les paroles. — 3. B et L, et les paroles... me firent parler à luy du mariage. - 4 B et 1., leur conseil. - 5. Le 6 avril 1255. - 6. B et L sjoutent et de grans despens. — 7. La fin de l'alinéa manque dans A.

on d'agnous II estat si sobres de si bouche qu'il sont ne devisoit nullement se viandes tors " ce que se cuisimers le appareilloit et on le mettent desant le et il mangeoit. Son vin trimport en un geliebet de voirre et selon ce que le vins estait, il metent de l'eaue par mesure, et tenoit le gobelet en sa mais l'ainsi comme on li tremport son vin derrare " si table. Il toisoit tousjours mangier ses povres, et après mangier lour toisoit donner de ses demers.

leans et il apportment lone vielles après mangier, è atendort con ses graces tant que le menestriers eux tant se lesse ders se levoir et le prestre estoient des vant le qui dissocié ses graces. Quant nous estamprivement le me il s'essocit aus pres de son lit, et quant le Prescheour et le Cerdelier qui la estoient, e, le remente voient mesqu'il vert qu'il ovst volentière, è le ce dissort. Ne us ne me lirez point, car il n'est ur bens livres que energier, comme quolibre e c'estoient que chescans die ce que il veut. Quant su cun e che home estronge mangiorit avec le, il lour

squant hemorestries and robes homes versions

In the support of your dirace. If for tel foor que less tesmons, took qualit a compare quant on h part for direct of according to the second of the direct part of the mean constitution is a mineral second of the second of the

ast of de leere companigme

The first control of a property of the first control of the contro

prelas dou royaume de France d'une requeste que il li firent, qui fu tex¹.

Li evesques Guis d'Aucerre li dist pour aus touz : « Sire *, fist-il, cist arcevesque et cist evesque qui ci D 450 sont, m'ont chargié que je vous die que la cretientés dechiet et font entre vos mains, et decherra encore plus se vous n'i metez consoil, pour ce que nulz ne doute hui et le jour escommeniement. Si vous requerons*, sire, que vous commandez à vos bailliz et E à vos serjans que il contreingnent les escommeniés qui averont soustenue la sentence an et jour, par quoy il facent satisfaccion à l'Esglise. » Et li roys lour respondi tout sanz consoil, que il commanderoit volentiers * à ses bailliz et à ses serjans que il F constreignissent les escommeniés ainsi comme il le requeroient, mais que on li donnast la congnoissance se la sentence estoit droiturière ou non. Et il se conseillièrent et respondirent au roy, que de ce que il afferoit à * la crestientei ne li donroient-il la A 452 congnoissance. Et li roys lour respondi aussi, que de ce que il afferoit à li, ne lour dourroit-il jà la congnoissance, ne ne commanderoit jà à ses serjans que il constreinsissent les excommeniés à aus saire absoudre, fust tors, fust drois. « Car* se je le fesoie, B je feroie contre Dieu et contre droit. Et si vous en mousterrai un exemple qui est tex, que li evesque de Bretaingne ont tenu le conte de Bretaingne bien sept ans en excommeniement, et puis a eu absolucion par la court de Rome; et* se je l'eusse con- C

^{1.} Voy chap. xiii. — 2. Les mots qui averont jusqu'à sentence manquent dans A.

tions the larger than the first of the least of the larger temption of the larger temptons and the larger temptons are the lar

the first of the f

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

- « Par les sains de céans, fist li roys, si feriés pour Compieigne, par la couvoitise qui est en vous. Or en v a un parjure. — Li evesques de Chartres me requist, fist li roys, que je li feisse recroire ce que je tenoie dou sien; et je li diz que non feroie*, jeusques C 454 à tant que mes chatex seroit paiés. Et li dis que il estoit mes hom de ses mains, et que il ne se menoit ne bien ne loialment vers moy, quant il me vouloit desheritier. — Li evesques de Chalons me dist, fist li roys : « Sire, que me ferez-vous dou signour * de D « Joinville, qui tolt à ce povre moinne l'abbaïe de ■ Saint-Urbain? » — «Sire evesques, fist li roys, entre vous avez establi que l'on ne doit oyr nul escommenié en court laie; et j'ai veues lettres seclées de trente-dous seaus, que vous estes escommeniés : dont je * ne vous escouterai jeusques à tant que vous E soiés absouz. » Et ces choses vous moustré-je, pour ce que vous voyez tout cler comme¹ il se delivra touz seus par son senz, de ce que il avoit à faire.

Li abbes Geffrois de Saint-Urbain, après ce que je li oz faite sa besoingne, si me rendi mal pour bien, et appela contre moy. A nostre saint roy fist entendant que il estoit en sa garde. Je requis au roy que il feist savoir la veritei, se la garde estoit seue ou moye : « Sire, fist li abbes, ce ne ferez-vous jà, se Dieu plait; mais nous tenez en plait ordenei entre G nous et le signour de Joinville; que nous amons A 456 miex avoir nostre abbaïe en vostre garde, que non a celi cui li critaiges est. » Lors me dist li roys:

¹ Fous coyez tout cler comme omis dans A. — 2 A. mor; B et I., mienne — 3. A. nous; passage altéré dans B et I.

Therefore is no controlled and the following states of the term of the part to consider a product the control of the control o

ANNALI La contragne de serve per antique de serve per antique de la contragne de la contragne

quant que vous li rendez. » A ce respondi li sains roys en tel manière : « Signour, je sui certains que 1 li devancier au roy d'Angleterre ont perdu* tout par B 458 droit la conqueste que je ticing; et la terre que je li doing, ne li doing-je pas pour chose que je soie tenus à li ne à ses hoirs, mais pour mettre amour entre mes enfans et les siens, qui sont cousin germain. Et me semble que ce que je li doing emploi-je * bien, C pour ce que il n'estoit pas mes hom, si en entre en mon houmaige.»

Ce*2 fu li om dou monde qui plus se traveilla de D paiz entre ses sousgis, et especialment entre les riches homes voisins et les princes dou royaume, si conme entre le conte de Chalon, oncle au signour de Joinville, et son fil le conte de Bourgoingne¹, qui * E avoient' grant guerre quant nous revenimes d'outremer. Et pour la paiz dou père et dou sil, il envoia de son consoil en Bourgoingne et à ses despens; et par son pourchas su faite la paiz dou père et dou sil. Puis ot grant guerre entre le secont roy Tibaut de Champaigne * et le conte Jehan de Chalon, et le conte F de Bourgoingne son fil, pour l'abbaïe de Lizeu*; pour laquel guerre appaisier messires li roys y envoia monsignour Gervaise d'Escrangnes, qui lors estoit maistres queus de France, et par son pourchas il * les G apaisa.

Après * ceste guerre que li roys appaisa, revint une A 460 autre grans guerre entre le conte Thybaut de Bar et le conte Henri de Lucemboure, qui avoit sa serour

¹ Certains que omis dans A. — 2. A et L, se; B, il. — 3. Voy. chapitre exxxiv - 4. A, avoit. - 5. B et L, Lesueil. - 6. Voy. Eclaircissements, 5"

A ferrome of so it is approal so a interest in a second of a second of the start of the second of the seco

, ...

ment, que il les fesoit punir griefment. Dont je vi que il fist mettre un orfevre en l'eschièle à Cezaire, en braies et en chemise, les boiaus et la fressure d'un porc * entour le col, et à si¹ grant foison que elles li B 462 avenoient jeusques au nez. Je oy dire que puis que je reving d'outre-mer, que il en fist cuire le nez et le balèvre à un bourjois de Paris; mais je ne le vi pas. Et dist li sains roys: « Je vourroie estre seigniez * d'un C fer chaut, par tel couvenant que tuit vilein sairement fussent ostei de mon royaume s. »

Je fu bien vint-dous ans en sa compaignie, que onques Dieu ne li oy jurer, ne sa Mère, ne ses sains; et quant il vouloit aucune chose affermer, il disoit * : D « Vraiement il fu ainsi, » ou « Vraiement il est ainsi. »

Onques ne ly oy nommer le dyable, se ce ne fu en aucun livre là où il afferoit à nommer, ou en la vie des sains de quoi li livres parloit. Et c'est grans honte * E au royaume de France³, et au roy quant il le seuffre, que à peinne puet l'on parler que on ne die : « Que dyables y ait part! » Et c'est grans faute de languaige, quant l'on approprie au dyable l'ome ou la femme qui sont donnei à Dieu dès que il furent baptizié *. F En l'ostel de Joinville, qui dit tel parole, il doit la bufe ou la paumelle, et y est cis mauvais languaiges presque touz abatus.

CXXVIX. Il me demanda se je lavoie les piés aus povres le jeudi* absolu⁷; et je li respondi que nanin, G

¹ A, et si — 2. Mss. son. — 3. Ce fait est rapporté dans le chapitre vaxin de la Fie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu, et aileurs — 4. A, yert. — 5. Voy. chap. III — 6. A, qui est donne a Dieu des que il fu — 7. Voy. chap. IV.

- or a specific to the measurement of a specific of the first of the second of the secon
 - the Assist Edger of where the form want for interest for the few tests design to the few tests deviated to promote a complete the few tests design to the few tests design to
 - As the a local began to be strought from the series of the
 - to appear on the artifes at dark devices a the extension of the extension
 - I see a factor of a continuous experience questions as one of the second second
 - The state of the s

Cordeliers*. Il fist la maison-Dieu de Pontoise, la mai- A 466 son-Dieu de Vernon¹, la maison des aveugles de Paris, l'abbaïe des Cordelières de Saint-Clou, que sa suer madame Ysabiaus fonda par son otroi.

Quant aucuns benefices de sainte Esglise eschéoit au* roy, avant que il le donnast il se conseilloit à bones persones de religion et d'autres'; et quant il s'estoit conseilliez, il lour donnoit les benefices de sainte Esglise en bone foy, loialment et selonc Dieu*. Ne il ne vouloit nul benefice donner à nul clerc*, se cil ne renonçoit aus autres benefices des esglises que il avoit. En toutes les villes de son roiaume là où il n'avoit onques estei, il aloit aus Preescheours et aus Cordeliers, se il en y avoit nulz, pour requerre lour oroisons.

CXL. Comment * li roys corriga ses bailliz, ses prevos, ses maieurs; D et comment il establi nouviaus establissemens; et comment Estiennes Boisliaue fu ses prevoz de Paris 4.

Après ce que li roys Loys fu revenus d'outre-mer en * France, il se contint si devotement envers Nos- E tre-Signour, et si droiturièrement envers ses sougiez; si regarda et apensa que mout estoit belle chose et bonne d'amender le royaume de France. Premièrement establi un general establissement sus les sougiez * par tout le royaume de France en la manière F qui s'ensuit.

« Nous Looys, par la grace de Dieu roys de France, establissons que tuit nostre baillif, viconte, prevost, maieur et

Let either emigratigate gan ab are sprender with the emigration where the spread of the emission of the emissi

[•]

pour leur faiz enquerre. Et avec ce il jureront que il ne partiront à vente nulle que l'on face de nos rentes, de nos G 468 bailliages², ou de nostre monnoie, ne à autres choses qui nous apartieingnent.

- Lt jureront et promettront que se il saivent souz aus nul official, serjant ou prevost qui soient desloial, rapineur, usurier ou plein d'autres vices, par quoy il doivent perdre nostre service, que il ne les soustenront par don, ne par H promesse, ne par amour, ne par autres choses; ainçois les puniront et jugeront en bone foy .
- Derechief nostre prevost, nostre viconte, nostre maieur, A 470 nostre forestier, et nostre autre scrjant à pié ou à cheval, jureront que il ne donront nulz dons à leur souverains, ne à femmes, ne à enfans qui leur aparticingnent.
- Et pour ce que nous voulons que cist screment soient fermement establi, nous voulons que il soient prisen pleinne Bassise, devant touz, et clers et lais, chevaliers et serjans, jà soit ce que il aient juré devant nous; à ce que il doutent à encorre le vice de parjurer, non pas tant seulement pour la paour de Dieu et de nous, mais pour la honte dou monde.
- Nous voulons et establissons que tuit nostre prevost et C nostre baillif se tieingnent de jurer parole qui tieingne au despit de Dieu, ne de Nostre-Dame et de touz sains, et se gardent de geu de dez et de tavernes. Nous voulons que la forge de deiz soit dessendue par tout nostre royaume, et que les foles semmes soient boutées hors des maisons; et quicon- D ques louera maison à sole semme, il rendra au prevost ou au baillif le loier de la maison d'un an.

¹ A, rente nulle de. — 2. A omet de nos bailliages. — 3. A, sour. — 4. A, soustieingnent. — 5. Ou bien « les puniront et corrigeront de bonne soi, » selon les manuscrits B et L, qui sont ici d'accord avec deux textes analogues, mais non identiques, publiés dans le premier volume des Ordonnances des rois de France, où on lit [p. 70] : « en bonne soy corregeront leur excès; » et [p. 78] : « amendront leurs messais en bonne soy » — 6. Qui leur apparteingnent omis dans A. — 7. A, doutoient encore. — 8 A, pour la honté de Dieu et du monde. — 9. A, des de terverne.

timée, et par conseil de bones gens¹, jà soit ce que elle ait esté gagie² par devant aus. Et se il avient que cil qui sera D 472 d'aucun blasmez ne vueille pas atendre le jugement de la court qui offers li est, ainçois offre certeinne somme de deniers pour l'amende, si comme l'on a communement receu, nous voulons que la court reçoive la somme des deniers, se elle est raisonnable et couvenable; ou, se ce non*, nous E voulons que l'amende soit jugie selone ce que il est desus dit, jà soit ce que li coupables se mette en la volenté de la court. Nous dessendons que li baillif, ou li maieur, ou li prevost, ne contreingnent par menaces, ou par poour, ou par aucune cavellacion nos sougiez à paier amende en repost ou appert*, et ne les accusent pas sans cause raison- F nable 4.

- « Et establissons que cil qui tenront les prevostez, vicontés ou autres baillies, que il ne les puissent à autrui vendre sanz nostre congié; et se pluseur achatent ensemble les offices desus nommez, nous voulons que li uns des acheteurs face l'office pour touz les autres', et use de la fran- G chise qui appartient aus chevauchies, aus tailles et aus communes charges, si comme il est acoustumé. Et dessendons que lesdiz offices il ne vendent à frères, à neveus et à cousins, puis que il les auront achetés de nous; ne que il ne requièrent debde que on leur doie par aus, se ce' n'est' H des debdes qui apartieingnent à leur office; mais leur propre debde requièrent par l'auctorité dou baillif, tout aussi comme se il ne sussent pas en nostre servise.
- Nous dessendons que baillis ne prevost ne travaillent nos sougiez en causes que il ont par devant aus menées, A 474 par muement de lieu en autre; ainçois oyent, les besoingnes que il ont par devant aus, ou lieu là où il ont esté

¹ Gens omis dans A. - 2. A. est este jugée: B et L. gaignée. -3 Ou par omis dans A. — 4. Ou appert, etc., omis dans A. — 5. A, veconte ou autre baillif — 6 A, appartiennent. — 7. A, n'en. — 8. A, ce ce. - 9. A. one:

and the second of the second page a participal and the second of the second page.

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec

k Pa

jouvencel avoient siance en lour parens et en lour amis qui la prevostei tenoient¹. Pour ceste chose estoit trop li menus peuples defoulez, ne ne pouoient avoir droit des riches * homes, pour les grans presens A 476 et dons que il fesoient aus prevoz. Qui à ce temps disoit voir devant le prevost, ou qui vouloit son sairement garder, qu'il¹ ne fust parjures d'aucune debte ou d'aucune chose où fust tenus de respondre, li prevoz en levoit amende*, et estoit punis. Par les B grans injures et par les grans rapines qui estoient faites en la prevostei, li menus peuples n'osoit demourer en la terre le roy, ains aloient demourer en autres prevostés et en autres signouries. Et estoit la terre le roy si vague, que quant li prevoz tenoit ses C plaiz, il n'i venoit pas plus de dix personnes ou de douze. Avec ce il avoit tant de maufaitours et de larrons à Paris et dehors, que touz li païs en estoit pleins. Li roys, qui metoit grant diligence comment * D li menus peuples fust gardez, sot toute la veritei; si ne vout plus que la prevostés de Paris fust vendue, ains donna gaiges bons et grans à ceus qui dès or en avant la garderoient. Et toutes les mauvaises coustumes dont li peuples pooit estre grevez, il abati*; E et fist enquerre par tout le royaume et par tout le pays, où l'on pourroit trouver home qui feist bone justise et roide, et qui n'espargnast plus le riche home que le povre. Si li fu enditiez Estiennes Boilyaue, liquex maintint et garda si la prevostei, que * F nus malfaiterres, ne liarres, ne murtriers n'osa de-

¹ A. qui les renoient — 2. A. qui. — 3. A. jures — 4. A. quant il. — 5 Pourroit trouver home qui omis dans A

theorem a Paris, qualitatiost no first pendus on described that he percentes are Landges, no orem no argenter to be perfected as a surface for excommence as a surface of the people's variety point to be noticed open on "a sext some Some atopical tent of among to open les verifes" as a constance of a decided of a decided on the constance. It is a property to the constance of the

The first of the second of the

the restrict delisement amends me at large sums de l'escret de amina plasera sur et i cum termes part

ATTO DEST OF THE ORDER OF THE PORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PORT OF THE PORT

⁴ M 4 AMA 4 SALAN MA

ciens homes et debrisiés, et lour fesoit donner tel viande comme il mangoit; et * quant il avoient man- F 478 gié, il enportoient certeinne somme d'argent. Par desus toutes ces choses, li roys donnoit chascun jour si grans et si larges aumosnes aus povres de religion, aus povres hospitaus, aus povres malades, et aus autres povres colléges, et * aus povres gentishomes et G fames et damoiselles, à femmes * decheues, à povres 1 480 femmes veuves et à celles qui gisoient d'enfant, et à povres menestriers' qui par veillesce ou par maladie ne pooient labourer ne maintenir lour mestier, que à peinne porroit l'on raconter le nombre. Dont nous poons bien dire que il su plus bienaeureus * B que Titus li emperieres de Rome, dont les anciennes escriptures racontent que trop se dolut et fu desconfortez d'un jour que il n'avoit donnei nul benefice.

Dès * le commencement que il vint à son royaume C tenir et il se sot aparcevoir, il commença à edesier moustiers et plusours maisons de religion; entre lesquiex l'abbaye de Royaumont porte l'onnour et la hautesce. Il sist edesier plusours maisons-Dieu: la maison-Dieu * de Paris, celle de Pontoise, celle de D Compieingne et de Vernon, et lour donna grans rentes. Il sonda l'abbaye de Saint-Mathé de Roan, où il mist semmes de l'ordre des freres Preescheours; et sonda celle de Lonc-champ, où il mist semmes de l'ordre * des frères Menours, et lour donna grans E rentes pour elles vivre*. Et otroia à sa mère à sonder l'abbaïe dou Liz delez Meleun-sur-Seinne, et celle

¹ A omet menestriers. - 2. A omet pour elles vivre.

quity the traces, question as entire Millianson, et pass Their Toman grams read sort presents and It that there Actually of the Area of the House point the tree in production of the control of the second of the second the contract of the property of the second section of the second section of the contract of the experience of the first term and determine atorities and agreement to the state of the second state of the second state of the second the first the transfer of a superior to the state of the wife with we will be a second of the sec and the second of the second o of a transfer of the transfer of the first the transfer that and the control of the control of the control of the first the fi ing the first of the second second second second and the second of the second o A STATE OF THE STA and the second of the second o and the second s The Artifact of the Control of the Artifact of the Control of the and the second s and the second of the second o The second section of the second section is also seen as the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in en la companya de la \$ 10 mm the control of the second section of the second section and games the second of th and the second second of the second second

parlemens et aus assemblées des barons et des chevaliers, et fesoit servir si courtoisement à sa court, E 482 et largement et habandonnéement, et plus que il n'i avoit eu lonc temps passei à la court de ses devanciers.

CXLIII. Li roys amoit' toutes gens qui se metoient à Dieu servir et qui portoient habit de religion; ne nulz ne venoit * à li qui faillist à avoir chevance de F vivre. Il pourveut les frères dou Carme et lour acheta une place sus Seinne devers Charenton, et fist faire une lour maison, et lour acheta vestemens, calices et tiex choses comme il apartient à faire le servise Nostre-Signour*. Et après il pourveut les frè- G res de Saint-Augustin*, et lour acheta la granche à A 484 un bourjois de Paris et toutes les apartenances, et lour sist saire un moustier dehors la porte de Monmartre. Les frères des Saz, il les pourveut et lour donna place sur Seinne par devers Saint-Germeindes-Prez, où il se * herbergièrent; mais il n'i demou- B rèrent guères, car il furent abatu assez tost. Après ce que li frère des Saz furent herbergié, revint une autre manière de srères que l'on appèle l'ordre des Blans-Mantiaus, et requistrent au roy que il lour aidast que il peussent demourer* à Paris. Li roys lour C acheta une maison et vieilles places entour pour aus herbergier, delez la vieille porte dou Temple à Paris, assés près des Tissarans. Icil Blanc furent abatu au concile de Lyon, que Gregoires li disiesmes tint. Après revint une * autre manière de frères, D qui se sesoient appeler frères de Sainte-Croiz, et por-

^{1.} Voy. Éclaircissements, 9º. — 2. A. un.

tent la croix devant lour pix, et requistrent au ros que il lour aidast. Li ross le fist volentiers, et les herbergi en une rue qui estoit appelée le quarre four don l'emple, qui ore " est appelée la rue Sainte troix lansi ovironna la bons ross de gens de res gion la ville de Paris.

CALLY Apres are chosen desire dates, want que & ross manda touz" was barons a Paris en un que tesme! Je me escusar vers' li pour une quarta ae que pasore lors, et li prim que il me sousist une for et il me minda que il vouloit outrement que je v alasse, car il avoit iller bons phisiciens qui been c. Severent guerir de la quarteinne. A l'aris m'en als see à Quant je ving le " soit de la vegile Nostre Dame es mars je ne trouvai nulli, ne la royne n'autre", qui me wast a dire pourques le ross m'asent mande Or avent, amsi comme Diex vont, que je me dorm a matines, et me fo avis en dormant, que je sece B. le roy devant" un autel a genoillons, et m'estest ave que plusour prolat revesta le vestoient d'une chess ble verme de de sarge de Reins. Je apelar apers ceste Nision monagnour toullaume, mon prestre que mout esteat sages, et la contac la vision. Et il me e dist'ainsi. Sie some verres que le ross se crossers demain - Jeli demandai peoirques il le cualest et il me distigne il le combett, par le songe que j'avour series a some in classifile de surge vermeille weerten la er er ligger to vermente don sam que l'ors e D'espandi de un costruct de ses mains et de ses part

« Ce que la chasuble estoit de sarge de Reins, senetie que la croiserie sera de petit esploit, aussi comme vous verrés, se Diex vous donne vie. »

Quant* je oi ove la messe à la Magdeleinne à Paris, E 486 e alai en la chapelle le roy, et trouvai le roy qui estoit montez en l'eschaufaut aus' reliques, et sesoit aporter la vraie Croiz aval. Endementres que li* roys F venoit aval, dui chevalier qui estoient de son consoil, commencièrent à parler li uns à l'autre, et dist li uns: « Jamais ne me créez, se li roys ne se croise illec. » Et li autres respondi que « se li roys se croise, ce yert une des douloureuses' journées qui onques sust * en France. Car se nous ne nous croisons, G nous* perderons le roy; et se nous nous croisons, A 488 nous perderons Dieu, que nous ne nous croiserons pas pour li, mais pour paour dou roy³. »

Or avint ainsi, que li roys se croisa l'endemain, et sui troi sil avec li; et puis est avenu que la croiserie * su de petit esploit, selonc la prophecie mon B prestre. Je fu mout pressez dou roy de France et dou roy de Navarre de moy croisier. A ce respondi-je que tandis comme je avoie estei ou servise Dieu et le roy outre-mer, et puis que je en reving, li serjant au * roy de France et le roy de Navarre m'avoient C destruite ma gent et apovroiez; si que il ne seroit jamais heure que je et il n'en vausissent piz. Et lour disoie ainsi, que se je en vouloie ouvrer au grei Dieu, que je demourroie ci pour mon peuple aidier et * des- v fendre; car se je metoie mon cors en l'aventure' dou

^{1.} A, au -2 A, delivreuses. -3. Mais jusqu'à roy omis dans Λ . — 4 A, Caven

pelermange de la croix, la ou je veoie' tout cler que ce veront au mal et au dommange de ma gent, jeu comment au mon beur ', qui mist son com peur son prophé sancer.

learest hore, pear or special peak great que d'est et en feure ; touz li revaumes esteat en feure paux en a mesmes et a teuz ses vorons ; ne oriques pura que d'emperer la estaz dour revaume ne ast que emperer l'emperer la estaz dour revaume ne ast que emperer l'emperer la charact ed que la locreat l'alice, a la grant fabrese la our ses consentant, e a il ne peat a affirm ne le charact, ne le chavou hier. La fatiese de la estat su grans que d'escatta que pe le pertage de la content su grans que d'escatta que pe le pertage de la content d'estat su grans de la serie in orage pros congre de la compassa de la compassa de la consent d'estat de mourez en l'encer, peast d'encer en voir se se d'estat de mourez en l'encer, peast d'encer en voir se se se ses a essez et tot me ut de berm et de la unes orasses.

The last of the last of the polar of querye at the part, is the relative of the above of the sound choose at the ne metter of the relative of the sound choose at the ne metter of the relative of the relativ

And the second of the second o

monsignour Phelippe son sil, et li commanda à * gar- D 490 der, aussi comme par testament, touz les enseignemens que il li lessa, qui sont ci-après escrit en srançois, lesquiex enseignemens' li roys escrist de sa sainte main, si comme l'on dist.

- Biaus siz, la première chose que je t'enseing, si est E que tu mettes ton cuer en amer Dieu; car sans ce nulz ne puet estre sauvez. Garde-toy de saire chose qui à Dieu desplaise, c'est à savoir pechié mortel; ainçois devroies soufrir toutes manières de tormens?, que saire mortel pechié. Se Diex t'envoie adversité 3, si le reçoif en patience et en rent F graces à Nostre-Seignour, et pense que tu l'as deservi, et que il te tournera tout à preu. Se il te donne prosperité, si l'en merci humblement, si que tu ne soies pas pires ou par orgueil ou par autres manières, dont tu doies miex va- A 492 loir; car l'on ne doit pas Dieu de ses dons guerroier. Consesse-toy souvent, et esli consesseur preudome qui te sache enseignier que tu doies saire et de quoy tu te doies garder; et te doiz avoir et porter en tel manière, que tes confesserres et ti ami te' osient repenre de tes messaiz. Le servise B de sainte Esglise escoute devotement et sans truffer, mais pri l'icu et de cuer et de bouche, especialment en la messe, que la consecracions est faite. Le cuer aie douz et piteus aus povres, aus chietis et aus mesaisies, et les con- C forte et aide selone ce que tu pourras. Maintien les bones coustumes de ton royaume, et les mauvaises abaisse. Ne couvoite pas sus ton peuple, ne ne le charge pas de toute ne de taille, se ce n'est pour ta grant necessité. Se tu as aucune mesaise de 'cuer, di-le tantost à ton confesseur, ou D

^{1.} Voy. Éclaircissements, 9º. - 2. A. de vileinnies tormens. - 3. A. per versite - 4. A. propoete. - 5. A omet et saus truffer; je tire les mots mais pri Dieu d'un autre texte des enseignements. (Histoir. de Fr., XX, 26., - 6. A. B. L. ne ne te; A omet ensuite se ce n'est, etc. La phrase manque dans les autres textes.

a auran prendeme que ur unt pas pleme de samues pasles sala printeras plus lega rement france que ta auso en m accomangade presidentes et leagus qui ne secent pas piese de the contract of the second of the opening of the contract of t and a set the extension of company of the management because in a contrary and particle (1) and are the area to a contrary contrary of govern context interest terrest pur bods. America, res et ses and the first terminal and the company of the compa than a descript to a square is no parties que atrace et esand the agree of the community of a stranger decreases ex de-Analytica (all all all and all all all and appenditure of substitutes of a There we do were walter that the termination of Reconfiguration a Their expresses and the declaration of the configuration of the transfer of the second o police as a community and construct a service of the service of th go to a first the second of a survey to define a destre field a second remiles of the artificial contractions are querous choice governs ing and in the stripe is a first teachers the security teachers are mile to be a concessed as and the entropy for the first or an entropy and presenters a tant question the section in the fear is the particular to compare the gill a diabet en existant in annothing en et en entre temperature 🐿 🐿 trees recording a transcript of the one parties desacress. a new constraint on execution of the formation determinative, or no and the second to be the contribution parties great an area presented. mental and a personal to the contraction tentence comments terminate and the part wheather properties at the directable decided tion. Ma establica de la constitución de la constit the second of th and the second of the second of the second attention to a second of the second attention to the second of the seco and the state of t A A COUNTY OF THE ACTION OF THE SHOP OF THE SAME SHOP SHOP IN A COUNTY OF THE SAME SHOP OF

li privé et li estrange de mespenre vers toy, especialment ti per et ti baron. Honneure et aime toutes les personnes de sainte Esglise, et garde que on ne leur soustraie ne apetise leur dons et leur aumosnes que ti devancier leur auront 'F 494 donné. L'on raconte dou 2 roy Phelippe, mon aïeul, que une soiz li dist uns de ses conseilliers, que mout de tors et de forsaiz Ii sesoient cil de sainte Esglise, en ce que il li tolloient ses droitures et apetissoient ses justices; et estoit mout grans merveille' comment il le souffroit. Et li bons G roys respondi que il le créoit bien; mais il regardoit les A 496 bontés et les courtoisies que Diex li avoit faites : si vouloit miex lessier aler de son droit, que avoir contens à la gent de sainte Esglise. A ton père et à ta mère porte honneur et reverence, et garde leur commandemens. Les benefices de B sainte Esglise donne à hones personnes et de nette vie, et si le sai par conseil de preudomes et de nettes gens. Gardetoy de esmouvoir guerre, sans grant conseil, contre home crestien; et se il le te couvient saire, si garde sainte Esglise C et ceus qui riens n'i ont messait. Se guerres et contens meuvent entre tes sousgis, apaise-les au plus tost que tu pourras. Soies diligens d'avoir bons prevos et bons baillis, et enquier souvent d'aus et de ceus de ton hostel, comme il D se maintiennent, et se il a en aus aucun vice de trop grant couvoitise, ou de fauscté, ou de tricherie. Travaille toi que tuit vilain pechié soient osté de ta terre; especialment vileins seremens et heresie sai abatre à ton pooir. Pren-te garde' que li despens de ton hostel soient raisonnable. Et E en la fin, très-douz fiz, que tu faces messes chanter pour m'ame et oroisons dire par tout ton royaume; et que tu m'otroies especial part et planière en touz les biens que tu feras. Biaus chiers siz, je te doing toutes les benéissons F que bons pères puet donner à sil. Et la benoite Trinités et tuit li saint te gardent et dessendent de touz maus; et

¹ Et omis dans A. — 2. Mss. d'un. — 3. A., moult de torfaiz. — 4 A., son — 5 A omet toi.

Dies te dont grace de faire sa volente tousjours, su que a set i soit horores por ten et que tuet nous pensoiens apres cesse no ten su come estre ensemble avec à et o les sans às Anom -

- CAIAI Chrint hilberts ross of enseignie son 21 more a cour libely god to retermete a que il avent even money corrested timent of demanda les sortements ale south to be not be not an same paragraph of on about a territorio de la crisca destreta de apparent, em magnetic temperature at executive with the will persuauters. il discontinue viere d'une port. It es conter mouve grown is exacts of Astronom would appear quant diagrams where the larger that appeals les some pour la andres et and which proves that the extraction of the states granter scient Inches.". and the state of the questions are the former. and the desired the second service as the assessment grantle de-A series programmed Marine and Service Harris de Pracare appear of the east of the constitution to the end of a said man test in direct. See they dimmens is a specimen process and a proceeding on the process of the continuous of the c to the second of the second of the first the second of the the second of th the first of the first of the first of the Agents and the first the secretaries was which is the first term of the second section of the recovery the of the first of the first of the first of the first of the inferior with the first of the fi er les el l'alle tra l'alle a le le fait l'est transfert gover The same of the first and the first of the same of the

Preciouse* chose et digne est de plorer le trespas- F 498 sement de ce saint prince, qui si saintement et loialment garda son royaume¹, et qui tant de bèles aumosnes y fist, et qui tant de biaus establissemens y mist. Et ainsi comme li escrivaius qui a fait son livre*, G qui l'enlumine d'or et d'azur, enlumina lidiz roys* A 500 son royaume de belles abbaïes que il y fist, et de la grant quantitei de maisons Dieu et de maisons des¹ Preescheours, des Cordeliers et des autres religions qui sont ci-devant nommées.

L'endemain³ de seste saint Berthemi l'apostre, trespassa^{*} de cest siècle li bons roys Loys, en l'an de B l'incarnacion Nostre-Signour, l'an de grace mil CC. LXX³, et surent sui os gardei en un escrin et aportei et ensoui à Saint-Denis en France, là où il avoit eslue sa sepulture, ouquel lieû il su enterrez, là où Diex a puis fait maint biau miracle pour li par C ses descrtes.

CXLVII. Après ce, par le pourchas dou roy de France et par le commandement l'apostelle, vint li ercevesques de Roan et frères Jehans de Samoys, qui puis fu evesques; vindrent à Saint-Denis en D France, et là demourèrent lonc-temps pour enquerre de la vie, des œuvres et des miracles dou saint roy"; et on me manda que je alasse à aus, et me tindrent dous jours. Et après ce que il orent enquis à moy et à autrui, ce que il orent trouvei fu E

¹ L., son peuple et royaume. — 2. A., fist des mansions Dieu des. — 3. Le 25 août. — 4. Le ms. A., au lieu de li donne le chiffre I. — 5. A. mil ce et x. — 6. A omet et aportei. — 7. A omet puis. — 8. Martin IV. — 9. Guillaume II de Flavacourt. — 10. Il fut nommé évêque de Lisieux en 1299. L'enquête à laquelle il prit part se fit en 1282 — 11 A. enquerre la vie, d s œuvres et de miracles.

porter a la court de Rome, et diligenment virent la apostelles, et li cardonal ce que on lour porta, et ce lonc ce que il virent, il li firent droit, et le mistrent ou nombre des confessours. dont grans joir fu et doit estre a tout le royaume de France, et grans bonours a toute sa lignic qui a li vourront retraire de lignage, qui par bones devies ne le voureont en lignage, qui par bones devres ne le voureont en mul voudeont faire, car on les mousterri au doi, et dira l'on que li saits roys dont il sont estrait, feut envis une tel mouvestie.

Après ce que ces bones nouvelles furent serues i de lionie", le ross donna journée l'endemain de la Sout Berthelenn, à l'oquel journée le sains cors fa levez!, le arceseque de Reins' qui lors estoit que Diex absoille", et mossies Henris de Villers, mes niez, qui lors estoit ar chérésques" de l'éon le porterent desant, et plusser autre, que accèvesque que exesque, après!, que processe tommer ou chaliut que l'on ot estable fa porter.

his simona treres lebans de Samois, et cotre les actives, recent as que nostre some rece acont los, camentent han des grans lais que je lour acor les membras par mon somement et que j'acor cera, et dest ansi l'écur es que cous pensoies ceras que a catent le pars louine home que oriques fuet en some

the second of th

temps, vous vueil-je dire que il su si loiaus, car envers les Sarrazins vot-il tenir couvenant aus Sarrazins de ce que il lour avoit promis par sa simple parole; et se il sust ainsi que il ne lour eust tenu, il eust gaignié dix mille livres et plus. » Et lour recorda * F 502 tout le fait si comme il est ci-devant escriz. Et quant il lour ot le sait recordei, si dist ainsi : « Ne cuidiés pas que je vous mente; que je voi tel home ci, qui ceste chose m'a tesmoignie par son sairement. »

Après ce que li sermons fu faillis, li roys et sui frère en * reportèrent le saint cors en l'esglise par G l'aide de * lour lignaige, que il durent faire honnour; A 504 car grans honnours lour est faite, se en aus ne demeure, ainsi comme je vous ai dit devant. Prions à li que il vueille prier à Dieu que il nous doint ce que besoing nous yert, aus ames et aus cors. Amen.

CXLVIII. Encore * vueil-je ci-après dire de nostre B saint roy aucunes choses qui seront à l'onnour de li, que je veis de li en mon dormant : c'est à savoir que il me sembloit en mon songe que je le véoie devant ma chapelle * à Joinville; et estoit, si c comme il me sembloit, merveillousement liez et aises de cuer; et je-meismes estoie mout aises, pour ce que je le véoie en mon chastel, et li disoie : « Sire, quant vous partirés de ci, je vous herbergerai à une moie maison qui siet en une * moie ville qui a non D Chevillon. » Et il me respondi en riant, et me dist : « Sire de Joinville, foi que doi vous, je ne bé mie si tost à partir de ci. »

¹ A, il leur eust tenu, il eust perdu. — 2. Voy. chap. LXXVI. — 3. A omet ci-après. — 4. Que je jusqu'à dormant omis dans A.

Durint je mi esve llin, si m'apensar, et me sent liber que al pla sont a linea et a linque je le herter più per e ministra la pelle, et je si in fait con je li acessa bla un artel a locace ar de linea et de in la coli e et a citare perpetuelment estable penir co force linea chi ses me remarkies a mension al le recipione de income chi ses me remarkies a mension at me semble que di qua est la citare de sea men et me semble que di per de gent lien et le gent mest e saint recipione. Si pera l'associale et le gent mest e saint recipione et les envoient e l'oblic et que de de Sont Lorine a l'ace envoient e locate et que de de Sont Lorine a l'ace envoient e locate et que de de Sont Lorine a l'ace

continue of the saver a true que for read of the same the same and parties do not a same the same true of th

the the second places are not described

to be a first or a super translation have executed between the second translation of the second

the Control of the Co

CREDO

DE JOINVILLE.

I. Ou non et en l'enor dou Père et dou Fil et dou Saint- A 508 Esperit, un Dieu tout-poissant. Poez veoir ci après poinz et escriz les articles de nostre foi par letres et par ymaiges, selone ce que on puet poindre selone l'um miter Ihesa Crit et selone la nostre. Car la Deitei et la Trinitei et le Saint-Esperit ne puet poindre mains d'ome ; car ce est si grans B chose, si com sains Pous ' et li autre saint le tesmoignent, que iex ne puet veoir, ne oreille oir, ne lengue raconter, por les pechiez et les ordures don nous sumes plain et chargié en ceste mortel vie, qui nous tolent à veoir la clartei soveraine .

II. Or disons donc que foiz est une vertuz qui fait croire fermement ce que hons ne voit ne ne sait mais que par oïr dire, ensi com nous creons nos pères et nos mères de ce que il dient que nous sumes lor fil; et si n'en avons autre certainetei. Et donc devons nous croire plus fermement que D nule autre chose terriene les poinz et les articles liquel nous sont tesmongnié et enseignié de la bouche del Tout-Poissant par tous les sainz dou viel Testament et dou novel .

C

III. De croire ce que l'on ne voit, me dist li rois Loys

¹ Ms, saint Poul — 2 Ms, puent. — 3. Ms, vioir. — 4. Voy. Hist., chap viii

Monttort oil qui tu pe res madame de Neele avest date as sell à dou pass vindrents le chierrent qui à remains venir le coire Norte Se nour qui estoit venus en char et es

sanc l'Ed for det : « Alex le scott qui ne le crees ; est endre t de mou le crou je bien desouz le pain et deseus se sin austic commissainte l'alise le michoeigne » Et à 1 de-

In manderent que il separderoit se il le senoit seoir et à bie dist que se il le seoit face à face et il le cresit peust de guerredon n'en averoit et dist que se il cresit ce que l'ira et li saint li ense guornit, qu'il en avendoit plus grant guerredon et plus grant corone ou ciel que de toures autres to-

Cones irustes qual perrior faire en coste mortel sie "

18. Or secure done que dous choses sont qui anne estate et ire secure a contra nome entre la face et ire mement croste. En la mese envres laire en aperet la roma Lass que je ne to secure ne de la contra chose, se tour la mondes le mandes le mandes la proper ne la contra de la contra la

The crossesteringment me dist himse que hierans a efferte tant com dipuet a noise giter de ferme errance, et me ense nata que quant hi enemis mansonerest auruse. E temptación dous accrement de l'autelou d'aucun autre post de la for que pe desses. « l'immo ne te vaut que po à l'ade de lheur de la formest entre tu ne me coterno, assist tu me ferme s'esta les membres translace? « l'i me dus à rela pre ce est dua forme creance. laquel creance l'ura à encerte de l'active en est tente apriles erronne.

D'annorse de l'active de la tente en esta se mes apriles erronne et missione de la completa erronne et me autre de l'active en autre de la completa erronne et me que est pare autre des me fu entre comme d'arment d'active en autre des me fu entre comme d'arment d'active en autre des formes de la comme d'arment de la comme de la com

Maria Arri a Maria Maria Salam Managaran Maria Maria Maria Maria Maria Maria Maria Maria Managaran

Vous* qui regardez cest livre, troverez le Credo en C 510 letres vermeilles, et les propheties par euvres et par paroles en letres noires.

VI. Frères Henris li Tyois , qui mout fu grans clers, dist H que nus ne pooit estre saus se il ne savoit son Credo. Et je por esmouvoir les gens à croire ce de quoi il ne se pooient soffrir, fis-je premiers faire cest euvre en Acre après' ce que A 512 li frère le roi en furent venu, et devant ce que li rois alast sermer la citei de Cesaire en Palestine 2. Et ces premières letres dient:

Je croi en Dieu le Père tout-puissant, le créator dou ciel* et de la terre.

B

VII. Sa grant poissance poez veoir en la création dou monde que vous véez ci-après pointe; car il n'est nus qui poist faire la plus petite de toutes ces créatures. Créerres est cil qui fait de noient aucune chose; il n'est nus qui ce C poisse faire fors que Cil seulement qui fist le ciel et la terre, le soloil et la lune, et quant que il a et haut et bas. Sa grant poissance poons nous veoir par les anges qui ci après sont point, qu'il trabucha dou ciel en enser, et de si biaus et de si gloriex * com il estoient, les sist-il si lais et D si hideus.

E

VIII. Des prophecies n'a il nules sor cette première page, por ce qu'elle touche de l'encomencement dou monde, que Cil fist qui est comencemens et qui durra sanz fin 3.

Et * en lhesu Crit son Fil, Nostre-Seignor.

IX. En la seconde page dou Credo ci après si sont les

1 Le Teutonique, Dominicain, qui accompagna saint Louis à la croisade, et mourut en 1254. - 2. Voy. Éclaireissements, 10". - 3 Première miniature. Voy. Éclaircissements, 11°.

provide the control of the second of the sec

And the second of the second o

ne to the first conserved on Saint Esperat

The first of the second of the

San North Helle Variation Marie

The second secon

the contract of the second Police

 χ_{BB} , χ_{BB} , χ_{BB} , χ_{BB} , χ_{BB} , χ_{BB} , χ_{BB}

batuz et fustez, et li fist on porter sa croiz. Et molt d'au- D 514 tres viltez et vilenies li fist on avant qu'il fust crucefiez, lesquex il soffri debonairement por l'amor de nous, et por nous delivrer des mains de l'enemi¹.

XIV. La profecie de l'evre de ce fait su de Joseph lou fil Jacob, que vous orrez ci-après commant Judas, ses E strères, le vendi pour trente pièces d'argent, autant com Judas li traitres vendi lhesu Crist.

XV. Par molt de choses est senesiez Joseph à Ihesu Crist, meismement par la cote Joseph qui senesie la char Ihesu Crist, que ses pères li avoit sait (qui molt l'avoit rchier) d'une pièce, ainsi comme on sait les gans de laine. Par cele cote est senesiée la chars Ihesu Crist, qui su de la Virge seulement; et les nos chars sont d'ome et de same, ce est de dous pièces.

XVI. Li' frère Joseph, quant il l'orent vandu, decoupè- G rent sa cote et l'ensanglentèrent, et la portèrent lour père, et li firent antendant que très pesmes bestes l'avoient devourei.

XVII. La cote Joseph, ce est la beneoite chars lhesu Crist, qui su decoupée quant il su batus en l'estache des selons Juis, qui devoient estre si frère. Et très pesmes H bestes devourèrent lhesu Crist, ce su anvie que li selon avoient seur lui. Et ainsi poez veoir que l'estoire Joseph, qui devant est pointe, est la prosecie de l'evre.

XVIII. La profecie de la parole, si est que li roys David A 516 dist qui ci après est poinz : « Li selon sorgeront seur mon dos, et me demousterront lor selonie. »

Et su crucesiez et mors.

XIX. La profecie de l'evre sur la croiz, ce est de Ysaac B que vous verres ci après point, qui su obéissans à son père

¹ Sixieme miniature — 2 Ms., traitours. — 3. Ms., Pavoir. — 4 Psalm CXXVIII. 3 — 5. Septième miniature.

production of the Annual set of Annual set of the Annual Section Secti

The property of the second of the second party of the second of the seco

And the product to a series to entirely on the product of the prod

ANTI Talpretting to a parestrope David describe on the control of the second description of the

A VIII I de la transfer de la Santa de la constitución de la Companya del Companya de la Companya de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya dela Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la

A A fine the control of the control

and the second of the second o

XXV. Abbacuc' li prosetes, qui ci-après est poinz, prosetiza mil anz devant, et dist ausi comme se il eust veu Ihesu
Crist morir et crier en la croiz: « Sire, fait-il, je oï ta
voiz; et me apoantai, et m'en esbahi¹. » Cil qui ont entendement s'en devoient bien espoanter et esbahir, quant les
creatures qui 'n'ont point d'antendement en surent esbahies. B
Car li solaus en perdi sa clartei, et ne vit on nule goute en
droit l'ore de none par tout le monde. La courtine dou
Temple s'en deschira, les roches des montaingnes en sendirent, la terre s'en ovri et geta sors les mors qui surent
veu en Iherusalem'. En icelle ore avoit en Iherusalem un
criche ome qui avoit cent chevaliers desouz lui Centurio
estoit apelés), qui prosetiza quant il vit ces merveilles et
dist: « Vraiement, ciz estoit vrais Fiz Dieu². »

Et* fu encevelis.

D

XXVI. La profecie de l'euvre de ce qu'il su mis ou sepulchre, si est de Jonas, que vous véez ci point, qui su mis ou ventre de la balaine; car autretant comme Jonas su ou E ventre de la balaine, tant su li Fiz Dieu ou sepulchre.

XXVII. La profecie de la parole si dist Diex meesmes as Juis qui le requeroient qu'il lour feist aucun signe; et il lour dist que il ne lor donroit autre signe que de Jonas le profete; et lour dist car autant com Jonas fu ou ventre dou F poisson, autretant seroit-il ou sepulchre. Et entendez seurement que la déités ne morut pas en la crois, mais l'umanités qu'il prist en la Virge, pour la nostre humanitei delivrer des poines d'anfer.

XXVIII. La parole sor enser brisié de parole, si dist G Diex a Job lonc tans avant ce qu'il venist en terre. « Job, dist Diex, sauras-tu penre le dyable à l'aing si comme je serai? » Vous savez que quant li pechierres veut penre le poisson à l'aing, il cuevre lou ser de l'èche; et li poissons

¹ Habac, itt. 16. — 2. Divième miniature. — 3. Ms., se.

19 H could manger leabe, et le tere lou prent Or veuse que peux peux le déable aues comme à lang, court Dors et dester de novre human ter, et pour ce que de alece comme que ce fuet une hors en peutrehaux un mort pour ramque anter, et maintenant la deste a lou prise laques descende en onter.

2. 4 Il descembren anter

ANIX La protecte des portes d'auter que Des terms et en tracet ses autes que les notes este ent peux entendre à protecte de l'auteur par Saus ou te tout, que maser la tous de che de la constitut de la const

ANN The second of the control of the second of the second

It is the transfer our resuscitation month

AND Astronomer reserved before Street research. Some server served by the contract of the cont

NAME I appropriate the following street of the same surrections. Name of the same street of the same surrections and the same surrections are surrections and the same surrections are surrections and the same surrections and the same surrections are surrections are surrections and the same surrections are surrections and the same surrections are surrections are surrections are surrections are surrections and the same surrections are surrections are surrections are surrections are surrections and the same surrections are surrections are surrections and the same surrections are surrec

ANNUAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE

. 4 A A11 M0100

doit on resusciter par lui consesser au plus tost que il puet; car molt soux est qui en pechié s'andoit. Et pour F 520 ce dient li saint qu'il n'est pas merveille quant prodom chiet, mais ce est merveille quant tost ne se reliève pour l'ordure lau où il gist. Que pechiez soit ordure, ce tesmoigne li paiens qui dist que se pechiez estoit aumone, ne le seroit il pas, car trop est vils chose.

XXXIV. La profecie de la parole parla David, qui en la persone dou Fil Dieu dist : « Ma chars reflorira par ta volentei. »

XXXV. De sa resurrection vous dirai-je que je en oï en la prison lou diemenche après ce que nous sumes pris, et H ot on mis en un paveillon les riches homes et les chevaliers portanz banière par aus.

XXXVI. Nous oimes un grant cri de gent. Nous demandames ce que estoit, et on nous dist que ce estoient nostre gent que om metoit en un grant parc tout clos de A 522 murs de terre. Ceus qui ne se voloient renoier, l'on les ocioit; ceus qui se renioient, on les laissoit. En icelle grant paour de mort où nous estiens, vindrent à nous jusques à treize ou quatorze dou consoil dou soudan, trop richement appareillié de dras d'or et de soie, et nous firent B demander, par un frère de l'Ospital qui savoit sarrazinois, de par le soudan, se nous vorriens estre delivre; et nous deimes que oil; et ce pooient il bien savoir. Et nous distrent se nous donriens nus des chastiaus dou Temple ne de l'Ospital pour nostre delivrance. Et li bons cuens Pierres C de Bretaigne lour respondi que ce ne pooit estre pour ce que li chastelain juroient seur sainz, quant om les i metoit, que pour delivrance de cors d'ome ne les renderoient. Et il nous demandérent après se nous lor donriens nus des chastiaux que baron tenoient ou réaume de lherusalem, pour D. nostre delivrance. Et li cuens de Bretaingne dist que nanil; que li chastel ne estoient pas dou fié dou roy de France.

1 hist., chap. Lxv.

Quest a careful condition described que pare que nome ne totione force de l'un noment en nous des especes. Et la currante roccut come presonne ent a nous des especes. Et la currante 1,23. Breta que le restest que le gara choise estinit de occurre estaque en tent en en prise n

VVVIII Quanti se a tarent ales une grane foresea de near the germ work as the entrement on a loss halon I on I were to ment production against traction to disapplication and all arminiments A legal continuent tipest tients "consists strain trains their taxonorms amount to be expected. A Dien thought evictive evited and Car of access rest in patit to the work of par would and comme been point estre, et e termest que somblant cede jeune gest guite A. D. and A. Streen, Co. and S. S. C. Brandon, the Approximate foreign and the second section of the Co. an en que a este trans ates plus prodomes de los los las Palles wage to his a significant consister an extension of attents on fourtheres. were trevers offeringen of that our courte space it assest exceeds agram tale reset million excession to an illinois agram about motion giorno giorno. the first party of a second respect are at all these point record He read to the Prince the control of the control of the control to the control of There is a second of the secon avez ante igita pocar il fisha por la mannes por la car son and the Constant product of the contraction to average and to moved and terrie le la la la come de restrició de la vient ha la person viente le Ra aguero Control of the Control of the Control District And the present de les freedom and the first the second of th and the state of the terminal programmes are open a seen to comand the contract of the contra A CARROL ALL CAPTER OF TAXABLE FARE ET LA EL TERROL BASTAN BORNOL BASTAN the great control of the first control because it was not use guestions. a latter to the control of \$1000 to any property of extending the control of the the control of the process of the second particle grants to be a second to and the second of the second o

 $_{\rm M_{\odot}}$. We have the constraints and the constraints are the constraints and the constraints are the constraints and the constraints are constraints and the constraints are constraints.

Il * monta ès cieus1.

C 524

XXXVIII. La profesie de l'uevre si est li ravissemens de Helye que vous véez ci desuz point, qui monta ès cieus par la volantei Nostre Seignor, et demourra jusques à la venue Antecrist, et lors Nostre Sires l'anvoiera pour conforter lou pueple par quoi il ne croient en Antecrist ne en ses huevres.

XXXIX. La profecie de la parole est de ce que Diex meismes dist à ses apostres quant il lor dist : « Je monterai à mon Père et lou vostre. » Et li angles meismes qui desuz est poinz lour dist car ausi com il montoit, revenroit il au jour dou jugement.

XL. La profecie de l'uevre de cele jornée que nostre humanités su assise à la destre Dieu le Père, su la cote Joseph, que vous véez ci pointe, la cote Joseph presentée à Jacob F son père depecie et ensanglantée; et ausi fu la chars Ihesu Crist à Dieu le Père. Et que fist Jacob? Il dessira la soie cote; et en icele memoire poons nous dire que Diex li Pères redessira la soie cote. Par la cote Nostre Seignor poons G antendre la loy des Juis; car ausi com la cote Jacob estoit plus près de lui que nus de ses autres vestemens, ausi estoit lors la loys des Juis plus près de nostre Seignor que nule des autres loys qui lors sust. Et maintenant que il orent crucesié son Fil, il les dessira de lui. En la manière H que li hons bien correciez dessire sa cote as dous mains, et si en giète une pièce çà et autre la, par mautalent dessira Nostre Sires les Juis d'antor lui. Les pièces en a gité par lou monde, une partie ca et autre là. Par molt d'autres pe- A 526 chiez qui furent en la vieille loi furent mis en chetivoisons, et adès lor donoit Nostre Sires terme de lour delivrance dé cent anz en aval. Or a ja mil cc. iiii. xx et sept qu'il sont en chetivoisons en diverses regions sanz nul terme certain de

^{1.} Ms., ciaux. Place de la quatorzième miniature. — 2. Ms., demoura.

^{- 3} Quinzième miniature. - 4. Ms., desirra... redesirra... desirre.

2º B. lour decorance. It pour ce que il n'a de l'ior definéance se te me sur mosaire por ce port il buin que l'ora pechae carre me sure.

It set a la destre lou l'ere tout poissant'

MIII Or we had no produce the come test of the attention grand to produce the action of the action o

All III to a versus attention of the court to the following court, and the court areas to the court areas to

the first of the second of the properties of properties to the second of the second of

All Volume and a production of the control of the c

⁽a) A superior of the super

F.

disons' que l'espée qui tranche de dous pars senefie la droite A 528 joustice1. Ce que l'espée tranche ausi bien devers celui qui la tient com devers les autres, nous donne [à] antendre que nous devons saire droite joustice ausi bien de nous comme d'autrui, et ausi de nos amis com de nos anemis. Et sachiez [que] li princes qui einci lou feroit seroit amés et dotez B dou pueple ausi com la Bible dist que Salemons fu loez et doutes dou pueple, dou droit jugement qu'il ot fait à dous fames.

Je* croi ou Saint-Esperit, et si croi en sainte Eglise*, C

XLV. Au Saint-Esperit devons nous croire; car par lui nous vienent tuit li bien, ce est la grace de Dieu le Tout-Poissant.

XLVI. La profecie de l'uevre sor le jour de Pentecoste D si est de Helie le profete, cui Diex envoia le feu dou ciel qui se espandoit sor les sacrefices; et su senefiance que Diex envoieroit lou Saint-Esperit en samblance de feu le jour de la Pentecouste à ses apostres.

XI.VII. La profecie de la parole si est de Johel qui dist com cil qui parloit pour Dieu le Père et dist : « Je respanderai mon Esperit sor mes serjans³. »

Et * ou pardon des pechiez qui nous est faiz par F les sacremens de sainte Eglise.

XLVIII. Nous devons croire la sainte Eglise de Romme, et devons croire 'ès commandemens que li apostoiles et li G prelat de sainte Eglise nous sont, et faire les penitances que il nous enjoingnent 1.

XLIX. Nous devons croire ès communs sacremens de sainte Eglise qui ci après sont point, ce est à savoir en bap-

^{1.} Dix-huitième miniature. — 2. Dix-neuvième miniature. — 3. Joel, 11. 29. — 4 Vingtième miniature.

- 4. Il testio ou sacrement de l'autol, en mariage, ou pardon àsseptimes, et se autres somé sacremens que some sonte l'alor nom ensagne a coure. Et auscomme je vous acut devaux se termement i devoire croire que riens terriene ne nosse pour descuver, ne l'abundance ne pestièmes.
- par le squa à nons services for coroner on reaume doncesses, que pariase ne nous faura. Et de ce dist David et predetan ansare o m se il tust de la coronestance, et dist. Ha. David Sares, que te randerar je pour tous les biens que tu m antait.
 - 11. In "? protected, there we be an investigation among lead of san he lives to pure a square describe Lace to, and on among lead of san he lace to pure describe manual terms of every heart near the manual every heart near the fit, produce a constraint of the extension described as a first term of the extension of the extension

It to be a creative reserves to an electrical facilities.

III he do restresses e de la char desons creere ferme per trace and trace e de la forque marconent. Cor se processes de cert. De una core apport on creer por iro nombres des actuares. Et compare a constituir tent element tent de nombres per amora de l'exercit de certain de certain que se l'exercit tent de nombres per amora de l'exercit de certain que se l'exercit tent de nombres per resonne de certain de certain de certain de certain de la certain de certain de la certain de cert

and the second s

B

C

fert ausi con toute lour aise en ce monde; que des prosperités que Diex lour avoit prestées il ont guerroié Nostre Seignor. Là ne seroit pas la balance Nostre Seignor droite, se li cors de ceus ne resuscitoient pour atandre lou jugemant et la joutise que Diex lour a appareillie en anfer, si com il meismes lou tesmoigne de sa bouche. Et lour maus vengera Diex seur les armes et seur les cors d'aus en l'autre siècle, pour ce que Diex ne fist nulle vangence d'aus en ce siècle. Boneurée iert la resurrections des mors qui ès euvres Dieu morront, si com dist sainz Jehans en l'Apocalipse; car lour joies et lour bieneurtez lour doubleront, ce est à savoir en cors et en arme; et aus malvais desuz diz redoubleront lour poignes et lour maleurtés en cors et en armes.

LIII. Et à ceus profetize Zophonias que vous véez ci point, et dist que celle jornée iert à aus dure et de misère et de pleurs et de chativetés, à ceus encore qui en iront en anser.

LIV. Et dist sainz Augustins, que vous véez ci point :

Que vaut à l'ome se il conquiert tout le monde à tort, qui maintenant li faura, et il en conquiert anser et la mort qui touz jours li durra? »

Et * la vie pardurable. Amen.

LV. Nous devons croire sermement que li saint et les saintes qui trespassei sont, et li prodome et les prodesames qui ores vivent, averont vie et joie pardurable ès cieux là sus amont, et seront à la table Nostre Seignor, laquel joie vous verrez pointe ci-après un petit selonc ce que l'Apocalipse le devise.

LVI. La profecie de l'uevre poez veoir et par les cinc saiges et par les cinc folles que vous véez ci-devant pointes, qui senesient les cinc senz de l'ome. Par les cinc senz E

^{1.} Vingt-troisième miniature. — 2. Sophon, 1, 15. — 3. Vingt-quatrième miniature. — 4. Ms., l'ame.... que. — 5. Vingt-cinquième et ving-sixième miniature. — 6. Ms., et les v sages par.

to a press the extension of a least order of the content of a least of a leas

(a) The second of the secon

The second secon

⁵⁰,

dou preudome est chevalerie sor terre *. Luiteour doivent estre tuit preudome; car il doivent tenir Dieu à dous bras,
sanz partir de lui tant qu'il lor ait donée lor benéicon et
changié lor nons ansi comme il fist Jacob, cui il mist non Israel, qui vaut autant comme cil qui voit Dieu. A ce mot
poons antendre que nus n'est seurs en cest monde qu'il ait * E
la benéicon Dieu droitement jusque en l'autre siècle, là où
nous verrons Dieu face à face 1.

LVIII. Et pour ce nous est mestiers que nous tenons à dous bras Dicu joint en nous tant com nous serons en ceste mortel vie, par quoi * li anemis ne se puisse metre entre nous F et lui. Li dui bras de quoi nous devons Dieu tenir embracié, si sont ferme fois et bones huevres : ces dous nous convient ensamble se nous volons Dieu retenir; car li uns ne vaut rien sanz l'autre. Et ce poez vous veoir par les dyables, qui croient sermement touz les' articles de nostre soi; et riens G ne lour vaut por ce qu'il ne font nulles bonnes euvres. Le contraire poons nous veoir ès Sarrazins et ès Bougres parfaiz, qui font molt de grans penances, et riens ne lour vaut; car il est escrit que cil qui ne croiront seront dampnei. Or poons veoir que il covient avoir ensamble serme soi et bon- H nes huevres; et pour nous oster ou de l'un ou de l'autre, se combatent li anemi à nous touz les jours; et plus s'an traveilleront à nous au darrieu jour qu'il ne font ore, ce est à antendre au jour de la mort, là où Diex et sa Mère et si saint et ses saintes nous veillent aidier *! Au jour darriein A 536 verra li fels qu'i ne nous 2 porra tolir les biens que nous averons fait, et verra que nul mal ne nous porra faire, pour ce que touz li pooirs dou cors nous iert ³ faillis. Lors nous assaura d'autre part et se traveillera et sera son pooir de nous metre en aucune temptation contre la foi ou en autre B manière, par quoi il nous poisse faire morir en aucune malvaise volantei, dont Diex nous gart ! Et lors sera touz

^{1.} Vingt-septième miniature. — 2. Ms., au jours darrieins verra li sel qu'i nous ne. — 3. Ms., het. — 4. Ms., poissent. — 5. Hist., chap viii.

propres li romans as smaiges des point de notre for paques ent en' la mort, pour ce que li anemio nen apres pu
aucune malsaise asisien, et devant lou malade façuna la
sucune malsaise asisien et enseigne les point de notre for que par les eux et les oreilles mete l'on lou cuer den malad
si plant de la verraie cognoissance, que li anemio ne la maisours ne pa sec mens metre ou malade dou sien. donque
Dies nous gart a celle journee de la mort et aillors."

118 De visir " vous ar an miels que je sas comment une t i devons tenir l'isu embracie a dous bras, ce est a sassar et bras de terme foi et en bras de bonnes huesres. Car a grant peul sont cil que li coemis puet esloignier de las . en Dies les menace qu'il les terra de son glaire, et les mentes qu'il lor traira de ses sautes. Li de ce n'ont garde en ann qui a lui sont joint et qui embracie lou tienent. Or me l guerpassine pas sa territo que sarge, et nome jumpasse & b tant qu'il nous ait doonce sa le neicon, et tant qu'il nous de change le nom de Ja ch, qui vaut autant comme lesses et combiterres à les et, qui vaut autant com est qui cui Then Laques Des nous gart et nous offest que sous ! pursonne verur face à face, à la sauveter des armes et 🚉 core, et ce nous penses il otroner à la priere de la dista More of memorymer want Machiel, of tous some of terms winter Imen

[:] **Y**. . . .

LETTRE

DE JEAN, SIRE DE JOINVILLE

AU ROI LOUIS X

EN DATE DU 8 JUIN 13151.

A' son bon signour Loys, par la grace de Deu, roy de A 538 France et de Navarre, Jehans, sires de Joinville, ses senechaix de Champaigne, salut et son servise apparilié.

Chiers sire, il est bien voirs, ainsis commes mandey le m'avez, que on disoit que vous estiés appaisiés as Flamans; et par ce, sire', que nous cuidiens que voirs fust, nous n'a- B viens fait point d'aparoyl pour aleir à vostre mandement. Et de ce, sire, que vous m'avez mandey que vous serez à Arras pour vous adrecier des tors que li Flammainc vous font, il moy samble, sire, que vous faites bien, et Dex vous en soit en aiide. Et de ce que vous m'avez mandey que je C et ma gent fussiens à Ochie à la moiennetey dou moys de joing, sire, savoir vous faz que ce ne puet estre bonnemant; quar vos lestres me vinrent le secont dimmange de joing, et vinrent huit jours devant la recepte de vos lestres. Et plus tost que je pourray, ma gent seront apparilié pour aleir' ou il vous plaira.

Sire, ne vous desplaise de ce que je, au premier parleir,

D

¹ Cette lettre porte pour adresse : A son bien ammey signeur le roy de France et de Navarre - L'original est conservé à la Bibliothèque impériale dans le manuscrit français 12764, p. 82.

200 LETTRE DE JOINVILLE AU ROI LOUIS X.

ne vous at apelles que lon agnoue, quar autrement u l'ai je fait à mes signours les autres roys qui ont essey de vant vous, cus l'ex absoyle! Nostre Stres sont grede de vous!

ÉCLAIRCISSEMENTS.

In sur le système monétaire de saint louis.

Comme j'ai donné plusieurs sois en note l'évaluation de sommes exprimées en livres tournois ou en livres parisis, je vais essayer d'exposer en peu de mots sur quelles données reposent ces calculs.

Les espèces frappées sous le règne de saint Louis étaient en billon, en argent ou en or. Les pièces de billon avaient cours pour un denier ou une fraction de denier. Il y avait 240 deniers à la livre, à raison de 12 deniers pour un sol. Une livre tournois payée en 240 deniers de billon aurait eu une valeur intrinsèque de 17 fr. 59 c. 187. Mais je ne crois pas qu'il faille tenir compte de cet élément pour déterminer la valeur intrinsèque de la livre tournois, parce que ces deniers, servant uniquement à payer les petites sommes ou à former les appoints, remplissaient un office analogue à notre monnaie de cuivre, qui représenterait fort inexactement la valeur de notre franc.

Le gros tournois d'argent est au contraire une base essentielle du système monétaire de saint Louis. Il avait cours pour un sol tournois, et valait intrinsèquement 89 c. 244, ce qui donne pour la livre tournois une valeur égale à 17 fr. 84 c. 874 de notre monnaie d'argent. Le demi-gros tournois était fabriqué dans les mêmes conditions, et conduit au même résultat.

Au contraire l'agnel d'or fournit pour les calculs une base toute différente. Il avait cours pour 12 sols 6 deniers tournois, et valait intrinsèquement 14 fr. 17 c. 432, en sorte qu'une livre tournois déduite de cet élément aurait une valeur intrinsèque égale à 22 fr. 67 c. 891 de notre monnaie d'or. Cette différence s'explique par la circonstance que, sous le règne de saint Louis. Lor valait un poids d'argent douze sois et deux dixièmes de sois

there is a second of a second ordered for the est contraders there is no second of the second of

Process there is to be to the design of there is a confirmed to agree the form of the second of the

the second of th

And the second second	. 10	• •	••
No. 1 Attack	1	-	1.0
Longer Contracts	; -	. •	343
Lies or parish	o	: 5	330
N	i	74	641
1	2	3.2	•.•

The second of th

2° SUR LE MOT nouvellement.

nécessaire d'expliquer pourquoi j'ai rendu par les mots r l'adverbe nouvellement, employé par Joinville, lorsqu'il la mort de la comtesse de Boulogne (chap. xiv), celle du : Flandre (chap. xxiv) et celle du duc de Bourgogne m). Ce changement d'expression semble inutile dans les miers passages, puisque la comtesse de Boulogne était uvellement lorsque Mathieu de Trie, qu'il nomme à tort réclamait près de saint Louis le comté de Dammartin, comte de Flandre Gui de Dampierre venait de mourir de mars 1305, quand Joinville le nommait incidemment, nême où il dictait son livre. Dans le troisième passage, aire, lorsque Joinville, parlant de Hugues III, duc de ne, dit qu'il était l'ateul de ce duc qui est mort nouvelleaut de toute nécessité que ce mot s'entende dans le sens novissime et qu'il signisie en dernier. En esset, Hugues III, yr en 1193, était afeul de Hugues IV, mort en 1272. qui écrivait après la mort de Gui de Dampierre, arrivée 3 1305 (voy. chap. xxiv), n'aurait pas dit qu'un duc de ie, mort trente-trois ans auparavant, fût mort nouvellens le sens actuel du mot. Mais il a pu dire que Hugues IV t en dernier, parce que Robert II, fils et successeur de V, vécut jusqu'au mois de mars 1306. Ce passage, com-: celui du chapitre xxiv, prouve donc que Joinville écris le mois de mars 1305 et avant le mois de mars 1306. r n'avoir pas fait le rapprochement de ces deux pas-2 M. Daunou a dit 1 que Joinville écrivait ses mémoires s l'an 1272, oubliant qu'à l'occasion du passage précédent lus exactement indiqué 2 la date de 1305. Pour montrer imposition du livre de Joinville ne peut être antérieure ate, il suffit de rappeler qu'il y est question, dès les pregnes, de la mort de la reine de Navarre, arrivée le 305, avant que Joinville pût lui offrir l'ouvrage qu'elle ié d'entreprendre.

æ qui m'a obligé à remplacer l'adverbe nouvellement par

viens de France, t. XX, p. 274, note 6. - 2. Ibid., p. 208.

the streets of the second of t

The state of the s

The per to get the second of t

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Joinville raconte au chapitre xxvi qu'en 1248 il refusa le serment à saint Louis, dont il n'était pas l'homme, tandis qu'après le retour de la croisade il obtenait auprès du roi, dans un procès, certaines garanties auxquelles son titre de vassal lui donnait des droits (voy. chap. cxxxvi).

Outre ces rentes perpétuelles, les rois et les grands seigneurs concédaient aussi en sief des rentes viagères, des pensions et des gages attachés à certains ossices; en sorte que dans les comptes il y avait un chapitre intitulé siefs et aumônes.

4° sur le personnage désigné sous le nom de Nasac.

- M. Daunou avait supposé que Nasac pouvait être une altération de nazer, mot arabe qui signisse inspecteur; mais le texte désigne un ancien soudan d'Égypte, et non un inspecteur du soudan. Or un prince du nom de Nacer prétendit à ce titre, et ses fils étaient en Égypte au moment de la soène racontée par Joinville. Je crois donc que le nom de Nasac est une altération de Nacer, et qu'il désigne le prince sur lequel mon savant consrère, M. de Slane, a bien voulu me remettre la note suivante :
- « Al-Malek an-Nacen (le prince qui porte aide et secours) Da-wovd, fils d'Al-Malek al-Moaddham Eiça, et petit-fils d'Al-Malek al-Adel, frère de Saladin, succède à son père dans la principauté de Damas, an 1228. Al-Malek Al-Achref, fils d'Al-Malek el-Adel, et prince de Hamáh, lui enlève Damas et lui donne en échange les forteresses de Carac et de Chaubek, an 1230. Nacer embrasse le parti d'Al-Malek al-Kamel, fils d'Al-Malek al-Adel et sultan d'Égypte, 1236-7. Après la mort d'Al-Kamel, il est forcé par les émirs égyptiens à quitter l'Égypte, 1237-8. Rentré à Carac, ibid., il fait prisonnier Al-Malek as-Saleh-Aiyoub, fils d'Al-Malek al-Kamel, qui se disposait à envahir l'Égypte, 1239-40. Il occupe Jérusalem et démolit les fortifications que les Chrétiens y avaient élevées, ibid. Il met Al-Malek as-Saleh en liberté, et l'aide à conquérir l'Égypte. Arrivé au Caire, et se voyant trompé par Saleh, il rentre à Carac, 1240-1. Il s'allie aux Francs et leur

¹ Champollion, Documents historiques inedits, t. I. p. 620.

the second of th

TER DA CHIMEN TE BER GIR

I describe the second of the s

qui étaient regardés comme très-honorables: de ce nombre était celui de maître-queux ou chef des cuisiniers. On en trouve la preuve dans la mission que saint Louis confia au titulaire de cet office, chargé par lui de ménager une réconciliation entre Thibaut II, roi de Navarre, le comte de Chalon et le comte de Bourgogne (chap. cxxxvii). Évidemment, il n'y avait qu'un personnage très-considéré qui pût s'aboucher ainsi avec un roi et deux grands feudataires, pour leur faire accepter ses conseils et son arbitrage. Aussi Joinville, qui en parle dans un autre passage (chap. cxxiii) l'appelle-t-il monseigneur et le montre-t-il admis avec le connétable, le chambellan et le garde du sceau, dans l'intimité de saint Louis.

Un autre fait prouve que la domesticité au moyen âge pouvait à des degrés bien moindres encore s'allier avec la noblesse. Je lis dans le dictionnaire de l'Académie que « les défauts attribués aux valets ont rendu ce nom fâcheux à donner, et qu'on dit ordinairement domestique. » Il n'en était pas de même autresois; le titre de valet était porté par tous les jeunes nobles qui aspiraient à la chevalerie, quoiqu'il fût donné en même temps aux personnes qui remplissaient les plus humbles ministères. Dans des comptes royaux du règne de Philippe le Bel, qui ont une section spéciale pour les chevaliers et une autre pour les clercs, on trouve réunis et confondus sous le titre commun de valets, les jeunes nobles faisant l'apprentissage de la chevalerie, aussi bien que les portiers, les courriers, les tailleurs, les blanchisseuses, les fureteurs. Je citerai pour exemple un nom d'une triste célébrité, celui de Gautier d'Aunai, qui fut puni, en 1314, par un supplice atroce, de ses relations adultères avec Blanche de Bourgogne, femme de Charles le Bel. Il est inscrit au nombre des valets 2 sur des tablettes de cire de l'an 1301, à cause de 7 livres 10 sols 7 deniers, qu'il a reçus pour ses gages pendant les cent

¹ Les leçons des manuscrits laissent quelque incertitude sur le véritable nom de ce personnage. M. Daunou l'appelle, d'après le ms. A, Gervaise Desorauses ou Descrangnes; puis, d'après le ms. L., Des Croiques; le ms. B porte De Croique Mais comme on a des textes latins où il est nommé de Escriuis, il est certain que l'apostrophe doit être placée après le d. que l'o de la première leçon doit être remplacé par un e, et qu'on doit lire d'Escraines, d'Escrangnes et d'Escroiques : j'ai adopté la première forme qui est la plus simple et qui équivaut aux deux autres — 2 Historiens de France, t. XVII. p. 506

and the state of t

And the second of the second o

4 4 4

en de la companya de la co le meurtre était pratiqué comme un devoir; c'est de leur nom que nous sont venus les mots assassin, assassinat, assassiner. Chez d'autres sectes d'Ismaéliens, le sens moral n'était pas moins perverti. M. Silvestre de Sacy l'attribue à la doctrine secrète des Ismaeliens, doctrine à laquelle n'étaient initiés qu'un petit nombre d'adeptes, et qui « avait, dit-il, pour but de substituer la philosophie à la religion, la raison à la croyance, la liberté indéfinie de pensée à l'autorité de la révélation. Cette liberté, ou plutôt cette licence, ne saurait demeurer longtemps une simple spéculation de l'esprit; elle passe au cœur, et son influence pernicieuse sur la morale ne tarde pas à se faire sentir. Aussi les Ismaéliens virent-ils naître parmi eux des partis qui réalisèrent toute l'immoralité dont leurs doctrines avaient posé les bases, et qui secouèrent, avec le joug de la croyance et du culte public, celui de la décence et des lois les plus sacrées de la nature. » (Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tome IV, p. 1.)

7º SUR LE TITRE D'EMPEREUR DE PERSE.

Amsi que le fait observer M. Daunou¹, le prince que Joinville, dans son chapitre xcm, appelle empereur de Perse, est le roi de Kharism, Mohammed, et après lui, son fils, Djelal-Eddin Mankberni, vaincus l'un et l'autre et renversés par Gengis-Khan. A la suite de ces catastrophes, les Kharismins ou Corasmins, chassés de leur pays, s'avancèrent en Syrie, où ils remportèrent, en 1244, une grande victoire sur les chrétiens. (Voy. chap. cm). Dans ce nouveau chapitre, Joinville parle d'un autre empereur de Perse nommé Barbaquan. Le personnage qu'il qualifie ainsi, est le chef qui, après la mort du fils de Mohammed, prit le commandement des débris des Corasmins.

8º SUR L'ARCHIDIACRE DE NICOSIE.

Cet archidiacre de Nicosie était un personnage important, puisqu'il portait le sceau du roi et que depuis il fut cardinal. Mais Joinville, qui donne ces renseignements, a oublié d'y ajouter le nom du tutur cardinal. Des recherches saites par mon sa-

1. Historiens de France, t. XX, p. 262, n. 13.

Have the Market error of a relative of a formal ending of the same of the same

THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY AND PROPERTY AS A CHARLEST CHARLES AS A CHARLES A

the state of terms of a property of the training The second of th the second of th of the least the state of the comme The state of the state of the state of the contract of the state of th and the first of the first of the first of the National Action and graphed grown with the first of the Miller of the atems a safe ma the state of the s the second of th And the second of the second of the second The first of the second of the the control of the company of the control of the force of the control of the cont and the second of the grant down to be sooned by a band the first of the first of the party of the same for party party. The second second second the first of the first transfer the beater to . in the contract of the contract of the second of the second

The state of the second of the

and the second of the second o

contre dans les manuscrits de Joinville; il est évidemment tiré de la compilation française dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxx, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre cxu, auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre ext est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 3; au contraire, le chapitre exus manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de résorme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre CXLII de Joinville correspond en entier au chapitre XIX de la Vie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre cxlin dérive probablement de la même source que le chapitre cxli : car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt sait par Joinville est le texte des enseignements de saint Louis à son sils Philippe le Hardi. Geosfroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits sournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville sit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 459); cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

^{1.} Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2. Tome I, p. 65-81. — 3. Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

to the second se

ŀ 1 : 1 pe g alun t to the same i and the second second The second N Agen 1 .

^{• •}

le roi Louis, en ajoutant (paragraphe 111) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui fut prononcée en 1297.

11° SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du Credo, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moise à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isate; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - 11. Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- 43. Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vieillard.
 - 14. Ravissement d'Hélie. (Cette miniature manque dans l'édi-

to the specific terms of the protection of the supplying the property of the second se

- About a recent to Dissepth per control a Januari
- The Joseph and I to be of the first free

- 1 to 1 to a sign the end of the end of a
- The A to the second terror and a section of a fearester
- 21 10 10 10
- 22 In the section of the section because
- 21 1 . 4 . 4 . 5 . Same
- Se Such Various
- 25 Texas rais via
- 20. 100
- 27 Base , 200

The first of the second court of the second co

VIII to the second

the district of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

NIN I SEE STATE OF

NAV 1

NIVIII I

115 1 6

Andrew Barren Bereiche Gereichen Beiter aller der Gereichen Beiter aller der Gereichen Beiter der Gereichen Beiter der Gereichen Beiter der Gereichen Beiter der Gereichen Bereichen Gereichen Gerei

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 chez Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

result formaniem. 12 a.S. a. A. March, an-Naich, maiten al Egyppe in a constitution of the constitution of

TREE TA THINKS THE FREE BUR.

I to the control of t

The second of th

qui étaient regardés comme très-honorables: de ce nombre était celui de maître-queux ou chef des cuisiniers. On en trouve la preuve dans la mission que saint Louis confia au titulaire de cet office, chargé par lui de ménager une réconciliation entre Thibaut II, roi de Navarre, le comte de Chalon et le comte de Bourgogne (chap. cxxxvii). Évidemment, il n'y avait qu'un personnage très-considéré qui pût s'aboucher ainsi avec un roi et deux grands feudataires, pour leur faire accepter ses conseils et son arbitrage. Aussi Joinville, qui en parle dans un autre passage (chap. cxxiii) l'appelle-t-il monseigneur et le montre-t-il admis avec le connétable, le chambellan et le garde du sceau, dans l'intimité de saint Louis.

Un autre fait prouve que la domesticité au moyen âge pouvait à des degrés bien moindres encore s'allier avec la noblesse. Je lis dans le dictionnaire de l'Académie que « les défauts attribués aux valets ont rendu ce nom fâcheux à donner, et qu'on dit ordinairement domestique. » Il n'en était pas de même autresois; le titre de valet était porté par tous les jeunes nobles qui aspiraient à la chevalerie, quoiqu'il fût donné en même temps aux personnes qui remplissaient les plus humbles ministères. Dans des comptes royaux du règne de Philippe le Bel, qui ont une section spéciale pour les chevaliers et une autre pour les clercs, on trouve réunis et confondus sous le titre commun de valets, les jeunes nobles faisant l'apprentissage de la chevalerie, aussi bien que les portiers, les courriers, les tailleurs, les blanchisseuses, les furcteurs. Je citerai pour exemple un nom d'une triste célébrité, celui de Gautier d'Aunai, qui fut puni, en 1314, par un supplice atroce, de ses relations adultères avec Blanche de Bourgogne, semme de Charles le Bel. Il est inscrit au nombre des valets 2 sur des tablettes de cire de l'an 1301, à cause de 7 livres 10 sols 7 deniers, qu'il a reçus pour ses gages pendant les cent

^{1.} Les leçons des manuscrits laissent quelque incertitude sur le véritable nom de ce personnage. M. Daunou l'appelle, d'après le ms. A, Gervaise Desoraines ou Descrangnes; puis, d'après le ms. L., Des Croignes; le ms. B porte De Croigne. Mais comme on a des textes latins où il est nommé de Escrinus, il est certain que l'apostrophe doit être placée après le d. que l'o de la première leçon doit être remplacé par un c, et qu'on doit lire d'Escraines, d'Escrangnes et d'Escroignes: j'ai adopté la première forme qui est la plus simple et qui équivaut aux deux autres — 2 Historiens de France, t. XXII, p. 506.

the state of the s

the first of the second of the to a rearrant to the same a and the second of the second o the second second A TATE OF LONG ... The Small 2 1 1 N 4 4 4 · 1 . and the second second second second 44 the second second

le meurtre était pratiqué comme un devoir; c'est de leur nom que nous sont venus les mots assassin, assassinat, assassiner. Chez d'autres sectes d'Ismaéliens, le sens moral n'était pas moins perverti. M. Silvestre de Sacy l'attribue à la doctrine secrète des Ismaéliens, doctrine à laquelle n'étaient initiés qu'un petit nombre d'adeptes, et qui « avait, dit-il, pour but de substituer la philosophie à la religion, la raison à la croyance, la liberté indéfinie de pensée à l'autorité de la révélation. Cette liberté, ou plutôt cette licence, ne saurait demeurer longtemps une simple spéculation de l'esprit; elle passe au cœur, et son influence pernicieuse sur la morale ne tarde pas à se faire sentir. Aussi les Ismaéliens virent-ils naître parmi eux des partis qui réalisèrent toute l'immoralité dont leurs doctrines avaient posé les bases, et qui secouèrent, avec le joug de la croyance et du culte public, celui de la décence et des lois les plus sacrées de la nature. » (Mémoires de l'Académic des Inscriptions, tome IV, p. 1.)

7º SUR LE TITRE D'EMPEREUR DE PERSE.

Amsi que le fait observer M. Daunou¹, le prince que Joinville, dans son chapitre xcm, appelle empereur de Perse, est le roi de Kharism, Mohammed, et après lui, son fils, Djelal-Eddin Mankberni, vaincus l'un et l'autre et renversés par Gengis-Khan. A la suite de ces catastrophes, les Kharismins ou Corasmins, chassés de leur pays, s'avancèrent en Syrie, où ils remportèrent, en 1244, une grande victoire sur les chrétiens. (Voy. chap. cn). Dans ce nouveau chapitre, Joinville parle d'un autre empereur de Perse nommé Barbaquan. Le personnage qu'il qualifie ainsi, est le chef qui, après la mort du fils de Mohammed, prit le commandement des débris des Corasmins.

8º SUR L'ARCHIDIACRE DE NICOSIE.

Cet archidiacre de Nicosie était un personnage important, puisqu'il portait le sceau du roi et que depuis il fut cardinal. Mais Joinville, qui donne ces renseignements, a oublié d'y ajouter le nom du futur cardinal. Des recherches faites par mon sa-

1. Historiens de France, t. XX, p. 262, n. 13.

The state of the second of the

The second secon

the second of th the second secon the second of th and the second of the second o to the second of the good to consider to the state of the second and the second of the second o Maria de 18 the state of the s and the state of t the figure of the second of th The second of th and the same of the same the state of the property of the property of The first of the second the state of the state of the section of the sectio and the second of the second o

The state of the s

and the second of the second o

contre dans les manuscrits de Joinville; il est évidemment tiré de la compilation srançaise dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxx, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre cxu, auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre ext est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 3; au contraire, le chapitre exus manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de résorme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre cxui de Joinville correspond en entier au chapitre xix de la Vie de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre exum dérive probablement de la même source que le chapitre exume car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt sait par Joinville est le texte des enscignements de saint Louis à son sils Philippe le Hardi. Geoffroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits sournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville sit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 459; cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

¹ Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2 Tome I, p. 65-81 — 3 Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

The state of the s

And the second of the second o

The second secon

[•]

le roi Louis, en ajoutant (paragraphe 111) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui sut prononcée en 1297.

11º SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du Credo, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moise à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isate; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - 11. Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- 43. Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vieillard.
 - 14. Ravissement d'Hélie. (Cette miniature manque dans l'édi-

to the specific to the experience with a winter a specific color product to the color color to we

All the table to I supply per control a diagrate

The Joseph as a great to the steel there

17 Tellipses to be the

18 10 page 1 to 6 8 cm in

A to the engage tree above to be a con-

200 A steel to be a significant angle of the Abertage

22 I have been to be a fine the de Joseph

23 Dografia Sylvinia

Se Se t Vig. Se

25 Levery Same

24 100 000 000 000

27 1944 35 4

the first of a second to the contract of t

VIII I and the second

The I work of the second of th

AND the second has to be excellent the property of the propert

MIN I THE STATE OF THE STATE OF

NAVOR OF THE RESERVE

MINIBLE CONTRACTOR

11. 1 1

The second of th

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 chez Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

LISTE DES ABREVIATIONS.

A4 shorte Crd tris de l'entenance de ette A4 stroite long P plant A1 stroite l'entenance P participe	4 •	ertel	14	Congelius
At atoria Local At atoria P planul At arteria Part parturps	44	adjourd	Ud	Will de l'endregage de este
41) effectives P planul A1 estudio Part participa				l
At article Part participe	49	officereture.	P	
	D 1	erturke	ros	_
(asl	Casy	respecta-s, respected	Peer	present
Les trate des resengements de tant Prop propuettus	•	•		· ·
Larens Prote protested		_		
P temans Pert printers	•	lemose.		-
P 5 female tagelor Pres present				_
Par Autor		•		-
Import superior Art retail				•
Import suggested 1 5 suggested	•			
Invert superment Saly subjuncted	-	•	Soly	•
Ind subsected. Subst substantial		_	•	▼
I'm unrestable / I restau grates.				
N moreho For regal				_
T estate / est. toget				

VOCABULAIRE.

A

A, prep. venir à, 6 d; — seoir à, 18 a; — à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. — à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; — c'est à savoir, 4 b; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 c; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; — à l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Voy. Ha.

Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 h; aises (aise), 286 f; — aise, r. s. 262 d; — aise, s. p. 306 c.

Aaisiés, s. s. — aaisié, r. s. 166 e; aisié, 506 b; – aisié, s. p. 442 c. Abaissier; — abaisse, impér. (abesse), 492 c.

Abandonnéement. Foy. Habandonnéement.

Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d.

Abatre, 422 b; (abbatre), 84 b;
— il abat, 124 f; — il abati,
88 b; — abatirent, 232 e; —
— avoient abatue, r. f. 376 b;
— est abatus (abatu), 462 f; —
furent abatu (abatus), 484 c.

Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c;

— abbaies, f p. 464 f.

Abbes, s. s. (abbe), 34 f; - abbei, r. s. (abbé), 452 d; - abbés, r. p. 452 c.

Abis, s. s. habit; — abit, r. s. 22 f

Abondant (D'), adv. (d'aboundant), 310 a.

Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. —
— je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult), 354 e; — il absoloit, 378 f; — que il absoille, 82 f; absoyle, 538 d; assoille, 508 e; — que il absousist, 354 a; — que vous soiés absouz (absoulz), 454 e.

Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g.

Absolucions, s. s. /. — absolucion, r. s. 354 d.

Abundance. Foy. Habundance.

Accuser; — accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. — achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a.

Acheter, 266 a; — achiètent (achètent), 168 e; achatent, 472 f; — j'achetoie, 334 g; — achetoit, 278 a; — achetoient, 514 b; — acheta, 482 f; — achatent, suhj. 470 d; — je achetasse, 400 d; — achetassent, 418 g; j'avoie achetez, r. p. 402 a; — avoient achetei (acheté), 86 g; — avoient achetée, r. f., 474 g; — auront achetés, r. p. 472 g.

Acheterres, s. s. — acheteurs, r. p. (ord.), 472 f.

Acorder, 176 a; — je m'acort (m'acorde), 210 e; — je m'acordoie, 282 c; — s'acordoit, 142 c; s'accordoient, 376 c; — s'acorda, 438 e; s'accorda, 370 d; — acordames, 144 b; — acordèrent, 142 a; — s'acorderoit, 120 d; — s'acorderoient, 376 d;

and without a control of the first party of the comformers a riders and a late of its of 1 and a series of the series of A street a second of the tore of the

Acres 1 1 - A cot of 1 th co. At a feet at an interesting 22 th A region of the second of the second An in the control of the state of the s a so see it at

No transport the same of the s

A commence of the contract of 2.1 An art more of a first series a strategy and the state of the 1" 1" ft." / ew a comment of the state of

Committee of the second April 1 and 1 and

and the state of the latest the Alexander of the second

a e e 190 - alest al albert a e 🛶 🚓 for a contract of the Last and the contract file at the afterior 200 d

All to a second

Name to the property of the party of the par a exist a final after a to a final a final and a final after a final aft The state of the second second second the sea No.2 of agreementary for Agree over 100 a - agreement " ra, r p agriculta " 3 a An erter 12 a ... we fant affine

An. are also to

5 for 1 a 2 a major 230 \$ 0.

a called the first of an experience of the first term to the first of in a section of the s arsa 🕩 🕯 - a trea 2" a - authorit a free series 3100 m a to more and a - and a 15 to the state and 200 a Capture and 1964 at the a sa a fina New to green go as - Paper Inf - a Aper 184 5 the second and amount of the second at the automorph till a -

> the run of a - Lagrant . . the statement of the

and the second s

Ainsnés, s. s. (ainsné), 12 c; (aisné) 490 c; — ainsnei, r. s. (ainsné) 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; ainé, 530 b; — ainznez, r. p. 516 e.

Aiole, f. s. 60 d.

Aíous, s. s. (aíeul), 230 d; — ayoul, r. s. 72 f; (aíeul), 370 f; aíeul ; ens.), 494 f.

Ais. m. inv. (cs), 418 a.

Aise, f. s. 530 f.

Aises, aisiés. For. Aaises, aaisiés.

Aisnés. Voy. Ainsnés.

Ajournée, f. s. 328 d.

Ajourner; — ajourna, 446 c.

Ajouster, 478 a.

Alaitier, 410 e.

Mée, f. s. marche, 280 c, 286 e,

382 c; — passage, 228 a. Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; — Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, 538 b; — je m'en voi (voiz), 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 d; - il aloit, 6 b; - vous aliés, 398 a; — je alai, 76 f; je (alé), 76 c; je m'en alai (alć), 254 a; je alay (allay), 254 c; — il en ala, 106 d; à pou se ala que, 202 f; — alames, 258 a; en alames, 164 f; alèrent, 58 b; s'en alèrent (allerent), 222 c; — irai, 444 a; — iras, 320 f; — nous en irons, 210 f; (iron), 388 a; — je l'iroie requerre, 424 a; — iroit, 158 g; — nous iriens, 102 d; (irions), 146 h; — vous iriez (yriez), 162 c; — irolent, 50 e ; — va, *impér.* , 436 a ; va t'en, 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 e; alez, 434 c; — que je m'en voise, *subj*. 278 c; qu'elle voise, 434 d; — alons, 430 e; — que vous alez, 412 a: - j'alasse, 90 f; - alast, 512 a; — nous alissiens, 112 g; (alissons), 258 a; (alissions), 202 c; — alassent, 96 f; —

nous sommes alci /alés), 246 d;

— vous estes alei (alez), 386 b; — il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; — il en fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent alei (alé), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse alez (alé), 278 f.

Alers, s.s.; — aler, r. s. 10 a.

Aleure, f. s. 324 c.

Aliance, f. s. 396 e.

Alier, 308 f; — nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; — s'estoient alié, 330 b.

Alongier, 306 d.

Alumer; — alume, imper. 258 c.

Aluns, s. s.; - alun, r. s. 168 b.

Ambracier. Voy. Embracier.

Ambres, s. s. (ambre), 304 c; —

ambre, r. s. 304 c.

Ame, f. s. 18 b; arme, 501 d; — ames, f. p. 4 b; armes, 530 g.

Amen , 496 g.

Amende, f. s. fruit, 124 e.

Amende, amande, f. s. peine; pour s'amende, 342 e; amande, 472 e.

Amender, 370 a; 478 b; amander, 516 d; s'amender, 28 c; — je vous ament (amende), 340 c; — amendoit, 40 f; — amenda, 476 g; — amenderont, 534 a; — amende, impér. 494 d; m'amendés, impér. 342 d; — il s'amende, subj. 28 d.

Amener, 54 d; — je le vous amein (ameinne), 80 b; — amenoit, 68 d; — amenoient, 248 f; — j'amenai, 396 f; — amena, 448 b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en amenèrent, 250 e; — amenroient, 522 d; — avoit amenei (amené), 252 e; avoit amenées, 396 d; — avoient amenei (amené), 140 c; — ot amenez, 230 h; — je eusse amenei (amené), 104 c.

Amenuisier, diminuer, 478 a; — soient amenuisié, 468 c. Amer, 20 a; — je aim (aimme) Rail 19 Al Fa quest la como a analem appena que la membra esta Rail 19 a como esta Prance and anoma esta Rail 19 a como esta Prance and anoma esta Rail 19 a como esta Prance and a participate and a como esta Prance and a como est

THE REAL PROPERTY OF A SERVICE ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF T

the state of the second of the the control of the second seco the second of th and the second of the second o the second that year to become The second secon And the second s e No. 1 at at a sist of and the second of the second o the second secon I will be after a second of the second the factor of the second of th the second of th the control of the property of the property of the second the second of the party of the second of the the second of the second processes the state of the state of the second section sec The second of th

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

and the second of the second o

contre dans les manuscrits de Joinville: il est évidemment tiré de la compilation française dont je viens de parler, et il se rapporte non-seulement au texte du chapitre cxx, mais encore (en ce qui concerne Étienne Boileau) au chapitre cxu, auquel j'ai assigné un numéro d'ordre particulier parce qu'il doit dériver d'une autre source. En effet, le chapitre ext est emprunté tout entier à la Vie de saint Louis par Guillaume de Nangis 1, et les éléments s'en retrouvent dans plusieurs autres compilations, sans parler du recueil des Ordonnances des rois de France 3; au contraire, le chapitre exti manque dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans le manuscrit français 2813 de la Bibliothèque impériale, qui reproduit le manuscrit plus ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui prouve encore que ce récit incident sur Étienne Boileau et la prévôté de Paris est puisé à une autre source, c'est qu'il coupe en deux l'ordonnance de résorme, en séparant le texte proprement dit de la clause finale qui s'y rapporte.

Le chapitre cxui de Joinville correspond en entier au chapitre xix de la Vic de saint Louis par Geoffroy de Beaulieu. C'est en rapprochant ces deux textes que j'ai pu rétablir avec toute certitude le nom de la Chartreuse de Vauvert, omis dans le plus ancien manuscrit et complétement dénaturé dans les autres.

Le chapitre cxliss dérive probablement de la même source que le chapitre cxlis car il manque aussi dans Guillaume de Nangis, et ne se rencontre que dans certains manuscrits des Chroniques de Saint-Denis, notamment dans celui de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Un autre emprunt sait par Joinville est le texte des enseignements de saint Louis à son sils Philippe le Hardi. Geoffroy de Beaulieu, qui les rapporte en latin dans son chapitre xv, atteste que saint Louis les avait écrits de sa main en français. Beaucoup de manuscrits sournissent un texte à peu près semblable à celui que Joinville sit transcrire. Le vingtième volume des Historiens de France en contient trois autres versions (p. 26, 84 et 459; cette dernière est donnée par Guillaume de Nangis,

¹ Historiens de France, t. XX, p. 393 à 397. — 2 Tome I, p. 65-81 — 3 Historiens de France, t. XX, p. 11. — 4. Ibid., p. 8.

entre de la companya . .

the section of the section of

12 . . 1: • • • · I in the ŧ

le roi Louis, en ajoutant (paragraphe 111) que Dieu absolve! Cette prière pour l'âme du roi ne peut appartenir qu'à une édition antérieure à sa canonisation, qui sut prononcée en 1297.

11° SUR LES MINIATURES DU Credo.

Ne pouvant pas reproduire dans cette édition les miniatures du Credo, j'ai voulu du moins indiquer par une série de notes la place précise qu'elles occupent dans le texte original, à partir du huitième paragraphe, après lequel se trouve la première miniature, jusqu'au cinquante-sixième, qui précède immédiatement la dernière. Je vais maintenant faire connaître en peu de mots le sujet de ces miniatures, pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur relation avec les différents passages dont elles devaient offrir aux yeux une sorte de représentation. Chaque miniature est désignée ici par le numéro d'ordre qui lui a été donné plus haut dans les notes.

- 1. A gauche, Dieu assis sur un trône; à droite, en haut, les anges dans le ciel; en bas, les démons dans l'enfer.
 - 2. Moïse à genoux adore Dieu dans le buisson ardent.
- 3. A droite, le prophète Isate; à gauche, l'ange Gabriel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et la sainte Vierge.
- 4. A gauche, le prophète Daniel; à droite, la sainte Vierge couchée dans l'étable.
- 5. A gauche, un prophète assis; à droite, Jésus battu de verges devant Pilate.
- 6. A gauche, Jésus attaché au poteau; à droite, Jésus portant sa croix.
 - 7. Jésus cloué à la croix.
- 8. Jésus crucifié entre deux larrons; près de sa croix, la sainte Vierge et saint Jean.
 - 9. L'Agneau pascal, Moise et le signe du Thau.
 - 10. Jonas et la baleine.
 - Jésus descendant aux enfers.
 - 12. Jésus ressuscitant.
- 13. Joinville et ses compagnons voient arriver les jeunes Sarrasins et le vicillard.
 - 14. Ravissement d'Hélie. (Cette miniature manque dans l'édi-

to be open to the experience with the term open representation produces the experience

- 15 Park to the Dought provides a discor-
- In Land was a second to be seen Pere
- 47 10
- 18 10 2 3 4 6 8 6 8
- A to the same tree body in the a to
- The think the terminal confidence in a grant to the Africa Part extern
- 21 1
- 22 Julie Land & South State Boards
- 26 Dogwood Sylvania
- 25 Level 1
- the last sugar to be
- 2" Ingergiebe

the feet of the active of the state of the rest of the advisor of the state of the at the early of the extension of the analysis of the early of the earl the control of the property of the state of process of the second s

IN I separate the second of th

NAME to the second of the second or an area part of the second of the se party , XXXIX

NIN I COMPANIE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

NNN IN THE RESERVE

NEVIHER CONTRACTOR

115 I i

ing and a second garager exerci-The second section of the second and the second of the second o trage of the ended on the matter the state of the s 1. Control of the Same of the Control o

AVERTISSEMENT

POUR L'USAGE DU VOCABULAIRE.

Les leçons du texte sont en romain, et les explications ou traductions en italique. Les leçons des manuscrits qui n'ont pas été conservées sont reproduites entre parenthèses, à la suite de celles qui ont été préférées. Toute leçon qui n'est pas immédiatement suivie d'une autre leçon mise entre parenthèses appartient donc aux manuscrits. Les manuscrits ont fourni souvent pour le même mot une leçon correcte, qui est conservée dans le texte, et une leçon incorrecte qui n'y figure pas. L'éditeur s'est attaché à noter un des passages où chaque leçon se rencontre, mais il n'a pu songer à noter tous ceux qui fournissent des exemples répétés d'une même leçon correcte ou incorrecte. Toutes les leçons des manuscrits, qu'elles soient ou non relevées dans le Vocabulaire, se vérifieraient au besoin dans l'édition publiée en 1867 chez Adrien Leclère, à laquelle on peut se reporter au moyen de la pagination marquée sur les marges du présent volume. Tous les renvois du Vocabulaire se rapportent à cette pagination marginale.

LISTE DES ABREVIATIONS.

41	ertel	14	Congolius C
44	adjusted	()d	Will de l'endresses de com
a.	advertee		Local
	alle tratain	P	phorad
*	grants.	ros	p-articipes
	majoritus, respectal	-	proceed
•	teste des entregaments de taut	Prop	proposition o
	l.	~	prount
•	francis	Pres	professiona
	francia ungular		Proper
1-	•	A	rigina.
	mperior		related
•	separatel	1 1	reget magratus
_		Soly	
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
<i>1</i>	agaglas getal.		esphatespile.
1 ~	no-combine	•	terito aretes
	and the		
•	GE-sites	fer.	***

VOCABULAIRE.

A

A, prep. venir à, 6 d; — seoir à, 18 a; — à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. — à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; — c'est à savoir, 4 b; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 c; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; — à l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Voy. Ha.

Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d.

Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 h; aises (aise), 286 f; — aise, r. s. 262 d; — aise, s. p. 306 c.

Aaisiés, s. s. — aaisié, r. s. 166 e; aisié, 306 b; – aisié, s. p. 442 c. Abaissier; — abaisse, imper. (abesse), 492 c.

Abandonnéement. Foy. Habandonnéement.

Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d.

Abatre, 422 b; (abbatre), 84 b;
— il abat, 124 f; — il abati,
88 b; — abatirent, 232 e; —
— avoient abatue, r. f. 376 b;
— est abatus (abatu), 462 f; —
furent abatu (abatus), 484 c.

Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c;

— abbaies, f. p. 464 f.

Abbes, s. s. (abbe), 34 f; — abbei, r. s. (abbé), 452 d; — abbés, r. p. 452 c.

Abis, s. s. habit; — abit, r. s. 22 f

Abondant (D'), adv. (d'aboundant), 310 a.

Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. —
— je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult),
354 e; — il absoloit, 378 f; —
que il absoille, 82 f; absoyle,
538 d; assoille, 508 e; — que il
absousist, 354 a; — que vous
soiés absouz (absoulz), 454 e.

Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g.

Absolucions, s. s. /. — absolucion, r. s. 354 d.

Abundance. Foy. Habundance.

Accuser; — accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. — achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a.

Acheter, 266 a; — achiètent (achètent), 168 e; achatent, 472 f; — j'achetoie, 334 g; — achetoit, 278 a; — achetoient, 514 b; — acheta, 482 f; — achatent, suhj. 470 d; — je achetasse, 400 d; — achetassent, 418 g; j'avoie achetez, r. p. 402 a; — avoient achetei (acheté), 86 g; — avoient achetée, r. f., 474 g; — auront achetés, r. p. 472 g. Acheterres, s. s. — acheteurs, r. p. (ord.), 472 f.

Acorder, 176 a; — je m'acort (m'acorde), 210 e; — je m'acordoie, 282 c; — s'acordoit, 142 e; s'accordoient, 376 c; — s'acorda, 438 e; s'accorda, 370 d; — acordames, 144 b; — acordèrent, 142 a; — s'acorderoit, 120 d; — s'acorderoient, 376 d;

the establishment of the second of the secon rought of an experience of the area of the experience of the exper and the first the second of the first the second of the se and the second s threat as every and a second a recommendation of the second A reference of a reference of the Miller increasing the con-

North for the second of the Control of the Second of the S According to the second of the Control of the Contr Carata Carata Carata Contract to the second The second of the second

A complete of an install a complete of y . • 1

A correct a descript a 2.1

A continuer of a configuration of the following section of a configuration of the following section of and australiance and australiance of the control of _ are stomers of gift a A respect to the second

Astronomy and a second second

4 -- **4** - **4** - **.**

In a letter in 249 a. - reit lag a - aften it 205 d

Attance : 4 e

Attended to the second

Access to the Control of the Control of the Store of the Control o The second of the second 1 212 a - capracia De THE PARTY OF THE P to the ball agreements, for ages er 12: e - agrant Training agreement of Attenter to a me feet efter

the state of interest to the state of the same and the same parameters and the same state of the same a de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del compania ... a tera 3" a ... audirmin a the second line a te meat bell e -- mile The Born to a dear made 200 a the second secon States 2 a f - a fact with b to are the unit of Committee and Committee at the works against 111 a. or

the east of a -- Capacit to

the state of the s and the second part 10 h

a see a Triff of

Ainsnés, s. s. (ainsné), 12 c; (aisné) 490 c; — ainsnei, r. s. (ainsné) 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; ainé), 530 b; — ainznez, r. p. 516 e.

Aiole, f. s. 60 d.

Aíous, s. s. (aíeul), 230 d; — ayoul, r. s. 72 f; (aíeul), 370 f; aíeul (ens.), 494 f.

Ais. m. inv. (cs), 418 a.

Aise, f. s. 530 f.

Aiscs, aisiés. Foy. Aaiscs, aaisiés.

Aisnés. Voy. Ainsnés.

Ajournée, f. s. 328 d.

Ajourner; — ajourna, 446 c.

Ajouster, 478 a.

Alaitier, 410 e.

Alée, f. s. marche, 280 c, 286 e,

382 c; — passage, 228 a. Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; — Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, 538 b; — je m'en voi (voiz), 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 d; — il aloit, 6 b; — vous aliés, 398 a; — je alai, 76 f; je (alé), 76 c; je m'en alai (alć), 254 a; je alay (allay), 254 c; — il en ala, 106 d; à pou se ala que, 202 f; — alames, 258 a; en alames, 164 f; alèrent, 58 b; s'en alèrent (allerent,, 222 c; — irai, 444 a; — iras, 320 f; — nous en irons, 210 f; (iron), 388 a; — je l'iroie requerre, 424 a; — iroit, 158 g; — nous iriens, 102 d; (irions), 146 b; — vous iriez (yriez), 162 c; — iroient, 50 e ; — va , *impér.* , 436 a ; va t'en , 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 e; alez, 434 c; — que je m'en voise, *subj*. 278 c; qu'elle voise, 434 d; — alons, 430 e; — que vous alez, 412 a; - j'alasse, 90 f; - alast, 512 a; — nous alissiens, 112 g; (alissons), 258 a; (alissions). 202 c; — alassent, 96 f; nous sommes alci (alés), 246 d;

— vous estes alei (alez), 386 b; — il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; — il en fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent alei (alé), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse alez (alé), 278 f.

Alers, s. s.; — aler, r. s. 10 a.

Aleure, f. s. 324 c.

Aliance, f. s. 396 c.

Alier, 308 f; — nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; — s'estoient alié, 330 b.

Alongier, 306 d.

Alumer; — alume, imper. 258 c.

Aluns, s. s.; - alun, r. s. 168 b.

Ambracier. Voy. Embracier.

Ambres, s. s. (ambre), 304 c; —

ambre, r. s. 304 c.

Ame, f. s. 18 b; arme, 501 d; — ames, f. p. 4 b; armes, 530 g.

Amen, 496 g.

Amende, f. s. fruit, 124 e.

Amende, amande, f. s. peine; pour s'amende, 342 e; amande, 472 e.

Amender, 370 a; 478 b; amander, 516 d; s'amender, 28 c; — je vous ament (amende), 340 c; — amendoit, 40 f; — amenda, 476 g; — amenderont, 534 a; — amende, impér. 494 d; m'amendés, impér. 342 d; — il s'amende, subj. 28 d.

Amener, 54 d; — je le vous amein (ameinne), 80 b; — amenoit, 68 d; — amenoient, 248 f; — j'amenai, 396 f; — amena, 448 b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en amenèrent, 250 e; — amenroient, 522 d; — avoit amenei (amené), 252 e; avoit amenées, 396 d; — avoient amenei (amené), 140 c; — ot amenez, 230 b; — je eusse amenei (amené),

104 c. Amenuisier, diminuer, 478 a; soient amenuisié, 468 c.

Amer, 20 a; — je aim (aimme)

-01 d a.mr . 2 6 - . - . . aimr Allente . 10 c - Athenie gif a same of seminant above - amore it his to amores swife is armed all amore a amino 2; d amment of fi. ama jaa simma asi - A.Metal A.Mets . 1 4 AMERIA, 999 4 - AMERICAL ... and a service of the ameraie :11 - ameriat as 1 - Times amortics 14 f amprecional sitt american ere e aimme erie **A**. • • 19 1 - 14. amer and 2024 - AMBELT ! ! " 3" !! - 1". -- * ABD-0, 125 1

Andreas and and are # 2 484 1 ATE 4 1 1 1 4 4 424 1 4 1 - 47E 4 4

Asset a series 4 1.

Am and 125 dt . Am a . 32 Articles of the state of the st Amagazier I e Emplese And I have been been been And the second of the second

A company of the same of the #14 *** *** ** ** ** ** ** ** ** ** ----• ' \

A company of the second second

A see . as to as the A . . Annual American American 1.

gradient de gradient de gradient A CAMPAGE AND A

Ingini ! or Facine lughers are ") b Ingrison, 1 1 to lymn Augura for Anger Iniana, . . - ame . . . 235 1 American for any seconds for 51. Inners ed a comm

tires, for answers 114 c Amon radions, a diff Carson, F. L. N. I. e .m . 119 h

Auguster for Paperson . , . . and 12 .

language for the basenet Victor Free Victor

A total a a apparatual 3101 Carlotter of the Annual State of

Anter demonst. Astronom Laws Inter Inter to a fee Answer I. Inquer

All Land Control District

Visited 2.2 to -- a server some ** * * *** 1'1 * Contract to the second of

A ... / 1 21. 5 Acres 1 . Lander

. The second to a contra **179** 1 full marry marry : 64 & to any or a factor

April 10 of party 50 2 ft agent in the firm agreed to a see agreed

tion over the component will be - species and a species of 1 1 40 0240 bart 644 0 --appearance of product a grown of 1-1-1-4 45. / Page 1988 @ parame a + 330 a - de appe service Milliam Bertieb appe

1. 4 here +1 . . .

1 at 1 a apatrod .

54 a; il appiert, 60 g; — apparoit, *imparf*. 142 e, 334 c; — apparut, 12 d; s'aparut, 534 b ; — il apère, *subj*. 536 b.

Apartenance, f. s.—apartenances,

f. p. 64 a.

Apartenir; — apartient, 482 f; — qui aparticingne, *subj.* 468 f; — apartieingnent, 468 g.

Apeler, appeler, 278 a; — il appèle, 484 b; appelle, 304 c; appèlent, 376 d ; — appeloit, 340 f; (appelloit), 264 e; — j'appelai, 210 c; j'apelai, 486 b; il apela, 16 d; appela, 416 f; appelez, impér. 290 g; — appelasse, 288 c; — ai apelley, 538 d; ai-je appelei (appelé), 16 e; — avoit appelei (appelé), 452 d ; nous avoit appelez, 24 e; — ot appelei (appelé), 288 c; — fu appelée, 482 a; — somes apelei! (apelé), 510 f.

Apenre (aprenre), 464 c; — aprenje, 444 e; — j'apprenoie, 14 d; – aprist, *prét*. 304 f; — avoit

apris, 262 b.

Apenser; — je m'apensai, 234 e, 504 e; — s'apensa, 94 f, 392 a; apensa, 466 e.

Apensez, s. s. (apensé), 184 c.

Apers, s. s. découvert; — apert, r. s. 24 d, 192 a; appert, 450 c; en appert, 472 c.

Apertement, 12 g, 108 b; apertemant, 526 c.

Apetissier; — apetissoient, 494 f; — il apetise, *subj.*, 494 e.

Aplegier, cautionner; — apleja, 272 c.

Apoanter. Voy. Espoanter.

Apocalipse, f. s. 532 d.

Apoier; apuier, 286 h; — apoia, 146 d; s'apoia, 522 g; s'apuia, 36 a; — m'apuièrent, 148 a; apuiez, s. s. (apuié), 378 a.

Aporter, 486 e; apourter, apporaportoie, 310 f; — aportoit, 276 b; — apportoient, 448 e; aportoient, 316 b; — apporta,

portèrent, 396 b; aportèrent, 170 c; — apportez, subj. 302 f; — aportast, 276 b; — ai aportée, r. f. 302 d; - j'avoie aportei (aporté), 254 g; j'avoie aportée, 272 b; — il en y orent aportei (aportés), 422 b; — fu aportez, s. s. m. (aporté), 400 c; fu apourtée, f. s. 538 e; — fussent aportei, s. p. (aportez), 110 c.

Apostoles, s. s. (apostole), pepe, 44 b; apostoiles (apostoile), 528 g; — apostole, r. s. 390 d; apostelle, 500 c.

Apostres, s. s. — apostre, r. s. 500 a; — apostre, s. p. (apostres), 30 c; — apostres, r. p. 376 c.

Apovrir, 460 d.

Apovroier; — avoient apovroiez,

r. p. 488 c.

Appareillier (appareiller), 322 f; — je appareilloie, 78 a; — appareilloit, 14 b; — a appareillie, r. f. 530 g; — eussent appareillié (appareillé), 266 f; apparilié, r. s. 538 a ; appareillić (appareillé), 2 a; — appareillié, s.p. m. 522 a; — estoient appareillies, f. p. (appareillées), 250 e; — furent appareillié, s. p. (appareillé), 136 b; — seront apparilié, 538 c; — soiés appareillié, s. p. (appareillez), 318 e. Appers. Voy. Apers.

Approprier; — il approprie, 462 e. Après, 10 e, 12 d. — après ce que, 8 b, 54 b; 112 b. — en-

voier après, 78 d.

Aprochier; — aprochoit, 498 b; — aprochoient, 204 f; — s'aprocha, 394 d; — s'aprochast, subj. 416 a.

Apuier. Voy. Apoier.

Aqueillir; — if ot aqueillie, r. f. 360 c.

ter; - aportez, 414 e; - je Aquerre (acquerre), 470 g; aquièrent (acquièrent), 470 g.

Aquitier, 10 g (aquiter), 92 e; (acquiter), 92 f.

44 g; — aporta, 414 e; — ap- Arachier (arracher), 414 d; — ara-

ara: f.ast. and 32 r

Aranger attanger, I of - sa- Arere hans, i.e. arere hans. rangierent a arangerent , 163 c Artheirete 1 + 74 1 arthalestre, Armer haraille f + 350 f The factor un art another a fourt. Mon artwerten, 1 y 1681, artalesters, 234 le

Arthursters, f. , 1 / h

Arto mer ero, e e - artalmerer. r + Wir - art admirts r F articles (11) a - article bestriers r p 114 d

Arters 1 1 - arters + p 120 f 11. 1 . 110

Acceptation, and acceptance, . . 41 - .!

Agresiaques e e arresençue, The Both Control of the service of t agent to the second employees where nemple that is the exercise plant. P. I. Will - Americanian . A. F. are more present to be a st

And a second both a - applear I ball or the transfer of the second 20 f. . at fire nit 10 f. . . ariti a of arte of 126 the arts. and the training area out as a feet of aritana e e aritant, 136 t - at land, + f all g - at dant of the - man man mark are 156 f. - 1 at are are

Arrest of the steel 144 1

Arrest correspond 179 to account. ATTENDED ATTENDED The state of the s ٠. was tarred to do in grant ta arese ares . . . - lugne . . . 1

Arres 1 1 4 2 c

129 / Arras itas a cresa illa errore ty . Ar and the second of the second of 9 1 9 4 4 3 3 1 5 1 4 44 8

charges are achieves. Mail. - Never, 20 1 arriver 2:4 1 in. Ad arren 130 f :14 *

> Artereganie f . 130 f Areroman . / . MA .

Arriver, 1-21. - arrived 6 5 granian arrive , 100 b. - -TA, I'M C - MITAMO, AND ! -- trius stirtered, and 220 b attention of a myser-war APPLICATIONAL . 120 d - - taser 1-2 r many grown states, 93 1. - to serve are on him - lawn when area \$21, - forest arrest arrest

Ariero 1 1 - Miles, e a Ca Arme one for the

trans f p 50 c. - and areas if but tant d armen 373 . In our a property & b. diameter, 302 f grown a server Vert - - - - 121 1 Armer, 15 a - a arme. 100 d -8 AFTER 194 C . - man to the se man 360 d - , areas F F STEPS F F 1121. - week . p 1124 Armen, a a -- but armen a a m. 1:3 a

American for a management of a : M :

Assure . . . I server server . 270 c - 415, 1 / 394 h. were 300 h American de la martina e a

12" prop / 1 100 b

Art were a a mediane . The A

1. ... 1 .. 1.

Andrew on the first

Aspert of the man topic !

tone or a little a Comments . . 100 to 100 to 100 to 100 to 100 to

Asiaillir, 130 c; — assailloient, 148 c; asailloient, 286 g; assaura, 536 a; — assaurons, 174 g; — sont assailli (assailliz), 156 e; — iert assaillis (assailli), 158 /.

- Assaus, s. s. (assaut), 284 d; - assaut, r. s. 196 c.

Assegier, 356 c; (assieger), 120 c; - assegièrent (assiegèrent), 52 c; — orent assegie, r. f. (assiegée), **390 €**.

Assemblée, f. s. — assemblées, f. p. **482** d.

Assembler, 36 d; assembler à, v. n. 174 b; — assembla, 134 a; — assemblèrent, 122 c; s'assemblèrent, 50 b; — se assembleroient, 56 d; — ot assemblei (assemblé), 68 c; — estoit assemblez (assemblé), 80 d.

Assemblers, s. s. — assembler, r.s. 134 b.

Assemer, parer, 26 a.

Asseoir, 424 f; — s'asséoit, imparf. 40 a; — je me assis, 270 c. s'asist, 24 c; — assistrent, act. 112 f; — avoit assis, 330 f; je estoie assis, 282 c; — estiens assis, 390 b; — lu assise, 524 e. Asseuremens, s. s. — asseurement, r. s. 240 e, 246 e.

Asseurer, 206 b; — j'asseur (asscure), 384 f; — asseurassent, **232** f.

Asseurs, s. s. (asseur), qui est en sureté, 118 a.

Assez, 4 e; — assez plus, 306 b. Assignier; — assigna, 480 f.

. _ Assise, f. s. 470 b.

Assoille. Foy. Absodre.

Assonagier, se calmer; — assonaga, 400 c.

Assouvir, achiever; — ot assouvie, r. f. 376 b; — est assouris, s. s. (assouvi), 2 c.

Atachier; - sont atachié (ata- Atteinner, irriter, 282 d. chié (atachiés), 176 c; — es-

Atandre (attandre), 530 g; atendre Aube, f. s. 142 e.

(attendre), 398 a; — je m'atent (m'attens), 270 a; — je m'atendoie, 270 a; — atendoit, 26 c; il s'atendoit, 8 d; (attendoit), 448 f; — atendiens (attendions), 452 f; — atendoient, 250 e; (attendoient), 56 b; — il atendi, 172 f; — atendirent, 180 b; atenderiens (attenderions), 148 c; — vous atendés, subj. 264 g; (attendés), 430 c; — j'atendisse (attendisse), 394 a; — il atendist (attendit), 154 c; — atendissiens (attendission), 204 b; — s'atendissent, 292 f. — estre atendus

s. s. (attendu), 104 b.

Attrier, arranger; — je atirai, 334 b; — s'atira, 312 d; — atirames, 80 e ; — atirièrent (atirèrent), 372 a; — atirez, subj. 412 a; — s'atirassent, 122 b; — a atiriée (atirée), 408 b; — avoit atirié (atiré), 138 d; — avoit atiriée, r. f. (atirée), 38 f; — avoient atirices, r. f. p. (atirees), 406 b; — ot atirié (atiré), 140 d; atiriés, s. s. (atiré), 262 a; atirié , s. p. (atirez), 104 f ; atiriés, r. p. (atirés), 344 d; fu atiriée (attirée), 142 e; fumes atirié, s. p. (atirez), 142 f; — furent atiriées (atirées), 412 c.

Atour, s. p. — atours, r. p. 16 c. Atourner, equiper, 272 c; — atournent, 344 f; — fu atournez, s. s. (atourné), 184 e ; — atournei, r. s. (atourné), 300 a.

Atout, prép. avec, 50 g, 54 f,

Atraire, 88 f; — atraist, *prét.* (attrait), 48 e; — qui atraie, subj. 492 f.

Atteindre, 462 a. — eussent attains, r. p. 328 e; — soient attaint (attains), 468 b.

chiez, 438 h; — estoient ata- Attendrir; — attendrisist, subj. 82 c.

toient atachies, f. p. (atachiez), Atticier, exciter; - attice-il, 20 f. Attrempez, s. s. 14 b.

N 4 6.

Autorite e. e. f. and ext. A. de construction e. e. f. and e. e

Assertation of a self-th control of a self-th contr

Augustina e e Augustin (132 a Augustin e e e e

Anthoreum of a straight and the straight

Notice of a service of a 200 g.

Associate the

August 1. A and constitute 5 a

Auto 1 de la constante de la c

A transfer of an alates and a second

An entire to a a autre 2 company of the 1 to a survey of the autre 2 company of the 2 compa

A come and the contract of the

 $\P_{A_{\alpha}}$ is the second of the second of

Author to been at a 20 f 22 for

Aure to Free Aurent

Ann log a of the filt and and a second and a

Acare of the

- ara to make do just of the case of the c

Are transfer to the law of

Analis and a commission of a

And the Anna Care

And the second second second

ternans, e e -- service e .

A state to

rest armin, a also a series as a series and a series and a series as a series

transport for transport

Linguist for transport

har agire format averages and

Arrigan 34 h — arright a a arrigan 34 h — arright

Transport and the statement of a second seco

And the second section is

Armer, tog ... you been je ofto at some tem Miles to be an end the an er some 1 . 1 to at - 2 . 26 f . - 4 atial 15 c. - a more state er alla hi — mem erem 120 to any one And in arrange 16 - - - - 2 + 188 - --25A 4 110 10 10 10 12 679 a result (10 f gree the bare. See annual an rest 111 - morest and . --and at 3 2 h . Down one total areas 150 magain 1.Q . serrors serves 22 !

auroient (ord.), 474 f; — aie, imper. (aies), 492 b; — ayés, 164 a; — tu aies, subj. 492 d; — il ait, 18 c; — aiens, 28 f; (aions) 28 a; — aiés, 434 f; aient, 324 b; — j'eusse, 274 f; eussé-je, 26 e; — eust, 8 d; cussiens, 142 a (cussions), 140 g : - cussiez, 16 f; - cussent,200 e; — ai eus, r. p. 276 c. — locutions à l'impers. il en a, Azurs, s. q. — azur, r. s., 498 g.

168 f; il a céans, 420 d; a dous gouvernaus, 438 h; avoit un autre, 300 b; là où il avoit, 100 d; et en y avoit, 94 c; et ot un Sarrazin, 106 b; là ot un chevalier, 34 f; il y ot, 68 a; il en y ot, 50 b.

Avoirs, s. s. (avoir), 108 c; — avoir r. s. 22 b.

Ayous. Voy. Alous.

B

Baas, s. s. batardise; — baat, r. s. Balaine, f. s. 518 e. 218 g.

Bacheliers, s. s. — bachelier, r. s. (bacheler), 300 b; — bacheliers, r. p. (bachelers), 102 c.

Bacons, s. s. salaison; — bacons, r. p. 244 f.

Bahariz , s. p. 188 c ; Beharis 188 e . Baignier (baigner), 228 f.

Bailliages, s. s. — bailliages, r. p. (ord.) 468 g.

Baillie, f. s. 468 c; — baillies, f. p. 468 f; (bailliez), 468 a.

Baillier (bailler), 268 a, — je bail (baille), 332 b; — baillent, 252 d; — bailloit, 254 f; (baillet), 188 b; – je baillai (baillé), 162 e; — bailla, 332 b; — baillames, 252 g; — baillera, 110 d; — bailleroit, 254 c; — elle baille, subj., 348 e; - baillast, 254 b; — a baillies, r. f. p. (baillées), 134 f; — avez baillie (baillée), 264 c; — avoit baillié (baillé), 32 e; avoit baillicz, r. m. p. (baillez), 268 a; — eust baillié (baillé), 32 c.

Baillis, s. s; — baillif, r. s. 470 d; — baillif, s. p. (baillifz), 466 f; — baillis, r. p. (baillifz), 42 f; bailliz, 466 d.

Bains, s. s. - baine, r. s. 272 b. — bains, r. p. 272 a.

Baisier, 378 b; besier, 102 d; — Baron. Vov. Bers. il baize (bèze), 464 a; — besoit, 66 d; — besa, 162 f; — avoit besić, 66 c

Balance, f. s. 252 a.

Balèvres, s. s. m. — le balèvre, r. s. 462 b.

Bande f. s. 132 c; — bandes, f. p. 132 b; bendes, 188 d.

Bandés, s. s. m. — bandée, f. s. 132 b.

Banière f. s. — banières, f. p.

Bannir; — soit bannis, s. s. (banni), 342 f.

Bans, s. s. — banc, r. s. 22 e.

Baptesmes, s. s.; — haptesme, r. s. 528 g; bauptesme, 314 b.

Baptizier, bauptizier; — fu baptizies, s. s. (baptizie), 314 b; bauptiziés (bauptizié), 380 f; — furent baptizié (baptiziés), 322 f.

Baquenas, s. s. tempéte, 120 a.

Barbacane, f. s. reduit fortifie, 196 d; barbaquane, 196 b.

Barbe, f. s. 522 g; — barbes, f. p. 188 c.

Barbiers, s. s. — barbier, s. p. (barbiers), 200 f.

Barge, f. s. barque, 398 c. — barge de cantiers, chaloupe, 100 f, barje de cantiers, 432 a.

Barguignier, marchander, (bargingner), 96 a; — a barguignié (bargigné), 226 g; — avez barguignié (barguigné), 292 b.

Bas, adj. m. invar. 158 b.

Bas, adv. 512 c.

Bassot, adv. 434 a.

LISTE DES ABREVIATIONS.

4 .	wid	100	Congressions .
44	adjaced	4	tru de l'entresses de con
44	ad-orto		lean .
44	ollewaters	P	
41			phered
		rei	ben geriden
Cony	moperature, respected	Press	January
&	trate des resregares rets de esset	-	Perpendico
	l 	Pres	prises
	francis	Pres	potheru
7 5	frames regular	Pres	Prono
	form	A	regions.
11	experies	Rel	
-	•		
_	-	1 1	repri magadar.
	-	Saly	
	andreal.	-	manual .
/ ~	an equipment of the second		terbe grape
	them who	1-	******
	arules		
•		/ .	***

VOCABULAIRE.

\boldsymbol{A}

A, prep. venir à, 6 d; — seoir à, 18 a; — à bon port, 10 d; à terre, 6 b; à l'uys, 22 c. — à une Penthecouste, 22 c; à soleil couchant, 244 g; à l'ariver, 6 a; à la fin, 4 d; — donner à, 18 f; dire à, 10 f; — c'est à savoir, 4 b; faire à savoir, 2 b; faire à blasmer, 22 e; — mettre à œuvre, 28 a; — à l'aide, 2 c; à armes, 8 b; à tort, 24 e; à vostre escient, 14 f; — à l'onnour, 4 c; — à ce que, 30 b. A, interj. Voy. Ha.

Aages, s. s. — aage, r. s. 66 d. Aaises, adj. s. s. (aese), 34 b; aises (aise), 286 f; — aise, r. s. 262 d; — aise, s. p. 306 c.

Aaisiés, s. s. — aaisié, r. s. 166 e; aisié, 506 b; – aisié, s. p. 442 c. Abaissier; — abaisse, impér. (abesse), 492 c.

Abandonnéement. Foy. Habandonnéement.

Abandonner; — abandonna, 342 e, 358 d.

Abatre, 422 b; (abbatre), 84 b;
— il abat, 124 f; — il abati,
88 b; — abatirent, 232 e; —
— avoient abatue, r. f. 376 b;
— est abatus (abatu), 462 f; —
furent abatu (abatus), 484 c.

Abbaie, f. s. 54 d; abbaye, 480 c;

— abbaies, f. p. 464 f.

Abbes, s. s. (abbe), 34 f; - abbei, r. s. (abbé), 452 d; - abbés, r. p. 452 c.

Abis, s s habit; — abit, r. s. 221

Abondant (D'), adv. (d'aboundant), 310 a.

Absodre, 42 e; absoudre, 42 f. —
— je asol (asolz), 236 a; je absoil, 354 f; — il absout (absoult),
354 e; — il absoloit, 378 f; —
que il absoille, 82 f; absoyle,
538 d; assoille, 508 e; — que il
absousist, 354 a; — que vous
soiés absouz (absoulz), 454 e.

Absolus, s. s. — absolu, r. s. 462 g.

Absolucions, s. s. f. — absolucion, r. s. 354 d.

Abundance. Foy. Habundance.

Accuser; — accusent, subj. 472 f. Achas, s. s. — achat, s. p. (achaptz), 470 e; (achas), 478 a.

Acheter, 266 a; — achiètent (achètent), 168 e; achatent, 472 f;
— j'achetoie, 334 g; — achetoit, 278 a; — achetoient, 514 b;
— acheta, 482 f; — achatent,
suhj. 470 d; — je achetasse,
400 d; — achetassent, 418 g;
j'avoie achetez, r. p. 402 a; —
avoient achetei (acheté), 86 g;
— avoient achetée, r. f., 474 g;
— auront achetés, r. p. 472 g.
Acheterres, f. s.— acheteurs, r.

Acheterres, s. s. — acheteurs, r. p. (ord.), 472 f.

Acorder, 176 a; — je m'acort (m'acorde), 210 e; — je m'acordoie, 282 c; — s'acordoit, 142 c; s'accordoient, 376 c; — s'acorda, 438 e; s'accorda, 370 d; — acordames, 144 b; — acordèrent, 142 a; — s'acorderoit, 120 d; — s'acorderoient, 376 d;

relation to the control of the contr and a single to the contract of affect of the contract of the Experience of Land and the comthe state of the s and extend with a first of profit of the Atlantee of the A reference of an electric electric Afterment of the

A can be a first a first to the Atlanta at entermone 22 and the second of the second A contract of a contract of Agents are agreed are with the the of a contract of the same

A region of an investment spiles of pro-

N 4424 A 3 4 1

An extremely of a compared to the American with the a state of the case A CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF are property of a final con-4 84 4 .85 .71 Note that the second second second

State of the State

and the state of the state of the state of

to the after a comment

te tille a - afer t 200 d

National Control and the Mile the state of the s 2021 to a for a comment 2024 - sagements, 200 and the state of t to an hold agranular, t Agent ice 377 - agrani " es, e p agraname

ti ta it i gira kalan 😘 😘 🔻

and the state of the contract a to the second of the second of ... a fera 3" a ... subrend the state of the s a to more and a - ander [to] ben made 270 c Caser In I - a facer with b the second termination and comme at 1 - a toward 112 6 -

> to the state of the Company of the Company to the Company of the Company

Ainsnés, s. s. (ainsné), 12 c; (aisné) 490 c; — ainsnei, r. s. (ainsné) 12 f; ainznei (ainzné), 530 c; (ainé), 530 b; — ainznez, r. p. 516 e.

Aíole, f. s. 60 d.

Aious, s. s. (aicul), 230 d; — ayoul, r. s. 72 f; (aicul), 370 f; aicul (ens.), 494 f.

Ais. m. inv. (es), 418 a.

Aise, f. s. 530 f.

Aises, aisiés. Poy. Aaises, aaisiés.

Aisnés. Voy. Ainsnés.

Ajournée, f. s. 328 d.

Ajourner; — ajourna, 446 c.

Ajouster, 478 a.

Alaitier, 410 e.

Alée, f. s. marche, 280 c, 286 e,

382 c; — *passage*, 228 a. Alemans, s. s. (Alemant), 66 d; ---

Alemant, s. p. (Alemans), 184 f. Aler, 92 e; (aller), 438 c; aleir, 538 b; — je m'en voi (voiz), 76 c; je m'en (vois), 278 d; il s'en va, 38 d; — vont, 326, e; (vount), 306 d; — je aloie, 262 d; — il aloit, 6 b; — vous aliés, 398 a; — je alai, 76 f; je (alé), 76 c; je m'en alai (alć), 254 a; je alay (allay), 254 e; — il en ala, 106 d; a pou se ala que, 202 f; — alames, 258 a; en alames, 164 f; alèrent, 58 h; s'en alèrent (allèrent), 222 c; — irai, 444 a; — iras, 320 f; — nous en irons, 210 f; (iron), 388 a; — je l'iroie requerre, 424 a; — iroit, 158 g; — nous iriens, 102 d; (irions), 146 b; — vous iriez (yriez), 162 c; — iroient, 50 e ; — va, *impėr*., 436 a ; va t'en, 30 a; — alons, 154 g; — alés, 154 e; alez, 434 c; — que je m'en voise, subj. 278 c; qu'elle voise, 434 d; — alons, 430 c; — que vous alez, 412 a; — j'alasse, 90 f; — alast, 512 a; — nous alissiens, 112 g; (alissons), 258 a; (alissions), 202 e; — alassent, 96 f; nous sommes alei (alés), 246 d;

- vous estes alei (alez), 386 b; — il estoit alez (alé), 452 d; elle s'en estoit alée, 372 a; — il en fu alés (alé), 130 e; il s'en fu alés (alé), 222 g; — s'en furent alei (alé), 522 e; s'en furent alei (alez), 222 c; — je fusse alez (alé), 278 f.

Alers, s.s.; — aler, r. s. 10 a.

Aleure, f. s. 324 c.

Aliance, f. s. 396 e.

Alier, 308 f; — nous nous estiens alié (estions aliez), 344 c; s'estoient alié, 330 b.

Alongier, 306 d.

Alumer; — alume, imper. 258 c.

Aluns, s. s.; — alun, r. s. 168 b.

Ambracier. Voy. Embracier.

Ambres, s. s. (ambre), 304 c; —

ambre, r. s. 304 c.

Ame, $f. \, s. \, 18 \, b$; arme, 501 d; — ames, f. p. 4 b; armes, 530 g.

Amen, 496 g.

Amende, f. s. fruit, 124 e.

Amende, amande, f. s. peine; pour s'amende, 342 e; amande, 472 e.

Amender, 370 a; 478 b; amander, 516 d; s'amender, 28 c; — je vous ament (amende), 340 c ; — amendoit, 40 f ; — amenda, 476 g; — amenderont, 534 a; — amende, impér. 494 d; m'amendés, impér. 342 d; — il

s'amende, *subj*. 28 d.

Amener, 54 d; — je le vous amein (ameinne), 80 b; — amenoit, 68 d; — amenoient, 248 f; j'amenai, 396 f; **— amena, 44**8 b; — amenames, 92 a; — vous en amenates, 280 e; — et en amenèrent, 250 e; — amenroient, 522 d; — avoit amenei (amené), 252 e; avoit amenées, 396 d; — avoient amenei (amené), 140 c; — ot amenez, 230 b; — je eusse amenei (amené), 104 c.

Amenuisier, diminuer, 478 a; soient amenuisié, 468 c.

Amer, 20 a; — je aim (aimme)

1824 same 2's daine ingent for larges amager für - america sit begiene eine it b a same it somement as a larger as a fire lagrance - amore . I by the amoves amount I de amount of f ARLA I & A ALPERTA & S. AIRDSTAL & MOTTE . 179 F AMERIA, BOB & - AMERICAN ... amerace . 21 - america, an t times asserted 16 ft ... americant giff american ara a municipal and a financial THE RESERVE OF THE PROPERTY OF 14 ! - 14. AMPI Atter 2124 - tames jet

At the contract of the contract of - attices of a good and amine a contract and a contract

- 1 . i.. 1

Arrived 128 de 1864 - 120 Ass were referred to the star of the same and American de la large de A Free American

4 - 24 5 6 6 24 6 A second as a second

4 44 44 4 The second second second . /

to be that have been a common to

A rest again at the Auto-A TARREST ST. 1 % d1

A Construction of the Cons

Ingers In topes this amost it ame a Amaran e e - ame e. e 226 t American for any anaman for Annest of a comme

tirity for ensure 136 4 parmeters there que, I, if we know see one, if it is riches : State

Augment Fre Lapueter

Anne e an e a 13 e - ma · , 12

Amang anter for Passager

territor and appeared light Carlotter to the Carlotter of

Anter lement Internates Lane Antres Antres Fre . . . Animy I. Innie

A section of the section

North Park - a wread and to a south 111 a.

A / + 546 1

Access 1. The law wer

a tel mare ta binara 💏 i full marry marry 1 - 10" P. 1 A . .

April 1 . April . I - appet . . . - : 1 · · · po - 0 7~1 ·

Note that the speciment will be in the experience beef a companie agent to the product of the company printer 65. c. Troop man co parente . . 130 a - to me terms again

a sa santa. • 💓 s 💌

t ere e equarum e e

54 a; il appiert, 60 g; — apparoit, imperf. 142 e, 334 c; apparut, 12 d; s'aparut, 534 b; — il apère, *subj.* 536 b.

Apartenance, f. s. — apartenances, f. p. 64 a.

Apartenir; — apartient, 482 f; — qui aparticingne, subj. 468 f; — aparticingnent, 468 g.

Apeler, appeler, 278 a; — il appèle, 484 b; appelle, 304 c; appèlent, 376 d; — appeloit, 340 f ; (appelloit), 264 e ; — j'appelai, 210 c; j'apelai, 486 b; il apela, 16 d; appela, 416 f; appelez, imper. 290 g; - appelasse, 288 c; — ai apelley, 538 d ; ai-je appelei (appelé), 16 e ; — avoit appelei (appelé), 452 d; nous avoit appelez, 24 e; — ot appelei (appelé), 288 c; — fu appelée, 482 a; — somes apelei ' (apelé), 510 f.

Apenre (aprenre), 464 c; — aprenje, 444 c; — j'apprenoie, 14 d; — aprist, *prėt*. 304 f; — avoit

apris, 262 b.

Apenser; — je m'apensai, 234 e, 504 e; — s'apensa, 94 f, 392 a; apensa, 466 c.

Apensez, s. s. (apensé), 184 c.

Apers, s. s. découvert; — apert, r. s. 24 d, 192 a; appert, 450 c; en appert, 472 e.

Apertement, 12 g, 108 b; apertemant, 526 e.

Apetissier; — apetissoient, 494 f; — il apetise, *subj.*., 494 c.

Aplegier, cautionner; — apleja, 273 c.

Apoanter, Voy. Espoanter. Apocalipse, f. s. 532 d.

Apoier; apuier, 286 b; — apoia, 146 d; s'apoia, 522 g; s'apuia, 36 a; — m'apuièrent, 148 a; apuiez, s. s. (apuié), 378 a.

Aporter, 486 e; apourter, apporaportoie. 310 f; -- aportoit, 276 b; — apportoient, 448 e; aportoient, 316 b; — apporta, 44 g; - aporta, 414 e; - ap- Arachier (arracher), 414 d; - ara-

portèrent, 396 b; aportèrent, 170 c; — apportez, subj. 302 f; — aportast, 276 b; — ai aportée, r. f. 302 d; — j'avoie aportei (aporté), 254 g; j'avoie aportée, 272 b; — il en y orent aportei (aportés), 422 b; — fu aportez, s. s. m. (aporté), 400 c; tu apourtée, f. s. 538 e; — fussent aportei, s. p. (aportez), 110 c.

Apostoles, s. s. (apostole), pape, 44 b; apostoiles (apostoile), 528 g; — apostole, r.s. 390 d; apostelle, 500 c.

Apostres, s. s. — apostre, r. s.500 a; — apostre, s. p. (apostres), 30 e; — apostres, r. p. 376 c.

Apovrir, 460 d.

Apovroier; — avoient apovroiez,

r. p. 488 c.

Appareillier (appareiller), 322 f; — je appareilloie, 78 a; — appareilloit, 14 b; — a appareillie, r. f. 530 g; — eussent appareillié (appareillé), 266 f; apparilié, r. s. 538 a ; appareillié (appareillé), 🛭 a ; — appareillié, s.p. m. 522 a; — estoient appareillies, f. p. (appareillées), 250 e; — furent appareillié, s. p. (appareillé), 136 b; — seront apparilié, 538 c; — soiés appareillié, s. p. (appareillez), 318 e. Appers. Voy. Apers.

Approprier; — il approprie, 462 e. Après, 10 e, 12 d. — après ce que, 8 b, 54 b; 112 b. — en-

voier après, 78 d.

Aprochier; — aprochoit, 498 b; — aprochoient, 204 f; — s'aprocha, 394 d; — s'aprochast, subj. 416 a.

Apuier. Poy. Apoier.

Aqueillir; — il ot aqueillie, r. f. 360 c.

ter; - aportez, 414 e; - je Aquerre (acquerre), 470 g; aquièrent (acquièrent), 470 g. Aquitier, 10 g (aquiter), 92 e; (ac-

quiter), 92 f.

thought are who were 380 if . - Irwire, 20 f arrayer 236 f are arachaet, est 32 c

Atanger arranger, 1 of - aarangierent sarangerent, 163 c Artesiente, 1 a "A 1 articlentee, "A I une un artametre a font, M6 a artis estes 1 p 112 s.

articipation 239 li

Arthurster, J. & 1 & h.

Asta mer ere. artia merer. e a stille im attacement e articiostic to 1213 a -- artisbestriers + p 11a d

Arters . . . arters r p 120 f Art 1 . Art

Asserting that, and a street acres.

Appearagues a a deservative . To 2.3 and in terms are a confinence of agram to the second majories where army or the state of the contrasting r r staff - arresemble a p Access by the second of

Agreement and arrangement 154 to And a lease both a - andere 1 ball at the total and 26 f. - and institute to the aprile rest or front 126 . 4-11 sufer that we are seems are. 200 c. . astara, e a arifaile i 1 en 1 - at lant, . f all a . at don't a p the - was well mare are 156 f. - that were are

Acres acres, or 178 to acres. Bres of 1 Acres acres

The state of the s Labora area . . . - Labor

Viewe ! I a : e

ATTENDA ATTACK A STATE ATTACK AICLES 477 . . The Property of the Control of the C 4 17 8

im. 34 d. arrares 130 f. Armer hans, i i sewer home . :14 .

Armer haralle / . 350 f Acres garde f . 130 f trermoner / / MA .

Arrest, 1-21, - arrest 6 b e arital arrive . 100 b. - eta, l'or - arrages, M. - tenus senterent, and 220 b APPLICATION 120 d - was same 1-2 r relate grown # # #F: Tr . 1.4 f - - - -ariver, " I . -- In mines men. and he - laws wrom were 921, - Iwent arrest mores

Arters 1 1 - minor, r . 6 a true one for the

Visit ! P SO c - -The buttant derman The In me a server the bear damen. 368 1 green a second Vi 1 - -- -- 14 c 121 s Armer 14 a - sarme, 100 d -1 47% A . 134 C . - Series Cotto de material 360 d - a programme. 1111 - Albert A . . . APRIL P & MINE 1121 - week . . 112e Armen, a a -- bet armen e a --

Vincer / / - waste / / . M !-

Lorenza - il advanta attenti . 570 i 100 1 1 May 1 1 130 m -111. 1 / 366 h were 200 h Attacked to the companies of the

her was a f a 100 b

Art with a market . The h

\1 • • • · • [.

1----

- : a la /// \bearing

August and a command the Command of the

Lander of a land to the land t 17 1 - - Vann n + + 110

Assaillir, 130 c; — assailloient, 148 c; asailloient, 286 g; assaura, 536 a; — assaurons, 174 g; - sont assailli (assailliz), 156 e; — iert assaillis (assailli), 158 /.

- Assaus, s. s. (assaut), 284 d; — assaut, r. s. 196 c.

Assegier, 356 c; (assieger), 120 c; — assegièrent (assiegèrent), 52 c; — orent assegie, r. f. (assiegée), 390 c.

Assemblée, f. s. — assemblées, f. p. **48**2 d.

Assembler, 36 d; assembler à, v. n. 174 b; — assembla, 134 a; — assemblerent, 122 c; s'assemblèrent, 50 b; — se assembleroient, 56 d; — ot assemblei (assemblé), 68 c; — estoit assemblez (assemblé), 80 d.

Assemblers, s. s. — assembler, r.s.

Assemer, parer, 26 a.

Asseoir, 424 f; — s'asséoit, imparf. 40 a; — je me assis, 270 c. s'asist, 24 c; — assistrent, act. 112 f; — avoit assis, 330 f; je estoie assis, 282 c; — estiens assis, 390 b; — fu assise, 524 c. Asseuremens, s. s. — asseurement, r. s. 240 e, 246 e.

Asseurer, 206 b; — j'asseur (asscure), 384 f; — asseurassent, 232 f.

Asseurs, s. s. (asseur), qui est en sùreté, 118 a.

Assez, 4 e; — assez plus, 306 b. Assignier; — assigna, 480 f.

. .. Assise, f. s. 470 b.

Assoille. Voy. Absodre.

Assouagier, se calmer; — assouaga, 400 e.

Assouvir, achever; — ot assouvic, r. f. 376 b; — est assouris, s. s. (assouvi), 2 c.

Atachier; - sont atachie (ata- Atteinner, irriter, 282 d. chié atachiés), 176 c; — es-

Atandre (attandre), 530 g; atendre Aube, f. s. 142 c.

(attendre), 398 a; — je m'atent (m'attens), 270 a; — je m'atendoie, 270 a; — atendoit, 26 c; il s'atendoit, 8 d; (attendoit), 448 f; — atendiens (attendions), 452 f; — atendoient, 250 e; (attendoient), 56 b; — il atendi, 172 f; — atendirent, 180 b; atenderiens (attenderions), 148 c; — vous atendés, subj. 2.64 g; (attendés), 430 c; — j'atendisse (attendisse), 394 a; — il atendist (attendit), 154 c; — atendissiens (attendission), 204 b; — s'atendissent, 292 f. — estre atendus

s. s. (attendu), 104 b.

Atirier, arranger; — je atirai, 334 b; — s'atira, 312 d; — atirames. 80 e ; — atirièrent (atirèrent), 372 a; — atirez, subj. 412 a; — s'atirassent, 122 b; — a atiriée (atirée), 408 b; — avoit atirié (atiré), 138 d; — avoit atiriée, r. f. (atirée), 38 f; — avoient atirices, r. f. p. (atirées), 406 b; — ot atirié (atiré), 140 d; atiriés, s. s. (atiré), 262 a; atirié, s. p. (atirez), 104 f; atiriés, r. p. (atirés), 344 d; fu atiriée (attirée), 142 e; fumes atirié, s. p. (atirez), 142 f; — furent atiriées (atirées), 412 c.

Atour, s. p. — atours, r. p. 16 c. Atourner, equiper, 272 c; - atournent, 344 f; — fu ato**urnez, s. s**. (atourné), 184 e; — atournei, r. s. (atourné), 300 a.

Atout, prép. avec, 50 g, 54 f,

Atraire, 88 f; — atraist, *pret.* (attrait), 48 e; — qui atraie, subj. 492 f.

Atteindre, 462 a. — eussent attains, r. p. 328 e; — soient attaint (attains), 468 b.

chiez, 438 b; — estoient ata- Attendrir; — attendrisist, subj. 82 e.

toient atachies, f. p. (atachiez), Atticier, exciter; - attice il, 20 f. Attrempez, s. s. 14 b.

N 14 6.

Andrew a contract 116 contract contract

Americans of a self-a section of a section

Augustus and Augustus 112 a

And the second of the second o

And for an autre for 2" J & August persons " a c

Aug der Erffe

Annual of the annual contains of a second of the second of

North Contraction

11. The second of the second o

Andrew Committee Committee

And the second of the second o

A commence of the contract of the con-

Andrew Comment of the great 22 to

Autor Francisco

And the second of the second the

- are to red to pure 62 to 100 to 100

Are transfer to the case

Analita grant of the analita grant of a

And the Assurance

And the second of the second

Ann the Section of the Contract of the Contrac

ternane, a a -- aseman a

A state to a second

trick assertions and a community of the areas of the area

to more assumed by a formular to a more assumed by a formular to a formu

The source format arrangement arrangement

ATTEMENT OF A PART OF A PARTIES A PA

to a more of L

trainer ariser 326 f comment 178 g
r der den arisers arises arises 326 d

a red ment arises arises arises 52 c

trainers or f --- arises arises or a

Arrar, lug yas bee je ote at the second of and a second of the management 30 h - rest 530 c -- ye group 1 . 1 . to at we 18 f - 4 At all 15 c -- a mostly great 4 / 100 1 - was room 120 to any man die for all governoon 15 - p .. 2 + 100 + ++ est this terms a fit a the number 34 to consume the rest 132 c market and , swine in 318 b -- p prothe service to Aust at 5 . 5 minus grow-THE ME BEACH STORE OF STORE 1.40 c serves serves 12 f

auroient (ord.), 474 f; — aie, imper. (aies), 492 b; — ayés, 164 a; — tu aies, subj. 492 d; — il ait, 18 c; — aiens, 28 f; (aions) 28 a; — aićs, 434 f; aient, 324 b; — j'eusse, 274 f; eussé-je, 26 e; — eust, 8 d; cussiens, 142 a (cussions), 140 g; — eussiez, 16 f; — eussent, 200 c; — ai cus, r. p. 276 c. — locutions à l'impers. il en a, Azurs, s. q. — azur, r. s., 498 g.

168 f; il a céans, 420 d; a dous gouvernaus, 438 h; avoit un autre, 300 b; là où il avoit, 100 d; et en y avoit, 94 c; et ot un Sarrazin, 106 b; là ot un chevaluer, 34 f; il y ot, 68 a; il en y ot, 50 b.

Avoirs, s. s. (avoir), 108 c; — avoir r. s. 22 b.

Ayous. Voy. Alous.

B

Baas, s. s. batardise; — baat, r. s. Balaine, f. s. 518 e. 218 g.

Bacheliers, s. s. — bachelier, r. s. (bacheler), 300 b; — bacheliers, r. p. (bachelers), 102 c.

Bacons, s. s. salaison; — bacons, r. p. 244 f.

Bahariz, s. p. 188 c; Beharis 188 e. Baignier (baigner), 228 f.

Bailliages, s. s. — bailliages, r. p. (ord.) 468 g.

Baillie, f. s. 468 c; — baillies, f. p. 468 f; (bailliez), 468 a.

Baillier (bailler), 268 a, — je bail (haille), 332 b; — baillent, 252 d; — bailloit, 254 f; (baillet), 188 b; – je baillai (baillé), 162 c; — bailla, 332 b; — baillames, 252 g; — baillera, 110 d; — bailleroit, 254 c; — elle baille, subj., 348 e; — baillast, 254 b; — a baillies, r. f. p. (baillées, 134 f; — avez baillie (baillée), 264 c; – avoit baillié (baillé), 32 e; avoit bailliez, r. m. p. (baillez), 268 a; — eust baillié (baillé), 32 c.

Baillis, s. s; — baillif, r. s. 470 d; - baillif, s. p. baillifz), 466 f; — baillis, r. p. (baillitz), 42 f; bailliz, 466 d.

Bains, s. s. - bain , r. s. 272 b, — bains, r. p. 272 a.

Baisier, 378 b; besier, 102 d; il baize bezel, 464 a; - besoit, 66 d. - besa, 162 f; - avoit hesie, 66 c

Balance, f. s. 252 a.

Balèvres, s. s. m. — le balèvre, r. s. 462 b.

Bande f. s. 132 c; — bandes, f. p.132 b; bendes, 188 d.

Bandés, s. s. m. — bandée, f. s. 132 b.

Banière f. s. — banières, f. p.

Bannir; — soit bannis, s. s. (banni), 342 f.

Bans, s. s. — banc, r. s. 22 c.

Baptesmes, s. s.; — baptesme, r. s. 528 g; bauptesme, 314 b.

Baptizier, bauptizier; — fu baptiziés, s. s. (baptizié), 314 b; bauptiziés (bauptizié), 380 f; — furent baptizié (baptiziés), 322 f.

Baquenas, s. s. tempéte, 120 a.

Barbacane, f. s. reduit fortifie, 196 d; barbaquane, 196 b.

Barbe, f. s. 522 g; — barbes, f. p. 188 c.

Barbiers, s. s. — barbier, s. p. (barbiers), 200 f.

Barge, f. s. barque, 398 c. — barge de cantiers, c'ialoupe, 100 f, barje de cantiers, 432 a.

Barguignier, marchander, (bargingner), 96 a; — a barguignié (bargigné), 226 g; — avez barguignié (barguigué), 292 b.

Baron. Vov. Bers.

Bas, adj. m. invar. 158 b.

Bas, adv. 512 c.

Bassot, adv. 434 a.

Martiners of the mary continues of the Ju 1.

Matanice / a 29 c hatacies ty there But a creade triance, . It hataires, i.l. a

Batter that it 3p is that went, alobe an it lates An her east futo 88 c. furant e p 1 f. Bath a ce e a 10ge that are in 188 to the thereing for place, 310 m. - but for tage to feature a a Slag arra rates late, a p Charles 122 to an Expression tion to be a series that is a line

Banks a re lastuce l'as Band in 178 to Banding 229 to the atmost of 295 to the at water to be the welcome to a -10 10

Bangiteamers Inorganise ! Hage Bran . . line as

Per 1 line

Brech and Advantage Service P. A. the color of the second

hertan e e le e e y la dam, office to take . . tertion

Biretineren a a trefine 102 ! Bestung e . int. dura e p Belarer 100 b Industry . . . 1.6 t la An me Care

Mer ac. 1- -- 3-91. Commence of the Contract of the

Bette a r r . totter a, e e

Two is a straight to a first The state of the s

Be dee . leg. Bug a lagurat for

Botan to large and

De adv 1º a

Bureaux 110 21 1

Province the Control of the Control

Property and the Boston of the Parameter of the Company of the Com

the firm bearings for . 1

Brussia, browns a come - browns i p ato . . tomas . 31 to temper 210 4

Perior - in lower poor wild

Prima for thrus

Hergerie, 1 , 1101 Bernese, / p 220 c

ture / p 144 +

Here, I i - lucia, I i - be rin, r p be h. - heren r p

Ibriais, a a fortare . Accord 273 r. Hertast, r. e.

Here is been a said

livers, . . - levent, . . 2::4 Irrans, - p 234 d

Breary Fre Bassery

Branger, f + 6 b. branager 2"4 of lowers f p with b free agers , a a

Pro-gnier brangare . 234 e

live ing , a e box d . - em be want was not week, all a. w que levening messe yest, 100 a lawing wrint 326 d. - beming . Lake

Hear 1 , 139 b. - brown 1 p

lierraiges, e e berroge . 230 b Picaucige, 136 e

Maris, 1 1 09 r Mass, 3:0 r. lat. + + 20 + hom, 222 g traus, . . MA h . bothe f . ad. lowe. f p 16 - -In second for a 3", a

filter of a 200 by - Audion 30. 1

for an - 11 121

Manufacture, and as and the b 1 .. Remove

limited in 1 - house

Break and there are a section to the second comments of the second

Part of Paperson of All Co.

Blans, s. s. — blanc, r. s. 42a; — Bordiaus, s. s. — bordel, r. s. 336e; blanc, s. p. moines blancs (blans), 66 b; — blans, r. p. 126 a; blanche, f. s. 82 a; — blanches, f. p. 270 c.

Blasmer, 22 e, f; -blasma, 154 e;— fu blasmez (blasmé), 52 d; sera blasmez (blasmé), 472 d.

Blasmes, s. s. — blasme, r. s. 392 b.

Bleceure, f. s. 150 d. — bleceures, Boudendars, s. s. (Boudendart), f. p. 170 d.

Blecier; — bleçoit, 182 c; — blecièrent (blecèrent), 172 e; blesassent, 128 e; bleçassent, 172 d; — blecić, r. s. 150 g; — blecié, s. p. 172 a; — estoit blecie, f. s. (bleciée), 406 d; estiens blecié (bleciés), 182 b; — je fu bleciez, s. s. (blecié), 160 f.

Blés, s. s. — blef, r. s. blé (ord.), 474 d. — blés, r. p. 88 b; blez, **34**6 d.

Bobans, s. s faste; bobant, r. s. 164 d. (boban), 482 c; — bobans, r. p. 276 c.

Boruf. Foy. Bues.

Boians, s. s. — boiel, r. s. boiaus, r. p. 462 a.

Boidie f. s. tromperie, 474 d.

Boire, 336 a; boivre, 214 e; … je bevoie, 14 e ; — il but, 96 d ; - burent, 330 d; - beust, subj. imp. 478 c.

Bois, m. invar. 40 d.

Boissons, s. s. buisson; — hoisson, r. s. 512 f; bisson, 372 f; bysson, 52 c.

Bondons, s. s. (bondon), 150 a. Boneurés, s. s. — boneurée, f. s. (boneuré), 530 h. Fo). Bienaeurcus.

Bonnemant, 538 c.

Bons, s. s. 522 c; (bon), 120 c; — bon, r. s. 2 a; — bon, s. p. Brebis, f. inv. 250 a. 532 h; — bone, f. s. 2 b; bonne, 308 a; - bones, f. p.308 a; bonnes, 536 d; — bon, n. 308 g.

Bontés, $c \in f = bontés, f p$

— bordiaus, r. p. 112 d.

Bors, s. s. — bort, r. s. 424 f.

Bouche, f. s. 6 f.

Bouchier (boucher), 120 f; —bouchiens (bouchions), 326 b; boucha, 122 a; — avoient bouchié (bouché), 128 e.

Bouchiers, s. s. — bouchier, s. p. (bouchiers), 182 e.

190 с.

Bougres, s. s. hérétique; — bougres , *r. p.* 534 g.

Bouquerans, s. s. bougran; — bouqueran, r. s. 300 c.

Bourbete, f. s. sorte de poisson; bourbetes, f. p. 194 b.

Bourdons, s. s. — bourdon, r. s. 82 d.

Bourgoignon, s. p. (Bourgoignons),

Bourgois, m. invar. 62 a; bourjois, 58 a; 162 a.

Bourjoise, f. s. 206 a.

Bours, s. s. — bourc, r. s. 344 f.Bous, s. s. - bout, r. s. 320 d.

Bouteillerie, f. s. — bouteilleries, f. p. 66 f.

Bouter, pousser, 340 h; — boutoient (bouttoient), 340 b; — je boutai (bouté), 216 c; — boutèrent, 108 c; — bouteroit, 140 d; soient boutées, 470 d.

Bouticle, f. s. barrique, 436 c. Braches, f. p. rayons de miel, 520 b. Braics, f. p. 204 b; brayes, 222 b. Braire (brère), 200 f. — braioient,

52 d ; bréoient, 37**2** f. Branche, f. s. 126 f; — branches, f. p. 124 b.

Bras, m. invar. 36 b; — porter par les bras, 86 e; ramener par les bras, 134 c; — bras de fleuve, 120 f.

Bries, adj. s. s. — brief, r. s. 84 f.

Brisier, 94 b; — brisent, 184 f; — brisoit, 390 b; — brisa, 346 e; — brisast, 350 d; — brisić, r. s. (brisé), 518 g; (brisée), 46 c; —

to the same of trace a retween grant trace 2 f trades to 16.1 to a fire a first Beider et en en en en en en en en en Beginner Bynner Der Braumann

The state of the s Harry a torist 1 to - bound - - a count ile -Andre Frencher, god 1 42 !

to bief

Calar Contrast Contrast

er ver pater

La les exade 3 e l raite e e e e a tre

Campo to a la gratto de la se, en Copie I e Segui a processors that the second mer a region delle

the second second

the at play 3.1 . - car for

Carel main a distribution and and the second of the second

Carraus a cressas carras

Carrier and a second second second second second The account of the second 1 - 1 - 1 - 1.

topics to a 13 arms

Carrier and the second

grand and the second

Coler era a a marcomo 2.10 Course in a course of the the experience acres to the territories of a seffer to company

Control

total come was per diese come The street Street

Contary parameter courte 124 to according 134 o tree or a contract of p

forts out to 1 - containing الجي والأن والمراه والماس والما

Corta i e e cortano 156 b. - erte ila Chie centena dalle diamental confirms of process of a figure the second of th 10 000 8 112 4

former and - a remove 2 a

to a company of the first

Control of the Contro P 1 + Secured The same of the sa The first service of the first of the August of the Conference of . . *.a. in the first of a comment provided the second and the latest terminal to the latest terminal t

7. · · •

Chafaus, s. s. echafaud; - chafaut, r. s. 502 c. Por. Eschaufaus.

Chalours, s. s. f. — chalour, r. s. (chalcur), 124 d.

Chamberlains, s. s. chamberlans 'chamberlanc) 116 c; — chamberlain, r. s. 170 e; — chamberlans, r. p. 136 g.

Chambre, f. s. 38 a; — chambres, f. p. 162 h; — aler à chambre, 204 h; — chambres privées, 214 f.

Chamelos, s. s. camelot; — chamelot, r. s. 42 a.

Champ. For, Chans.

Chanaus? s. s. canal; — chanel, r. s. 124 b.

Chanceler; — je chancelai, 212 c; — chancelans, s. s. (chancelant), 268 c.

Chandelle, f. s. 432 f.

Changier; — changa, 534 b; chanjast, subj. 38 c. — avoit changié (changé), 274 e; — ait changić, 534 d. — fust changie (changée) , 442 d.

Chans, s. s. — champ, r. s. 164 b; chans, r. p. 130 e, (champs), 86 f.

Chanter, 30 e; — chantoit, 198 f; chanta, 200 a; — chantera, 504 e; chantez, imper. 84 c; — fu chant**ée, 390** d.

Chanus, s. s. chenu; — chanu, r. s. 222 d; — chenues, f. p. 522 g. Chape f. s. 62 c.

Chapelains, s. s. -- chapelain, r.s. — chapelains, r. p. 38 b.

Chapelle, f. s. 32 c.

Chaperons, s. s. — chaperon, r. s. 214 a.

Chapiaus, s. s. — chapel, r. s.

390 b.

Charbons, s. s. — charbons, r. p. **388** c

Charge, f. s. -- charges, f. p. Chaucie, f. s. (chauciée), 128 a; 472 g

Chargier (charger), 190 a; — chargeorent, 146 h. - je me charjai. Chaus, f. invar., chaus, 428 c.

rent). 138 c; — charge, imper., 492 c; — ont chargié que, 450 d; — avoient chargié à, 280 c; estoit chargiez (chargié), 180 d; - fust chargie (chargée), 418 f; refussent chargies (chargiées). 96 e.

Chariers, s. s. — charier, r. s. 488 f.

Charpentiers, s. s. — charpentier, r. s. 234 f.

Charrette, f. s. 78 c; — charettes, f. p. 80 f.

Chars, s. s. f. chair, 514 g; (char), 194 c; — char, r. s. 34 d. chars, f. p. 200 c.

Chartrier, s. p. — chartriers, r. p. 480 f.

Charue, /. s. 124 c.

Chas, s. s. (chat), 140 c; — chat, r. s. 140 b; — chat, s. p. (chaz), 128 d; — chas, r. p. 128 b; chaz, 128 d.

Chas-chastiaus, s. s. — chat-chastel, r. s. 138 a; — chat-chastel, s. p. (chas-chastiaus), 140 e; chas-chastiaus, r. p. 128 b; (chas-chastelz), 136 b.

Chascuns, s. s. (chascun), 10 c; chascun, r. s. 482 d.

Chastelains, s. s. — chastelain. s. p. 522 c; — chastelains, r. p. **222** a.

Chastement, 482 b.

Chastiaus, s. s. 282 a (chastel), 368 e; (chastiau), 32 d; — chastel, r. s. 344 e; chastiau, 344 g; - chastel, s. p. 522 d; (chastiaus), 140 a; — chastiaus, r. p.128 b; chastiaux, 522 c.

Chastris, m. invar , mouton, 334 f. Chasuble, f. s. 486 d; chesuble, 486 h; (le chasible), 486 c.

Chapons, s. s. — chapons, r. p. Chatex, s. s. biens meubles, (chatel), 454 c; — chatel, r. s. 22 b.

Chativetés, s. s. f., misère; - chativetés, f. p. 532 a.

. . i to (

- chaucies, f. p. (chaucies). 138 f.

90 c - chargièrent (chargè- Chaus, s. s. le chaud, (chaut), 152 f;

A. 1.2 6

Clement of themselves to the

Comment of a Tar

Cherry Fr. Carrier

Address to 120 at the cost 100 a Adams to the great and the second A fire a char lat be seen The a continue and 270 cm - chesat in constitution 2 A . west time tree aget : and earlier of early charge and all a a factoria stress and or frame of the contract 212 of -1.0

Control of the second second a process 184 a 1 . v g . r . r . 1 . 1 . a . .

the same of the first form

Contract to the second second the state of the state of

Constitution of the second

trees and a second and are The second secon The state of the s

the second of the second of the second

The state of the s

chant or 120 to chant heret of terms 140 o - charges + p 1724

Character to the design for 2.1

the second of the same of the 1100 more 132 c

Livering read & Alang ar and charge

Cheveris, a concession excessed ALM to character a gr

Chiennasie, f. i. casalo, 142 b

Charameter at 1

Charte & a chart 2 h - chart. na 134 a chare e a 2000 e - charre for there 272 d. as a store a since

Charten a a f charges 200 a. - cluettes . . .

Charles to the chief whit 199 4 to a series and contract of the contract of th

> Cristian a related - about the - " " " p 401 h -- the . . . / . 20.1

Characterist a a etal, character tain 112 a character 2004 and the same of the same the first the first of the state of the stat - territor . p 170 f sturiera ma e y 1714 de sera en tel a chamoteran 200 r - facetrine 1"4 b

I'm are operationed, in a change

- June 1 15 mg per 146 e

the real of the same of the base between the same of the first paragraphs to The second of

Congres of the congress of a 200 c The first and the second second second Att the second of the first term of a 150 c the state of the s

288 a; — celle, f. s. 8 f; cele, 66 a; — celles, f. p.

(Ang. 62 e; cinc, 160 g.

Cinquante, 86 b. Cis, s. s. ciz, 518 c; (ce), 6 d; cest, r. s. 10 f; cesti, 30 b; cestui, 396 e; ce, 14 e; — cist, s. p. (ces), 64 a; - ces, r. p.16 e; cez, 530 e; — ceste, f. s. 16 f; (cest), 534 e; — ces, f. p. 58 b; — ces, les, 66 b, 168 a, 386 c, 388 c; — cc, n. 8 e, 340 c.

Citerne, f. s. 362 a.

Cités, s. s. f. — citei, r. s. (cité), 56 e; — cités, f. p. 166 f.

Clartés s. s. f. — clartei (clarté), 136 d.

СГет, *ade* 4 с, 46 с. 454 е.

Clèrement, 188 f.

Clers, adj. s. s., clair; — cler, r. s. 450 c; — clère, f. s. 78 g. cler, n. 530 c.

Clers, s. s. 510 h; (clerc), 394 c; — clerc, r. s. 36 a; — clerc, s. p. 44 a; — clers, r. p. 34 f.

Clez, s. s. f. — clef, r. s. 254 c; — clez, f. p. 254 d; (clefz), 254 h.

Cloistres, s. s. — cloistre, r. s. 66 b; — cloistres, r. p. 66 b.

Clorre, 118 c; — clooit, 180 f; — clos, r. s. 522 a; — close, f. s. 228 c; — estoit close, 220 c; — estoient closes, 228 f; seront closes, 532 f.

Clos, m. invar., 220 c.

Clous, s. s. — clou s. p. (clous), 10 a.

Coche, f. s. 250 a; — coches, f. ₽. 396 b.

Cofres, s. s.— cofres, r. p. 72 a.

Cognoissance. Voy. Congnoissance. Coise, f. s. 42 a; — coises, f. p.270 c.

Coignie, f. s. (coignée), 254 c. Col. For. Cous.

Colière, f. s. croupière, 178 e; culute, 260 d.

Colléges, s. s. — colléges, r. p. 478 f.

Colours, s = f. — colour, r. s. Commencement, s. s.; comence—

(couleur), 402 e; (coleur), 402 f. - colours, f. p. (couleurs),248 c.

Com, 508 c; come, 510 a; comme, 2 b; conme, 458 d; con, 530 f; — comme à, quant à, 48 e, 288 f.

Combaterres, s. s. 534 c; — combateour, r. s. — combateour, s. p. 534 c. - combateours, r. p.

Combatre, 56 f, 68 f; — se combatent, 534 j; — se conbatoit, 190 c; — se combatoient, 398 d; — se combatirent, 460 a; se combatera (combatra), 322 b; --- combateroient (combatroient), 58 d.

Combien, 70 f.

Come. For. Com.

Commande, f. s. depot; — commandes, f. p. 252 d.

Commandemens, s. s. (commandement), 410 c; — commandement, r. s. 96 e; commandemant, 246 d; commendemant, 306 d; conmandement, 166 f; — commandemans, r. p. 246 f. Commander; — je commant, 256 e; je comment, 434 f; — il commande, 246 d; — commandons, 470 h; — commandoient, 302 d; — je commandai (commandé), 182 b; — commenda, 122 b; commanda, 360 d; se commenda 436 e; — commendames, 272 f; — commandèrent, 378 b; — commanderoit, 450 e; commenderoit, 114 a; — vous commandez, subj. 42 e; — j'ai commandei, r. n. (commandé), 24 d; — a commandei (commandé), 384 b; j'avoie commandez, r. p. 274 b; — avoit commandei (commandé), 382 e; — avoit commandée, r. f. 46 c.

Commanderres, s. s. (commandeur), 252 c; — commandeour, r. s. (commandeur), 252 b.

Commant, 340 e; comment, 4 a. Comme. Foy. Com.

- raciality of extends of the age of the second of the secon
- the state of the same of the s A. A. Charles and Association of the Con-
- • •

- to the second second
- 62. P2. *:

- A STATE OF THE STA
- For the state of t 11.1 Property (10.00)

- The first than the fi
 - entransis in a contract to the second contract of page 1 to 1 to 1
 - Same Caraban San

 - in white 12 42 4 44 44 7 22 4

 - THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF
 - 2.
- the firster larger of the first the first the second of th and the second of the second o The second to be seen

consoil (conseil), 400 d; — avoir consoil, tenir conseil (conseil, 142 a, 242 d, 370 d; se decider à, 112 a, 118 b, 346 f; — mettre consoil (conseil) en soi, 212 b, 436 c; — mettre consoil à (conseil), 266 e; — il prist consoil (conseil), 536 b, 376 b.

Conscience, f. s. 46 d.

Consecracions, s. s. f. (consecracion, 492 b.

Conseillier (conseiller), 46 b, 110 a;

— je conseil (conseille), 440 b;

— conseillons, 412 a; — conseilloit, 154 a; se conseilloit, 466 b; — se conseillièrent (conseillèrent), 266 b; — je m'en conseillerai (conseilleray), 450 b;

— j'avoie conseillié (conseillé), 288 a; — il s'estoit conseilliez (conseillé), 466 b.

Conseilliers, s. s. — conseillier, s. p. (conseiller), 494 b; — conseilliers, r. p. 494 f.

Conte. For. Cuens.

Contée f. s. 46 d; (conté), 46 a. Contenance, f. s. 482 h.

Contenir; — se contenoit, 482 d; — se contint, 466 e.

Contens, m. invar, contention, 452 e, 496 a.

- Contenue, s. s. sèvre continue, 276 a.

Conter, 82 b; — je cont (conte), 176 e; — contoit, 74 c; — je contai, 216 a; — il conta, 434 e; (compta), 436 d; — contèrent, 378 g; — je conterai, 12c; — je conteroie, 62 a; — je conte, subj. 12 c; — ai-je contées, r. p. 394 f. — avoit contei (conté), 30 c.

Conterres, s. s; — conteour, r. s. — conteour s. p. (conteurs), 256 d. Contes, s. s. — conte, r. s. (compte), 276 d; — contes, r. p. 468 f; Contesce, f. s. 46 a.

Contraires, s. s. (contraire), 120 d;
— contraire, s. p. 456 e; — contraire, n. 530 f; — an contraire,
20 e.

consoil (conseil), 400 d; — Contre, 8 d; — en face, 402 b, d, avoir consoil, tenir conseil (con-428 d.

Contreindre; — il contreignoit, 44 a; — contreingnoient, 104 e; — il contreingne, subj. 42 f; contreingnent, 450 e; — constreignissent, 450 f; constreinsissent, 452 d; — j'eusse contraint, 44 b; — j'eusse contreint, 452 c; — soient contraint, 474 c.

Contremont, 194 c.

Contreval, 84 a.

Convenans, convenir. For. Couvenans, couvenir.

Convoier; — je convoiasse, 408 c. Coper, 108 h; couper, 6 h; — copoit, 200 f; — coperent, 116 f; couperent, 202 e; — vous copez, subj. 264 d; 340 d; — copassent, 202 b; — avoit copei (copé), 260 d.

Corcez, s. s. — corcet, r. s. 270 f. Corde, f. s. — cordes, f. p. 92 a. Cordeliers, s. s. (cordelier), 38 b; — cordelier, r. s. 440 d; — cordelier, s. p. (cordeliers), 448 f; — cordeliers, r. p. 466 a.

Corne, f. s. – cornes, f. p. 296 b. Corner, 350 b.

Coroner; — il fu coronez (coronné), 48 b, (couronné), 50 b; nous serons coronei (coroné), 530 a; — couronnei, s. p. (couronnez), 320 d.

Coronne, f. s. 34 e; corone, 510 b. Correcier. Vor. Couroucier. Corrigier; — corriga, 466 d.

Cors, m. invar. corps, personne, 4 b; 18 c; — il ses cors (son cors), 58 c; 388 e; li rois ses cors (son cors), 388 d; lour cors iroient, 50 e.

Cors, s. s. cor. — cors, r. p. 98 f; (corz), 350 h.

Cors, s. s. cormier; — cor, r. s. 396 b. Cors, s. s. bout; — cor, r. s. 22 d. Cors, s. s. f. cour; — cort, r. s. 310 e., court, 42 g. 220 c.

Corte, adj. f. s. 386 c. Vor. Cours. Corvin, s. p. (Corvins). 354 c.

Cos, s. s. coup (cop), 136 b; — cop, r. s. 100 b; coup, 24 d;

which were part of the second

Continues to a figure - research

4 • •

A Company of the April 1988

g Programme and the second and the second of the second o

the state of the state of

Couvenable, adj. f. s. 472 d.

Couvenance, f. s. convention; — couvenances, f. p. 338 a.

Couvenans, s. s. convention, promesse; — couvenant, r. s. 2 c; convenant, 14 a; par tel couvenant, 334 a.

Couvenir; — il convient, 534 f; covient, 510 c; — couvenoit, 90 f; — couvent, 266 b; — couvenra (couvendra), 292 c; — couvenroit (couvendroit), 292 g; — il couvenist, 370 e; covenist, 516 h; — il avoit couvent, 256 g; — il orent couvent, 192 d.

Couvens, s. s. (couvent), 342 b.
Couvertours, s. s. — couvertour,
r. s. (couvertouer), 212 f; —
— couvertours, r. p. (couvertouers), 116 d.

Couverture, f. s. — couvertures, f. p. 384 d.

Couvines, s. s. dispositon; — couvine, r. s. 166 a, 176 f.

Couvoiter; — couvoite, impér. 492 c.

Couvoitise, f. s. 454 b.

Couvrir, 128 b; — il cuevre, 518 g; — cuevrent, 168 b; — il couvri, 518 h; — couvrirent, 180 e; — couvert, r. s. 498 e; — couverte, f. s. 356 a; — estoit couvers, s. s. (couvert), 156 d; — estoient couvert (couvers), 228 f; — estoient couvertes, 414 a; — fussent couvert (couvers), 362 b. Covans, s. s. promesse; — covant,

r. s. 520 d. Crachier; — il crache, 240 b; —

crachoit, 158 c. Créance, f. s. 30 c.

Créans, s. s. croyant; — créans, r. p. 38 c; créanz, 510 f.

Créations, s. s. f. — création, r. s. 512 b.

Créature, f. s. — créatures, f. p. 512 b.

Credo, f. s. 40 c.

Créerres, s. s. 512 h; — créatour, r. s. (créateur), 498 e; créator, 512 a Creindre; — tu creins, 8 c; — creindront, 8 d.

Crestiens, s. s. (crestien), 242 e; crestians (crestian), 262 b; — crestien, s. p. 510 f; (crestiens), 296 g; crestian (crestians), 298 a; — crestiens, r. p. 36 e; — crestienne, f. s. 28 e; crestiene, 530 a.

Crestientés, s. s. f. (crestienté), 42 d; cretientés (cretienté), 450 d; — crestientei, r. s. (crestienté), 452 a.

Creue, f. s. 124 c.

Crever; — crevast, subj. 208 b. Crier, 110 b; — crioit, 308 c; —

crioient, 50 c; — crièrent, 434 a; — estoit criez, 84 b.

Crierres, s. s. crieur; — criour, r. s. (crieur), 308 b.

Cris, s. s. (cri), 414 b; — cri, r. s. 130 f.

Cristaus, s. s. — cristal, r. s. 804 b.

Croce, f. s. 36 a, 452 d.

Croire, 6 c; - je croy, 20 a; croije, 510 a; — il croit, 31**2 a**; vous créez, 26 d; — croient, 306 a; – je créoie, 30 d; – il créoit, 460 b; — nous créiens (créions), 221 d; — créoient, 18 f; — je cru, 102 f; — il crut, 118 c; — nous creumes, 210 t; creurent, 316 d; crurent, 374 c; — je croirai , 430 d; tu croiras, 322 c; — croira-il, 322 a; — croiront, 534 g; croi, *impėr*. 494 b; — crécz, impėr. 486 f; — je croie, *subj*. 32 a ; — il croie, 322 a ; il croit, 322 b; — croient, 506 b; — il creust, 256 d; — creussent, 242 f; — soient creu, 472 a.

Croisemens, s. s. croisade; — croisemens, r. p. 48 a.

Croiserie, f. s. 486 d.

Croisier, 488 b; — il se croise, 486 f; — nous nous croisons, 486 g; — croisa, 530 b; — se croisièrent, 74 c; — se croisera, 486 c; — nous nous croiserons, 488 a; — estoit croisiez, s.s. 4 f; — fu croisiez (croisié), 74 c. Carlo mark to a first to the contract of

the green green and the top of the same of the sa

Carried States of the Contract the state of the s

and the last 1% to the standards in the second se Contact Anna Contact Sames W S San a Company of 24 and a A SEALOR

the first of the first terms of the first of

in the second of the second of

Carrier & gradient

the same of the same of the same

.

11

I commence to the second of th gid ad Acres to Section 2 ميه ه 1. A Part of Male

The same of the same of the de-

Deça, 72 d; (desa), 246 b. Decevoir; — decevoient, 14 d. Decheoir, 348 d; — dechiet, 450 d; — decherra, 450 d; — decheues, f. p. 480 a.

520 d.

Decoper; — decopèrent, 244 e; decoupérent, 514 g; descopérent, 330 c; — il fu decopez, s. s. (decopé), 106 c; — fu decoupée, 514 g; — fussent il decopei, s. p. (decopé), 330 e.

Decoste, auprès, 104 f, 268 b. — For. Encoste, Par à coste.

Dedans, 120 b; dedens, 36 f; dedans les maisons, 108 a; dedens lour pelices, 168 b; — dedans les trois samedis, 120 a; dedens quinzeinne, 302 e; dedans ce, 206 b.

Dedier; — l'avoit dedié, 118 f. **Defaus**, s. s. — defaut, r. s. 86 d. Defaute, f. s. 38 c; — defautes, f p. 426 f.

Deffaire, desfaire; — desfont, 22 b; — deffesoient, 130 a; — je desfiz, 76 d; — il deffit, 112 **b**; — je desferai, 76 c. — je desferoie, 110 e; — nous nous sommes deffait, 246 d; — deffaite, f. s. (deffète), 148 d.

Deffendable, adj. f. s. 344 e; — deffendables, f. p. 320 a.

Deffendre, 24 a; desfendre, 36 f; - il dessent, 204 e; - dessendons, 470 d; — je me deffendoic, 286 f; — deffendoit, 204 c; — 🛩 deffendoient , 148 f; — il desfendi, 108 d; — se desfendirent, 178 f; — dessenderoie, 234 f; — que vous deffendés, subj. 440 b; — deffendent, 496 f; — je me destendisse, 288 a; - deffendist deffendit), 50 d; — avoit deffendu, 24 c; — soit dessendue, f. s. 470 c; — nous nous sommes dessendu (dessendus, 186 d; — tu te fusses deffendus (deffendu), 392 f.

Deffense, / 1 180 a; 392 f; dessenses, f p. 134 f. — metoit dessense en li, 158 a; - y meist dessense, 174 a.

Deflier, 300 b.

Defouler, fouler; — estoit defoulez, s. s. (defoulé), 474 h.

Deciples, s. s. — deciples, r. p. Degrez, s. s. — degrei, r. s. degrez, r. p. 62 b.

> Dehais, s. s. malheur; — dehait, r. s. 386 b.

> Dehors, 104 d; — dehors Acre, 352 c; — au dehors de, 114 d. Deingnier; — deingna, 254 b.

> Déités, s. s. f. (déité), 518 f; déitei , r. s. (déité), 508 a.

Del. For. Li.

Delà, 72 d.

Delaier, retarder, 122 b; — nous fumes delaié, s. p. (delaiés), 432 d. Delez, 20 b.

Delit, s. p. délices, plaisirs; — deliz, r. p. 534 c.

Delivrance, f. s. 220 f.

Delivrer, 6 e; 40 a; — delivra, 108 e; se delivra, 454 e; — je deliverrai, 386 f; — il deliverra, 40 e ; (delivrera), 222 e ; — deliverroit, 244 a ; (delivreroit), 226 d; - deliverroient, 244 a; (delivreroient, 226 e ; — delivrez, *imper*. 40 f; — tu delivres, *subj.* (delivre), 276 c; — delivrast, 422 d; delivrassent, 86 d; — nous a delivrez, 426 a; — avoit delivrei (delivré), 268 c; — avons delivrei (delivré), 430 d; – averoit delivrée, r. f. (delivré), 236 f; — fumes delivrei (delivrés), 250 d; — seront delivrei (delivrez), 282 f; — seroit delivrée, 244 a; — scriens delivrei (delivrez), 222 b; — fust delivrés, **250** e.

Delivres, adj. s. s. m. dėlivrė; delivre, r. s. 258 d; — delivre, s. p. 286 b; (delivres), 220 e; (delivrez, 222 b; — delivres, r. p. 294 d.

Demain, 318 e.

Demande, f. s. 16 e.

Demander, 522 b; — je demant, 418 f; je (demande), 264 c; demant-je (demande-je) 16 f; — il

And the second s Page of the state of the state

cendist, 232 e; (descendeist), 436 g; — se descendist, 416 f; — il estoit descendus, s. s. (descendu), 330 a; — estoient descendu (descendus), 172 d; fu descendus (descendu), 106 a: - iert descendus (descendu), 162 d.

Deschargier; — je deschargoie, 102 a; - je deschargai, 102 a; — deschargons, imper. 398 d.

Descharnés, v. s. — descharnei, r. s. (descharné), 254 c.

- Deschaus, m. inv. sans chausses, 26 c, 200 a.

Deschevelez, s. s. (deschevelé), 416 b.

Deschirier; – il dessire (desirre), 524 h; — dessiroit, 328 e; (desiroit), 328 f; — dessiroient, 26 c; — se deschira, 518 b; dessira (desirra), 414 d, 524 f, h.

Desclairier; — soit declairie (desclairiée), 494 a.

Desconfire, 184 b; — nous desconfisons (desconfison), 318 e; — il desconfist, prét. 134 a; (desconfit), 296 d; — desconfirent, 184 b; se desconfirent, 70 c; — il desconfise, subj. 318 c; — a desconfiz, r. p. 174 d; avez desconfiz, r. p. 164 a; ont desconfit, 170 f; — avoit desconfit, 352 b; — nous cumes desconfiz, r. p. (desconfit), 166 b; - orent desconfiz, r. p. 360 f; avoit estei desconfiz (desconfit), 360 e.

Desconfiture, f. s. 156 c.

Desconfors, s. s. (desconfort), 56 f; — desconfort), r. s.

Desconforter, 222 e; — ne vous desconfortés pas, 30 f; — fu desconfortez (desconforté), 480 b. Descoper. Vor. Decoper.

Descorder: — se descordèrent, 370 Ь.

Descors, s. s. - descort, r. s. 46 b, 70 d; — descors, r. p. 460 f. Descouvrir; — avoit descouvert, 82 b; — descouverte, f.s. 238 c; — à descouvert, 94 b.

Desdains s. s. — desdaing, r. s. 18 c.

Desdire; — je desdeisse, subj. imp. 16 a.

Desdomagier; — vous desdomagerés, 252 g.

Deserte, f. s., mérite; — desertes. f. p. 500 c.

Deservir, mériter; — as deservi, 490 f; — avoit deservi, 276 e; - avoit deservie, r. f. 516 c.

Desesperance, f. s. 356 a.

Deseuvrer. Foy. Dessevrer. Desfaire. Foy. Deffaire.

Desfendre. Vor. Deffendre.

Desflichier, debarrasser; — se desflichoit, 260 a.

Desheritemens, s. s. — desheritement, r. s. 446 f.

Desheritier (desheriter), 54 c; desheritent, subj. 190 d; — desheritast. 192 a.

Deshoneste, adj. f. s. 462 a.

Deshonours, s. s. f. (deshoneur), 500 f; — deshonour, r. s. (deshoneur), 230 c.

Desiriers, s. s. desir; — desirier, r. s. (desirrer), 260 e.

Desloer, déconseiller; — desloa, 150 e.

Desloiaus, adj. s. s. f. 170 a; desloial, r. s. f. 408 e, — desloial, s. p. m. — desloiaus, f. p. 246 c; — desloiaus, r. p. m. 170 a.

Desloiautés, s. s. f. — desloiautei, r. s. (desloiauté), 392 b.

Desmantir. Voy. Dementir.

Desoremais (desoremez), 258 a; desormais, 412 a.

Desorendroit, 266 a.

Desous, 362 a; desouz, 22 c; dessous, 58 f.

Despecier. Voy. Depecier.

Despendre, dépenser, 274 d; despendoit, 482 c; — despendist, subj. 284 f; - a despendu, 282 e; — avoit despendu, 284 f; — j'oi despendu 272 g; — cusses despendu, 392 f.

Despendre, dépendre; - despendr-

roient, 356 f.

•

•

•

in the second se

) oo '

84 c; — il dut, 60 f; deut, 26 d; — deumes, 422 a; — durent, 404 a; — deverons (devrons), 176 a; — devroies (ens.) 490 e; deveroit (devroit), 22 e; — deveriez (devriez), 40 b; deveroient (devroient, 22 b; — tu doies, subj. 490 [f; — il doie, 10 g; — doivent, 472 b; — deust, 226 f; — deussiens (deussions, 108 e; — deussent, 106 c.

Devorer; — devoroit, 328 f; — devourèrent, 514 h; — l'avoient devourei (devouré), 514 g; — les cussent devorez, 328 e.

Devotement, 448 b.

Dez. For. Dés.

Diemenches, s. s. — diemenche, r. s. 520 h; dimmange, 538 c; dymanche, 30 c.

Diens s. s. dien; 118 d; doyens; — doyen, r. s. 86 c.

Diex, s. s. 4 f; Dieux, 2 b; Dex, 538 b; — Diex, coc. 530 a; — Dieu, r. s. 2 a; Deu, 538 a.

Difference, f. s. 374 b.

Dignes, adj. s. s.m. digne., 494 a. Diligence, f. s. 446 c.

Diligens, adj. s. s. 496 c.

Diligentment, 440 c; diligenment, 494 c.

Dimmanges. For. Diemenches.

Diners, s. s. — diner, r. s. 202 c; disner, 478 e.

Dire, 26 e; — je di, 30 g; (dis), 342 c; diz-je, 10 f; (dit), 440 f; — tu diz, 232 b; — il dit, 6 c; — dites-vous, 286 c; dient 50 f; — disoic-je, 18 a; disoit, 74 a; - disoient, 460 d; — je diz, prét. 82 a; deis, 200 a; — il dist, 6 f; dit i, 12 e; — nous deimes, 522 b; nous deismes 46 b; — your deistes, - distrent, 34 d; dirent, 148 e; — ditai-je, 166 d; .diréje), 90 b; — diras, 320 f; — dirons, 490 b; — direz, 342 b; diroit. 16 a; — diroient, 220 d; - di, imper 492 d; - disons. 108 d; — dites, 30 f; — il die,

subj. 30 a; — dites, subj. 14 f, 302 c; — dient, 26 a; — je deisse, 24 f; — il deist, 260 c; — deissez, 350 b; — deissent, 16 b; — dites, f. p. 4 b.

Diseniers, s. s. — diseniers, r. p.

336 c.

Disiesmes, s. s. (x°), 484 c; — disiesme, r. s. 74 f; — lour disiesmes, r. p. (disiesme), 336 c. Divers, adj. m. inv. 124 a; bisarre, 422 e; — diverses, f. p. 400 e. Divinités, s. s. f. — divinitei, r. s. —

(divinité), 30 c.

Dix, 66 d; — dix mille, 502 e.

Diviesmes. For. Disiesmes.

Dois, s. s. doigt; — doi, r. s. 502 a; doy, 206 b; — doi, s. p. — dois, r. p. 230 f; doiz, 292 c.

Dolerex, adj. m. inv. 534 a; — dolereuse, f. s. — douloureuses, f. p. (doulloureuses), 486 f. Doloir, se plaindre: — se dolut

Doloir, *se plaindre; — se d*olut, 480 b.

Dolours, s. s. f. 516 d; — dolour. r. s. (douleur), 264 e; — dolours. f. p. 516 d.

Don. For. Dont.

Donc, 26 f; 216 c; donques, 14 f. Donner, 20 f; — doing-je (doinsje), 44 a ; (donné-je , 458 b ; je doing (donne), 62 d; — vous donnez, 44 d; — je donnoie, 276 e; — il donnoit, 464 e; je donnai (donné), 146 c; donna, 6 d; — donnames, 438 c; — donnèrent, 76 b; — je donrai, 290 a; (donra), 332 f; — donras-tu, 234 c; — il donra , 298 f; — donront , 440 c; dourront, 298 c; — il donroit cuer, 100 a; dourroit, 452 a; — nous donriens, 522 b; vous donriés, 220 f; donnés, 220 f; - donroient, 416 f; donne, imper. 496 b; — donnés, 298 f; - il doint, *subj.* 496 f; - donnés, 62 c; donnez, 162 e; — donast, 530 h; donnast 466 b; — avoit donnei donné, 46 a; — avoit donnée, r. f. 100 d; — ot donnée, r / 348 a;

the second control of the second for the second for the second se

. . .

1.

the service of the service of the foreign of the service of the se

. Dean is a marchage at a day of dia · p

are a liberary from the a

The same are not to be 200 to the en en en la gran de la la gran de la companya de la fina de la gran de la gran de la gran de la granda de la g La granda de la gran de la gran de la granda d

In a c a bar to decay at 2 a

1. . . - 10-1 1 -2 1 p 14 p - doings

n to a second of the second of

and the second will be

E

Faue. For. Yaue. Eche, f. s. amorce, 518 g. Edefier, 12 d; — edefiées, f. p. F. fonder, couler à fond; — les eussent effondées, 416 a. Efforcier; esforcier, 28 b; — s'efforce, 510 d; — se esforça, 28 e; — se esforcièrent, 70 a. F. Straer, effréer, effrayer, émouvoir, 384 e; — s'esfréa, 274 b; — ne vous effréez pas, 434 c; — fu effraez, s. s. (effraé), 340 f; fu effrée, f. s. 264 a; — effraez, s. s. 378 d. F.ffréement, avec effroi, 164 d. Eglise, f. s. 4 a; esglise, 32 a; esglises, f. p. 404 c. Egypcien, s. p. (Egypciens), 246 c. Einsi, einci. For. Ainsi. Ele, aile, f. s.; — eles, f. p. 136 c; (elez), 66 f. File. Foy. II. Elochier. Foy. Eslochier. Embatre, *jeter; – s*'embatirent, 338 b; — orent enbatus, r. p. 208 d; — estoient embatu, s. p. (emhatus), 360 e. Embausmer; — fust embausmée, 304 d. Embler, voler, 360 g; enbler, 276 f. Embracier; — j'embraçai, 200 a; — ambraça, 534 b; embraça, 212 b; enbracić, r. s. 534 b; embracié, 212 c. Embraser; embrasée, f. s. 432 g. Emmener. For. Enmener. Empeeschemens, s. s. – empeeschement, r. s. 410 d. Empeure, entreprendre; — emprist, 128 d; (entreprist), 24 a; — empristrent, 178 e; emprises, f. p. 532 f. Empereris, f. s. 92 f; (empereis), **92** c. Emperieres, s. s. (emperiere), 130

b; — empereours, r. p. (empereurs), 464 b. Empirier (empirer), 488 f; ampirier (ampirer), 532 h. Emplir; — il emplist, ind. prés. 20 c. Emploier, 112 c; — emploi-je (emploie-je), 458 c; — eust emploiés, r. p. 16 c. Empoisonnemens, s. s. — empoisonnement, r. s. 96 b. Empoisonner; — empoisonna, 96 b. Empors, s. s. influence; — emport, r. s. 76 d. Emporter. For. Enporter. Empreinte, f. s. 46 c. Emprès, auprès, 64 c, 148 b, 280 f. Emprise, f. s. entreprise, 142 e; 376 c. Empronter; — empronta, 292 f; – empruntast, subj. 336 d. En, de là, à cause de cela; en avint, 6 f; — il en fist cuire le nez, 462 b; — en avoient trente, 8 b; — s'an iroient, 522 d; — s'ent estoient avisié, 92 c. En, prép. en terre, 308 a; — eu prael d'en milieu, 66 g; — en couvenant, 2 c; — en quatre ans, 334 c; — an cest androit, 530 c. En. For. On. Enbatre. For. Embatre. Enbler. For. Embler. Enbouchier , *boucker* ; — enbouclia, 84 c. Enbracier. Voy. Embracier. Enchacier, chasser; - enchacoit, 260 b; — enchacièrent (enchacèrent), 178 c. Enchierir; — enchierissent, 334 f. Enchoisonner, gronder; — j'enchoisonnai, 198 d; — enchoisonna, 272 d. c; (empereur), 292 b; — em-Enclorre; — s'enclocut, 168 b; percour, r. s. 212 b, 354 f; ems'enclooit, 352 a; — s'enclost, percor. 222 a; (empercur), 132 pret. 408 c; — enclorrent, 202

) •

· - -

 700 f

Enpecichier, 62 a.

Enpenser; — j'avoie enpensei (en-

pensé, 264 d.

Enporter, anporter, emporter; je n'en vouloie porter, 76 e; — enporte, 520 c; — enportoient, 478 f; — enporta, 8 e; anporta, 520 c; emporta, 70 g; — enportèrent 36 d; emportèrent, 116 f; — enporteriens (enporterions), 172 c; — enportast, **42**2 c; emportast, 432 c; — emportassent, 166 c.

Enquerre, 468 I; — je enquis, 260 c; - enquistrent, 314 d;enquier, imper, 496 c; — orent

enquis, 500 d.

Enquesterres, s. s. — enquesteurs, r. p. (ord.), 468 f.

Enromancier, mettre en français; enromançoient, 220 e.

Ens., adv. dedans, 84 c, 334 c; prep. enz la mort, 536 b.

Ensaigne. For Enseigne.

Ensanglanter, ansanglanter; — ansanglentèrent, 514 g; — ensanglantée, 234 c.

Enseigne, f. s. 106 b; ensaigne, 102 e; — ensignes, f. p 188 d; enseignes, 244 c; — à teix enseignes, 322 a.

Enseignemens, s. s. — enseignement, r. s. 26 b; — enseigne-

mens, r. p. 12 b.

Enseigner, 526 h; (enseigner), 38 a; — je enseing (enseigne), 490 d; — il enseigne, 32 a; ensaigne, 528 h; — enseignoit, 38 d; — enseignoient, 510 b; — enseigna, 442 c; — enseigneroit, 142 b; — avoit enseignié (enseigné:, 136 b; avoit enseignie, r. f. 'enseignée, 304 f; — ot enseignié, 498 a; — sont enscignić, 508 d.

Enseignierres, s. s. — enseignours, Entrée, f. s. 412 b; — entrées, r. p. /cnseigneurs , 298 a.

Ensemble, 172 e; ensamble, 534 f. Entrelacier, 186 e. Ensevelir, 300 c; — fu enceve- Entremettre; — s'entremistrent, lis, 518 d.

Ensi. For. Ainsi

Ensuivre, 500 f. - s'ensuit, 466 f; Entrepenre, prendre réciproquement;

- il ensui, pret. 4 e, 78 f; ensuivi, 12 d.

Ensus, 204 f.

Ent. Vor. En.

Entaillier (entailler), 88 f.

Entechiés, s. s. doue; — entechiez, r. p. (entechez), 224 b.

Entencions, s. s. f. - entencion, r. s. 166 e.

Entendemens, s. s. — entendement, r. s. 498 a; antendement, 518 b.

Entendre, 58 e; antendre, 524 g; — je entent, 82 b; — nous entendons, 418 a; — entendez, entendent, 212 c; — 456 f; je entendoie, 216 b; — ent**e**ndoit, 66 e; — entendoient, 156 a; — j'entendi, 6 b; — entenderoit (entendroit), 58 f; — il entendist, subj. (entendit), 58 f; a entendu, 54 g; — avoit entendu, 522 g; — cusent entendu, 36 c; — fist entendant, 454 f; firent antendant, 514 g.

Entente, f. s 494 c.

Enterrer; — il avoient enterrei, 332 c; — fu enterrez (enterré), 500 b.

Entièrement, 200 a.

Entiers, s. s. — entier, r. s. 46 d. Entorteillier; — avoit entorteillie, r. s. f. (entorteillée), 366 f; sont entorteillies, f. p. (entorteillées), 168 d; — entorteillié, r. s. (entorteillé), 300 c; — entorteilliés, r. p. (entorteillés), 402 b.

Entour, autour, 86 d; antor, 524 h; — auprès. 38 f, 92 h, 148 h; environ, 60 a.

Entre, 34 d; — entre les autres, 304 b; 400 b; entre li et moy. 408 c; entre nous, 230 a; entre vous, 296 f.

f. p. 118 c; antrées, 516 c.

54 c; — je me entremetterai (entremetrai), 112 a.

- and the second of the second

Here remains the second of the

and the second second

1

de des begebend

The state of the state of

to be the state

Fig. 1, 1997 - 1997, 150 to 1987

en de la companya del companya de la companya del companya de la c Francisco Contraction

Fig. 1 . A S. C. Company

The second sections of the to the second of the second of

and the second of the second o The A. A. L. T. B. C. .. Physical Sciences. er en la la la persona

The second secon

commeniemens, r. p. 42 d.

Escommenier, 452 c; — excommeniez, s. s. (excommenié), 44 b; - escommeniez, r. p. 42 f; excommeniés, 42 e.

Escondire, refuser, 444 e.

Escorcheure, f. s. 96 c.

Escorchier; - escorchoit, 20 e. Escouter, 98 f; — escouterai, 454 e; — escouteront, 440 c; — escoute, imper. 492 h; — escoutez, **246** c.

Eccouvenir, convenir; — escouvenoit, 210 f.

Escoz, s. s. (Escot), 12 f.

Facrier, 102 e; — escrioit à nous, 204 b; - les escrioient, 52 d; escriai, 414 e; — l'escria, 284 b; lour escria, 354 c ; s'escria, 406 d ; — li escrièrent, 232 e; s'escrièrent, 84 c.

Escrins, s. s. — escrin, r. s. 210 f. Escripture, f. s. 380 e; - escriptures, f. p. 376 d, 480 b.

Escrire, 4 h; — escrist, pret. (escript),490 d; — avons escriptes, r. f. p. 46 e; — escrit, r. s. (escrit), 508 a; — il est escriz, s. s. m. (escript), 502 f; il est escrit (escript), 490 d; sont escriptes, 506 b; — estoit escris, s. s. m. (escript), 304 b; — ce fu escrit, n. (escript), 506 c; fussent escriptes, 46 f.

Escris, s. s. (escript), 238 f; — Esmouvoirs, s. s. — esmouvoir, escrit, r. s. 218 g; (escript),

Escrivains, s. s. (escrivain), 498 f;

Escrus, s. s. — escrue, f. s. 212b. **Facuele**, f. s. 216 c.

Escuellée, f. s. 294 g.

Facuiers, s. s. (escuier), 434 b; Espargnier, 6 a; — espe escuyers (escuyer), 348 a; escuier, r. s. 78 d.

Escus, s. s. — escu, r. s. 6 c; escus, r. p. 156 d.

Escuser; — je me escusai, 484 f.

meniement, r. s. 110 c; — ex- Escussiaus, s. s. écusson; — escussel, r. s. — escussiaus, r. p. 104 d.

> F.sdrecier, diriger; — je m'esdreçai, 382 c.

Esfondrer. Voy. Enfondrer.

Esforcier For. Efforcier.

Esfreer. Foy. Effreer.

Esgarder, regarder; — esgardes, impér. 24 a., 254 f.

Esgars, s. s. — esgart, r. s. 76 d.

Esglise. Foy. Eglise.

Esjareter, couper les jarrets; — avoit estei esjaretez (esjareté), 214 f. Estire; — esteurent, 452 c; — esliroient, 310 g; — esli, impér. 492a; — avoit eslue, r. f. 500 b; — furent esleu, 318 a.

Eslochier, disloquer; — sont eslochié (eslochez), 418 a ;— estoient eloschié (eloschez), 10 a.

Esloignier, 536 d; — esloigna, 84 f, 102 b; esloingna, 304 f; — fu esloingnie (esloingnée), f. s. 436 c.

Eslongier, allonger, 170 b.

Esme, f. s. pensée, désir, 58 b, 146 f, 372 b.

(escript), 246 e; — escriz, r. p. Esmer, estimer; — je esmai, 376 a; - furent esmei (esmé), 146 b.

Esmeraude, f. s. 286 d.

escrit, n. (escript), 4 b; — sont Esmier, mettre en miettes; — eust estei esmiée, 414 a.

Esmouvoir, 496 b; — s'esmut, 376 c; — nous esmeumes, 102 d, 382 b; — s'esmurent, 384 b; — — il esmeuve, *subj.* 492 f.

r. s. 154 a.

Esmuyz, s. s. muet, 74 b.

Espaces, s. s. - espace, r. s. 4 e.-- escrivain, s. p. (escrivains), Espandre; - s'espandent, 124 b; — se espandoit, 528 d; — espandi, 486 d, — est espandus, s. s. (espandu), l4 b; — estoient espandu, s. p. 118 b.

476 c.

Esparpillier; — esparpilleroient, 210 e.

Espaule, f. s. — espaules, f. p. 150 a, 152 b, 286 b.

- 1 .
- }
- **)** .

r. s. 398 b; — estrange, s. p. (estrangier), 450 a; — estranges, r. p. 460 c; — estrange, f. s. 50 e; - estranges, f. p. 98 c. Estre, 16 e; — je sui, 264 b; il est, 2 c; – nous sommes, 134 f; soumes, 134 f; sumes, 508 b; — vous estes, 12 a; (estez) 298 a; — sont, 4 f; - je estoie, 152 a; — il estoit, 26 c; il ère, 516 d; il ière, 516 g; — nous estiens, 152 e; — estoient, 150 d; — jc fu, 4 e; — il fu, 4 d; (fust), 60f; - nous fumes, 8 b; (feumes), 92 f; (feusmes), 288 c; — vous fustes (feustes), 286 d; — furent, 526 a; — il sera, 532 f; iert, 110 b, 532 a; yert, 462 d; — serez, 538 b; — seront, 532 d; — je seroie, 262 d; — tu seroies, 426 e; — scroit, 6 b; — soies, imper. 494 a; — soiés, 104 b; — je soir, subj. 318 b; — soies tu, 306 e; — il soit, 110 d; – soiés, 210 f; — soient, 206 f; — je fusse (feusse, 278 f; — fust, 516 h; (fu), 452 a; — fussiens, 538 c (fuissiens) 30 c; — fussent (feussent), 88 a; — ont estey, 538 d; — aviens estei (esté), 84 f; — il su fermer, alla fermer, 312 e; — il le fust (feust) venir voir, 268 c.

Estriers, s. s. — estrier, r. s. 162 c. Estrois, adj. s. s. m. (estroit), 368 e; - estroit, r.s. 70 a; - estroites, f. p. 146 a; — à estroit, 236 c. Estroitement, 242 a. Estrumens, s. s. — estrumens, r. p. Exemple. Foy. Essamples. 190 a, 242 c.

Esveillier; — il esveille, 426 f; je me esveillai, 504 d; — se esveilla, 432 f; — nous esveillissiens, subj. 116 d; — est esveilliez (esveillé), 434 c; — estoit esveilliez (esveillé), 434 b.

Et, 2 a; - et, alors; et nous, 138 a; et je le vous dirai, 282 d; et li assaus, 284 d; et li lyons, 328 f; et je lour di, 442 a.

Eure. Vor. Heure.

Euvangelistes, s. s. — euvangeliste, r. s. 46 f.

Euvre. Voy. OEvre.

Eux, pron. Voy. II.

Eux, yeux. For. Yex.

Evangiles, s. s. (evangile), 394 f. Eveschiés, s. s. — eveschiés, r. p.

Evesques, s. s. 32 a; (evesque). 30 c; — evesque, r. s. 34 c; avesque, 514 b; — evesque, s. p. (evesques), 42 d.

Evre. Voy. OEvre.

Exactions, s. s. f. — exactions, f. p. 474 b.

Exceptions, s. s. f. — exception. r. s. 468 a.

Excommeniemens. Voy. Escommeniemens.

Excommenier. For. Escommenier. Executerres, s. s. — executour, r. s. — executour, s. p. (executeurs), 22 b.

Executions, s. s. f. — execution, r. s. 46 b.

Exemplaires, s. s. — exemplaire, r. s. 10 **a**.

F

Face, f. s. 34 f. Facons, s. s. f. (façon), 424 d; façon, r. s. 402 f; — façons, f p. 126 d. Faillir, 176 a; - faut, 124 e,392 f; — failloit, 166 a; — failloient, 330 e; — il failli, 50 f; — faillirent, 58 b; — faura, 530 a; taudroit, 514 a. — faillist, subj.

imp. 482 f; — fu faillis (failli), 502 g; — iert faillis, 536 a. Fains, s. s. f. — fain, r. s. 266 a. Faire, 22 a; (sère) 122 f; — je faiz, 10 c; (je fois), 420 c; faiz-je (foiz je), 60 e; je faz, 538 c; tu faiz, 322 d; (fez), 276 c; il fait, 298 a; — nous faisons, 28 b; — vous faites, 298 a; —

font 128 g - lewise + 37 af. have er laws en . 264 d fair ient, is h few ient to ear aid d no in fermen. A a ferazi en a news fore ris 144 * some ferres Caub ... je ten e. ... 188 t. The enterace that a - fee the event that is a arms for as 150 c. for any training the 252 d tal empire of the fire energy-moral 246 b The fact of the second of the second face 121 - lac . It femme to Pame - tarent, a. f. ge te me 2 - the fermion to the second of the property of the r ta tea hand - an interpo-3 A A Arra fact to the same at it faire to a to the a limit ta said to got of the entered and the grant factor than the terta to a second die the comment the area 10:. 1 ... t size . . .

termine gar to grow to g Partie at Artifetie A to the state of the state of Fair me er e dias ter taka

Dames to tracer 1. men for a fig frames of g femines Ib. e

fam. 44 642

Demonstration of

Darme 1 a 12a

Parert es a la catego carrete -----

factorit effection to an to the fautories of a firm factories, ela - the principal terms of the house of the same of farrer brank a favorer was to there is a figure of a constant with a let es e p ité t tubes

61. It is ferrent of the frequency to the fire them. were wifty from the first for transport of the form

come till to taken by the remaining tilling - .

In the 3th real table 2 the Printer of Strade 6th - to factors, a. 6 r., factors and resolution to the state of the factors of the state o

18 h mare water as eres to as in there is no care a mare a mare a mare a mare a market 120 c I come to the first of the second fragment in the come of the come --- to execut the first and to ten and the second form of page and the ball to - se fers 4a f - forumes .M I fee, erg. , a b d - being Total Services 200 b average that a growth to a ferrior 100 a or become all regulate entre and a first of an entre of the section and a section and e lesaut e p lai f - tou * / 14/ - en termed 33/4 - fuller us, a a torn 124 a to from 1 . 1 a 1

> and the first than the formation of the formation of the design of the d the weather frememone 24 c

ma total a serve to en bermer a 2 d - former b 2 f part per experience of the control o at them, beam \$11; and Immer . I bit o

> Friedry and a single ballo frome " a las o

> Freeza m w vad Ma Person tennes Ferris . . I D. c. Foreig 300 0

a - 1000 1 / 200 6

France Co. Street, Co. of the C Irury for laws

France 1 (form 193) - --* - 1:4 from - p Brd d

Fève, f. s. — fèves, f. p. 124 e. Fez. Voy. Fais. Fiance, f. s. 48 c, 218 c. Fichier (ficher), 388 c; — fichent, 168 a; — fichames, 102 f; se fichièrent (fichèrent), 182 c. Fiels, s. s. — fiel, r. s. — fiel, s. p. (fielz), 192 e. Fier; - je me fi (fie), 48 c. Fiers, adj. s. s. m. — fière, f. s. 86 a. Fievés, s. s. fieffé; — fievez, r. p. 76 a. Fièvre, f. s. 490 c. Fiez, s. s. fief; — fié, r. s. 60 b; Fol, adj. Voy. Fous. — fiez, r. p. 60 b. Figuiers, s. s. — figuiers, r. p. **428** b. Fil. Vor. Fis. Filer; — filoit, 198 c. Fille, f. s. 54 c; — filles, f. p. 52 f. Fils. Poy. Fiz. Finer, financer; — il ot finei (finé), 62 e; — il averoit finei (finé), **62** c. Fins, s. s. f. (fin), 370 d; — fin, r. s. 4 d; — la fin dou monde, le bout du monde, 314 e. Fins, adj. s. s. m. — fin, r. s. 304 b; - finne, f. s. 88 f. Fig? s. s. β ; — fil, r. s. 424 d. Fiz, s. s. fls, 518 c; (fiuz), 42 c; (filz), 218 f; — fil, r. s. 54 c; (filz), 2 a; — fil, s. p. 508 c; (filz', 296 g. Flambe, f. s. flamme, 434 a. Flammainc, s. p. 538 b; — Flamans, *r. p.* 538 a. Flans, s. s. — flanc, r. s. — flans, r. p. 36 b. Flatir, jeter, 156 c; — flatoit, 258 f; se flatissoit, 130 a; — nous avoit flatis, 422 a. Flebesce, f. s. 268 e., 488 f. Fleureter, semer de fleurs; — estoient fleuretées, 304 c. Fleute, f. s. — fleutes, f. p. 388 c. Fleuves, s. s. (fleuve), 124 a; r. p. 134 a. Florer, fleurer; -- floroient, 304 d.

Ploter; - flotant, s. p. 192 e.

Flours, s. s. f. - flour, r. s. flours, f. p. (fleurs), 262 a. Fluns, s. s. (flum), flowe, 124 d; flum, r. s. 122 f. Flux, m. inv. 490 b. Foillés, s. s. seuillet; — foillet, r.s. **24**6 e. Foisons, s. s. f. — foison, r. s. 36 e. Foiz, s. s. f. la foi, 508 c; (foi), 534 f; — foi, r. s. 504 d; foy, Foiz, f. inv. fois, 4 g; foys, 372 f. Fol, adv. 84 f. Folement, 295 e. Folie, f. s. 36 d; — à folie, 384 d. Fonde, f. s. basar, 108 c; — fronde, 134 c. Fonder, 480 e; — fonda, 466 a; - estoit fondée, 8 e. Fondre, 94 b; — font, 450 d; — fondoit, 362 a; — il fondi, 362 a. Fons, s. s. fond; — font, r.s. (tons), Fonteinne, f. s. 126 b; — fonteinnes, f. p. 380 f. Forains, adj. s. s. m. dearts; - forainnes, f. p. 78 e. Force, f. s. 8 a, 254 b, d; ne faire force, 166 e, 366 b, 372 e. Forconter, faire un faus compte; avoit forcontei (forconte), 256 b. Forestiers, s. s. — forestier, s. p. (forestiers), 468 a. Forge, f. s. 470 c. Forgier; — forgeront, 516 a. Forme, f. s. 402 e; fourme, 402 e; — forme, chaise, 112 f. Formens, s. s. froment; — forment, r. s. — formens, r. p.110 b; fourmens, 388 c. Forment, edv. fortement, 216 e, 312 a.Forrer. Foy. Fourrer. fleuve, r. s. 128 f; — fleuves, Fors, prép. hors, 518 b, 530 d; fors que, 8 c, 236 f. Fors-bours, s. s. — fors-bourc, r. s. 408 c.

France i france i 164 -

Francis Control of Factor Fig. 200

Gais. Poy. Guids.

Gaite, f. s. sentinelle, 116 e.

Gaitier. For. Guetier.

Galie, f. s. galère, 104 d; - galies, f p. 6 d.

Galions, s. s. galiote; — galion, r. 258 b.

Gamboisons, s. s. m. rétement rembourre; — gamboison, r. s. 1701.

Gamite, f. s. fourrure de daim, gamites, f. p. 448 c.

Ganchir, gauchir; — il guenchi, 368 a; — ganchirent, 174 b; me ganchiroie, 234 f.

Gans, s. s. gant, r. s. — gans, r.

p 276 f.

Garantir, 8 d; — je garantirai, **62** d; — nous a garantis, 424 b; — nous avoit garantiz, 214 e; — il se fust garantis (garanti), 204 a.

Garde, f. s. 454 a , 498 c; 538 d; — se preist garde, 22 a; — avons

garde, 246 b.

Garder, 32 e; — vous gardez, 34 **b**; — gardent, 532 e; — gardoit, 390 c; — gardiens (gardions), 158 a; — gardoient, 138 a; garda, 476 e; — gardèrent, 362 c; — garderont, 468 a; -- garderoit, 132 e; — garderiens (garderions', 132 f; — garderoient, 476 d; — garde toy, 490 e; nous en gardons, 534 a; — gardez, 24 e; vous gardez, 14 f; gardez comment, 246 f; — il gart, *subj.* 534 a; se gart, 442 d; — nous gardons, 246 d; — vous vous gardez, 380 a; — gardent, 496 f; — je me gardasse, 14 g; — il gardast (gardat), 284 e; — ont gardées, r. p. f. 496 d; — averoie gardei (gardé), 32 f; averiés gardée, r. f. (gardé), 32 f ; — furent gardei (gardés), **500 b; — en ga**rdant, 374 d. Garderobe, f. s. 408 c.

Garnemens, s. s. retement; — gar- Gerons, s. s. giron; — geron, r. s. nemens, r. p. 64 a.

Garniers, s. s. grenier; — garniers, Gesir, 264 b; — il gist, 38 d; r. p. 86 f.

Garnir, 110 h; - garnies, f. p. 56

f; — je suis garniz (garni), 254 f; — je m'estoie garniz (garni), 890 b.; — estoit garniz (garni), 382 d.

Garnisons, s. s. f. provisions, —

garnison, r. s. 194 e.

Gauchiers, s. s. (Gauchier), 74 e; — Gauchier, r. s. 260 d; (Gaucher), 116 a.

Gautiers, s. s. (Gautier), 134 e; -Gautier, r. s. 60 e.

Gazels? gazex? s. s. gazelle; gazel, r. s. 338 b.

Ge. For. Je.

Geffroys, s. s. (Geffroy), 54 f; (Geffroi), 200 d; — Geffroy, r. s. 40 e; Gyeffroy, 72 a.

Geline, f. s. — gelines, f. p.

Gencive, f. s. — gencives, f. p. 194 d.

Generacions, s. s. f. (generacion), 316 e; — generación, r. s. 316 f; — generacions, f. p. 316 e.

Generaus, adj. s. s. — general, r. s. 466 e.

Genetaire, s. p. génitoires; — genetaires, r. p. 336 f.

Genoillon, s. p. genoux, — genoillons, r. p. 212 c, 486 b.

Genous, s. s. — genoil, r. s. genous, r. p. (genoulz , 136 a.

Gent, f. s. ma gent, 488 c; nostre gent à pié, 174 b; — gens, f. p. laides gens, 168 e; — gent et gens precédés du féminin et suivis du masculin; sa gent estoient occis, 6 b; les plus beles gens, les miex vestus, 320 c.

Gentis, adj. s. s. gentil), 346 e; — gentil, r. s. — gentil, s. p. m. — gentis, r. p. (gentilz), 278 a. 464 c.

Germains, adj. s. s. m. — germain, s. p. (germains), 44 e; — germainne, f.s. 100 d.

Germer, 88 D.

242 a; giron, 204 f.

gisent, 166 g; — je gisoie, 414 b: — gisoit. 444 g; er gisoit, 110 a - gracem gracem 130 fermentare - as gracement & by - general take gunteret - to guntername - 25

Gueric, 166 a; guières, 154 b.

Gueric, 484 f; — il est gueris
(gueri), 18 c; — je seroie gueriz (gueri), 214 e.

Guerpir, laisser, quitter; — guerpissons, impér. 536 e.

Guerre, f. s. 32 f.

Guerredonner, récompenser, 444 d;
— il guerredonnast, subj. 332 b.

Guerredons, s. s. récompense; —
guerredon, r. s. 296 a, 510 b.

Guerroier, 68 e; — il guerroie, 32
d; — ont guerroié, 530 f.

Gués, s. s. — guei, r. s. (gué),
142 c.

Guetier; guietier, 118 a; (guieter),

138 e; — guietoit, 138 d; —

guietiens (guietion), 128 d; guetoient, 116 f; guietoient, 128 c; gaitoient, 118c; — guieta, 138 c; — guieteroient, 128 b; guietteroient, 118 a; — eussiens guietié, 140 a; (gueté), 140 f. Gueules, r. p. le rouge en blason, 104 d; gueles, 344 f. Guiès, gais, s. s. guet; - guiet, r. s. 140 d ; gait, 140 e. Guillaumes, s.s. (Guillaume), 30 e; — Guillaume, r. s. 42 c. Guillemins, s. s. (Guillemin), 272 a; — Guillemin, r. s. 276 c. Guis, r. s. (Gui), 42 c. — Guion, r. s. 154 e. Guise, f. s. 66 b, 72 b.

H

Ha! 24 c; a! 298 d. **Healis, s.s.** (Haali), 304 e; — Haali, r. s. 166 d. Habandonnéement, 412 f, 482 e. Habit. Foy. Abis. Habiter, 410 b; — habiteront, 410 a. Habiterres, s. s. habitant; — habitour, r. s. — habitours, r. p. (habiteurs), 410 a. Habundance, f. s. 528 h. **Hache**, f. s. 234 f; — haches, f. p. 234 d. Hainne, f. s. 460 e. Hair, 296 c; — vous haiés, imparf. 404 e; — bai, imper. 492 e. Haitiés, s. s. bien portant, — haitié, s. p. (haitiés), 396 g. Halas. For . Helas. Hale, f. s. — hales, f. p. 66 a. Hanas, s. s. coupe; — hanap, r. s. **204 e.** 330 c. Hardemens, s. s. hardiesse; — hardemens, r. p. 4 f. Hardiement, adv. 130 f. Hardier, harceler, 366 b; (aidier), 122 b; — hardoiant, s. p. 130 g. Hardis, adj. s. s. (hardi), 286 d; - hardi, s. p. (hardis) 188 g; - bardis, r. p. 420 c. Harester For Arester.

Hargaus, s. s. vétement de dessus: — hargaut, r. s. — hargaus, r. p. 310 c. Harnois, m. inv. 80 f; hernois, Haster; — se hasta, 260 f; — se hastèrent , 448 a. Hastis, adj. s. s. m. 18 b; — hastif, r. s. 38 d ; — hastive , f. s. Hastivement, 28 a. Haubers, s. s. — hauberc, r. s. 70 f; haubert, 208 f; — haubers, r. p. 172 b. Haucier; — il hauça, 36 c. Haulequa, f. s. 188 e; hauleca, 190 h; halequa, 192 c. Haus, ad_1 , s. s. m. — haut, r. s. — haus, r. p. 388 f. — haute, f. s. 196 f; (haut), 446 a; hautes, f. p. 478 d. Haut, adv. 20 b; — en haut. 126 d. Hautement, 108 b. Hautesce, f. s. 480 c. Haye, f. s. 138 b. Hé! 164 a. Heaumes, s. s. — heaume, r. s. 152 b; hyaume, 162 c. Heberge. Foy. Herberge. Helas, 414 b; helasse, 430 e; halas, 414 c.

- Commercial Control of the Control of the Control

Here ages Company of the second second

From State 1

and the second of the second o .'• - rates refer the transfer of the state of th the second second

tala de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania dell

The second secon Barrier and an arrest to Suffig. The second second tender of the Second

.

)

commeniemens, r. p. 42 d.

Escommenier, 452 e; — excom-- escommeniez, r. p. 42 f; excommeniés, 42 e.

Escondire, refuser, 444 e.

Escorcheure, f. s. 96 c.

Escorchier; - escorchoit, 20 e.

Escouter, 98 f; — escouterai, 454 e; — escouteront, 440 c; — escoute, imper. 492 h; — escoutez, **246** e.

Escouvenir, convenir; — escouvenoit, 210 f.

Escoz, s. s. (Escot), 12 f.

Facrier, 102 e; — escrioit à nous, 204 b; — les escrioient, 52 d; escriai, 414 e; — l'escria, 284 b; lour escria, 354 c; s'escria, 406 d; — li escrièrent, 232 e; s'escrièrent, 84 e.

Escrins, s. s. — escrin, r. s. 210 f. Escripture, f. s. 380 e; - escriptures, f. p. 376 d, 480 b.

Escrire, 4 b; — escrist, prét. Eslongier, allonger, 170 b. tes, r. f. p. 46 e; — escrit, r. s. (escrit), 508 a; — il est escriz, s. s. m. (escript), 502 f; il est escrit (escript), 490 d; sont escriptes, 506 b; — estoit escris, s s. m. (escript), 304 b; — ce fu escrit, n. (escript), 506 c; fussent escriptes, 46 f.

escrit, r. s. 218 g; (escript), 400 c.

Escrivains, s. s (escrivain), 498 f; 218 e.

Escrus, s. s. — escrue, f. s. 212b. **Escuele**, f s. 216 c.

Escuellée, f. s. 294 g.

Escuiers, s. s. (escuier), 434 b; Espargnier, 6 a; — espargnast, escuyers (escuyer), 348 a; escuier, r. s 78 d.

Escus, s. s. — escu, r. s. 6 c; escus, r. p. 156 d. Escuser; — je me escusai, 484 f

meniement, r. s. 110 c; — ex- Escussiaus, s. s. écusson; — escussel, r. s. — escussiaus, r. p. 104 d.

meniez, s. s. (excommenié), 44 b; Esdrecier, diriger; — je m'esdreçai, 382 c.

Esfondrer. Voy. Enfondrer.

Esforcier Foy. Efforcier.

Esfreer. For. Effreer.

Esgarder, regarder; — esgardez, imper. 24a, 254 f.

Esgars, s. s. — esgart, r. s. 76 d.

Esglise. Foy. Eglise.

risjareter, couper les jarrets; — avoit estei esjaretez (esjareté), 214 f. Faire; — esleurent, 452 c; — esliroient, 310 g; — esli, impér. 492a; — avoit eslue, r. f. 500b; — furent esleu, 318 a.

Eslochier, disloquer; — sont eslochié (eslochez), 418 a ;— estoient eloschié (eloschez), 10 a.

Esloignier, 536 d; — esloigna, 84 f, 102 b; esloingna, 304 f; — fu esloingnie (esloingnée), f. s. 436 c.

(escript).490 d; — avons escrip- Esme, f. s. pensee, désir, 58 b, 146 f, 372 b.

(escript), 246 e; - escriz, r. p. Esmer, estimer; - je esmai, 376 a; - furent esmei (esmé), 146 b.

Esmeraude, f. s. 286 d.

escrit, n. (escript), 4 b; — sont Esmier, mettre en miettes; — eust estei esmiće, 414 a.

Esmouvoir, 496 b; — s'esmut, 376 c; – nous esmeumes, 102 d, 381 b; — s'esmurent, 384 b; — — il esmeuve, subj. 492 f.

Escris, s. s. (escript), 238 f; — Esmouvoirs, s. s. — esmouvoir, r. s. 154 a.

Famuyz, s. s. muet, 74 b.

Espaces, s. s. — espace, r. s. 4 e. -- escrivain, s. p. (escrivains), Espandre; - s'espandent, 124 b; — se espandoit, 528 d; — espandi, 486 d, — est espandus, s. s. (espandu), 14 b; — estoient espandu, s. p. 118 b.

476 c.

Esparpillier; — esparpilleroient. 210 e.

Espaule, f. s. — espaules, f. p 150 a, 152 b, 286 b.

- •
- •
- •
- · ·
- •
- · ·
- .

- .
- 1
- 1
- •
- 1 • •
- •
- •
- •
- •

- The second secon

- to an analysis with the second second
- rent agrance
- en en en estado de la compansión de la c

r. s. 398 b; - estrange, s. p. Esveillier; - il esveille, 426 f; -(estrangier), 450 a; — estranges, r. p. 460 c; — estrange, f. s. 50 e; - estranges, f. p. 98 c. Estre, 16 e: — je sui, 264 b; il est, 2 c; – nous sommes, 134 f; soumes, 134 f; sumes, 508 b; — vous estes, 12 a; (estez) 298 a; — sont, 4 f; - je estoie, 152 a; — il estoit, 26 c; il ère, 516 d; il ière, 516 g; — nous estiens, 152 e; — estoient, 150 d; — je fu, 4 e; — il fu, 4 d; (fust), 60 f; - nous fumes, 8 b; (feumes), 92 f; (feusmes), 288 c; — vous Eux, pron. Poy. II. fustes (feustes), 286 d; — furent, 526 a; — il sera, 532 f; iert, 110 b, 532 a; yert, 462 d; — serez, 538 b; — seront, 532 d; — je seroie, 262 d; — tu seroies, 426 e; — scroit, 6 b; — soies, impér. 494 a; — soićs, 104 b; — je soie, subj. 318 b; - soies tu, 306 e; — il soit, 110 d; – soiés, 210 f; — soient, 206 f; — je fusse (feusse, 278 f; — fust, 516 h; (fu), 452 a; — fussiens, 538 c 'fuissiens) 30 c; — fussent (feussent), 88 a; — ont estey, 538 d; — aviens estei (esté), 84 f; — il fu fermer, alla fermer, 312 e; — il le fust (feust) venir voir, 268 c.

Estriers, s. s. — estrier, r. s. 162 c. Estrois, adj. s. s. m. (estroit), 368 e; Executions, s. s. f. - execution, — estroit, r.s. 70 a; — estroites, f. p. 146 a; — à estroit, 236 c. Estroitement, 242 a. Estrumens, s. s. — estrumens, r. p. Exemple. Foy. Essamples. 190 a, 242 c.

je me esveillai, 504 d; — se esveilla, 432 f; — nous esveillissiens, subj. 116 d; — est esveilliez (esveillé), 434 c; — estoit esveilliez (esveillé), 434 b.

Et, 2a; — et, alors; et nous, 138a; et je le vous dirai, 282 d; et li assaus, 284 d; et li lyons, 328 f; et je lour di, 442 a.

Eure. For. Heure.

Euvangelistes, s. s. — euvangeliste, r. s. 46 f.

Euvre. Voy. OEvre.

Eux, yeux. Voy. Yex.

Evangiles, s. s. (evangile), 394 f. Eveschiés, s. s. — eveschiés, r. p. 514 b.

Evesques, s. s. 32 a; (evesque), 30 e; — evesque, r. s. 34 c; avesque, 514 b; — evesque, s. p. (evesques), 42 d.

Evre. Foy. OEvre.

Exactions, s. s. f. — exactions, f. p. 474 b.

Excepcions, s. s. f. — excepcion, r. s. 468 a.

Excommeniemens. Voy. Escommeniemens.

Excommenier. Voy. Escommenier. Executerres, s. s. — executour, r. s. — executour, s. p. (executeurs). 22 b.

r. s. 46 D.

Exemplaires, s. s. — exemplaire, r. s. 10 **a.**

F

Face, f. s. 34 f. Façons, s. s. f. (façon), 424 d; façon, r. s. 402 f; — façons, f. p. 126 d. Faillir, 176 a; — faut, 124 e,392 f; — failloit, 166 a; — failloient, 330 e; — il failli, 50 f; — faillirent, 58 b; — faura, 530 a; faudroit, 514 a; — faillist, subj.

imp. 482 f; — fu faillis (failli), 502 g; — iert faillis, 536 a. Fains, s. s. f. — fain, r. s. 266 a. Faire, 22 a; (fere) 122 f; - je faiz, 10 c; (je fois), 420 c; faiz-je (foiz je), 60 e; je faz, 538 c; tu faiz, 322 d; (fez), 276 c; il fait, 298 a; — nous faisons, 28 b; — vous faites, 298 a; —

front "TRg . few in a 37 of face in the en 2 th d fair cent : 14 h. few cent : 10 the end tere 2 to base to a bot f -- her . . 2 f h: • 2 c no sa fermen. Ca ferances in a thereing the form of a force of a management nina fericia 99 1 vicus teres 20.5 - rie e 146 ! 240 m. forage. 144 a. ... for it for all of a 145 a. et. in a ferious of the tennes of a Shall . All la impre a la le Permisenement 24 a b the face of the angle of the second and tain all a tar it is become the base lacted, ash e. filter and -- tylesses to a less be extended the r to the back that the weather that as a take of a toronomic for entire and by the contract the section of the s falsa it to go to the contract 44 1 1 4 B tare to a trata to a la como face en escodirection and the barriers tor. 1.0 69 P t auser ... ma for the state of the conference \$ 2.5 formed \$ 2.5 Law to great the great of the Panara a Arestation and a term of a law of

Dan to the death to the termination of f. • mire for a fig. transce. If g. temmen (b. e. 1.4 h Partie of the control fam. en as: Parameter 1 and 1

Parme 1 a 12a Paralle in a service continue tourise be - 4

la miet after lemini, and her a fauncies and a facilities of a ··· • • • • Parmira e a f tation - a lateur bre : tel en e p 156 t laden wine sit to true 1 h 1 to ten e a ten 1 1 a - ten to the transfer of the transfer of the compatible and the compatible a far en 13 m. . . talen 2 mm. Profes terido 🍑 🕒 🕳 d rent , 5.4.1 fembe F. 18 th an in water success for any any force a more arms commented \$38 .

in the state of th A March page -- top MIA - or feet to ! Series . If I for your , and - book for the second second and the second of the second of the second will be an appropriate with the second of t r - herr och 36 d - b termina palati - tem · / tt. - on treat 3.9 · - fairres, e e tore lista la forum . . 1 a f to est as a formación o electronic e a Colo.

> the mention of the memory 20 c. - aver termer + * 6.21 as thermal beautiful \$11.0 and tremes Primers and a single terminal to the same of the same

from the billion Present on on road Man France Server f . 250 6 Francis of 130 to Francis 200 to . - len . . 34 . trus for laws

from a a form, 1921 b - com

Fève, f. s. - fèves, f. p. 124 e. Fez. Voy. Fais. Fiance, f. s. 48 c, 218 c. Fichier (ficher), 388 c; — fichent, 168 a; — fichames, 102 f; se fichièrent (fichèrent), 182 c. Fiels, s. s. — fiel, r. s. — fiel, s. p. (fielz), 192 e. Fier; - je me fi (fie), 48 c. Fiers, adj. s. s. m. — fière, f. s. 86 a. Fieres, s. s. fieffe; — fierez, r. p. 76 a. Fièvre, f. s. 490 c. Fiez, s. s. fief; — fié, r. s. 60 b; — fiez, r. p. 60 b. Figuiers, s. s. — figuiers, r. p. **428** b. Fil. Vor. Fis. Filer; — filoit, 198 e. Fille, f. s. 54 c; — filles, f. p. **52** f. Fils. Foy. Fiz. Finer, financer; — il ot finei (finé), 62 e; — il averoit finei (finé), 62 c. Fins, s. s. f. (fin), 370 d; — fin, r. s. 4 d; — la fin dou monde, le bout du monde, 314 c. Fins, adj. s. s. m. — fin, r. s. 304 b; - finne, f. s. 88 f. Fis? s. s. fil; — fil, r. s. 424 d. Fiz, s. s. fils, 518 c; (fluz), 42 c; (filz), 218 f; — fil, r. s. 54 c; (filz), 2 a; — fil, s. p. 508 c; (filz', 296 g. Flambe, f. s. flamme, 434 a. Flammainc, s. p. 538 b; — Flamans, r. p. 538 a. Flans, s. s. — flanc, r. s. — flans, *r. p.* 36 b. Flatir, jeter, 156 c; — flatoit, 258 f; se flatissoit, 130 a; — nous avoit flatis, 422 a. Flebesce, f. s. 268 e., 488 f. Fleureter, semer de fleurs; – estoient fleuretées, 304 c. Fleute, f. s. — fleutes, f. p. 388 c. Fleuves, s. s. (fleuve), 124 a; - Forrer. Fog. Fourrer. r. p. 134 a. Florer, fleurer; - floroient, 304 d.

Floter; — flotant, s. p. 192 e.

Mours, s. s. f. — flour, r. s. flours, f. p. (fleurs), 262 a. Fluns, s. s. (flum), flower, 124 d; flum, r. s. 122 f. Flux, m. inv. 490 b. Foillés, s. s. feuillet; — foillet, r. s. 246 e. Foisons, s. s. f. — foison, r. s. Foiz, s. s. f. la foi, 508 c; (foi), 534 f; — foi, r. s. 504 d; foy, Foiz, f. inv. fois, 4 g; foys, 372 f. Fol, edj. Foy. Fous. Fol, 🐠. 84 f. Folement, 296 e. Folie, f. s. 35 d; — à folie, 384 d. Fonde, f. s. basar, 108 c; — fronde, 134 e. Fonder, 480 e; — fonda, 466 a; — estoit fondée, 8 e. Fondre, 94 b; — font, 450 d; — fondoit, 362 a; — il fondi, **362 a.** Fons, s. s. fond;—font, r. s. (fons), Fonteinne, f. s. 126 b; — fonteinnes, f. p. 380 f. Forains, adj. s. s. m. scarts; — forainnes, f. p. 78 e. Force, f. s. 8 a, 254 b, d; ne faire force, 166 e, 366 b, 372 e. Forconter, faire un faus compte; avoit forcontei (forconté), 256 b. Forestiers, s. s. — forestier, s. p. (forestiers), 468 a. Forge, f. s. 470 c. Forgier; — forgeront, 516 a. Forme, f. s. 402 e; fourme, 402 e; — forme, chaise, 112 l. Formens, s. s. froment; — forment, r. s. — formens, r. p. 110 b; fourmens, 388 c. Forment, adv. fortement, 216 c, fleuve, r s. 128 f; — fleuves, Fors, prép. hors, 518 b, 530 d; fors que, 8 c, 236 f. Fors-bours, s. s. — fors-bourc, r. s. 408 c.

- Frank, e e frank e e 166 e 🕳

I a series - frances !

Francisco Comment of the Comment of

and the second of the second o

- outse lanes.

transport of the second of the

and the second s

• • • A gages to game 2730 Gais. Foy. Guies.

Gaite, f. s. sentinelle, 116 e.

Gaitier. For. Guetier.

Galie, f. s. galère, 104 d; — galies, f p. 6 d.

Galions, s. s. galiote; — galion, r. 258 b.

Gamboisons, s. s. m. vétement rembourré; — gamboison, r. s. 170 f.

Gamite, f. s. fourrure de daim, gamites, f. p. 448 c.

Ganchir, gauchir; — il guenchi, 368 a; — ganchirent, 174 b; me ganchiroie, 234 f.

Gans, s. s. gant, r. s. — gans, r. p. 276 f.

Garantir, 8 d; — je garantirai, 62 d; — nous a garantis, 424 b; — nous avoit garantiz, 214 e: — il se fust garantis (garanti), 204 B

Garde, f. s. 454 a , 498 c ; 538 d ; — se preist garde, 22 a; — avons

garde, 246 b.

Garder, 32 e; — vous gardez, 34 **b** ; — gardent, 532 e ; — gardoit, 390 c; — gardiens (gardions), 158 a; — gardoient, 138 a; garda, 476 e; — gardèrent, 362 c; — garderont, 469 a; -- garderoit, 132 e; — garderiens (garderions, 132 f; — garderoient, 476 d; — garde toy, 490 c; nous en gardons, 534 a; — gardez, 24 e; vous gardez, 14 f; gardez comment, 246 f; — il gart, subj 534 a; se gart, 442 d; — nous gardons, 246 d; — yous vous gardez, 380 a; — gardent, 496 f; — je me gardasse, 14 g; - il gardast gardat), 284 e; — ont gardées, r. p. f. 496 d; - averoie gardei (gardé), 32 f; — averiés gardée, r f. (gardé), 32 f.; — furent gardei (gardés), 500 b; — en gardant, 374 d.

Garderobe, f s. 418 c

Garnemens, s. s. vétement; — gar- Gerons, s. s. giron; — geron, r. s. nemens, r. p. 64 a.

Garniers, s s grenier; — garniers, Gesir, 264 b; — il gist, 38 d; r. p 86 f

Garnir, 110 h; - garnies, $f_{ij}p_{ij}$ 56

f; — je suis garniz (garni), 254 f; — je m'estoie garniz (garni), 890 b; — estoit garniz (garni), **382 d**.

Garnisons, s. s. f. provisions, garnison, r. s. 194 e.

Gauchiers, s. s. (Gauchier), 74 e; — Gauchier, r. s. 260 d ; (Gaucher), 116 a.

Gautiers, s. s. (Gautier), 134 e; — Gautier, r. s. 60 e.

Gazels? gazex? s. s. gazelle; gazel, r. s. 338 b.

Ge. For. Je.

Geffroys, s. s. (Geffroy), 54 f; (Geffroi), 200 d; - Geffroy, r. s. 40 e; Gyeffroy, 72 a.

Geline, f. s. - gelines, f. p.

Geneive, f. s. — geneives, f. p. 194 d.

Generacions, s. s. f. (generacion), 316 e; — generacion, r. s. 316 f; — generacions, f. p. 316 e.

Generaus, adj. s. s. — general, r.

Genetaire, s. p. génitoires; — genetaires, r. p. 336 f.

Genoillon, s. p. genoux, — genoillons, r. p. 212 c, 486 b.

Genous, s. s. — genoil, r. s. genous, r. p. (genoulz, 136 a.

Gent, f. s. ma gent, 488 c; nostre gent à pié, 174 b; — gens, f. p. laides gens, 168 e; — gent et gens precèdés du féminin et suivis du masculin; sa gent estoient occis, 6 b; les plus beles gens, les miex vestus, 320 c.

Gentis, adj. s. s. (gentil), 346 e; — gentil, r. s. — gentil, s. p. m. — gentis, r. p. (gentilz), 278 а, 464 с.

Germains, adj. s. s. m. — germain, s. p. (germains), 44 e; — germainne, f.s. 100 d.

Germer, 88 b.

242 a; giron, 204 f.

gisent, 166 g; — je gisoie, 414 h: — gisoit. 444 g; se gisoit, to a granter granter The Constitution of the C

المراجع المسا

to a real contract of the first

Congress on a granter of a garage of a

• •

.

•

•

11f a — generie generie 136 tentrover, — in generie 60 b — grunere 144 e generit — to generie and 186 61f f a r t tentant 64 a — is generies . 2 f

to the force of the first transfer of transfer

tota e it i 2 a gracos f p

or 6 1 - 112 ora gracos 20a f

for a 112 ora or - gracoscos

f p gracor area 214 o

totaco to f o 66 a - gracoscos

terace ter for a fine a -- granden.

the solution of the top to great Tigger Annual Company of the solution of the

Tree or as 1500 granus

there there is a majority from a property of the first of

The second of th

The second of the second of Appellant

Free to the first transfer the second transfer to the second transfer transfer to the second transfer t

ture of a second second

to the property of the first

The second of th

11.3 -

Consider the property of the control of the control

1 of -211 to 10 to

Augustus growth of the State Control Soft

r a la la german — persona

Guères, 166 a; guières, 154 b. Guerir, 484 f; — il est gueris (gueri), 18 c; — je seroie gueriz (gueri), 214 e. Guerpir, laisser, quitter; — guerpissons, imper. 536 e. Guerre, f. s. 32 f. Gaerredonner, récompenser, 444 d; — il guerredonnast, subj. 332 b. Guerredons, s. s. récompense; guerredon, r. s. 296 a, 510 b. Guerroier, 69 e; — il guerroie, 32 d; — ont guerroié, 530 f. Gués, s. s. – guei, r. s. (gué), 142 c. Guetier; guietier, 118 a; (guieter),

guietiens (guietion), 128 d; guetoient, 116 f; guietoient, 128 c; gaitoient, 118c; — guieta, 138 e; — guieteroient, 128 b; guietteroient, 118 a; — eussiens guietié, 140 a ; (gueté), 140 f. Gueules, r. p. le rouge en blason, 104 d; gueles, 344 f. Guiès, gais, s. s. guet; — guiet, r. s. 140 d ; gait, 140 e. Guillaumes, s. s. (Guillaume), 30 e; — Guillaume, r. s. 42 c. Guillemins, s. s. (Guillemin), 272 a; — Guillemin, r. s. 276 c. Guis, r. s. (Gui), 42 c. — Guion, r. s. 164 e. 138 e; — guietoit, 138 d; — Guise, f. s. 66 b, 72 b.

H

Ha! 24 c; a! 298 d. Healis, s.s. (Haali), 304 e; — Haali, r. s. 166 d. Habandonnéement, 412 f, 482 e. Habit. Poy. Abis. **Habiter**, 410 b; — habiteront, **410 a**. Habiterres, s. s. habitant; — habitour, r. s. — habitours, r. p.(habiteurs), 410 a. Habundance, f. s. 528 h. **Hache**, f. s. 234 f; — haches, f. p. 234 d. Hainne, f. s. 460 e. Hair, 296c; — vous haiés, imparf. 404 e; — hai, imper. 492 e. Haities, s. s. bien portant, - haitie, s. p. (haitiés), 396 g. Halas For. Helas. Hale, f. s. — hales, f. p. 66 a.Hanas, s. s. coupe; — hanap, r. s. **204 e, 330** c. Hardemens, s. s. hardiesse; — hardemens, r. p. 4 f. Hardiement, adv. 130 f. Hardier, harceler, 366 b; (aidier), 122 b; — hardoiant, s. p. 130 g. Hardis, adj. s. s. (hardi), 286 d; — hardi, s. p. (hardis) 188 g; - hardis, r. p. 420 e. Harester For Arester.

Hargaus, s. s. vétement de dessus: — hargaut, r. s. — hargaus, r. p. 310 e. Harnois, m. inv. 80 f; hernois, Haster; — se hasta, 260 f; — se hastèrent, 448 a. Hastis, adj. s. s. m. 18 b; - bastif, r. s. 38 d; — hastive, f. s. Hastivement, 28 a. Haubers, s. s. — hauberc, r. s. 70 f; haubert, 208 f; — haubers, *r. p*. 172 b. Haucier; — il hauça, 36 c. Haulequa, f. s. 188 e; hauleca, 190 h; halequa, 192 c. Haus, adj. s. s. m. — haut, r. s. — haus, r. p. 388 f. — haute, f. s. 196 f; (haut), 446 a; hautes, f. p. 478 d. Haut, adv. 20 b; — en haut, 126 d. Hautement, '08 b. Hautesce, f. s. 480 c. Haye, f. s. 138 b. Hé! 164 a. Heaumes, s. s. — heaume, r. s. 152 b; hyaume, 162 e. Heberge. Voy. Herberge. Helas, 414 b; belasse, 430 e; halas, 414 c.

He en e e * * * *

Burge are a second sections; أحيا الجانبة بإنواء الأوس the great the great control of the great good to be a same and the second of the second

Barrella Committee and Committee

Here and a second of the secon

H ····

However, the second of the sec

Harrist and the second Control of the Control of the House Control

11 e il ... m ass more

11

Here is the Harman

Here to He .

Harris Committee . . The state of the s Herein and the second second

• •

11

•

Herring and Henry 52 at Horover - honoreses 172 a Rection to a new color and Hertager Tier Fertager here to cee a come

> II was a real of the way on home A To the Marketine the state of the second second a final figures and the second . . . • . , ...

11 . .

If the same of the

. / H :- : H

Hara da Hara

The second of the Control of the Con

11 Hackson

The second secon graduate the second of and the second second

er tracer will a H . . . and the second of the Tale . . The second second

H . . . to same

Same to the second

If you are her beingerdeuten

He to the training of the

Historia de la Santi-A PROPERTY AND A SECOND H

Harry Har the - Book 4.

Hagine Co. Or a Stagen 11 y'. Beer

The state of the s

Huimais (huimez), aujourd'hui plus, 162 d.

Huis. Foy. Uis.

Haissiers, s. s. — huissier, r. s. 40 d; — huissier, s. p. (huissiers:, 406 b.

Huit, 10 c.

Humanités, umanités, s. s. f. (umanité), 518 f; — humanitei, r. s. (humanité), 518 f; umanitei Hyaumes. Voy. Heaumes. (umanité), 508 a.

Humblement, 490 f.

Humilités, s. s. f. — humilitei, r. s. (humilité), 394 f.

Hurter, 212 a; — hurta, 8 e; hurtames, 414 a; — ot hurtei (hurté), 414 b; — nous eussiens hurtei (hurté), 414 a; — nous fussiens hurtei (hurtez), 416 c.

Hutins, s. s. lutte; (hutin), 152 g; - hutin, r. s. 186 a.

Hydeus. Voy. Hideus.

I

I pour il, 58 a. I, adv. Foy. Y.

Icil, s. s. — icelui, r. s. 318 a; icil, s p. 166 a; (iceulz), 484 c; — iceus, r. p.—icelle, f.s. 86 b.

lex. Foy. Yex.

11. s. s. 8 c, 16 b; (yl), 40 d; s'i (si il), 504 f; il avec (lui avec). 6 h; il meismes, 40 f; il ses cors (son cors), 58 c; il ne sa mère), 50 b; — le, r. s. 80 b; lou, r. s. 518 h; — li, r. s. l'ame de li, 22 a; je li dis, 242 d; l'en (lui en), 356 b; li (le) faire soudanc, 242 d; li (se) confessor, 24 c; li (se) resusciter. 222 e; li tiers, 292 c; lui, 520 e; — il, s. p. 8 f; il meismes, 90 b; — ses, r. p. 12 d; - lour, r. p. (leur), 12 a; leur (ord.,, 468 f; lour (leur) disiesmes, 336 c; entre lour (leur), 316 g; — aus, r. p. (culz), 20 b; pour aus (culz) atraire, 314 a; d'aus (d'eulz, de se) faire tuer, 306 b; — elle, s. s. f. 8 e; (ele), 512 d; — la, r. s. f. 404 d; — Item, 474 e.

li, r. s. f. avec li, 94 a; à li, 266 b; de li, 348 f; encontre li, 396 f; li otroièrent, 266 b; elles, s. p. f. 324 e; (eles), 168 c; - les, r. p. f. 56 f; - lour, r.p. f: -il, n. 4b: -le, n. 14c; l', 6 b.

Ille, f. s. de, 8 e; ylle, 430 f. Illec, là, 282 g; (ilec), 80 f; illecques, 82 f; — illec au lieu, 376 f; dès illec, 412 b.

Incarnacions, s. s. f. — incarnacion, r. s. 500 b.

Injure, f. s. - injures, f. p. 476 b. Instans, s. s. — instant, r. s. 290 f. Ire, f. s. 526 f.

Irrement, avec colère, 444 a. Isnellement, promptement, 494 c.

Issir, sortir, 430 f; — issoit, 326 b; — il issi, 366 a; — nous issimes, 362 f; — issirent, 366 a; istront, 282 f; — ississent, subj. imparf. 316 c; — est issus, s. s. (issu), 54 a; — estoit issus (issu), 356 d; — estoient issu.

s. p. (issus), 366 c.

J

Jà, 6 f, 526 a; 470 h. Jamais, 24 e; 'jamez', 14 e; (jamès , 282 f. Jambe, f. + 80 a; — jambes, f. p.

jà soit ce que, Jaques, s. s. (Jaque), 150 b; -Jaque, r. s. 48 d. Jardins, s. s. — jardin, r. s. 42 a. Jaunes, adj. s. s. m. – jaune, r. s. - jaunes, f. p. 270 d. Je, s. s. 10 a; ge, 404 d; je qui, 16 t je lehana "a t je tima limes a a m et f 110 a jump TALET LA F BOOK OF BL. the transfer of the same of the ment was beginning a second tier to a grant more experies gran and the state of the state of the way of a first order on the same

The second second

Jeres I . Lares

Teacher and the earlier of the earlier Free growing and I

Jermen Company of the Company

Jenn e e e e en general e

Jarra a . . - Jarrage . . .

* * -- * --

armen and 1.21 errors for 1974, a me sour will a and the second of the second as employing the trade of trade of the trade of t 20:1:1:10 man 1 pm and the same of the same of ア m at a r am pw 3類 f the are the first program in 1881 _/ · | _ a ===

Francisco for 524 to present Carl I was a ball to seems The second of the second

lagrance of agrance but a commend to a book page man () agreement of

Jugar Carlo Company and 🛲 🛊 gar assertate our record to 5.. . . ---

Transfer Lam

The second terms of the second and the second of the second o 1 men / / ...t

بعقيهم المراجع والمعاد والمحاد at a time of the state of the state of **.** • And the second second 74 Commence of the Commence of th ALTER OF B HOPEN, F. A. · 60 : - 'MINTER HEALTH

Jum. or a . The part of the same of the sa 4 -- " 6 8 -- BANG MITS & TAILOR (FEE

L

r. p. 82 d. 520 f; là sus, 320 c. La, art. Foy. Li. La, pronom. Voy. U. 376 g. Labourer, 124 c, 480 a; — labourent, 326 e. Largement, 282 f. Laidement, 356 a. Laine, f. s. 514 f. Laingue, f. s. 386 c; lengue, 508 h. Lais, adj. s. s. laique, lays (lay), 478 f. 36 f; — lai, r. s. — lais, r. p.470 b; — laie, f. s. 454 d. Lais, adj. s. s. laid; — lait, r. s. lais, r. p. (lait), 512 d; — laide, 156 d. f. s. 14 e; — laides, f. p. (lèdes), 168 c. Lais, s. s. lait; — lait, r. s. 262 a, Laver, 18 f; — il lave, 464 a; — (let), 168 e. Laissier, 52 b; lessier, 76 e; — il laisee (lesse), 280 a; il lait, 520 c; — lessons, 156e; — lessiez, 430c; vous lessiés, 210 g; — laissent, 526 d; (lessent), 474 a; — je 34 f. lessoie, 82 e; — lessoit, 200 d; laissoit, 522 a; — lassoient, 328 c; lessoient, 144 f; — je 118 f. lessai, 446 c; (lessé-je), 216 d; — lessa, 344 d; laissa, 520 c; **492 d**. - lessièrent (lessèrent), 116 f; Legiers, adj. s. s. leger, facile, lessièrent à venir, 112 c; — lairai (lairray), 204 c; — laira, 534 a; — lairés, 406 e; — je 180 b. lairoie (lèroie), 200 a; — lairoit, 6 f; (lèroit, 422 f; — lairiens (lèrions), 160 b; — lai-24 y b. roient (leroient), 90 e; — lessiés, imper. 162 d; — je laisse, subj. Lès, prép. 36 c. (lesse), 430 d; — il lait, 408 h; Lesse, f. s. chanson, 448 f. — nous nous lessons, subj. 210 e; Lettre, f. s. 46 a; lestre, 538 e; — — je lessasse, 150 d; — lessast, 442 e; — avez lessié, 22 g; avoient lessiez, r. p. m. 218 c; 538 c. avoient lessies r. f. p. (lessiées), Leur. Voy. Il et Lour. 146 f.; — cussent lessié, 200 e. Leus. Foy. Lieus. Lance, f s. — lances, f. p. 102 g. Lancier; — lança, 174 a; se lança : lansa), 160 b; — lancièrent ; lancèrent , 136 e : — avoient lanciés, r. p. m. (lanciées), 180 d.

Là, adv. 6 a, 48 c, 146 c; lau, Langes, s. s. m. chemise; — langes, Languaiges, s. s. (language), 462 f; languaige, r. s. (language), Laquel. Foy. Liquex. Larges, adj. s. s. m. 226 f; (large), 60 f; — large, r. s. — large, f. s. 150 a; — larges, f. p. Larron. Voy. Lierres. Lasser; — estoient lassei (lassez), Latimiers, s. s. truckement; — latimier, r. s. 376 f. je lavoie, 18 e; — laverni-je, 18 e; — est lavée, 410 b; soit lavée, 410 a. Lays. Foy. Lais et Lois. Léans, là dedans, 394 b; léens, Legaz, s. s. 92 d; legas, 364 c; (legat), 118 f; — legat, r. s. Legièrement, sacilement, 122 a, 232 d; — legier, r. s. — legière, f. s. 128 a, 522 e; — de legier, Lengue. Voy. Laingue. Lequel. Foy. Liquex. Lerme, f. s. - lermes, f. p. 164 b, letre, 516 e; — lettres, f. p. 46 a; letres, 508 a; lestres, Lever, 276 c; - se levoit, 402 d; — se levoient, 40 e; — levai, 254 c; je me levai, 170 f; levay, 396 f; — leva, 36 a; — levates, 398 a; — levèrent, 242 a; — je

• • •

i I

The second of th

in the second se

the state of the s

louoient, 220 a; looient, 438 d; -- je louai, 156 a; -- loa, 6 a; — loames, 140 a; — louèrent, roie-je, 286 e; — ont loci (loé), 288 d; — j'avoir lori (lor), 440 Longuement, 96 a. fu loez, 528 b; — furent loei (locz', 148 f.

Logète, f. s. 274 g.

Logier, 58 b; (loger), 108 b; — Lor. Voy. Lour. se loga, 172 b; se logea, 126 f; Lorans, inv. 504 f. gérent), 126 f; — logeriens (lo- Louer. Foy. Loer. gerions), 388 f; — ai-je logié, 378 c; — estoit logiez (logié), 134 a ; — estiens logié, 378 c ; — estoient logié (logiez), 188 e. Loialment, 12 f, (loialement), 466 b.

Loiaus, *adj. s. s.* 494 a; (loial), 290 c; — loial, r. s.

Loiautés, s. s. f. — loiautei, r. s. (loiauté), 78 b; léaultei (léaul $t\acute{e}_{j}$, 44 f; — loiautés, f. p. loialtés, 418 f.

Loier. For. Lier.

Loiers, s. s. — loier, r. s. 470 d. Luxure, f. s. 464 c. Loing, 324 c.

imparf. (loions), 418 d; — Lois, s. s. f. (loi), 510 f; — loys, (loy), 246 g; — loi, r. s. 28 e; loy, 166 d (lay), 36 f; — lois, f. p. 510 f; loys, 524 g. 150 d; loèrent, 416 f; — loe-Longaingne, f. s. voiris, 284 b, 386 Ь.

d; — avoit loci (loc), 154 d; — Lons, adj. s. s. — lonc, r. s. 76 f; — longue, f. s. 50 c; — lons, r. p.m. 176 b; — de lonc, 192 f. Loorein, s. p. (Looreins), 460 f.

se loja, 58 f; — nous nous lo- Lors, adv. 8 b; lor, 222 a, 438 d. james, 344 f; — se logièrent (lo- Los, m. inv. louange, gloire, 164 f.

> Lour, poss. inv. 514 g; (leur), 26 c; leur (ord.), 468 b; (leurs), 64 a; lor, 514 a; — dou lour, n. (leur), 22 a.

> Luiterres, s. s., lutteur, 534 c; luterres, 536 e; — luiteour, r. s. — luiteour, s. p. 534 d.

> Lumière, f. s. 532 e; — lumières, f. p. 532 g.

Lundis, s. s. — lundi, r. s. 76 b.

Lune, f. s. 78 f.

Luns, s. s. limon; — lun, r. s. 374 f.

Lyons. For. Lions.

M

Ma. For Mes.

Mace, f. s. 366 f; — maces, f. p. 116 a. — For. Masse.

Madame, f. s. 2 b.

Mahis, s. s. Mahi, 114 c. Mahommerie, f. s. mosquee, 118 f. Mahommez, s. s. (Mahommet, 242) f; — Mahommet, r. s. 166 d; Mahomet, 238 c.

Main 'Au, au matin, 272 d. Foy. Endemain.

Mainbournie, f. s. tutelle, 348 d. Mains, s. s. f. (main), 508 b; main, r. s. 16 f, 408 f; — mains, f p. 446 c, 454 c; — à main senestre, 146 c; à main destre, 152 e

r. s. (mainsné), 530 b; moinsnei (moinsné), 530 c.

Maintenant, 38 g; maintenant que,

Maintenir, 442 c; — se maintiennent, 496 d; — se maintint, 448 b; - maintien, *imper.* 492 c; - s'estoit maintenus (maintenu), 10 c.

Mainz, adj. s. s. — maint, r. s. 500 c; — maint, s. p. 14 a; mainz, r. p. (maintz), 290 b; maintes, f. p. 464 f.

Maires, s. s. — maieur, r. s. maieur, s. p. (maires), 466 f; (mère), 472 e; — maieura, r. p. 366 d.

Mainsnés, s. s. puine; — mainsnei, Mais, 4 d; (mès), 18 c; — au con-

res and area mer said Manager prosted and mes que sal sal mais que exceste, . . d - remain mena W. I. - re man pre-La la literatura pier la Sala el la f frequen

Man . Phil by 1 end a more n and a PR A 1 mar bear more than which the maining them Breseta Item at a comment of Marianne

Maigter a for mester and mainters of the property

Mangeon and medical . . . manter . . f rein mirer in eine eine rein bereit. . • fire a, . a d The state of the s

M. . M. .

Manager to a marketing to

Manies a a man 1 1 1 maste at the second er er er er er er er er and the second second second ta a liena liena

.

Maria exist of the marks of

Maria Cara Cara Cara

Marion and the resident . . . FE. 0 ,

Ma a server to Ma a com-

March 1 a m - was the contra

M. M. . . .

Maria I . Maria

M The same of the same of

MAS LOGIC . Maintenan

trace mes 12 h 62 h - Mander, 372 d - 1 mande Ma - manufan nome) # f -Batalan In de - mandant unamir er 14 a I. a mas "record alle a mandered 126 e --timent 14 i - a mando me de 2's AT TRANSP. COM Fred the substitute of the sub

Mangier (14 h. manger 20 h - ma - 234 4 - mangire manges 116 e man went, Isa . manage Till - mangeme 120 b.-A RESIDENCE TO C. MARGINER, 168 The great as a second district gramma and laid - and HAT IN I MANY WARE STATE mangamen 43 f. mass ---mangers and SVI 4. margame .'14 - massa A TO A STATE OF THE PARTY AND 4" 2" 1 M manual. Ma to the many it makes 200 to Full Fred Bally of Bally . in the state of th Magres o . marger 📂 🗷 TEAT OF F STANSON, SE MANAGER ! ! Change The : 2

Mariero f a 14 b mario. 1... - minden 1 / 184

Maria to I have I / A harmonia See a fee Manner

Maniated a a manual . a 26 Mar's.

Marina to 1 4

man he e a Marchant e e marchetta ... 111 mar tirene 200 6 . mar-home . / 541 martines 134 4

, f s frontière, 32 d. er; — il marche, 240 b. řs., s. s. 🛶 marchić, r. s. ché, 290 f. , **s. s. — m**ardi , r s. 76 b. aus, s. s. (marechal), 122 d; arechal, r. s. 252 b. es, s. s. — mariaige, r. s. iage), 56 a. 62 c; — maria, 398 f; ent, *subj.* 470 f; — mariast, i; — estoit mariez marié), rs, s. s. marinier), 424 c; mrinier, s. p. (marinniers), i; mariniers, 208 a; niers, r. p. 202 c. . s. marc; - marc, r s. -, r. p. 298 d v. inv. nom de mois, 96 c. , s. s. — martirs, r. p. 4 e. i**er** (martyrer , 358 c. . s. (mat., 424 c; — mat, — mas, r p. 86 d. er (mascher), 200 f f. s - masses, f. p 94 b.Macc. s. For Maisons. i, m. inv. matelas, 268 a. f. s. 52 b; (matere), r, f. s. 334 e s, f. p. 486 a. s. s. - matin, r. s. 86 a. e; — maudient, 168 d; lis (maudit soies tu, 306 e. terres, s. s. malfaiterres (malar, 476 f. — maufaitour, et s. p. — maufaitours, r. p dfeteurs, 476 c. adj. s. s. m. (mal), 402 d; ial, r s. 168 a, 216 d; i, r. p 520 c; (maulz), 496 - male, f. s 68 f. 386 f;), 434 c. s. — mai, r. s 82 c. ens, s s haine; - mauta-, r. s 524 h; maltalent, s. adj m inc 28 c; mau-394 c; malvais, 530 c. h; —

vaise, / 3 mauvese, 68 e:

— mauvaises, f. p. (mauvėses), 444 d. Mauvestiés, 1. s. f. méchanceté; mauvestié, r. s. 502 a; - mauvestiés, r. p. 80 d. Me. Voy. Je. Mecredis, s. s. — mecredi, r. s, 438 a; mercredi, 76 c. Messaire. Foy. Messaire. Mègres, adj. s. s. m. (mègre), 394 c; — mègre, r. s. 254 c. Meillour. Voy. Micudres. Meismement, 4 e, 100 a. Meismes, inv. 40 f; meesmes, 518 e. Mellée, f. s. — mellées, f. p. 16 a. Meller; — mellèrent, 330 d; mellei, s. p. (mellez), 70 c; estoient mellei (mellez), 152 c. Melodie, f. s. — melodies, f. p. 350 h. Membres, s. s. — membres, r. p. 30 b. Memoire, f. s. 350 d. Menace, f. s. 26 f; — menaces, f. p. 26 e. Menacier; — menaces-tu, 26 e; il menace, 536 d; — menacent, 210 a; — menacièrent (menacèrent), 224 d. Mendres, s. s. moindre; — meneur, r. s. (ord.), 470 h; — menours, r. p. (meneurs), 480 e. Mener, 430 e; · vous menez, 404 e; — je menoie, 102 a; — se menoit, 454 c; — menoient, 104 c; — menai, 310 c; — mena, 22 d; — menames, 424 e; menèrent, 96 d; — il menroit, 102 a; — menroient, 210 b; — meinne, *impér*. 322 d; — je menasse, *subj.* 360 d ; — **menast,** 100 b; — menassent, 210 b; avez menei (mené), 404 b; ont menées, r. f. p. 474 a; avoient menées (menée), 520 b; — eust menez, r. p. 98 c; estes menei (mené), 296 d; fust menée, 36 e - For. Enmener. Menestriers, s. s. menestrier), 448 f; — menestrier, s. p. (menestriers), 188 f; — menestriers, r p. 480 a 23

Mr. Comments

Marie Carlos Company of the Company

M ·

M __

11

M. ·

M :

V

M

M .

Ŋ

The second of th

Michigan - more

Ment were a fire of the second 4 / 1 4

12 13472

Markey Commence of the commenc

To your and the second second

(message), 342 b; — messaige, s. p. (message), 236 c; (messages), 294 d; — messaiges, r. p. (messages), 88 d. Messe, f. s. 38 a ;—messes, f. p. 38 f.

Messires, s. s. (mesire), 52 g; (monseigneur), 54 f; — monsignour, r.s. (mouseigneur), 54 a; monseignor, 536 f.

Mestiers, s. s. m. métier, service, besoin, 534 e; — mestier, r. s. **480 a**; — mestier, neutre, 120 a, 176 f, 294 c, 436 d; qui m'ot grant mestier, 160 f; nous orent mestier, 136 f.

Mesure, f. s. 14 c.

Mesarer; — il ot mesurées, r. p. **f. 388** f.

Mettre, 26 c; metre, 534 f; (mertre), 482 a; — il met, 42 d; —vous metez, 450 d; vous metés, **212** b; — mettent, 224 f; — je metoie, 14 c; — il metoit, 158 a; (mctoist), 522 a; — se metoient, 258 f; — je mis, 340 c; — il mist, 340 a; — nous meismes, 172 e; nous nous meismes, 154 e; — se mistrent, 70 c; je metterai (mettrai), 10 c; metterons (metrons), 388 b; meteroit, 530 c; (metroit), 40 c; — metons, impér. 156 a; je mete, subj., 526 c; — tu mettes, 490 c; — il mette, 282 c; mète, 536 c; — nous metiens, subj. (mections), 426 c; nous nous metons, subj. 136 a; que vous metiez, 432 b; metez, 420 b; — mettent, 470 f; — je me meisse, 262 d; — il meist, 174 a; — meissent, 316 c; j'ai mis, 506 a; — avons mis, 326 f; — je fu mis, 228 a; furent mis, 432 c; — furent mises, 284 c; — s'estoient mis, 154 f; - s'estoient mises, 482 a. Meubles. For Muebles.

Mezelerie For Meselerie.

Mi, poss l'or Mes.

Mi, adj f inv mi quaresme, 198 $f_* - mie_* f_*$ var. mie nuit, 176 b. - 101 Enmi, Parmi

Midi, 178 b. Mic, neg. 4 d.

Miels? s. s. — miel, r. s. 520 b. Mielz, adr. 536 d; miex, 12 f; 420 e; — qui miex miex, 100 f.

Miens, s. s. (mien), 34 c; mien, r. s. 236 c; — mien, s. p. (miens), 392 d; — miens, r. p. 336 b; — moie, f. s. 10 c, 290 a, 504 c; moye, 456 a; (moy), 388 f, 454 f; — mien, n. 274 a.

Micudres, s. s. (meilleur), 16 e; — meillour, r. s. (meilleur), 324 b; — meillours, r. p. (meilleurs), 392 a.

Mieux. Voy. Mielz.

Mil , 16 a , 76 a ; mille , 60 a , **2**56 с.

Milieu, r. s. 66 g, 174 c.

Milliaires, s. s. (milliaire), millésime, 76 a.

Milliers, s. s. — milliers, r. p. 296 d.

Mineur. Voy. Mendres.

Minuit. Foy. Mi.

Miracles, s. s. m. — miracle, r. s. 38 e; — miracles, r. p. 500 d; — miracles, f. p. 444 b.

Misère, f. s. 532 a.

Moi. Voy. Je.

Moie. Foy. Miens.

Moiennetés, s. s. f. — moiennetey,

r. s. f. 538 c.

Moillier; — sont moillies, f. p. (moillées), 144 a; — aient estei moillies (moillées, 168 c.

Moinnes, s. s. — moinne, r. s. 454 d; — moinne, s. p. (moinnes), 452 c; — moinnes, r. p. 66 b; moynes, 480 t.

Moins, 58 d; (moin), 336 a.

Moinsnés. Foy. Mainsnés.

Mois, m. inv. 84 c; moys, 290 d. Moitiés, s. s. f. - moitié, r. s. 46 a.

Molt. For. Mout.

Mon, poss. Voy. Mes.

Mon, adv. vraiment, 320 f.

Monciaus, s. s. — moncel, r s. monciaus, r. p. 314 d

Mondes, s. s. 510 c; — monde, r. s. 48 a.

Herring and Henry 52 and Henry - homeowork.

Henry and the second of the

Herton for an a coron had.

Here is the second of the seco

Here to be a second

Here was the second of the second

H . .

Horaco et al.

Here is the Harrison

Here is a Hill of

Here the second second

H • •

16

11

...

• •

11

Henry - homeowood 172 a

The state of the s

H

Horacher trait

How to He .

H g A min time

Hole that we have the control of the

11 g / / mg

H as the

The second of th

The second of th

If you are the second to the second

in the second of the second of

11 23-6 1 -- **b**

19 15 7.

Harman Marie Sant Marie

Hand to the state of the state

It was to be the

Huimais (huimez), aujourd'hui plus, 162 d.

Huis. Foy. Uis.

Huissiers, s. s. - huissier, r. s. 40 d; — huissier, s. p. (huissiers , 406 b.

Huit, 10 c.

Humanités, umanités, s. s. f. (umanité., 518 f; — humanitei, r. s. (humanité), 518 f; umanitei Hyaumes. Voy. Heaumes. (umanité), 508 a.

Humblement, 490 f.

Humilités, s. s. f. — humilitei, r. s. (humilité), 394 f.

Hurter, 212 a; — hurta, 8 e; hurtames, 414 a; — ot hurtei (hurté), 414 b; — nous eussiens hurtei (hurté), 414 a; — nous fussiens hurtei (hurtez), 416 c.

Hutins, s. s. lutte; (hutin), 152 g; — hutin, r. s. 186 a.

Hydeus. Foy. Hideus.

I

I pour il, 58 a. I, adv. For. Y.

Icil, s. s. — icelui, r. s. 318 a; icil, s. p. 166 a ; (icrulz), 484 c ; — iceus, r. p. — icelle, f. s. 86 b.

lex. For Yex.

II, s. s. 8 c, 16 b; (yl), 40 d; s'i (sı il), 504 f; il avec (lui avec), 6 b; il meismes, 40 f; il ses cors (son cors), 58 c; il ne **sa** mère;, 50 b; — le, r. s. 80 b; lou, r. s. 518 h; - h; r. s.l'ame de li, 22 a; je li dis, 242 d; l'en (lui en), 356 b; li (le, faire soudanc, 242 d; li (se) confesser, 24 e; li (se) resusciter, 222 e; li tiers, 292 c; lui, 520 e; — il, s. p. 8 f; il meismes, 90 b; — les, r. p. 12 d; — lour, r. p. (leur), 12 a; leur (ord., 468 f; lour (leur) disiesmes, 336 c; entre lour (leur), 316 g; — aus, r. p. (culz), 20 b; pour aus (culz) atraire, 314 a; d'aus (d'eulz, de se) faire tuer, 306 b; — elle, s. s. f. 8 e; (ele), 512 d; — la, r. s. f. 404 d; —

li, *r. s. f.* avec li, 94 a; à li, 266 b; de li, 348 f; encontre li, 396 f; li otroièrent, 266 b; elles, s. p. f. 324 e; (eles), 168 c; - les, r. p. f. 56 f; - lour, r.p. f : - il, n. 4 b : - le, n. 14c; l', 6 b.

Ille, f. s. tle, 8 e; ylle, 430 f.

Illec, là, 282 g; (ilec), 80 f; illecques, 82 f; — illec au lieu, 376 f; dès illec, 412 b.

Incarnacions, s. s. f. — incarnacion, r. s. 500 b.

Injure, f. s. — injures, f. p. 476 b. Instans, s. s. — instant, r. s. 290 f. Ire, f. s. 526 f.

Iréement, avec colère, 444 a.

Isnellement, promptement, 494 c. Issir, sortir, 430 f; — issuit, 326 b; — il issi, 366 a; — nous issimes, 362 f; — issirent, 366 a; istront, 282 f; — ississent, subj. imparf. 316 c; — est issus, s. s. (issu), 54 a; — estoit issus (issu), 356 d; — estoient issu.

s. p. (issus), 366 c.

Item, 474 c.

J

Jà, 6 f, 526 a; — jà soit ce que, Jaques, s. s. (Jaque), 150 b; — 470 b.

Jamais, 24 e; 'jamez', 14 e; (james , 282 f.

Jambe, f = 80 a; — jambes, f = p.

Jaque, r. s. 48 d. Jardins, s. s. — jardin, r. s. 42 a.

Jaunes, adj. s. s. m. – jaune, r. s. - jaunes, f. p. 270 d.

Je, s s 10 a; ge, 404 d; je qui,

16 f . Johann "a f . o torre Joseph a . a et f 118 a to er in a compared man COMPANY OF STATE OF S the many of a bank feet Ben b. . a. ! po er mie b. ale . tion of a great new transfer at and the Button birth of no a grad to entire many et al.

Jelians i i Jeta. . a .- Je

Jacque I . Congre

James on the same

- trater and the second second Level & Lat 1 . C.

Jarrey & Commission of the Com

Contract to the contract of th

. -- .1

attendade. 1.21 em to the 19 de em esse mille e the first of the second of the second of m et e r a e par 5編 f He is And to see a many . Mile

I will be a second

I don't still a sentence Ma Jane 1 1 1 124 h promise The first of 1 to restrict The second and the second second second The section of the section

Jagenter and a agreement balls the state of the s the first of the second

The second of the second of the second gar attentiete un reger un 4 · · · · · FOR ANGES, F

The second secon Jane 1 and 1 mr. 1 / 1 ... 1

* * *** • ** · * at a transfer of the same of the same . : 200 0 1 1 1 1 m And the second second second second and the second second second second - go ! -- Parmer Island

with a series of the series of ----

3-0- - - 3 -000 A W

L

520 f; là sus, 320 c. La, art. Voy. Li. La, pronom. Voy. 11. Labourer, 124 c, 480 a; — labourent, 326 e. Laidement, 356 a. Laine, f. s. 514 f. Laingue, f. s. 386 c; lengue, 508 b. Lais, adj. s. s. laique, lays (lay), 36 f; — lai, r. s. — lais, r. p.470 b; — laie, f. s. 454 d. Lais, adj. s. s. laid; — lait, r. s. lais, r. p (lait), 512 d; — laide, f. s. 14 e; — laides, f. p. (lèdes), 168 c. Lais, s. s. lait; — lait, r. s. 262 a, (let), 168 e. Laissier, 52 b; lessier, 76 e; — il laisse (lesse), 280 a; il lait, 520 c; — lessons, 156 e; — lessiez, 430 c; vous lessiés, 210 g; — laissent, 526 d; (lessent), 474 a; — je lessoie, 82 e; — lessoit, 200 d; laissoit, 522 a; — lassoient. 328 c; lessoient, 144 f; — je lessai, 446 c; (lessé-je), 216 d; — lessa, 344 d; laissa, 520 c; — lessièrent (lessèrent), 116 f; lessièrent à venir, 112 c; — lairai (lairray), 204 c; — laira, 534 a; — lairés, 406 e; — je lairoie (lėroie,, 200 a; — lairoit, 6 f; (lèroit, 422 f; - lairiens (lérions), 160 b; — lairoient (leroient), 90 e; — lessiés, imper 162 d; — je laisse, subj. (lesse), 430 d; — il lait, 408 b; — nous nous lessons, subj. 210 e; — je lessasse, 150 d; — lessast, 442 e; — avez lessié, 22 g; avoient lessiez, r. p. m. 218 c; avoient lessies r. f. p. (lessiées), Leur. Voy. Il et Lour. 146 f; — eussent lessié, 200 c. Lance, f. s. — lances, f. p. 102 g. Lancier; — lança, 174 a; se lança (lansa), 160 b; — lancierent (lancerent , 136e; - avoient lanciés, r. p. m. (lanciées), 180 d.

Là, ede. 6 a, 48 c, 146 c; lau, Langes, s. s. m. chemise; — langes, r. p. 82 d. Languaiges, s. s. (language), 462 f; language, r. s. (language), 375 g. Laquel. Foy. Liquex. Largement, 282 f. Larges, adj. s. s. m. 226 f; (large), 60 f; — large, r. s. — large, f. s. 150 a; — larges, f. p. 478 f. Larron. Voy. Lierres. Lasser; — estoient lassei (lassez), 156 d. Latimiers, s. s. truchement; - latimier, r. s. 376 f. Laver, 18 f; — il lave, 464 a; je lavoie, 18 e; — laverni-je, 18 c; — est lavéc, 410 b; soit lavée, 410 a. Lays. Foy. Lais et Lois. Léans, là dedans, 394 b; léens, 34 f. Legaz, s. s. 92 d; legas, 364 c; (legat), 118 f; — legat, r. s. 118 f. Legièrement, facilement, 122 a, **492 d**. Legiers, adj. s. s. leger, facile, 232 d; — legier, r. s. — legière, f. s. 128 a, 522 e; — de legier, 180 b. Lengue. Voy. Laingue. Lequel. Voy. Liquex. Lerme, f. s. - lermes, f. p. 164 b, 24 + b. Lès, prép. 35 c. Lesse, f. s. chanson, 448 f. Lettre, f. s. 46 a; lestre, 538 e; letre, 516 e; — lettres, f. p. 46 a; letres, 508 a; lestres, 538 c. Leus. Foy. Lieus. Lever, 276 c; — se levoit, 402 d; — se levoient, 40 e; — levai, 254 c; je me levai, 170 f; levay, 396 f; — leva, 36 a; — levates, 398 a; — levèrent, 242 a; — je

_

lander of the second second

I am a second of the second

la de la companya de

A STATE OF THE STA

238 f

louoient, 220 a; looient, 438 d; — je louai, 156 a; — loa, 6 a; — loames, 140 a; — louèrent, 150 d; loèrent, 416 f; — loe-Longaingne, f. s. voiris, 284 b, roie-je, 286 c; — ont loci (loc), 288 d; — j'avoie loei (loé), 440 Longuement, 96 a. fu locz, 528 b; — furent loci (locz), 148 f.

Logète, f. s. 274 g.

Logier, 58 b; (loger), 108 b; — Lor. Foy. Lour. se loga, 172 b; se logea, 126 f; Lorans, inv. 504 f. gerent), 126 f; — logeriens (lo- Louer. Voy. Loer. gerious), 388 f; — ai-je logié, 378 c; — estoit logiez (logié), 134 a; — estiens logié, 378 c; — estoient logié (logiez), 188 c. Loialment, 12 f, (loialement), **466** b.

Loiaus, adj. s. s. 494 a; (loial), 290 c; — loial, r. s.

Loiautés, s. s. f. — loiautei, r. s. (loinuté), 78 b; léaultei (léaul $t\acute{e}_{j}$, 44 f; — loiautés, f. p. loialtés, 418 f.

Loier. For. Lier.

Loiers, s. s. — loier, r. s. 470 d. Luxure, f. s. 464 c. Loing, 324 c.

imparf. (loions), 418 d; — Lois, s. s. f. (loi), 510 f; — loys, (loy), 246 g; — loi, r.s. 28 e; loy, 166 d (lay), 36 f; — lois, f. p. 510 f; loys, 524 g.

386 Ь.

d; — avoit loei (loé), 154 d; — Lons, adj. s. s. — lonc, r. s. 76 f; — longue, f. s. 50 c; — lons, r. p.m. 176 b; — de lonc, 192 f. Loorein, s. p. (Looreins), 460 f.

se loja, 58 f; — nous nous lo- Lors, adv. 8 b; lor, 222 a, 438 d. james, 344 f; — se logièrent (lo- Los, m. inv. louange, gloire, 164 f.

> Lour, poss. inv. 514 g; (leur), 26 c; leur (ord.), 468 b; (leurs), 64 a; lor, 514 a; — dou lour, n. (leur), 22 a.

> Luiterres, s. s., lutteur, 534 c; luterres, 536 e; — luiteour, r. s. — luiteour, s. p. 534 d.

> Lumière, f. s. 532 e; — lumières, f. p. 532 g.

Lundis, s. s. — lundi, r. s. 76 b.

Lune, f. s. 78 f.

Luns, s. s. limon; — lun, r. s. 374 f.

Lyons. Voy. Lions.

M

Ma. For. Mes.

Mace, f. s. 366 f; — maces, f. p. 116 a. — Foy. Masse.

Madame, f. s. 2 b.

Mahis, s. s. (Mahi), 114 c. Mahommerie, f. s. mosquee, 118 f. Mahommez, s. s. (Mahommet, 242) f; — Mahommet, r. s. 166 d; Mahomet, 238 c.

Main (Au., au matin, 272 d. Poy. Endemain.

Mainbournie, f. s. tutelle, 348 d. Mains, s. s. f. (main, 508 b; main, r.s. 16 f, 408 f; — mains, f p. 446 c. 454 c; — à main senestre, 146 c; à main destre, 152 e.

r. s. (mainsné), 530 b; moinsnei (moinsné), 530 c.

Maintenant, 38 g; maintenant que, 84 e.

Maintenir, 442 c; — se maintiennent, 496 d; — se maintint, 448 b; - maintien, *imper.* 492 c; — s'estoit maintenus (maintenu), 10 c.

Mainz, adj. s. s. — maint, r. s. 500 c; — maint, s. p. 14 a; mainz, r. p. (maintz), 290 b; maintes, f. p. 464 f.

Maires, s. s. — maieur, r. s. maieur, s. p. (maires), 466 f; (mère), 472 e; — maieurs, r. p. 366 d.

Mainsnés, s. s. puine; — mainsnei, Mais, 4 d; (mès), 18 c; — au con-

trains mes 32 h 422 h - Mander 372 d - a mande Ma man la e la la men el de Manager Johnson and Mich que indirecte india apar recently in A - or man men with the comment par Let a the more for the district / 1 Income

MALE IN THE 71. 4 to 1 1 1 tres n 22.4 man I term agreement Design . . Mark my 1 / and 1 man trees and the manufactures 4. se en ein the trees Maria cons

Mainter A f a mexico 2 a.a. Mainters r - r sas f

Maires a mission moral + gig + mailer - f 55. a 61 ft f . 11.4 1127 The store of parties

M. . M. ..

Manager to a manager to the

Manten o e man e let t • • 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 12 4 4 799 . .

Maria

Maraclas - 1 - martas -

M.

Marie eres year • , •

Ma arrest to Ma a cons Mariet / a m - marine re r

Maria ...

M. M. . . .

Maria Pro Maria

Marine Control Report (4)

MATERIAL CONTRACTOR

Maintenan . . MAS ! ! M !! . , . .

- manifes arms 136 f mend of the discountry therete et a The man from Alle manifered the e -Procedulate a manda and de 274 : . . avec " 14 b Arrest State Set Sec. AT THE PARTY MANAGEMENT THE BANKS COMME • • •

Mangier 519 h. manger 208 . mar - - 234 d - mangers manger 110 e . man went las . . . 1." " mangres 230 b." margin to the consume, bed Plant great god to a manufacture area marganes 1 Mar - mar over the it many work, 2000 marigamen 41 / marie il manuferred manuferred and the state of t mangiors and IVE 6. 10.0 4 and 2 3 4 ... Changes --ar .12 1 of manget, 600 10-1 marga 140 f - 🗪 TO PERSONAL PROPERTY STATE OF . 1 * max as: * * 20 d CLATERY . . Charles . THE PARTY OF THE PARTY OF :1 .

Mariery / a 16 b comme The manufact of p 1004

Mr. in the local of the beautiful Se a fee Maries

Martiner of a market of a 26 manifet a p - medice

Maria Comment , we to a. \$ 1 marshs 1 4

> mar hrom 100 4. -:.: meritars ! / 641 meritars 1:4 4

f s frontière, 32 d. r; — il marche, 140 b. s, s. s. -- marchié, r. s. **bé**), 290 f. s. s. — mardi, r. s. 76 b. ins, s. s. (marechal), 122 d; urechal, r. s. 252 b. 18, s. s. — mariaige, r. s. **age)**, 56 a 62 c; — maria, 398 f; nt, *subj.* 470 f; — mariast. ; — estoit mariez marié), rs, s. s. marinier', 424 c; trinier, s. p. (marinniers), ; mariniers, 208 a; iters, r. p. 202 c. s. marc; - marc, r. s. r. p. 298 d. . inv. nom de mois, 96 c. s. s — martirs, r. p. 4 c. er (martyrer , 358 c.) s. (mat., 424 c; — mat, **– mas,** r p. 86 d. r (mascher), 200 f. f. s. - masses, f. p. 94 b.Macc. . For Maisons. , m. inv. matelas, 268 a , f. s. 52 b; (matère), , f. s. 334 e , f. p. 486 a. s. s. — matin, r. s. 86 a. ·; — maudient, 168 d; is (maudit, soles tu, 306 e. erres, s. s. malfaiterres (malr), 476 f; — maufaitour, et s. p. — maufaitours, r. p lfeteurs, 476 c. idj s s m (mal), 402 d; al, r s. 168 a, 216 d; — , r. p. 520 c; maulz., 496 male, f. s. 68 f. 386 f; . 434 c. s. — mal, r s. 82 c. ns. s s haine; — mautar. s 524 h; maltalent, i, adj m inc 28 c; mau-394 c. malvais. 530 c. h. mise. / 1 mauvese, 68 e:

— mauvaises, f. p. (mauvėses), 444 d. Mauvestiés, s. s. f. méchanceté; mauvestié, r. s. 502 a; — mauvestiés, *r. p.* 80 d. Me. Vor. Je. Mecredis, s. s. — mecredi, r. s, 438 a; mercredi, 76 c. Messaire. For. Messaire. Mègres, adj. s. s. m. (mègre), 394 c; — mègre, r. s. 254 c. Meillour. Voy. Micudres. Meismement, 4 c, 100 a. Meismes, inv. 40 f; meesmes, 518 c. Mellée, f. s. — mellées, f. p. 16 a. Meller; — mellèrent, 330 d; mellei, s. p. (mellez), 70 c; estoient mellei (mellez), 152 c. Melodie, f. s. — melodies, f. p. 350 b. Membres, s. s. — membres, r. p. 30 b. Memoire, f. s. 350 d. Menace, f. s. 26 f; — menaces, f. p. 26 c. Menacier; — menaces-tu, 26 e; il menace, 536 d; — menacent, 210 a; — menacièrent (menacèrent), **224 d**. Mendres, s. s. moindre; — meneur, r. s. (ord.), 470 h; - menours,r. p. (meneurs), 480 e. Mener, 430 e; - vous menez, 404 c; — je menoie, 102 a; — se menoit, 454 c; — menoient, 104 e; — menai, 310 e; **— mena**, 22 d; — menames, 424 e; menèrent, 96 d; — il menroit, 102 a; — menroient, 210 b; — meinne, impér. 322 d; — je menasse, subj. 360 d; — menast, 100 h; — menassent, 210 h; avez menei (mené), 404 b; ont menées, r. f. p. 474 a; avoient menées (menée), 520 b; — eust menez, r. p. 98 c; estes menei (mené), 296 d; fust menée, 36 e - For Enmener. Menestriers, s. s. menestrier), 448 f; — menestrier, s. p. (menestriers), 188 f; — menestriers, r r 480 a

Maria Maria Maria Maria

Maria a a real services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services are services and the services are services

At .

M / M ·

4

9

· M

M. The state of th

M ·

58 ·

**

· · · · ·

**
- '

Microsopy affigure and management

Mesonare and April - materials

Ма него дания з ната мая

Market and the second of the s

Million on according

Marine property to the second time of the second ti

Maria de la materia de la maria

Maria de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania del compani

Maria specific dd a gweller o a specific dd

Miller Servere Ca 🐙

March of a great or complete or control or c

Maria de deservación de Maria de la Companión de la Companión de Compa

M services 2.2 m s

Marie Managar

Militaria de la compressión d

Man and the state

The state of the s

stratefer - - menmelle .

(message), 342 b; — messaige, s. p. (message), 236 c; (messages), 294 d; — messaiges, r. p. (messages), 88 d.

Messe, f. s. 38 a;—messes, f. p. 38 f.Messires, s. s. (mesire), 52 g; (monseigneur), 54 f; — monsignour, r.s. (monseigneur), 54 a; **monseig**nor, 536 f.

Mestiers, s. s. m. métier, service, besoin, 534 e; — mestier, r. s. 480 a; — mestier, neutre, 120 a, 176 f, 294 c, 436 d; qui m'ot grant mestier, 160 f; nous orent mestier, 136 f.

Mesure, f. s. 14 c.

Mesurer; — il ot mesurées, r. p.

f. 388 f. Mettre, 26 c; metre, 534 f; (mestre, 482 a; — il met, 42 d; — vous metez, 450 d; vous metés, **212** b; — mettent, 224 f; — je metoie, 14 c; — il metoit, 158 a; (metoist), 522 a; — se metolent, 258 f; — je mis, 340 c; — il mist, 340 a; — nous meismes, 172 e; nous nous meismes, 154 e; — se mistrent, 70 c; je metterai (mettrai), 10 c; metterons (metrons), 388 h; meteroit, 530 c; (metroit), 40 c; — metons, impér. 156 a; je mėte, subj., 526 c; — tu mettes, 490 e; — il mette, 282 e; mète, 536 c; — nous metiens, subj. (mections), 426 c; nous nous metons, subj. 136 a; que vous metiez, 432 b; metez, 420 b; — mettent, 470 f; — je me meisse, 262 d; — il meist, 174 a; — meissent, 316 c; j'ai mis, 506 a; — avons mis, 326 f; — je fu mis, 228 a; furent mis, 432 c; — furent mises, 284 c; — s'estoient mis, 154 f; - s'estoient mises, 482 a. Meubles. For Mucbles.

Mezelerie For Meselerie.

Mi, poss For Mes.

Mi, adj f inv mi quaresme, 198 h. - Ioi. Enmi, Parmi.

Midi, 178 b. Mie, neg. 4 d.

Miels? s. s. — miel, r. s. 520 b. Mielz, adv. 536 d; miex, 12 f; 420 e; — qui miex miex, 100 f.

Miens, s. s. (mien), 34 c; mien, r. s. 236 c; — mien, s. p. (miens), 392 d; — miens, r. p. 336 b; — moie, f. s. 10 c, 290 a, 504 c; moye, 456 a; (moy), 388 f, 454 f; — mien, л. 274 а.

Mieudres, s. s. (meilleur), 16 e; — meillour, r. s. (meilleur), 324 b; — meillours, r. p. (meilleurs), **392 a**.

Mieux. Voy. Mielz.

Mil, 16 a, 76 a; mille, 60 a, **2**56 c.

Milieu, r. s. 66 g, 174 c.

Milliaires, s. s. (milliaire), millésime, 76 a.

Milliers, s. s. — milliers, r. p. **29**6 d.

Mineur. Voy. Mendres.

Minuit. For. Mi.

Miracles, s. s. m. — miracle, r. s. 38 e; — miracles, r. p. 500 d; — miracles, f. p. 444 b.

Misère, f. s. 532 a.

Moi. Vor. Je.

Moie. Foy. Miens.

Moiennetés, s. s. f. — moiennetey,

r. s. f. 538 c.

Moillier; — sont moillies, f. p. (moillées), 144 a; — aient estei moillies (moillées, 168 c.

Moinnes, s. s. — moinne, r. s. 454 d; — moinne, s. p. (moinnes), 452 c; — moinnes, r. p. 66 b; moynes, 480 f.

Moins, 58 d; (moin), 336 a.

Moinsnés. Foy. Mainsnés.

Mois, m. inv. 84 c; moys, 290 d. Moitiés, s. s. f. - moitié, r. s. 46 a.

Molt. For. Mout.

Mon, poss. Voy. Mes

Mon, adv. eraiment, 320 f.

Monciaus, s. s. — moncel, r s. —

monciaus, r. p. 314 d

f, — mir, f var. mie nuit, 176 Mondes, s. s. 510 c; — monde, r. s. 48 a.

M mm in the state of the

Managarus ! . Messiers

Montaigne 1 / 95 a m n airi gne 332 d m intaingnes f e 5,9 b

Magnetic to give a

Mineral management of the common of the control of

Meir Juli Dich a um marie and more to a many and Att and the members of the first the market with a training to the day of . The first of the total state of PER SET SEE BOOK SEC. THE **8** F. ME-MAPPE PEL f7. 1 Protection and the graph of the to be the weeks the control a fig. the table Brauf the 18 of an in the the Par Banks. The second section is also - form to the transfer of a contra the real factors of the second ■ ** : ** : * . • 11"1. Es 49 the transfer of the same of th and a local more contract The street of the street of the make the section of the section of B 11 1 1 2 2 ...

More a company of the second o

Market and the second s

M ex add made at the second

Mariera e e — mariera e

Market a more to all a

Marie 1 Jan Marie

Must ret a a spread designer to a \$10 to a second

Mounteer maneron, 3°66 ~ manerons, 360 for mounteent, 373 for mounteent, 375 for mounteen

Mart Armanian Carlo Bank Sile

Martey for the party - the

Miner to a si montante 200 e

Marie Pro Constant Marie Constant Ma

Mar de le

Mark for the market for

Miss per to Mare

M to for Man

The first of the control of the Mark of the control of the control

War , an . 10 a — co

Martale

Marace to a maracket to

Marmore and b

Murs, 1 1 — mur, r 1 374 f; — Musars, s. s. etourdi, 18 b; — mu**murs,** r. p. 148 d. sart, r. s. Murtriers, s. s. — murtriers, r. p. Muyds. Foy. Muis. **432** b.

N

Nacaires, s. s. m. timbales; - li Nen, nég. 14 d, 142 c., 536 b. nacaire, s. p. (les nacaires), 104 Nes, ne les, 100 a. e; — nacaires, r. p. 178 b.

Nagerres, s. s. rameur; - nageour, r. s. — nageour, s. p. — nageours, r. p. (nageurs), 104 d.

Nagier, naviguer (nager), 204 c, 412 f; — nagiens (nagions), 204 b; — najames, 86 b.

Naier. Voy. Noier.

Naistre, 70 d; — estoit nez, 246 Neuf. Voy. Nuef, Nues. b; (né), 210 e; — il fu nez, 76 a; (ne), 46 f; — il avoit estei nez Nez, m. inv. 150 b. (ne), 262 c; — nous aviens estei nei, s. p. (nez), 84 f.

Nanil, acg. 522 d; nanin, 216 a,

270 c.

Nariles, f. p. narines, 198 f; narilles, 212 b.

Nativités, s. s. f. — nativitei, r. s. (nativité), 314 b.

Natte. f. s. 96 b; — nates, f. p.**96** b.

Nature, f. s. 126 a.

Navie, f. s. flotte, 292 e.

Navret, blesser; - navrez, s. s. (navréj. 358 f; - estoit navrez Noces, f. p. 448 a. navré), 158 b; — fu navrez Noe, f. s. anse de fleure, 208 a. (navré). 148 f; — furent navrei, Noel, r. s. 130 d; nouel, 128 d. estei navrez (navré), 222 d; avez estei navrei (pavrez), 522 h. Ne, neg. 4 c. 44 a; — ne... mie, a, 50 a; — ne que, 442 a.

Necessaires, adj. s. s. m. — neces- Noiens. Voy. Niens.

saure, f. s. 474 c.

Necessités, s. s. f. — necessité, r. s. 'ens;. 492 c.

Neis, s. s. f. (nef), 84 d; — nef, . 10 a; neif, 6 b; — neis, s. p. nefz; 100 c; (nés, nez) 84 a. 108 b

Neis, adv. même, 14 a, 20 e; nes, 510 e

Nes, subst. et adv. Poy. Neis.

Nes, edj. s. s. m. — net, r. s. tout à net, 182 e; — nette, f. s. 496 b; — nettes, f. p. 496 b; nètes, 532 f.

Nettement, 24 f; — nètement, 532 e.

Nettoier; — il nettoie, 94 d.

Neveu. For. Niez.

Nice, f. s. nièce, 446 a.

Nicholes, s. s. (Nichole), 238 e;— Nichole, r. s. 254 e.

Niens, s. s. néant; — nient, r. s. 386 d; noient, 512 c; nyent, 348 f.

Niez, s. s. 386 a; (neveu), 74 e; — neveu, r. s. — neveu, s. p. (neveus), 184 f; — neveus, r. p. 474 g.

Noblement, 22 e.

Nobles, adj. s. s. m. — noble, f. s. **526** h.

s. p. (navrez), 198 d; — avoit Noés, s. s. (Noé), 306 g; — Noé, r. s. 306 g.

Noer, mager, 436 d; — noans, s. s. (noant), 212 b.

4 d. 26 b; — ne ne, ni ne, 16 Noiaus, s. s. bouton; — noiel, r. s. — noiaus, r. p. 268 a.

Noier, 414 b; naier, 420 e; — il naye, 84 d; — nous noyons, 414 c; — noient, 144 a ; — se noioient, 156 d; — se noièrent, 356 a; — je vous eusse noies, r. p. 26 e; — avoir naié, 424 f, avoir noics, r. p. 26 e; - noics, r. p. 244 a; — fu noyez, s. s. (noye), 102 b; fu naics (naic),

The transfer in graph 122 of the first $\frac{1}{2}$ for $\frac{1}{2}$ \frac Note and the first to a - Note for Man 140 6

Northberg the annual following to the North Annual State of the North ter mettiter .s.

Notation is a matter of the North of a management of - to the factor of the same

Notice to the second of the se e statement of the end of the the first of the second second the second of the second of the second of r ilitera e de de la constanta e

Note that we will be a second to

Note that the second of the second and the second of the second o

Notice of the second section in the second the engineers of the second second and the same of th

and the same of th where the rest of the region of the majors will a . " same + p + 1

N at pres at 4 a 1 a4 a

1 . 1

---A CONTRACTOR OF A CONTRACTOR O with the second terms of the contract of the c

The second of a supposition

the rest to be because the Direct contraction and the file. 1.1

No. 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) 1 (1) The state of a dis-

. . . of a graning and d Note that the second of the second of the second of the second of 1-1 / / Val man 1980 114 4 mm. M a seem to be a week

and the second of the second

to the property of the state of

4 ****** \$84 * * * * was the first of the section of -----13 1

— fu occis, 242 c; — furent occis, 358 b.

Occisions, s. s. f. — occision, r. s. 210 c.

Octaves, f. p. 202 a.

Octovres, s. s. octobre; — octovre. r. s. 506 c.

OEil Foy. Yex.

OFA, s. s. (oef), 196 a; — oef, s. p (nefs) 248 c.

Offeres, s. s. m. — α vre, r. s. Oncles, s. s. (oncle), 50 a; — onm. 438 c; euvre, 510 h; evre, 514 d; uevre, 520 a; mettre à cevre, 12 a; — œuvres, r. p. m. 12 d; euvres, 510 g; huevres, 524 d; — œuvres,• f., p. 490 a, 500 f; euvres, f. p. 510 c; huevres, f p. 534 f.

Offices, s. s. m. — office, r. s. 466 f; — offices, r. p. 468 a.

Officiaus, s. s. officier, — official, r. s. 468 g.

Offrande, / 5 526 h.

Offre, f. s 110 c.

Offrir, 310 d; — il offre, 456 c; — offrent, 40 b; — il offri, 310 c; — est offers (offert), 472 d. Oil, aff. oui, 22 e; oy, 84 e; oyl, 14 f.

Oir, 30 c; oyr, 224 a; par oir dire, 30 c; — il ot, 36 f; vous ocz., 30 e; — je ouoie (ouaie), 276 b; — il ooit, 38 a; oioit, 144 e; - oyoient, 416 d; — je oy, 12 b; — il oy, 348 f; (oyt), 288 a; of (oft), 42 d; — nous oimes, 520 h; nous oymes, 430 b; — ofrent, 70 d; — il orra, 282 c; — vous orrez. 6 a; (vous orroiz), 514 c; — orront, 506 b; — il orroit, 394 h; — il oie, subj. 24 c: — oyent, 474 a; — je oïsse, 398 b; — il oïst, 348 c; oyst, 448 g; — j'ai oy, 420 b; joi ove, r. / 486 c; j'ai oyes, r p f (oyer), 506 h; — nous aviens ofes, r/p = f/38 f.

Oisiaus, r = 0 oisel, r = 5.516 g; — oisel, s p — oisians, r p

198 d

246 c; — estoient occis, 6 b; Oliphans, s. s. éléphant, — oliphant, r. s. 346 c; — oliphans, r. p. 126 d.

> Oliviers, s. s. — oliviers, r. p. (olivier), 428 b.

> Oliviers, s. s. nom propre (Olivier), 386 e; — Olivier, r. s. 388 c; (Oliviers), 386 c.

Om. For. Hom, On.

On, 14 b; om, 522 c; (en), 4 c; (an), 508 d.

cle, r. s. 304 f.

Onctions, s. s. f. (onction), 514 a. Onde, f. s. — ondes, f. p. 8 g.

Ongles, s. s. — ongles, r. p.242 b.

Onnours. Foy. Honours.

Onques, jamais, & c; — onques mais, 134 f.

Or. Fox. Ors.

Or, conj. 20 c, 144 f. For. Ore.

Orafle, f. s. giraffe, 304 c.

Orandroit. For. Orendroit.

()ratours, s. s. — oratour, r. s. (oratoire), 24 c.

Ordenéement, en ordre, 186 f.

Ordener; — je ordenai, 334 b; - ordena, 118 a; - ordenast, 406 f; — avons ordenées, r. f. p. 478 a; — avoit ordenci (ordenné), 144 c; - les ot ordenez, 318 d; — ordenei, r. s. (ordené), 454 g.

Ordre, f. s.ordre blanche, 82 a.

Ordure, f. s. 272 b.

Ore For. Heure.

Orc. adv. maintenant, 22 c, 296 f; ores, 532 c. For. Or.

Oreille, f. s. 276 b; — oreilles, f. p. 148 b.

Orendroit, maintenant, 16 b, 288 f; orandroit, 516 c.

Orfevres, s. s. — orfevre, r. s. 462 a

Orge, f. s. 88 b; — orges, f. p. 88 a.

Orgueus? s. s. — orgueil, r. s. 490 f.

Oriens, s. s. — orient, r. s. 428 d. Oroisons, s. s. f. — oroison, r. s. 498 r: — oroisons, f p 352 a

t freeters at the annual contest of \$220 th Recips to a second of the contest of The second of the second of the second . . .

seater that was because the 100 m 1 226 f

the silver and the second seco 4.2

Chapter and the second second second a new test as a second Contract to the contract of th the state of the second and the second s we seems and the

concern and the first of the contract of the contract of Conjugate of Honoran

Clares . A a control of control control of the stream of the stream.

and the second of the second o week to give the same and same and the second second second

went makes interestingly

Charles of the Control of the Contro • •

.41

Ou rain for ta

three and is a source of the first of the contract of the cont

out in a fight treat of the decision of the second of the en la financia de la compania de la financia de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della del la compania della compania de . • • ه کلار الصنفون مدده ----.1 ..

The second of the second second

and the second second connected to the second of the The second of the second -118-579 P P -40-500 . . .

> and the contract of the contra ----*** **** *** *** *** ***

> > and the constant of the

and the second second second

and the first of the second of

the state of the state of the state of -- - - 3 M S -The second of the second of the second ----

the state of the s

the second of Parameters and

tare of the tare of the we have no Profession (Section 2)

Farmer and a garage of the con-

The second of the second of the second Past were to the property 1988 1 Tables in the process of a final state of the process of the proce 144 - H 130 ---and the second second second

paies, f. p. (paices), 256 e; su paiez (paié), 268 s; — seroit Parche. Voy. Perche. paiés, 454 c.

Pains, s. s. — pain, r. s. 34 f. Paire, r. p. n. cent paire, 92 d; troi (troiz) paire, 382 c.

Pais For. Pays.

Pais, f. inv. (pcz) 70 f; (paix), 32 e; paiz, 44 e; à la paiz (pez) donner, 394 c.

Paisans, s. s. — paisans, r. p. Parens, s. s. — parent, r. s. 286 286 g.

Paisiblement, 326 f; pesiblement, **326 c**.

Paistre (pestre), 168 b.

Palais, m. inv. 42 c.

Palazins, s. s. — palazin, r. s. 2 a.

Palefrois, s. s. 444 c; — palefroi, r. s. 444 b; palefroy, 218 d; paletrois, r. p. 438 f.

Pandre. For. Pendre.

Pane, f. s. fourrure, 92 b; — pen- Parfais, adj. s. s. — parfais, r. p. nes, f. p. 448 c.

f. p. 66 f.

Paniaus, s. s. pan de vêtement; panel, r. s. — paniaus, r. p.

Pannetiers, s. s. (pannetier), 434 d. Panonciaus. Voi . Pennonciaus.

Pans, s. s. (pan), 376 a; — pan, r. s. 24 a; — pans, r. p. 342 a.

Paons, s. s. — paon, r. s. 42 a. Paours, s. s. f. peur; — paour, r. 4. 306 e; poour, 8 c, 168 d, 214 a.

Paouvres. For. Povres.

Par. 2 a. 6 c. 226 f; — parquoy. 464 c., 504 f; — par l'espace. 4 e; par terre, 116 a, 306 f; par le signour Gauchier, 116 a; par la daufine, 446 a; — l'un par 'après', l'autre, 76 c; — de par li, 22 a; — par a coste, 202 f; par decoste, 468 c; par debors, 248 e, par deriere, 158 f; par desous, 168 e; par desus, 88 b, 156 b; par devant, 56 d. 158 f; par devers, 56 d.

Paradis, m inv 14 f. 122 f. Pare 101 Pars

- paie, f s. paiée, 90 d; - Parchanter, chanter entièrement : il parchanta, 200 a.

Pardonner, 30 f; — pardonnast. subj. 340 d; — il ait pardonnei (pardonné), 18 c.

Pardons, s. s. — pardon, r. s. 346 a.

Pardue. For. Perdre.

Pardurable, adj. f. s., qui dure tou*jours* , 532 b.

a; — parens, r. p. 50 a.

Parentés, s. s. f. (parenté), 476 f. Parer; — parez, s. s. (paré), 64 d; — parei, r. s. (paré), 320 d; — parei, s. p. (parez), 320 d; — parés, r. p. 320 d.

Parer, paraître, 404 b; — il pert. 526 b; — il paroit, *imperf.* 88 b; - il parut, 12 e; -- il perra, 168 c.

(parfait), 534 g.

Paneterie, f. s. — paneteries, Parsons, adj. s. s. profond, estrême; — parfont, r. s. — parfonde, f. s. 396 b.

Parisis, m. inv. 16 c.

Parjurer, 470 b; — se parjure,

Parjures, adj. s. s. m. (parjure), 476 a; -- parjure, s. p. (parjures), 252 e.

Parleirs, s. s. - parleir, r. s. 538 d. Parlemens, s. s. — parlement, r. s. 50 d., 406 b; — parlemens. r. p. 482 d.

Parler, 16 d; — il parle, 4 a; vous parlés, 378 d; - parlent, 38 c; — je parloie, 382 d; il parloit, 462 d; — nous parliens (parlions), 434 c; — parloient, 40 f; — parla, 284 e; — je parlerai, 54 a; — il parlera, 4 f; — nous parlerons, 10 f; — parle, imper. 492 e; pariés, 258 b; — 11 pariasi, subj. (parla), 258 b; — j'ai parlei (parlé), 278 c; — avoit parlei (parlé), 398 a.

Parmi, 36 f. 106 d. 128 c. 148 b: - movennant, 60 b.

Parer per ure 1. + Parer Par a real - part of a fire 1 - ; e e f r eadl Parenter 1 1 M. H.

Parce to a fight of a firm

Park a r - gar r r 122 a The second section pare to a law pares A. t. - done put a put

Partie y a green 🗝 a partie greet and the same of th person parties of a prairie of the

Partie agreement the second with an (r,t) = (r-1) + (1+r)- See part a see see margania to the experience of the so grants at all grant these Committee of the commit

Factor frame

pro cognis file to

Programme and the second secon

1 t and the state of t

rent 58 h - penerous 630 e --passes 1421 1 sms . , lom . . , the second paper of the second — ri rijameri i 🕽 a 🕳 to prome places " to - tore tyleson yesters frames a lighter Page a Property - passes - 1 100 B Participation of a

Participation of the posturage and the second second Property Car a la foregrandia

Province and the comments of the beautiful to the beautif

Property and the

Plant to the first to the Paradomerus Plate of ten a a grand married 178 Variable 1 and

Paris de la parison 🗸 🗸

Programme and a second of the Parameter A. C. Lamare

Participation of the property time of a the state of the s Para mare la fact place 336 e

Part Part

fire transport to the fire from the fire

fr rece a a prochessor --- pos

The transport of the marketing the first The property of the property o Problem and a 12th for the grant date of The second second

the term was a my process of a t . F and in

and the second s

and the second of the parameter of the second of the secon

pelerin, r. s. — pelerin, s. p. 372 e; (pelerins), 408 d; — pelerins), r. p. 84 b.

Pelice, f. s. — pelices, f. p. 168 b. Pellicans, s. s. — pellican, r. s. 516 g.

Penance, f. s. pénitence; — penances, f. p. 534 g.

Pendans, s. s. — pendant, r. s. 388 a.

Pendre, pandre, 516 c; — il pendoit, 358 a; — nous pendiens (pendion), 126 a; — pandoient, 516 c; pendoient, 312 b; — pendirent, 356 f; — avoient pendues, r. f. p. 346 b; — fust pendus (pendu), 476 f.

Pener; — se penèrent, 54 c.

Penitance, f. s. — penitances, f. p. 528 g.

Penne. For. Pane.

Pennonciaus, s. s. pennon; — pennoncel, r. s. 104 e; panoncel, 344 e.

Penre (prente), 8 c, 20 e; (prendre), 372 b; — je pren (prens), 242 b; — il prent, 110 e; prenez, 40 b; - prennent, 440 c; — il prenoit, 270 d; — prenoient, 186 f; — je pris, 24 a; je prins, 210 f; — il print, 330 g; se prist, 232 f; — preimes, 428 a; preismes, 272 f; — pristrent, 128 f, 214 c; se pristrent, 284 a; prindrent, 56 d; se prirent, 276 f; — je penrai (prenrai), 398 d; (prenré), 110 a; penrez (prenrez), 56 a; — penront (prenront), 468 c; — je penroie (prenraie), 254 b; penroit (prenroit), 396 c; — penriés (prenriés), 32 b; — penroient (prenroient), 14e; — pren te garde, imper. 496 d; — vous prenés garde, 280 a; — se preingne, subj. 516 d; il te preingne pitié, 186 b; - nous preigniés preignés), 252 f; preingnent, 440 b; — je preisse, 148 et je me preisse garde, 292 f; — il s'en preist garde, 388 d_i — avoit prise, $r = f \cdot \beta 78 d_i$ —

avoir prise, r. f. 108 e; — prenant, pernant, voy. Quaresmes;
— pris, r. s. 182 e; — prins, r.
p. 206 d; — estoit prise, 232 c;
— estoient pris, 206 d; — fu
prise, 8 b; — fumes prins, 206
f; — furent pris, 70 c; — il s'estoit pris, 268 e; — j'avoie estei
pris, 278 f; — se fust pris,
160 e; — se fussent pris garde,
156 a.

Pensée, f. s. 498 a.

Penser; je pens (pense), 408 e; —
je pensoie, 286 a; — pensai,
400 e; — pensa, 440 a; — se
pensèrent, 144 f; — pense, impér.
490 f; — vous pensez, subj. 278
d; — il pensast, 320 e.

Pentecouste, f. s. 98 b; penthe-

couste, 22 c.

Perche, f. s. - perches, f. p. 168

a; parches, 228 c.

Percier, 178 g; — il pierce, 516 g. Perdre, 156 f; — se pert, 348 d; - vous perdés, 44 d; perdez, 458 a; — il perdi, 44 d; — perdirent, 208 a; — perderons (perdrons), 488 a; — perderoit (perdroit), 510 b; — se perde, subj. 288 e; — je perdisse, 292 a; se perdist, 38 c; — j'ai pardue, r. f. 404 a; — il l'a perdu, 30 a; — vous avez perdu à estre, 80 c; — j'avoie perdu, 278 f; — tu nous avoies perdus, 426 e; — avoit perdu, 278 a; aviens perdu, 310 g; — avoient perdu, 58 a; avoient perdus, 464 c; — avoir perdu, 220 b; — perdu, s. p. (perdus), 248 b; — perdus, r. p. 120 b; — est perdue, 278 d; — sommes perdu, 134 f; — estiens perdu (perdus), 56 c; — seroit perdus (perdu), 356 c; - seroit perdue, 6 b; - fust perduc, 442 d.

prenons, subj. 176 a; — vous Pères, s. s. 508 e; — père, r. s. preigniés preignés), 252 f; — 16 b; le père, le vieus, 272 g; preingnent, 440 b; — je preisse, — pères, r. p. 508 c.

Perillous, adj. m. im. (perilleus), 382 c; — perillouse, f. s. (perilleuse), 170 c

Per cuseme to get a susement

Proces as a manager to a second garage of a second

your services and are

Personal of the person and the second second second second in the second second

Process of a second person of a Thirt Programme and the second

I was a second of the

Process of the second s

Processing to the second of th

Property of

The second of the

and the state of t

- . • •

. II. ii geate A Profession Company

Process and make power of the total Present that Present to a that Person is a major Popul the second section of the second seco

Property of the second of the second the state of the s in some 236 1 ** / . . .

the second of program \$71 the grant of grant 62 a Property of the property of th

Contract to the first

Large and the second of the second

The man are to the man with the

The state of the state of the

Part e of 1 - junctions ark e a grante generate

I are a 1 to a - possess . . .

Processor Control of the server beat a man a language and a man princes

I a year-man 200

Para la companya de la parece

Pare 3 - 1966 17 . The second of th -Table 1 1 W mt - police

Planiers. For. Pleniers.

Plèges, s. s. m., garant (plège), 422 c, 424 b.

Pleins, s. s. (plein), 50 c; — plein, r. s. 112 d; - plain, s. p. 508b; — pleinne, f. s. 178 f; plainnes, f. p. 532 f; — tout plein de, n. 150 g.

Pleins, uni. For. Plains.

Pleniers, adj. s. s — planière, f. s. 496 c; — plenières, f. p. (plenères), 448 b.

Plentés, s. s. f. abondance, quantite; - plenté, r. s. (ord.), 472 a. Pleurs, s s. — pleurs, r. p. 532 a. Pleuvoir. For. Plovoir.

Ploier; — ploians, s. s. — ploiant, $r \cdot s \cdot -$ ploiant, $s \cdot p \cdot$ (ploians), **224** c.

Plommée, f. s. sonde, 416 a; (plomme), 414 c.

Plommiaus, s. s. pommeau; plommel, r. s. (plommeau), **340** c.

Plorer, 30 f; plourer; — je pleur (pleure), 32 a; — plouroit, 404 d; ploroit, 404 e; — ploroient, 214 d; — je plorai, 276 b; — plorèrent, 290 a; — en plourant, 136 f; en plorant, 372 c; — plorées, 248 b.

Plovoir; — il pluet, 124 d; pleut, 168 b.

Pluie, f. s. 86 d.

Plungier; — plungièrent (plungèrent), 416 d.

Plungierres, s. s. — plungeour, r. s. — plungeours, r. p. (plungeurs), 416 d.

Plus, adv. 10 c., 22 e; — si grans comme elle pot plus estre, 258 c; la femme que vous plus haiés, 404 e; – qui plus plus, qui miex miex, 100 f, 144 f; — le plus de lour chevalerie, 186 f; le plus des scrjans, 114 d; — le plus, s A., 120 c, 360 a. -- plus (trop) de touz deniers, 274 d.

Plusour, s. p. — plusours, r. p. (pluscurs), 6 e.

Poigne For Peinne.

Poindre, peindre, 508 a; — poinz, r. p. (point), 508 a; — pointe, f.s. 512 b; — pointes, f. p. 532 d. — est poinz, s. s. (point), 514 a; — est pointe, 514 h; — sont point, 512 с. — Роу. Peindre.

Poindre, piquer; — poingnoit, 96 d; — poindroit, 122 c; — poinsist, subj. imp. 122 b.

Poine. Vor. Peinne.

Poingnans, s. s. — poingnant, r. s. 180 f.

Poingnays, m. inv., bataille, 70 b; poingnéis, 184 e.

Poingnie, f. s. — poingnies, f. p. (poingnées), 278 a.

Poins, s. s. — poing, r. s. 6 c.

Poins, s. s. (point), 240 a; point, r. s. 188 b; — poins, r. p.28 g; poinz, 536 b; — à point, 406 e; — en ce point que, 88 d; — en un point dou jour, 322 e; le point dou jour, 380 d; — ne lour point ne lour lieu, 218 d; — neg. puisse tenir point de proufit, 412 a; — que jamais n'en fust point, 296 a.

Pointe, f. s., bout, 98 b; — charge, 178 c.

Poissance, f. s. 322 a, 512 b; puissance, 126 f.

Poissanz, s. s. 516 d; (poissant), 322 b; puissans; — poissant, r. s. 5)8 a; puissant, 12 b.

Poissons, s. s. 518 g; (poisson), 401 e ; — poisson , r. s. 402 e ; — poisson, s. p. (poissons), 194 b; — poissons, r. p. 194 b.

Poitrine, f. s. 82 b.

Pome, f. s. 520 c; — pommes, f.p. 304 c.

Ponciaus, s. s. ponceau; — poncel, r. s. 156 e.

Pons, s. s. — pont, r. s. 70 a, 108 b, 416 b; — pons, r. p. 202 b.

de gent, 440 f; — qui n'avoit plus Pooir; — je puis, 32 a; — tu peus, 392 f; — il puet, 538 c; (peut), 30 a; — poons nous, 108 e; vous poez, 80 h; pouez, 186 c; — peuent, 226 a; — je pooie,

M no r t + stage

Montesqueur I. Memores

Montaigne / 4 %% a montain gne 332 d mintaingries f e 5,8 h

Monte the end of the file

Monte and the months of the

mont term 1984, — mon

to 1086 1 — monte at the dis

montes of p 21 a — estat man

ten montes and the file

montes monte the file estate

montes 1864 — fumerom of

Magnetic in the magnetic factor of a second

Moreten more than the many

Marie by to be a same unit and ment for a many and At a . . w mercer is an I managerie franche in the manager and a state of 27. *41 g | * 9 f 25. ** rat . An r BL 4" - 4" 4" 4 BEGINSTERED BELLEVILLE AND ALL AND ALL ms server and 4 1 to 10 to 10 property and the property of the second I be so as as as the carrel a f # ... #5076 the ff ... # ... and the table of the second control of the second estation a ret thante of agfam. in most land make 1 .. " 574 1 man of and an oreginal and other and a decided to the same of t P. T. A. P. AND THE CO. P. L. P. A. the second second second second

More a company of many of the company of the compan

Market and the second s

Married a . — married =

Mon . . - mont . . '13 6

Martin man 1 , ME

Market is a more than for

Marie Free Marie

Marin A. v. Marin

Mariero e e egrado desentado e e estado de est

Maria Arabar may and be made &

Minutes for the proof or the

Minut tie a a momentum 200 t

Marie of the second of the sec

M + 1. + 1+

March to the - more for

M .. pres for Mare

With the Man

The restorm to a Marriage of an incompanies. The second se

Martine and a state prompted in the

Man a second to the control of the c

Wartes : 60: .

Marmore all b

Murs. s s — mur, r s 374 f; — Musars, s. s. etourdi, 18 b; — mumurs, r. p. 148 d. sart, r. s. Murtriers, s. s. — murtriers, r. p. Muyds. Foy. Muis. 432 b.

N

Nacaires, s. s. m. timbales; — li Nen, nég. 14 d, 142 c., 536 b. nacaire, s. p. (les nacaires), 104 Nes, ne les, 100 a. e; — nacaires, r. p. 178 b. Nagerres, s. s. remeur; - nageour,

r. s. — nageour, s. p. — nageours, r. p. (nageurs), 104 d.

Nagier, naviguer (nager), 204 c, 412 f; — nagiens (nagions), 204 b; — najames, 86 b.

Naier. Voy. Noier.

Naistre, 70 d; - estoit nez, 246 Neuf. Foy. Nuef, Nues. b; (né), 210 e; — il fu nez, 76 a; (né), 46 f; — il avoit estei nez Nez, m. iav. 150 b. (né), 262 c; — nous aviens estei nei, s. p. (nez), 84 f.

Nanil, neg. 522 d; nanin, 216 a,

270 c.

Nariles, f. p. narines, 198 f; narilles, 212 b.

Nativités, s. s. f. — nativitei, r. s. (nativité), 314 b.

Natte. f. s. 96 b; — nates, f. p.96 b.

Nature, f. s. 126 a.

Navie, f. s. flotte, 292 c.

Navrer, blesser; — navrez, s. s. (navré., 358 f; — estoit navrez Noces, f. p. 448 a. (navré), 158 b; — fu navrez navré., 148 f; — furent navrei, Noel, r. s. 130 d; nouel, 128 d. *s p* (navrez), 198 d; — **sv**oit estei navrez (navré), 222 d; avez estei navrei (navrez), 522 h. Ne. neg. 4 c, 44 a; — ne... mie, 4 d. 26 b; — ne ne, ni ne, 16 a, 50 a; — ne que, 442 a.

Necessaires, adj. s. s. m. — neces- Noiens, Voy. Niens.

saure, f. s. 474 c.

Necessités, s. s. f. — necessité, r. s. 'ens . 492 c

Neis, s s f (nef). 84 d; — nef, . 10 a; neif, 6 b; — neis, s p nefz, 100 c; nés, nez) 84 a. 108 b

Neis, adv. même. 14 a. 20 e; nes, 510 e

Nes, subst. et adv. Foy. Neis.

Nes, adj. s. s. m. — net, r. s. tout à net, 182 e; — nette, f. s. 495 b; — nettes, f. p. 496 b; nètes, 532 f.

Nettement, 24 f; — nètement, 532 e.

Nettoier; — il nettoie, 94 d.

Neveu. For. Niez.

Nice, f. s. nièce, 446 a.

Nicholes, s. s. (Nichole), 238 e; — Nichole, r. s. 254 e.

Nicus, s. s. néant; — nient, r. s. 386 d; noient, 512 c; nyent, 348 f.

Niez, s. s. 386 a; (neveu), 74 e; - neveu, r. s. - neveu, s. p. (neveus), 184 f; — neveus, r. p. 474 g.

Noblement, 22 e.

Nobles, adj. s. s. m. - noble, f. s. 526 h.

Noe, f. s. anse de fleure, 208 a.

Noés, s. s. (Noé), 306 g; — Noé,

r. s. 306 g. Noer, nager, 436 d; — noans, s. s.

(noant), 212 b. Noiaus, s. s. bouton; — noiel,

r. s. — noiaus, r. p. 268 a.

Noier, 414 b; naier, 420 e; — il naye, 84 d; — nous noyons, 414 e; — noient, 144 a ; — se noioient, 156 d; — se noièrent, 356 a; — je vous cusee noies, r. p. 26 e; — avoir naié, 424 f, avoir noiés, r. p. 26 e; - noiés, r. p. 244 a; — fu noyez, s. s. (noye, 102 b; fu naics (naic),

tion to the form to be a post of the first and a second refreshment to the property of Note as a first that we have for Mar the first of the f

Notice to a state of the second state of the second tee nemiter is a

Some or a secretary and a secretary and a secretary of a - to deferr the girt

Notice to the second section of the section in the first section of the first of the fir The state of the s * 72.77 F* F 1 9 F 1 4 F 1 4 F 1 mes to a first to be at his to me mer et l'annue et l'annue : Note ement et a montendement minutes to the second contract to the second more than the second to their extra to a district to the same of the same o 4 . 2 . 1

Not the second of the American

and the second of the second o

National and the second of the second en a strend to the growing state of

will first the second of the s : " Ex -- + + + 1

* • *

en findenteren an der eine ernen er eine eine eine eine bestehnte beite der

> - - - - - - - 131 c and the factories of the North Arms Accepted the Contract of t North and to the second of the a a f 2000-0 f &

> 14445 7 4 الهائد في العالم ال

Notes to the second of the second of the second of 319 4 man, 25

1 44 1 mg 1000 11

11

that we to so our of the second

a resident blig to the f 28" - 11" mente \$30 0 -

— fu occis, 242 c; — furent occis, 358 b.

Occisions, s. s. f. — occision, r. Oliviers, s. s. — oliviers, r. p. (olis. 210 c.

Octaves , f. p. 202 a.

Octovres, s. s. octobre; — octovre. r. s. 506 c.

OEil. Foy. Yex.

OEs, s. s. (oef), 196 a; — oef, s. p (oefs) 248 c.

OEvres, s. s. m. — œvre, r. s. m. 438 c; euvre, 510 h; evre, 514 d; uevre, 520 a; mettre à cevre, 12 a; — ceuvres, r. p. m. 12 d; euvres, 510 g; huevres, 524 d; — œuvres, f. p. 490 **a**, 500 f; euvres, f. p. 510 c; huerres, f. p. 534 f.

Offices, s. s. m. — office, r. s. 466 f; — offices, r. p. 468 a.

Officiaus, s. s. officier, — official, r. 4. 468 g.

Offrande, f. s. 526 h.

Offre, f. s. 110 c.

Offrir, 310 d; — il offre, 456 c; — offrent, 40 b; — il offri, 310 c; — est offers (offert), 472 d. Oil, aff. oui, 22 e; oy, 84 e; oyl, 14 f.

Oir, 30 c; oyr, 224 a; par oir dire, 30 c; — il ot, 36 f; vous oez, 30 e; — je ouoie (ouaie), 276 b; — il ooit, 38 a; oloit, 144 e; — oyolent, 416 d; — je oy, 12 b; — il oy, 348 f; (oyt), 288 a; of (oft), 42 d; — nous oimes, 520 h; nous oymes. 430 h. — ofrent, 70 d; — il orra, 282 c; — vous orrez. 6 a; (vous orroiz), 514 c; — orront, 506 b; — il orroit, 394 h; — il oie, subj. 24 c: — oyent, 474 a; — je oisse, 398 b; — il oist, 348 c; oyst, 448 g; — j'ai oy, 420 b; joi oye, r. /. 486 c; j'ai oyes, r p f. (oyez), 506 b; — nous aviens ofes, $r, p \neq 38$ f.

Oisiaus, s s. — oisel, r. s. 516 g; — oisel, s p. — oisians, r p198 d

246 c; — estoient occis, 6 b; Oliphans, s. s. éléphant, — oliphant, r. s. 345 c; — oliphans, r. p. 126 d.

vier), 428 b.

Oliviers, s. s. nom propre (Olivier), 386 e; — Olivier, r. s. 388 e; (Oliviers), 386 c.

Om. For. Hom, On.

On, 14 b; om, 522 c; (en), 4 c; (an), 508 d.

Oncles, s. s. (oncle), 50 a; — oncle, r. s. 304 f.

Onctions, s. s. f. (onction), 514 a. Onde, f. s. — ondes, f. p. 8 g.

Ongles, s. s. — ongles, r. p. 242 b.

Onnours. Foy. Honours.

Onques, jamais, 4 c; — onques mais, 134 f.

Or. Pay. Ors.

Or, conj. 20 c, 144 f. For. Ore.

Orafle, f. s. giraffe, 304 c.

Orandroit. For. Orendroit.

Oratours, s. s. — oratour, r. s. (oratoire), 24 c.

Ordenéement, en ordre, 186 f.

Ordener; — je ordenai, 334 b; - ordena, 118 a; - ordenast, 406 f; — avons ordenées, r. f. p. 478 a; — avoit ordenei (ordenné), 144 c; — les ot ordenez, 318 d; — ordenei, r. s. (ordené), 454 g.

Ordre, f. s.ordre blanche, 82 a.

Ordure, f. s. 272 b.

Ore. For. Heure.

Ore. adv. maintenant, 22 c, 296 f; ores, 532 c. Γογ. Οτ.

Oreille, f. s. 276 b; — oreilles, f. p. 148 b.

Orendroit, maintenant, 16 b, 288 f; orandroit, 516 c.

Orfévres, s. s. — orfévre, r. s. 462 •

Orge, f. s. 88 b; — orges, f. p. 88 a.

Orgueus? s. s. — orgueil, r. s. 490 f.

Oriens, s. s. — orient, r. s. 428 d. Oroisons, s. s. f. — oroison, r. s. 498 c; — oroisons, f p 352 a

the charge and the second control of the transfer and the second of the The real of the selection of the selecti 121

a risks of the late of the lat 1.14 m 1/2.24 m 1/2.

the electric amounts of the ending the

and a second of the second a see had a set of Supplied to the second of the compared to the second of the

regress and grant to a sugar training of a engine of the engine of the contract of the contrac 52 4 (MAN) 4.2 * Congression Control Hong Salas

Control of the Contro The second of th and the second of the second

. went with a series of a And the second second second

the second of th •

. . .

Ou said for La

three and a second set of a the angle of a gilla -- one than 412 0

I'll year of I

and the first field from the first than the first t that a protein that the amore in a - ---• 1 ه گلار الهيمشود استاده -----

Charten and to the his or existence were

with a service the tracking the service and the services . . 2 #

Trace NAME of the Company connected to the second of the content of the second of th THE PERSON NAMED IN CONTROL OF 1118.275 / 2 HORSE

and the second s and the first of the state of t

the thirty of a minimum 4.1 4114 - 4 - 44-

The secretary of the secretary of the second

The second of the second

and the second second second

the comment of the co

tare a to tare a con-Far Let late me taz .

Barrate and Carlot and The Control

garant of the state of the state of The next process 100 g Process of the process 200 Fig. 45 per et = 120 to a per et = 120 to a and the second s

paies, f. p. (paices), 256 e; fu paiez (paié), 268 f; — seroit Parche. Voy. Perche. paies, 454 c.

Pains, s. s. — pain, r. s. 34 f. Paire, r. p. n. cent paire, 92 d; troi (troiz) paire, 382 c.

Pais. For. Pays.

Pais, f. inv. (pez) 70 f; (paix), 32 e; paiz, 44 e; à la paiz (pez) donner, 394 c.

Paisiblement, 326 f; pesiblement, **32**6 c.

Paistre (pestre), 168 b.

Palais, m. inv. 42 c.

Palazins, s. s. — palazin, r. s. 2 a. Paletrois, s. s. 444 c; — paletroi, r. s. 444 b; palefroy, 218 d; palefrois, r. p. 438 f.

Pandre. For. Pendre.

Pane, f. s fourrure, 92 b; — pennes, f. p. 448 c.

Paneterie, f. s. — paneteries, f. p. 66 f.

Paniaus, s s pan de vétement; panel, r. s. — paniaus, r. p. 326 a.

Pannetiers, s.s. (pannetier), 434 d. Panonciaus. For. Pennonciaus.

Pans, s. s. (pan), 376 a; — pan, r. s. 24 a; — pans, r. p. 342 a. Paons, s. s. — paon, r. s. 42 a. Paours, s. s. f. peur; — paour, r. 306 e; poour, 8 c, 168 d, 214 a.

Paouvres. For. Povres.

Par. 2 a, 6 c. 226 f; — par quoy. 464 c, 504 f; — par l'espace, 4 e; par terre, 116 a, 306 f; par le signour Gauchier, 116 a; par la daufine, 446 a; — l'un par 'après; l'autre, 76 c; — de par li, 22 a; — par a coste, 202 f; par decoste, 468 c; par dehors, 248 e; par derière, 158 f; par desous, 168 e; par desus, 88 b, 156 b; par devant, 56 d. 158 f; par devers, 56 d.

Paradis, m inv. 14 f. 122 f Pare ton Park

- paie, f. s. (paiée), 90 d; - Parchanter, chanter entièrement : il parchanta, 200 a.

Pardonner, 30 f; — pardonnast. subj. 340 d; — il ait pardonnei (pardonné), 18 c.

Pardons, s. s. — pardon, r. s. **346 a**.

Pardue. For. Perdre.

Pardurable, adj. f. s., qui dure tou*jours* , 532 b.

Paisans, s. s. — paisans, r. p. Parens, s. s. — parent, r. s. 286 a; — parens, r. p. 50 a.

Parentés, s. s. f. (parenté), 476 f. Parer; — parez, s. s. (paré), 64 d; — parei, r. s. (paré), 320 d; — parei, s. p. (parez), 320 d; — parés, r. p. 320 d.

Parer, paraitre, 404 h; — il pert, 526 b; — il paroit, *imparf*. 88 b; - il parut, 12 e; -- il perra, 168 c.

Parfais, adj. s. s. — parfais, r. p. (parfait), 534 g.

Parsons, adj. s. s. profond, extrême; - parfont, r. s. - parfonde, f. s. 396 b.

Parisis, m. inv. 16 c.

Parjurer, 470 b; — se parjure, **380 a**.

Parjures, adj. s. s. m. (parjure), 476 a; -- parjure, s. p. (parjures), 252 e.

Parleirs, s. s. — parleir, r. s. 538 d. Parlemens, s. s. — parlement, r s. 50 d, 406 b; — parlemens, r. p. 482 d.

Parler, 16 d; — il parle, 4 a; vous pariés, 378 d; — parient, 38 c; — je parloie, 382 d; il parloit, 462 d; — nous parliens (parlions), 434 c; — parloient, 40 f; — parla, 284 e; — je parlerai, 54 a; — il parlera, 4 f; — nous parlerons, 10 f; - parle, imper. 492 e; parlés, 258 b; — il parlast, subj. (parla), 258 b; — j'ai parlei (parlé), 278 c; — avoit parlei (parlé), 398 a.

Parmi, 36 f, 106 d, 128 c. 148 b: - movemment, 60 b.

Parier per are 1. . Parer Par a real - party of a St. 1 - , or is f + son to

Parison for State

Paretent parent -

Park a a war gar or a 1.2 a Park in the gart of a tragare for the gares f = diagrapher a perf

the second section of the first percentification of a signature of the

Pare to a residence of the contract pare The state of the s program to the region of the con-- which it is particular And the second second second and the second second tives a garrent of the section the great size of the arms of the service of the best of to at grantes of the control of the

and the same

1" 21th 8 .

Parallel State of Grant Control of the Control of t

real fill h - possessed 630 a passerviced late - more present passer 143 f group 1-auer - - 1-auer - 1-4-a -The state of the s -- fill fill glassers liginary james " s - b-parter of a parter 643 of

Promise a semi-grammer of a beautiful Pressure and a particular of a

Part taiges in a - poor security the past rage that a partners are a property of

Price adj to a server do house

Park the net of the Paradement Part of the electronic 108 - 1 - 14" into 1 1 242 e to the trans

Parter to general fig.

Fire war are pain 336 0

la rama e e premier 🕳 🗫 with the second of the second

> Probleman is a million 210 g and the second of the second o e la companie de la c Professional Company of the company e partie de la par

In the same - present to 1 1 1 305.4

t to a particular The second second second and the lights of getting

to come a ser for section 700. 9 mm

pelerin, r. s. — pelerin, s. p. 372 e; (pelerins), 408 d; — pelerins), r. p. 84 b.

Pelice, f. s. — pelices, f. p. 168 b.Pellicans, s. s. — pellican, r. s. 516 g.

Penance, f. s. pendence; - penances, f. p. 534 g.

Pendans, s. s. — pendant, r.s. 388 a. Pendre, pandre, 516 c; — il pendoit, 358 a; — nous pendiens (pendion), 126 a; — pandoient, 516 c; pendoient, 312 b; — pendirent, 356 f; — avoient penducs, r. f. p. 346 b; - fust pendus (pendu), 476 f.

Pener; — se penèrent, 54 e.

Penitance, f. s. — penitances, f.p. 528 g.

Penne For. Pane.

Pennonciaus, s. s. pennon; — pennoncel, r. s. 104 e; panoncel, 344 c.

Penre (prenre), 8 c, 20 e; (prendre), 372 b; — je pren (prens), 242 b; — il prent, 110 e; prenez, 40 b; — prennent, 440 c; — il prenoit, 270 d; — prenoient, 186 f; — je pris, 24 a; je prins, 210 f; — il print, 330 g; se prist, 232 f; — preimes, 428 a; preismes, 272 f; — pristrent, 128 f. 214 c; se pristrent, 284 a; prindrent, 56 d; se prirent, 276 f; — je penrai (prenrai), 398 d; (prenré), 110 a; penrez (prenrez), 56 a; — penront (prenront), 468 c; — je penroie (prenraie), 254 b; penroit (prenroit), 396 c; — penriés (prenriés), 32 b; — penrotent (prenrotent), 14e; — pren te garde, imper. 496 d; — vous prenės garde, 280 a; — se preingne, subj. 516 d; il te preingne pitié, 186 b; - nous preignies preignes), 252 f; preingnent, 440 b; — je preisse, 148 et je me preisse garde, 292 f; — il s'en preist garde, 388 d_i — avoit prise, $r \neq \beta$ 78 d_i —

avoir prise, r. f. 108 e; — prenant, pernant, voy. Quaresmes; — pris, r. s. 182 e; — prins, r. p. 206 d; — estoit prise, 232 c; — estoient pris, 206 d; — fu prise, 8 b; — fumes prins, 206 f; — furent pris, 70 c; — il s'estoit pris, 268 e; — j'avoic estei pris, 278 f; — se fust pris, 160 e; — se fussent pris garde, 156 a.

Pensée, f. s. 498 a.

Penser; je pens (pense), 408 e; je pensoie, 286 a; — pensai, 400 e; — pensa, 440 a; — se pensèrent, 144 f; — pense, impér. 490 f; — vous pensez, subj. 278 d; — il pensast, 320 e.

Pentecouste, f. s. 98 b; penthe-

couste, 22 c.

Perche, f. s. — perches, f. p. 168 a; parches, 228 c.

Percier, 178 g; — il pierce, 516 g. Perdre, 156 f; — se pert, 348 d; — vous perdés, 44 d; perdez, 458 a; — il perdi, 44 d; — perdirent, 208 a; — perderons (perdrons), 488 a; — perderoit (perdroit), 510 b; — se perde, subj. 288 e; — je perdisse, 292 a; se perdist, 38 c; — j'ai pardue, r. f. 404 a; — il l'a perdu, 30 a; — vous avez perdu à estre, 80 c; — j'avoie perdu, 278 f; — tu nous avoies perdus, 426 e; — avoit perdu, 278 a; aviens perdu, 310 g; — avoient perdu, 58 a; avoient perdus, 464 c; — avoir perdu, 220 b; — perdu, s. p. (perdus), 248 b; — perdus, r. p. 120 b; — est perdue, 278 d; — sommes perdu, 134 f; - estiens perdu (perdus), 56 c; — seroit perdus (perdu), 356 c; - seroit perdue, 6 b; - fust perdue, 442 d.

prenons, subj 176 a; — vous Pères, s. s. 508 e; — père, r. s. 16 b; le père, le vieus, 272 g; —рères, *г. р.* 508 с.

Perillous, adj. m. inv. (perilleus), 382 c; — perillouse, f. s. (perilleuse), 170 c.

Per . . . comie to per . e scenicus

Per a a a many positive a 10 a part of the second

Per var a var en set garan a - garan a sanga

Personal supers at 1 - gers and the first of the second property great and a second The second of the best press.

Personal Control of the Control

Production of the production of the first of the production of the

I was a second

The second secon

Property and the second second

Person to the test

صور المصبحور في **[]** ، 1 mm - 12 1 - 1 mm

Personal and property of 5 Proces but Processes a that Herry a e saint Pope A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Property of the second of the second and the second second second 3 · 1 · 1 · 1 · 1 1 ** / 1 * *

I'm or to be a few pages 271

tore and a second

I have been a great with the me

Free Car Service - Commence Car

Park of the product ather a grace process

Barrier at 125 at 1 - greater 1 p

fra the fact greater but a The same parties er princes

I a compared the

I a y y y a me not a guerre

Part to a post 1 . 3.4 1 page 3.20 The same of the same of

Planiers. For. Pleniers.

Plèges, s. s. m., garant (plège), 422 e, 424 b.

Pleins, s. s. (plein), 50 c; — plein, r. s 112 d; — plain, s. p. 508 b; — pleinne, f. s. 178 f; plainnes, f. p. 532 f; — tout plein de, n. 150 g.

Pleins, unt. Foy. Plains.

Pleniers, adj. s. s. — planière, f s. 496 e; — plenières, f. p. (plenières), 448 b.

Plentés, s. s. f. abondance, quantite; — plenté, r. s. (ord.), 472 a. Pleurs, s. s. — pleurs, r. p. 532 a. Pleuvoir. For. Plovoir.

Ploier; — ploians, s. s. — ploiant, r. s. — ploiant, s. p. (ploians), 224 c.

Plommée, f. s. sonde, 416 a; (plomme), 414 c.

Plommiaus, s. s. pommeau; — plommel, r. s. (plommeau;, 340 c.

Plorer, 30 f; plourer; — je pleur (pleure), 32 a; — plouroit, 404 d; ploroit, 404 e; — ploroient, 214 d; — je plorai, 276 b; — plorèrent, 290 a; — en plourant, 136 f; en plorant, 372 c; — plorées, 248 b.

Plovoir; — il pluet, 124 d; pleut, 168 b.

Pluie, f. s. 86 d

Plungier; — plungièrent 'plungèrent), 416 d.

Plungierres, s. s. — plungeour, r. s. — plungeours, r. p. (plungeours), 416 d

Plus, adv. 10 c., 22 e; — si grans comme elle pot plus estre, 258 c; la femme que vous plus haiés, 404 e; — qui plus plus, qui miex miex, 100 f, 144 f; — le plus de lour chevalerie, 186 f; le plus des scrjans, 114 d; — le plus, s n. 120 c, 360 a. — plus (trop) de gent, 440 f; — qui n'avoit plus de touz deniers, 274 d.

Plusour, s p — plusours, r p

(plusours, 6 e

Poigne for Peinne

Poindre, peindre, 508 a; — poinz, r. p. (point), 508 a; — pointe, f. s. 512 b; — pointes, f. p. 532 d. — est poinz, s. s. (point), 514 a; — est pointe, 514 h; — sont point, 512 c. — Voy. Peindre.

Poindre, piquer; — poingnoit, 96 d; — poindroit, 122 c; — poinsist, subj. imp. 122 b.

Poine. Vor. Peinne.

Poingnans, s. s. — poingnant, r. s. 180 f.

Poingnays, m. inv., bataille, 70 b; poingnéis, 184 e.

Poingnie, f. s. — poingnies, f. p. (poingnées), 278 a.

Poins, s. s. — poing, r. s. 6 c.

Poins, s. s. (point), 240 a; —
point, r. s. 188 b; — poins, r. p.
28 g; poinz, 536 b; — à point,
406 e; — en ce point que, 88
d; — en un point dou jour,
322 e; le point dou jour, 380
d; — ne lour point ne lour lieu,
218 d; — neg. puisse tenir point
de proufit, 412 a; — que jamais n'en fust point, 296 a.

Pointe, f. s., bout, 98 h; — charge, 178 c.

Poissance, f. s. 322 a, 512 b; puissance, 126 f.

Poissanz, s. s. 516 d; (poissant), 322 b; puissans; — poissant, r. s. 538 a; puissant, 12 b.

Poissons, s. s. 518 g; (poisson), 403 e; — poisson, r. s. 402 e; — poisson, s. p. (poissons), 194 b; — poissons, r. p. 194 b.

Poitrine, f. s. 82 b.

Pome, f. s. 520 c; — pommes, f. p. 304 c.

Ponciaus, s. s. ponceau; — poncel, r. s. 156 e.

Pous, s. s. — pont, r. s. 70 a, 108 b, 416 b; — pons, r. p. 202 b.

Pooir; — je puis, 32 a; — tu peus, 392 f; — il puet, 538 c; (peut), 30 a; — poons nous, 108 e; — vous poez, 80 h; pouez, 186 c, — peuent, 226 a; — je pooie,

Not all proper 216 from a Property as a from property grant San grant Table - to be 677 e. promise process that the Property I am might the transfer of the Property of the price of t $m{r}_{i} = m{r}_{i} + m{r$

•

Maria de la proposición de la Proposición de la compresión de la compresió process of the same of the process o

- - Programme to the man

I'm retain en renermante incomme this is taken 1200 to the pures-

1 - 1 - 2 - 3:0 2 -

Processing the second section of the second ration proves to be be a anger street of the street of . ** / / 644 *

Proceed and the processes . ,- - rene 212 C

Poz, s. s. — pot, r. s. 214 b; poz, r. p. 94 b; pos, 390 b.

Praerie, /. s. 58 b.

Praiaus, s. s. preau; — prael, r. s. Preus, adj. s. s. preux, 184 c; — 22 c, 66 g.

Praie, f. s. proie, 360 c.

Précious, adj. m. inv. — preciouse, f. s. (preciouse), 498 f; — preciouses, f. p. (precieuses), 320 d.

Preeschierres, s. s. — preescheour, r. s. — precscheour, s. p. (precscheurs, 448 f. — preescheours, r. p. (preescheurs), 22 a.

Prelas, s. s. — prelat, r. s. — prelat, s. p. (prelaz), 42 c; (prelas), 528 g; — prelas, r. p. 450 c.

Premier, adv. 4 b; premiers, 510 h; — tout premier, 258 d.

Premièrement, adv. 22 b.

Premiers, adj. s. s. m. 510 h; (premier, 440 f; — premiers, r. p. 6 c; — première, f. s. 4 a; premières, f. p. 512 a.

Prendre, prenre. Foy. Penre.

Près, prep. 24 c.

Presence, f. s. 72 c.

Presens, s. s. cadeau; — present, r. s. 262 b; — presens, r. p. **326** c.

Presenter, faire présent; — presenta, 438 f; — ot presentei (presente), 438 f; — eussent presentei (presenté), 242 d; — presentée, f. s. 524 f.

Presque, 406 f.

Presser; — pressoient, 158 c; pressei, r. s. (pressé), 146 d; estoient pressei (pressé), 154 c; — je tu pressez (pressé), 488 b. Prest. For. Prez.

Prester, 252 f; — prestassent, 252 c; — avoit prestées, r. f. p. (prestéez, 530 g.

Prestres, s. s. (prestre), 198 f; prestre, r. s. 34 d; — prestre, s. p. (prestres), 448 f; — prestres, r. p. 320 a.

Preudefame. For, Prodefame.

Preudom, s. s. (prudhomme), 38 d; — preudome, r. s. (preudomme), 20 a; — prodome, s. p. 520 b, preudome (preudeshommes), 26 a; (prudeshomes), 106 f; — preudomes, r. p. (preudommes), 112 f, 474 d.

preu, r. s. 374 c; — preu, s. p. (preus), 190 d; — preuz, r. p. 374 d.

Preus, s. s. profit; — preu, r. s. 26 f.

Prevostés, s. s. f. (prevosté), 474 f; — prevostei, r. s. (prevosté), 474 g; — prevostés, f. p. 468 l. Prevoz, s. s. (prevost), 78 d; prevost, r. s. 476 a; (prevot), 78 d; — prevost, s. p. (prevoz), 466 f; — prevoz, *r. p.* 42 e; prevos, 466 d.

Prez, adj. s. s. (prest), 88 d; —

prest, r. s.

Prier, 442 f; — je pri, 12 f; — il prie, 162 e; proie, 442 f; proient, 378 a; — je prioie, 202 d; — il prioit, 320 e; — prioient, 144 d; — je priai, 484 f; (prié), 400 a; — pria, 2 b; proia, 278 e; — prièrent, 452 f; — pri, *imper*. (prie), 492 b; — prions, 504 a; — nous prions, subj. 136 a; vous priez, subj. 348 d; — priassent, 404 c; — a prié, 278 c; avoit prié, 442 f.

Prière, f. s. 38 e; — proières, f. p. 492 e; prières, 404 c.

Princes, s. s. (prince), 348 b; prince, r. s. 350 a; — prince, s. p. (princes), 460 d; — princes, r. p. 38 c.

Pris, m. inv., prix, 184 f, 190 d, 196 g.

Prise, f. s. 42 f. Prisier; — il prise, 42 d; — prisoient, 174 a; — priseront, 24 g; — prisast, 158 c; — prisiés, s. s. (prisié), 132 b; — fu prisiez (prisié), 134 c; fu (prisé), 140 c.

Prisonniers, s. s. (prisonnier), 226 a; — prisonnier, r. s — prisonnier, s. p. (prisonniers), 286 b; — prisonniers, r. p. 216 e.

Prisons, s. s. f. - prison, r. s. 6 e; — prisons, f. p. 248 d.

· ,

••

•

;

Programme .

The second secon

F ...

Mi or prosp.

1

to produce a grade

to produce \$1.0

- proce gas.

Francisco Valla

The second of the posterior of the second of

Q

Quant que, s. s. m. — quant que, s. p. tous autant que, 418 b; — quant que, n. tout ce que, 338 a; quanque, 28 h; — double que quant, 478 a; — quant plus, 124 a, 234 f.

Quant, adv. 4 e, 18 a, 340 f, 354 e.

Quantités, s. s. — quantitei, r. s. (quantité), 180 b.

Quar. For. Car.

Quarante, 60 a.

Quaresmes, s. s. — quaresme, r. s. 174 e; — quaresme prenant; mardigras, 142 e; quaresme pernant, 174 e.

Quarolle, f. s. danse, — quarolles, f. p. 76 b.

Quarrefours, s. s. — quarrefour, s. 484 d.

Quarriaus. For. Carriaus.

Quars, adj. s. s. m. (quart), 8 e; — quart, r. s, — quarte, f. s. 126 e; carte, 490 c.

Quartaine, f. s. fièvre quarte, 484 f; quarteinne, 484 g.

Quatorze, 8 f. — quatorze vins, 356 b.

Quatorzièmes, s. s. m. (quatorzième), 282 c.

Quatre, 26 b; — quatre vins, 22 c. Quazel. For. Cazeus.

Que, relat. Voy, Qui.

Que. conj. 2 b, 422 f; — tant que, 444 b; — miex que, 18 a, 48 f, 232 b, 240 d; — que, car, 170 f. 206 c, 296 c, 354 c; — que, de sorte que, 232 g, 250 a, 322 e, 360 a; — que, de ce que, 234 c; — que, pourvu que, 444 f; — que... ne, de peur que, 114 d, 270 c; — que ... ne, sans que, 122 e, 194 d, 202 a, 252 e, 388 e; — que... ne, pour empêcher

que, 184 c, 342 f, 402 e; — que.... que, 8 f, 66 c.

Queillir; - il queilli, 436 c.

Quelque... que, f. s. 466 f.

Quenoille, f. s. 390 c.

Quenoistre. Voy. Congnoistre.

Querelle, f. s. 494 a.

Querre, querir, 90 e; — queroient, 194 a.

Queuc, f. s. 136 c, 412 f.

Queus, s. s. cuisinier, 14 b; (queu), 458 f.

Quex, s. s. m. et f. (quel), 16 e, 106 e; — quel, r. s. 290 b, 302

e; — quiex, f. p. 92 d.

Qui, s. s. et p. m. et f. 2 b; 4 d, 402 b; 538 d; — cui, r. s. et p. 158 e, 184 f, 310 b; cuy, 538 d; — à cui, 10 d, 526 b; — de cui (qui), 72 e; — en cui (qui), 74 e; — que, dans lequel, 112 e, 254 c, 538 e; — qui, s. n. 4 b, 410 f; — que, r. n. ce que, quoi, 34 e, 124 c, 170 e, 210 c, 234 d. Quiconques, s. s. 470 a.

Quinzainne, f. s. 302 e; quinzeinne, 68 c.

Quinze, 160 g.

Quites, adj. s. s. m. — quite, s. p. 298 b.

Quitier; — vous quitiés, ind. prés. (quités), 342 c; — quitoient, 312 c; — quita (quicta), 70 g; — estoit quitiez (quitez), 258 a. Quois, adj. s. s. m. coi, quoys, (quoy), 284 b; — quoi, s. p. 366 e; — quoye, f. s. 434 a.

Quolibez s. s. propos à volonté, causerie; — quolibet, s. p. (quo-

libez), 450 a.

que.... ne, de peur que, 114 d. Quoy, r. inv. 10 a, 176 d. 374 a; 270 c; — que ... ne, sans que, — pour quoy, 6 b; — par quoi, 122 e, 194 d. 202 a, 252 e, 388 34 f; — il n'avoit de quoy, e; — que.... ne, pour empêcher 92 f.

R

Recueillir. Foy. Requeillir.

Recuidier; — recuidièrent (recuidérent passer, pensèrent repasser, 156 c.

Reculee, f. s. enfoncement, 284 f. Redessirier, dechirer à son tour; redessira (redesirra), 524 f.

Redire, 302 c; — il redist, prét. (redit), 522 g : — redirai-je, 420 $\mathbf{b}: -\mathbf{n}$ redesst, subj. imp. 302 c. **Redou**bler; — redoubleront, 530 h. Redouter, 174 f; — redoutoient, 140 1.

Refaire, 206 a; — refaisoit, 130 a; — refesoient, 406 c; — refirent, **33**0 d.

Refermer, 370 b.

Reflorir; — reflorira, 520 g.

Refus, m. inv. 10 b.

Refuser; — vous refusés, 334 a; — refuseroit, 346 f; — il eust **refusc**i (refusé), 242 e; il eust refusee, r. f. 300 c; — avoir refusei (refusé), 280 h; — cust estei refusez (refusé), 300 b.

Regarder, 98 e.; — regardez, 510 g. — resgardent, 444 e; — regardoit, 496 a; — regardoient, 360 e; — resgardai, 146 c; regardai (regardé), 254 c; — regarda, 466 e; — regardames, 440 c: — regarderont, 212 c; — regardez, imper. 292 c; ai regardei (regardé), 288 e; ont regardei 'regardé', 280 d'; en regardant, 498 e; — nous nous soumes regarder regardez),

Regéir, proferer; — je regéisse subj 32 d: — vous regeissiez,

Regions, s. s. f. — regions, f. p. 526 a

Régnes, s. s. — règne, r. s. 4 d; regne, royaume, 4 a.

Regreter: — il regretoit, 268 c.

Relargir, - relargissoient, 130 b. Relenquir, abandonner; - vous relenguiriés, 34 b

Relevée, f s 96 h; — diner de Rènes, f. p. 158 b. relevée, 202 c.

(relève), 520 f; — je soie relevéc, 264 g; — estoit relevée, 396 c.

Religions, s. s. f. — religion, r. s. 48 e, 470 f; — religions, f. p. 320 a, 464 g.

Religious, m. inv. (religious), 442 a; religieus (ord.), 470 g.

Reliques, f. p. 210 f.

Remaindre, rester; — il se fust remez, 8 d.

Remarier, 198 e; — remarioient, 198 c.

Remembrance, souvenir, f. s. 332 c. Remenans, s. s, reste (remenant), 20 d; — remenant, r. s. 22 b.

Remener. Foy. Ramener.

Remettre; — remettent, 226 a; remetoit, 260 a; — remetoient, 364 h; — se remist, pret. 388 f; remist, 406 e; — remeist, subj. *imp*. 302 a.

Remons s. s. (Remon), 414 c; — Remont, r. s. (Remon), 416 b. Renaitre; — il estoit renez, 412 d. Renaus, s. s. (Renaut), 148 d; — Renaut, r. s. 46 d.

Rendaiges, s. s. restitution; — rendaige, r. s. (rendage), 456 f.

Rendre, 20 f; — je rent, 46 d; (rends', 342 d; (rens), 288 d; — vous rendez, 456 g; — rendent, 22 h; — il rendoit, 20 d; - rendoieut, 358 a; - je rendi, 276 b; — il rendi, 454 f; — rendirent, 206 c; — randerai-je (randrai-je), 530 a; — renderas (rendras), 332 a; — rendra (ord.), 470 d; — renderoit (rendroit), 230 b ; — renderiens (renderions), 222 a; — renderoient, 222 b, 522 c; — rent, impér. 490 f; rendés-vous, 206 c; — il rende, subj. 320 g; — rendist, 226 h; — nous randissiens (randission), 210 d; — rendissent, 308 f; fust rendue, 244 d; - par grant tréu rendant, 376 f.

Rendres, s. s. (rendre), 20 e.

Renforcier; - renforçoit, 176 g Relever. 266 b; — il se reliève Renoier, renier, 220 c, 522 a; —

The second secon

The second of the second

Resusciter, 222 e; — resuscite, 520 e, — resuscitoient, 530 e; — resuscita, 520 d; — resuscités, s. s. resuscité), 222 d; — estoit resuscitez, 522 g.

Retaillier, circoncire; - estoient retaillié, s. p. (retaillés); 192 f. Retenir, 46 d; — je reticing, 80 c; (retiens, 292 d; — retenons, 478 a; - retenoit, 334 a; - je reting, pret. 272 c; — il retint, 90 e; — retindrent, 250 c; retien, imper. 492 e; — tu retieignes, subj. 328 a; — il retiengne, 442 e; — vous retenez, **subj.** 110 h; — retenissent, 256 b. — j'avoie retenu, 274 a; avoie retenus, r. p. 274 f; avoit retenu, 380 g; — vous aiés retenu, 290 e; – vous eussiez retenu, 300 c

Retirier; — retira, 82 c.

Retourner, 82 c, 146 a; — se retournoit, 260 b; — retourna, 406 c; se retourna à, 232 a; s'en retourna, 56 b; — retourneroient, 290 b.

Retraire, retirer, 366 h; — se retraient, 124 h; — se retrait, pret.

368 e; — se retraistrent (retrairent, 172 c.

Retraire, retracer, ressembler, 500 f. Retrouver; — avoit retrouvei (retrouve, 274 d; — il fust retrouvez, s. s. 194 a.

Reume, f. s 198 e.

Reveler; - se reveleroit, se révolterat, 50 c.

Revenir, 412 c; — je revenoie,
434 g; — revenoit, 40 a; — nous
reveniens revenions; 26 b; —
s'en revenoient, 206 e; — je
reving, 30 e; revins, 170 a; —
revint, 424 b; nous revenimes, 12 c, revenismes, 8 e; —
revindrent, 90 a; — je revenrai
revendré), 76 e; — revenra,
386 c; — revenrons, 64 b;
revenroit il, 524 e, — revenons,
amper, 328 b; — vous reveigniez,
subj. 'reveignez', 434 f; — revieingnent, 206 e, — revenist,

420 f; — revenissent, 88 e; — estoit revenue, 74 b; — fu revenus (revenu), 68 e; — fu revenue, 424 c; — fumes revenu, 452 c.

Revenirs, s. s. — revenir, r. s. 280 a.

Revenue, f. s. 82 d.

Reveoir; — revéons, 530 f; — je revi, 42 h.

Reverence, f. s. 496 a.

Revestir; — revestu, s. p. (revestus), 486 b.

Rez à rez, 122 a.

Ribaude, f. s.; femme de mauraise vie, 336 e.

Ribaus, s. s. goujat; — ribaut, r. s. — ribaus, r. p. 158 c.

Richars, s. s. (Richart), 52 d; — Richart, r. s. 52 b.

Richement, 522 a.

Riches, adj. s. s. m. (riche), 334 b; (richez), 280 a; — riche, r. s. 24 a; — riche, s. p. 460 d; (richez), 14 b; (riches), 190 d; — riches, r. p. 398 c.

Richesce, f. s. 94 c.

Riens, f. inv. 8 d, 32 c, 174 a, 216 a.

Rire, 198 c; — il rist, *prét.* 378 b; — en riant, 198 c; — rians, s. s. (riant), 274 d.

Ris, m. inv. ris, 110 b, 124 c.

Rissir, resortir; — rissoient, 118 a. Rive, f. s. 86 f; — rives, f. p. 208 e.

Rivière, f. s. 68 f; — rivières, f. p. 124 a.

Robe, f. s. 24 d; — robes, f. p. 266 f.

Rober, voler, dérober; — robai-je, (robee), 400 f; — il eussent robée, r. s. f. 166 c.

Roberres, s. s. voleur; — robeour, r. s. et s. p. — robeours, r. p. (robeurs), 20 f.

Robert, s. s. (Robert), 20 e; — Robert, r. s. 20 a.

revenroit il, 524 e. -- revenons, Roche, f. s. 382 g; -- roches, f. p. imper. 328 b; -- vous reveigniez, 126 c.

Roelle, f. s. rondelle, 160 e. For. aussi Rouelle.

į.

j . .

P .

•

S

. . **L4** (# # 161 A

.

• • • •

Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Sauvaiges, adj. s. s. m. — sauvaige, Salchadins, s. s. (Salchadin), 218 d; — Salchadin, r. s. 218 b. Salemons, s. s. 526 g; — Salemon, r s 516 g. **Saler:** — salees, f. p. 200 c. Saluer, 190 f; — je salu (salue), 190 f; — salua, 270 d. Salus, s. s. — salut, r. s. 2 a. Salve, For Saus. Salver For. Sauver.

Samblance, f. s. 528 d. Samblans, s. s. — samblant, r. s.

522 f Sambler Fox. Sembler.

Samedis, s. s. (samedi), 250 d; samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d.

Samis, s. s. satin; — samit, r. s. 64 1

Sanglans, adj, s. s. m. — sanglante, f s 260 d.

Sans, s. s. sanc., 150 a; — sanc., r s 3% d, 260 d.

Sans, prep 1 or Sanz.

Santes, s s / — santer, r. s. (sante), 14 e.

Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. Sapience, f. s. 450 b.

Sapins, r. s. — sapin , r. s. 180 b. Sarge, f. s. serge, 486 b.

Sarrarinnois, adj. m. inv. 98 f.

Sarrazinnois, m. inv. 90 a., 220 e.; sarrazmois, 522 b

Sarrazins, s. s. (Sarrazin), 246 b; — Sarrazin, r = s - 212 b; — Sarrazin, s. p. (Sarrazins), 52 d; — Sarrazins, r. p. 14 a; Sarrasinz . 522 e.; — Sarrazinnes . f. p = 372 f

San, s = sac, r, s, 326 a;saz , r. p. 198 b

Satisfaccions, s. s. f. — satisfaccign , r 3 42 c.

Saudans Joy Soudans.

Saus, aff + s = m - 510 h; — sauf, Sec. For Ses. sauve, f s salve, 22 f.

Saus, 1 3 — saut, r. s. — saus, 1 p 3 alc

Sautiers, e a pant er: -- sautier, Secourre, 58 a; - il secouri , prét. 1 : 5161

f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaiges, f. p. (sauvages), 126 d. Sauvemens, s. s. salut; — sauve-

ment, r. s. 444 c.

Sauvement, adv. 196 g.

Sauver, 10 d; - sauva (salva), 212 f; (saulva), 10 d; — sauvez nous avoit, 214 d; - estre sauvez (sauvé), 490 c.

Sauvetés, s. s. f. — sauvetei, r. s. (sauveté), 388 c.

Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, (scé), 68 d; — il sait (sceit), 18 c; (seet), 34 a; (set), 508 c; — savons, 28 a; — vous savez, 32 d; — saivent (sevent), 468 g; — je savoie, 30 d; — savoit, 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, *prct.* 398 a; (sceu), 68 a; — il sot, 58 c; sout, 512 f; nous seumes (sceumes), 130 c; seurent, 58 f; sorent, 122 c; — saurai, 322 c; — sauras-tu, 518 g; — sauront, 468 d; sauroit, 444 e; — sauriens (saurions), 28 b; — sachiez, imper. 32 c; [sachez], 82 b; — tu saches, subj. 494 b; — il sache, 302 f; — your sachiez, 60 c; il seust (sceust), 308 d; 'sceut), 38 e; — seue, f. s. 456 d.

Sceredins, s. s. 132 a; — Sceredin, r. s. (scecedine, 130 c; Sevedin, 132 c; (Secedic), 174 c. Secleriers, For. Celeriers

Se, conj. si, 4 f; 20 b; 522 h; (si 522 h; - se ne, si ce ne, 88 c. 184 c. 196 f; — we ce non, *sinon*, 470 d.

Se, pron. 28 e; 10y, 14 c.

Scaus, s. s. (scau), 46 a; - seel, r. s. 46 h. - sect. s p - seausr. p 4 4 d.

r = -8 sauf. r = 298 b. — Sechier, 324 b. — sechoit, 194 c. Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r. s. 54 c; - seconde, f. s. 416 a.

178 e; — secourarent. 182 f; —

prove the same of the same of the both and the same of the both and

Sail a grown of 216 to - Process no a a 2 - government

en land and the state of the price of process \$184

The Part of the

grand and Production of the production of 200 m pas

Programme to the second of the second 1 4 1 w page , yet 8 8

r new parents and the

The Part Side 1 -

The second of the Prince

Process of the Mark process. 3 100 d to the to the total the party of the party o

Poz, s. s. — pot, r. s. 214 b; poz, r. p. 94 b; pos, 390 b.

Praerie, f. s. 58 b.

Praiaus, s. s. preau; — prael, r. s. 22 c, 66 g.

Praie, f. s. proie, 360 c.

Précious, adj. m. inv. — preciouse, f. s. (precieuse), 498 f; — preciouses, f. p. (precieuses), 320 d.

Preeschierres, s. s. — preescheour, r. s. — preescheour, s. p. (preescheurs, 448 f. — preescheours, r. p. (preescheurs), 22 a.

Prelas, s. s. — prelat, r.s. — prelat. s. p. (prelaz), 42 c; (prelas), 528 g; — prelas, r. p. 450 c.

Premier, adv. 4 b; premiers, 510 h ; — tout premier, 258 d.

Premièrement, adv. 22 b.

Premiers, adj. s. s. m. 510 h; (premier, 440 f; — premiers, r. p. 6 c; — première, f. s. 4 a; premières, f. p. 512 a.

Prendre, prenre. Foy. Penre.

Près, prep. 24 c.

Presence, f. s. 72 c.

Presens, s. s. cadeau; — present, r. s. 262 b; — presens, r. p. **326** c.

Presenter, faire présent; — presenta, 438 f; — ot presentei (presenté), 438 f; — eussent presentei (presenté), 242 d; — presentée, f. s. 524 f.

Presque, 406 f.

Presser; — pressoient, 158 c; presser, r. s. (pressé), 146 d; estoient pressei (pressé), 154 c; — je tu pressez (pressé), 488 b. Prest For. Prez.

Prester, 252 f; — prestassent, 252 c; — avoit prestées, r. f. p. (prestéez , 530 g.

Prestres, s. s. (prestre), 198 f; prestre, r. = 34 d; — prestre, s.p. (prestres), 448 f; r. p. 320 a.

Preudefame Vov. Prodefame.

Preudom, s. s. (prudhomme), 38 d, - preudome, r. s. (preudomme), 20 a; — prodome, s. p. 520 b, preudo**me (preudeshom-** mes), 25 a; (prudeshomes), 106 f; — preudomes, r. p. (preudommes), 112 f, 474 d.

Preus, adj. s. s. preux, 184 c; preu, r. s. 374 c; — preu, s. p. (preus), 190 d; — preuz, r. p.

Preus, s. s. profit; — preu, r. s. 26 f.

Prevostés, s. s. f. (prevosté), 474 f; — prevostei, r. s. (prevosté), 474 g; - prevostés, f. p. 468 f. Prevoz, s. s. (prevost), 78 d; prevost, r. s. 476 a; (prevot), 78 d; — prevost, s. p. (prevoz), 466 f; — prevoz, *r. p.* 42 e; prevos, 466 d.

Prez, adj. s. s. (prest), 88 d; —

prest, r. s.

Prier, 442 f; — je pri, 12 f; — il prie, 162 e; proie, 442 f; proient, 378 a; — je prioie, 202 d; — il prioit, 320 e; — prioient, 144 d; — je priai, 484 f; (prié), 400 a; — pria, 2 b; proia, 278 e; - prièrent, 452 f; - pri, imper. (prie), 492 b; — prions, 504 a; — nous prions, subj. 136 a; vous priez, subj. 348 d; — priassent, 404 c; — a prié, 278 c; avoit prié, 442 f.

Prière, f. s. 38 e; — proières, f. p. 492 e; prières, 404 c.

Princes, s. s. (prince), 348 b; prince, r. s. 350 a; — prince, s. p. (princes), 460 d; — princes, r. p. 38 c.

Pris, m. inv., prix, 184 f, 190 d, 196 g.

Prise, f. s. 42 f.

Prisier; — il prise, 42 d; — prisoient, 174 a; — priseront, 24 g; — prisast, 158 c; — prisiés, s. s. (prisié), 132 b; — fu prisiez (prisié), 134 c; fu (prisé),

Prisonniers, s. s. (prisonnier), 226 a; — prisonnier, r. s — prisonnier, s. p. (prisonniers), 286 b; — prisonniers, r. p. 216 e.

Prisons, s. s. f. - prison, r. s. 6 c; — prisons, f. p. 248 d.

• •

•

· ...

F ...

1.

i u stature e p

...

Andre 306

I and a second s

Townson

The second secon

Q

Quans que, s. s. m. — quant que, s. p. tous autant que, 418 b; quant que, n. tout ce que, 338 a; quanque, 28 b; — double que quant, 478 a; — quant plus, 124 a. 234 f.

Quant, adv. 4 e, 18 a, 340 f, 354 c.

Quantités, s. s. — quantitei, r. s. quantité, 180 b.

Quar. For. Car.

Quarante, 60 a.

Quaresmes, s. s. — quaresme, r. 174 e; — quaresme prenant; mardigras, 142 e; quaresme pernant, 174 e.

Quarolle, f. s. danse, — quarolles, *f p* 76 h.

Quarrefours, s. s. — quarrefour, r s 494 d.

Quarriaus For, Carriaus.

Quars, adj. s. s. m (quart), 8 e; quart, r. s. \rightarrow quarte, f. s. 126 e; carte, 490 c

Quartaine, f.s. fièvre quarte, 484 f; quarteinne, 484 g.

Quatorze, 8 f. — quatorze vins, 356 h.

Quatorzièmes, s. s. m. (quatorzième), 282 c.

Quatre, 26 b; — quatre vins, 22 c. Quazel, For, Cazeus,

Que, relat, l'or, Qui.

Que, conj. 2 b, 422 f; — tant que, 444 b; — miex que, 18 a, 48 f, 232 b, 240 d; — que, car, 170 f, 206 c, 296 c, 354 c; — que, de sorte que, 232 g. 250 a. 322 r, 360 a; - que, de ce que, 234 c; — que, pourvu que, 444 f; que . ne, de peur que, 114 d, 270 c. — que . ne, sans que, r; — que ... ne, pour empêcher que, 184 c, 342 f, 402 e; — que.... que, 8 f, 66 c.

Queillir; — il queilli, 436 c.

Quelque.... que, f. s. 466 f.

Quenoille, f. s. 390 c.

Quenoistre. Voy. Congnoistre.

Querelle, f. s. 494 a.

Querre, querir, 90 e; — queroient,

Queue, f. s. 136 c, 412 f.

Queus, s. s. cuisinier, 14 b; (queu),

Quex, s. s. m. et f. (quel), 16 e, 106 e; — quel, r. s. 290 b, 302

e; — quiex, f. p. 92 d.

Qui, s. s. et p. m. et f. 2 b; 4 d, 402 b; 538 d; — cui, r. s. et p. 158 e, 184 f, 310 b; cuy, 538 d; — à cui, 10 d, 526 h; — de cui (qui), 72 e; — en cui (qui), 74 e; — que, dans lequel, 112 e, 254 c, 538 e; — qui, s. n. 4 b, 410 f; — que, r. n. ce que, quoi, 34 e, 124 c, 170 e, 210 c, 234 d.

Quiconques, s. s. 470 a. Quinzainne, f. s. 302 e; quinzeinne, 68 c.

Quinze, 160 g.

Quites, adj. s. s. m. — quite, s. p. 298 Ь.

Quitier; — vous quitiés, ind. prés. (quités), 342 c; — quitoient, 312 c; — quita (quicta), 70 g; — estoit quitiez (quitez), 258 a.

Quois, adj. s. s. m. coi, quoys, (quoy), 284 b; — quoi, s. p. 366 e ; — quoye, f. s. 434 a.

Quolihez s. s. propos à volonté, causerie; - quolibet, s. p. (quolihez), 450 a.

Quoy, r. inr. 10 a, 176 d, 374 a; — pour quoy, 6 h; — par quoi, 122 c, 194 d, 202 a, 252 c, 388 34 f; — il n'avoit de quoy, 92 f.

R

- 4st aster

- · · ·

- ,T. 100

Recueillir. Foy. Requeillir.

Recuidier: - recuidièrent (recuidèrent) passer, pensèrent repasser, 156 c

Reculée, f. s. enfoncement, 284 f. Redessirier, dechirer à son tour; redessira (redesirra), 524 f.

Redire, 302 c; — il redist, prét. (redit), 522 g : — redirai-je, 420 b; -- il redeist, suhj. imp. 302 c. **Redoubler**; — redoubleront, 530 h. Redouter, 174 f; — redoutoient, 140 f.

Refaire, 206 a; — refaisoit, 130 a; — refesoient, 406 c; — refirent, **33**0 d.

Refermer, 370 b.

Reflorir; — reflorira, 520 g.

Refus, m. inv. 10 b.

Refuser; — vous refusés, 334 a; — refuseroit, 346 f; — il eust refusci (refusé), 242 e; il eust refusee, r. f. 300 c; — avoir refused refuse), 280 b; — cust estei refusez (refusé), 300 b.

Regarder, 98 c; — regardez, 510 g. — resgardent, 444 e; — regardoit, 496 a; — regardoient, 360 e; — resgardai, 146 c; regardai (regardé , 254 c; — regarda, 466 e; — regardames, 440 e: — regarderont, 212 c; — regardez, impér. 292 c; ai regardei (regardé), 288 e; ont regardei (regardé), 280 d; en regardant, 498 e; — nous nous soumes regardei [regardez],

Regéir, proferer: — je regéisse suly 32 d; — vous regelssiez,

Regions, s. s. f. — regions, f. p. 526 a.

Regnes, s. s. — règne, r. s. 4 d; règne, royaume, 4 a.

Regreter; — il regretoit, 268 c.

Relargir; — relargissoient, 130 b. Relenquir, abandonner; — vous relenguiriés, 34 b

Relevée, f s 96 b; — diner de Rènes, f. p. 158 b. relevée, 202 c.

(relève), 520 f; — je soie relevéc, 264 g; — estoit relevée, 396 c.

Religions, s. s. f. — religion, r. s. 48 c, 470 f; — religions, f. p. 320 a, 464 g.

Religious, m. inv. (religious), 442 a; religieus (ord.), 470 g.

Reliques, f. p. 210 f.

Remaindre, rester; — il se fust remez, 8 d.

Remarier, 198 e; — remarioient, 198 c.

Remembrance, souvenir, f. s. 332 c. Remenans, s. s, reste (remenant), 20 d; — remenant, r. s. 22 b.

Remener. Foy. Ramener.

Remettre; — remettent, 226 a; remetoit, 260 a; — remetoient, 364 b; — se remist, pret. 388 f; remist, 406 e; — remeist, subj. *imp.* 302 a.

Remons s. s. (Remon), 414 c; — Remont, r. s. (Remon), 416 b. Renaitre ; — il estoit renez, 412 d. Kenaus, s. s. (Kenaut), 148 d; — Renaut, r. s. 46 d.

Rendaiges, s. s. restitution; — rendaige, *r. s.* (rendage), 456 f.

Rendre, 20 f; — je rent, 46 d; (rends), 342 d; (rens), 288 d; - vous rendez, 456 g; - rendent, 22 b; — il rendoit, 20 d; — rendoient, 358 a ; — je rendi, 276 b; — il rendi, 454 f; — rendirent, 206 c ; — randerai-je (randrai-je), 530 a; — renderas (rendras), 332 a; — rendra (ord.), 470 d; — renderoit (rendroit), 230 b ; — renderiens (renderions), 222 a; — renderoient, 222 b, 522 c; — rent, impér. 490 f; rendés-vous, 206 c; — il rende, subj. 320 g; — rendist, 226 h; nous randissiens (randission), 210 d; — rendiment, 308 f; fust rendue, 244 d; - par grant tréu rendant, 376 f.

Rendres, s. s. (rendre), 20 e.

Renforcier; - renforçoit, 176 g Relever, 266 b; — il se reliève Renoier, renier, 220 c, 522 a; —

The second secon

Transcential Proposition

Resusciter, 222 e; — resuscite, 520 e; — resuscitoient, 530 e; — resuscita, 520 d; — resuscités, s. s. (resuscité), 222 d; estoit resuscitez, 522 g.

Retaillier, circoncire; — estoient retaillié, s. p. (retaillés); 192 f. Retenir, 46 d; - je retieing, 80 c; (retiens, 292 d; — retenons, 478 a; - retenoit, 334 a; - je reting, pret. 272 c; — il retint, 90 e; - retindrent, 250 c; retien, imper. 492 e; — tu retieignes, subj. 328 a; — il retiengne, 442 e; — vous retenez, **subj.** 110 h; — retenissent, 256 b. — j'avoie retenu, 274 a; avoie retenus, r. p. 274 f; avoit retenu, 380 g; — vous aiés retenu, 290 e; — vous eussiez retenu, 300 c

Retirier; — retira, 82 c.

Retourner, 82 c, 146 a; — se retournoit, 260 b; — retourna, 406 c; se retourna à, 232 a; s'en retourna, 56 b; — retourneroient, 290 b.

Retraire, retirer, 366 b; — se retraient, 124 b; — se retrait, pret. 368 e; — se retraistrent (retrairent), 172 c.

Retraire, retracer, ressembler, 500 f. Retrouver; — avoit retrouvei (retrouvé, 274 d; — il fust retrouvez, s. s. 194 a.

Reume, f. s 198 c.

Reveler, - se reveleroit, se révol- Rivière, f. s. 68 f; - rivières, f. tervit, 50 e.

Revenir, 412 c; — je revenoie, 434 g; — revenoit, 40 a; — nous reveniens revenions), 26 b; -s'en revenoient, 206 e; — je reving, 30 e; 'revins', 170 a; revint, 424 b; nous reventmes, 12 c; revenismes, 8 e; -revindrent, 90 a; — je revenrai revendré,, 76 e; — revenra, 386 c; — revenrons, 64 b; imper. 328 b; — yous reveignies, subj. reveignez, 434 f; — re- Roelle, f. s. rondelle, 160 e. For. vieingnent, 206 c. - revenist,

420 f; — revenissent, 88 e; estoit revenue, 74 b; — fu revenus (revenu), 68 e; — fu revenue, 424 c; — fumes revenu, **452** c.

Revenirs, s. s. — revenir, r. s. 280 a.

Revenue, f. s. 82 d.

Reveoir; — reveons, 530 f; — je revi, 42 b.

Reverence, f. s. 496 a.

Revestir; — revestu, s. p. (revestus', 486 b.

Rez à rez, 122 a.

Ribaude, f. s. ; femme de mauvaise vie, 336 c.

Ribaus, s. s. goujat; — ribaut, r. s. — ribaus, r. p. 158 c.

Richars, s. s. (Richart), 52 d; — Richart, r. s. 52 b.

Richement, 522 a.

Riches, adj. s. s. m. (riche), 334 b; (richez), 280 a; — riche, r. s. 24 a; - riche, s. p. 460 d; (richez), 14 b; (riches), 190 d; — riches, r. p. 398 c.

Richesce, f. s. 94 c.

Riens, f. inv. 8 d, 32 c, 174 a, 216 a.

Rire, 198 c; — il rist, pret. 378 b; — en riant, 198 c; — rians, s. s. (riant), 274 d.

Kis, m. inv. ris, 110 b, 124 c.

Rissir, resortir; — rissoient, 118 a. Rive, f. s. 86 f; — rives, f. p. 208 c.

p. 124 a.

Robe, f. s. 24 d; — robes, f. p. **26**6 f.

Rober, voler, dérober; — robai-je, (robce), 400 f; — il eussent robée, r. s. f. 166 c.

Roberres, s. s. voleur; — robeour, r. s. et s. p. — robeours, r. p. (robeurs), 20 f.

Roberz, s. s. (Robert), 20 e; — Robert, r. s. 20 a.

revenion il. [24 e. - revenons, Roche, f. s. 382 g. - roches, f. p.

anssi Royelle.

1

•

Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Sauvaiges, edj. s. s. m. — sauvaige, Salehadins, s. s. (Salehadin), 218 d; — Salchadin, r. s. 218 b. Salemons, s. s. 526 g; — Salemon, r s 516 g. Saler; — salées, f. p. 200 c. Saluer, 190 f; — je salu (salue), 190 f. — salua, 270 d. **Salus**, s. s. — salut, r. s. 2 a. Salve for Saus. Salver For Sauver. Samblance, f. s. 528 d. Samblans, s. s. — samblant, r. s. Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, 522 f Sambler. For. Sembler. Samedis, s. s. (samedi), 250 d; samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d. Samis, s. s. satin; — samit, r. s.

64 (Sanglans, adj. s. s. m. — sanglante, f = 260 d.

Sans, s. s. (sanc), 150 a; — sanc, r s 34 d, 260 d. Sans, prep. For Sanz.

Santes, s = s = f, — santer, r, s. (sante), 14 e.

Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. Sapience, f. s. 450 b.

Sapins, s = s - sapin, r, s, 180 b. Sarge, f. s. serge, 486 b.

Sarrazinnois, adj. m. inc. 98 f.

Sarrazinnois, m. inc. 90 a, 220 e; sarrazinois, 522 b

Sarrazins, s. s. (Sarrazin), 246 b; — Sarrazin, r s. 212 b; — Sarrazin, s. p. (Sarrazins), 52 d; - Sarrazins, r. p. 14 a; Sarrasinz., 522 e.; — Sarrazinnes., f. p. 372 f.

Sas, s = sac, r. s. 326 a; sar, r. p. 198 b

Satisfaccions, s. s. f — satisfaccion , r. s. 42 c.

Saudans 100 Soudans.

Sans, adj s s m 510 h; — sauf, r = - sauf, s = p, 298 b; sauve, / s. salve , 22 f.

Saus. s = -saut, r. s. - saus,r p 350 c

Sautiers, c. c. psautier; - sautier, Secourre, 58 a; - il secouri, prét. 1 15161

f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaiges, f. p. (sauvages), 126 d.

Sauvemens, s. s. salut; — sauvement, r. s. 444 c.

Sauvement, *adv.* 196 g.

Sauver, 10 d; - sauva (salva), 212 f; (saulva), 10 d; — sauvez nous avoit, 214 d; — estre sauvez (sauvé), 490 e.

Sauvetes, s. s. f. — sauvetei, r. s. (sauveté), 388 c.

(sec), 68 d; — il sait (secit), 18 c; (seet), 34 a; (seet), 508 c; — savons, 28 a; — vous savez, 32 d; — saivent 'sevent), 468 g; — je savoie, 30 d; — savoit, 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, pret. 398 a; (seeu), 68 a; — il sot, 58 c; sout, 512 f; nous seumes (seeumes), 130 e; - scurent, 58 f; sorent, 122 c; — saurai, 322 c; — sauras-tu, 518 g; — sauront, 468 d; sauroit, 444 e; — sauriens (saurions), 28 b; — sachiez, *impér*. 32 c; (sachez), 82 b; — tu saches, *subj.* 494 b; — il sache, 302 f; — vous sachiez, 60 e; — il scust (sccust), 308 d; (sceut), 38 e; — scue, f. s. 456 d.

Secondins, s. s. 132 a; — Scecedin, r. s. (seecedine), 130 c; Secedin, 132c; (Secedic, 174e. Sceleriers, Poy. Celeriers.

Se, conj. si, 4 f; 20 b; 523 h; (si 522 h; — se ne, si ce ne, 88 c. 184 c, 196 f; — se ce non, sinon, 470 d.

Se, pron. 28 e; soy, 14 c.

Seaus, s. s. (seau), 46 a; — seel, $r. s. 46 h. \rightarrow sect. s. p. \rightarrow seaus.$ r. p. 474 d.

Sec. Fur Ses.

Sechier, 324 b; — sechoit, 194 c. Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r. s. 54 c; — seconde, f. s. 416 a.

178 c; — secoururent, 182 f; —

the speed was a first to the

* • • Marketing and the second

• •

And the second second second second second second

1 1 26 4

4 3r A _ 4

• • • • • •

Sermons, s. s. (sermon), 502 f; — sermon, r. s. 38 c; — sermons, r. p. 48 e.

Serpens, s. s. f. — serpent, r. s. 120 c.

Servaiges, s. s. — servaige, r. s. servaige, r. s.

Servir. 50 f; — servent, 444 d; — servoit à, 66 d; — servoit de, 64 e, 66 f; — les servoit, 478 d; — servoient, 480 f; — il servi, 274 f; — serviroient, 170 b; — — a servi, 444 d; — avons servi, 444 d; — avoit servi, 332 b.

Servises, s. s. — servise, r. s. 2 a; service (ord.), 468 h; ou servise Dieu, 488 h; — office religieux, 480 f, 492 h; — servises, r. p. 404 c.

Ses, poss. s. s. m. 12 a; — son, r s. 2 a; — sui, s p. (ses), 290 a; si, 514 h; — ses, r. p. 12 c; — sa, f. s. 8 f; s'arbaleste, 78 f; — ses, f. p. 448 c.

See, adj s. s. m. — sec, r. s. 126 Sires, s. s. 538 a; (sire), 28 b; — a; — see, r. p. 382 c. sire, voc. 2 a, 538 a, b, d; sires,

Sesinne. For. Saisinne.

Seue, sienne, Voy. Siens.

Scul. For. Scus.

Sculement, 472 c.

Seur. For. Sucr. Sur.

Seurcos, s. s. vétement de dessus; seurcot, r. s. 24 a, 42 a; seurcot à mangier, 92 a.

Scurement, 242 b.

Seurmonter; — soit seurmontée, f s 468 d.

Seurpeliz, m inv surplis, 168 d.

Scurpenre: — nous scurpreissiens, su'j imp scurpreissions, 172 c. Scurs, adj s. s. m. sûr, 534 d.

Seurtés, s. s. f. — seurtei, r. s. seurté, 200 c.

Seuz, s. s. 524 h; seux seul', 114 f; — seul, r. s. 18 a; — seul, s. p. seulzi, 10 h.

Si, adv ainsi, 366 c, 378 h; — c'est pourquoi, 18 f, 180 c; — très, 20 e, 148 f, 208 e, 378 e; — aussi, 4 c; — si que, tellement que, 188 g, 190 d, 196 f; — si comme, ainsi que, aussi que,

2 b, 6 d, 8 d, 18 b, 48 e, 172 a; — si tost comme, 52 c, 322 e; — et si, et pourtant, 32 a, 76 f; — si, explétif, 4 a, 26 f, 38 a, 50 b.

Siblez, s. s. sifflet; — siblet, r. s. 248 g.

Siècles, s. s. (siècle), 444 e; — siècle, r. s, 14 f, 60 f.

Siens, s. s. m. (sien), 372 c; — sien, r. s. 396 d; — sien, s. p. (siens), 236 c; — siens, r. p. 72 e, 88 e, 278 e; — seue, f. s. 24 d. 204 c; soe, 516 d; soie, 524 f; — seues, f. p. 408 c; — sien, n. 278 b, 536 c.

Signes, s. s. (signe), 194 d; — signe, r. s. 248 b. For. aussi Seins.

Signourie, f. s. (seigneurie), 38 c;
— signouries, f. p. seigneuries),
476 b.

Simples, adj. s. s. m. — simple, f. s. 502 e.

Sires, s. s. 538 a; (sire), 28 b; — sire, voc. 2 a, 538 a, b, d; sires, 530 a; — signour, r. s. 538 a; (seigneur), 2 a; seignor, 516 h; — signour, s p. (seigneur), 354 c; — signours, r. p. 538 d.

Sis, 12 c; six, 4 c; — six vins, 364 b.

Sitost. For. Si.

Sobres, adj. s. s. m. (sobre), 14 a. Soe, Soie. For. Siens.

Soffire; — soffisoit, 510 d; — souffisanz, r. p. f. (suffisantes), 480 f.

Soffrir, souffeir, dispenser de, 510 h; soufrir, 8 g; souffrir, 484 f; — il seuffre, 462 e; — souffroit, 494 g; — il souffri, 4 e; que soffri il, 514 c; — nous souffrimes, 262 f; — soffrirent, 530 e; se soufrirent, 44 c; — je me soufferrai (soufferré, 164 e; ne me soufferrai-je mie, 164 e; — soufferront, 42 f; souferront, 468 c; — je ne me soufferroie, 274 c;—soufferroit, 58 e; seuffre, imper, 492 f; — tu seuffres, subj. 372 f; — il seuffre, 38 d;

Suivre, 106 c; — suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, — je suivrai (suivré), 218 f. Success, s. s. f. — success, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; — or (sucur), 272 b.

514 h; sor, 512 d. sus, 170 f.

T

Ta Jor. Tes.

Table, f. s. 20 b. — tables, f. p. *jeu*, 268 e.

Tabliers, s. jeu de tables; — tablier, r. s. 268 f.

Tabours, s. :. — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; — tabours, r. p. 178 b.

Tache, f. s. qualite; — taches, f. *p.* 444 d.

Taille, f s. impot; — tailles, f. p. 472 g.

Taillier (tailler), 268 a; — tailloit, 464 f; — taillie, f. s. (taillée) 382 g ; — taillies, f. p. (taillées), 172 d.

Taillours, s. s. tailloir; — taillour, r (taillouer), 392 d.

Taindre; — tainte, /. s. 228 c.

Taire, 52 c, 284 c; — sc tut, 310 f; — tairons, 166 f; — tai toy, imper. 372 f; — taisiez vous, 52 e; vous taisiés, 20 c; — je me teuse, 312 a; — se teussent, 198 c.

Taise, Lor. Toise.

Talens, s. s. désir; — talent, r. s. 222 b

Tanche, / 5. 402 f.

485 b.

Tans, temps. For, Tens.

Tans, adj. s. s. m. — tant, r. s. — tante f x tant', 102 a.

Tant, adv 10 c; — tant comme, 25 f, 32 b; — tant que, 6 h, 334 c; en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; - tant miex, 216 b; — à tant, alors, 138 a. 160 a. — pour tant, 226 c. 364 c

Tantost, 74 b, 250 a.

Tapis, m inv 42 a.

Tarder. - tarda, 210 c. 294 a. - j'avoie tardei tardé, 272 d.

Targier, tarder; — tarja, 68 c, **2**22 f.

Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 c; — Tartarins, r. p. 88 d.

Taveler; — tavelés, s. s. taché, 194 с.

Taverne, f. s. — tavernes, f. p.

Te. For. Tu.

Tel, adj. For. Tex.

Tel, *adv.* 296 d.

Telle, subst. For. Toille.

Tellement, 212 c.

Temples, s. s. (Temple), 382 a;

— Temple, r. s. 122 c.

Templiers, s. s. (templier), 414 c; — Templier, s. p. (Templiers), 170 d; — Templiers, r. p. 122 c.

Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; - trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; — temproient, 336 a; — trempèrent, 330 d.

Temps. 10), Tens.

Temptacions, s. s. f. — Temptacion, r. s. 30 a; — temptacions, f. p. 32 a.

Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tençons, s. s. f. dispute, (tençon), 20 c; — tençon, r. s. 252 e.

Tandis que, 22 a; tandis comme, Tendre, 106 a; — tendoit, 136 e; — il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; — tendirent, 170 d; — tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estoient tendues, 230 a.

> Tenir; — je tieing, 16 f; — tu tiens, 494 b; — il tient, 522 e; — tiennent, 94 h; — je tenoie, 454 b; - tenoit, 238 f; - tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; - je ting, 76 d; - il tint, 438 a; — tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; - tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f; — tenroit.

The same of the sa

Tonniaus, s. s. (tonnel), 136 c;
— tounel, r. s. 84 d. — tonniaus, r. p. 86 f

Torfais, s. s. tort; — torfait, r. s. — torfais, r. p. torsfais,, 22 b. Tormens, c. s. tourmens, tourment, 224 e; tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, 530 e. Torner Los, Tourner.

Tors, s s tort, 452 a; — tort, r s. 44 a, a tort, 24 e; — tors, r. p. 538 b

Tost In Si tost,

Touaille Joy Toaille

Toucher toucher, 94 c; — il touche, 16 e, — touchoit, 24 d; — toucha en fuie, 346 d; — toucherent toucherent à fuie, 78 f; touchièrent touchèrent à la fuie, 182 c, — je toucherai, 526 h; — j'ai touchié, 530 b. Tourbe, 1 x 2 2 c

Tourmens to Formens

Tourner, 350 d, torner; -- tornent, 124 c; — tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; — se tourna, 96 c. — nous nous tournames, 154 f, tournames, 144 b; — tournerent, 36 c; — tournés vous, imper, 308 c, — tournez, subjudo e; aviens tournez, r. p. tourné, 158 d; — averoit tournei, tourné, 438 b.

Tournoier, combattre dans un tourno, 208 f

Tournois, p. m. inc. 90 d

Tours, s s m — tour, r s. 136 e. Tours, s s f tour 232 d; tour, r. s 228 c; — tours, f. p. 228 g.

Tous, c s m. tout), 424 d; touz tout, 6 a; — tout, r. s m 4 n; — tuit, s. p m. 22 d, 336 c; touz, 260 a; — touz, r. p. 198 a; tous, 274 d, — toute, f. 1. 258 e, — toutes, f. p. 204 b; — tout, s n 532 h.

Fous jours, 448 e; -- à tous jours mais, 504 c, à touz jours mais mes, 384 e

l'ous Sains, r. p. Toussaint, 398 b

Tout, adv. 4 b, 8 d, 116 c. Toute, f. s. impot, 492 c.

Toutes voiz, 24 f; toutevoiz, 70 h; toutes voies, 134 a.

Trabuchier, précipiter; — trabucha, 512 c.

Trainer; treinner, 194 e; — trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 b.

Traire, tirer, 74 a; (trère, 136 b; — traioit, 204 b; trehoit, 216 f; — traioient, 208 f; traihoient, 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes traisimes, 160 c; traimes, 116 d; — se traitrent, 368 d; se trestrent, 158 a; — traira 536 e; — il se traisist, suhj. imp. 152 e; — nous nous treissiens treissions, 148 b; — se traisissent, 154 a; — j'oz traite, r. f. 146 e; — ont trait, 138 b; se estoient trait, 146 f; — traites, f p. 186 a.

Trais, s. s. — trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a.

Traitier, 456 e; – avoit traitié, 206 a.

Traitiés, s. s. (traitié , 200 b; — traitié, r. s.

Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; — traitour, r. s.

Trambler. For Trembler.

Tramper. For. Temprer.

Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; trencher, 272 a; — il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; — il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; — trancha, 80 a; — trenchent, subj. 324 b; — tranchant, s. p. 396 c.

Travaillier, traveillier; — se travaille, 28 f; — vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; — traveillent d'enfant, 200 g; — se traveilloit, 40b; — se traveilla, 458 d; — se traveillera, 536 a; — s'en traveilleront, 534 h; — travaille toi, imper. 496 d; — travaillent, subj. 472 h; — nous nous traveillous, subj. 534 a; — travaillast, 472 h.

1

b ... #Be*

Sale, f. s. 278 a; — sales, f. p. 62 b. Salchadins, s. s. (Salchadin), 218 d; — Salchadin, r. s. 218 b. Salemons, s. s. 526 g; — Salemon, r s 516 g.

Saler : — salées , f. p. 200 c.

Saluer, 190 f; — je salu (salue), 190 f; — salua, 270 d.

Salus, s. s. — salut, r. s. 2 a.

Salve Loy. Saus.

Salver Fox. Sauver.

Samblance, f. s. 528 d.

Samblans, s. s. — samblant, r. s. 522 f.

Sambler. For Sembler.

Samedis, s. s. (samedi), 250 d; samedi, r. s. 86 d, 120 a; — samedis, r. p. 86 d

Samis, s. s. satin; - samit, r. s. 64 4

Sanglans, adj, s, s, m, — sanglante, f s 260 d.

Sans, s. s. (sanc), 150 a; — sanc, r s 34 d, 260 d.

Sans, prep. Lor. Sanz.

Santes, s = s = f — santei, r, s. (santé), 14 e.

Sanz, prep. 310 b; senz, 450 c. Sapience, f. s. 450 b.

Sapins, s s — sapin, r, s, 180 b.

Sarge, f. s. serge, 486 b.

Sarrazinnois, adj. m. inc. 98 f.

Sarrazinnois, m. inv. 90 a, 220 e; sarrazmois, 522 b.

Sarrazins, s. s. (Sarrazin', 246 b; — Sarrazin, r s. 212 b; — Sarrazin, s. p. (Sarrazins), 52 d; - Sarrazins, r. p. 14 a; Sarrasinz, 522 et - Sarrazinnes, f. p 372 f.

Sas, s. s. — sac, r. s. 326 a; sar, r. p. 198 b

Satisfaccions, s. s. f. — satisfaccion , r. s. 42 c.

Sandans I or Soudans.

Saus, $adj \rightarrow \infty$ m 510 h; — sauf. Sec. For Ses. sauve, f s salve, 22 f

Saus, 3 5 — saut, r. s. — saus, r/p 350 c

Sautiers, c. c. psautier: - sautier, Secourre, 58 a; - il secouri, prét.

Sauvaiges, edj. s. s. m. — sauvaige, f. s. (sauvage), 338 b; — sauvaiges, f. p. (sauvages), 126 d. Sauvemens, s. s. salut; — sauve-

ment, r. s. 444 c.

Sauvement, adv. 196 g.

Sauver, 10 d; - sauva (salva), 212 f; (saulva), 10 d; — sauvez nous avoit, 214 d; — estre sauvez (sauvé), 490 c.

Sauvetés, s. s. f. — sauvetei, r. s. (sauveté), 388 c.

Savoir, 2 b; — je sai, 8 c, 32 a, (scé), 68 d; — il sait (sceit), 18 c; (scet), 34 a; (set), 508 c; — savons, 28 a; — vous savez, 32 d; — saivent (sevent), 468 g; — je savoie, 30 d; — savoit, 14 f; — savoient, 418 e; — je soy, *prct.* 398 a; (sceu), 68 a; — il sot, 58 c; sout, 512 f; nous scumes (sceumes), 130 e; — seurent, 58 f; sorent, 122 c; — saurai, 322 c; — sauras-tu, 518 g; — sauront, 468 d; sauroit. 444 e; — sauriens (saurions), 28 b; — sachiez, impér. 32 c; (sachez), 82 b; — tu saches, subj. 494 b; — il sache, 302 f; — vous sachiez, 60 e; - il seust (seeust), 308 d; (sceut), 38 e; — seue, f. s. 456 d.

Scecedins, s. s. 132 a; — Scecedin, r. s. (scecedine', 130 c; Secedin, 132 c; (Secedic), 174 c.

Sceleriers, For, Celeriers.

Se, conj. si, 4 f; 20 b; 522 h; (si 522 h; - se ne, si ce ne, 88 c. 184 c. 196 f; — we ce non , *sinon* , 470 d.

Se, pron. 28 e; soy, 14 e.

Seaus, 1-1. (seau), 46 a; — seel, r. s. 46 h. — seel. s. p. — seaus, r. p. 4 4 d.

r = -8 sauf, s = p. 298 b; — Sechier, 324 b; — sechoit, 194 c. Secons, s. s. m. (secont), 4 f; secont, r. s. 54 c; — seconde, f. s. 416 a.

178 c; — seconrurent. 182 f; —

- and the second s
- Service to the first
- Section 1

- •
- and the second of the second o
- •

- • •

- The second secon
- THE LAND CONTROL OF THE LA

- And the second of the second of the second
- No. 1 to 10 to 10
- The second of th
-
- **~**
- The second secon
- No. of the second
- . .
- The second of th

Sermons, s. s. (sermon), 502 f; sermon, r. s. 38 c; - sermons, r. p. 48 c.

Serpens, s. s. f. — serpent, r. s. 120 c.

eservage , 94 d.

Servir, 50 f; — servent, 444 d; servoit à, 66 d; — servoit de, 64 les servoit, 478 d; - servoient, 480 f; — il servi, 274 f; — serviroient, 170 b; — — a servi, 444 d; — avons servi, 444 d; — avoit servi, 332 b.

Servises, s. s. — servise, r. s. 2 a; service (ord.), 468 h; ou servise Dieu, 488 b; — office religious, 480 f, 492 h; — servises, r. p.404 c

Ses, poss. s. s. m. 12 a; — son, r = s, 2 a; — sui, s, p, (ses), 290 a. si, 514 h; — ses, r. p. 12 c; — sa, f. s. 8 f; s'arbaleste, 78 f; — ws. f. p. 448 c.

See, adj. s. s. m. — sec, r. s. 126 Sires, s. s. 538 a; (sire), 28 b; $a_1 = se_2, r, p. 382 c.$

Sesinne. For. Saisinne.

Seue, sienne, Voy. Siens.

Scul. For Scus.

Sculement, 472 c.

Seur. For. Suer, Sur.

Seurcos, s. s. vétement de dessus; seurcot, r. s. 24 a, 42 a; seurcot à mangier, 92 a.

Scurement, 242 b.

Scurmonter; — soit seurmontée, / s 468 d.

Seurpeliz, m. inv. surples, 168 d.

Seurpenre; — nous seurpreissiens, subjoining, seurpreissions, 172 c. Seurs, adj. s. s. m. sur, 534 d

Seurtés, s. s. f. — seurtei, r. s. seurté , 200 c

Seuz, s. s. 524 b; seux seul', 114 f: - seul, r. s. 18 a; - seul, $s, p = \text{scul}_{Z_{p}}$, 10 b.

Si, adv ainsi, 366 c, 378 b; c'est pourquoi, 18 f, 180 e; irès, 20 e. 148 f. 208 e. 378 e. — aussi, 4 c; — si que, tellement que. 188 g. 190 d. 196 f; — si comme, ainsi que, aussi que,

2 b, 6 d, 8 d, 18 b, 48 e, 172 a; — si tost comme, 52 c, 322 e; — et si, et pourtant, 32 n, 76 f; — si, expletif, 4 a, 26 f, 38 a, 50 b.

Servaiges, s. s. — servaige, r. s. Siblez, s. s. sifflet; — siblet, r. s. 248 g.

Siècles, s. s. (siècle), 444 e; siècle, r. s, 14 f, 60 f.

Siens, s. s. m. (sien), 372 c; sien, r. s. 396 d; — sien, s. p. (siens), 236 c; – siens, r. p. 72e, 88 e, 278 e; — seue, f. s. 24 d. 204 c; soe, 516 d; soie, 524 f; — seucs, f. p. 408 c; sien, n. 278 b, 536 c.

Signes, s. s. (signe), 194 d; — signe, r. s. 248 b. For aussi Seins.

Signourie, f. s. (seigneurie), 38 c; — signouries, /. p. .seigneuries), 476 b.

Simples, adj. s. s. m. — simple, f. s. 502 e.

sire, *voc.* 2 a, 538 a, b, d; sires, 530 a; — signour, r. s. 538 a; (seigneur), 2 a; seignor, 516 h; — signour, s. p. (seigneur), 354 c; — signours, r. p. 538 d.

Sis, 12 c; six, 4 c; — six rins, 364 b.

Sitost. For. Si.

Sohres, *adj. s. s. m.* (sobre), 14 a. Soe, Soie. For. Siens.

Soflire; — soffisoit, 510 d; souffisanz, r. p. f. (suffisantes), 480 f.

Soffrir, souffeir, dispenser de, 510 h; soufrir, 8 g; souffrir, 484 f; il scuffre, 462 e; — souffroit, 494 g; — il souffri, 4 c; que soffri il, 514 c; -- nous soullrimes, 262 f; — soffrirent, 530 e; soufrirent, 44 c; — je me sousserrai (sousserré, 164 e; ne me soufferrai-je mie. 164 e; — soufferront, 42 f; souferront, 468 c; - je ne me soufferroie, 274 c; — soufferroit, 58 c; scuffre, imper. 492 f; — tu seuffres, subj. 372 f; - il seuffre, 38 d;

- ī
- •
- •
- •
- •

- •
- •
- •

- . .
- •
- •
- ·
- •

- Sign of the second second second
- Secretary of the second
- No. 10 To the second se
- mus-

- -
- erba.
- •
- •

- •

Suivre, 106 c; — suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, — je suivrai (suivré), 218 f. 514 h; sor, 512 d. Success, s. s. f. — success, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; — or (sucur), 272 b. sus, 170 f.

T

Ta For, Tes. Table, f. s. 20 h. — tables, f. p. jeu, 268 c. Tabliers. s. s. jeu de tables; — tablier, r. s. 268 f. Tabours, s. ϵ . — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; — tabours, r. p. 178 b. Tache, f. s. qualite; — taches, f. P 444 d. Taille, f. s. impôt; — tailles, f. p. 472 g. Taillier (tailler), 268 a; — tailloit, 464 f; — taillie, f. s. (taillée) 382 g; — taillies, f. p. (taillées), 172 d. Taillours, s. s. tailloir; — taillour, r s. (taillouer), 392 d. Taindre; — tainte, /. s. 228 c. Taire, 52 e, 284 c; — se tut, 310 f; — tairons, 166 f; — tai toy, imper. 372 f; — taisiez vous, 52 c; vous taisiés, 20 c; — je me teusse, 312 a; — se teussent, 198 c. Taise, For. Toise. Talens, s. s. désir; — talent, r. s. 222 b. Tanche, / 3. 402 f. Tandis que, 22 a; tandis comme, 483 b.

Tans, temps. Joy. Tens. Tans, adj. s. s. m. — tant, r. s. — tante f x, tant , 102 a. Tant, ade 10 c; — tant comme, 28 f. 32 b; — tant que, 6 b, 334 c; en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; — tant miex, 216 b; — a tant, alors, 138 a. 160 a. — pour tant, 226 c. 364 c Tantost, 74 b, 250 a. Tapis, m. inv. 42 a Tarder. - tarda, 210 c, 294 a. — javoie tardei tardei, 272 d.

Targier, tarder; — tarja, 68 c, **222** f. Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 e; — Tartarins, r. p. 88 d. Taveler; — tavelés, s. s. taché, 194 c. Taverne, f. s. — tavernes, f. p. 470 c. Te. For. Tu. Tel, adj. For. Tex. Tel, *adv.* 296 d. Telle, subst. For. Toille. Tellement, 212 c. Temples, s. s. (Temple), 382 a; — Temple, r. s. 122 c.Templiers, s. s. (templier), 414 c; — Templier, s. p. (Templiers), 170 d; — Templiers, r. p. 122 c. Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; - trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; — temproient, 336 a; — trempèrent, 330 d. Temps. For, Tens. Temptacions, s. s. f. — Tempta-

cion, r. s. 30 a; — temptacions, f. p. 32 a. Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tençons, s. s. f. dispute, (tençon), 20 c; — tençon, r. s. 252 e. Tendre, 106 a; — tendoit, 136 e; — il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; — tendirent, 170 d; — tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estorent tendues, 230 a. Tenir; — je tieing, 16 f; — tu

tiens, 494 b; — il tient, 522 e; — tiennent, 94 b; — je tenoie, 454 b; — tenoit, 238 f; — tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; — je ting, 76 d; — il tint, 438 a; — tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; — tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f; — tenroit.

The second of the property of the second of

Tonniaus, s. s. (tounel), 136 c;
— tonnel, r. s. 84 d. — tonniaus, r. p. 86 f

Torfais, s. s. tort; — torfait, r. s. — torfais, r. p. 'torsfais,, 22 b. Tormens, c. s. tourmens 'tourment, 224 e; — tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, , 530 e. Torner For Tourmer.

Tors, s. s. tort, 452 a; — tort, r. s. 44 a; à tort, 24 e; — tors, r. p. 538 h

Tost for Si tost.

Touaille For Toaille

Touchier toucher, 94 c; — il touche, 16 e; — touchoit, 24 d; — toucha en fuie, 346 d; — touchierent toucherent à fuie, 78 f, touchièrent touchèrent à la fuie, 182 c; — je toucherai, 526 h; — j'ai touchié, 530 b. Tourbe, f s 222 c.

Tourmens For Tormens.

Tourner, 350 d; torner; -- tornent, 124 c; — tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; — se tourna, 96 c; — nous nous tournames, 154 f, tournames, 144 b; — tournèrent, 36 c; — tournés vous, imper, 308 c; — tournez, subj. 430 e; sviens tournez, r. p. tourné, 158 d; — averoit tournei (tourné), 438 b.

Tournoier, combattre dans un tournoi, 208 f

Tournois, p. m. inc. 90 d.

Tours, s s m — tour, r s. 136 c. Tours, s s f tour 232 d; tour, r. s 228 c; — tours, f. p. 228 g.

Tous, s s m. tout), 424 d; touz tout, 6 a; — tout, r. s m 4 u; — tuit, s p m. 22 d, 336 c; touz, 260 a; — touz, r. p. 198 a, tous, 274 d; — toute, f. s 258 e; — toutes, f. p. 204 b; — tout, s n 532 h.

Tous jours, 448 e; — à tous jours mais, 504 e; à touz jours mais mes , 354 e

Yous Sains, r. p. Toussaint, 398 b

Tout, adv. 4 b, 8 d, 116 c. Toute, f. s. impôt, 492 c.

Toutes voies, 24 f; toutevoiz, 70 h; toutes voies, 134 a.

Trabuchier, précipiter; — trabucha, 512 c.

Trainer; treinner, 194 e; — trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 b.

Traire, tirer, 74 a; (trère, 136 b; — traioit, 204 b; trehoit, 216 f; — traioient, 208 f; traihoient, 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes traisimes), 160 c; traimes, 116 d; — se traitrent, 368 d; se trestrent, 158 a; — traira 536 e; — il se traisist, subj. imp. 152 e; — nous nous treissiens treissions), 148 b; — se traisissent, 154 a; — j'oz traite, r. f. 146 e; — ont trait, 138 b; — se estoient trait, 146 f; — traites, f. p. 186 a.

Trais, s. s. — trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a.

Traitier, 456 e; – avoit traitié, 206 a.

Traitiés, s. s. (traitié , 200 h; — traitié, r. s.

Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; — traitour, r. s.

Trambler, Foy Trembler, Tramper, Foy, Temprer,

Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; trencher, 272 a; — il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; — il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; — trancha, 80 a; — trenchent, subj. 324 b; — tranchant, s. p. 396 c.

Travaillier, traveillier; — se travaille, 28 f; — vous vous traveille, 28 f; — vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; — traveillent d'enfant, 200 g; — se traveilloit, 40 h; — se traveilla, 458 d; — setraveillera, 536 a; — s'en traveilleront, 534 h; — travaille toi, imper. 496 d; — travaillent, suhj 472 h; — nous nous traveillous, suhj. 534 a; — travaillast, 472 h.

•

1 · e , · · — · · **—** · · **—** · ·

| e1 =4

U

U, où, 516 b. Ueil For Yex. Uevres Voy. OEuvres. Ui For. Hui. Lis. m. inc. porte, 390 a; 422 c; uys, 22 c; huis, 406 b. Umanités 10). Humanités. Uns. s. s. un. 206 c; — un, Usuriers, s. s. — usurier, s. p. 468 r s. 2 b; (ung., 448 d; un, s. p. 304 b; — une, f. s. Uys. For. Uis.

482 f; — unes, f. p. 46 a, 356 f. Us, m. inv. 468 a. Usaiges, s. s. (usage), 166 c; usaige, r. s. — usaiges, r. p. (usages), 336 e. User; — je usoie (usoy), 46 c. g; — usuriers, r. p. 20 f.

V

Vagues, adj, s. s. m, — vague, f, s. 476 C Vaillans, s. s. vaillant , 132 d ; vaillant, r s 14 e; — vaillans, r p 102 c Vainere, 180 e; — il vaint, 30 b. Vains, adj. s. s. m. — vainne, f. s. 452 c Vairs, s. s. — vair, r. s. 268 a; menu van ver, 116 d Vaisorlin, s. s. jetit va sseau, vaisselet. 194 f; — vaisselet, r. s. — valsselés, r. p. 208 e. Varssiaus, s. s. — vaissel, r. s. 102 c; vessel, 106 d; — vessel, s. p. cressiaus, 98 a; — ressiaus, r. p. 98 a. Valee, f * 356 c. Valler, s. s. (vallet), 204 e; varlez , varlet , 272 a; — varlet, r. s. 104 b; — vallez, r. p. 414 c; (vallès , 336 a. Valoir, 492 a; — vaut, 20 c; valent, 28 c; — valoit, 94 c; valoient, 478 a.; — valurent, 262 e: - vauroit, 234 f; - vauroient, 438 f. — vausissent, *subj. imp*. 166 c; (vausisent), 218 b; eust valu, 74 e. Valours, s = f. — valour, r. s. valeur , 116 c. Vandu 🕖 🕖 . Vendre.

Vanter , — se vanta, 132 d

Varlez. 1 oy . Vallez.

Veel Joy. Viex.

Vegile, f. s. 76 a; — vegiles, f. p. 478 d. Veillesce. For. Vieillesce. Veillier; — veilloient, 80 a. Vendre, 112 b; — vendent, 126 a; — vendoient, 182 f; — il vendi, 60 b; — venderoient (vendroient . 210 e; - vendent, subj. 472 g; — il orent vandu, 514 g; — estoit vendue, f. s. 474 f; — fust vendue, 476 d; — estre venduz, s. s. 514 c. Vendredis, s. s. – vendredi, r. s. 76 c; — vendredis, r. p. 216 d. Vengance, f. s. 198 d; vangence, 530 h. Vengier (venger), 280 e; — vengera, 530 g; — il venge, subj. 410 a; — vengiez (vengié), 72 b. Venins, s. s. (venim), 96 c; (venin) 96 c; — venim, r. s. Venir 6 d; — il vient, 124 b; viennent, 326 e; vienent, 528 c; — venoit, 476 c; — nous veniens (venion), 156 d; — je ving, 162 d; (vins), 440 a; quant ce vint le soir, 272 b; et en vint noans, 212 b; — venismes, 8 e; venimes, 10 d; venistes, 418 b; - en vindrent, 352 e; s'en vindrent, 364 g; venrai, 438 f; (venré), 332 a; vanra, 526 d; venra, 526 f; (ven dra), 314 f; — venrez, 440 b; - venront, 504 f; - venroit, 254

Vieillesce, f. s. 14 d; veillesce, 480 a

Vielle, instrument de musique, f. s. — vielles, f. p. 448 c.

Vierge, f. s. 36 b; virge, 512 g; — vierges, f. p. 532 g; virges, f p 532 e.

Viex. adj. s. s. m. 522 g; (vieil), 214 f; vieil, r. s. (veel), 132 c; (viex), 344 g; viel, 508 d; vieille, f. s. 294 f; (vièle), 534 h; viex), 326 a; (vielz), 362 a; (vièx. 526 g; — vieilles, f. p. vielz., 484 c.

Viev, s. s. 304 a; (vieil), 302 a; — vieil, r. s. 300 a; (veil), 166 f.

Vif. 101 Vis

Vignète, f s. — vignètes, f. p. 304 c.

Vigours, s. s f — vigour, r. s. 350 e

Viguerous, adj. m. inv. — viguerouses, f. p. (viguereuses), 324 e.

Viguerousement (viguereusement), 178 f.

Vilainne, f s. 22 g.

Vilains, subst. s. s. — vilain, r. s. 22 g; — vilains, r. p. 18 e; vileins, 160 d.

Vilains, adj. s. s. m. — vilain, r. s. 132 d; vilein, 462 a; — vilain, s. p. (vilains), 496 d; vilein (vileins), 462 c; — vileins, r. p. 496 d.

Vilcinnic, f. s. 338 e; — vilenies, s. p. 514 d.

Ville, f. s. 8 b; — villes, f. p. 166 f.

Villeinnement, 266 d.

Vils, adj. s. s. f. (vil), 520 g; — vil, r. s.

Viltés, s. s. f. affront; — viltei, r s — vilter, f. p. 514 d. Vingue, f. s. vigne, 428 b.

Vins, s. s. (vin), 448 d; — vin, r s 14 c; — vins, r. p. 442 b Vint, 74 f; vingt, 66 c; — douze vins, 90 d; — quatorze vins, 364 a

Virge, Vov. Vierge

Virginités, e. s. f. virginité, 512 f. Vis. adj. s. s. m. (vif., 402 f. — vif, r. s. 330 f; ou vif, 96 c; — vif, s. p. — vis, r. p. 526 d; — vive, f. s. 406 e.

Vis, subst. f. inv. 396 b; — viz, escalier tournant, 406 b.

Visaiges, s. s. — visaige, r. s. (visage), 74 a; — visaiges, r. p. (visages), 350 b.

Visée, f. s. 128 e, 196 f.

Visions, s. s. f. — vision, r. s. 486 b.

Vivre, 30 b; — vivent, 532 c; — vivoit, 76 e; — vivoient, 126 c; — il vesqui, prét. 4 c; — il vive, subj. 56 a; — il vesquist, subj. imp. 240 d; vequist, 428 e; — j'ai vescu, 186 b; — avoit vescu, 332 b; — cust vescu, 74 e; — avoir vescu, 490 a.

Vivres, s. s. — vivre, r. s. 324 a; — vivres, r. p. 112 a.

Viz. Voy. Vis.

Voi, interj. 158 c.

Voie, f. s. 16 c.

Voiles, s. s. m. (voile), 424 c; — voile, r. s. (voille), 84 f; — voiles, r. p. 430 f; (voueles), 430 e; (voilles), 98 a.

Voir. Vor. Veoir.

Voirres, s. s. rerre; — voirre, r. s. 448 d; — voirres, r. p. (vouer-res), 390 b.

Voirs, vrai, s. s. 524 b, 538 a, b; (voir), 18 b; — voir, r. s. 24 a.

Voisins, s. s. — voisin, s. p. (voisins), 460 d; — voisins, r. p. 80 b, 458 d.

Voivre, f. s. guivre, terme de blason, 144 b.

Voix, f. inv. 84 e; voiz, 186 a; les voiz, 350 b;— à une voiz, 232 a.

Volée, f. s. 172 c.

Volentés, s. s. f. (volenté), 456 e; — volentei, r, s. (volenté), 28 f; volenté (ens.), 496 f; volantei (volanté), 524 c; volontei (volonté), 536 b.

Volentiers, 42 g.

Voler, 242 a; voloient, 432 c; — vola, 114 f; — volast, subj. imp. 104 e

Annual Programme Burns

V . **V** . . .

 $\mathbf{Y} = \mathbf{Y}$ 1 } 1

1 1

1 .

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

NOTA BENE. Les chissres 1", 2°, etc., précédés de l'abréviation Écl., renvoient aux Éclaircissements qui suivent le texte; les autres chissres renvoient à la pagination marquée sur les marges.

A

Abel, 306. Abraham, 308, 512, 516 Acre d'), Jean, Nicole. Acre Syrie, 8, 52, 90, 92, 98, 238, 252, 266 à 278, 292 à 294, 300, 302, 308 à 312, 352, 364 à 370, 376, 408 à 412, 510, Ecl 10° Acre : Le curé de Saint-Michel d'), 274 Acre L'évêque d'a 274. Acre 'Hospitaliers d'', 310. Adam, abbé de Saint-Urbain, 82. Adoption de quatre pauvres enfants, 398. Agnès Ste , 234. Agnès, impératrice de Constantinople, sœur de Philippe Auguste, 330, n Aigues-Mortes (Gard), 438. Aix en Provence (Bouches-du-Rho-

Alamout, résidence du Vieux de la

Albano Cardinal-évêque d'), Raoul

Albigeois, le pays des hérétiques

Albigeois, hérétiques des comtés

alhigenia, 34 La terre de Aubijois.

Albert, roi d'Allemagne, 424, n.

ne , 444 Ass

Grosparmi

Montague, Ecl. 6º.

Alfonse, comte de Poitiers (Auphons), frère de S. Louis 64 n., 68, 74, 118, 120, 128, 132, 134, 138, 142, 154, 182, 200, **250**, 256, 258, 262, 268, 276 à 280, 284, 290, 292, 334, 512, Ecl 3°. Ali ou Haali, cousin et gendre de Mahomet, 166, 304, 306, Ecl. 6°. Alix, reine Chypre, fille de Henri II, comte de Champagne, et d'Isabelle, reine de Jérusalem, 52, 54 n., 56, 58 n., 60. Alix de Grandpré, première femme de Joinville, 76 n., 158. Alix de Montfort, dame de Nesle.

de Toulouse et de Provence, 34,

Alenard de Senaingan, chevalier de

Alençon (Comte d'), Pierre de

Alep (Le soudan d'), 132. For.

Alexandre II, roi d'Ecosse, 94, n. Alexandrie (Égypte, 120, 126.

Alfonse, comte de Boulogne, depuis

roi de Portugal, 66 n., Ecl. 5°.

aussi Malek-Nacer, Saladin.

508. Aubigois.

Norwege, 328.

France.

Alixandre.

508.

- _____

- •

- •
- •
- •
- •
- •
- •

- .
- •
- .
- · .
- •

- . The second of the second of
- •
- •

- a de la companya del companya de la companya del companya de la co

- • •
- The state of the s
- •
- . . .
- •
- .. , •

Suivre, 106 c; — suivoit, 440 e; Sur, prép. 8 e; sus, 68 f; seur, — je suivrai (suivré), 218 f. Success, s. s. f. — success, r. s. Sus, adv. 8 c, 270 b, 298 d; — or (sucur), 272 b.

514 h; sor, 512 d. sus, 170 f.

T

Ta For, Tes.

Table, f. s. 20 b. — tables, f. p. *jeu*, 268 e.

Tabliers s s, jeu de tables; — tablier, r. s. 268 f.

Tabours, s. i. — tabour, r. s. tabour, s. p. (tabours), 104 e; — tabours, r. p. 178 b.

Tache, f. s. qualite; — taches, f. p. 444 d

Taille, f s. impot; — tailles, f. p. 472 g

Taillier tailler), 268 a; — tailloit, 46 + f; — taillie, f. s. (taillée) 382 g; — taillies, f. p. (taillées), 172 d.

Taillours, s. s. tailloir; — taillour, r s. (taillouer), $392~\mathrm{d}$.

Taindre; — tainte, f. s. 228 c.

Taire, 52 e, 284 c; — se tut, 310 f; — tairons, 166 f; — tai toy, imper. 372 fr. — taisiez vous, 52 c; vous taisiés, 20 c; — je me teusse, 312 a; — se teussent, 198 c.

Taise, For, Toise,

Talens, s. s. désir; — talent, r. s. 222 b.

Tanche, f. s. 402 f.

Tandis que, 22 a ; tàndis comme, : 483 b

Tans, temps. For, Tens,

Tans, adj. s. s. m. — tant, r. s. — tante f x tant, 102 a.

Tant, adv 10 c; - tant comme, 28 f. 32 b; — tant que, 6 b, 334 c. en tant que, 346 b; fors que tant que, 260 c; — tant miex, 216 b; — à tant, alors, 138 a. 160 a. — pour tant, 226 c. 364 c

Tantost, 74 b, 250 a

Tapis, m. 11.0, 42 a.

Tarder: - tarda, 210 c. 294 a. - pavoje tardej tardé , 272 d

Targier, tarder; — tarja, 68 c, **222** f.

Tartarin, s. p. (Tartarins), 94 e; — Tartarins, r. p. 88 d.

Taveler; — tavelés, s. s. taché, 194 c.

Taverne, f. s. — tavernes, f. p. 470 c.

Tc. For. Tu.

Tel, adj. For. Tex.

Tel, adv. 296 d.

Telle, subst. For. Toille.

Tellement, 212 c.

Temples, s. s. (Temple), 382 a; — Temple, r. s. 122 c.

Templiers, s. s. (templier), 414 c; — Templier, s. p. (Templiers),

170 d; — Templiers, r. p. 122 c. Temprer, 14 d; tremprer, 336 a; - trempoit, 14 c; trampoit, 448 d; — temproient, 336 a; — trempèrent, 330 d.

Temps. Joy. Tens.

Temptacions, s. s. f. — Temptacion, r. s. 30 a; — temptacions, f. p. 32 a.

Tempter; — tu tempteras, 30 b. Tençons, s. s. f. dispute, (tençon), 20 c; — tençon, r. s. 252 e.

Tendre, 106 a; — tendoit, 136 e; — il tendi, 78 f; (tendit), 340 c; - tendirent, 170 d; - tendus, s. s. (tendu), 228 d; tendus, r. p. 106 a; — estoient tendues, 230 a.

Tenir; — je ticing, 16 f; — tu tiens, 494 b; — il tient, 522 e; — tiennent, 94 b; — je tenoie, 454 b; — tenoit, 238 f; — tenoient, 316 b; se tenoient, 428 d; -- je ting, 76 d; -- il tint, 438 a; — tindrent, 64 a; tenra (tendra), 300 f; — tenrés (tendrés), 318 b; — tenront (tendront), 472 f: — tenroit.

en la companya de la La companya de la co

:

• .

The second of th

ting the second of the second

Tonniaus, s. s. (tonnel), 136 c;
— tonnel, r. s. 84 d. — tonniaus, r. p. 86 f.

Torfais, s. s. tort; — torfait, r. s. — torfais, r. p. 'torsfais,, 22 b. Tormens, s. s. tourmens 'tourment, 224 e; — tourment, r. s. 452 g; — tormens, r. p. 490 e; tormans, 530 e; torment, , 530 e. Torner. Vov. Tourner.

Tors, s. s. (tort, 452 a; — tort, r. s. 44 a; à tort, 24 e; — tors, r. p. 538 b

Tost For Si tost.

Touaille For Toaille

Toucher toucher, 94 c; — il touche, 16 e; — touchoit, 24 d; — toucha en fuie, 346 d; — touchièrent touchèrent à fuie, 78 f; touchièrent (touchèrent à la fuie, 182 c; — je toucherai, 526 h; — j'ai touchié, 530 b. Tourbe, f > 222 c.

Tourmens to Tormens.

Tourner, 350 d; torner; -- tornent, 124 c; — tournoit, 246 e; tournoient, 350 c; — se tourna, 96 c, — nous nous tournames, 154 f, tournames, 144 b; — tournernt, 36 c; — tournés vous, imper, 308 c; — tournez, subj. 430 e; aviens tournez, r. p. tourné, 158 d; — averoit tournei (tourné, 438 b.

Tournoier, combattre dans un tourno., 208 f

Tournois, p. m. inv. 90 d.

Tours, s s m — tour, r. s. 136 e.
Tours, s s f _tour 232 d; —
tour, r. s 228 e; — tours, f. p.
228 g.

Tous, s. s. m. tout), 424 d; touz tout, 6 a; — tout, r. s. m. 4 a; — tuit, s. p. m. 22 d, 336 c; touz, 260 a; — touz, r. p. 198 a; tous, 274 d; — toute, f. s. 258 e, — toutes, f. p. 204 b; — tout, s. n. 532 h.

Tous jours, 448 e; — à tous jours mais, 504 c, à touz jours mais mes, 354 e

Yous Sains, r. p. Toussaint, 398 b.

Tout, adv. 4 b, 8 d, 116 c. Toute, f. s. impôt, 492 c.

Toutes voiz, 24 f; toutevoiz, 70 b; toutes voies, 134 a.

Trabuchier, précipiter; — trabucha, 512 c.

Trainer; treinner, 194 e; — trainant, r. m. s. 172 f; (trainnant) 234 b.

Traire, tirer, 74 a; (trère, 136 b; — traioit, 204 b; trehoit, 216 f; — traioient, 208 f; traihoient, 208 e; — je me trais, pret. 152 d; — il trait, 114 g; — nous nous traismes (traisimes), 160 e; traimes, 116 d; — se traitrent, 368 d; se trestrent, 158 a; — traira 536 e; — il se traisist, subj. imp. 152 e; — nous nous treissiens treissions), 148 b; — se traisissent, 154 a; — j'oz traite, r. f. 146 e; — ont trait, 138 b; — se estoient trait, 146 f; — traites, f. p. 186 a.

Trais, s. s. — trait, r. s. (tret), 106 b; tout à trait, 200 a.

Traitier, 456 e; – avoit traitié, 206 a.

Traitiés, s. s. (traitié , 200 b; — traitié, r. s.

Traitres, s. s. 206 c; (traitours), 514 e; — traitour, r. s.

Trambler. Vor Trembler.

Tranchier, 30 b; (trancher), 222 f; (trencher, 272 a; — il tranche, 528 a; — je tranchoie, 64 e; — il tranchoit, 64 e; trenchoit, 478 d; — trancha, 80 a; — trenchent, subj. 324 b; — tran-

chant, s. p. 396 c.

Travaillier, traveillier; — se travaille, 28 f; — vous vous traveilliés (traveillés), 386 d; — traveillent d'enfant, 200 g; — se traveilloit, 40 h; — se traveilla, 458 d; — se traveillera, 536 a; — s'en traveilleront, 534 h; — travaille toi, imper. 496 d; — travaillent, suhj 472 h; — nous nous traveillous, subj. 534 a; — travaillast, 472 h.

.

•

100 PT 10

U

U. cù. 516 b. Ueil For Yex. Levres For OEuvres. Ur Fer Hui. Lis, m. inc. porte, 390 a; 422 c; uvs. 22 c; huis, 406 b. Umanites 🕖 🧿 . Humanités. Uns. s. s. sum, 206 c; — un, Usuriers, s. s. — usurier, s. p. 468 r s 2 b; (ung), 448 d; un, s p. 304 b; — une, f. s. Uys. For. Uis.

482 f; — unes, f. p. 46 a, 356 f. Us, m. inv. 468 a. Usaiges, s. s. (usage), 166 c; usaige, r. s. — usaiges, r. p. (usages), 336 e. User; — je usoic (usoy), 46 c. g; — usuriers, r. p. 20 f.

Nagnes, *adj. s. s. m.* — vague, *f. s.* — 4.6 0 Vaillans, s. s. vaillant , 132 d.; vaillaut, r. s. 14 e; — vaillans, r p 102 c Naincre, 180 e; — il vaint, 30 b. Vains, adj, s, m, — vainne, f, s. 452 c Vairs, s. s. — vair, r. s. 268 a; menu vair ver , 116 d Vanseles, i s jett varsseau, vaisselet , 134 f; — vaisselet, r. s. — vaisseles, r. p. 208 e Vaissiaus, s = vaissel, r, s, 102e. vessel, 106 d; — vessel, s. p. vessiaus , 95 a, - vessiaus, r. p 98 a Valee, f = 356 c Vallez, s. c., vallet, , 204 e; varlez Narlet, 272 a. - varlet, r. s. 104 b. — vallez, r. p. 414 c; evalles i 336 a. Valou, 432 a; — vaut, 20 c; valent, 28 c; — valoit, 94 c; valoient, 478 a; — valurent, 262 e: — vauroit, 234 f. — vauroient, 438 f; — vausissent, subj. imp. 166 c. vausisent, 218 b; eust valu, 74 e. Valours, $c \in f$. — valour, r, s. valeur , 116 c Vandu Jos. Vendre. Vanter, -- se vanta, 132 d Varlez Los Vallez. Veel 100 View

Vegile, f. s. 76 a; — vegiles, f. p. 478 d. Veillesce. For. Vieillesce. Veillier; — veilloient, 80 a. Vendre, 112 b; — vendent, 126 a; — vendoient, 182 f; — il **ven**di, 60 h; — venderoient (vendroient, 210 e; — vendent, subj. 472 g; — il orent vandu, 514 g; — estoit vendue, f. s. 474 f; — fust vendue, 476 d; — estre venduz, s. s. 514 c. Vendredis, s. s. — vendredi, r. s. 76 c; — vendredis, r. p. 216 d. Vengance, f. s. 198 d; vangence, 530 h. Vengier (venger), 280 e; — vengera, 530 g; — il venge, *subj*. 410 a ; — vengiez (vengié ; , 72 b. Venins, s. s. (venim), 96 c; (venin) 96 c; — venim, r. s. Venir 6 d ; — il vient, 124 b ; viennent, 326 e; vienent, 528 c; — venoit, 476 c; — nous veniens (venion), 156 d; — je ving, 162 d; (vins), 440 a; quant ce vint le soir, 272 b; et en vint noans, 212 b; — venismes, 8 e; venimes, 10 d; venistes, 418 b; - en vindrent, 352 e; s'en vindrent, 364 g; venrai, 438 f; (venré), 332 a; vanra, 526 d ; venra, 5**26 f ; (ven** dra), 314 f; - venrez, 440 b; — venront, 504 f; — venroit, 254

f s. 14 d; veillesce,

rument de musique, f. s.

s. 36 h; virge, 512 g; rs, f. p. 532 g; virges, 2 e

2 c 3. s. m. 522 g; (vieil), vieil, r. s. 'veel), 132 1, 344 g; viel, 508 d;— 1. s. 294 f; 'vièle', 534), 326 a; vielz , 362 a; 26 g; — vieilles, f. p. 484 c. 304 a; vieil , 302 a;—

304 a; vicil, 302 a; s. 300 a; veil, 166 f. Vis.

s. – vignetes, f p.

. s f - vigour, r. s.

p. viguereuses), 324 c. ment (viguereusement),

. s. 22 g.

bst s c. — vilain, r s. vilains, r p. 18 e; vi-0 d.

i. s. s. m. — vilain, r. s. ilein, 462 a; — vilain, ains, 496 d; vilein vi-62 c; — vileins, r. p.

f. s. 338 e. — vilenies, d s. 8 b; — villes, f. p.

ent, 266 d

 \cdot s f vil; 520 g; -

s f. affront; — viltei, vilter, f p 514 d s. vigne, 428 b. . vin , 448 d, — vin, c; — vins, r p 442 b , vingt, 66 c, — douze d, — quatorze vins,

. Vierge

(* f. virginite : 512 f.

5. s. m = 8:1 : 402 f. —

vif. r. s. 330 f; ou vif. 96 c; — vif. s. p. — vis. r. p. 526 d; — vive. f. s. 406 e.

Vis, subst. f. inv. 396 b; — viz, escalier tournant, 406 b.

Visaiges, s. s. — visaige, r. s. (visage), 74 a; — visaiges, r. p. (visages), 350 b.

Visée, f. s. 128 e, 196 f.

Visions, s. s. f. — vision, r. s. 486 b.

Vivre, 30 b; — vivent, 532 c; — vivoit, 76 e; — vivoient, 126 c; — il vesqui, pret. 4 c; — il vive, subj. 56 a; — il vesquist, subj. imp. 240 d; vequist, 428 e; — j'ai vescu, 186 b; — avoit vescu, 332 b; — eust vescu, 74 e; — avoir vescu, 490 a.

Vivres, s. s. — vivre, r. s. 324 a; — vivres, r. p. 112 a.

Viz. Voy. Vis.

Voi, interj. 158 c.

Voic. f. s. 16 c.

Voiles, s. s. m. (voile), 424 e; — voile, r. s. (voille), 84 f; — voiles, r. p. 430 f; (voueles), 430 e; (voilles), 99 a.

Voir. Por. Veoir.

Voirres, s. s. verre; — voirre, r. s. 448 d; — voirres, r. p. (vouerres , 390 b.

Voirs, vrai, s. s. 524 b, 538 a, b; (voir), 18 b; — voir, r. s. 24 a. Voisins, s. s. — voisin, s. p. (voi-

Voisins, s. s. — voisin, s. p. (voisins), 460 d; — voisins, r. p. 80 b, 458 d.

Voivre, f. s. guivre, terme de blason, 144 b.

Voix, f. inv. 84 e; voiz, 186 a; les voiz, 350 b;— à une voiz, 232 a.

Volée, f. s. 172 e.

Volentés, s. s. f. (volenté), 456 e; — volentei, r, s. (volenté), 28 f; volenté (ens.), 496 f; volantei (volanté), 524 c; volontei (volonté), 536 b.

Volentiers, 42 g.

Voler, 242 a; voloient, 432 c;

— vola, 114 f; — volast, subj.

imp 104 e

•

•

V . .

1

•

The second second

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

NOTA BENE. Les chissres 1°, 2°, etc., précédes de l'abréviation &cl., renvoient aux Eclaircissements qui suivent le texte; les autres chissres renvoient à la pagination marquée sur les marges.

A

Abel, 306.

Abraham, 308, 512, 516

Acre d', Jean, Nicole.

Acre Syrie, 8, 52, 90, 92, 98, 238, 252, 266 à 278, 292 à 294, 300. 302. 308 å 312, 352, 364 à 370, 376, 408 à 412, 510. Ecl 10°

Acre Le curé de Saint-Michel d'\, 274

Acre L'évêque d', 274.

Acre Hospitaliers d'', 310.

Adam, abbé de Saint-Urbain, 82. Adoption de quatre pauvres enfants, 398.

Agnes Ste , 234.

Agnès, impératrice de Constantinople, sœur de Philippe Auguste, 33□, n

Aigues-Mortes 'Gard', 438.

Aix en Provence (Bouches-du-Rh& Ali ou Haali, cousin et gendre de ne . 444. Ass

Alamout, résidence du Vieux de la Montagne, Fel. 62

Albano Cardinal-évêque d'), Raoul Grosparmi

Albert, roi d'Allemagne, 424, n. Albigeois, le pays des hérétiques alhigeois, 34. La terre de Aubijois. Albigeois, hérétiques des comtés

de Toulouse et de Provence, 34, 508. Aubigois.

Alenard de Senaingan, chevalier de Norwége, 328.

Alençon (Comte d'), Pierre de France.

Alep (Le soudan d'), 132. For. aussi Malck-Nacer, Saladin.

Alexandre II, roi d'Écosse, 94, n. Alexandrie (Egypte, 120, 126. Alizandre.

Alfonse, comte de Boulogne, depuis roi de Portugal, 66 n., Ecl. 5º.

Alfonse, comte de Poitiers (Auphons), frère de S. Louis 64 n., 68, 74,118,120,128,132,134, 138, 142, 154, 182, 200, **250**, 256, 258, 262, 268, 276 à 280, 284, 290, 292, 334, 512, Ecl 3°.

Mahomet, 166, 304, 306, Ecl. 6°.

Alix, reine Chypre, fille de Henri II, comte de Champagne, et d'Isabelle, reine de Jérusalem, 52, 54 n , 56, 58 n., 60.

Alix de Grandpré, première femme de Joinville, 76 n., 158.

Alix de Montfort, dame de Nesle. **508**.

A colo Reserve se este tegener te Miller and Thiefman de Mond

A entry of the overall is a result. A tree to the

Accessed to that is particle when the la .

Acres to we arrege the

A complete to the second

Arriva for the control of the following

Applicate March 1981 11 11 And the second of the second of the second

Am to M. to let was a contra At men a North Barrier De

Note that the property of the R

Associated Sections

A Transport of the Control of the Co . ' Here W. Breen Strain 1 . . :

• , • •

Carrier Barrer

And the second of the second

the state of the same

40 C C S 2

A contract to the contract of the contract of

•

An Camilland II to Bourdon Co. from a stant

Christian Control of the Product of the

Agriculture to the control of the Co for the telephone Burg ... the second carried the comments of the second The state of the second

Annual Mark org. Proc. Lotton - A fire figers figure The transfer that to william Mann Pan

Anna a Anna an San 174 178 Francis Syramon & Management Assert Fred Harring

the common to the common term () March 1988 () M

A commence of the commence of

to a Property of the

A ser a de mot t bree for

transfer to the second of home

(+, + + × ; + + +;

A transfer of the state of the

An in Themas P . Burn Anna i limene e a de timo and the second of the second of the second

No. 1 to 10 a linear militare 's 's on out a b-

Anne Service Communication (1981)

A character Pares

Autor Notes 1

A graduation to the Character and the second

A contract of the Contract of Constant to spell on a frame

Light a Freeze de Saint - alla Lament L. Per Mannert

Aunai (d'), Gautier. Auphons. For Alfonse. Ausserre. For. Auxerre. Autreche (d'), Gautier. Auvergne [d'), Guillaume. Auxerre (Evêque d' , Gui de Mello. Auxerre Hötel du comte d'), à Ays en Provence. For Aix. Paris. 488

Auxonne (Côte-d'Or), 80, 82, 84 Ausonne . Auxonne (d'), Béatrix. Avallon (d'), Pierre. Aveugles (Maison des), à Paris, **466, 480**.

В

Babylone d'Égypte ou le Caire, Baudouin II, empereur de Cons-94 n . 120, 132, 146, 176, 178, 196. 236. 242, 248, 312, 346, 358. Babilaine. For. aussi Caire Le château du).

Babylone Les soudans de), 300. 70) aussi Egypte Soudan (d'). Baffe, ville de Chypre, ancienne Paphos, 90, 418.

Bagdad Turquie d'Asie), 390 n. Haudas.

Bagdad Tre calife de), 390, 392. Bahariz, nom donné aux jeunes gens de la Halca, 188, n.

Baillis, 466 à 474, 496. Bairout. For Baruth.

Balian d'Ibelin, seigneur de Baruth Baucaire (Gard), 447. *Biaukaire* . ou Bairout, père de Jean d'Ibelin, 104 n.

Bar (de , Marguerite

baut II.

Barbacane, réduit fortifié, 196,

Barbaquan, chef des Corasmins, appelé par Joinville empereur de Perse, 522 n, 352 n., 354 à 358, Ecl. 70

Barbarie Afrique , 86.

Barbet Pierre .

Barbiers, 2 0 n

Barthelemy, bâtard du seigneur de Montfaucon, 218, 270, 272.

Seigneur et dame de, Balian d'Ibelin, Eschive de Montbehard, Jean d Ibehn.

Batalles, 68, 70, 94, 112, 116, 118, 122, 132, 134, 144 à 164, 170 a 186. 2 2 à 208, 318 à 324. 254 à 368, 380 à 384

Baudas For Bagdad.

tantinople, 92, 330 n., 396.

Baudouin d'Ibelin, frère de Gui, sénéchal de Chypre, 178, 224, **228, 234, 236**.

Baudouin, roi de Jérusalem, dit le Lépreux, 297.

Baudouin de Reims, 104.

Baume (La Sainte), canton de Saint-Maximin (Var), 444, 446. Béatrix d'Auxonne, mère de Jean, sire de Joinville, 30, 76 n., 214, 2'6, 288.

Béatrix de Savoie, dauphine de Viennois, nièce de Joinville, 446, n.

Beaujeu (de), Imbert.

Beaulieu (de), Geoffroy.

Beaumetz (de , Thomas.

Bar Comte de , Henri II, Thi- Beaumont (de), Guillaume, Jean. Bedouins, Arabes nomades, 52, 166 à 170, 178, 210, 362.

Bègue (Le, Jean II de Nesle.

Beguin, 20.

Beguines (Maisons de), 482.

Bel Charles de France ou Charles IV, dit le).

Bélinas, ancienne Césarée de Philippe (Palestine), 380 à 384.

Bernicles, instrument de torture, **224, 22**6.

Biaukaire. Foy. Beaucaire.

Bibars Bondocdar, successeur de Scecedin, puis sultan d'Egypte, 174 à 178, 190, n.

Biscuit, 126, 428.

Blancs-Manteaux (Ordre des), 484. Blanche de Bourgogne, semme de Charles le Bel, Ecl. 5º.

Blanche de Castille, mère de S.

Recent Haite Marie . 61, 45' Heaven 6 m . 24, 2:2, 3:4, 44 Buch wit has in all Les Comercie, Habaut V Branas, wigness gree, 134 a Bern Comte de fet fra 1º Itanian de . Hours, James Bormond V., prince d'Anticable, Berragne Folgos de . 438. 286 m. 388. m Hertagne de , Valende Bornow to All prince of Assemble Herrague Comes material & n to the state of Be to be the Breeze Le . 3 cos Le le De II le Neve Be to the arte de fire Champan In a take a law in the same Large Vallegare No. of Contract Herene Come et element I to come to teaction In teaction by Bage to protect to the reserving Marrie (22; ee All with Profession Maranes, Benefit for the Coulom de Ton The second second the second process of the to the Armentand IV Busey de Jean

C

Control Process to New York to the Control of the Control of the State 1 the least trans to a finite of the Parish to the Company of Parish • • the contract of the second second second second

1 --- - 11 43 44 43 of the Land of the san Propose S w 1.2 314 373 334 300 al at a far 19 and - Craner of Pt apper 2006. Com Change for Bothon

Jan Hay on V of Magnet

· mire de la Martin

Januaria 0. 200

Jean II Perre

Jan Brandin

to the anche to Navarre, Jane

Chamelle (La). Foy. Émesse. Chamelle (Soudan de la), Malek-Nacer.

Champagne, 2, 54, 56, 58, 62, 64, 446

Champagne (Chevaliers de), 132, 146 à 152, 170, 172, 182, 310, 312

Champagne de , Alix, Philippine. Champagne (Comte et comtesse de . Henri les dit le Large, Hen- Cheminon (L'abbé de), 80, 82. ri II, Isabelle, reine de Jérusa- Chemise, 78, 304, 462. tem, Louis le Hutin. Marie de Chevillon (Haute-Marne), 504. France, Thibaut II, Thibaut III, Thibaut IV, Thibaut II, roi de Javarre.

Champagne (Senéchal de), Jean de Chypre, ile de la Méditerranée, 8, Joinville.

Chaource (Aube), 58. Chaorse.

Chape, 62, 92.

Chapeau de coton, 66.

Chapeau de fer, 162, 172, 366.

Chapcau d'or, 64.

Chapeau de paon, 42 n.

Chapelle (de la, Geoffroy.

Chapelle du Palais (Sainte-), à Pa- Chypre (Sénéchal de), Baudouin ris, 78, 454 n., 486.

Chaperon, 214.

Charente (La , rivière, 68. Carente. Charenton Scine , 482.

de Pontoise

Charles de France, comte d'Anjou et de Provence, puis roi de Sicile, frère de S. Louis, 74, 128, 132, 134, 138 à 142, 150, 178, 196, 200, 250, 252, 268, 276 à 280, 284, 290 à 294, 334, 436, 438. 512

Charles de France, comte de Valois, frère de Philippe IV, 502.

Charles de France, frère de Louis X, depuis Charles IV, roi de France et de Navarre, dit le Bel, 12, Ecl.

Chartres Comté de . 60. Ecl. 3º Chartres Exêque del, Mathieu, Chartrens For Vauvert. Chasse, Jer. Gazelle, Lion. Chatschateaux, 128 n., 132 à 140. Château-Porcien (de,, Gui Château-Thierry Aisne), 54, 56

Chateaudun (Vicomté de), 60, Fcl. 3º.

Chateaudun (de), Jeanne. Châteauneuf (de), Guillaume.

Chateauroux (de), Eudes.

Châtel-Pèlerin, près d'Acre (Syrie), 342, 352.

Châtelet (Le), à Paris, 78.

Chatenai (Le sire de), 284.

Châtillon (de), Gautier.

Chirurgiens et médecins, 14, 116, 200 n., 484.

Choisi ou Soisi (de), Nicolas.

10, 14, 26, 86, 88, 90, 94, 96, 118, 280, 312, 412, 420, 422, 428. Crpre.

Chypre (de), Marie.

Chypre (Connétable de), Gui d'Ibelin.

Chypre 'Roi et reine de), Alix, Heari Ier, Hugues de Lusignan.

d'Ibelin.

Citeaux, 66 n.

Clairvaux (Aube), 83.

Clément (Henri).

Charité Prieur de la), Guillaume Clerc (Un), volé par trois sergents, les tue, 78, 80.

> Cloud (Cordelières de Saint-) ou Longchamp, près Paris, 466, **48**0.

> Cluny (Abbé et abbaye de), en Bourgogne, 34, 36, 438, 440. Cligni, Clingny.

> Cluny (Abbé de), Guillaume de Pontoise

> Cœur-de-Lion (Richard roi d'Angleterre, dit).

Coiffe, 42, 270.

Commains, alliés à Baudouin II, empereur de Constantinople, 330. 332.

Comnène, sire de Trébisonde, 396. Compiègne (abbaye de Saint-Corneille de 👝 454.

Compiègne (Hôtel-Dieu de), 480. Cone de Henri.

Confession entre laics, 234

33 & 355 H . P.C. . C. C. RI. C. . TIMETTIME . SO. 216. 27%. 616. *** Coramina thefet rou des Bar Couteau, "12, 2"6, 206, 208 hojuan, Detal eddin Mank Corne Le Les Iransas toren. M ! ammed Cartest Semestiller . . . Cardeters Complete and the course for the latest after the Conference to the Manager to Decire. Par.x

Courtenas de Porte from Montager de la . as (per ald Carros de Sauces . Ma Le vier Sainte a Para d Care to take the Cyper F . (Lyper

D

Danial Sprie fen 218 ger 186 ften b. Sainte ... Darker S. State See Mark Name Na 4 1 Diameter & Agreement to the • , The second second The second sections 1. 140 ... Description of the second section is a second secon

print Park [b. . l'aurigne de Souge. 1' . 1 - 2 - ir Hagara It a as gover : homos. Das & at the former to the de Medicine 1.4 A 4 - 101 1/2 4 The species of the nation of Fath 1991 In the House Marie & at the at the arrest Harrie Marie 1 ----It ag ure a gurer de Pouse . . [+ a | 1 | 44 | 3707 | 27.2 thrus to I would Ibres de Joge De 10-4 [1]

E

Ecarlate, 212, 448. Echarpe, 332. Ecoser, 12. Ecosse Roi d'), Alexandre II. Écot d' , Hugues. Ecu. 6, 102, 106, 114, 148, 156, 160, 182. Ecurey (d'), Gautier. Egypte, 6, 48, 88, 92, 96, 98, 120 à 126, 168, 184, 186, 188, 192, 258, **2**62, **3**08, **358, 400,** 410. 516. Egypte Emits d'), meurtriers de Touran-Schah, en relation avec S. Louis, 192, 230, 232, 236 à 248, 294, 308 à 312, 344, 346, **3**58. 360 Egypte (Soudan d'), Bibars Bondoedar, Malek - Saleh Nagem eddin Ayoub, Saladin, Touran-Schah. Egyptiens, 246. Eléonore de Provence, semme de Henri III, roi d'Angleterre, 44 n., 456 Eléphant , 126, 346, n. Elie, 524, 528. Elisabeth de Thuringe ou de Hongrie Le fils de Ste , 66, Ecl. 5°. Emesse ou la Chamelle Syrie), 96, 130, 356, **3**58, *Hamaut.* Emesse (Soudan d'), Malek-Nacer. Enfer a éteindre, 294, 296. Engins, 130 à 140, 164, 170, 180, 235. 244. 266 Enguerrand III de Coucy, 64. **Epec.** 35. 46 à 152, 156, 158, 168, 178, 184, 206, 210, 218, 222, 228, 230, **234, 244, 248, 2**58, 260, **330, 340, 366, 368** Epernay Marne, 56 Fspargnay. Erard de Brienne, marié à Philippine, fille de Henri II, comte 102

Erard de Siverey, 148, 150 Erard de Valery, 196. Ermenie. Foy. Arménie. Ermin (L'), Jean. Eschive de Monthéliard, fille de Gautier de Montbéliard, dame de Baruth ou Bairout, cousine de Joinville, 100, 104, n. Eschive de l'abarié, fille de Raoul de Tabarié, femme d'Eudes de Montbéliard , 352. Escraines (d'), Gervais. Espagne, 49, 328. Espargnay. For. Epernay. Espié, pique, 204. Estival, sorte de botte, 80. Etienne Boileau, prévôt de Paris, 476, Ecl. 9°. Etienne d'Otricourt, commandeur du Temple, 252, 254. Etienne, comte de Sancerre, 60, 64. Étienne de Troyes (Eglise de Saint-). 60. Etoffes. Foy. Bougran, Camelin, Camelot, Cendal, Drap d'or, Drap de soie, Écarlate, Pers, Samit, Serge, Tiretaine, Toile, Touaille, Vert. Eu Comte d', Jean de Brienne I.. Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum, légat en Terre-Sainte, 106 à 110, 118, 216, **2**78 à 294, 332, 334, 364, **3**74 à 380, **394, 40**6 à 410. Eudes de Montbéliard, seigneur de Tabarié, 352. Evêques Demandes injustes des), **42, 44, 450 à 454**. Evreux (Comte d'), Louis de France. Evreux (Evêque d'), Raoul Grosparmı. de Champagne, 52, 54, 90, 100, Ezz-eddin, fils de Kay-Khosrou, soudan d'Iconium (du Co) ne), 94

Figure in Form Stevenson — Foundation 12.

For a contract the contract of Merce 14.4 The same of the sa A comparation of a second 1 Programme and the to a great the second of the second Francisco per Processa Francisco Contractor Francisco de la companya de la financia del financia del financia de la financia and the control of th Many the first of the second o H. M **M**. . The state of the s A real of the contract of the

They be seen Maria and Same Property of the contract of the company of From the second of the asset 1,4 2 0 214 254 and the second second the same of the same of the same to the second of the second

1.

the transfer of the second Carried School Control •••

Charles & L

i November i Tali 1931 (1931) 🤏 Anna Property Sec. 186 en e e e a Hogen eg the state of the s the management President to the

Geoffroy de la Chapelle, 54.

Geoffroy, clerc de Marguerite de

Provence, 434.

Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), îrère de Thistorien, 76, 184.

Geoffroy de Mussambourc, 198.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n.

Geoffroy de Rancon, 72.

Geoffroy de Sargines, chevalier de la suite du roi , 114 , 200 , 204 , **244**, 250, **290**, 382.

Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, **45**2 à 456.

Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Morée, 98.

Geoffroy de Villette, baillide To**urs,** 40, n.

Georges (5 \, 322.

Germain des Prés (Saint-), abbaye, 484.

Gervais d'Escraines, maitre-queux du roi, 418, 458, Ecl. 5°.

Gervais, panetier du roi, 434.

Gibraltar For. Maroc.

Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 434.

Glaive, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 346, **368**.

Gobert d'Apremont, cousin Joinville, 74, 182.

Gog, 314.

Gouerre. For. Dammartin.

Goulu (Le), sergent du roi, 340. Le'. For. Gautier IV, cointe de Brienne, Jean.

Grandpré de). Alix.

Grece, 396.

tares, 324

Grees Empereur des', Vatace.

Gregoire X., pape, 484.

Greve, cheveux en bandeaux, 72. Guines (de), Arnoul. Gris, louiture, 268, 448. Grosparmi Raoul).

Gui de Château-Porcien , évêque de Soissons, 260, n.

Gui de Dampierre, comte de Flandre, 74 n., Ecl. 2°.

Gui d'Ibelin, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224, **228, 234, 236**.

Gui, patriarche de Jérusalem, For. **Kobert.**

Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 2ª0, 28**2.**

Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Ausserre), 42, 450.

Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60.

Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34.

Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386.

Guillaume de Boon, sergent du roi, 160.

Guillaume de Châteauneuf, grandmaitre de l'Hôpital, 302, 338, 380.

Guillaume de Dammartin, 102.

Guillaume, comte de Flandre, 74, 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, 280.

Guillaume II de Flavacourt, archevêque de Rouen, 500, n.

Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418.

de Guillaume de Mello, 42.

Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Ecl. 9º.

Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440.

Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, 486.

Grees (chrétiens), soumis aux Tar- Guillaume de Sonnac, grand-maître du Temple, 164, 180, 252.

> Guillemin, valet ou écuyer de Joinville, 270, 272, 276, Ecl. 50

Guminée. For. Guines.

H

Har to A

Hat S

Halt on the Proposition of the South

Ha w

 $H(x_0) = \{x_0, x_1, \dots, x_n\} \cap H(x_n)$

Harris I have

и, .

Here is a second of the second

11

H I

Holling Community of Transfer of the second

He to the total

H• :

1.

H · ·

Here is a second of the second

He is a second of the second o

,

District Association (Control of the Control of the

Hermer e des Armes

Holler College College

H . . . ler

11 ...

If you have the second Parent as

Haran Providence Months of

Her taken

Market St. Committee Commi

Harris and the land

H .164 . •

II and the second of the secon

Here is the formation of the second s

Hand IV and the Bourgeographic and the second secon

Harris and the formula to the second

16... 1 30...

Harman Baran Market Mar

H . A

It is a first the second secon

He was to the second

II . I to the second to the second to

And the second s

High and the first of the second seco

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel Philippe de France, dit). Hutin Le, Louis X Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yères, leure. Hyermenie. Foy. Arménie.

I

Ibelin d'i, Balian, Baudouin, Gni. Jean Iconium Sondan d', Ezzeddin. leure For, Hyères Imbert de Beaujeu, connétable de France, chevalier de la suite du roi, 64. 114. 116. 142, 154 à **15**8, 162, 128, **236, 29**0 Impieté punie, 198 Indulgences, 346 Interpretes, 90, 20, 234, 238, 240, 294, 304, 376 Isaar, 516 Isabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Lerre, roi d'Angleterre, remariée à Hugues X, comte de la Marche, 68 n , 70, 72

Isabelle de France, sœur de S. Louis, **466**. Isabelle de France, fille de S. Louis, femme de Thibaut II, roi de Navarre, 24 n., 404, 446, 448. Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri let, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isaic, 512 Isle-Aumont Aubel, 58, Ylles Ismael, fils de Djafar, Ecl. 6º. Ismaélieus de Syrie, Ecl. 6º. Ismachens de Syrie Chef des), *For* Vieux de la Montagne Israël, surnom de Jacob, 534, 538. Israël 'Peuple d' , 516.

J

Jacob, père de Joseph, 514, 524, **5**30. 5**34**. 536 Jacques (S.), 49, 159, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt Gui de Château-Porcien, évêque de Soussons, 260, n Jaffa, Syrie, ancienne Joppé, 344 n . 350, 352, 356, 360, 364, 368, 3" 1, 374, 3"6, 396, 410 Japhe. Jaffa: Comte et comtesse de , Gautier IV., Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de hévre, fourrure, 448. Jardin du roi 107. Paris. Jean S . 362 Jean Mont Saint- , à Acre, 366 Jean Le prêtre , prince d'Asie , 314 n. 316 à 322, 326 Jean d'Acre ou de Brienne, père de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 9 ° n. 108, 110, 262 Jean d'Acre, frire de l'impératrice Marie, 94. n lean d'Apremont, comte de Sarre-

bruck (Salehruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean de Beaumont, 100, 114, 284. Jean I^{er}, comte de Bretagne, 22 n., 44, 446, 452 Jean II, duc de Bret**agne, 22.** n. Jean de Brienne I∝, comte d'Eu, 92, 348 n., 380 à 384, 388, 390. 398, Jean de Bussey, 386. Jean Caym de Sainte-Menchould, **274**. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n., 458. Ecl. 5°. Jean I^{er}, comte de Dreux, 64 Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, 298. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S. Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, lean le Grand, chevalier de Gênes, 366. **368**

10.

DAN THE INVESTOR . .

The state of the s

fer til be by a contract compare de argent qui manque and a will berger trans.

S Louis en songe et lui élève un autel, 504. — Il écrit l'histoire de S. Louis et la dédie à Louis X, 2, 10, 12, 506.

Jean de Joinville, sire d'Ancerville, fils de l'historien, 76.

Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Urbain, 452.

Jean de Monson, 258, 414.

Jean, comte de Montfort, 94, n. Jean II de Nesle, dit le Bon et le Begue, comte de Soissons, cousin germain de Joinville, n, 64, 158 à 162, 228, 236, 250, 542.

Jean d'Orléans, 144

Jean de Saillenay, 156.

Jean-de-Samois, évêque de Lisieux, 500 n , 502

Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46.

Jean, frère de la Trinité, 234.

Jean de Valenciennes, 308, 310, 386.

Jean de Valery, 110, 152, 154, 162, 196, 224.

Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216.

Jeanne de Chiteaudun, veuve de Jean, comte de Montfort, mariée en secondes noces à Jean d'Acre, 94. n.

Jeanne de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Navarre, morte en 1305, 2, 10, Ecl. 20.

Jeanne de Toulouse, femme d'Alfonse, comte de Poitiers, 258. Jérémie, 516.

Jérusalem, 88, 312, 350, 370, 372, 376, 378, 516, 518. Ecl. 10°.

Jérusalem (Connétable du royaume de , Jean III d'Ibelin.

Jérusalem Patriarche de), Gui ou Robert.

Jérusalem (Roi et reine de), A- Judas, frère de Joseph, 514. mauri Ier, Baudouin, Isabelle, Jean d'Acre

Jérusalem Royaume de , 52, 168, 200, 258. 294, 314, 322, 342, **3**44, 352, 364, 412, **522**.

du corps, 500, 502. — Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, **4**70.

Job, 518, 526.

Jocelin ou Josselin de Cornaut, maitre ingénieur, 128, 202.

Joël, 528.

Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean II.

Joinville (Haute-Marne), 58, 76, 80, 82, 162, 424, 436, 462, **504**.

Joinville (de), Geoffroy, Jean.

Joinville (Sire et dame de), Alix de Grandpré, Alix de Reynel, Béatrix d'Auxonne, Jean, Simon.

Joinville (Parents et parentes de), Béatrix de Savoie, Bourlemont ou Boulaincourt (le sire de). Eschive de Montbéliard, Geoffroy de Joinville, Gobert d'Apremont, Henri de Villers, Jean d'Apremont, Jean d'Ibelin, Jean II de Nesle, comte de Soissons, Josserand de Brancion, Marguerite de Reynel. For. Joinville (Seigneur et dame de).

Joinville (Le cellerier de), 62.

Joinville (Ecuyer ou valet de), Guillemin.

Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean de Voisey.

Jonas, 518.

Joppé. *Foy* . Jaffa.

Joseph, fils de Jacob, 514, 524.

Joseph (Les fils de), 530.

Joseph (Les frères de), 514.

Josserand de Brancion, oncle de Joinville, 182 à 186.

Josserand de Nanton, 184.

Jour, une des sources du Jourdain, **380**.

Jourdain, fleuve de Syrie, 380.

Jouy (de), Hugues.

Joyaux et pierres précieuses, 82 n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, **392,** 396.

Judas le traitre, 514.

Jugements de S. Louis, 40, 42, 46, 80, 340, 342, 432, 452 à 458.

Jugements d'outre-mer, 336 à 342

Trus of n 13 11, Th To the steen Dame to Markado I want to be a first the same de l'erre that the telephone to eitem to have the organizate the

the contract of the contract o to the second

Brook and the second control of the second by the second by the second by

I Mark Mark Age and The Company The first section of the section of

The second of th

All the second of the second second and the growing of the same of

The Control of November 1

. .

The second of the second of Trees **;**

A company IV Hames or Jean

I was a leastern are to 27

en the same of Robinson to the great rest of the Harrison The strength of the grant of the first of the same and alla elli liga 😘 😘

Name of the president of the State of the Lower Control The state of the transfer to the same of the same of the same

The same of the sa

I was a first of

--and the second of the Name of Street Design Jewall Proces

In the Area

In the second se

I to the second second second

The first of the first of the forest of the Magnet M. . . .

> . . . If , ro V or Hagam & to the trans Marriage

The second Secon

to a Passian 1.1 The Samuel Parents

yes tille comm j

. 1.

Chamelle (La). Foy. Emesse. Chamelle (Soudan de la), Malek-Nacer.

Champagne, 2, 54, 56, 58, 62, 64, 446

Champagne (Chevaliers de), 132, 146 à 152, 170, 172, 182, 310, 312

Champagne de , Alix, Philippine. Chatenai (Le sire de), 284. Champagne (Comte et comtesse Châtillon (de), Gautier. de , Henri Ier dit le Large, Hen- Cheminon (L'abbé de), 80, 82. ri II. Isabelle, reine de Jérusa- Chemise, 78, 304, 462. lem, Louis le Hutin, Marie de Chevillon (Haute-Marne), 504. France, Thibaut II, Thibaut III, Chirurgiens et médecins, 14, 116, Thibaut IV, Thibaut II, roi de Navarre.

Champagne (Sénéchal de), Jean de Chypre, ile de la Méditerranée, 8, Joinville.

Chaource (Aube), 58. Chaorse.

Chape, 62, 92.

Chapeau de coton, 66.

Chapeau de fer, 162, 172, 366.

Chapeau d'or, 64.

Chapeau de paon, 42 n.

Chapelle (de la) Geoffroy.

Chapelle du Palais (Sainte-), à Pa- Chypre (Sénéchal de), Baudouin ris, 78, 454 n., 486.

Chaperon, 214.

Charente (La , rivière, 68. Carente. Clairvaux (Aube), 83. Charenton Scine, 482.

Charité (Prieur de la), Guillaume Clerc (Un), volé par trois sergents, de Pontoise.

Charles de France, comte d'Anjou et de Provence, puis roi de Sicile, trère de S. Louis, 74, 128, 132, 134, 138 à 142, 150, 178, 196, 200, 250, 252, 268, 276 à 280, 284, 290 à 294, 334, 436, 438, 512.

Charles de France, comte de Valois, frère de Philippe IV, 502.

Charles de France, frère de Louis X, depuis Charles IV, roi de France et de Navarre, dit le Bel, 12, Ecl.

Chartres Comté de , 60, Ecl. 3º Chartres Évêque de), Mathieu. Chartreux, For Vauvert. Chasse, Jev. Gazelle, Lion.

Chat-châteaux, 128 n., 132 à 140.

Château-Porcien (de), Gui

Château-Thierry Aisne), 54, 56

Chateaudun (Vicomté de), 60, Ecl. 3º.

Chateaudun (de), Jeanne.

Châteauneuf (de), Guillaume.

Chateauroux (de), Eudes.

Châtel-Pèlerin, près d'Acre (Syrie), 342, 352.

Châtelet (I.e.), à Paris, 78.

200 n., 484.

Choisi ou Soisi (de), Nicolas.

10, 14, 26, 86, 88, 90, 94, 96, 118, 280, 312, 412, 420, 422, 428. Cypre.

Chypre (de), Marie.

Chypre (Connétable de), Gui d'Ibelin.

Chypre 'Roi et reine de), Alix, Henri Ier, Hugues de Lusignan.

d'Ibelin.

Citeaux, 66 n.

Clément (Henri).

les tue, 78, 80.

Cloud (Cordelières de Saint-) ou Longchamp, près Paris, 466, 480.

Cluny (Abbé et abbaye de), en Bourgogne, 34, 36, 438, 440. Clygni, Clyngny.

Cluny (Abbé de), Guillaume de **Pontoise**

Cœur-de-Lion (Richard roi d'Angleterre, dit).

Coiffe, 42, 270.

Commains, alliés à Baudouin II, empereur de Constantinople, 330. **332**.

Comnène, sire de Trébisonde, 396. Compiègne (abbaye de Saint-Corneille det, 454.

Compiègne (Hôtel-Dieu de), 480. Cône (de), Henri.

Confession entre laics. 234

the figure was a second of the contract of the contract of the second

the region is been a for the contract of Albania to Same . For the first and a company of the action of the second of the

12 (42) Holes to Science 428 Line that the second of the se

projection of the National Andrews harrier H. Mar

1 . .

Conservation of the Conser Commence of the Assertance and the second of the second o

Containing the Control of the Control of the San San San Sangaran (1997) and the Market Control of the Contr M. Antest

Comment of the commen Carrier and a second

the contract of the second of a second of the second of th

A rite right a Higher rate to give.

the same to have a second

1. ----tion of the tions of

1 4 11 6 26 62 1 6 46 . 10 278

The second section

Carro : armes 25. 27. 1 - 11.000

to a to Inguerrand III More

Compagned to the

Contract to Present

to a M. rages to as on the . . .

to a troop to the same with Care to Carrier to be

Cries F . Chapes

1- 3

Dames Nove of the Long of the Device Name of pres Parts 482

Transplant Science for Marka Nation (Delice Floreigne de Santa La Jan

· • .

Its and the second sections

la .

The second secon

the second second

- - - - 1.2 • In -In a contain fail to in ... Haur Marmer C.

and the comment of the same Married 8.46

This is a general de Principal

the . . . I . suse

Ibenat mir de bema po-1--- 11:

E

Fearlate, 212, 448. Echarpe, 332. Ecosse, 12. Ecosse (Roi d'), Alexandre II. Ecot d', Hugues. Ecu., 6. 102, 106, 114, 148, 156, 160, 182. Ecurey (d'), Gautier. Egypte, 6, 48, 89, 92, 96, 98, 120 å 126, 168, 184, 186, 188, 192, 258, 262, 308, 358, 400, **41**0. 516. Egypte Emirs d'), meurtriers de Touran-Schah, en relation avec S. Louis, 192, 230, 232, 236 a 248, 294, 308 a 312, 344, 346. **3**58**.** 360. Egypte (Soudan d'), Bibars Bondoedar, Malek - Saleh Nagem eddin Ayoub, Saladin, Touran-Schah. Egyptiens, 246. Eléonore de Provence, semme de Henri III, roi d'Angleterre , 44 n, 456. Eléphant, 126, 346, n. The, 524, 528. Elisabeth de Thuringe ou de Hongrie Læ fils de Ste., 66, Ecl. 5°. Emesse on la Chamelle Syrie), 96, 130, 356, **3**58, Hamant. Emesse (Soudan d'), Malek-Nacer. Enter à éteindre, 294, 296. Engins, 130 a 140, 164, 170, 180, 231, 244, 266 Enguerrand III de Coucy, 64. Epec. 35. 46 à 172, 156, 158. 168. 178, 184, 206, 210, 218, 222, 228, 230, 234, 244, **248**, **2**58, 260, 330, 340, 366, 368. Epernay Marne , 56 Espargnay. Erard de Brienne, marié à Philippine, fille de Henri II, comte 102

Erard de Siverey, 148, 150. Erard de Valery, 196. Ermenie. Foy. Arménie. Ermin (L'), Jean. Eschive de Monthéliard, fille de Gautier de Montbéliard, dame de Baruth ou Bairout, cousine de Joinville, 100, 104, n. Eschive de Tabarié, fille de Raoul de Tabarié, semme d'Eudes de Montbéliard, 352. Escraines (d'), Gervais. Espagne, 49, 328. rspargnay. For. Epernay. Espié, pique, 204. Estival, sorte de botte, 80. Etienne Boileau, prévôt de Paris, 476, Ecl. 9°. Etienne d'Otricourt, commandeur du Temple, 252, 254. Etienne, comte de Sancerre, 60, 64. Étienne de Troyes (Eglise de Saint-). 60. Etoffes. Foy. Bougran, Camelin, Camelot, Cendal, Drap d'or, Drap de soie, Ecarlate, Pers, Samit, Serge, Tiretaine, Toile, Touaille, Vert. Eu Comte d', Jean de Brienne I. Eudes de Châteauroux , évêque de Tusculum, légat en Terre-Sainte, 106 à 110, 118, 216, 278 à 294, 332, 334, 364, 374 à 380, **394, 406** à 410. Eudes de Montbéliard, seigneur de Tabarié, 352. Evêques (Demandes injustes des), **42, 44, 450 à 454**. Evreux (Comte d'), Louis de France. Evreux (Evêque d'), Raoul Grosde Champagne, 52, 54, 90, 100, Ezz-eddin, fils de Kay-Khosrou, soudan d'Iconium (du Co) ne), 94

P.

Figure 1 For Stevens For Figure 12.

Figure 2 Control and Control and Figure 14. For the control of the form of the form of the control of the cont rene e La relative e a personante de la rene 1 Proceedings of the Commence of Procedure Services Commence and the control of th Mary to the same Same Property of the second second to the second of H. M. M. 1 1 1 1 1 A real formation of the property of the contract of the same that the

The grade of the Maria and a first war and the same For the state of the same and Francisco de la companya de la compa THE RESERVE OF A SECOND The grade of Property of the Control of the Control

To the second of Free II or produce Commo 3 4 223

the few of a few oranges

1 VI

institution for the community of 2 . 2 . 34 Carrier Francisco (M.) tare e e a Hogae 📲 In the second second A Residence of the second seco Geoffroy de la Chapelle, 54.

Geoffroy, clerc de Marguerite de

Provence, 434.

Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), frère de Phistorien, 76, 184.

Geoffroy de Mussambourc, 198.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n.

Geoffroy de Rancon, 72.

Geoffroy de Sargines, chevalier de la suite du roi, 114, 200, 204, 244, 250, 290, 382.

Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, **45**2 à 456.

Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Norée, 98.

Geoffroy de Villette, bailli de To**urs**, 40, n.

Georges (S.), 322.

Germain des Prés (Saint-), abbaye, 484.

Gervais d'Escraines, maitre-queux du roi, 418, 458, Ecl. 5º.

Gervais, panetier du roi, 434.

Gibraltar For Maroc.

Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 434.

Glaire, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 34**6**, **368**.

Gobert d'Apremont, cousin de Guillaume de Mello, 42. Joinville, 74, 182.

Gog. 314.

Gouerre. Por. Dammartin.

Goulu (Le), sergent du roi, 340. Grand Le). For Gautier IV, cointe de Brienne, Jean.

Grandpré (de), Alix.

Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, Grèce , 396.

Grees (chrétiens), soumis aux Tartares, 324

Grees 'Empereur des', Vatace.

Grégoire X., pape, 484.

Grève, cheveux en bandeaux, 72. Gris, fourture, 268, 448. Grosparmi Raoul).

Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n.

Gui de Dampierre, comte de Flandre, 74 n., Ecl. 2°.

Gui d'Ibelin, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224, **228**, 234, 23**6**.

Gui, patriarche de Jérusalem. For. Robert.

Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 280, **282.**

Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Ausserre), 42, 450.

Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60.

Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34.

Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386.

Guillaume de Boon, sergent du roi, 160.

Guillaume de Châteauneuf, grandmaitre de l'Hôpital, 302, 338, 380.

Guillaume de Dammartin, 102.

Guillaume, comte de Flandre, 74, 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, 280.

Guillaume II de Flavacourt, archevêque de Rouen, 500. n.

Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418.

Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Ecl. 9º,

Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440.

486.

Guillaume de Sonnac, grand-maître du Temple, 164, 180, 252.

Guillemin, valet ou écuyer de Joinville, 270, 272, 276, Ecl. 5º.

Guines (de), Arnoul.

Guminée, Foy, Guines.

H

Haz A A A

Hater the first considerable to the second of the second o

For a Form Hargan H.

of Discontinuous A. S. S. S.

H. . . .

Here the second of the second

Her Land

н.

H .

He is a second of the second o

15

F! .

.

R

Programme and the second

Herman and the second s

To the second of

Fig. 1. A Section 1.

Hermes e F . Armes e

Holes are to

Hope les e se

11 - 1 - 1 - m

Highlands and the same to the

Hara Process de la Monte de

He : a laborare

Harris A. . 1

It is a first or the form

Here we see that I are seen

H

High some state to the surgicipant the second of the secon

Here is a first to the theory of the second

He was the second of the secon

II a to Province to

Harris and the second of the same 100 to

11 .. 1 7 .. 304

If any analysis of the second second

on a contract of the contract

It is a second to the second t

Maria de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania del

And the second s

Higher of the magnetic on

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel (Philippe de France, dit). Hutin (Le., Louis X Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yères, leure. Hyermenie. Foy. Arménie.

I

Ibelin (d'), Balian , Baudouin, Gui. Jean Iconium Soudan d', Ezz-eddin. leure For. Hyeres Imbert de Beaujeu , connétable de France, chevalier de la suite du roi, 64, 114, 116, 142, 154 à 158, 162, 128, 236, 290 **Im**piété punie, 198. Indulgences, 346 Interpretes, 90, · 20. 234. 238. 240, 294, 304, 376 Isaac, 516 lsabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Terre, roi d'Angleterre, remariée à Hugues X, comte de la Marche, 68 n , 70, **72**

Isabelle de France, sœur de S. Louis, **4**66. Isabelle de France, fille de S. Louis, femme de Thibaut II, roi de Navarre. 24 n., 404, 446, 448. Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri I^{ee}, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isaie, 512 Isle-Aumont Aube', 58. Ylles Ismaël, fils de Djafar, Ecl. 6°. Ismaéliens de Syrie, Ecl. 6º. Ismaéliens de Syrie (Chef des), For Vieux de la Montagne Israël, surnom de Jacob, 534, 536. Israél 'Peuple d' , 516.

I

Jacob, père de Joseph, 514, 524, **5**30, 5**3**4, 536 Jacques (S., 48, 154, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt G**u**i de Château-Porcien, évêque de 50155005, 260, n Jaffa, Syrie, ancienne Joppé, 344 n , 350, 352, 350, 360, 364, 368, 37 · . 374, 376, 396, 410 Japhe. Jaffa Comte et comtesse de , Gautier IV., Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de lièvre, fourrure, 448. Jardin du roi. 102. Paris. Jean S., 362 Jean Mont Saint- , à Acre, 366. Jean Le prêtre , prince d'Asie , 314 n. 316 à 322. 326 Jean d'Acre ou de Brienne, père de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 9 t n., 108, 110, 262 Jean d'Acre, frire de l'impératrice Marie, 94, n lean d'Apremont, comte de Sarre-

bruck Salehruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean de Beaumont, 100, 114, 284. Jean I^{er}, comte de Bretagne, 22 11., 44, 446, 452. Jean II, duc de Bret**agne, 22.** n. Jean de Brienne Ier, comte d'Eu, 92. 348 n., 380 à 384, 388, 390, 398, Jean de Bussey, 386. Jean Caym de Sainte-Menchould, **274**. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n., 458. Ecl. 5% Jean Iet, comte de Dreux, 64. Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, 298. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S. Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, lean le Grand, chevalier de Gênes, **366. 368**

1.

ter the few or process there is been are de argent que manque a was - Image the

S Louis en songe et lui élève un autel, 504. — Il écrit l'histoire de S. Louis et la dédie à Louis X, 2, 10, 12, 506.

Jean de Joinville, sire d'Ancerville, fils de l'historien, 76.

Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Urbain, 452.

Jean de Monson, 258, 414.

Jean, comte de Montfort, 94, n. Jean II de Nesle, dit le Bon et le Bégue, comte de Soissons, cousin germain de Joinville, n, 64, 158 à 162, 228, 236, 250, 5+2

Jean d'Orléans, 144

Jean de Saillenay, 156.

Jean de Samois, évêque de Lisieux, 500 n , 502.

Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46.

Jean, frère de la Trinité, 234.

Jean de Valenciennes, 308, 310, 386.

Jean de Valery, 110, 152, 154, 162, 196, 224

Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216.

Jeanne de Châteaudun, veuve de Jean, comte de Montfort, mariée en secondes noces à Jean d'Acre, 94. n.

Jeanne de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Navarre, morte en 1305, 2, 10, Ecl. 20

Jeanne de Toulouse, femme d'Alfonse, comte de Poitiers, 258. Jérémie, 516

Jérusalem, 88, 312, 350, 370, 372, 376, 378, 516, 518. Ecl. 10º

Jerusalem (Connétable du royaume de , Jean III d'Ibelin.

Jérusalem Patriarche de), Gui ou Robert

Jérusalem (Roi et reine de), A- Judas, frère de Joseph, 514. mauri ler, Baudouin, Isabelle, Judas le traitre, 514. Jean d'Acre

lérusalem Royaume de`, 52, 168, 200, 258, 294, 314, 322, 342, 344, 352, 364, 412, 522.

du corps, 500, 502. — Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, 470.

Job. 518, 526.

Jocelin ou Josselin de Cornaut, maitre ingénieur, 128, 202.

Joël, 528.

Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean II.

Joinville (Haute-Marne), 58, 76, 80, 82, 162, 424, 436, 462, **504**.

Joinville (de), Geoffroy, Jean.

Joinville (Sire et dame de), Alix de Grandpré, Alix de Reynel, Béatrix d'Auxonne, Jean, Simon.

Joinville (Parents et parentes de), Béatrix de Savoie, Bourlemont ou Boulaincourt (le sire de), Eschive de Montbéliard, Geoffroy de Joinville, Gobert d'Apremont, Henri de Villers, Jean d'Apremont, Jean d'Ibelin, Jean II de Nesle, comte de Soissons, Josscrand de Brancion, Marguerite de Reynel. For. Joinville (Seigneur et dame de).

Joinville (Le cellerier de), 62.

Joinville (Ecuyer ou valet de), Guillemin.

Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean de Voisey.

Jonas, 518.

Joppé, *Foy* , Jaffa,

Joseph, fils de Jacob, 514, 524.

Joseph (Les fils de), 530.

Joseph (Les frères de), 514.

Josserand de Brancion, oncle de Joinville, 182 à 186.

Josserand de Nanton, 184.

Jour, une des sources du Jourdain, **380**.

Jourdain, fleuve de Syrie, 380.

Jouy (de), Hugues.

Joyaux et pierres précieuses, 82 n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, **392, 396**.

Jugements de S. Louis, 40, 42, 46, 80, 340, 342, 432, 452 à 458.

Jugements d'outre-mer, 336 à 342

There is a second of the secon

l.

to the second of 1

and the state of the state of the state of I to a service of the Vans The second second I required a grant and to make the be and the second s and the state of the same were training as the proof of the A Parameter Company 🛢 🕳 📭 سو موروده د معمد بهور داروان المعمولون في المعمول The state of partagen are a resident i ar entre game Language of a new branche - No. 12 - 14 - 12 - 14 - 14 - I prome . Price a gree . al. and from prend a b the same of Manager 12 . and the first the section of the section of for the two sections of the section to the property of the transfer of the property aga 💮 🙃 a 📂 😕 🖦 🐿 an distribution with . . . Ne growe - Langue en

son retour en France, 278 à 284. — Il se résout à rester en Terre-Sainte, 284 à 290. – Il décide le départ de ses frères, 290. — Il prend de nouveau Joinville à ses gages, 290, 292, 332, 334. — II retient d'autres chevaliers, 310, 312, 328, 330, 348 - Il recoit diverses ambassades, 294, 300 à 304, 308 à 314. — Ses nouvelles relations avec les émirs d'Egypte, 308 à 312, 344, 346, 358, 360. Sa courtoisie envers madame de Sayette, 310. — Il fortifie Césarée, 312. — Sou jugement contre les Templiers, 340, 342. — Il fortific Jaffa, 344, 346, 374 — Il protége le jeune prince d'Antioche, 348 - Il fortifie Savette, 368, 370. - Il refuse d'aller en pèlermage à Jérusalem, 370, 372. – Il est visité par des pèlerins d'Arménie, 376, 378 — II se rend à Sayette et y ensevelit les morts, 376 à 380, 388 – Il ordonne une expédition contre Bélinas, 380. — Sa rencontre avec un prétendu Assassin, 394 — Il apprend la mort de sa mère, 402, 404. — Il décide et prépare son retour, 406 à 412. — Son embarquement, 412 — Dangers qu'il court près de Chypre, 412 à 426 — Suite de sa traversée, 428 à 436. - Il se décide avec peine à débarquer à Hyères, 436, 438 — Il conclut le mariage de sa fille. 446, 448 --- Il était devenu suzerain de Joinville, 78 n, 456 n, Ecl. 3º — Il mande ses barons et se croise une seconde fois, 484 à 488. — II tombe malade en Afrique, 490. — Sa mort, 498, 500. — Son portrait, 152 - Ses vêtements, 22, 24, 42, 65, 204, **266, 268,** 448 — Son bon sens, 16, 20, 22. 24, 26 — Sa sobriété, 14, 448 — Son dévouement à son peuple, 4 a 12, 106, 202, 204, 288, 416 à 420, 430 — Ses avis

à Joinville, 14 à 20, 28 à 30, 424, 426, 462, 464, 510. — Ses enseignements à ses enfants, 12, 464, 490 à 496. — Sa piété filiale, 402, 404. — Son amour pour les gens de bien, 18, 20, 464, 492. — Prix qu'il attachait aux hons consels, 38, 440, 442, 492. — Combien il était pacifique, 44, 456 à 460, 496. — Sa justice, 38 à 42, 494. — Sa loyauté, 12, 44, 46, 256, 258, 456, 458, 502. — Sa générosité, 482. — Estime qu'il faisait de la foi, 28 à 36, 508, 519. - Sa confiance en Dieu, 48, 136. — Ses aumônes, 464, 478 à 482. Son amour pour les pauvres, 18, 448, 464, 478, 480. — Ses pratiques de piété, 38, 448, 462 à 466. — Ses scrupules dans la collation des bénéfices, 466, 496. — Sa haine pour le péché, 16. 18. 490. — Son horreur pour les blasphèmes, 14, 460, 462, 492, 496. — Son aversion pour la médisance, 14, 492. — Sa sévérité, 80, 116, 262, 340, 342, 428 à 432, 444. — Sa fermeté, 42, 44, 450 à 454. — Son courage dans la captivité, 224, 226, 234, 240, 242. — Son d**és**intéressement, 72, 446. — Ses imperfections, 268, 332, 398, 422, 432, 434, 438, 444. — Ses réformes, 112, 440, 466 à 478. — Ses fondations, 464, 466, 480 à 484. — Il est canonisé et levé de terre, 500, 502. – Comment son histoire fut entreprise par Joinville, 2, 10. — Il lui apparait en songe, 504.

Louis de France, sils de S. Louis,

12.

Louis de France, comte d'Évreux, frère de Philippe IV, 502.

Louis X, dit le Hutin, fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre; roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie en 1305, roi de France en 1314, 2, 10, 502, 538. I go a to be store

I represent the same of the sections and the second North Association (1997) to the second

La partir de la Companya del Companya del Companya de la Companya

To the second se

I will be a first the matter by a first and the second ode Head His Margar to be Marrie of a about les:

Turn Attar Have Sales

7.1

H

Material

Mag

Park Park • •

and the second of the second o

` • <u>.</u>

11 41

M . . M

M .

11

• •

V

M. Commercial Commerci

Hart Williams II butterin

Ma leave How to the state of the second Mary temperate ben III i a semidorum

Maria de la companya de Naciones de Naciones

Marine to Company

M. J. J. J. J. J. Santon W. Silver and the second ATT ALL ALP A AM 1 N N First and

the state of the s the state of the temporal transfer. - IN the Bernester # # 3 v

****** . and the second s

for the transfer of the second A second of the second process to himse

Mr. . . . I was a motor to Philippe and the second second the reserve and to expendent \$2 views \$ 1 mm \$

M. . . .

the second terms of the se **W**.

Main ton See . . Canbon Marie IV mane Solice

Massacre des prisonniers chrétiens, 202, 208, 216 à 220, 244.

Masse, arme, 116, 152 à 156, 160, 366, 384.

Massoure (La). For. Mansourah. Mathieu, évêque de Chartres, 454. Mathieu II, duc de Lorraine, 58. Mathicu de Marly, chevalier de la suite du roi, 114.

Mathieu de Trie, comte de Dammartin, 44 n., Ecl. 2º.

Mathicu (Abbaye de Saint-), 🛦 Rouen, 480. Saint-Mathé de Roan. Mathilde, dame de Bourbon, 438. Maubuisson (Abbaye de), près Pontoise, 464, 480. Malbisson. Mauclerc Pierre), comte de Bretagne, dit).

Mauritanie (Afrique), 246. Mortaig, Morentaigne.

Mannipt on Malrut (Le doyen de), 86, 118.

Mauvoisin (Gui).

Mecque (La:, ville d'Arabie, 238. Maques.

Médecins, Foy, Chirurgiens,

Mello (de), Gui, Guillaume.

Molun (Scinc-et-Marne, 448, 460) n., 480.

Menaces de Dieu, 26,-78, 424, 426. Menchould Sainte-:, département

de la Marne, 272, 274. Sainte Manchost.

Ménétriers, 188, 190, 350, 448. Menoncourt (de), Renaud.

Menu-vair, fourrure, 116, 212.

Merle du , Foucaud.

Metz en Lorraine Moselle), 76.

Mez du , Henri Clément,

Michel 5 , 356.

Michel Le'curé de Saint-), à Acre, Mussambourc (de), Geoffroy. 274

Michel en Thiérache (Abbé de Saint-), Guillaume de Monson. Mimery (de), Jean.

Miracles de la sainte Vierge, 400, **436**.

Mohammed, roi des Corasmins, appelé par Joinville empereur de Perse, 316 n., Ecl. 7°.

Moines blaucs, 66 n., 80.

Moise, 512.

Monnaies, Ecl. 1".

Monson (de), Guillaume, Jean.

Montagne (Vieux de la).

Montagne merveilleuse, 86.

Monthéliard (de), Ami, Eschive, Eudes.

Montbéliard (Comte de), Thierri III.

Montcéliard (de), Simon.

Montfaucon (Seigneur de), Ami de Montbéliard.

Montfaucon (Bâtard de), Barthélemy.

Montfort (de), Alix, Philippe.

Montfort (Comte et comtesse de), Amauri VI, Jean, Jeanne de Châteaudun.

Montléart (de), Thiébaut.

Montlhéri (Seine-et-Oise), 32, 34, **50**.

Montmartre (Porte), à Paris, 484. Morée, ancien Péloponnèse, 98, 102, 282.

Morée (Prince de), Geoffroy de Ville-Hardouin.

Morentaigne, Mortaig. For. Mauritanic.

Musique (Instruments de). For. Cor, Nacaire, Tabour, Trompe. Vielle.

N

Nacaire, 98, 104, 152, 178, 188, 232.

Nacer, For Malek, Nangis de , Guillaume

Nanteuil de Philip**pe**

Nauton de Josserand

Naplouse, ancienne Samarie selon Navarre (de), Blanche)

Joinville (plutôt Sichem), 376. Naples.

Narcy (de), Aubert.

Narjot de Toucy. *l'oy*. Phili**ppe** de Toucy.

Nasac, 262 n., Ecl. 4º.

P.

Fig. 1. It was been seen to be a seen of the seen of t The same are the same at the same of the s to all the second of the second the state of the state of Proportion Control of the State And the second s Maria de la Salada The second secon H, M A reserve to the first of the grade No. 1 to the contract of the agree of the grade.

the state of the s Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa *** *** *** *** * *** transaction bearing the The second second to the second secon The second second 1 2 9 1 4 221

in the second of 2 . 2 . 34 that the state of The second secon the section of the section is

Geoffroy de la Chapelle, 54. Geoffroy, clerc de Marguerite de

Provence, 434.

Geoffroy de Joinville, sire de Vaucouleurs (Fauquelour), frère de Thistorien, 76, 184.

Geoffroy de Mussambourc, 198.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, 66, n.

Geoffroy de Rancon, 72.

Geoffroy de Sargines, chevalier de la suite du roi , 114 , 200 , 204 , **244**, 250, **2**90, 382.

Geoffroy, abbé de Saint-Urbain, **45**2 à 456.

Geoffroy de Ville-Hardouin, prince de Morée, 98.

Geoffroy de Villette, bailli de Tours, 40, n.

Georges 'S \, 322.

Germain des Prés (Saint-), abbaye, 484.

Gervais d'Escraines, maitre-queux Guillaume de Châteauneuf, granddu roi, 418, 458, Ecl. 5°.

Gervais, panetier du roi, 434.

Gibraltar. For Maroc.

Gilles de Trasegnies, dit le Brun, connétable de France, 18, 20 n. 290, 378, 380, 418, 422, 434.

Glaive, 6, 106, 136, 146, 148, 162, 168, 172, 174, 234, 346, **368**.

Gobert d'Apremont, cousin de Guillaume de Mello, 42. Joinville, 74, 182.

Gog, 314.

Gouerre. Por. Dammartin.

Goulu (Le', sergent du roi, 340. Grand Le'. For Gautier IV, cointe de Brienne, Jean.

Grandpré de, Alix.

Grandpré (Comte de), Henri VI. Guillaume, prêtre de Joinville, Grece, 396.

Grees (chrétiens, soumis aux Tartares, 324

Grees Empereur des', Vatace. Gregoire X., pape, 484.

Greve, cheveux en bandeaux, 72. Guines (de), Arnoul. Gris, fourture, 268, 448.

Grosparmi Raoul).

Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n.

Gui de Dampierre, comte de Flandre, 74 n., Ecl. 20.

Gui d'Ibeliu, frère de Baudouin, connétable de Chypre, 178, 224, **228**, 234, 23**6**.

Gui, patriarche de Jérusalem, For. Robert.

Gui Mauvoisin, 164, 166, 180, 182, 280, 282.

Gui de Mello, évêque d'Auxerre (Aucerre ou Ausserre), 42, 450.

Guigues V, comte de Forez et de Nevers, 60.

Guigues VI, comte de Forez, 134. Guillaume III d'Auvergne, évêque de Paris, 30 n., 32, 34.

Guillaume de Beaumont, maréchal de France, 284, 386.

Guillaume de Boon, sergeut du roi, 160.

maitre de l'Hôpital, 302, 338, **380**.

Guillaume de Dammartin, 102.

Guillaume, comte de Flandre, 74, 154, 182, 194, 228, 234, 250 n., 278, **2**80.

Guillaume II de Flavacourt, archevēgue de Rouen, 500. n.

Guillaume II, comte de Joigny, 10, 418.

Guillaume de Monson, abbé de Saint-Michel en Thiérache, 414. Guillaume de Nangis, Ecl. 9º.

Guillaume de Pontoise, prieur de la Charité, abbé de Cluny, puis évêque d'Olive, 438 n., 440.

486.

Guillaume de Sonnac, grand-maître du Temple, 164, 180, 252.

Guillemin, valet ou écuver de Joinville, 270, 272, 276, Ecl. 50

Guminée. For. Guines.

H

Haar in Arm Hat we will be only a some week to be Company of the second the property of the second of the second 1 . . Pres Haras H and the same that is Maria H .

A market and the market and an arms

н. .

V . 11.

H B at a his con-

1.

11.

11

11

****! . 11

Here is

11

11

Hermer

He was a see any

H . . lee .

1.

Higher Corn Commander Ser The second of th

H . . Pro . 2 . 30 1.

Home to a feature

11 1, to ere 12. ... 30 32 341 341

Harris A. Co. No.

Harris and the first transporter The Park of the A

How are the termination . . .

H

Hay been recorded by being grown too

Harris Hall Control to Bringinger

If an a framework

Harris and the second of the s

Harris and Marrison Me 1

. two to the . .

ag Provide de Managemente. Magazina de la lagar de Managemente.

Hugues de Vaucouleurs, 102. Hurepel Philippe de France, dit). Hutin Le, Louis X Hyères (Var., 38, 436 à 440, 444. Yeres, Jeure. Hyermenie. Foy. Arménie.

1

Ibelin (d'), Balian , Baudouin, Gni. Jean Iconium Soudan d', Ezz-eddin. leure For. Hyeres. Imbert de Beaujeu, connétable de France, chevalier de la suite du roi, 64, 114, 116, 142, 154 a **15**8, 162, 128, 236, **29**0 Impiete punie, 198 Indulgences, 346 Interprétes, 90, 240, 294, 304, 376 Isaac, 516 Isabelle d'Angoulème, veuve de Jean sans Terre, roi d'Angles terre, remariée à Hugues X, comte de la Marche, 68 n., 70,

72

Isabelle de France, sœur de S. Louis, 466. Isabelle de France, fille de S. Louis, femme de Thibaut II, roi de Navarre. 24 n., 404, 446, 448. Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri Ie, roi de Jérusalem, mariée à Henri II, comte de Champagne, 52 Isaic, 512 20. 234. 238, Isle-Aumont Aube , 58. Ylles Ismaël, fils de Djafar, Écl. 6º. Ismaéliens de Syrie, Ecl. 6º. Ismaéliens de Syrie (Chef des), For. Vieux de la Montagne Israél, surnom de Jacob, 534, 536. Israël /Peuple d', 516.

I

Jacob, père de Joseph, 514, 524, **5**30, 5**3**4, 536 Jacques (S.), 45, 15%, 290, 498 Jacques de Castel, ou plutôt Gui de Château-Porcien, évêque de Soissons, 260, n Jafia, Syrie, ancienne Joppé, 344 n . 350, 352, 350, 360, 364, 368, 37 (374, 376, 396, 410 Japhe. Jaffa: Comte et comtesse de , Gantier IV., Jean d'Ibelin, Marie de Chypre. Jambes de hevre, fourrure, 448. Jardin du roi 107. Paris. Jean S., 362 Jean Mont Saint- , à Acre, 366 lean. Le prêtre , prince d'Asie , 314 n., 316 à 322, 326 Jean d'Acre ou de Brienne, père de l'impératrice Marie, roi de Jerusalem, 9 t n., 108, 110, 262 Jean d'Acre, frire de l'impératrice Marie, 94, 11 bion d'Apromont, comte de Sarre-

bruck . Salebruche), cousin de Joinville, 74, 78, 80. Jean d**e** Beaumont, 100, 114, 284. Jean I^{er}, comte de Bretagne, 22 n., 44. 446. 452 Jean II, duc de Bretagne, 22, n. Jean de Brienne I^{er}, comte d'Eu, 92. 348 n., 380 à 384, 388, 390, 398, Jean de Bussey, 386. Jean Caym de Sainte-Menchould, **274**. Jean, comte de Chalon, 184, 374, 446 n., 458. Ecl. 5%. Jean Iet, comte de Dreux, 54. Jean l'Ermin, artilleur du roi, 296, **298**. Jean Fouinon, 260, n. Jean de France, dit Tristan, fils de S. Louis, 264. Jean de Gamaches, sergent du roi, 160 lean le Grand, chevalier de Gênes, **366. 368**

1- .

n or a large of a mar Transaction Access

S Louis en songe et lui élève un autel, 504. — Il écrit l'histoire de S. Louis et la dédie à Louis X, 2, 10, 12, 506.

Jean de Joinville, sire d'Ancerville, fils de l'historien, 76.

Jean de Mimery, élu abbé de Saint-Urbain, 452.

Jean de Monson, 258, 414.

Jean, comte de Montfort, 94, n. Jean II de Nesle, dit le Bon et le B gue, comte de Soissons, cousin germain de Joinville, 38 n, 54. 158 à 162, 228, 236, 250, 5+2

Jean d'Orléans, 144.

Jean de Saillenay, 156

Jean de Samois, évêque de Lisieux, 500 n , 502

Jean Sarrasin, chambellan de S. Louis, 46.

Jean, frère de la Trinité, 234.

Jean de Valenciennes, 308, 310, 386.

Jean de Valery, 110, 152, 154, 162, 196, 224.

Jean de Voisey, prêtre de Joinville, 172, 175, 198, 200, 216.

Jeanne de Chiteaudun, veuve de Jean, comte de Montfort, mariée en secondes noces à Jean d'Acre, 94. n.

Jeanne de Navarre, mère de Louis X, reine de France et de Navarre, morte en 1305, 2, 10, Fel 20.

Jeanne de Toulouse, femme d'Alfon∞, comte de Poitiers, 258. **Jér**émie, 516.

Jerusalem, 88, 312, 350, 370, 37**2**, 376, 378, 516, 518. Ecl. 10°.

Jérusalem (Connétable du royaume de . Jean III d'Ibelin.

Jérusalem Patriarche de,, Gui ou Robert.

Jérusalem (Roi et reine de), A- Judas, frère de Joseph, 514. mauri let, Baudouin, Isabelle, Jean d'Acre

Jérusalem Royaume de , 52, 168, 200, 288, 294, 314, 322, 342, 344, 352, 364, 412, 522.

du corps, 500, 502. — Il voit Jeux, 96, 178, 268, 276, 278, 304, **470**.

Job. 518, 526.

Jocelin ou Josselin de Cornaut, maître ingénieur, 128, 202.

Joël, 528.

Joigny (Comte de), Guillaume II, Jean II.

Joinville (Haute-Marne), 58, 76, 80, 82, 162, 424, 436, 462, **504**.

Joinville (de), Geoffroy, Jean.

Joinville (Sire et dame de), Alix de Grandpré, Alix de Reynel, Béatrix d'Auxonne, Jean, Simon.

Joinville (Parents et parentes de), Béatrix de Savoie, Bourlemont ou Boulaincourt (le sire de), Eschive de Montbéliard, Geoffroy de Joinville, Gobert d'Apremont, Henri de Villers, Jean d'Apremont, Jean d'Ibelin, Jean II de Nesle, comte de Soissons, Josserand de Brancion, Marguerite de Reynel. For. Joinville (Scigneur et dame de).

Joinville (Le cellerier de), 62.

Joinville (Ecuyer ou valet de), Guille**m**in.

Joinville (Prêtre de), Guillaume, Jean de Voisey.

Jonas, 518.

Joppé. *Poy* . Jaffa.

Joseph, fils de Jacob, 514, 524.

Joseph (Les fils de), 530.

Joseph (Les frères de ', 514.

Josserand de Brancion, oncle de Joinville, 182 à 186.

Josserand de Nanton, 184.

Jour, une des sources du Jourdain,

Jourdain, fleuve de Syrie, 380.

Jouy (de), Hugues.

Joyaux et pierres précieuses, 82 n., 210, 286, 292, 302, 304, 320, **392,** 396.

Judas le traitre, 514.

Jugements de S. Louis, 40, 42, 46. 80, 340, 342, 432, 452 à 453

Jugements d'outre-mer, 336 à 342

Take the second of the second

l.

Land Street Marine Control 1 1. 1 . . • }

in a factor of the conprocess of the second second to Continues of the second that the section is a great with the and the second second I will be to be a first the second - 1 , sam o franco a gam . 12. for a grand o b Party of the Mannagen by 122 . and the state of the second * No extraction ----17 Ac 1, 7. 7 1 2 2 4 306 THE MAN PLANTS BEEN TO BEEN THE PERSON OF PERS . to the transfer gar #

and the second of Parism of the Second of th

son retour en France, 278 à 284. — Il se résout à rester en Terre-Sainte, 284 à 290 — Il décide le départ de ses frères, 290. - Il prend de nouveau Joinville à ses gages, 290, 292, 332, 334. — II retient d'autres chevaliers, 310, 312. 348. 330. 348. - Il recoit diverses ambassades, 294, 300 à 394. 398 à 314 — Ses nouvelles relations avec les émirs d'Egypte, 308 à 312, 344, 346, 35×, 360. Sa courtoisie envers madame de Sayette, 310. — Il fortifie Césarée, 312 — Sou jugement contre les Templiers, 340, 342. — Il fortific Jaffa, 344, 346, 374 — Il protége le jeune prince – Il fortifie d'Antioche, 348 Savette, 368, 370. - Il refuse d'aller en pèlerinage à Jérusalem, 370, 372. – Il est visité par des pèlerins d'Arménie, 376, 378 — Il se rend à Sayette et y ensevelit les morts, 376 à 380, 388 – Il ordonne une expédition contre Bélinas, 380. — Sa rencontre avec un prétendu Assassin, 394 — Il apprend la mort de sa mère, 402, 404. — Il décide et prépare son retour, 406 à 412. — Son embarquement, 412 — Dangers qu'il court près de Chypre, 4:2 à 426. — Suite de sa traversée, 428 à 436. - Il se décide avec peine à débarquer à Hyères, 436, 438 — Il conclut le mariage de sa fille, 446, 448. — Il était devenu suzerain de Joinville, 78 n , 456 n , Ecl. 3º — Il mande ses barons et se croise une seconde tois. 484 à 488. — II tombe malade en Afrique, 490. — Sa mort, 498, 500. — Son portrait, 152. - Ses vêtements, 22, 24, 42, 66, 204, 266, 268, 448 - Son bon sens, 16, 20, 22, 24, 26 — Sa sobriété, 14, 448 — Son dévouement à son peuple, 4 à 12, 106, 202, 204, 288, 416 à 420, 430 — Ses avis

à Joinville, 14 à 20, 28 à 30, 424, 426, 462, 464, 510. — Ses enseignements à ses enfants, 12, 464, 490 à 496. — Sa piété filiale, 402, 404. — Son amour pour les gens de bien, 18, 20, 464, 492. — Prix qu'il attachait aux bons consels, 38, 440, 442, 492. — Combien il était pacifique, 44, 456 à 460, 496. — Sa justice, 38 à 42, 494. — Sa loyauté, 12, 44, 46, 256, **2**58, 456, 458, 502. — Sa générosité, 482. — Estime qu'il faisait de la foi, 28 à 36, 508, 519. – Sa confiance en Dieu, 48, 136. — Ses aumones, 464, 478 à 482. — Son amour pour les pauvres, 18, 448, 464, 478, 480. — Ses pratiques de piété, 38, 448, 462 à 466. — Ses scrupules dans la collation des bénéfices, 466, 496. — Sa haine pour le péché, 16, 18, 490. — Son horreur pour les blasphèmes, 14, 460, 462, 492, 496. — Son aversion pour la médisance, 14, 492. — Sa sévérité, 80, 116, 262, 340, 342, 428 à 432, 444. — Sa fermeté, 42, 44, 450 à 454. — Son courage dans la captivité, 224, 226, 234, 240, 242. — Son désintéressement, 72, 446. — Ses imperfections, 268, 332, 398, 422, 432, 434, 438, 444. — Ses réformes, 112, 440, 466 à 478. — Ses fundations, 464, 466, 480 à 484. — II est canonisé et levé de terre, 500, 502. - Comment son histoire fut entreprise par Joinville, 2, 10. — Il lui apparait en songe, 504.

Louis de France, sils de S. Louis,

Louis de France, comte d'Evreux, frère de Philippe IV, 502.

Louis X, dit le Hutin, fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre; roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie en 1305, roi de France en 1314, 2, 10, 502, 538.

I was great a sure of A to the complete of the A to the Complete The second of th

I v, a H , v

I was to the control of the control the Hole Hill Mark to the Martin of a section tin

Logica to bester Lacre Mane Seifen

In the section of the Honor to •

Mark to a land

Maria State of the Art

and the second second

★ No. 10.0

1 N 1 1 1

1 •

• ,

11 ١!

).

W .

- Hagain 1 - Hagain 11 - Justicia

The same and the Marian Price & House Co. grade to the comment of the supplement N. . to transporter to iii an interest

> Later the second of the second section to I to the second second

> > Management of Comment

Soliton and the second THE STATE OF THE STATE OF

and the second s " La semine de de

\$1. and the second second

Mr. I i trace ! Long . In some proper to detail

Mr. France Brancia Photon The state of the same of the same of t and anyther the

1 4 34 3 44 4 2.1

Maria Land Land Louis Canadan March 18 graph Sec. a.

Massacre des prisonniers chrétiens, 202, 208, 216 à 220, 244.

Masse, arme, 116, 152 à 156, 160, 366, 384.

Massoure (La). For. Mansourah. Mathieu, évêque de Chartres, 454. Mathieu II, duc de Lorraine, 58. Mathieu de Marly, chevalier de la suite du roi, 114.

Mathieu de Trie, comte de Dammartin, 44 n., Ecl. 2º.

Mathieu (Abbaye de Saint-), à Rouen, 480 Saint-Mathe de Roan. Mathilde, dame de Bourbon, 438. Manbuisson (Abbaye de), près Pontoise, 464, 480. Malbisson. Mauclerc Pierre), comte de Bretagne, dit).

Mauritanie (Afrique), 246. Mortaig, Morentaigne.

Maurupt ou Malrut (Le doyen de), 86, 118.

Mauvoisin (Gui).

Mecque (La , ville d'Arabie, 238. Maques.

Médecins, For, Chirurgiens.

Mello (de), Gui, Guillaume. Melun Seine-et-Marne, 448, 460

u., 480.

Menaces de Dieu, 26, 28, 424, 426. Menchould Sainte-:, département de la Marne, 272, 274. Sainte Manchost.

Ménétriers, 188, 190, 350, 448. Menoncourt (de , Renaud.

Menu-vair, fouriure, 116, 212.

Merle du Foucaud.

Metz en Lorraine Moselle, 76.

Mez du , Henri Clément.

Michel S., 356.

Michel (Le'curé de Saint-), à Acre, Mussambourc (de), Geoffroy. 274

Michel en Thiérache (Abbé de Saint-), Guillaume de Monson. Mimery (de), Jean.

Miracles de la sainte Vierge, 400, 436.

Mohammed, roi des Corasmins, appelé par Joinville empereur de Perse, 316 n., Ecl. 7°.

Moines blancs, 66 n., 80.

Moise, 512.

Monnaies, Fcl. 1°.

Monson (de), Guillaume, Jean.

Montague (Vieux de la).

Montagne merveilleuse, 86. Montbéliard (de), Ami, Eschive,

Eudes. Montbéliard (Comte de), Thierri III.

Montcéliard (de), Simon.

Montfaucon (Seigneur de), Ami de Montbéliard.

Montfaucon (Batard de), Barthéicmy.

Montfort (de), Alix, Philippe. Montfort (Comte et comtesse de). Amauri VI, Jean, Jeanne de Chateaudun.

Montléart (de), Thiébaut.

Montlhéri (Seinc-et-Oise), 32, 34, **50**.

Montmartre (Porte), à Paris, 484. Morée, ancien Péloponnèse, 98, 102, 282.

Morée (Prince de), Geoffroy de Ville-Hardouin.

Morentaigne, Mortaig. For. Mauritanic.

Musique (Instruments de). For. Cor, Nacaire, Tabour, Trompe. Vielle.

N

Nacaire, 98, 104, 152, 178, 188, 232. Nacer, For Malek,

Naugis de , Guillaume

Nanteuil de, Philip**pe**, Nanton de Josserand

Naplouse, ancienne Samarie selon Navarre (de), Blanche).

Joinville (plutôt Sichem), 376. Naples.

Narcy (de), Aubert.

Narjot de Toucy. *Poy*. Philippe de Toucy.

Nasac, 262 n., Ecl. 4º.

To be a first the beautiful to the second of The state of the s

\1

and the second of the second o

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$

Note that the second of the se

No. 10 41 No. 10 A to the state of the

No. 1 the two 12

4 }

The second secon i i s en de la companya de

P

Frag 1 No. of the state of Program Brooms to the second of M. M. mar Barrier Barrier

Primer, 168

Perche (Comté du), 50.

Pers, drap bleu, 448.

Perse Empereur des, Barbaquan, Mohammed.

Petit-Pont de Paris, 108.

Philippe II, roi de France, dit Auguste, 52 n., 330 n., 370 à 374, 444, 494.

Philippe de France, comte de Bourgogne, dit Hurepel, oncle de S. Louis, 50, n.

Philippe III, roi de France, 16, 24, 490 à 500, Ecl. 9°.

Philippe IV, roi de France, 16, 24, 29 n, 146, 462, 502.

Philippe de France, frère de Louis X, depuis Philippe V, roi de France et de Navarre, dit le Long, 12.

Philippe de Montfort, seigneur de Sur, 206, 224, 258, 380

Philippe de Nanteuil, chevalier de la suite du roi, 92, 114

Philippe de Nemours (d'Anemos), 250, 256, 286.

Philippe de Toucy, plutôt que Narjot Vargoe de Toucy, 330, n

Philippine de Champagne, fille de Henri II, comte de Champagne, femme d'Erard de Brienne, 52, 54.

Pierre merveilleuse, 402

Pierre 5, 306, 308.

Pierre d'Auberive, 150.

Pierre d'Avallon, 130, 288.

Pierre Barbet, archevêque de Reims, 5.2, n

Pierre de Bourbonne, 272.

Pierre comte de Bretagne, dit Mauclerc, 50, 54, 56, 64, 120, 158, 164, 220, 222, 228, 236, 250, 522

Pierre, évêque de Châlons, 452, 404.

Pierre le Chambellan, 290, 380, 418, 434, 460.

Pierre de Courtenay, 116, 138, 156, 272.

Pierre de Fontaines, jurisconsulte,

Pierre de France, comte d'Alencon, fils de saint Louis, 4, 342, 498

Pierre de Neuville, dit Caier, 158

Pierre de Pontmolain, 292.

Pierre de Villebride, grand-maitre de l'Hôpital, 358.

Pierrière, sorte d'engin, 134 n., 183, 140.

Pigeons messagers, 106

Pilate Ponce-

Pilet, trait, 136, 138, 160, 180, 208, 260.

Pisans, 264.

Plaids de la porte, 39.

Plantagenet (Geoffroy).

Plonquet. 102.

Poissons fossiles, 402.

Poitiers, 68, 72.

Poitiers (Comte et comtesse de), Alfonse, Jeanne de Toulouse.

Poitou, 32.

Ponce, écuyer de saint Louis, 444.

Ponce-Pilate, 514.

Pont de bateaux, 108, 192, 196, 202, 218.

Pontmolain 'de', Pierre.

Pontoise (Seine-ct-Oise), 466, 450

Pontoise (Hôtel-Dieu de), 466, 480.

Pontoise (de), Guillaume.

Portugal (Roi de), Alfonse, Sanche II.

Poulains, nom donné aux paysans de la Terre sainte, 288.

Prêcheurs Couvents de), 22, 464, 466, 480, 500.

Précheurs, 448 For Raoul, Yves le Breton.

Prémontré, 54.

Priny Meurthel, 460 Prine

Prêtres guerroyant, 172, 174, 260.

Prévots, 466 à 474, 496.

Princy. Joy. Prény.

Processions, 46, 86, 118, 406.

Provence, 436, 442, 444.

Provence de \, Dragonet, Eléonore, Marguerite. It is a finished to be a second to the secon

From Secret Minney 2 2 2 . Pro 1 mme 2 , 176 134 ...

Q

Quarter Variable Assigter

R

long to P and the second of th

5.5

State of the state

III e foreigne

1.1 miles to Impage

Rome (Cour de), 44, 408, 452, Ronnay (de), Henri. **500**. Rome (Ste Église de), 528. Rome (Empereur de), Auguste, Titus. Rondelle ou roelle, 160.

Rouen (Archeveque de), Guillaume II de Flavacourt. Rouen. Voy. Mathieu (Saint-). Koyaumont, abbaye (Scine-et-Oise), 464, 480.

S

Saba (La reine de), 516. Sac (Frères du), ou de la Pénitence de Jésus-Christ, 484. Safad (Palestine), 352. Le Saffar, le Saphat. Saffran (Le). Voy. Sephouri. Saiète, flèche, 316 n., 318, 328. Saillenay 'de , Jean. Saintes Charente-Inférieure), 70. Saladin Salehadin ou Salah-cddin, soudan de Damas, d'Alep et d'Egypte, 218, 296, 372. Salebruche. For, Sarrebruck. Salchadin. 💷 🕠 . Saladin. Salomon, roi des Juifs, 516, 526, **528**. Samarie. For. Naplouse. Samit, 66, 268. Samois (de , Jean. Samson le fort, 520. Sancerre (Comte de), Etienne. Sancerre (Comté de), 60, Ecl. 3°. Sanche II, roi de Portugal, Ecl. 5%. Saone, rivière, 80, 84. Saphat (Le, For. Safad. Sargines (de , Geoffroy. Sarrasin (Jean). Sarrasins en général, 52, 168, 280, 296, 294, 324, 372, 534. Sarrasins d'Egypte, 14, 100 à 108, 112 à 118, 122, 126 à 166, 170 à 186, 192 à 196, 200 à 226, 238 a 244, 248, 250, 256 **a 260**, 264, 266, 502, 520 à 524. Sarrasins de Pantalarée, 430. Sarrasins de Syrie, 8 n., 312, 344, 346, 350, 356, 360 à 370, 376, 382 4 358 Sarrebruck (Comte et comtesse de), Jean d'Apremont, Laurette. Saumur Maine-et-Loire), 64, 66.

Savoie de, Béatrix, Thomas.

Sayette, ancienne Sidon (Syrie), 368, 370, **3**76, **380, 388, 390,** 394, 396, 402, 406, 410, 412. Sayette (Dame de), Marguerite de Reynel. Sceau brisé, 46. Seccedin ou Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-eddin, 130 n., 132, 174. Scorbut, 194, 198, 200. Sébastien (S.), 132. Sebreci, Sarrasin de Mauritanie, 246.Seine, fleuve, 482, 484. Senaingan (de), Alenard. Sephouri, près d'Acre, 274. Le Saffran. Serge, 486. Sergents, 66, 94, 114, 116, 118, 150, 152, 160, 162, 170 à 174, 204, 254, 330, 332, 340**, 360** å 364, 342, 384, 470, 488. Sergents du Châtelet, 78. Sergents à cheval, 470. Sergent à masse, 154. Sergents à pied, 172, 470. Serment, 102, 378, 380. Sezaire. Foy. Césarée. Sézanne (Marne), 56. Sharmesah (Egypte), 130. Sormesac. Sichem. Foy. Naplouse. Sicile, 74, 430. Cesile. Sicile (Roi de), Charles de France, Conrad II. Sidon ou Sidoine. Foy. Sayette. Simon, sire de Joinville, père de l'historien, 30, 58. Simon de Montcéliard, maitre des arbalétriers du roi à Sayette, **368**. Simon, sire de Nesle, régent du royaume, 38, n.

Latarie Seigneur et dance de . Future Fudes de Ministra et 1 Margan . . . 174 194 194 In the same that the contract of

In a house of Irea 1 The real section is a second section

Manager 1 1 1 . There is a first of the graduate of the season to be a located at Marka

Line of the same of to the first and the Eternment of the Minister measure

g. . . .

119 302 394, etc. e30 I ha a lettre de l'alphabet des la

ı

It baut II, comer de Bar 168 The second of the Second 112

It is all to make the Characters

It is ill come to Champan the tellione in 12 Sa and the second of the second of the second

The Navarre Co. Sept. 16 In the state of the Name of the

articles end to be 342 Black The same of the same that

a to be the first and the Manager - ill and to Margarina

e No. of termina as I'm

. 4" Ir F nader b . . . I take to Name

Toile de coton, 232. Toile écrue, 212. Toile teinte, 228. Tortose (Syrie), 400. Tortouze. Touaille, toile, 98, 168, 350, 402. Tousille, turban, coissure, 206, **248**, **3**66, 432, 434. Toucy (de., Narjot, Philippe. Toulouse (de), Jeanne. Touran-Schah, fils de Malek-Salch Nagem-eddin Ayoub, soudan de Babylone, 190, 192, 200, 220 à 236, 240 à 246, 262, 294, 308, **5**22, 524. Tours (Bailli de), Geoffroy de Vil-

lette.

Trasentesi, Trassesontes, Foy. Trebizonde.

Trasegnies (de), Gilles. Trébizonde (Turquie d'Asie), 396. Trafentesi, Traffesontes.

Trébizonde (Sire de), Comnène. Trichâtel (de), Hugues. Trie (de), Mathieu, Renaud. Trinité (Frère de la), Jean. Trinité (Maître de la), Nicolas. Tripoli de Syrie, 348, 400. Tyrple, Triple. Tripoli (Comte de), Boémond VI. Tristan (Jean de France, dit). Trompe, 152, 154. Troyes (Aube), 56, 58, 62. Tunis (Afrique), 4, 430, 490. Thu-Tunis (Le roi de), 428. Tures on Sarrasins. Voy. Sarrasins. Tusculum (Evêque de), Eudes de Châteauroux. Tyoys (Le), Henri. Tyr. Foy. Sur. Tyrple. Foy. Tripoli

U

Urbain (Saint-), abbaye près Join- Urbain (Abbé de Saint-), Adam, ville (Haute-Marne), 82, 454, **45**6.

Geoffroy, Jean de Mimery.

Vair, fourrure, 22, 268, 448. Foy. Verges d'or, 192, n. aus: Menu-vair. Vaisseau d'argent offert en vœu, 422, 424. Val (Le seigneur du), frère de Vertus (Marne), 56. Pierre d'Avallon, 130. Val-Secret, abbaye de l'ordre de Prémontré 'Aisne', 54, 56. Valenciennes de Jean, Valery (de), Erard, Jean. Valets, Ecl. 5°. Valet gentilhomme, 346. Valois Comte de , Charles de France. Varangéville (Saint-Nicolas de). Vatace, empereur des Grecs, 330, Vaucouleurs (de), Hugues. Vaucouleurs (Sire de), Geoffroy de Joinville, Vauvert, maison de Chartreux,

pres Paris, 480, Fcl. 90.

Vernon (Hôtel-Dieu de), 466, 480. Versey (de), Villain. Vert, drap vert, 22, 310. Vertus (de), Marie. Vetir (Comment on se doit), 16. **22 à 26**. Vichiers (de), Renaud. Vicomtes, 466 à 474. Vieillards, honorés par les Sarrasins, 132. Vielle, 448. Viennois (Dauphine de), Béatrix de Savore. Vierges sages et vierges folles, 532. Vieux de la Montagne (Le), chef des Assassins ou Ismaéliens de Syrie, 166, 300 à 308, Ecl. 6°. Villain de Versey, 102. Villebride (de), Pierre. Ville-Hardouin (de), Geoffroy.

TABLE ALPHABETIQUE DES MATIERES.

Vulere de Henri. Valette de Geoffrag Vienemies, pres Paris, et. el.

1 out pour, 622 626 Vinery de , leas VIABAL WIGHT I'M, IN. .

W

Wanou de Ranu!

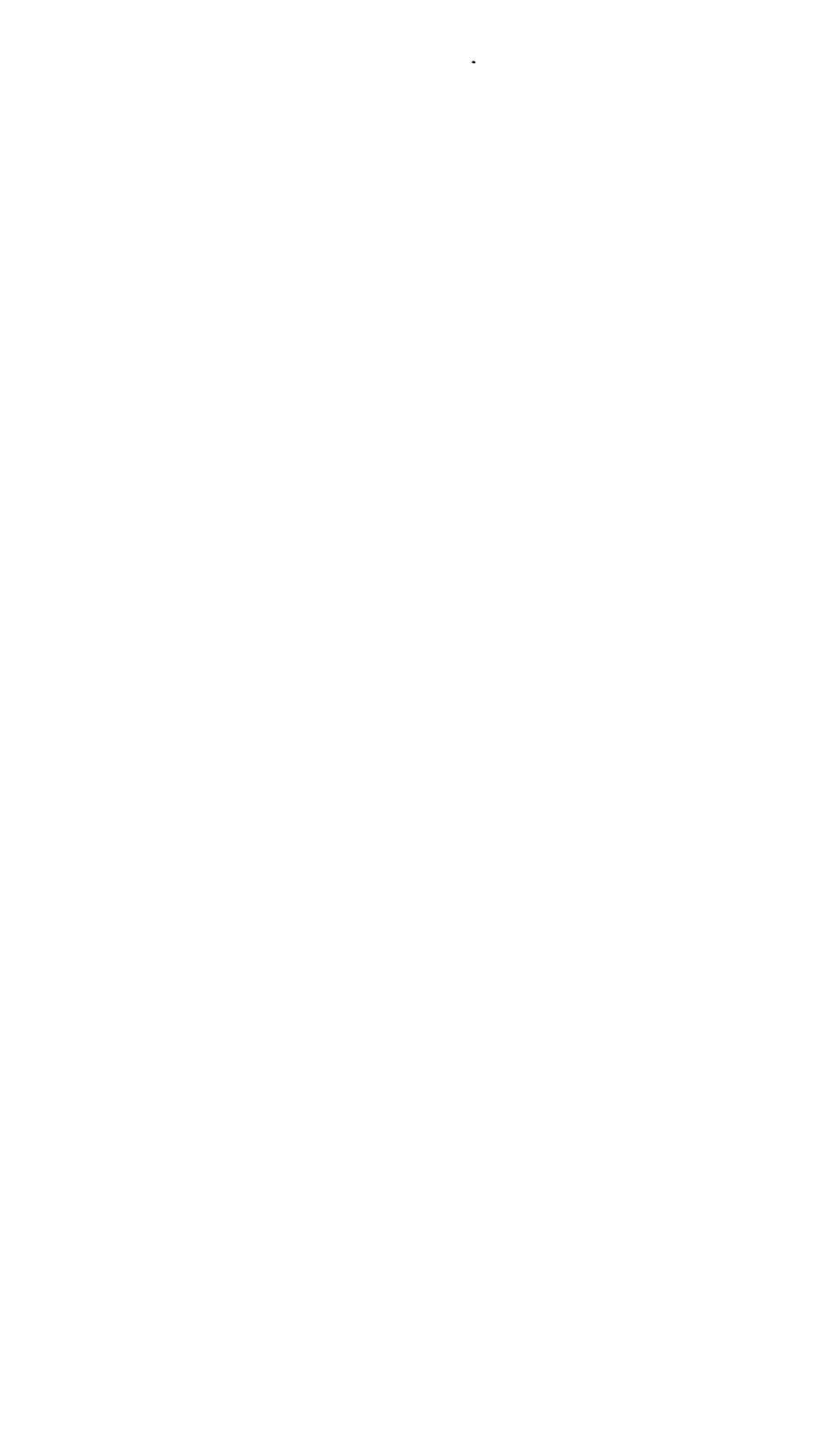
Y

Yerry Las Harres Adre / . Inte Aumount Imtert / . Imtert Smande de Bertagne, time de Sien e Breeze treve podences Pierre Maurieri, ben 17, 59 n. Luisible de Droug tibe de Ro

terr III, come de laces meses allegers IV, dur to Bourgages

... See . 3.4

T'D L'S . A TABLE ALPHABATIST & L'SA MATTES DA



Note that the second of the se

the second of the second of the second of

No. of the American

The second secon

1)

The second secon e la Santa San

ŀ

 $\mathbf{u} = \mathbf{v}_{i} + \mathbf{v}_{i}$ •

The second secon

Priser, 168

Perche (Comté du), 50.

Pers, drap bleu, 448.

Perse Empereur de), Barbaquan, Mohammed.

Petit-Pont de Paris, 108.

Philippe II, roi de France, dit Auguste, 52 n., 330 n., 370 à 374, 444, 494.

Philippe de France, comte de Bourgogne, dit Hurepel, oncle de S. Louis, 50, n.

Philippe III, roi de France, 16, 24, 490 à 500, Ecl. 9°.

Philippe IV, roi de France, 16, 24, 29 n., 146, 462, 502.

Philippe de France, frère de Plantagenet (Geoffroy). Louis X, depuis Philippe V, roi de France et de Navarre, dit le Long, 12.

Philippe de Montfort, seigneur de Poitiers (Comte et comtesse de), Sur, 206, 224, 258, 380.

Philippe de Nanteuil, chevalier de Poitou, 32. la suite du roi, 92, 114.

Philippe de Nemours (d'Anemos), **250, 256, 286**.

Philippe de Toucy, plutôt que Narjot (Nargoe) de Toucy, 330,

Philippine de Champagne, fille de Henri II, comte de Champagne, femme d'Erard de Brienne, 52, 54.

Pierre merveilleuse, 402.

Pierre (S.), 306, 308.

Pierre d'Auberive, 150.

Pierre d'Avallon, 130, 288.

Pierre Barbet, archevêque de Reims, 502, n.

Pierre de Bourbonne, 272.

Pierre comte de Bretagne, dit Mauclerc, 5(, 54, 56, 64, 120, 158, 164, 220, **22**2, **228, 236, 250,** 522

Pierre, évêque de Châlons, 452,

Pierre le Chambellan, 290, 380, 415, 434, 460.

Pierre de Courtenay, 116, 138, 156, 272.

Pierre de Fontaines, jurisconsulte, 40, 11

Pierre de France, comte d'Alencon, fils de saint Louis, 4, 342,

Pierre de Neuville, dit Caier, 158 160.

Pierre de Pontmolain, 292.

Pierre de Villebride, grand-maître de l'Hopital, 358.

Pierrière, sorte d'engin, 134 n., 183, 140.

Pigeons messagers, 106.

Pilate (Ponce-).

Pilet, trait, 136, 138, 160, 180, 208, **2**50.

Pisans, 264.

Plaids de la porte, 38.

Plonquet . 102.

Poissons fossiles, 402.

Poitiers, 68, 72.

Alfonse, Jeanne de Toulouse.

Ponce, écuyer de saint Louis,

Ponce-Pilate, 514.

Pont de bateaux, 108, 192, 196, 202, 218.

Pontmolain 'de), Pierre.

Pontoise (Scine-et-Oise), 466, 480.

Pontoise (Hôtel-Dieu de), 466, **48**0.

Pontoise (de), Guillaume.

Portugal (Roi de), Alfonse, Sanche II.

Poulains, nom donné aux paysans de la Terre sainte, 288.

Précheurs (Couvents de), 22, 464, 46**6, 48**0**, 50**0.

Precheurs, 448 For. Raoul, Yves le Breton.

Prémontré, 54.

Prény (Meurthe), 460. Princy.

Prétres guerroyant, 172, 174, 260. 354.

Prévots, 466 à 474, 496.

Princy. For. Prény.

Processions, 46, 86, 118, 406.

Provence, 436, 442, 444.

Provence (de), Dragonet, Eléunore, Marguerite.

the second state of the second field and the second second field the second second second field the second second

 $10^{-10} < 80^{\circ} < 60^{\circ}$ Market , 2/2 at Trouble mass, $2 < 20^{\circ}$ CNs and

Ų

Of the View Day Assessed

R

House to Car

Funcial Property of the Control of t

Ande

🛰 granger 🚜 🕳

All and the state of the state

a baile

and the second of the second

Rome (Cour de), 44, 408, 452, Ronnay (de), Henri. **500**. Rome (Ste Eglise de), 528. Rome (Empereur de), Auguste, Titus. Rondelle ou roelle, 160.

Rouen (Archevêque de), Guillaume II de Flavacourt. Rouen. Voy. Mathieu (Saint-). Royaumont, abbaye (Seine-et-Oise), 464, 480.

S

Saba (La reine de), 516. Sac (Frères du), ou de la Pénitence de Jésus-Christ, 484. Safad : Palestine) , 352. Le Saffar, le Saphat. Saffran (Le). Vor. Sephouri. Saiète, flèche, 316 n., 318, 328. Saillenay (de., Jean. Saintes Charente-Inférieure), 70. Saladin , Salehadin ou Salah-eddin, soudan de Damas, d'Alep et d'Egypte, 218, 296, 372. Salebruche. For, Sarrebruck. Salchadin. 170) . Saladin. Salomon, roi des Juifs, 516, 526, **528**. Samarie. For. Naplouse. Samit, 66, 268. Samois (de , Jean. Samson le fort, 520. Sancerre (Comte de), Etienne. Sancerre (Comté de), 60, Ecl. 3°. Sanche II, roi de Portugal, Ecl. 5%. Saone, rivière, 80, 84. Saphat (Le_j. Ior. Safad. Sargines (de , Geoffroy. Sarrasin (Jean). Sarrasins en général, 52, 168, 280, 296, 294, 324, 372, 534. Sarrasins d'Egypte, 14, 100 à 108, 112 à 118, 122, 126 à 166, 170 à 186, 192 à 196, 200 à 2**26**, 238 à 244, 248, 250, 256 à 260, **264. 2**66, 502, **520 a 524**. Sarrasins de Pantalarée, 430. Sarrasins de Syrie, 8 n., 312, 344, 346, 350, 356, 360 à 370, 376, 382 à 358 Sarrebruck (Comte et comtesse de), Jean d'Apremont, Laurette. Saumur Maine-et-Loire), 64, 66. Savoic (de), Béatrix, Thomas.

Sayette, ancienne Sidon (Syrie), 368, 370, 376, 380, 388, 390, 394, 396, 402, 406, 410, 412. Sayette (Dame de), Marguerite de Reynel. Sceau brisé, 46. Scecedin ou Fakr-eddin, fils du scheick Sadr-eddin, 130 n., 132, 174. Scorbut, 194, 198, 200. Séhastien (S.), 132. Sebreci, Sarrasin de Mauritanie, 246. Seine, fleuve, 482, 484. Senaingan (de), Alenard. Sephouri, près d'Acre, 274. Le Saffran. Serge, 486. Sergents, 66, 94, 114, 116, 118, 150, 152, 160, 162, 170 à 174, 204, 254, 330, 332, 340, 360 à **364, 392, 384, 470, 488**. Sergents du Châtelet, 78. Sergents à cheval, 470. Sergent à masse, 154. Sergents à pied, 172, 470. Serment, 102, 378, 380. Sezaire. Foy. Césarée. Sézanne (Marne), 56. Sharmesah (Egypte), 130. Sormesac. Sichem. For. Naplouse. Sicile, 74, 430. Cesile. Sicile (Roi de), Charles de France, Conrad II. Sidon ou Sidoine. Foy. Sayette. Simon, sire de Joinville, père de l'historien, 30, 58. Simon de Montcéliard, maitre des arbalétriers du roi à Sayette, **368**. Simon, sire de Nesle, régent du

royaume, 38, n.

Same to begin

🐆 i propinsi Albania - Ngalasta i

Some process of the second

Same the contract

Note to the

Some of the territory of the second

Someone of particular parties for Michigan Chapter by at their let literal

1. . .

🛰 i jaman 😘 ji tamin andawa 🗀

N

North to P Acres

No transport to the Statement

Notice that the sales of the sales that the ear eta as sea

No. of the Name of

- . . .

S Se Se Se Proposition for

No. 20 14 16 14 15 14 12

A

1

The state of the second second

The first of Patrick to Million of State of State of Park which is a first of the control of Park which is a first of the control of the cont Factor Factor to M.

I was to be a second of the se H . . .

No. of the second

11

• • There is the second of the sec

I will be a beginning and a second of the contract of the cont

The second section of the second section is a second second section of the second seco

the state of the second and the same that the

The state of the s Note that the second of the se

the second second second second second La company of the purkture of a location of the School 20

and the second second

the second secon The same to Marmon

and the same and

the state of the s

and the Same of the Same of the Same •

• . .

and a contract of a section of

I se empereus to Borge all

Toile de coton, 232. Toile écrue, 212. Toile teinte, 228. Tortose (Syrie), 400. Tortouze. Touaille, toile, 98, 168, 350, 402. Touaille, turban, coiffure, 206, **248**, 366, 432, 434. Toucy (de), Narjot, Philippe. Toulouse (de), Jeanne. Touran-Schah, fils de Malek-Saleh Nagem-eddin Ayoub, soudan de Babylone, 190, 192, 200, 220 à **23**6, 240 à 246, 262, 294, 308,

522, 524. Tours (Bailli de), Geoffroy de Vil-

Trafentesi, Traffesontes. Foy. Trebizonde.

Trasegnies (de), Gilles.

Trébizonde (Turquie d'Asie), 396. Trafentesi, Traffesontes.

Trébizonde (Sire de), Comnène. Trichâtel (de), Hugues. Trie (de), Mathieu, Renaud. Trinité (Frère de la), Jean. Trinité (Maître de la), Nicolas. Tripoli de Syrie, 348, 400. Tyrple, Triple. Tripoli (Comte de), Boémond VI. Tristan (Jean de France, dit). Trompe, 152, 154. Troyes (Aube), 56, 58, 62. Tunis (Afrique), 4, 430, 490. Thu-Tunis (Le roi de), 428. Turcs ou Sarrasins. Voy. Sarrasins. Tusculum (Evêque de), Eudes de Châteauroux. Tyoys (Le), Henri. Tyr. Foy. Sur. Tyrple. Foy. Tripoli

U

Urbain (Saint-), abbaye près Join- Urbain (Abbé de Saint-), Adam, ville (Haute-Marne), 82, 454, **456**.

Geoffroy, Jean de Mimery.

V

Vair, fourture, 22, 268, 448. Poy. Verges d'or, 192, n. ausi Menu-vair. Vaisseau d'argent offert en vœu, 422, 424. Val (Le seigneur du), frère de Pierre d'Avallon, 130. Val-Secret, abbaye de l'ordre de Prémontré (Aisne), 54, 56. Valenciennes (de ., Jean, Valery (de), Erard, Jean. Valets, Ecl. 5°. Valet gentilhomme, 346. Valois Comte de Charles de France. Varangéville Saint-Nicolas de). Valuce, empereur des Grecs, 330, Vaucouleurs (de), Hugues. Vaucouleurs (Sire de), Geoffroy de Joinville.

Vauvert, maison de Chartreux,

pres Paris, 480, Ecl. 90.

Vernon (Hötel-Dieu de), 466, 480. Versey (de), Villain. Vert, drap vert, 22, 310. Vertus (Marne), 56. Vertus (de), Marie. Vêtir (Comment on se doit), 16. 22 à 26. Vichiers (de), Renaud. Vicomtes, 466 à 474. Vicillards, honorés par les Sarrasins, 132. Vielle, 448. Viennois (Dauphine de), Béatrix de Savoie. Vierges sages et vierges folles, 532. Vieux de la Montagne (Le), chef des Assassins ou Ismaéliens de Syrie, 166, 300 à 308, Écl. €°. Villain de Versey, 102. Villebride (de), Pierre. Ville-Hardouin (de), Geoffroy.

TABLE ALPHABETTOLE DES MATTERES. 110

Villers de', Hears, Villette de Leuffrny Vincennes, pres Paris, ett. 62.

Your pour, 622 626 Vinney de , Jenn Venne, segment gree, 230, a

Wanou de , Raoul

Y

Yerre for Hyerra Tiles for lake Aumont Imbert for Imbert Luiande de Bertagne, tuie de Lies de Breton feere politica-Pierre Mauclerc, 5a n., 56, 58 n. Luiside de Dreux, tuie de Ru-

hert III, courte de liveux, maren allugurall, der de Bourpager ... 300 a 346

719 116 14 TABLE ALPEABATIQUE DES MATERSA







The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.

Harvard College Widener Library Cambridge, MA 02138 617-495-2413

FEB 1 2002

Please handle with care.

Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.

